ULB UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES, UNIVERSITÉ D'EUROPE

DIGITHÈQUE
Université libre de Bruxelles

L'Éventail, 11ème année, Bruxelles, 19 septembre 1897 – 11 septembre 1898 (n°1-52).

En raison de son ancienneté, cette œuvre littéraire n'est vraisemblablement plus soumise à la législation belge en matière de droit d'auteur.

S'il s'avérait qu'une personne soit encore titulaire de droit sur l'œuvre, cette personne est invitée à prendre contact avec la Digithèque de façon à régulariser la situation **(email : bibdir(at)ulb.ac.be)**

Elle a été numérisée dans le cadre du Plan de préservation et d'exploitation des patrimoines (Pep's) de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en collaboration avec le service des Archives &Bibliothèques de l'Université libre de Bruxelles et l'Action de Recherche Concertée « Presse et littérature en Belgique francophone » menée sous la direction du professeur Paul Aron. Les règles d'utilisation de la présente copie numérique de cette œuvre sont visibles sur la dernière page de ce document.

L'ensemble des documents numérisés par les Archives & Bibliothèques de l'ULB sont accessibles à partir du site http://digitheque.ulb.ac.be/

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, aux Concerts de la Société Symphonique et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 1

19 SEPTEMBRE 1897

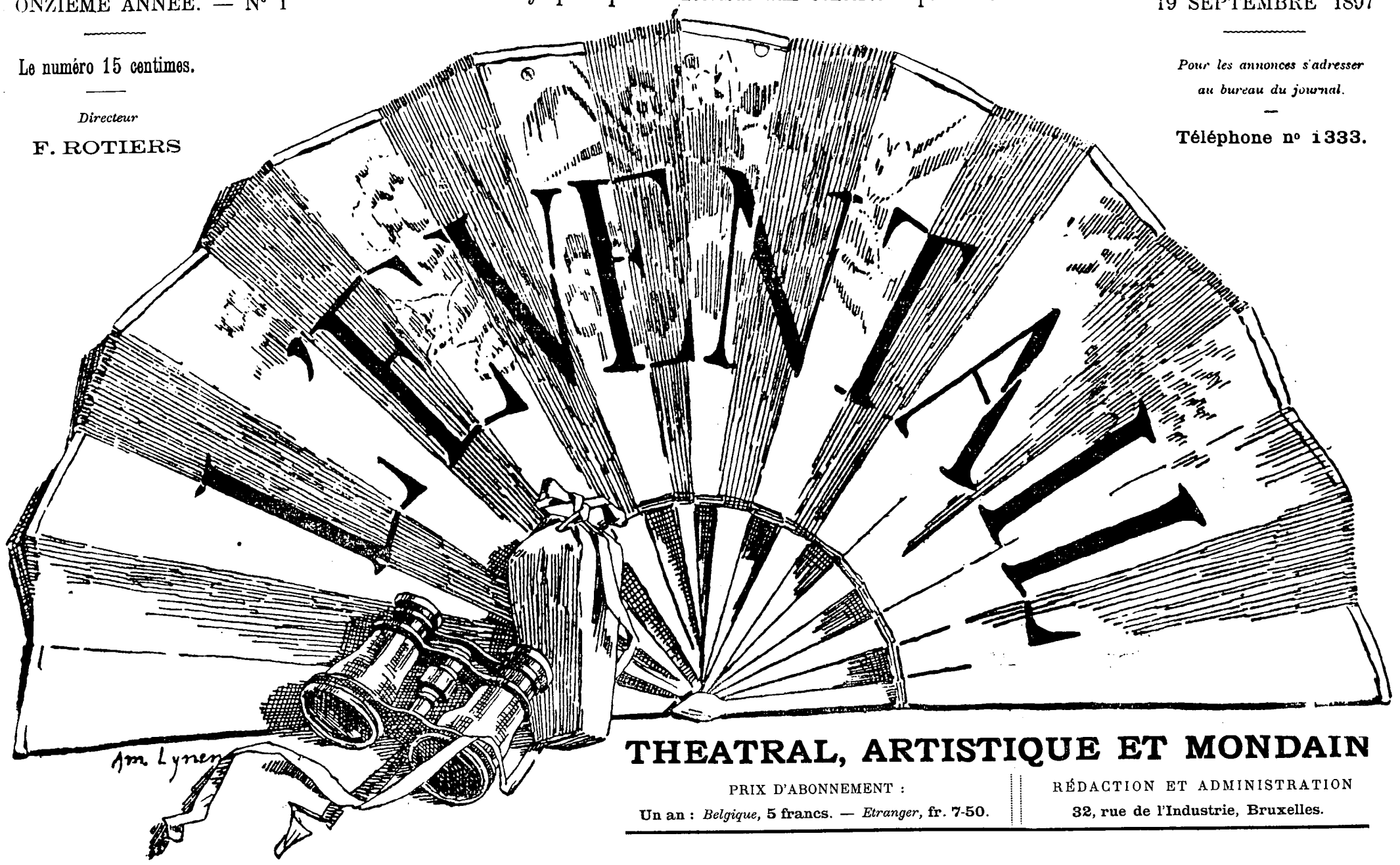
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

A NOS LECTEURS

L'ÉVENTAIL entre aujourd'hui dans sa onzième année.

Il y a donc dix années révolues que notre petit journal a été créé et qu'il progresse, grâce à la faveur et à la sympathie du public, à qui nous adressons en ce jour un très cordial remerciement pour sa bienveillance en même temps que nous lui faisons la formelle promesse de tout mettre en œuvre pour continuer à la mériter.

Courrier de la Semaine

Il est incontestable que le mot Amérique est synonyme d'audace et le plus souvent de succès, la fortune favorisant les audacieux.

M. Maugé, qui a longtemps habité l'Amérique et fréquenté les Américains, a acquis là-bas plus que de l'audace, de la témérité. Récemment il l'a prouvé en créant de toutes pièces ce formidable Olympia, une des scènes les plus vastes du monde, et en accomplissant son œuvre en dépit des difficultés les plus grosses et contre les conseils des personnes expérimentées à la fois et les plus prudentes. M. Maugé a *voulu*, il a lutté, il a agi, avec une énergie, une ténacité extraordinaires, et il a triomphé, l'Olympia atteignant sans arrêt, sans faiblesse, sans décroissance, avec une persévérance continue, les points culminants du succès!

On eût pu croire qu'absorbé par une aussi colossale entreprise, M. Maugé réserverait à une date ultérieure la réouverture des Galeries, ou, tout au moins, débuterait par une reprise quelconque. Il n'en a rien été : l'influence américaine ne perd jamais ses droits. M. Maugé a voulu débuter par une pièce à grand spectacle qui fût admirablement appropriée au public d'Exposition et il a monté avec la crânerie, le luxe et le soin qui lui sont coutumiers, la *Poupée* de M. Maurice Ordonneau, musique de M. Edmond Audran.

Et à la *Poupée*, qui comporte des décors, des costumes, des chœurs, qui nécessite une parfaite interprétation d'ensemble avec des premiers sujets, M. Maugé, qui joue la difficulté et la surmonte toujours, a ajouté des ballets somptueux, réglés par M. Van Hamme, avec des costumes dus à la maison Baruch de Londres, dont les conceptions originales, d'un tour nouveau, présentent un aspect tout particulier, tranchant sur le style ordinaire des ballets du type français adoptés à Bruxelles.

Aussi la *Poupée*, qui avait fort bien réussi à Paris, a-t-elle triomphé à Bruxelles, et pour toutes les raisons ci-dessus exposées, et pour le livret si gaiement familial d'Ordonneau, et pour la partition si richement mélodique et si finement orchestrée d'Audran, et pour la mise en scène, et pour la vaillance des chœurs nombreux et nouveaux, et pour la correction de l'orchestre proclamée par M. Audran lui-même, et pour l'excellence de l'interprétation.

Car elle est excellente, en effet, cette interprétation avec M. Vauthier, un chanteur d'autrefois, resté chanteur et devenu parfait comédien plein de verve et d'ingénuité, avec Mme Auffray, une duègne jolie, ce qui est rare, et de mesure parfaite, avec M. Jacques et M. Delrey, tous deux fort amusants, avec enfin, et surtout, la toute mignonne, toute séduisante, toute charmante Mlle Dartès, une étoile cueillie au firmament des divettes par M. Maugé et qui a réuni d'emblée tous les suffrages grâce à sa voix agréable, à son talent de musicienne, à son jeu si fin et si délicat et à sa joliesse qui convient si bien au personnage de la poupée-femme.

En résumé, un gros succès qui durera longtemps.

A l'Alhambra, M. Garraud a commencé la revue des plus gros succès de sa campagne si intéressante et si fructueuse, par une reprise brillante de *Don César de Bazan*, que suivront le *Bossu* et la *Dame de Monsoreau*.

Don César a retrouvé auprès du public bruxellois la sympathie et la faveur qui avaient fait du drame de Dennery un des gros succès de l'Alhambra.

La pièce a paru aussi variée, aussi ingénieuse, aussi amusante qu'auparavant, et la même vogue qu'auparavant lui peut être prédite.

M. Krauss, idole du public bruxellois, campe en plein relief la figure si pittoresque et si vaillamment exubérante de Don César, le loqueteux gentilhomme, et M. Eugène Garraud dessine avec beaucoup de souci historique et d'élégante et maladive distinction le personnage du roi morose, soucieux et amoureux qu'est Charles II d'Espagne.

Mlle Depoix, gracieuse, touchante, émue, prête son charme et sa délicatesse au rôle sympathique de Maritana.

Le reste de l'interprétation est des plus satisfaisants.

De tout cela il résulte que nous applaudirions de bon cœur et sans réserve au succès de *Don César* — si nous ne savions que *Don César* est l'un des P. P. C. de M. Eugène Garraud, qui, contraint par les exigences d'un renouvellement de bail trop onéreux, va nous quitter, après avoir galvanisé l'Alhambra, après avoir donné à ce théâtre, d'ailleurs superbe, mais enguignonné, un magnifique élan de vie et d'art qui s'est traduit par la plus éclatante et la plus inespérée réussite qu'il nous ait été donné de constater depuis bien longtemps.

M. Garraud — s'il nous quitte définitivement, ce qui n'est pas certain, heureusement, car théâtralement parlant la ville de Bruxelles est un champ d'exploitation fertile encore — emportera avec lui les souvenirs reconnaissants et les regrets du public, de la presse et de tout son personnel, sa loyauté, son tact, sa générosité, sa gentilhommerie et ses indiscutables qualités artistiques lui ayant acquis les sympathies et le respect de tous.

Choses de Théâtre

Mme Laudouzy, la diva aimée du public bruxellois, va passer en revue tout son répertoire : *Manon*, les *Pêcheurs de perles*, *Lakmé*, le *Domino noir*, le *Barbier*, *Mireille*, puis elle créera *Hansel et Gretel* de M. Humperdinck. Mlle Maubourg créera le rôle de travesti.

Il est aussi question de l'*Étoile du Nord*, mais il y a trois ans que MM. Stoumon et Calabrési annoncent cette reprise... Peut-être comptent-ils la donner dans trois ans, car les deux traitants espèrent bien, soit ensemble, s'il n'y a pas moyen de faire autrement, soit avec chacun un autre associé, être encore pendant un nouveau bail les exploiteurs de la Monnaie.

Il y a heureusement au Conseil communal des gens soucieux de la bonne renommée artistique de notre Opéra.

Le ténor Cossira fera très prochainement, dans les *Huguenots*, sa rentrée au théâtre de la Monnaie.

***

Les cinq premières de la *Poupée*, aux Galeries, ont réalisé le maximum de la recette. Le succès est allé *crescendo* et la foule qui remplissait le théâtre a fait aux artistes, à la pièce, à la mise en scène un succès enthousiaste.

Les familles vont en masse aux Galeries, où rarement, d'ailleurs, spectacle plus divertissant, plus somptueux leur fut offert.

Les deux ballets, un peu cahotés à la première, obtiennent tous les soirs un succès énorme. M. Van Hamme, l'expert chorégraphe, a fait répéter tous les jours son joli bataillon et il est arrivé à un résultat merveilleux.

Aujourd'hui ces deux divertissements sont irréprochables à tous les points de vue.

La *Poupée* sera donnée en matinée aujourd'hui, à 1 h. 1/2. La location fait prévoir une salle comble.

MM. Audran et Ordonneau, qui ont assisté aux dernières répétitions et à la première, ont quitté Bruxelles enchantés de leur succès aux Galeries.

D'après eux, l'exécution musicale a été de beaucoup supérieure à celle de la Gaîté.

Après la première le directeur et les auteurs ont invité à souper tout le personnel qui venait de triompher brillamment. Il y a eu au cours de la petite fête intime des toasts chaleureux qui ont été applaudis avec enthousiasme.

***

Comme nous l'avons dit, les représentations de Mme Réjane et de sa troupe du Vaudeville commenceront le 23 au théâtre du Parc. Mais le programme de ces attractives soirées est quelque peu modifié :

Mme Réjane donnera le 23 et le 24 la *Douloureuse*, de M. Maurice Donnay; le 25 *Sapho*, d'Alphonse Daudet; le 26 *Froufrou*, de Meilhac et Halévy; le 27 le *Demi-Monde*, d'Alexandre Dumas fils; les 28, 29 et 30 *Madame Sans-Gêne*, de Sardou : Véritable kalédioscope théâtral qui ne peut manquer d'attirer la foule au Parc.

Le théâtre royal du Parc fera sa réouverture avec *Snobs*, de M. Guiches, œuvre nouvelle littéraire et moderniste, qui a eu au théâtre de la Renaissance un très grand succès.

La troupe ordinaire du théâtre du Parc, dont le noyau solide et homogène a puissamment contribué à des succès éclatants et de longue durée dans des genres si différents, tels que *Famille*, l'*Age difficile*, *Cabotins*, *Monsieur le Directeur*, la *Tortue*, *Disparu*, *Flipote*, *Villa Gaby*, etc., a été renforcée par des premiers sujets, choisis dans les principaux théâtres de Paris :

Mlle Suger, des théâtres du Gymnase et du Vaudeville, a créé nombre de rôles importants et a pu remplacer Mme Réjane dans sa belle création de *Lysistrata*.

Mlle Yves Rolland, du théâtre du Vaudeville.

Mlle Antoinette Rogé, du théâtre du Vaudeville.

M. Emile Albert, a créé au théâtre du Gymnase *Leurs Filles* de Pierre Wolf.

M. Monval, du Palais-Royal.

On répète en ce moment *Snobs* à Paris, sous la direction de l'auteur, M. Guiches. Ajoutons que pour *Snobs* Mme Sarah Bernhardt a mis obligeamment ses beaux décors du théâtre de la Renaissance à la disposition de M. Alhaiza.

Après *Snobs* le théâtre du Parc donnera toute une série de nouveautés : *La Carrière*, de M. Alfred Hermant, dont le succès n'a pas été épuisé par cent représentations consécutives, puisque le théâtre du Gymnase reprend la pièce pour sa réouverture;

La Secousse, *Madame Tanqueray*, comédie anglaise qui est devenue plusieurs fois centenaire à Londres et dont Bruxelles aura la primeur en français;

Jalouse, l'œuvre nouvelle de M. Alexandre Bisson, que le théâtre du Vaudeville répète actuellement;

Secret Service, de Pierre Decourcelles; *La Douloureuse*, de M. Maurice Donnay; deux œuvres inédites belges, en trois actes, et autres nouveautés qui seront représentées à Paris cet hiver.

Viendront en représentations dans le courant de la saison théâtrale : Mlles Bartet, Baretta, Maria Legault, Rosa Bruck, Fériel, etc.; MM. Worms, Le Bargy, Coquelin cadet, Albert Lambert fils, Noblet, Galipaux, etc.

Voici le tableau de troupe complet du théâtre royal du Parc pour la saison 1897-1898 :

MM. Garay, premier rôle en tous genres; Émile Albert (du théâtre du Gymnase), jeune premier rôle; Albert

Bras, jeune premier rôle (des premiers rôles); Darcey, premier comique; Riche, jeune premier comique; Paulet, premier comique marqué; Loberty, comique de genre; Monval (du théâtre du Palais-Royal), premier comique marqué; Perrin, comique de genre; Cassin, amoureux, amoureux comique; Roman, second comique; Sermon, second comique; Morel, second comique, Auguste, utilités.

Mmes Louise Suger (théâtre du Gymnase), premier rôle en tous genres; Yves Rolland (théâtre du Vaudeville), jeune première, jeune premier rôle; Antoinette Rogé (théâtre du Vaudeville), jeune première coquette; Blanche Marcel, jeune première ingénuité; Jeanne Duran, jeune première; Paulette Debacker, jeune première coquette; Paule Véry, coquette, soubrette; Lucy Wilhem, rôles marqués; Dalilah, duègne en tous genres; Duvey, seconde ingénuité; Viarny, jeune coquette; Stella, soubrette.

Administration : MM. Paul Alhaiza, directeur; Victor Reding, secrétaire général; Moncharmont, administrateur; Edmond Larose, régisseur général; Morel, second régisseur; Ernest Augustin, contrôleur général; Émile Nuyts, comptable; Van der Elst, souffleur; Bertieri, peintre-décorateur.

***

La nouvelle de la retraite de M. Eugène Garraud, directeur de l'Alhambra, a éclaté dans le monde théâtral comme un coup de foudre; le public était loin de s'attendre à un événement que la prospérité du théâtre ne permettait pas de faire entrevoir.

Nous connaissions les difficultés qui avaient surgi entre le nouveau propriétaire et M. Garraud dont le bail expire le 31 octobre prochain; si nous n'en avions pas parlé, c'est que nous avions espéré jusqu'au dernier moment qu'une entente se ferait. Nous avons été déçu dans nos espérances.

Rappelons en peu de mots les causes qui ont amené la situation actuelle.

Il y aura deux ans, au mois de novembre prochain, que M. Garraud louait la salle de l'Alhambra et, renonçant au genre Eden qui avait été exploité en dernier lieu, y installait le drame, dans des conditions d'exploitation absolument nouvelles qui furent dès la première heure couronnées d'un plein succès et affirmèrent l'intelligence artistique du nouveau directeur.

Ce n'est pas le moment encore de retracer les phases brillantes de la direction Garraud; les succès ininterrompus de ses deux campagnes, avec le concours de M. Henry Krauss qui se révéla au théâtre de l'Alhambra; ses « premières » fleuries qui réunirent l'élite de la société bruxelloise; ses spectacles de gala où défilèrent tous les membres de la famille royale; ses fêtes de la presse, d'un éclat inoublié, etc., etc. On peut résumer tout cela en disant que le théâtre de l'Alhambra ne connut pas d'époque plus florissante.

Le théâtre alors appartenait à M. Hardacre, qui avait fait à M. Garraud des conditions de location avantageuses.

Depuis, l'Alhambra a passé aux mains de M. Chamberlain, frère du ministre anglais, qui y a fait, en ces derniers temps, de sérieuses réparations.

L'importance du capital engagé, les lourdes charges pesant sur l'immeuble ont obligé le nouveau propriétaire, à la veille du renouvellement du bail, à imposer des conditions nouvelles que M. Garraud, se basant sur une expérience de deux années d'exploitation, n'a pas cru pouvoir accepter. Il a préféré se retirer, au grand regret de tous et du propriétaire lui-même, et passer la main à d'autres.

Parmi les nombreux postulants à la succession de M. Garraud, deux candidatures sont particulièrement sérieuses, celles de M. Lemonnier, le directeur parisien bien connu, et de M. Scipion, un acteur parisien non moins connu, amené à Bruxelles par M. Garraud lui-même qui l'avait engagé pour le *Royaume de la Chanson* et qui est patronné par l'agence théâtrale de M. Ambroselli.

La nomination du nouveau directeur ne se fera pas attendre; en tout cas, contrairement à ce qui a été annoncé, le genre adopté par le théâtre ne sera pas modifié.

Avant d'abandonner la direction du théâtre de l'Alhambra, M. Eugène Garraud passera en revue les pièces de son répertoire qui ont obtenu le plus de succès.

Don César de Bazan sera joué jusqu'au mardi 21 septembre inclus.

Le *Bossu* sera représenté du mercredi 22 septembre au mercredi 29 inclus.

La *Dame de Monsoreau*, le drame dans lequel débuta M. Henry Krauss à Bruxelles, sera repris le jeudi 30 septembre et joué jusqu'au mardi 12 octobre.

Le mercredi 13 octobre aura lieu une « première » on ne peut plus intéressante : M. Garraud a eu la bonne fortune d'obtenir des héritiers d'Alexandre Dumas le manuscrit de la nouvelle version de la *Jeunesse des Mousquetaires*, établie par Dumas fils.

Enfin, le 31 octobre aura lieu une représentation d'adieux dont nous ne sommes pas encore autorisé à publier le programme, mais qui aura un grand retentissement.

La reprise de *Don César de Bazan* a obtenu un énorme succès; aussi le célèbre drame sera-t-il représenté deux fois aujourd'hui dimanche : à 1 h. 1/2 en matinée et le soir, à 8 h. 1/4.

Nous rappelons que le bureau de location est ouvert, sans augmentation de prix, de 10 heures du matin à 6 heures du soir.

A l'heure où nous mettons sous presse nous apprenons que c'est M. Lemonnier, directeur du théâtre de la République à Paris, qui vient d'être nommé directeur de l'Alhambra.

***

Les *Mousquetaires au Couvent* ont vu leur succès grandir, encore cette semaine, au théâtre Molière.

Presque tous les soirs on a refusé du monde et ç'a été, dans le public compact, un réel enthousiasme, et pour l'opérette légère et joyeuse de Varney et pour ses excellents interprètes : MM. Mazotti, Darman, Sylvin, Mmes Cécile Lefort, Luce, Markel et Andrée.

Aujourd'hui dimanche, au théâtre Molière, deux représentations des *Mousquetaires au Couvent*, en matinée à 1 h. 3/4, et le soir à 8 h. 1/2.

M. Munié nous donnera, cet hiver, une saison de comédie exceptionnellement brillante. Nous avons énuméré déjà les artistes de tout premier ordre, tels que M. Joumard, Mmes Laure Fleur et Pauline Patry, qui forment cette année la troupe remarquablement forte du théâtre Molière.

Après la reprise de *Révoltée*, la belle pièce de Jules Lemaitre, qui inaugurera la saison, le 7 octobre, M. Munié ne montera plus que des nouveautés. Ce sera d'abord *Rosine*, la comédie de Capus, qui fut le grand succès parisien de cette année; puis la *Marchande de Sourires*, la pièce japonaise de Mme Judith Gauthier, qui eut cent soixante représentations à l'Odéon, le *Patrimoine* de M. Gustave Van Zype. Ensuite nous verrons au théâtre Molière les principales œuvres nouvelles que doivent représenter cet hiver même les théâtres parisiens; l'une des premières sera la *Catherine* de M. Henri Lavedan, l'auteur des *Viveurs*, dont M. Munié eut la primeur. *Catherine* doit être jouée cet hiver à la Comédie française.

On le voit, la saison sera particulièrement attrayante au Molière, dont M. Munié a fait une scène de comédie de premier rang.

***

C'est vraiment un spectacle pittoresque que celui de la foule, l'après-midi et le soir, devant les guichets de l'Olympia de Londres. La salle bondée, il reste toujours des personnes qui ne peuvent plus entrer. Il y a là des gens de province qui insistent, qui déclarent ne pas vouloir quitter Bruxelles sans auoir vu les spendeurs de l'*Orient* et qui demeurent là vainement!!!

Pourtant, l'*Orient* a dépassé cette semaine la cent-soixante-dixième représentation. Et la direction pourra enregistrer bientôt l'entrée du cinq-cent millième spectateur. Dans ce chiffre ne seront pas compris les 14,000 enfants des écoles et les vieillards des hospices, généreusement invités par MM. Maugé et Kiralfy.

LETTRE DE CARLSRUHE

16 septembre.

Monsieur le Directeur de l'*Eventail*,

Je vais quitter Carlsruhe, honteux et confus de ma qualité d'indigène de Bruxelles, qui continue à tirer vanité de sa première scène lyrique (!?) alors que le théâtre de la Monnaie est descendu au niveau des plus pitoyables boui-bouis provinciaux!

Vos lecteurs connaissaient la — comment dirais-je? ne disons pas! — des intelligents directeurs de la Monnaie, qui ont eu la prodigieuse naïveté de croire qu'ils réussiraient à attirer chez eux les étrangers, confiants dans la vieille renommée de notre théâtre, et avec un répertoire comme celui dont Bruxelles est *favorisé* depuis le 1er septembre!

Passons donc, — en constatant que ce degré d'aveulissement n'est pas commun à tous les théâtres.

Ici le théâtre Lyrique a ouvert la saison le 5 septembre, et voici la liste des spectacles du mois :

Le 5 septembre, *Tristan et Yseult* de Wagner; le 7, la *Flûte enchantée* de Mozart; le 9, *Lohengrin* de Wagner; le 12, *Tannhäuser* de Wagner; le 16, la *Légende de Sainte-Élisabeth* de Liszt; le 18, les *Troyens* de Berlioz (première partie : *La Prise de Troie*); le 19, la seconde partie de : *Les Troyens à Carthage;* le 21, *der Flutgeist*, opéra lyrique en 3 actes de Hillemacher; le 23, les *Maîtres Chanteurs* de Wagner; le 26, *Orphée* de Gluck; le 28, *Fidelio* de Beethoven; le 30, *Orphée* (deuxième exécution).

Toutes ces intéressantes représentations ont été données sous la direction générale du vaillant chef d'orchestre Félix Mottl, l'artiste à la fois si consciencieux et si vibrant.

Aussi le théâtre de Carlsruhe est-il comble tous les soirs et la ville regorge-t-elle d'étrangers au point que nombre de visiteurs — *quorum pars parva fui* — ont été obligés d'aller loger à Bade, à 37 kilomètres de distance!

Jadis, — je parle de longtemps, — une direction active, intelligente, artiste, novatrice svait créé à Bruxelles un même mouvement. Dans le but de l'en remercier on l'a tout simplement renvoyée pour y substituer... l'état de choses actuel!

Morale? Il n'y en a pas.

Veuillez agréez, Monsieur le Directeur, etc.

Un de vos premiers abonnés

P. S. — J'oubliais : A l'exécution du superbe programme préindiqué on a ajouté plusieurs autres belles œuvres, entre autres l'*Egmont*, de Beethoven, dont les Concerts populaires de Bruxelles nous avaient fait connaître l'ouverture.

Or, Carlsruhe n'est comparable à Bruxelles ni au point de vue des ressources ni au point de vue de la subvention, et voici venir la morale que je ne trouvais pas tout à l'heure :

« Les choses ne sont rien, les hommes sont tout. »

Lettre de Paris

On a repris la *Vie de Bohème* à la Comédie française.

D'aucuns ont pensé que la moindre nouveauté eût été préférable à cette pièce qui, incontestablement, a vieilli.

Cependant le public n'a pas généralement paru partager cette manière et les scènes gaies ou sentimentales ont fait rire ou pleurer, — pas autant sans doute qu'en 1873, à l'Odéon, — mais assez pour que M. Claretie n'ait pas à regretter son exhumation.

L'interprétation de la *Vie de Bohème* à la Comédie est bonne dans son ensemble, parcequ'à la Comédie l'interprétation est toujours ainsi, mais elle a semblé manquer un peu de fantaisie, d'entrain, de légèreté.

M. Coquelin, M Berr, M. de Féraudy s'y montrent amusants sans doute. M. Albert Lambert a la jeunesse et la chaleur voilées de quelque sentimentalisme qui conviennent au personnage de Rodolphe; Mlle Ludwig témoigne de quelque esprit et de quelque grâce. Cependant nulle part la note n'est absolument juste, si ce n'est chez Mlle Lecomte, la si intelligente artiste, dont les qualités d'émotion communicative, de tact et de mesure ont fait merveille.

C'est là pour Mlle Lecomte un début excellent et qui n'apporte nulle déception à ceux qui, comme votre serviteur, voient depuis longtemps en Mlle Lecomte une comédienne de grand avenir.

— A la Porte-Saint-Martin, la direction lyrique de MM. Milliaud a donné la première représentation de la *Coupe et les Lèvres* de M. Canoby.

L'œuvre musicale est honorable, de style correct, de facture suffisamment savante, nombre de morceaux témoignent de mérites mélodiques indiscutables, mais en somme l'originalité dans la conception comme dans l'expression y font défaut et la tenue générale de la partition indique bien que nous ne nous trouvons pas en présence d'une production *moderne*.

M. Engel et Mlle Salambiani ont été l'un et l'autre à la hauteur de leur tâche et ont justement conquis les suffrages du public et de la presse; les autres rôles sont convenablement tenus.

— Au Palais-Royal on a repris, en lui donnant ce nouveau titre : *Le Portefeuille*, une comédie bien faite de M. Ernest Blum et de feu Toché, jouée pour la première fois au Vaudeville de Paris il y a quelques années, sous le titre de *Monsieur Coulisset*.

La pièce a subi d'ailleurs certaines modifications. Sa transplantation sur la scène du Palais-Royal l'exigeait d'ailleurs et l'on a pu juger que le nouveau cadre convenait beaucoup mieux que l'ancien à cette comédie foncièrement gaie, pleine de scènes ingénieuses et où l'esprit d'observation et le trait de mœurs abondent.

Le *Portefeuille* a donc été accueilli rue Montpensier avec une faveur marquée et tout à fait justifiée.

L'interprétation y a contribué : M. Gobin, dans le personnage principal, ne renonce pas à ses « tics » bien connus et à sa propension à la « charge », mais il y fait montre aussi de ses réelles qualités. MM. Dubosc et Violette témoignent d'une tenue parfaite, et Mlle Cheirel comme Mlle Narlay n'encourent aucun reproche.

Le gros succès personnel toutefois a été pour M. Maugé, tout bonnement parfait dans la composition du rôle épisodique d'un vieux général.

Voilà un *Portefeuille* qui durera au Palais-Royal plus longtemps que certains ministres ne conservent le leur!

LETTRE DE LIÉGE

Le Pavillon de Flore a fait samedi sa réouverture devant une salle archi comble. La pièce d'ouverture était *Rivoli*, opérette de Wormser. Cette œuvre, au libretto amusant, est agrémentée d'une partition intéressante et renfermant de nombreuses pages d'une belle venue. La troupe entièrement renouvelée, à l'exception de la première chanteuse, Mlle Renée Marcelle, a produit bonne impression.

Ces débuts ont été attristés par la mort inopinée de M. Dorbel, régisseur et grand premier rôle. M. Dorbel, qui commençait sa quatrième année au Pavillon, était un artiste consciencieux et jouissait de l'estime générale.

— La *Passion* doit passer le 7 octobre. M. Sauvenière a ajouté à cette œuvre toute une scène et des chœurs et M. Sylvain Dupuis en a écrit la musique. Il y a surtout un *Noël* qui produira, paraît-il, grand effet. Ainsi présentée, dans un cadre soigné, avec des décors neufs, la *Passion* sera une manifestation hautement artistique.

Bémol

LETTRE DE SPA

« Spa, cité des plaisirs et ville bienheureuse. »

Bienheureuse en vérité, car le mouvement, la gaieté, les distractions y règnent sans partage et la foule la plus aristocratique s'y presse en septembre aussi bien que pendant l'été!

Parmi les hôtes actuels de Spa, citons le prince et la princesse Ghika, le prince et la princesse Galitzine, le comte de Montesquiou-Fezensac, le prince Lubormirsky, le comte et la comtesse Visart de Bocarmé.

C'est d'ailleurs un cliché que de vanter le séjour de Spa en septembre : le charme et la beauté des ombrages, la poésie qui se dégage de ses collines si pittoresquement boisées, offrant aux chasses, aux rallye-paper, aux promenades à cheval, à tous les plaisirs luxueux de l'automne le cadre le plus séduisant qui se puisse rêver!

Le dernier paper-hunt a compté parmi les plus réussis : Quarante cavaliers au moins et autant d'équipages y participaient. Nous avons remarqué la présence de Mmes Paul Peltzer, van de Poele, de Mlle Peltzer, de MM. Paul et René Peltzer, van der Burch, de Vrière, de Liedekerke, de Crawhez, de Hérissem, von Holen, de la Borde-Caumont, Lunden, lieutenants Van Langendonck et Joostens. Ces dames et ces messieurs à cheval.

Dans les équipages : Mmes la princesse Galitzine, de Vrière, du Chastel, Peltzer, Nyssens, Tacq, Monteiro Santa-Victoria; MM. de Gabriac, P. Leclerc, Fortamps, de Damseaux, de Pret, David, Neuville.

M. le baron L. Lunden a été l'heureux titulaire de l'objet d'art.

Dimanche 19, dernière réunion de courses et grand concert à la galerie. On prévoit une affluence considérable.

Aussi les visiteurs de distinction ne songent-ils point à partir et de très grands personnages viennent-ils d'arriver en la jolie petite cité ardennaise :

Le grand-duc Alexis de Russie est notre hôte depuis plusieurs jours et il est descendu à l'hôtel d'Orange, et le duc de Leuchtenberg, de la famille impériale de Russie, est venu mercredi dernier rejoindre son cousin.

Nul doute que la présence de ces visiteurs princiers ne donne à la vie spadoise un nouvel essor et ne serve de prétexte à des réceptions, des fêtes de tous genres!

Samedi dernier un grand dîner de gala, auquel assistait le bourgmestre de Spa, a été donné par S. M la Reine, dans sa villa, et ce dîner a été suivi d'un très brillant concert auquel ont pris part Mlle Vuilliaume et M. Massart, accompagnés par M. Georis. Sa Majesté a particulièrement applaudi Mlle Vuilliaume dans la *Chanson de Capri* de Massenet, et M. Massart dans une mélodie qui a produit d'ailleurs sur toute l'assistance une profonde impression : *Vous feriez pleurer le bon Dieu.*

Sa Majesté a reçu également S. A. I. le grand duc Alexis qui a déjeuné hier chez la Reine, le duc et la duchesse de Leuchtemberg, le grand-duc et la grande-duchesse de Saxe-Weimar.

En somme, Spa est en joie, en fête et pour longtemps sans doute. Nous avons toutefois à déplorer le départ de S. A. l'archiduchesse Stéphanie qui vient de s'embarquer pour Londres.

Mondanités

L'ouverture de la saison d'hiver au théâtre des Galeries s'est faite lundi 13 courant, et c'est devant une salle pleine que s'est jouée la *Poupée merveilleuse*, la jolie opérette de MM. Audran, pour la musique, et Maurice Ordonneau, pour le livret.

M. Maugé ne pouvait mieux choisir pour donner à ses habitués et aux étrangers, de passage à Bruxellas, un spectacle digne de l'exposition.

Remarqué à cette première, parmi le nombreux public qui emplissait même les couloirs : le capitaine Cumont, attaché à la maison militaire du Roi, et Mme Cumont, M. et Mme Richald, M. et Mme Jacobs, M. et Mme Moselli, MM. Benjamin Crombez, le lieutenant Morel, Burgard Abegg, Bauwens, le lieutenant Wttervulghe, MM. de Halloy de Waulsort, le lieutenant Morin, Guerra de Saint-Anna, Senaut, Moch, Fernand Parmentier, Paul Hermé, Afchain, le docteur Martha, etc.

Du monde artiste : Mmes Sybill Sanderson, Garraud, Julia Depoix, Paul d'Ytte, les auteurs, MM. Audran et Maurice Ordonneau, l'architecte Barbier, M. Grisier-Montbazon, etc.

***

Publication de mariage :

Mlle Marie Voss, domiciliée à Assenois, mais résidant à Bruxelles, et M. Jean Janssens, sous-lieutenant au 2e régiment d'artillerie, fils de M. Raymond Janssens, avocat général près la Cour d'appel.

***

On annonce les fiançailles de M. Begerem, fils du ministre de la justice, avec Mlle Hélène Bertrand.

***

Hier samedi ont eu lieu à Baisy-Thy, devant une nombreuse assistance, les funérailles de M. Dominique Brunard, ancien sénateur, décédé en cette commune le 14 courant.

***

On annonce le décès de Mme Nothomb, femme du sénateur, ministre d'État.

***

La fine Curlier, outre ses qualités gustatives, possède de hautes qualités hygiéniques et son usage est recommandé par les sommités du monde médical, comme le Saint-Marceaux, du reste, un des meilleurs champagnes qui existent.

***

Le Palais de l'Optique et les Zoographes n'ont pas eu à souffrir des mauvais jours que nous venons de traverser, grâce au confort de leurs installations si bien comprises.

Le répertoire du Zoographe de Bruxelles s'est augmenté de toute une série de vues animées nouvelles extrêmement intéressantes.

Quant au Palais de l'Optique, c'est, de l'avis unanime, une des plus

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre. Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. Guérin, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures.

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. Stracké, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. Gilissen, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

EXPOSITION DE 1897. — BRUXELLES-KERMESSE

ESTAMINET-RESTAURANT DU

CHIEN VERT

Salle de restaurant. — Salle de banquets. — Salon Louis XV.

Déjeuners et dîners à la carte et à prix fixe pour familles. — Cuisine de premier ordre. — Vins de choix à partir de 2 francs la bouteille. — Plats du jour, fr. 1-25 ; bock, fr. 0-30. — Carte très variée.

jolies applications que la science ait trouvées pour distraire le public tout en l'instruisant.

Nous rappelons que les membres de sociétés voyageant en groupes jouissent dans les établissements de l'Optique de rabais importants et que les écoles gratuites ne paient que 10 centimes par élève.

SPORT

Aujourd'hui dimanche, 19 septembre. — *Courses à Spa.*

Nos pronostics :
Prix Gosselies : écurie de Crawhez.
Prix Violoncelle : Réfléchi.
Prix Aglaé : Verdieu.
Prix Bunting : écurie Van der Meylen.
Prix Beauval : Ring on, Master Freddie.

Aujourd'hui dimanche, 19 septembre. — *Courses à Groenendael.*

Nos pronostics :
Prix du Débarras : Rigolette, Théo,
Prix de Wavre : Roseo, Segovia.
Saint-Léger : Verdurette.
Prix des Chevreuils : écurie Goffin
Prix d'Automne : écurie Grenier.

WHIP.

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.
AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE
D. DE STOBBELEERE
94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES
Prix-courant, la bouteille franco domicile
Carte Blanche . . fr. 4 00 Chaperon Rouge . fr. 5 50
Carte Noire . . . . 4 50 Cabinet 6 50
Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.
Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne, Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

English Tailors
FOWLER & LEDURE
RUE DE LA MADELEINE, 69
BRUXELLES

RESTAURANT DE LA MONNAIE
Propriétaire : CHARLES SMEDT
Rue Léopold, 7 et 9
(DERRIÈRE LE THÉATRE DE LA MONNAIE)
GRAND SALON DE 70 COUVERTS
SALONS PARTICULIERS
Déjeuners et Dîners à prix fixe.
TÉLEPHONE 1210



TOUJOURS, TOUJOURS!
LES
NOUVEAUTÉS
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES
Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

CAMEO
THE BEST
AMERICAN
CIGARETTES

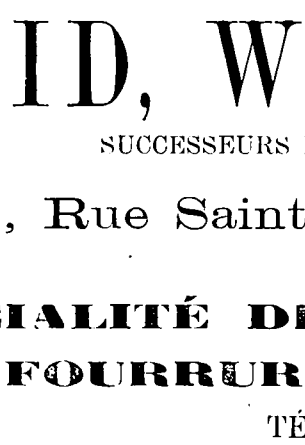
« LOMBARTZYDE-BAINS »
DIGUE DE MER ET ABORDS
Terrains à vendre pour bâtir.
S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS

COMPAGNIE D'ASSURANCES
sur la Vie
FONDÉE EN 1830
LA NATIONALE
Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

AU GRAND OURS BLANC
DAVID, WALTHER & CIE
SUCCESSEURS DE LAVALETTE-WEINKNECHT
1, Rue Sainte-Gudule, Bruxelles.
SPÉCIALITÉ DE ROBES, MANTEAUX
FOURRURES ET PELISSES
TÉLÉPHONE 1311

BEC AUER
LE MEILLEUR
ET LE MOINS COUTEUX DES BECS A INCANDESCENCE
Maison principale :
10, RUE DE RUYSBROECK, 10
Succursale : 9, Galerie du Roi.
Succursale : 1-3, pl. de Brouckère
BRUXELLES
AGENCES DANS TOUTES LES VILLES
Éclairage intensif par le brûleur DENAYROUZE
permettant d'obtenir un pouvoir éclairant
DE PLUSIEURS MILLIERS DE BOUGIES AU MOYEN D'UN SEUL FOYER

Parfumerie Oriza
de L. LEGRAND
41, Place de la Madeleine, 41
PARIS
Produits Spéciaux Recommandés :
CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.
PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR
Bouquet Olympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir
PARFUMS SOLIDIFIÉS
SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE



Vente en Gros : Maison Norbert DE KEYN, à Bruxelles

ENCADREMENTS D'ART
ESTAMPES
TÉLÉPHONE 1384 N. LEMBRÉE
BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

SPA
A 2 H. 1/2 DE BRUXELLES
RÉSIDENCE D'ÉTÉ DE S. M. LA REINE
Magnifique établissement thermal.
BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE
Tir aux pigeons ; Courses internationales de chevaux ; Concours hippiques ; Lawn-tennis et Vélodrome ; Fêtes au Casino ; Théâtre ; Bals ; Régates ; Fêtes enfantines, etc.

AMAND DACHSBECK
MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871
23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE
CANNES ET PARAPLUIES
ARTICLES DE SPORT
Driving gloves,
Imperméables, covert-coats,
plaids, etc., etc.
RAYON NOUVEAU :
ATELIER DE CHEMISERIE
spécialité sur mesure
Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.
Prix très modérés.

ROBES
BERTHE ROBYN
1
Rue du Congrès

CIBILS
Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.
Provenant des pâturages de Deseaux (Amérique du Sud).
Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.
La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, membre du jury.
Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garanti
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

---

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée
Détachage partiel de toilettes de cérémonie
Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.
USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

Vous conserverez la fraîcheur et la beauté de votre teint en employant

La VELOUTINE

POUDRE de Riz spéciale
PRÉPARÉE AU BISMUTH
par CH. FAY, Parfumeur
rue de la Paix, 9, PARIS

Imprimerie-Lithographie-Autographie

G. BASTINÉ

153, RUE DU PROGRÈS
BRUXELLES

Impressions commerciales. — Journaux.
Affiches. — Livraisons périodiques, etc.
Maison spécialement recommandée pour les travaux de luxe.

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.

SPÉCIALITÉS — BIERES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds.

TÉLÉPHONE N° 1010

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE N° 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

OPTIQUE
VUES DU PAYS ET DE L'ÉTRANGER

JUMELLES
DE THÉATRE, COURSES, MARINE

PHOTOGRAPHIE

Appareils des différentes marques
TOUTES LES NOUVEAUTÉS
Maison S. GECELE
FONDÉE EN 1834
86, Marché aux Herbes, 86
PRÈS DU PASSAGE

La maison possède un atelier de photographie et un laboratoire à la disposition des clients. Leçons gratuites.

EXPOSITION DE BRUXELLES

PAVILLON
DES EAUX DE SPA
EAU DE TABLE
La plus exquise des Eaux.

(Dans la grande allée de droite du Parc du Cinquantenaire.)

LIQUEURS CUSENIER

HORS CONCOURS

Grande fine Champagne de la Couronne, Château du Solençon, Cognac.

Éclipse Champagne extra et brut
Duc de Larivoisière, Grand Crémant.

LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

BAVETTES

IMPERMÉABLES
TABLIERS POUR NOURRICES
14, rue Saint-Jean, 14

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERI
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anve
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

OSTENDE, 22, RAMPE DE FLANDRE

SPÉCIALITÉ DE GANTS ST-HUBERT

GANT IMPÉRIAL
AU GANT TYROLIEN
77, rue de la Madeleine, Bruxelle

CHAUSSURES DE LUXE

Atelier spécial pour les pieds sensibles.

La maison garantit une prompte guérison des pieds les plus abîmés par des chaussures mal confectionnées, sans cependant nuire à la forme élégante et allongée.

Charles VAN GOETHEM
Chausseur
3, PARVIS SAINTE-GUDULE, 3, BRUXELLES

PARFUMERIE BARDIN

40, RUE DE L'ÉCUYER, 4

CRÈME ROYALE

préparée par M. Jean BARDI
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adou la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRETRY



LE PATENT CORSELET

SANS BUSC, BREVETÉ
REMPLAÇANT LE CORSET
recommandé par MM. les médecins pour grossesse, maladies d'estomac, etc. Ce soutien-buste est très favorable aux dames ne supportant plus le corset.
Prospectus et vente en détail à Bruxelles
121, BOULEVARD DU HAINAUT
SEULE MAISON EN BELGIQUE
Il n'y a pas d'étalage.

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

13, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
Envoi de prix-courant sur demande.
LIVRAISON A DOMICILE — TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET RÖMER
FONDÉE EN 1828

Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

Bureaux : 7 h. 1/4 — THÉATRE MOLIÈRE — Rideau : 8 h.

DÉDIÉ A SA MAJESTÉ LA REINE. — Direction : FRÉDÉRIC MUNIÉ.
SAISON D'OPÉRETTES : Direction P. BARACHIN.

LES MOUSQUETAIRES AU COUVENT

Opérette en 3 actes de MM. PAUL FERRIER et JULES PREVEL.
Musique de LOUIS VARNEY.

DISTRIBUTION

Brissac	MM.	MAZOTTI.
L'abbé Bridaine		DARMAN.
Gontran		SYLVIN.
Le gouverneur		DEBREY.
Rigobert		FABRICE.
Pichard		LECLÈRE.
Langlois		GALHAUSEN.
Premier moine		VANDAMME.
Deuxième moine		FAELENS.
Simonne	Mmes	CÉCILE LEFORT.
Marie		ÉMILIENNE LUCE.
La Supérieure		MARKEL.
La Curieuse		ANDRÉE.
Sœur Opportune		LACROIX.
Jacqueline		DOLAY.
Jeanneton		BEAURAIN.
Claudine		MOULINET.
Margot		AERTSENS.
Agathe		DOLAY.

Mousquetaires, paysans, paysannes, marchandes, pensionnaires.

Tous les dimanches, à 1 3/4 heure, MATINÉE.

Buffet. Foyer spécialement réservé aux spectateurs.
Bock 0.15 Consommations de 1er choix. **Scotch 0.30**
Soupers froids après le spectacle.



MANUFACTURE DE GANTS de PEA
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEI

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du pub

---

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
13, avenue du Midi, 13
BRUXELLES

Toute la Musique chantée et jouée dans l Théâtres, Casinos et Concerts se vend ch

J. B. KATTO

ÉDITEUR
32, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anvers
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mo
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin, 29.

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des *Galeries*, de *l'Alhambra*, du Molière, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, aux Concerts de la Société Symphonique et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 2

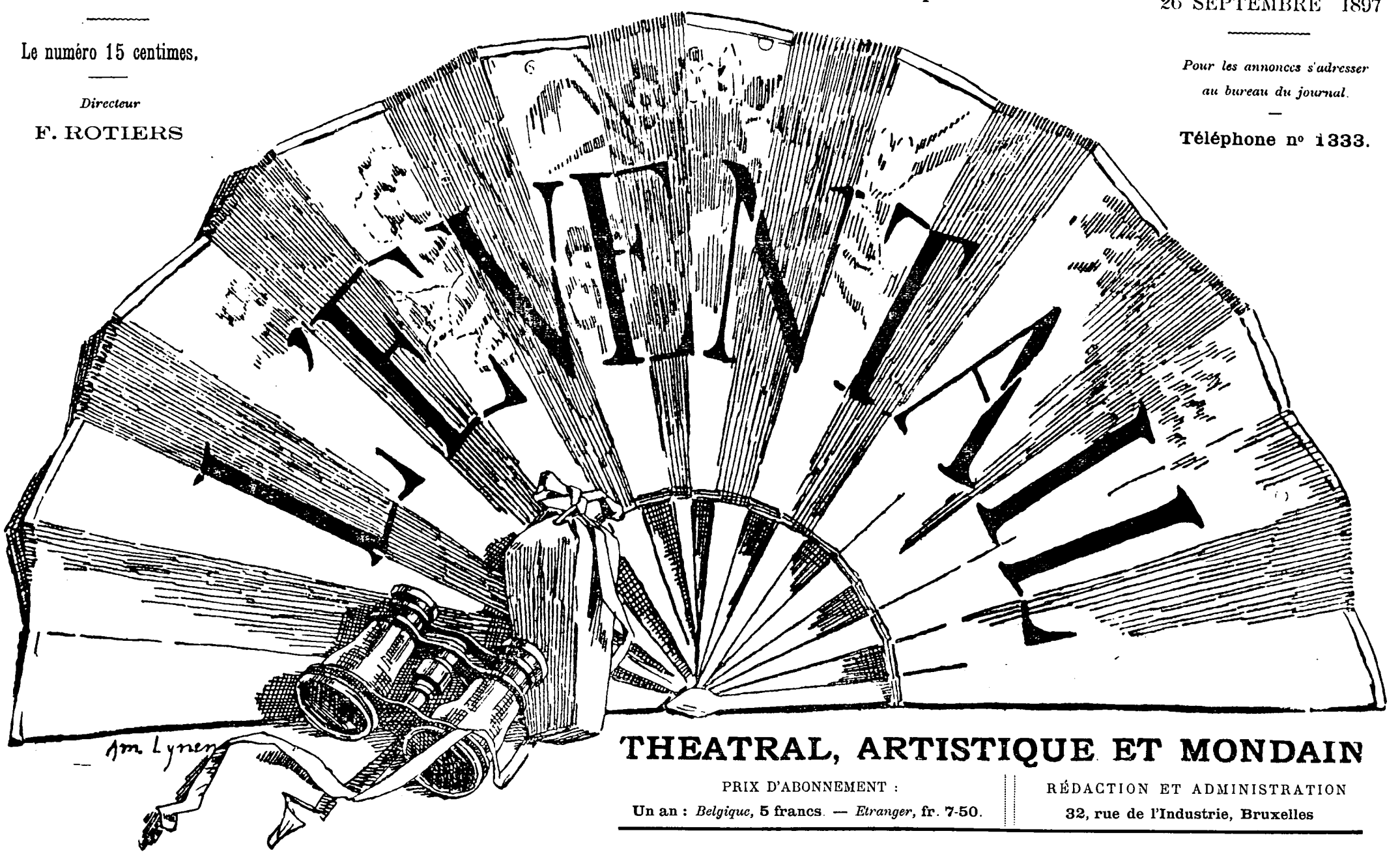
26 SEPTEMBRE 1897

Le numéro 15 centimes.

Directeur
F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :
Un an : *Belgique*, **5 francs**. — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles

Courrier de la Semaine

La *Douloureuse* et Réjane viennent d'obtenir, au théâtre du Parc, un succès énorme.

« La douloureuse », c'est en argot mondain la carte à payer. M. Maurice Donnay croit que dans la vie nous avons tous, à un moment donné, notre « addition » à solder : « Dans la vie, tout se paie, dit-il, tôt ou tard, il y a toujours une heure fatale d'expiation. »

C'est la thèse de la pièce qui est d'un esprit étincelant.

Notre correspondant parisien nous en a parlé longuement lors de la première représentation au Vaudeville. Bornons-nous à en rappeler le bilan : un premier acte de vie parisienne étourdissant d'esprit et très amusant; un second acte plein d'esprit encore et qui se termine par une scène curieuse; un troisième acte excellent, dramatique, bien fait, où l'auteur s'est livré à une débauche de talent; un quatrième acte, fait d'une scène charmante, mais qu'on pourrait, sans nuire à l'action, aisément supprimer.

En somme une pièce étincelante, pétillante, amusante comme un feu d'artifice de grande fête où partent sans trêve de nouvelles fusées!

Le premier acte se déroule dans un assez drôle de monde qu'une princesse appellerait volontiers des « toute sorte », et où l'on s'étonne un peu de voir le député qui a proposé *l'impôt sur le parvenu* paonner autour des bouclettes blondes d'une des « sisters Barisson ». Les mots partent, se croisent, se heurtent, soulèvent des traînées joyeuses de rires.

En voulez-vous quelques-uns parmi les meilleurs? Et d'abord ce fragment de dialogue qui explique le titre de la pièce :

« En sentiments comme en chimie, il y a un principe que je crois vrai, c'est que rien ne se crée, rien ne se perd. De sorte que lorsque nous avons failli, il arrive toujours un moment où, sous forme de souffrance, de maladie, de remords et de mort même, nous payons l'addition, *la douloureuse!*

— Je ne suis pas indiscret de me mêler à votre conversation, demande M. Ardan, que le commissaire viendra tout à l'heure arrêter.

— Non, répond le romancier « rosse », nous allions en changer.

La délicieuse scène d'amour dans ce premier acte et que Réjane se montre souple, câline, tendre, simple, exquise, en un corsage de dentelles, d'où ses rayonnantes épaules émergent comme d'un calice de rose, et combien la mise en scène de tout ce prologue, à la fois bouffon, passionné et tragique, est supérieurement réglée, donne la sensation des choses vues, de la maison, comme dit l'un des personnages, où l'on passe!

Et voici le « deux ». On conférencie galamment et vivement sur le mariage et la tyrannie de l'homme.

— Oui, le pays est si joli, et puis nous adorons la campagne, et c'est une vraie campagne, à une heure et demie de Paris, dit une petite dame.

— C'est charmant.

— C'est surtout très commode... Nos amis peuvent de temps en temps nous faire le plaisir de venir dîner avec nous et repartir le soir même.

— Moi, je crois qu'Othello avait de sérieuses raisons d'être jaloux, s'écrie quelqu'un.

— Vous savez quelque chose sur Desdémone?

— Moi, je ne sais rien; mais enfin, ce n'était pas un lis, cette jeune femme, pour s'être appuyée sur un nègre?

Et les théories sur le divorce et l'union libre, qui sont plutôt vingt-deuxième siècle :

— Ah! mon amant, dit Réjane, qui arbore son veuvage dans une toilette de tulle noir chiffonnée à miracle, pour une blonde comme moi, ce grand deuil sans chagrin, c'est le rêve!

Le « trois » s'encadre dans un atelier de sculpture où un admirable et émouvant duel s'engage entre les éternels ennemis, entre la maîtresse et l'amant! Jamais M. Donnay n'avait écrit encore quelque chose de plus intense, de plus vrai, de plus humain, de plus sorti du cœur et de la chair qui pantellent et qui saignent.

Et quel triomphe alors pour Réjane, comme elle sanglote, comme elle s'humilie, comme elle devient peu à peu une façon de loque inerte! Je ne crois pas que la grande artiste ait atteint, dans aucun de ses rôles précédents, cette maîtrise, cette réalité!

Ah! ce départ à pas trainants qu'éclaire l'amant, les adieux vagues où l'âme semble avoir sombré dans des limbes de ténèbres, cette voix de petite fille qu'on a punie et fait trop pleurer, ces gestes lourds et las en prenant son manteau, en se mettant un peu de poudre de riz!

Pourquoi la pièce ne s'est-elle pas terminée sur ce superbe conflit de cœurs douloureux et brisés?

L'Alhambra, galvanisé par M. Garraud et redevenu, grâce au jeune, sympathique et très artiste directeur, une grande scène de drame; l'Alhambra, théâtre longtemps délaissé, déclassé presque, livré aux genres les moins durables et les plus divers, mais, depuis deux ans, relevé de son abandon et de sa disgrâce, va changer bientôt de maitre. C'est dommage!

Dans l'entre-temps, la vaillante troupe qui fit revivre pour la foule un répertoire dont celle-ci raffola toujours, a repris — et fort brillamment — le *Bossu*.

Cette pièce d'épée, toute pleine d'héroïsme, de dévouement, de ruse et d'amour, est une de celles qui constituent en quelque sorte la revue rétrospective des succès de la direction actuelle. Nous n'avons plus besoin de dire ce qu'est le drame et quelle action il exerça, il exerce encore sur le public.

Les personnages en sont légendaires depuis près d'un demi-siècle; quelques-uns sont devenus des types populaires au premier chef, et le « petit Parisien », Cocardasse, Passepoil, la botte de Nevers resteront dans la mémoire, du moins comme un souvenir romantique et aimé.

C'est qu'au fond elle est merveilleusement charpentée, cette pièce aux constantes oppositions de lumière et d'ombre; c'est qu'on n'en citerait pas beaucoup où l'intrigue soit aussi habilement mêlée d'émotion et de rire, d'imprévu et de fougue; puis, comme tout finit à la satisfaction de tous; et sous quelle impression apaisée s'en vont, le rideau tombé, les gens qui demandent au théâtre une somme d'angoisse délicieuse. et qui s'intéressent aux péripéties vingt fois vues comme s'ils en ignoraient encore le dénouement!

A l'Alhambra, le *Bossu* est monté du reste, on le sait, avec une distribution qui rajeunit l'œuvre maitresse de feu Paul Féval. En tête, M. Henry Krauss — qui compose dans une note bien à lui la chevaleresque figure de ce Lagardère beau, ardent, brave et fier, tel enfin que le peuple aime ses héros — a toujours cette originalilité de jeu et d'expression à laquelle il devra d'avoir été la coqueluche des Bruxellois — et surtout des Bruxelloises.

M. Garraud, de par sa distinction naturelle, évite l'écueil d'un rôle particulièrement ingrat; MM. René Robert et Prad forment un couple de chenapans sympathiques; et du côté des dames Mlle Blanche Myrrhan est plus séduisante qu'elle ne fut jamais, et plus sincère dans sa jeunesse émue.

Bref, il y a là encore quelques beaux soirs à ajouter aux autres... Ce bon M. de Peyrolles doit être content.

Choses de Théâtre

Aux Galeries, beau fixe, salles combles, maximum de recettes. Décidément M. Maugé, qui encaisse des sommes énormes à l'Olympia, est à la veine cette année. Sa *Poupée* qu'il nous présente en une toilette merveilleuse obtient un succès de plus en plus grand.

La vogue de la belle opérette de MM. Ordonneau et Audran a été consacrée dimanche par une foule enthousiaste qui a envahi le théâtre aux deux représentations.

On peut s'attendre aujourd'hui au même succès, car la feuille de location était dès hier presque entièrement couverte pour la matinée et la soirée.

Ce succès n'a rien qui doive étonner, puisque la *Poupée* est une pièce amusante et intéressante pour les grands et les petits, qu'elle est interprétée le mieux du monde et montée en féerie luxueuse, avec de beaux ballets admirablement costumés.

Plusieurs directeurs de l'étranger et de la province sont venus voir la pièce dans sa version faite pour les Galeries, et ont fait des offres de location du matériel. M. Maugé n'a pu les accepter, car rien ne fait prévoir à quelle date s'arrêtera la série de ces fructueuses représentations.

***

M. Alhaiza avait voulu pour la réouverture de sa saison et surtout pour fêter l'anniversaire de Réjane, donner au théâtre du Parc un air de fête.

Le vestibule d'entrée et l'escalier qui conduit aux loges avaient été garnis de fleurs et c'est dans une atmosphère embaumée qu'a débuté à Bruxelles la première comédienne de Paris.

Après les représentations de Réjane, qui amènent au Parc tous les amateurs de théâtre, M. Alhaiza donnera quelques représentations avec le concours de Sarah Bernhardt et de la troupe complète de la Renaissance.

Sarah est en ce moment en Suisse, elle ira ensuite en Hollande et le lundi 4 octobre elle viendra nous donner une représentation de la *Tosca*; mardi 5, *Phèdre*; mercredi 6, la *Dame aux Camélias*. Du 7 au 20 elle retournera en Hollande, et le 22 elle commencera à la Renaissance les répétitions de l'*Affranchie*, la nouvelle œuvre de M. Maurice Donnay, qui servira de spectacle de réouverture de son théâtre parisien.

M. Moncharmont est à Paris où il dirige les répétitions de *Snobs*, la comédie nouvelle de M. Guiches, qui passera au théâtre du Parc, le jeudi 14 octobre, après les représentations de Réjane et de Sarah Bernhardt.

M. Bras, qui était déjà arrivé à Bruxelles, est parti pour Paris afin de répéter avec ses camarades.

***

Les *Mousquetaires au Couvent*, la joyeuse opérette de Varney dont le succès est si grand au théâtre Molière, n'auront plus que cinq représentations.

La dernière, jeudi, sera donnée, pour la clôture de la brillante saison d'opérette de M. Barachin, au bénéfice de la Caisse de secours mutuels de la Société française et de la Crèche-école gardienne d'Ixelles.

Cette soirée de gala se composera des *Mousquetaires au Couvent* et d'un très brillant intermède.

M. Barachin a tenu à terminer son heureuse campagne d'opérette par cette œuvre de charité.

Le bureau de location du théâtre Molière est ouvert, depuis hier, pour la saison d'hiver. Nous avons dit quelle campagne de comédie d'exceptionnel intérêt M. Munié prépare. Nous avons énuméré les premières nouveautés qui passeront après *Révoltée*. — *Rosine*, la *Marchande de sourires*, le *Patrimoine*, *Catherine*. — et les artistes des grandes scènes parisiennes qui composent la troupe brillante formée par M. Munié.

Dans *Révoltée* débuteront MM. Jeumard, Lauras, Laclaindière, Ramy, De Frêne, Leclerc, Deroy, Mmes Laure Fleur, Pauline Patry, Bode et Marcelle.

Les abonnements de première s'enlèvent rapidement. Hier, jour d'ouverture du bureau, les inscriptions ont afflué. Les listes seront clôturées, nous l'avons dit, le 7 octobre, date d'ouverture de la saison.

M. Jules Lemaitre viendra à Bruxelles assister à la reprise de *Révoltée*, dont la nouvelle interprétation l'intéresse grandement. M. Francisque Sarcey l'accompagnera et assistera également à la soirée d'ouverture du Molière.

Voici la lettre par laquelle M. Lavedan accorde à M. Munié la primeur pour Bruxelles de *Catherine*, sa nouvelle pièce que monte cet hiver la Comédie française :

25 août 1897.

Cher Monsieur,

Je reçois votre aimable lettre par laquelle vous me demandez ma prochaine pièce au Théâtre-Français : *Catherine*, pour le Molière.

Je sais les soins avec lesquels vous avez monté *Vivcurs* et je vous en remercie de nouveau.

Vous pouvez mettre *Catherine* à votre programme. Nous causerons en temps et lieu de l'interprétation et je ferai tout mon possible, cette fois, pour aller aux dernières répétitions et à la première.

Recevez, chez Monsieur, la vive expression de mes sentiments les meilleurs.

Henri Lavedan.

Le théâtre de l'Œuvre, de Paris, vient d'inscrire à son programme, pour cet hiver, l'*Echelle*, la très curieuse pièce en trois parties que joua, il y a deux ans, le théâtre Molière et dans laquelle Mme Munié fit, au troisième acte, une si remarquable création.

***

A l'Alhambra, du monde tous les jours pour revoir Henry Krauss dans ses rôles à succès

Le *Bossu*, en cours, ne sera joué que jusque mercredi.

Jeudi, aura lieu une reprise tout particulièrement intéressante, celle de la *Dame de Monsoreau*, où nous reverrons M. Krauss en Chicot, le rôle dans lequel il débuta à Bruxelles, il y a deux ans, et qui marqua par conséquent le début de sa carrière triomphale à l'Alhambra.

Aujourd'hui dimanche le *Bossu* sera représenté deux fois : en matinée à 1 h. 1/2 et le soir à 8 h. 1/4.

Le programme de la matinée est corsé par un intermède concertant, donné par la fanfare des sapeurs-pompiers volontaires de Cureghem, sous la direction de M. Jean Preckher, Cette phalange d'élite jouera, après le troisième tableau de la pièce, l'ouverture d'*Egmont* et une fantaisie sur le *Songe d'une nuit d'été*.

En prévision de la représentation du soir, nous engageons vivement le public à retenir ses places d'avance. Le bureau de location est ouvert de 10 à 6 heures, sans augmentation de prix.

Ce conseil a son importance, étant donné que dimanche dernier la foule a été telle qu'il a fallu refuser plusieurs centaines de personnes.

M. Garraud n'a pas eu à se plaindre pendant le séjour de deux ans qu'il a fait à l'Alhambra, mais il semble que depuis qu'il a annoncé son départ, l'affluence de monde redouble encore, comme si le public voulait par cet empressement lui donner la mesure de ses regrets.

Nous avons annoncé déjà, dans notre dernier numéro, que le successeur de M. Eug. Garraud, à l'Alhambra, serait M. Lemonnier, directeur du théâtre de la République et du théâtre Dejazet, à Paris.

Depuis, le bail a été signé.

C'est donc une affaire faite.

***

Cette semaine a eu lieu la 190e représentation du fantastique spectacle de l'*Orient*, au gigantesque théâtre de l'Olympia de Londres. Et la foule, aux deux représentations de chaque jour, est plus grande encore qu'aux premières. Jeudi, malgré le cortège de la Lumière qui avait attiré tant de monde à l'exposition, on a refusé à l'Olympia plusieurs centaines de personnes. Le chiffre des spectateurs actuellement enregistré est prodigieux. On atteindra très prochainement les cinq cent mille.

***

L'amusant et pittoresque théâtre du Diable-au-Corps vient de faire sa réouverture devant un public fidèle et avec un programme nouveau. Citons le *Passage* de MM. Bodart et Fallens, nous montrant l'amusant défilé des habitués des Galeries Saint-Hubert; les *Estranges amours d'Izoline la Blonde*, vers charmants de M. Lutens et ombres très jolies de M. Lynen qui nous montre aussi la *Grand'Place*. Et n'oublions pas la *Ceinture de Vishnou*, légende indienne de Rhamsès II ainsi que de nombreuses compositions de M. Baur.

Cette soirée de réouverture a obtenu un succès très vif.

***

Parmi les débuts qui étaient annoncés pour hier samedi, au Palais d'Été, il en est un à tirer hors pair. Nous voulons parler de Frédy qui, en ces derniers temps, a fait courir tout Paris au concert Parisiana. Frédy est le créateur de son genre et il y réalise, peut-on affirmer, la perfection. A lui seul il joue tout une pièce de six personnages, *Un Scandale au Plat nickelé*, dans laquelle il procède, avec une rapidité vertigineuse, à dix-huit changements de costumes, et tour à tour il est hôtelier, garçon, consommateur ou grande dame. C'est un phénomène étourdissant que chacun voudra aller voir.

***

La réouverture du théâtre Flamand se fera dimanche prochain, 3 octobre, avec une traduction du drame italien *Marie-Antoinette* de P. Giacometti, dans lequel Mme Julia Van Lier-Cuypers remplira le rôle joué jadis par la Ristori.

Après *Marie-Antoinette* le théâtre Flamand donnera la première d'une nouvelle pièce de M. J. Toussaint intitulée *Warwick*, dans laquelle Mme Julia Cuypers remplira le principal rôle.

***

Encouragé par les bons résultats de sa tentative de la saison dernière, le chansonnier Maurice Lefèvre rouvrira le 1er octobre son cours, destiné spécialement à l'étude de la chanson.

Tous les genres y seront étudiés, depuis la chanson du XVIe siècle jusqu'au couplet chatnoiresque; tout... sauf la chansonnette inepte ou triviale.

***

Ainsi que nous l'avons annoncé, Mme Dynah Beumer va partir dans quelques jours pour l'Amérique. C'est à New-York que l'éminente cantatrice donnera son premier concert sous la direction du chef d'orchestre Seidl.

***

M. Martin Schweisthal, bibliothécaire de S. A. R. le comte de Flandre, met en ce moment la dernière main à un drame historique en six actes, intitulé *Anne Lavaux*. L'action se passe en Belgique, vers 1656; parmi les personnages de cette pièce, qui offrira un tableau mouvementé de la vie militaire de l'époque, on cite Jean d'Allamont, l'héroïque défenseur de Montmédy, et le duc de la Ferté-Senneterre, maréchal de France.

***

Très grand succès jeudi dernier, au Kursaal d'Ostende, pour Mlle Blanche Piette, la charmante cantatrice, qui après avoir chanté l'air de *Paillasses* et la cantilène de *Cinq-Mars*, a été rappelée avec un tel enthousiasme qu'elle a dû chanter un troisième morceau non inscrit au programme.

***

Nous venons de recevoir un coquet programme donnant les portraits avec autographes de Mmes Landouzy, Bosman, Loventz, de MM. Massart, Soulacroix, Gresse, Noté, etc., vantant les mérites d'un vin délicieux : le clos Margueritte.

Le bon goût de ces artistes vient d'être ratifié par le jury international de l'Exposition de Bruxelles qui a accordé aux vins du clos Margueritte une médaille d'or.

LETTRE DE LIÉGE

Le prix de Rome, pour l'art musical, vient d'être remporté par un Liégeois, M. Joseph Jongen, élève de M. J.-Th. Radoux. Sous les auspices de la Ligue wallonne une manifestation grandiose a été faite à notre concitoyen. La plupart des sociétés de la ville se sont rendues en corps à la gare et ont conduit, musique en tête, le lauréat à l'hôtel de ville où l'Administration communale a remis au vainqueur un superbe objet d'art.

— Le Pavillon de Flore vient de reprendre *Gillette de Narbonne* pour les débuts du ténor d'opérette M. Breton et de la deuxième chanteuse Mlle Markensy. Cette reprise a confirmé la bonne impression du premier soir et la troupe de M. Poirier a conquis ses droits de cité. Samedi, première de l'*Auberge du Tohu-Bohu* et irrévocablement le 7 octobre la *Passion*.

— On prête aux directeurs du Gymnase l'intention d'engager M. Decori pour jouer le *Chemineau* au cours de cette saison. Les répétitions de *1830!* sont commencées et les artistes sont enchantés de leurs rôles. Tout fait présager, du reste, un gros succès.

Bémol

LETTRE DE NAMUR

Je vous ai annoncé, en mai, que le conseil communal de Namur avait nommé directeur au Grand Théâtre, pour la prochaine campagne théâtrale, M. Depoitiers. Celui-ci était encore tout récemment régisseur des chœurs au théâtre de la Monnaie, où il brilla pendant plusieurs années aux côtés de Wicart et de Carman, formant avec eux le fameux trio belge.

Espérons qu'avec les connaissances théâtrales que s'est acquises cet artiste la prochaine saison sera moins terne que les précédentes et que le théâtre de Namur se relèvera enfin.

Parmi les engagements nous aurons comme ténor et chanteuse légère M. et Mme Monteux, qui firent à Liége l'année dernière une brillante saison et viennent de recueillir de nombreux succès au Mont-Dore; comme trial M. Faucheux, que nous avons déjà applaudi comme second ténor sous la direction de Mme Pouillye; second ténor, M. Guenet; baryton d'opéra comique, M. Leroy; duègne, Mme Vial.

M. Depoitiers a également engagé, pour remplir respectivement les emplois de dugazon et de basse de grand opéra, deux de ses élèves, deux débutants sur lesquels il fonde de sérieuses espérances : Mlle Nelly Nellison et M. Jacobs, qui tous deux débuteront dans *Faust*, dans les rôles de Siebel et de Mephisto.

Mlle Nellison est une jeune et gracieuse Américaine douée d'une voix très fraîche et que nous avons eu le plaisir d'applaudir l'année dernière au théâtre de Tournai où, par complaisance, elle a joué le rôle d'Aurore dans le *Portrait de Manon*. La presse et le public tournaisien lui ont fait un chaud accueil qu'elle retrouvera certainement près du public namurois.

Le nouveau directeur compte donner, outre les pièces du répertoire et les grandes opérettes d'Offenbach, *Werther* et *Joseph*, le chef-d'œuvre de Méhul.

L'ouverture du théâtre se fera le jeudi 14 octobre, par *Faust;* le dimanche, l'on donnera le *Chalet* et la *Traviata*.

MUSIQUE

Concerts populaires. — Dimanche 10 octobre, à 2 heures, dans la salle des fêtes de l'exposition, premier concert extraordinaire de la saison, consacré à l'audition d'œuvres de M. Camille Saint-Saëns.

Programme : 1. Marche du synode de l'opéra *Henri VIII;* 2. *La Lyre et la Harpe*, poème de Victor Hugo (soli, chœurs, orgue et orchestre). Solistes : Mmes Chrétien-Vaguet, Soetens-Flament, MM. Vergnet et Auguez. Organiste : M. Saint-Saëns; 3. Trois rapsodies pour orgue, sur des cantiques bretons, exécutées par M. Saint-Saëns; 4. Symphonie en *ut mineur* pour orgue, piano et orchestre, dirigée par l'auteur. Organiste : M. Wolquenne.

Pour les demandes de places s'adresser chez MM. Schott, frères.

***

La Société des Concerts Ysaye vient d'adresser sa circulaire à ses abonnés et habitués. Voici le programme complet des sept concerts internationaux qu'elle donnera cet hiver :

24 octobre. — Premier concert, sous la direction de M. Léon Jehin et avec le concours de M. Eugène Ysaye. Celui-ci jouera deux concertos de Mozart et de J.-S. Bach pour violon et orchestre. M. Jehin dirigera la symphonie en *ré* de César Franck.

12 décembre. — Deuxième concert, sous la direction de M. Félix Mottl, avec le concours de Mme Mottl et de Mlle Flament. Au programme : une scène d'*Iphigénie en Aulide* de Glück, avec chœur (Mme Mottl); le duo de *Beatrice et Benedict* de Berlioz (Mme Mottl et Mlle Flament), le Chant de triomphe de *Mirjam* de Schubert, pour soprano solo (Mme Mottl) et chœur; ouverture du *Carnaval romain* de Berlioz, etc.

6 janvier 1898. — Concert anglais sous la direction de M. C. Villiers-Stanford, avec le concours de miss Mary Brema, de M. Plunkett Green, baryton, et de M. Léonard Borwick. *Symphonie irlandaise* de C. Villiers-Stanford, chants irlandais (Mme Bréma) et duo pour soprano et baryton de G.-A. Thomas (Mme Bréma et M. Plunkett Green). Concerto et pièces de piano, par M. Borwick.

31 janvier. — Concert Wagner, sous la direction de M. Félix Mottl, avec le concours de Mmes Henriette Mottl, Noe et Friedlein et de MM. Bussard et Nebe, du théâtre de Carlsruhe. Fragments du *Crépuscule des dieux*, du *Rheingold*, des *Maitres Chanteurs* et de *Tristan*.

Février (deuxième dimanche). — Concert scandinave sous la direction de M. Johann Svendsen, avec le concours de Mme Ellen Gulbranson, du théâtre de Bayreuth. Œuvres symphoniques de M. Svendsen, chants norwégiens et finale du *Crépuscule des dieux* (Mme Gulbranson).

Mars (premier ou deuxième dimanche). Concert de M. Giuseppe Martucci. Œuvres de l'école italienne. (Le programme détaillé n'est pas encore arrêté.)

Avril (premier ou deuxième dimanche). — Concert français sous la direction de M. Vincent d'Indy et avec le concours de M. Francis Planté. (Le programme définitif paraîtra ultérieurement.)

Tel est l'ensemble de ce très remarquable programme, qui ne peut manquer d'intéresser vivement nos amateurs de musique et nos musiciens.

Les concerts Ysaye auront lieu, comme par le passé, au théâtre de l'Alhambra.

Mondanités

La date du mariage de la princesse Hedwige de Ligne, fille de S. A. S. le prince Charles de Ligne et de la princesse, née comtesse Charlotte de Gontaut-Biron, avec S. A. S. le duc Engelberg d'Arenberg, duc d'Aerschot et de Croy, duc de Meppen, prince de Recklinghausen, fils de feu le duc Engelbert d'Arenberg et de la duchesse Éléonore d'Arenberg, née princesse d'Arenberg, a été retardée et fixée au jeudi 14 octobre.

L'archevêque de Malines bénira les nouveaux époux en l'église des Saints-Michel-et-Gudule.

***

Salle comble mardi, à la Monnaie, pour la reprise de *Manon*.

Aperçu au hasard des lorgnettes : M. et Mme Rossum, MM. le baron Léon Lambert-de Rothschild, M. et Mme Crabbe, M. Verhaeghe-de Naeyer, ancien ministre plénipotentiaire, le lieutenant baron Adrien Goffinet, le comte Adrien de Robiano, le lieutenant Van der Elst, le baron de Gaiffier, le lieutenant comte d'Oultremont de Wégimont, de Navay, le lieutenant t'Serstevens, Moselli, les lieutenants Lemaire, Dumont et Nypels, Fernand Parmentier, etc.

Du monde artiste : Mmes Thérèse Ganne, Rachel Neyt, M. Gaston Serpette.

***

La première des représentations de Mme Réjane au théâtre du Parc a eu lieu jeudi dernier devant une très brillante salle. Le spectacle se composait de la *Douloureuse*.

Remarqué parmi le public élégant : M. le ministre de France et Mme la comtesse de Montholon, M. et Mme Jacobs, Mme Maskens, Mme Van Hoorde, M. et Mme Haus, Mme Stern, M. et Mme Modave, Mme Mosselman, M. et Mme de Tiège, etc

MM. le ministre De Bruyn, le comte Adrien de Robiano, le comte van der Burch, Jules Urban, directeur du Grand Central, Paul Gilbert, Philippson, Feyerick, le chevalier Schellekens, Paul, Alfred Allard, Wittouck, Florent de Heusch, le lieutenant de Renesse, Sam Wiener, le vicomte de Spoelbergh, May, Camarasesco, Empain, Burghard Abegg, Fernand Parmentier, etc.

Du monde artiste : Mmes Kutscherra, Anna Parys, M. Candeilh.

***

Mlle Eléonore Devleschoudère, l'élégante modiste de la rue de la Croix-de-fer, vient de rentrer de Paris avec un choix tout à fait exquis de modes nouvelles.

***

Nous apprenons que c'est à Londres, dans le courant du mois d'octobre, que sera célébré le mariage de Lady Portal, née Alice Bertie, avec le capitaine-commandant Reyntiens, attaché à la maison militaire du Roi.

***

Le Saint-Marceaux sec 1889, qui est le grand favori de la plus haute aristocratie anglaise, semble prendre une place prépondérante dans le high-life bruxellois.

Toutes les bonnes maisons du pays en prennent couramment et nous croyons d'autant plus à un grand succès pour cette célèbre maison, que 1889 est une des meilleures années du siècle en Champagne, comme 1815, 1824, 1835, 1868 sont en fine champagne de Curlier-Courvoisier des années on ne peut plus marquantes et réussies.

***

Le mariage de Mlle Marthe Barbé avec le sous-lieutenant d'artillerie Alfred Rycx sera célébré le mardi 5 octobre.

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église de Sainte-Gudule.

La fiancée est la fille du notaire Barbé et le fiancé est fils de l'ingénieur en chef Jules Rycx.

***

Samedi prochain sera célébré le mariage de Mlle Cornélie Ferrier avec M. Emile Simons, avocat.

La bénédiction nuptiale sera donnée en l'église de Saint-Josse-ten-Noode.

***

Une visite à l'Exposition implique nécessairement un séjour d'une demi-heure au Palais de l'Optique qui est une des attractions les plus curieuses et les mieux combinées que nous aient offertes jusqu'à ce jour les expositions. Tous les trucs d'optique sont réunis dans ce bel et vaste établissement et expliqués aux spectateurs qui s'initient ainsi aux découvertes les plus ingénieuses de la science moderne.

Le Zoographe continue à faire dérouler sous les yeux charmés de ses visiteurs de pittoresques et suggestives vues animées choisies et exécutées avec un rare bonheur et avec un souci continuel d'actualité, d'intérêt et d'inédit.

Le Zoographe est un vrai journal illustré des événements du jour.

***

La saison de Spa n'a jamais été aussi aristocratique qu'elle l'est cette année en septembre Les paper-hunt, les chasses, les bals et les concerts du Casino amènent une foule d'une rare élégance et donnent à la jolie ville d'eau une allure de grand ton. Les fêtes particulières aussi se succèdent nombreuses, l'élan ayant été donné par les augustes hôtesses de la villa royale.

L'Hôtel d'Orange est comble comme aux jours les plus brillants de l'été et l'on a pu y voir, dînant dans la grande salle du restaurant, le grand-duc Alexis de Russie, le duc et la duchesse de Leuchtenberg, le prince et la princesse Ghika, le général Zouroff, le prince Lubomirky, la princesse Galitzine, le baron et la baronne de Beville, la comtesse Scholtik, le comte et la comtesse Visart, le comte de Montesquiou-Fezensac, etc., etc.

A l'un des derniers concerts du Casino on a beaucoup applaudi un jeune baryton qui se destine au théâtre, M. Frédéric Delbastée. Le débutant, qui fut élève de Warnots, a une voix superbement timbrée et il s'en sert déjà avec beaucoup d'habileté. M. Delbastée donne plus que des promesses.

BEAUX-ARTS

Les nouvelles salles du Musée moderne affectées aux expositions des cercles d'art vont être inaugurées par le Sillon, qui ouvrira le 2 octobre son cinquième Salon annuel. Le vaillant groupe s'est augmenté de quelques vaillantes recrues et nous promet la participation, comme invités pour la peinture et la sculpture, de MM. Stobbaerts et Jef Lambeaux.

Une affiche signée V. Mignot annoncera prochainement ce Salon.

NÉCROLOGIE

Nous avons le regret d'enregistrer le décès de M. Joseph Fischer, maître de chapelle de la collégiale des Saints-Michel-et-Gudule, officier de l'ordre de Léopold, chevalier de l'ordre d'Isabelle la Catholique, officier de l'ordre impérial de Medjidié, officier d'académie de France, né à Bruxelles le 23 avril 1819, décédé à Saint-Josse-ten-Noode le 21 septembre 1897.

SPORT

Aujourd'hui dimanche, 19 septembre, à 2 h. — *Courses à Boitsfort.*

Nos pronostics :

Prix de Coolkerke : Peter Minor, Exhalation.
Prix de la Laiterie : Castiglione, Figaro.
Grand Critérium : écurie Liénart
Prix du Vivier-d'Oye : écurie Goffin.
Prix du Lac : écurie de Crawhez.

Whip.

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre. Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. Guérin, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures.

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. Stracké, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. Gilissen, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

EXPOSITION DE 1897. — BRUXELLES-KERMESSE

ED. DUBONNET

CHIEN VERT

Salle de restaurant. — Salle de banquets. — Salon Louis XV.

Déjeuners et dîners à la carte, et à prix fixe pour familles. — Cuisine de premier ordre. — Vins de choix à partir de 2 fr. la bouteille.
Plats du jour, fr. 1-25 ; bock, fr. 0-30. — Carte très variée. — *Les Salles sont chauffées.*

BRONZES D'ART

APPAREILS D'ÉCLAIRAGE

A. & F. VAN AERSCHODT, frères

Téléphone 1636

144, BOULEVARD DU NORD

BRUXELLES

RESTAURANT DE LA MONNAIE

Propriétaire : **CHARLES SMEDT**

Rue Léopold, 7 et 9

(DERRIÈRE LE THÉATRE DE LA MONNAIE)

GRAND SALON DE 70 COUVERTS

SALONS PARTICULIERS

Déjeuners et Dîners à prix fixe.

TÉLEPHONE 1210

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster

A FREYBURG s/U.

AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE

D. DE STOBBELEERE

94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche . .	fr. 4 00	Chaperon Rouge .	fr. 5 50
Carte Noire	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.

Concessions pour Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.

Cidre mousseux de Normandie

Vins de Champagne, Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.

Téléphone 3113.



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES

NOUVEAUTÉS

les plus récentes

en

PARAPLUIES

CANNES

OMBRELLES

Eugène PEYRALBE

— 6 —

BOULEVARD ANSPACH

(POSTE)

English Tailors

FOWLER & LEDURE

RUE DE LA MADELEINE, 69

BRUXELLES

CAMEO

THE BEST

AMERICAN

CIGARETTES

« LOMBARTZYDE-BAINS »

DIGUE DE MER ET ABORDS

Terrains à vendre pour bâtir.

S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS

COMPAGNIE D'ASSURANCES

sur la Vie

FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique

M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

AU GRAND OURS BLANC

DAVID, WALTHER & Cie

SUCCESSEURS DE LAVALETTE-WEINKNECHT

1, Rue Sainte-Gudule, Bruxelles.

SPÉCIALITÉ DE ROBES, MANTEAUX

FOURRURES ET PELISSES

TÉLÉPHONE 1311

BEC AUER

LE MEILLEUR

ET LE MOINS COUTEUX DES BECS A INCANDESCENCE

Maison principale :

10, RUE DE RUYSBROECK, 10

Succursale : 9, Galerie du Roi.

Succursale : 1-3, pl. de Brouckère

BRUXELLES

AGENCES DANS TOUTES LES VILLES

Éclairage intensif par le brûleur DENAYROUZE

permettant d'obtenir un pouvoir éclairant

DE PLUSIEURS MILLIERS DE BOUGIES AU MOYEN D'UN SEUL FOYER

Parfumerie Oriza

de **L. LEGRAND**

1, Place de la Madeleine, 1

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.

PARFUMERIE SPÉCIALE

aux **VIOLETTES du CZAR**

Bouquet Olympia

ESSENCE CONCENTRÉE

pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS

INOFFENSIFS

POUR LA VILLE



Vente en Gros : Maison Norbert DE KEYN, à Bruxelles

ENCADREMENTS D'ART

ESTAMPES

TÉLÉPHONE 1384 **N. LEMBRÉE**

BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

SPA

A 2 H. ½ DE BRUXELLES

RÉSIDENCE D'ETÉ DE S. M. LA REINE

Magnifique établissement thermal.

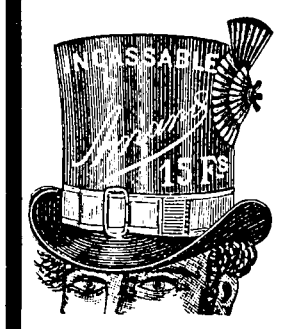
BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE

Tir aux pigeons ; Courses internationales de chevaux ; Concours hippiques ; Lawn-tennis et Vélodrome ; Fêtes au Casino ; Théâtre ; Bals ; Régates ; Fêtes enfantines, etc.

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871

23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE

CANNES ET PARAPLUIES

ARTICLES DE SPORT

Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.

RAYON NOUVEAU :

ATELIER DE CHEMISERIE

spécialité sur mesure

Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.

Prix très modérés.

ROBES

★

BERTHE ROBYN

1

Rue du Congrès

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **-Anvers 1894. Hors Concours**, membre du jury.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garant
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flaco
la signature de M. JEAN BARDIN fils

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée
Détachage partiel de toilettes de cérémonie
Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.
USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

Vous conserverez la fraîcheur et la beauté de votre teint en employant

La VELOUTINE
POUDRE de Riz spéciale
PRÉPARÉE AU BISMUTH
par CH. FAY, Parfumeur
rue de la Paix, 9, PARIS

Imprimerie-Lithographie-Autographie

G. BASTINÉ

153, RUE DU PROGRÈS
BRUXELLES

Impressions commerciales. — Journaux.
Affiches.— Livraisons périodiques, etc.
Maison spécialement recommandée pour les travaux de luxe.

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.

SPÉCIALITÉS — BIERES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES

LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE N° 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre

Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

OPTIQUE
VUES DU PAYS ET DE L'ÉTRANGER

JUMELLES
DE THÉATRE, COURSES, MARINE

PHOTOGRAPHIE

Appareils des différentes marques
TOUTES LES NOUVEAUTÉS

Maison S. GECELE
FONDÉE EN 1834
86, Marché aux Herbes, 86
PRÈS DU PASSAGE

La maison possède un atelier de photographie et un laboratoire à la disposition des clients. Leçons gratuites.

EXPOSITION DE BRUXELLES

PAVILLON
DES EAUX DE SPA

EAU DE TABLE
La plus exquise des Eaux.

(Dans la grande allée de droite du Parc du Cinquantenaire.)

LIQUEURS CUSENIER

HORS CONCOURS

Grande fine Champagne de la Couronne, Château du Solençon, Cognac.

Éclipse Champagne extra et brut
Duc de Larivoisière, Grand Crémant.

LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

BAVETTES

IMPERMÉABLES
TABLIERS POUR NOURRICES
14, rue Saint-Jean, 14

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHE

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLER
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈME
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anv
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

OSTENDE, 22, RAMPE DE FLANDRE

SPÉCIALITÉ DE GANTS ST-HUBERT
GANT IMPÉRIAL
AU GANT TYROLIEN
77, rue de la Madeleine, Bruxelle

CHAUSSURES DE LUXE
Atelier spécial pour les pieds sensibles
La maison garantit une prompte guérison des pieds les plu abîmés par des chaussures mal confectionnées, sans cependan nuire à la forme élégante et allongée.
Charles VAN GOETHEM
Chausseur
3, PARVIS SAINTE-GUDULE, 3, BRUXELLE

PARFUMERIE BARDIN
40, RUE DE L'ÉCUYER, 4

CRÈME ROYALE
préparée par M. Jean BARDI
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adou la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY



LE PATENT CORSELET
SANS BUSC, BREVETÉ
REMPLAÇANT LE CORSET
recommandé par MM. les médecins pour grossesse, maladies d'estomac. etc. Ce soutien-buste est très favorable aux dames ne supportant plus le corset.
Prospectus et vente en détail à Bruxelles
121, BOULEVARD DU HAINAUT
SEULE MAISON EN BELGIQUE
Il n'y a pas d'étalage.

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
Envoi de prix-courant sur demande.
LIVRAISON A DOMICILE — TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET RÖMER
FONDÉE EN 1828

Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL
18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

Bureaux : 7 h. 1/4 — THÉATRE MOLIÈRE — Rideau : 8 h.

DÉDIÉ A SA MAJESTÉ LA REINE. — Direction : FRÉDÉRIC MUNIÉ.
SAISON D'OPÉRETTES : Direction P. BARACHIN.

LES MOUSQUETAIRES AU COUVENT

Opérette en 3 actes de MM. PAUL FERRIER et JULES PREVEL.
Musique de LOUIS VARNEY.

DISTRIBUTION

Brissac	MM.	MAZOTTI.
L'abbé Bridaine		DARMAN.
Gontran		SYLVIN.
Le gouverneur		DEBREY.
Rigobert		FABRICE.
Pichard		LECLÈRE.
Langlois		GALHAUSEN.
Premier moine		VANDAMME.
Deuxième moine		FAELENS.
Simonne	Mmes	CÉCILE LEFORT.
Marie		ÉMILIENNE LUCE.
La Supérieure		MARKEL.
La Curieuse		ANDRÉE.
Sœur Opportune		LACROIX.
Jacqueline		DOLAY.
Jeanneton		BEAURAIN.
Claudine		MOULINET.
Margot		AERTSENS.
Agathe		DOLAY.

Mousquetaires, paysans, paysannes, marchandes, pensionnaires.

Tous les dimanches, à 1 3/4 heure, MATINÉE.

Buffet. Foyer spécialement réservé aux spectateurs.
Bock 0.15 — Consommations de 1er choix. — Scotch 0.30
Soupers froids après le spectacle.



MANUFACTURE DE GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIL

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du pub

---

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)

MAISON UNIQUE
Fondée en 1857

15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

Toute la Musique chantée et jouée dans l Théâtres, Casinos et Concerts se vend ch

J. B. KATTO

ÉDITEUR
32, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anvers
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mo
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin, 29.

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des *Galeries*, de *l'Alhambra*, du Molière, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, aux Concerts de la Société Symphonique et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 3

3 OCTOBRE 1897

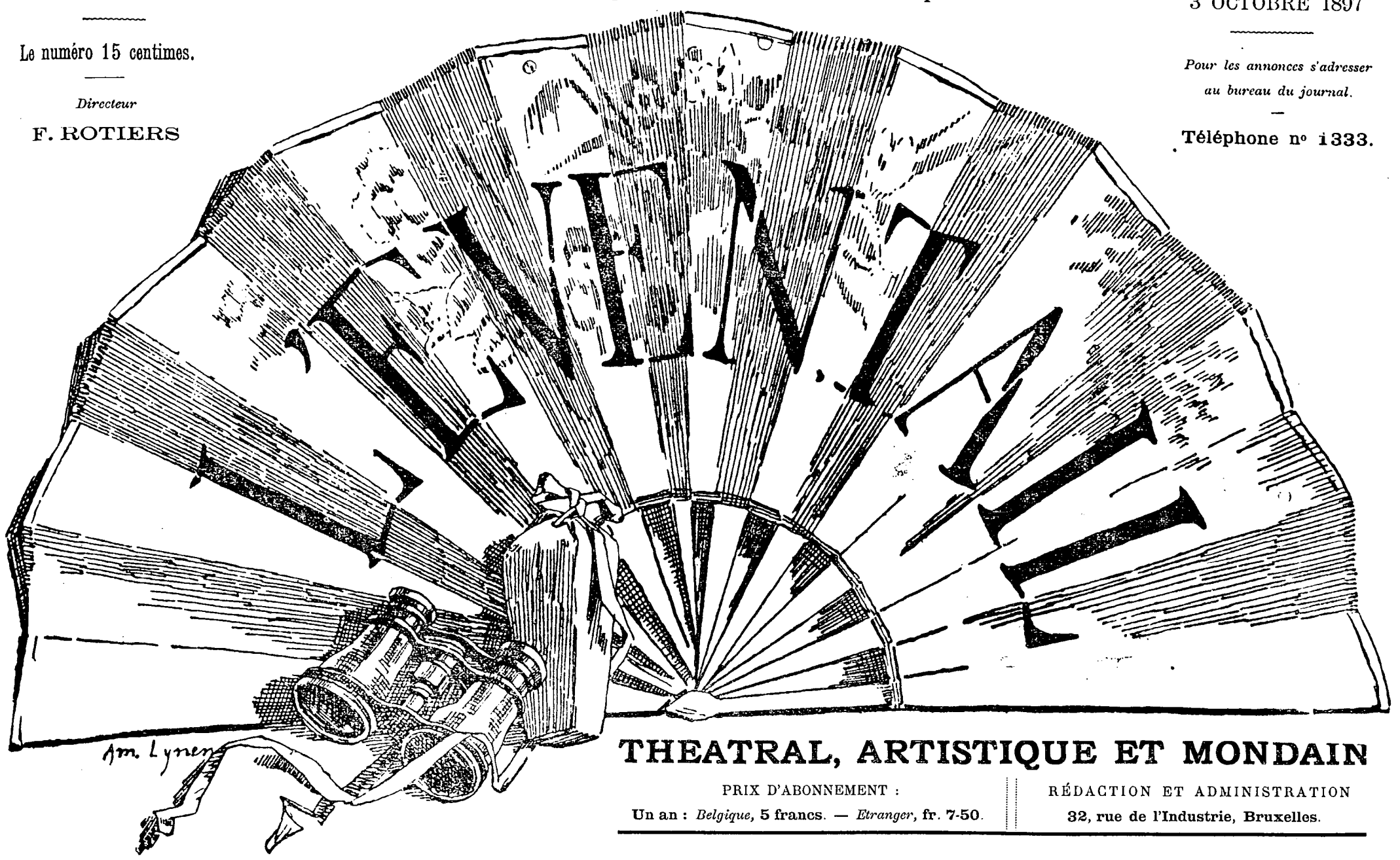
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :
Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Courrier de la Semaine

Pour n'être pas officiellement ouvert, le théâtre du Parc n'en aura pas moins eu, cette semaine, une des plus brillantes séries de représentations dont il ait souvenance.

Commencées par la *Douloureuse*, elles auront mis une fois de plus en valeur la merveilleuse comédienne qu'est Mme Réjane, sans faire tort à M. Maurice Donnay, ni à sa pièce — au contraire.

On peut le dire, maintenant que le succès en a consacré l'esprit léger, persifleur, les à-peu-près audacieux, les mots d'une hardiesse manifestement cherchée et ostensiblement voulue, la pièce paraitrait bien un tantinet factice, n'était l'artiste si subtilement femme qui lui donne une si puissante intensité de vie.

Il y a des choses profondes et charmantes dans ces quatre actes, des traits d'observation narquoise qui portent loin et frappent juste; mais aussi combien de verve dépensée en boutades faciles, trop drôles pour qu'on les analyse, mais impertinentes parfois jusqu'à en devenir brutales. Peut-être est là actuellement le ton mondain. En ce cas, nous retardons chez nous.

Mais, en revanche, quelles scènes de franche comédie, dans leur gradation mesurée et si vraie, que cette entrevue dans le Parc, le soir, entre l'amie d'hier qui sera la maitresse de demain, et que cette phase de la « Douloureuse » où s'accomplit la séparation de deux êtres qui s'aiment en se faisant souffrir!

Si nous nous étendons sur ces choses, c'est que la pièce était inconnue ici. L'impression n'en a donc été que plus vive; et Mme Réjane, dont le charme enlaçant, la grâce prime-sautière, le naturel ému se livrent tout entiers dans un rôle qu'elle a fait sien, s'est trouvée servie remarquablement par les talents dont elle a su et voulu s'entourer.

Il n'y a plus à rappeler l'expressive nature que révéla, dès ses débuts, Mme Archainbaud, ni les qualités de discrétion et d'aisance dont MM. Calmettes et Grand donnèrent maintes fois tant de preuves. Puis il y a ces jolies femmes qui sont Mmes Crozet, Aubry, — nous en oublions sans doute, — toutes prédestinées, semble-t-il, aux titres qu'on ne leur marchande pas dans *Madame Sans-Gêne*.

Presque au lendemain du passage de Mme Kolb aux Galeries, ç'a été une piquante expérience de revoir la créatrice de la duchesse de Dantzig dans un rôle joué ici même et récemment par une autre.

Tout parallèle serait puéril, chacune des deux artistes ayant sa personnalité bien tranchée; mais il faut reconnaitre que Mme Réjane, avec sa finesse caustique et cet art de faire cinglante comme un coup de cravache sa nerveuse apostrophe à la reine de Naples, n'aura pas de sitôt une rivale.

Bien autrement curieuse encore était son apparition dans *Froufrou*, œuvre plus intime, plus concentrée, et sur laquelle plane le souvenir de si grands noms.

Il est malaisé d'être personnelle dans ces rôles de style, tout composés d'après la tradition, et qu'on entrevoit inconsciemment à travers le prisme des choses trop souvent vues.

Mme Réjane, pourtant, parvient à n'y être personne qu'elle-même. On l'a rappelée d'enthousiasme après la scène entre les deux sœurs, où Mme Archainbaud lui donnait la réplique avec une égale sincérité d'accent, et cela sans attendre l'agonie finale rendue avec une étonnante sobriété de moyens.

Bref, dans tout ce répertoire complexe et divers, et jusque dans *Sapho* dont Mme Réjane n'incarne certes pas la ligne plastique, l'artiste s'est montrée admirablement malléable et vivante. Son succès a été à la hauteur de son talent.

Maison de Poupée, la pièce que Réjane a jouée au Parc pour ses adieux, aurait pu s'appeler *Nora*, du nom de l'héroïne principale.

Nora est une jeune femme enfantinement douce et d'une grande pureté. Elle est mariée à un avocat, Helmer, qui l'adore comme il adore ses trois petits enfants.

Nora est littéralement une poupée très gâtée et sans énergie : une seule fois elle a fait montre de volonté : Helmer, très malade, ne pouvait espérer le retour à la santé que dans un voyage en Italie; l'argent manquait. Nora n'hésita pas à faire un faux : elle signa du nom de son père un reçu contre lequel on lui remit de l'argent.

La « poupée « a déjà oublié ce détail, quand un incident vient le lui remémorer. Krogstad, qui lui prêta de l'argent et qui a deviné le faux commis, a été remercié de son emploi par Helmer, devenu directeur de Banque. Il vient demander à Nora de lui parler en sa faveur, sinon il dira tout.

Nora promet et tient parole, mais Helmer apprend par une autre source l'histoire du billet faux. Il est furieux contre Nora et s'écrie : « Oh! le terrible réveil! Huit années durant... elle, ma joie et mon orgueil... une hypocrite, une menteuse... pire que cela, une criminelle! Quel abîme de laideurs que tout cela! »

Et une minute après, il ajoute :

« J'aurais dû prévoir cela. Avec la légèreté de principes de ton père... et ces principes tu en as hérité! Absence de religion, absence de morale, absence de tout sentiment de devoir... »

Nora reste calme devant les imprécations, d'ailleurs injustes. Quand tout est dit, la poupée redevient femme. Avec une grande dignité, elle déclare qu'elle veut que l'on compte désormais avec elle. Rester avec Helmer, *qui ne la comprend point*, ce serait faire un sacrifice ignominieux d'elle-même. Puisque son mari la méconnait, au point de l'insulter, elle qui s'est déshonorée pour lui sauver la vie, elle ne le verra plus.

Et, en effet, elle part, abandonnant son mari et son foyer.

L'Alhambra a repris hier la *Dame de Monsoreau*, drame touffu et superbe, romanesque et romantique qui est resté à travers les années une des meilleures œuvres de la collaboration d'Alexandre Dumas et de Maquet. Il renferme plusieurs scènes d'une rare puissance et nous montre des personnages qui, bien que créés de toutes pièces par l'imagination du poète, sont devenus des types historiques. Les héros y parlent une langue élégante, alerte, spirituelle, que de souverains élans de passion soulèvent parfois jusqu'à la véritable éloquence.

M. Eug. Garraud joue le rôle d'Henri III, le roi névrosé, sensuel, tendre, ami fidèle, brave jusqu'à la témérité, faible et indifférent jusqu'à la défaillance, artiste et philosophe mystique et il en réalise le type avec une très réelle science de composition.

Le rôle de Chicot est tenu par M. Henry Krauss; c'est peut-être le meilleur du talentueux artiste et celui dans lequel s'identifient le mieux ses très sérieuses qualités.

La mise en scène a été particulièrement soignée, et le fameux duel de Bussy a été réglé par M. Grisier, le directeur parisien bien connu, fils d'un escrimeur célèbre.

La *Dame de Monsoreau* ne manquera pas, dans ces conditions, d'attirer la foule.

Choses de Théâtre

M. Cossira fera sa rentrée demain lundi dans les *Huguenots*.

Le sympathique et brillant artiste revient d'Aix-les-Bains où il a donné une brillante série de représentations, notamment de *Tristan*.

Après les *Huguenots* il chantera la *Juive*.

On répète en ce moment les *Maitres Chanteurs* sous la direction de M. Léon Dubois.

M. Imbart de la Tour chantera le rôle de Walter; M. Seguin reprendra son admirable création d'Hans Sachs; M. Soulacroix, le premier Beckmesser bruxellois, reprendra le rôle qui lui valut un grand succès, et Mlle Mastio chantera Eva.

Très prochainement, les *Pêcheurs de perles* et *Hérodiade*.

Dans *Messidor*, l'œuvre de MM. Zola et Bruneau, M. Cossira chantera le rôle créé à l'Opéra par M. Alvarez.

***

La *Poupée*, qui poursuivait aux Galeries une carrière triomphale, a eu de la guigne cette semaine.

Le théâtre était comble tous les jours, lorsque jeudi, au début du troisième acte, pendant l'amusant trio, Mlle Dartès s'affaissa dans les bras de M. Jacques.

La jeune artiste fut prise d'une violente hémorragie. M. Jacques fit baisser aussitôt le rideau, les médecins furent appelés et prescrivirent le repos immédiat et absolu à l'intéressante malade.

Après quelques minutes d'entr'acte, M. Lagairie vint annoncer au public que force était de suspendre la représentation et que l'argent allait être remboursé aux spectateurs.

Mlle Dartès fut transportée chez elle et le jour après M. Maugé prenait le train pour Paris à la recherche d'une autre poupée.

Il y en avait trois en tout qui avaient joué le rôle :

Mlles Sully et de Bériot, qui appartiennent toutes deux à la Gaieté. M. De Bruyère refusa d'en céder une, même pour quelques jours.

Une troisième, Mlle Tavier, avait joué le rôle à Londres avec grand succès. On ne put la trouver. Enfin M. Maugé rencontra son ancienne pensionnaire, Mme Arméliny-Moreau qui chanta, avec le brio que l'on sait, *Ali-Baba*. La brillante artiste consentit à étudier le rôle en vingt-quatre heures; elle partit aussitôt pour Bruxelles et vendredi soir elle répéta généralement à la satisfaction de tous. Elle a répété encore hier après-midi et hier soir elle a joué pour la première fois ce rôle très long et très difficile. A en juger par la répétition, elle y obtiendra un succès très vif, car elle met en grand relief toutes les mélodies d'Audran qu'elle chante de sa voix exquise.

Mme Arméliny-Moreau jouera la pièce deux fois aujourd'hui, en matinée et en soirée et, sans nul doute, son précieux concours va donner à l'œuvre une vogue nouvelle.

La *Poupée*, qui compte parmi les plus beaux spectacles qui aient jamais été joués à Bruxelles, se termine, malgré sa grande importance scénique et ses beaux ballets, à 11 heures du soir. Indépendamment des matinées, les spectateurs de la province peuvent donc, en toute tranquillité, assister à la représentation, étant sûrs de pouvoir, sans se presser, prendre les derniers trains.

L'état de Mlle Dartès est très satisfaisant, mais elle doit prendre un long repos.

Après les représentations de la *Poupée* M. Maugé fera une reprise de l'*Étudiant pauvre*, et, vers le 15 novembre, donnera une grande pièce inédite à grand spectacle.

***

Le Parc fera sa réouverture, sous la direction de M. Paul Alhaiza, le jeudi 14 octobre par *Snob*, la comédie nouvelle en quatre actes de M. Gustave Guiches, qui obtint à la Renaissance un gros succès.

Pour cet ouvrage M. Alhaiza a spécialement engagé à Paris un chanteur mondain, M. Villé, appelé à faire sensation au Parc, et il a obtenu de Mme Sarah Bernhardt les beaux décors de la Renaissance.

Nous avons donné précédemment le tableau de la troupe du Parc, où nous retrouvons les excellents comédiens : MM. Garay, Albert Bras, Darcey, Riche, Paulet, Loberty, Perrin; Mmes Blanche Marcel, Jane Duray, De Backer, Lucy Wilhem. A ces noms aimés du public viendront se joindre Mlle Sugger, qui a créé au Gymnase et au Vaudeville des rôles importants et qui remplaça Mme Réjane à Paris dans *Lysistrata*; Mlles Yves Rolland et Antoinette Royé, de la Renaissance, M. Emile Albert, jeune premier rôle du Gymnase, M. Monval, du Palais-Royal.

Après *Snob*, le Parc donnera toute une importante série de nouveautés : La *Carrière* de M. Abel Hermant, le succès plus que centenaire du Gymnase; la *Seconde Madame Tanqueray*, comédie anglaise fameuse à Londres et dont le Parc aura la primeur en français; *Jalouse*, l'œuvre nouvelle de MM. Bisson et A. Leclercq, répétée en ce moment au Vaudeville; les *Trois Filles de M. Dupont* de M. Brieux; la *Douloureuse* de M. Donnay; le *Partage* de M. Guinon; la *Petite Paroisse* d'Alphonse Daudet; les *Petites Folles* de M. Capus; *Madame Jalousette* de M. Gandillot, plus deux comédies inédites d'auteurs belges.

Sont dès à présent engagés en représentations : Mmes Bartet, Barretta, Maria Legault, Rosa Bruck et Fériel; MM. Worms, Le Bargy, Coquelin cadet, Paul Mounet, Albert Lambert fils, Noblet, Galipaux.

Parmi les nombreuses pièces nouvelles que donnera le Parc cet hiver, nous citons *Jalouse* de M. Alexis Bisson.

La pièce qui va passer très prochainement au Vaudeville de Paris est de M. Alexandre Bisson et de M. Adolphe Leclercq, l'écrivain belge bien connu qui a déjà donné au théâtre des œuvres nombreuses.

C'est la première fois qu'il collabore avec un des maitres de la scène parisienne et le fait vaut d'être particulièrement signalé.

Nous souhaitons pour notre compatriote surtout, qui est un vaillant et un méritant, que *Jalouse* obtienne un grand succès.

Mme Réjane a terminé la brillante série des représentations qu'elle a données au théâtre du Parc par *Maison de Poupée* d'Henrik Ibsen.

Maison de Poupée a été jouée en Allemagne avec grand succès, mais il fallut que l'auteur changeât le dénouement, qu'on trouva trop brutal.

A Stockholm, le bruit fait autour de l'œuvre fut tel qu'on fit circuler des cartes d'invitation aux soirées, avec les mots : « *P. S.* — On est prié de ne pas s'entretenir de *Maison de Poupée*. »

A Paris, la pièce fut jouée pour la première fois dans le salon de Mme Aubernon, resté un des derniers salons de la grande capitale, dont Alexandre Dumas fut longtemps le causeur le plus écouté et où M. Becque donne aujourd'hui le *la* de la conversation.

Voilà plus de vingt-cinq ans, d'ailleurs, que Mme Aubermon s'ingénia tous les ans à donner des réprésentations dramatiques où parait une troupe mondaine au premier rang de laquelle a brillé comme une incomparable étoile M. Paul Deschanel, à qui des femmes comme Réjane, Bartet, Reichemberg ont souvent donné la réplique.

A Bruxelles, *Maison de Poupée* a été jouée par Réjane au Cercle artistique.

Quelques notes sur Réjane :

Mme Réjane, bon second prix du Conservatoire, comptait déjà parmi les meilleures et les plus piquantes comédiennes, quand sa création de *Ma Camarade* et, surtout, de *Décoré* la placèrent au rang d'étoile. Il ne serait guère possible de jouer avec plus de finesse et d'esprit, d'avoir meilleur ton dans les situations osées et de se montrer plus Parisienne. On désirait lui voir interpréter *Froufrou*, dont elle semblait l'incarnation. — Elle vient de réaliser ce rêve.

Depuis, Réjane a été sacrée grande comédienne! *Germinie Lacerteux* à l'Odéon, et, au Vaudeville, *Marquise!* lui ont valu de véritables triomphes. Elle a sauvé ces deux pièces, qui, sans elle, n'eussent peut-être pas été écoutées jusqu'au bout.

Vraie, touchante, pathétique dans sa simplicité; navrante dans sa douleur et sa résignation muette, que de larmes elle arrachait dans *Germinie!*

Et que de vivacité d'esprit, de rouerie adorable dans *Lydie!* Quelle séduisante et irrésistible pécheresse, cette marquise d'un jour!

Enfin plusieurs créations ont mis le sceau à sa réputation : *Ma Cousine*, *Sapho*, la *Douloureuse*.

Dans cette dernière pièce, du Donnay de derrière les fagots, elle montre son talent sous de nouveaux aspects et joue à miracle.

Réjane est la plus complète, disons-le, la première des comédiennes.

Arrivons à *Madame Sans-Gêne*. Les épithètes manquent pour parler de Réjane dans cette étourdissante création de la blanchisseuse Catherine devenant la Maréchale Lefebvre.

Avec quel art des nuances absolument parfait elle joua ensuite Nora, de *Maison de Poupée*. On riait, on souffrait avec elle, qui semblait rire ou souffrir pour de bon. — C'est d'une conception inouïe.

Après la Maréchale Lefebvre, Madame Blandain de *Vireurs*. « Ah! s'écrie M. Jules Lemaitre, l'extraordinaire comédienne que Réjane! Chacun de ses mots et chacun de ses gestes exprime et dégage une vie intense et cela est toujours à la fois si simple et si imprévu! »

Après Mme Blandain, elle reprend *Lysistrata*, qu'elle avait créé au Grand-Théâtre, puis crée Louisette, du *Partage*, où elle se montre encore supérieure à elle-même, et enfin la *Douloureuse*.

Réjane vient de faire une saison triomphale à Londres. Trois semaines de succès pour l'artiste et les œuvres qu'elle a interprétées au Lyric-Theatre, à savoir : *La Douloureuse*, *Sapho*, *Froufrou* et *Madame Sans-Gêne*.

Réjane a littéralement conquis le public anglais par la force, la variété de son art. Les critiques ont vanté à la fois son interprétation de *Sapho*, de la *Douloureuse*, de *Froufrou*, de *Madame Sans-Gêne*, et s'extasient sur la souplesse du talent de l'artiste, apte à la fois à émouvoir et à égayer une salle par une diversité de moyens et un naturel qu'ils admirent sans réserve.

***

L'Alhambra va représenter jusqu'au 15 octobre la *Dame de Monsoreau*, le drame captivant et à grand spectacle par lequel M. Eugène Garraud inaugura sa brillante direction.

La pièce devait passer jeudi, mais les principaux costumes, notamment ceux d'Henri III et de Chicot qui ont été confectionnés à Paris et qui sont superbes, n'étaient pas arrivés.

La reprise a eu lieu hier soir, samedi. C'est, on s'en souvient, dans la *Dame de Monsoreau* qu'Henry Krauss se révéla au public bruxellois; après tant et de si retentissants succès, il sera curieux de le revoir dans ce rôle de début.

Le rôle de Henri III sera joué, comme précédemment, par M. Eugène Garraud, qui y fut tout particulièrement élégant.

La *Dame de Monsoreau* constituant un spectacle fort long, la pièce commencera tous les soirs à 7 h. 3/4; aujourd'hui, matinée à 1 h. 1/2.

Plusieurs personnes, rentrant de villégiature, ont écrit à M. Garraud pour lui demander de représenter encore *Don César de Bazan*. Il lui est absolument impossible de déférer à ce désir, Mme Julia Depoix, qui jouait le rôle de la Maritana, ayant dû rentrer à Paris.

M. Garraud se voit dans la nécessité de poursuivre à la lettre l'exécution du programme qu'il a tracé pour la dernière période de sa direction.

La *Jeunesse des Mousquetaires*, avec M. Eugène Garraud dans le rôle de Dartagnan et M. Henry Krauss dans celui d'Athos, passera probablement le 15 octobre.

Les adieux de M. Eugène Garraud donneront lieu, au théâtre de l'Alhambra, le dimanche 31 octobre, à une grandiose manifestation de sympathie dont nous publierons prochainement le programme.

D'éminents artistes de Paris viendront, à cette occasion, prêter au jeune directeur l'appui de leur talent et de leur amitié.

Ce sera une soirée sans précédent à Bruxelles, qui étonnera et laissera à ceux qui auront le privilège d'y assister d'inoubliables souvenirs.

Le nombreux public qui a suivi la direction Garraud pendant les deux années qu'elle vient de passer à l'Alhambra, apprendra avec le plus vif plaisir que le sympathique et distingué directeur ne quittera probablement pas Bruxelles.

En vertu d'une combinaison heureuse, dont nous ne pouvons pas trahir le secret avant que les pourparlers n'aient définitivement abouti, il ne ferait que changer de maison et nous aurions la satisfaction de le conserver dans notre vie théâtrale où si rapidement il a pris une place si importante.

M. Lemonnier, qui prendra le 1er novembre la direction du théâtre de l'Alhambra, a choisi comme secrétaire M. Victor Reding, qui fut secrétaire de M. Oppenheim, il y a plus de dix ans déjà, et qui fut le secrétaire de M. Eugène Garraud pendant les deux brillantes années que celui-ci a passées à l'Alhambra.

M. Lemonnier, qui était venu passer quelques jours à Bruxelles, est rentré hier soir à Paris.

Le *Gaulois* a interviewé M. A. Lemonnier au sujet de l'Alhambra,

Laissons la parole au futur directeur :

« Je jouerai tous les genres, mais surtout le drame à spectacle...

« J'espère ouvrir par la *Grâce de Dieu*. La pièce de M. d'Ennery m'a porté bonheur au théâtre de la République; j'ai fait avec ce vieil ouvrage mes plus belles recettes. Il ne me manque qu'une Marie : il faut une jeune première doublée d'une cantatrice. C'est assez rare; Mlle Montcharmont avait toutes les qualités du rôle. Mais qu'est-elle devenue? Ensuite Taillade viendra donner une série de représentations; il jouera *Louis XI*, le *Vieux Caporal*, puis le *Camelot*, où il triomphe tous les soirs. Puis je jouerai l'*Assommoir*, qui a fait sur ma scène tant d'effet, et c'est Mlle Marthe Marsans, qui a eu au Château-d'Eau tant de succès, qui interprétera Gervaise.

« Mme Riquet-Lemonnier donnera, elle aussi, une série de représentations dans ses meilleurs rôles : *Madame la Maréchale*, l'*Héritage de Jean Gommier*, la *Fille des Chiffonniers*. Ensuite j'espère, changeant de genre et après m'être entendu avec Debruyère, jouer *Mam'zelle Quat'-Sous*, la nouvelle opérette que la Gaité monte avec tant de soin, et *Rip*. Ce n'est pas tout, j'espère clore la saison théâtrale avec *Paméla*, la nouvelle pièce que Victorien Sardou écrit pour le Vaudeville, avec la créatrice Réjane... »

***

Solennité théâtrale, jeudi prochain, au théâtre Molière. C'est l'ouverture de la campagne de comédie de M. Munié et le début de la nouvelle troupe composée d'artistes extrêmement brillants.

Dans la reprise de *Révoltée* à laquelle viennent assister MM. Jules Lemaitre et Francisque Sarcey, débuteront MM. Joumard, Ramy, Laclanidière, Lauras, Defrêne, Leclerc, Lénard; Mmes Laure Fleur, Pauline Patry, Bode, Marcelle.

M. Joumard est un artiste de carrière superbe. Premier prix de comédie du Conservatoire de Paris, il a débuté à la Comédie française dans le *Misanthrope*, et a joué, dans la Maison de Molière, de nombreux rôles classiques. Il y créa le *Sphynx* d'Octave Feuillet, l'*Etrangère* de Dumas fils, *Jean de Thommeray* d'Augier.

Il créa ensuite *Dora* au Vaudeville, les *Bourgeois de Pont-Arcy*, Jollivet dans *Michel Strogoff* et, à la Porte-Saint-Martin et au Châtelet, de nombreux autres rôles qui le placèrent au premier rang parmi les artistes des scènes parisiennes. C'est alors qu'un engagement superbe appela M. Joumard au théâtre Michel de Saint-Pétersbourg où il obtint pendant dix ans des succès considérables.

Ce sera pour le public du Molière une bonne fortune que d'y voir, pendant toute une saison, un tel artiste.

Mlle Laure Fleur, elle aussi, a brillé sur les scènes parisiennes, et Paris l'a consacrée étoile depuis la retentissante création qu'elle fit dans *Jeanne d'Arc*. Elle a appartenu à l'Odéon et c'est là que Mounet-Sully la remarqua. Il l'emmena dans ses tournées et lui fit jouer à côté de lui la Dona Sol de *Ruy Blas*, la reine d'*Hernani*, l'Ophélie d'*Hamlet*. Puis elle fit à l'Ambigu une nouvelle création sensationnelle dans les *Chouans*, joua avec un succès énorme le *Capitaine Floréal*, les *Deux Patries*, le *Collier de la Reine*; il y a quelques mois, avec Coquelin, elle créait à la Porte-Saint-Martin, aux applaudissements de tout Paris, le *Colonel Roquebrune*.

Mlle Laure Fleur débutera certainement un de ces jours à la Comédie française.

De Mme Pauline Patry nous ne rappellerons le passage brillant au Conservatoire ni les débuts à la Porte-Saint-Martin. De sa carrière très fournie, nous ne voulons rappeler que ces dernières années : son grand succès au théâtre Michel, ses tournées avec Coquelin, son interprétation d'*Amphytrion* à la Renaissance aux côtés de Coquelin et de Sarah Bernhardt, ses créations à la Porte-Saint-Martin et surtout l'éclatante création du rôle de Francine dans *Magda*, à la Renaissance, à côté de Sarah.

M. Ramy est un des meilleurs élèves de Got. Il a appartenu à la Porte-Saint-Martin, à la Comédie parisienne, a créé le rôle du Docteur André dans le *Père Lebonnard* au Théâtre Libre, la *Princesse lointaine* à la Renaissance, au même théâtre *Gismonda*, à la Porte-Saint-Martin les *Bienfaiteurs*, le *Colonel Roquebrune* et *Thermidor*.

On le voit par ces exemples, — et tous les autres artistes, Mme Bode, par exemple, qui fit des créations très remarquées au Gymnase, ont de superbes états de service, — M Munié a composé une troupe très forte. Et, étant donné le programme de la saison, il n'y a rien de surprenant à ce que les abonnements de premières obtiennent auprès du public un succès énorme. La salle, pour les premières, est déjà presque complètement louée.

La dernière représentation de la saison d'opérette au théâtre Molière a été très brillante. Elle était donnée par M. Barachin au bénéfice de deux œuvres de bienfaisance : la Caisse de secours de la Société française et la Crèche-école gardienne d'Ixelles. Un public nombreux et très élégant avait tenu, en assistant à cette représentation, à donner un témoignage d'estime à M. Barachin, qui a dirigé avec tant de talent et de goût cette campagne d'opérette, et à son administrateur, M. Saint-Amand, depuis longtemps connu dans le monde des théâtres.

Ces messieurs ont fait preuve, durant cette saison, d'un réel entendement des choses théâtrales. Et il n'est pas étonnant que cette belle campagne ait été fructueuse.

***

La première représentation de l'*Orient* doit avoir lieu à Berlin avant la fin octobre. Les artistes devant répéter là-bas, force sera à la direction de l'Olympia de Londres d'arrêter le 18 octobre les représentations du féerique spectacle, malgré le succès qui ne s'est pas encore ralenti.

Ceux qui veulent voir ou revoir ce spectacle, qui ne se renouvellera certes pas en Belgique, feront donc bien de se hâter.

L'*Orient* aura eu à Bruxelles environ deux cent trente représentations.

***

Vendredi, en fait de théâtres ouverts, il n'y a eu à Bruxelles que la Monnaie, le Parc, le Vaudeville, l'Olympia et le Pôle-Nord.

Relâche pour indisposition aux Galeries, pour répétitions à l'Alcazar, à l'Alhambra et au Molière.

***

Au Palais d'Eté, succès de plus en plus triomphal pour Frédy, le célèbre imitateur.

Ce soir, débuts de Mlles Ella, Zuila et Lu-Lu, les héroïnes du câble aérien qui traversent à bicyclette l'immense salle du Palais d'Eté.

***

A la Scala, le programme est particulièrement attrayant; il comporte, outre Dufor, le chanteur réaliste, qui obtient un très grand succès, un choix d'attractions de tout premier ordre parmi lesquelles il faut signaler spécialement le trio Jupiter, des gymnasiarques incomparables qui, sur la barre fixe et une sorte de trapèze combinés, exécutent une série d'exercices tout à fait inédits et d'une force extraordinaire.

***

Le Cirque Wulff (boulevard Jamar) donne aujourd'hui dimanche, à 4 heures, une matinée extraordinaire avec la superbe et émouvante pantomime, *Une Chasse au moyen-âge*. Cette matinée est la dernière que M. Wulff donnera à Bruxelles.

Les enfants en-dessous de 14 ans payeront demi-place.

On annonce le prochain mariage de M. Wulff, le directeur bien connu du Cirque, avec Miss Maud Francisco, une des écuyères de haute école de sa troupe.

C'est le 13 octobre que la troupe Wulff fera ses adieux au public bruxellois.

***

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre. Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. Guérin, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures.

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. Stracké, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. Gilissen, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

M. Cossira vient de signer pour trois ans avec l'Opéra-Comique, où cette semaine Mlle Martini débutera dans la *Navarraise*.

Lettre de Paris

1er octobre.

Le théâtre des Variétés a fait sa réouverture avec le *Carnet du Diable*.

Cet événement n'a motivé aucune salve d'artillerie. M Dieudonné, qui remplace M. Baron dans le rôle de Belphégor, y est fort mauvais, le personnage ne convenant nullement au talent — d'ailleurs incontesté — de M. Dieudonné.

— Aux Folies-Dramatiques c'est une ancienne pièce des Variétés, sus-nommés, qui fait les frais du nouveau programme : c'est de *Mam'zelle Nitouche* qu'il s'agit, et si le gros public « marche » avec le même enthousiasme que la presse à la répétition générale et que le Tout-Paris à la première, M. Silvestre pourra se vanter d'avoir eu une bonne inspiration !

M. Baron, qui triompha aux Variétés dans *Mam'zelle Nitouche*, prête à la reprise des Folies l'appoint de son extraordinaire *vis comica*. Mlle Pierny, fort en voix, Mlle Léo Demoulin, gentille comédienne et aimable chanteuse, M. Jean Périer, le parfait baryton Martin, MM. Bartel, Liesse et Burguet jeune complètent une bonne interprétation. Tout fait croire que *Mam'zelle Nitouche*... pas à sa fin.

— Montmartre vient de s'enrichir d'un nouvel établissement, et quoique la Butte sacrée ne soit point précisément dépourvue de concerts, music-halls, tavernes artistiques, etc., il appert que ce nouvel établissement, — Trianon, — répondant à un besoin, est appelé à un gros succès.

En effet, entre autres attractions variées, Trianon réunit chaque soir les chanteurs et poètes aimés du public qui brillaient au Chat noir, au Chien de même couleur et autres lieux : Delmet, Meusy, Hyspa, Barde, Noble, Lemercier, Legaye, etc. sont exclusivement attachés à cet établissement où, dans un élégant et vaste cadre, on pourra les entendre et les applaudir tous les soirs, au lieu de se livrer à la même double opération en de petites salles étroites, mal aérées, surchauffées et incommodes.

Trianon, construit sur l'emplacement de l'ancien Élysée Montmartre, est dirigé par M. Chauvin, un homme intelligent, actif, aventureux, sachant dépenser sans compter, pour lancer magnifiquement une affaire et en assurer le succès — un directeur dans le genre de M. Maugé, des Galeries — et M. Chauvin s'est assuré le concours d'un administrateur rompu aux entreprises de ce genre, j'ai nommé M. Bocquet.

Le succès d'ouverture du Trianon a été énorme, le public le plus *select* s'était donné rendez-vous boulevard Rochechouart et l'on a fait fête aux chansonniers de Montmartre et à la revue pleine d'opportunité de MM. Gavault et de Cottens, *La Faridondon*.

— Je vous parlerai la semaine prochaine du Théâtre Antoine, de l'Odéon, de la Porte-Saint-Martin, de la Renaissance, du Vaudeville, etc., etc , que sais-je ? C'est une avalanche, la belle avalanche, comme disent les marchandes d'oranges !

A.-Ch. Vogel.

— Mme Édouard Colonne, dont les leçons sont si justement suivies, a repris ses cours de chant, 14, rue de Berne.

— Les concerts de l'Association artistique commenceront le 17 du mois prochain.

— Le Grand Guignol, auquel Oscar Méténier imprime une direction très ingénieusement littéraire, tient en ce moment un énorme succès avec une saynète désopilante de Courteline, jouée dans la perfection par MM. Lagrange et Homerville. Titre : *Théodore, cherche des allumettes*.

Monsieur Badin du même Courteline, *Petit Ménage* de Quinel et *Ah! Ah! Ah! Ah!* de Paul Alexis complètent avec *Mademoiselle Fifi*, cette œuvre curieuse et impressionnante, un fort intéressant programme qui sera d'ailleurs en partie renouvelé prochainement, car l'activité de Méténier ne s'apaise jamais !

A.-Ch. V.

MUSIQUE

Concerts populaires. — Le premier concert extraordinaire de la saison, qui aura lieu dimanche 10 octobre, à 2 heures, dans la Salle des fêtes de l'Exposition sera une des grandes solennités musicales de cette année.

M. Camille Saint-Saëns y prêtera son concours en qualité d'organiste, — l'illustre auteur de *Samson et Dalila* passe à bon droit pour un des plus grands organistes de l'époque, — et dirigera lui-même l'exécution de la 3e symphonie en *ut mineur* pour orchestre, orgue et piano, un chef-d'œuvre encore inconnu à Bruxelles.

Le programme comprendra également la première exécution à Bruxelles de l'oratorio *La Lyre et la Harpe*, dont les chœurs seront chantés par le « Choral mixte ». Solistes : Mmes Chrétien-Vaguet, Soetens-Flament, MM. Vergnet et Auguez. Organiste : M. Saint-Saëns.

Pour toutes les demandes de places, s'adresser chez MM. Schott frères, 82, Montagne de la Cour.

***

La célèbre chapelle vocale russe dirigée par Mme Nadina Slaviansky se propose de venir en Belgique pour donner des auditions à Anvers, Liége et Bruxelles. Les chanteurs, au nombre de trente-six (quinze voix d'hommes, quinze voix d'enfants et six voix de femmes), se feront entendre à Bruxelles, Salle de la Grande-Harmonie, le jeudi 14 octobre. On peut dès à présent retenir ses places chez Schott frères, éditeurs, 56, Montagne de la Cour (coin de la rue Notre-Dame).

Du monde artiste : Mmes Jane Harding, Anna Parys, Garraud, Julia Depoix, Rachel Neyt, Lona Barrison, Durand, Paul d'Ytte; MM. Candeilh et Demest.

***

On nous assure que Mme Vandeveld-Defossés, la modiste bien connue par ses succès aux concours, a préparé pour cet hiver des chapeaux d'une élégance et d'un goût raffinés. Son exposition de chapeaux-modèles et de chapeaux-coiffures spéciaux pour théâtre s'ouvre aujourd'hui dimanche et durera trois jours. Les dames ne manqueront pas de se rendre chaussée de Louvain, 50, pour visiter cette intéressante exposition de la mode actuelle.

***

Remarqué aux dernières reprises de la Monnaie : M. et Mme T'Schaggény, M. et Mme Watterlow, MM. le lieutenant Lemaire, les docteurs Léonard et Dryepondt, Florent de Heusch, Wittouck, etc.

Du monde artiste : Mmes Thérèse Ganne, Kutscherra, Wolff, Maubourg, MM. Sentein, Soulacroix, Gilibert.

***

Le Saint-Marceaux sec 1889 et la fine champagne Curlier-Courvoisier sont les grands favoris de l'aristocratie et du high-life.

***

Mardi 28 septembre a été célébré le mariage de Mlle Laure Voss avec le lieutenant d'artillerie Jean Janssens.

La cérémonie religieuse a eu lieu en l'église de Saint-Josse-ten-Noode devant une nombreuse assistance.

Les témoins de la mariée étaient : M. Georges Voss, frère de la mariée, et M. Georges Voss, oncle de la mariée; ceux du marié étaient : M. l'avocat Marcel Janssens, frère du marié et M. Aubry, oncle du marié.

Le cortège nuptial se composait de M. et Mme Jules Voss, M. et Mme Raymond Janssens, M. et Mme Marcel Janssens, Mme Janssens de Harven, Mme Thierry, Mme Brunard, M. et Mme Hannecart, M. et Mme Bennert, Mlles Nelly et Marguerite Aubry, MM. Voss, Aubry, Kronacker, Louis Dupont et Albert Dupont.

Après la cérémonie M. et Mme Voss réunissaient leurs nombreux invités dans leur bel hôtel de la rue de la Science.

***

Champagne Royal Mareuil.

***

Le général Brassine, aide de camp du Roi, a été pendant une huitaine de jours l'invité de S. M. la Reine à Spa. Sa Majesté et S. A. R. Mme la princesse Clémentine ont comblé de prévenances le vieux général qui certes a été un des hôtes les plus choyés de la villa royale cette saison.

Détail touchant : tous les matins S. A. R. Mme la princesse Clémentine allait cueillir des fleurs pour en faire un bouquet qu'elle allait placer sur le bureau du général.

Sa Majesté a décidé de prolonger son séjour jusqu'à la mi-novembre. Plusieurs invités de distinction sont encore attendus à la villa du Marteau.

LE CORTÈGE DE LA MODE

Le cortège de la Mode sortira à Bruxelles-Kermesse le jeudi 7 octobre prochain, à 3 heures. Cette reconstitution de la mode à travers les siècles commencera au moyen âge. Toutefois les époques antérieures, celles se rapportant aux Assyriens, Égyptiens, Grecs, Etrusques, Romains, Gaulois, Carlovingiens, seront représentées par un groupe important.

La représentation de la période moyenâgeuse débutera par un groupe de chevaliers des Flandres se rendant à un tournoi, escortés de leurs dames et demoiselles. Un autre groupe comprendra les troubadours et les fous.

La Renaissance mettra en scène, entre autres figures historiques, celles de François Ier et Catherine de Médicis, qui était une des reines d'élégance de l'époque.

Suivront les mignons d'Henri III, les ribauds et ribaudes de Charles IX ayant à leur tête Clément Marot. Puis encore quelques figures historiques : Gabrielle d'Estrées (la Belle Gabrielle), Marie Stuart, Henri IV, Rubens.

Le XVIIIe siècle sera brillamment représenté. On verra successivement Louis XIII et ses raffinés ; Louis XIV et sa cour somptueuse; Louis XV et Mme de Pompadour, les petits abbés, les roués, les talons rouges; Louis XVI, Marie-Antoinette, les gardes-françaises. Les chaises à porteurs de l'époque seront représentées par des spécimens de toute beauté.

Un grand intérêt s'attachera à la période révolutionnaire; le Directoire sera représenté avec ses sans-culottes, ses incroyables et muscadins, ses merveilleuses.

L'Empire, la Restauration, la période de 1830 avec ses lions et ses lionnes, le second Empire avec ses dandys et ses lorettes, sans compter des groupes amusants, tels celui de la crénoline, précéderont le char final de la Modernité.

BIBLIOGRAPHIE

Nous recommandons à nos lecteurs le nouvel album de Mars : *Bruxelles et l'Exposition*. L'album, superbement édité par M. Lyon-Claesen, avec de jolies pages en couleurs, contient une foule de dessins prestement enlevés représentant des sites et des types connus. La Ville, l'Exposition, Bruxelles-Kermesse, Tervueren y sont spirituellement crayonnés en traits légers qui valent beaucoup mieux que les devises, écrites généralement avec l'esprit d'un Parisien qui essaie de blaguer les marolliens sur l'air usé à force d'être connu.

NÉCROLOGIE

Joseph Fischer, qui vient de mourir, était une des figures les plus caractéristiques et les plus populaires de Bruxelles : on le voyait toujours également jeune, doué d'une indomptable énergie Sa direction musicale était large et impulsive, bien que dépourvue parfois de nuances, de souplesse, de variété d'accent. Il connaissait d'ailleurs moins l'orchestre que les masses chorales au maniement desquelles il excellait. Ses succès de capellmeister orphéonique ne se comptent pas, et dans les concours, chez nous et à l'étranger, on le vit maintes fois mener à la victoire les phalanges qu'il savait enlever avec un entrain superbe.

Son influence sur le mouvement artistique ne s'exerça guère en dehors de cette sphère du chant choral. Et c'est peut-être dans cette préoccupation de la virtuosité vocale qu'il faut rechercher l'origine de ses tendances et de ses goûts dans le domaine de la musique religieuse.

Celle-ci permit à Fischer de mettre en lumière nombre de nos compositeurs; François Riga. Tilman, De Mol, Wouters, Andelhof, Saemen, Barwolf, beaucoup d'autres, dont le nom nous échappe, durent à Fischer le meilleur de leur notoriété. Stadfeld, Lassen, Benoit étaient aussi de ses préférés; parmi les compositeurs étrangers, son répertoire enchâssait Mozart, Weber, Beethoven avec la « petite » messe, Cherubini, Gounod, Thomas.....

Fischer fut en sa jeunesse un chanteur de talent, doué d'un organe sympathique et vibrant. Il aborda parfois le domaine de la composition. Parmi ses enfants, l'une de ses filles se fit remarquer comme cantatrice et son fils, contemporain de Joseph Servais, fut l'un des représentants les mieux doués de notre école de violoncelle.

SPORT

Aujourd'hui dimanche, 3 octobre, à 2 h. — *Courses à Boitsfort.*

Nos pronostics :
Prix des Brigittines : Barboreen, Lady Yolantha.
Prix de Bogaerden : Peter Minor, Dynamite II.
Prix des Éleveurs : Vert-Vert.
Prix d'Overschie : écurie Goffin, Dead Letter.
Prix de la Monnaie : écurie Ed. de Ribaucourt, Sauteuse II.

Whip.

Mondanités

La salle du Théâtre du Parc n'a pas désempli, malgré le prix élevé des places, depuis la première des représentations de Mme Réjane qui a attiré un public élégant et choisi :

Remarqué ces jours derniers : le comte et la comtesse de Liedekerke, le lieutenant et Mme Joostens, Mme Tournay-Detilleux, Mme Maskens, le lieutenant et Mme Maurice van Alderwereldt, M. et Mme Modave, M. et Mme Jacobs, Mme Van Hoorde, Mme Stern, M. et Mme Lecocq, Mme et Mlles Besme, M. et Mme Lucien Linden, Mme de Backer-de Ladrière, M. et Mme Tielemans, M. et Mme Max Sainctelette, le lieutenant comte Paul de Borchgrave et Mme la comtesse de Borchgrave, M. et Mme François Van Ham, M. et Mme Rossum, M. et Mme Steens, etc.

MM. Benjesco, ministre de Roumanie; le comte Koziebrodski, conseiller à la légation d'Autriche-Hongrie; de Navay, commissaire général de la Section hongroise à l'Exposition; Jules Urban, directeur du Grand Central; Paul Gilbert, Sam Wiener, Vanderton, le lieutenant-colonel Stevens, le comte Adrien de Robiano, le major van der Burght, le capitaine-commandant Peltzer, Evence Coppée, le lieutenant Burnell, Philippe de Burlet, Hauman, le baron Camille Buffin, le lieutenant de Kerckhove, Horwitz, Feyerick, le lieutenant Hecq, le comte Dumonceau de Bergendal, de Peneranda, le lieutenant Harzé, Florent de Heusch, le major Godefroid, le lieutenant Dumonceau, le docteur Jacobs, Burghard Abegg, le lieutenant comte de Renesse, Fernand Parmentier, de Bauche, Empain, etc.

EXPOSITION DE 1897. — BRUXELLES-KERMESSE
ED. DUBONNET
CHIEN VERT
Salle de restaurant. — Salle de banquets. — Salon Louis XV.
Déjeuners et dîners à la carte, et à prix fixe pour familles. — Cuisine de premier ordre. — Vins de choix à partir de 2 fr. la bouteille.
Plats du jour, fr. 1-25 ; bock, fr. 0-30. — Carte très variée. — *Les Salles sont chauffées.*

English Tailors
FOWLER & LEDURE
RUE DE LA MADELEINE, 69
BRUXELLES

ENCADREMENTS D'ART
ESTAMPES
TÉLÉPHONE 1384 N. LEMBRÉE
BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

BEC AUER
LE MEILLEUR
ET LE MOINS COUTEUX DES BECS A INCANDESCENCE
Maison principale :
10, RUE DE RUYSBROECK, 10
Succursale : 9, Galerie du Roi. Succursale : 1-3, pl. de Brouckère
BRUXELLES
AGENCES DANS TOUTES LES VILLES
Éclairage intensif par le brûleur DENAYROUZE
permettant d'obtenir un pouvoir éclairant
DE PLUSIEURS MILLIERS DE BOUGIES AU MOYEN D'UN SEUL FOYER

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE
OTTO WISKEMANN
RUE DU CHÊNE
(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)
BRUXELLES
Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.
AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE
D. DE STOBBELEERE
94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES
Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche . . fr.	4 00	Chaperon Rouge . fr.	5 50
Carte Noire	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.
Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne, Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

RUBANS, SOIERIES, VELOURS
GAZES, CRÊPES ANGLAIS
DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSÉS
GARNITURES DE COUS
NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ
ROSALIE SCHWARTZ
19, rue de la Madeleine, Bruxelles

AMAND DACHSBECK
MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871
23, GALERIE DU ROI, 23

CHAPELLERIE FINE
CANNES ET PARAPLUIES
ARTICLES DE SPORT
Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.
RAYON NOUVEAU :
ATELIER DE CHEMISERIE
spécialité sur mesure
Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.
Prix très modérés.

AU GRAND OURS BLANC
DAVID, WALTHER & Cie
SUCCESSEURS DE LAVALETTE-WEINKNECHT
1, Rue Sainte-Gudule, Bruxelles.
SPÉCIALITÉ DE ROBES, MANTEAUX
FOURRURES ET PELISSES
TÉLÉPHONE 1311

ROBES
BERTHE ROBYN
1
Rue du Congrès

CIBILS
Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.
Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.
Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.
La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, Anvers 1894, membre du jury.
Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

11, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.



PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR

Bouquet Hympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Vente en Gros : Maison Norbert DE KEYN, à Bruxelles

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

---

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée
Détachage partiel de toilettes de cérémonie
Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.
USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE Nº 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

BRONZES D'ART
APPAREILS D'ÉCLAIRAGE

A. & F. VAN AERSCHODT

Frères

144, BOULEVARD DU NORD
BRUXELLES

Téléphone 1636

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Vᴱ VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

Vous conserverez la fraîcheur et la beauté de votre teint en employant

La VELOUTINE

POUDRE
de Riz spéciale
PRÉPARÉE AU BISMUTH
par CH. FAY, Parfumeur
rue de la Paix, 9, PARIS

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

LIQUEURS CUSENIER

HORS CONCOURS

Grande fine Champagne de la Couronne, Château du Solençon, Cognac.

Éclipse Champagne extra et brut
Duc de Larivoisière, Grand Crémant.

LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

OSTENDE, 22, RAMPE DE FLANDRE

SPÉCIALITÉ DE GANTS ST-HUBERT

GANT IMPÉRIAL
AU GANT TYROLIEN
77, rue de la Madeleine, Bruxelles

Imprimerie-Lithographie-Autographie

G. BASTINÉ

153, RUE DU PROGRÈS
BRUXELLES

Impressions commerciales. — Journaux.
Affiches. — Livraisons périodiques, etc.
Maison spécialement recommandée pour les travaux de luxe.

PIANOS ET HARPES

ERARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

BAVETTES

IMPERMÉABLES
TABLIERS POUR NOURRICES
14, rue Saint-Jean, 14

CHAUSSURES DE LUXE

Atelier spécial pour les pieds sensibles.

La maison garantit une prompte guérison des pieds les plus abîmés par des chaussures mal confectionnées, sans cependant nuire à la forme élégante et allongée.

Charles VAN GOETHEM
Chausseur
3, PARVIS SAINTE-GUDULE, 3, BRUXELLES

SPA

A 2 H. ½ DE BRUXELLES

RÉSIDENCE D'ETÉ DE S. M. LA REINE
Magnifique établissement thermal.
BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE
Tir aux pigeons ; Courses internationales de chevaux ; Concours hippiques ; Lawn-tennis et Vélodrome ; Fêtes au Casino ; Théâtre ; Bals ; Régates ; Fêtes enfantines, etc.

OPTIQUE — Vues du pays et de l'étranger
JUMELLES — de Théâtre, Courses, Marine

PHOTOGRAPHIE

Appareils des différentes marques
TOUTES LES NOUVEAUTÉS
Maison S. GECELE
FONDÉE EN 1834
86, Marché aux Herbes, 86
PRÈS DU PASSAGE

La maison possède un atelier de photographie et un laboratoire à la disposition des clients. Leçons gratuites.

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

PARFUMERIE BARDIN
40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE

préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES
NOUVEAUTÉS
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY



LE PATENT CORSELET

SANS BUSC, BREVETÉ
REMPLAÇANT LE CORSET
recommandé par MM. les médecins pour grossesse, maladies d'estomac, etc. Ce soutien-buste est très favorable aux dames ne supportant plus le corset.
Prospectus et vente en détail à Bruxelles
121, BOULEVARD DU HAINAUT
SEULE MAISON EN BELGIQUE
Il n'y a pas d'étalage.

THÉATRE ROYAL DES GALERIES-SAINT-HUBERT

Bureau : 7 h. 1/2 — Direction : F. MAUGÉ. — Rideau : 8 h.

LA POUPÉE

Opérette à grand spectacle en 4 actes et 6 tableaux de M. MAURICE ORDONNEAU.
Musique de M. ED. AUDRAN.
Costumes des Maisons BARUCH, de Londres, et BOIN-DURIEUX, de Bruxelles.
Décors de M. J. BERTIÉRI.
Orchestre sous la direction de M. THÉODORE WARNOTS.

DISTRIBUTION

Hilarius	MM. VAUTHIER.
Lancelot	LAGAIRIE.
La Chanterelle	JACQUE.
Père Maximin	PELOGA.
Lorémois	DELREY.
Frère Balthazar	MONVAL.
Alesia	Mmes ARMÉLINY-MOREAU.
Mme Hilarius	AUFFRAY.

Les autres rôles sont joués par
Mmes GUILLAUMET, MONTAU, etc., etc. et MM. GUILLOT, COESSENS, VANDERMIS, DELABORDE, etc., etc.
Moines, emballeurs, apprentis, seigneurs, paysans, grandes dames, paysannes, poupées merveilleuses, etc., etc.

TABLEAUX :
1. Le Couvent. — 2. L'Atelier de poupées.
3. Le Mariage de la poupée. — 4. La Poupée au couvent.
5. Chez Hilarius. — 6. Les Trucs d'Hilarius.

Au troisième tableau :

TAMPONVILLE

Grand divertissement réglé par M. VAN HAMME.
Dansé par Mmes FERRERO, première danseuse de la Scala de Milan, BERTIER, travesti des théâtres de Paris, et seize coryphées.

Au sixième tableau :

BALLET DES POUPÉES MERVEILLEUSES

Composé spécialement pour le Théâtre royal des Galeries Saint-Hubert.
Réglé par M. VAN HAMME.
Dansé par Mmes FERRERO, première danseuse de la Scala de Milan ; BERTIER, travesti des théâtres de Paris, huit coryphées et vingt-quatre dames du corps de ballet.

Tous les dimanches et jours de fêtes, MATINÉE, à 1 1/2 heure.



MANUFACTURE DE GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public.

CAMEO

THE BEST AMERICAN
CIGARETTES

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13ter, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

COMPAGNIE D'ASSURANCES sur la Vie
FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET RÖMER
FONDÉE EN 1828

Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

« LOMBARTZYDE-BAINS »

DIGUE DE MER ET ABORDS
Terrains à vendre pour bâtir.
S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
52, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anvers.
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois)
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

RESTAURANT DE LA MONNAIE

Propriétaire : CHARLES SMEDT
Rue Léopold, 7 et 9
(DERRIÈRE LE THÉATRE DE LA MONNAIE)

GRAND SALON DE 70 COUVERTS
SALONS PARTICULIERS
Déjeuners et Dîners à prix fixe.
TÉLÉPHONE 1210

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin, 29.

Bruxelles. — Imp. Vᵉ MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, aux Concerts de la Société Symphonique et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 4

10 OCTOBRE 1897

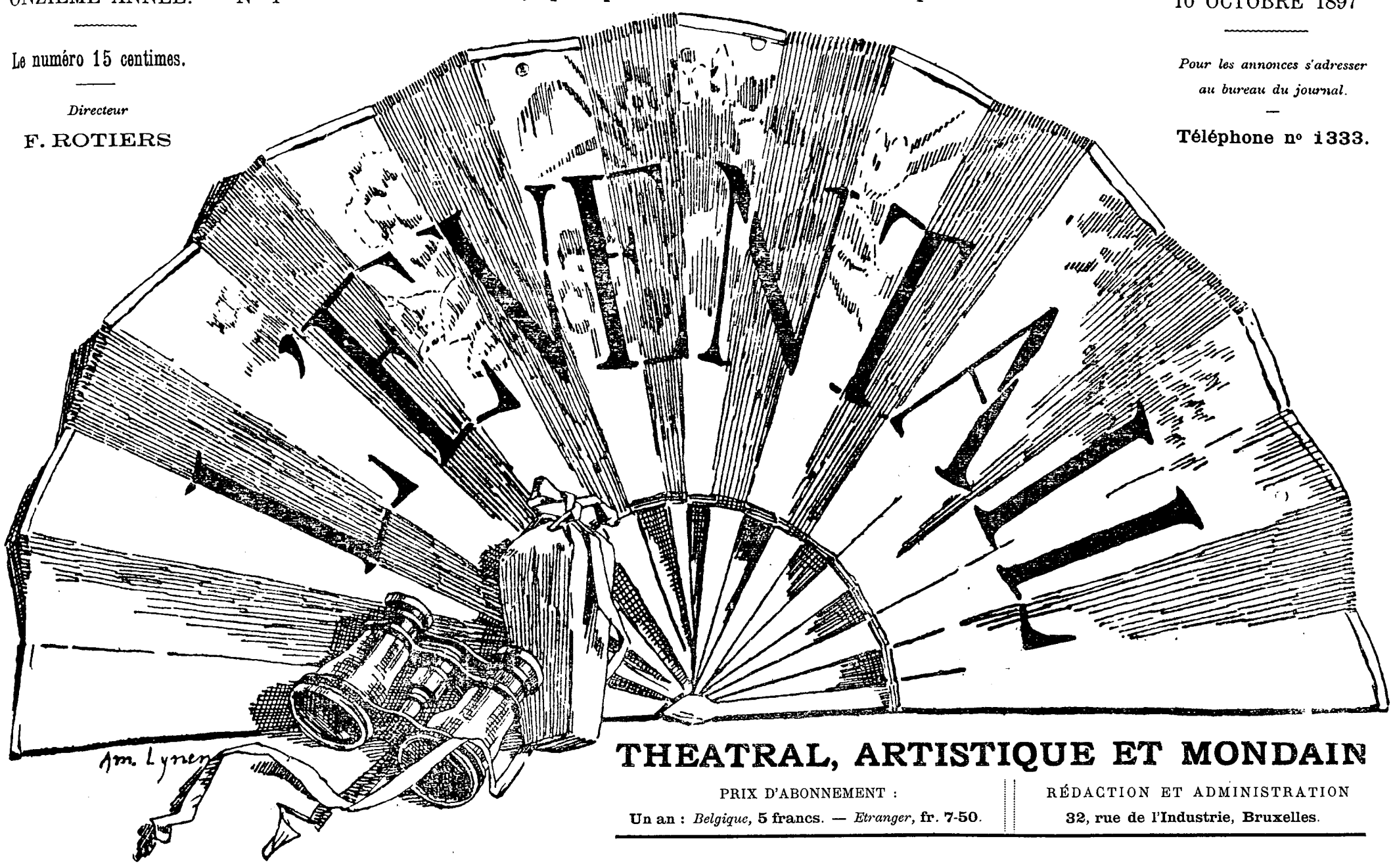
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :
Un an : *Belgique,* **5 francs.** — *Etranger,* **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Courrier de la Semaine

Mme Sarah Bernhardt a déjà quitté Bruxelles, où le Parc, pendant trois jours, lui donna l'hospitalité.

La toujours puissante tragédienne n'avait avec elle que son répertoire de voyage, et ce n'est plus guère la *Tosca* qui intéresse encore outre mesure. Le drame est de ceux, pourtant, où l'admirable artiste se livre avec toute la fougue de son talent incisif et nerveux. Mais tout s'use — même les pièces de M. Sardou!

Le programme de ces trois spectacles ne péchait pas, en revanche, par défaut d'éclectisme; et tout ce qui reste encore de classiques jeunes ou vieux s'est retrouvé, le deuxième jour, à l'unique représentation de *Phèdre*. On sait l'étrangement humaine physionomie que Mme Sarah Bernhardt donne à la passionnelle héroïne racinienne. La flamme lente qui ronge ce cœur de femme énamourée jusqu'à la haine, la nature même de l'artiste semble en trahir le reflet intime et rongeur.

Le lendemain, par un des prodiges de souplesse qui sont une des faces de son tempérament complexe et divers, cette Phèdre à l'ardeur maladive et latente se transformait une fois encore en la Marguerite Gauthier romantique, dans ce feuilleton dialogué que le public encense depuis cinquante ans sous ce titre extraordinairement suggestif pour lui : *La Dame aux Camélias*.

Dire que la salle était archi-comble, que les places étaient introuvables dès l'avant-veille, que les rappels, les bravos, les acclamations ne se sont pas comptés, ce serait refaire le compte rendu perpétuel de ce spectacle toujours pareil.

Mme Sarah Bernhardt y a été ce qu'elle y fut : exquise sensitive d'amour douloureux et mortel. C'est sur un adieu enthousiaste qu'elle est partie, accompagnée de sa troupe, où, comme les précédentes fois, on a surtout remarqué M. Deval.

Le théâtre Molière a fait jeudi une brillante réouverture. Il est loin le temps où le joli théâtre de la rue du Bastion était considéré comme un théâtre de faubourg. M. Munié en a su faire une scène de premier ordre et les trois dernières campagnes ont été suivies avec un intérêt grandissant, ont fait des « premières » du Molière des solennités artistiques et mondaines, et aussi des batailles, car pour le public des lettres et des mondains fidèles à ces premières, c'est toujours une bataille que la représentation d'une pièce moderne, d'une nouvelle, marquant une étape dans la passionnante évolution du théâtre moderne.

Mais M. Munié a horreur du train-train ordinaire, de la facile exploitation du répertoire. Il voit en artiste curieux et convaincu, et la bataille lui plait, parce que c'est la vie de son art; de là ses audaces, presque toujours heureuses, d'ailleurs.

Cette année encore il nous promet toute une série de batailles qu'inaugurera bientôt *Rosine*. Jeudi l'intérêt de la soirée était surtout dans les débuts de la nouvelle troupe.

La pièce, cette *Révoltée* de Lemaitre, qui fut la première œuvre au théâtre de l'ancien critique des *Débats*, fut représentée à Bruxelles il y a six ans et y obtint grand succès, comme à Paris d'ailleurs, où elle provoqua de vives discussions.

On connaît la très empoignante histoire d'Hélène Rousseau, la révoltée. Elle est révoltée contre le monde parce que le monde l'a très humiliée et déçue; elle est fille de père et de mère inconnus; elle en veut à son mari, Rousseau, brave garçon, professeur laborieux qu'elle a épousé pour sortir du couvent et qu'elle n'aime pas parce qu'il n'a rien de tout ce qu'elle envie, de la fortune, de l'élégance qu'elle trouve chez un mondain fat, Brétigny, à qui elle est sur le point de céder. Elle demeure révoltée lorsque Mme de Voves, qui veut la sauver, lui avoue qu'elle est sa mère et que son fils, André, va se battre pour elle Hélène, pour elle sa sœur, avec Brétigny.

Il y a dans ces trois premiers actes des scènes d'une émotion puissante et d'une superbe allure : celle notamment des aveux de Mme de Voves à son fils, et celle où Hélène, devant la révélation que lui fait Mme de Voves, se découvre indifférente à cette révélation.

Le dénouement a été modifié par M. Jules Lemaître : ce n'est plus André qui se bat, c'est Rousseau, le mari, qui a appris la rencontre et qui réclame le droit de se substituer au frère d'Hélène. Celle-ci trouve en son mari des qualités qu'elle ne lui soupçonnait pas et, quand il revient, légèrement blessé, elle lui demande pardon. Elle aime; elle n'est plus révoltée parce qu'elle ne se sent plus seule, parce qu'elle sent autour d'elle de la tendresse et de la générosité.

C'est une conclusion logique et qui caractérise bien la philosophie toute d'indulgence du brillant écrivain, philosophie exposée dans la pièce, en maintes scènes hautement intéressantes, écrites en une langue de souple et merveilleuse élégance.

La pièce est digne de l'auteur du *Député Leveau* et de l'*Age difficile*, lequel est peut-être, de tous les écrivains du théâtre moderne, le plus robuste.

Le rôle écrasant d'Hélène a servi de début à Mlle Laure Fleur dont on a, dès la première apparition, admiré l'éclatante beauté, le masque expressif, la ligne élégante. On a pu justement admirer aussi l'autorité de son jeu, la souplesse de son talent dans les deux notes si différentes, les deux faces de ce rôle, tour à tour dur et ému.

M. Joumard, dans le rôle de Pierre Rousseau, a tout de suite imposé l'attention. C'est un artiste de moyens simples et sûrs, d'énergique et forte éloquence, un comédien de race dont on ne peut discuter l'incontestable talent. Il en est de même pour Mme Pauline Patry qui, dans le rôle de Mme de Voves, a dépensé une émotion intense, avec, elle aussi, cette probité de moyens qu'ont seuls les vrais artistes.

C'est, d'ailleurs, la caractéristique de l'interprétation donnée par la nouvelle troupe de M. Munié, que cette simplicité et cette probité, cette absence de cabotinage; il n'y a là que des artistes, des artistes sérieux, comme M. Lauras encore qui a joué le rôle d'André avec une élégance de bon ton, une correction qui ont fait excellente impression; comme Mme Bode, d'une fantaisie très vivante, M. Ramy, de calme et élégante indifférence, M. Laclaindière, de charmante bonhomie, MM. Defrenne, Leclair, Duroy et Mlle Marcelle, dans des rôles secondaires.

Cela fait un ensemble tout à fait remarquable et plein de promesses pour les prochaines soirées du Molière. Il y a là déjà tous les éléments — auxquels viendront encore s'en ajouter d'autres — d'une troupe complète et forte. Et une pièce d'un aussi poignant intérêt, jouée par de tels artistes, dans les décors d'exquise élégance peints par M. Dumont, constitue un spectacle de l'art le plus délicat et le plus émouvant.

Les Nouveautés donnaient samedi la première du *Pompier de service*.

A mesure qu'elle se modernise, l'opérette cherche à se rajeunir — au besoin par de vieux moyens.

L'idée d'introduire le public sur une scène de théâtre et de lui montrer l'envers des coulisses n'est pas précisément neuve : le *Timbre d'argent*, dans l'opéra; le *Mari de la Débutante*, dans la comédie fantaisiste; *Mam'zelle Nitouche*, dans le genre même ont blasé la génération actuelle sur les mystères de la toile de fond. MM. Gavault et Cottens ont pensé, néanmoins, que le procédé avait du bon, et ils l'ont corsé d'un intermède chorégraphique — une répétition au foyer — où quatre amours de petites Anglaises blondes lèvent, avec un étonnant diable-au-corps et dans un fouillis de tissus roses, une jambe délicieusement fine qu'emprisonne un bas noir.

Nous disons Anglaises parce que le programme porte les Diamantines de l'« Empire de Londres »; mais elles seraient de Ménilmontant que cela ne nous étonnerait pas davantage.

Nous voici loin de la pièce; et c'est de sa faute. Il y a, dans ces sept tableaux avec apothéose, — l'apothéose du pompier, ou plutôt du *Pompier de service*, — une telle variété d'incidents; on y passe avec une telle facilité du plus bizarre restaurant mondain à la salle à manger du plus original diplomate qu'accrédita l'Amérique méridionale, et de la caserne des pompiers à certaine garçonnière complice de bien joyeuses choses, qu'il faut monter forcément de la voie publique au deuxième étage et de la rue de Prony aux Variétés pour suivre l'action la plus décousue, mais souvent la plus franchement bouffe sur laquelle compositeur à la mode ait mis encore une musique pimpante.

Et vous savez si M. Louis Varney a le secret de ces choses troussées qui font toutes seules leur chemin et qui s'imposent à l'oreille ainsi qu'une obsession chantante.

La partitionnette du *Pompier de service* n'est, certes, pas de ses meilleures, mais il y a semé çà et là la verve facile de son inspiration; et le trio du chasseur, du mitron et du télégraphiste, le coquet ensemble des marrons, les couplets « Une, deux » repris au finale, se populariseront vite, grâce à leur rythme mi-britannique ou à leur tour bien français.

C'est curieux tout de même que nous ne parvenions pas à parler de la pièce. Elle existe pourtant et repose sur un pari, comme le *Tour du Monde*. Il y a — soyons de bonne foi — un personnage, à la fin, pour le faire remarquer.

Il s'agit d'un baiser de cent mille francs, nous voulons dire d'un baiser dont l'enjeu est de cette somme. Oscar de Parchemin, le Philéas Fogg, non, le diplomate de l'aventure, tient à gagner, tandis que deux snobs séduisants s'appliquent à y mettre obstacle, tout en chiffonnant de fort près la femme de leur partenaire.

Or, Oscar, c'est M. Raiter, le comique folâtre et rond qui fait paraître mince Ambreville lui-même; eux, ce sont MM. Médony et Hérissier, tous deux très vraisemblables en jolis cœurs; elle, c'est la toute mignonne et toute séduisante Jane Saulier, un peu potelée depuis le temps où elle chantait les Porcherons de la *Jolie Parfumeuse*, aux Galeries, et jouait *Rothomago* ou le *Pied de Mouton* au feu théâtre de la Bourse.

Nous avons dit « feu », n'est-ce pas? Voilà qui nous ramène en plein dans notre sujet. Le *Pompier de service* ne montre pas seulement des pompiers, mais des pompières, et tudieu! mes enfants, sous des uniformes propres plutôt à alimenter les incendies qu'à les éteindre. Moins heureuse est l'intervention, dans la figuration, de marmots — qui nous débarrassera des mômes au théâtre! — déguisés en pompiers de Nanterre. Mais avec ses tziganes, ses belles petites et ses enfants de troupe — ohé! les travestis! — avec son livret amusant et sa scène dans la salle le *Pompier de service* devait être et a été un succès.

Puis, vous savez, il y a un mot de comédie, un vrai, dans la pièce : M'aimez-vous? demande Léopold à Fabienne... Et Fabienne répond : Je le déteste!... Cela, par exemple, c'est très fin.

Il aurait fallu ajouter, peut-être, que l'intrigue se complique de la poursuite d'un ex-président sud-américain — Crommelynck, dans l'espèce, fort drolatique d'exubérance dans le rôle — et que le baiser, le fameux baiser doit être pris sur la joue de Fanny Bodart, l'étoile des Variétés, ici incarnée sculpturalement par la belle Aciana.

Mais on ne songe pas à tout; et c'est à peine s'il nous reste assez de place pour ajouter que Mlle Gauthier est très piquante sous la veste du chasseur, que Mme Reuter a du montant sous la physionomie d'Adèle; que Genot en

sapeur, Jolly en lieutenant, Ambreville en commandant galonné jusqu'au coude, ne laissent pas choir la gaité de ce *Pompier de service* qu'entourent assez de jolies femmes pour que la commission des incendies ait l'œil, et le bon, plutôt sur la salle que sur la scène des Nouveautés.

Choses de Théâtre

M. Oscar Stoumon prépare sa candidature à une nouvelle concession de la Monnaie.

M. Edouard Calabresi déclare à qui veut l'entendre qu'il n'en veut plus.

Conclusion : MM. Stoumon et Calabresi se représenteront ensemble.

Et nous espérons que le Conseil communal les enverra ensemble élever des lapins.

Il est question d'une autre combinaison directoriale : l'association Maurice Kufferath, Ysaye et Guidé.

On a annoncé que Mme Bréma était engagée pour une nouvelle série de représentations à la Monnaie pendant le cours de cet hiver.

Rien n'est moins certain. Non seulement l'engagement de Mme Bréma n'a pas été signé, mais tout porte à croire que l'artiste anglaise ne viendra pas.

Au lieu de traiter avec elle, MM. Stoumon et Calabrési avaient espéré un moment arriver à traiter avec Mlle Delna, la jeune étoile de l'Opéra-Comique; celle-ci nous serait restée pendant deux mois et aurait joué l'*Attaque du moulin*, *Orphée*, la *Vivandière*, etc.

Mais Mlle Delna a décliné obstinément toutes les propositions qu'on lui faisait de chanter à Bruxelles; elle a répondu purement et simplement : « Je ne chante pas en province! »

« Province » est dûr pour le théâtre de MM. Stoumon et Calabrési.

***

Mme Arméliny-Moreau, dont nous avons dit la semaine dernière l'engagement inopiné aux Galeries, a obtenu dans la *Poupée* un succès triomphal. Elle a été applaudie, acclamée, bissée après chacun des morceaux principaux de son rôle.

Malheureusement la charmante artiste doit nous quitter le 20 octobre, appelée par un engagement d'hiver.

La *Poupée*, malgré son gros succès consacré par plus de trente représentations, n'aura donc plus qu'une carrière limitée.

Aujourd'hui, à 1 h. 1/2, avant-dernière matinée de cet artistique et féerique spectacle.

Pour succéder à la *Poupée* M. Maugé prépare une belle reprise de l'*Étudiant pauvre*, qui eut toujours à Bruxelles un succès considérable. Il y a de nombreuses années que la belle œuvre de Millœcker a disparu de l'affiche; aussi cette reprise sera-t-elle la bienvenue.

M. Maugé a engagé pour ces représentations deux nouvelles chanteuses, Mlle Ramos, une délicieuse dugazon, et Mlle Yvonne Kerlord, première chanteuse légère de réputation, engagée au Théâtre Municipal de Nice pour la saison d'hiver.

Dès à présent on s'occupe de la revue, qui sera l'œuvre de M. Georges Garnir, l'heureux auteur de *Bruxelles féerique*.

***

Aujourd'hui, à 8 heures, au théâtre du Parc, irrévocablement dernière représentation de Mme Sarah Bernhardt, la *Dame aux camélias*.

C'est jeudi, 14 octobre, que le théâtre du Parc ouvrira sa saison théâtrale ordinaire, après le magnifique lever de rideau que viennent de faire successivement Réjane et Sarah Bernhardt

C'est avec *Snobs*, la comédie nouvelle, en quatre actes, de M. G. Guiches, que M. Alhaiza commencera sa campagne; une œuvre littéraire et moderniste, qui a obtenu au théâtre de la Renaissance le plus grand succès.

Snobs! a dit Henri Fouquier dans le *Figaro*, a plu et devait plaire par ses précieuses qualités de lettres et par des artifices qui semblent être dans le goût du public; il y a des traits charmants et de l'esprit.

Jules Lemaître n'a pas été moins enthousiaste : *Snobs!* a-t-il dit, me paraît le comble de la comédie (vie parisienne), de ce genre aimable qui est en faveur ces années-ci. *Viveurs!* la *Douloureuse*, *Amants*, la *Carrière*, *Snobs!* nous ont divertis par les détails et l'esprit qui y sont répandus à profusion.

On répète tous les jours jusqu'à minuit, avec une ardeur admirable, afin que les moindres détails de l'œuvre puissent être mis en relief par l'interprétation. Mlle Louise Suger a été tellement énervée par ce travail opiniâtre qu'elle s'est évanouie en scène, pendant l'une des dernières répétitions; ce n'était heureusement qu'un malaise, aujourd'hui dissipé; la charmante artiste peut s'attendre à un très franc succès.

Les décors des deuxième et troisième actes, qui ont été confectionnés pour la Renaissance et obligeamment prêtés par Mme Sarah Bernhardt à M. Alhaiza, sont fort beaux; les meubles mêmes sont neufs et ont été tout particulièrement soignés.

Au troisième acte, il y aura trente personnes en scène, des dames en toilette de soirée, un orchestre; il y aura un concert dans lequel se fera entendre M. Villé, le chanteur mondain à la mode dont Francisque Sarcey disait, après qu'il eut pris part à une représentation à la Comédie Française : « Quelle chose bizarre pourtant que le théâtre et comme il y suffit d'un hasard heureux pour émerger tout à coup de l'ombre à la lumière! Voilà tantôt dix ans que je me tue à répéter que Villé est un des premiers diseurs de ce temps-ci. Mais quoi! il chantait dans un café-concert où il n'est pas chic d'aller, et que jamais le prince de Sagan n'a honoré de sa visite. Il ne s'y rendait que les amateurs de la vieille chanson qui, tous, fidèles au rendez-vous des vendredis classiques, applaudissaient Villé, et, quand il avait débité les chansons portées au programme, lui en réclamaient d'autres, riant et battant des mains. Ces pleutres là, non plus que moi, ne font pas la renommée. Voilà un bon soir, Villé qui se présente sur les planches de la Comédie française devant une salle très brillante. Ce qu'il y a de plaisant, c'est qu'il ne figurait pas au programme; et l'on se demandait son nom. Il dit la chanson du *Père Thomas*, et c'est un étonnement universel. Tiens, mais il est plein de talent, ce Villé! Il peut à cette heure dormir sur les deux oreilles; toutes les maîtresses de salon se l'arracheront l'hiver prochain. Une soirée a fait plus pour lui que dix ans de travail consciencieux, suivi obscurément par de bons juges. »

La location pour cette première sensationnelle promet une salle comble.

M. Guiches vient d'arriver pour diriger les dernières représentations.

Sa présentation est simple :

Paul-Gustave Guiches, né à Albas (Lot, France) le 18 juin 1867.

A débuté dans la carrière des lettres par le roman : *Céleste Prudhomat*, l'*Ennemi*, l'*Imprévu*, *Philippe Destal*, *Un Cœur distrait*, *Au Fil de la vie*, etc., etc.

Collaborations au *Figaro*, au *Temps*, au *Gil-Blas*, au *Gaulois*, etc., et aux principales revues.

A été nommé chevalier de la Légion d'honneur le 14 juillet 1895.

A débuté dans la carrière dramatique par les *Quarts d'heure*, en collaboration avec M. Lavedan, et représentés au Théâtre-Libre.

Snobs est sa véritable œuvre de début.

Parmi les plus intéressants débuts qui auront lieu dans *Snobs*, citons celui de Mlle Yves Rolland dont nous pouvons caractériser en quelques lignes sommaires la déjà intéressante carrière :

Pas enfant de la balle, mais de l'enthousiasme! arrive d'Amérique en 1889. Va trouver A. Dumas qui lui donne le conseil de fuir le théâtre; n'en fait rien naturellement. Entre au Gymnase, crée *Belle-Maman*. Passe à la Porte-Saint-Martin créer la *Jeunesse de Louis XIV*, puis à l'Odéon, sous la direction de M. Porel, y joue quantité de classiques, crée *Amoureuse de la Mer*, de Jean Jullien. Enfin, entre à la Renaissance sous la direction de Mme S. Bernhardt qui l'honore de son amitié et dont elle est la pensionnaire fanatique.

Vient à Bruxelles toute tremblante et compte entièrement sur la bienveillance du public.

M. Alhaiza s'est empressé d'acquérir le droit de représenter *Jalouse*, la comédie nouvelle de MM. Bisson et Adolphe Leclerc qui vient d'obtenir au Vaudeville un si retentissant succès.

Parmi les ouvrages qui seront représentés en outre cet hiver, au théâtre du Parc, citons : La *Carrière*, de M. Abel Hermant, le gros succès du Gymnase (150 représentations); la *Douloureuse*, de Maurice Donnay; *Petites Folles*, d'Alfred Capus; *Mme Jalouette*, de Léon Gandillot; *Mauricette*, de Romain Coolus; le *Partage*, de Guinon; la *Petite Paroisse*, d'Alphonse Daudet; *Médor!* de M. Malin; les *Trois Filles de M. Dupont*, de Brieux; la *Couvée*, comédie nouvelle en 3 actes de Fritz Lutens; la *Seconde Mme Tanquerey*, comédie anglaise, qui est devenue plusieurs fois centenaire à Londres et dont Bruxelles aura la primeur en français; l'*Ami des Femmes*, d'Alexandre Dumas fils, avec le concours de M. Worms et de Mme Bartet, de la Comédie française; *Hernani*, de Victor Hugo, avec le concours de MM. A. Lambert fils, P. Mounet et Lebargy, de la Comédie française; *Ruy-Blas*, de Victor Hugo, avec le concours de MM. Mounet-Sully, Paul Mounet, de la Comédie française. — Une pièce inédite d'auteur belge et les nouveautés qui seront représentées cet hiver à Paris.

Comme artistes en représentations, nous aurons : Mme Jane Hading; MM. Worms, Coquelin cadet, Mounet-Sully, Paul Mounet, Le Bargy, Féraudy, A. Lambert fils; Mmes Bartet, Baretta-Worms, de la Comédie française; Rosa Bruck, Maria Legault, ex-pensionnaires de la Comédie française; Fériel, des Nouveautés; MM. Noblet, Galipaux, Numès, Huguenet, Mayer, Magnier, des théâtres du Vaudeville et du Gymnase.

***

Révoltée, la poignante comédie de Jules Lemaître, dont l'interprétation a fait constater les brillantes qualités de la nouvelle troupe de M. Munié, sera jouée aujourd'hui dimanche, en matinée, à 2 heures. Les enfants, aux matinées, paient demi-prix à toutes les places.

On répète au théâtre Molière *Rosine*, la comédie délicate et très émouvante de M. Alfred Capus, dont le succès fut si vif l'hiver dernier au Gymnase, à Paris. Dans *Rosine* débutera Mlle Praxine, qui a eu de grands succès à Paris, au théâtre Blanc.

Après *Rosine* viendra la *Marchande de sourires*, dont la mise en scène nous réserve des surprises.

***

A l'Alhambra le succès va croissant. Depuis le premier soir de la reprise, la *Dame de Monsoreau* fait salle comble. Aujourd'hui dimanche le superbe drame d'Alexandre Dumas sera joué en matinée, à 1 h. 1/2, et le soir, à 7 h. 3/4.

Depuis la réouverture de l'Alhambra, tous les dimanches soirs on y refuse plusieurs centaines de personnes; aussi engageons-nous vivement le public à retenir ses places d'avance, d'autant plus que la location se fait sans augmentation de prix.

***

Après 220 représentations brillantes, fructueuses au point de dépasser toutes les espérances, l'Olympia de Londres va fermer ses portes, matériel et artistes étant engagés à Berlin.

L'entreprise de MM. Kiralfy et Maugé fut d'une rare audace et cette fois encore le proverbe a dit vrai, car la fortune a souri à ces audacieux.

Ce ballet, extraordinaire par ses proportions énormes jusqu'à présent sur le continent, sera joué aujourd'hui et demain en matinée et en soirée pour les toutes dernières fois.

Avis aux Bruxellois qui n'auraient pas vu cet énorme spectacle admiré et applaudi par des centaines de mille d'étrangers.

LETTRE DE LIÉGE

8 octobre.

Pour inaugurer leur salle agrandie, confortablement restaurée, coquette et séduisante, les nouveaux directeurs du Gymnase, MM. Van Missiel et Keppens, dérogeant aux habitudes, qui voulaient que le succès de la pièce à spectacle du mois de la foire fût assuré par une œuvre consacrée à Paris, ont confié à un écrivain liégeois la fortune initiale de leur entreprise. C'est à M. Georges Masset qu'ils ont fait appel. Le sympathique directeur du journal *L'Express*, le fin lettré qui occupa jadis une place remarquée à la *Réforme*, vient de livrer victorieusement bataille.

S'inspirant des épisodes qui ont marqué la Révolution de 1830, il en a retenu les faits saillants, les a présentés de façon habile, fidèle à la vérité historique et a animé les six tableaux d'une action dramatique d'un réel intérêt.

L'auteur, se confinant dans les obligations d'une œuvre écrite surtout pour attirer la foule, a très heureusement échafaudé un drame attachant, capable de rivaliser avec les meilleurs modèles du genre, et, mérite plus grand, il nous l'a présenté dans une langue pure et sonore.

Mais s'il a sacrifié au goût du public au point de vue de l'action, il n'en a pas moins fait œuvre d'artiste en nous restituant avec une sincérité et une scrupuleuse conscience toute la partie historique. Il a fait revivre Rogier, Raikem, d'Hoogvorst, Charlier, toute cette pléiade d'hommes de cœur, qui furent l'âme de la Révolution. Ici, rien de conventionnel, tout est vrai, et le final du premier acte, où Rogier harangue la foule, l'entrevue des délégués liégeois avec le roi Guillaume, la scène de la constitution du gouvernement provisoire à l'hôtel de ville de Bruxelles, reproduisent textuellement les faits, tels que nous les a transmis l'histoire.

La pièce se déroule dans des décors neufs dus au maître peintre Dubosq. Nous citerons surtout ceux de la Halle aux Viandes, de la salle gothique de l'Hôtel de Ville et de la barricade; ce dernier surtout est très pittoresque et d'un réalisme saisissant.

Aux décors, à une mise en scène intelligente et artistique, est venue s'ajouter une interprétation très remarquable. Entraînés par l'intérêt du drame, stimulés par ses côtés patriotiques, les artistes se sont livrés corps et âme à leurs rôles. A ces vaillants nos plus chaleureuses félicitations. A Mme Bréant-Leturcq, que vous avez connue au Parc, revient une grande part du succès; elle a créé avec un rare talent le rôle de Zabai la Liégeoise, très bien secondée par M. Keppens, qui a chaleureusement joué un rôle lourd et difficile. Mme Keppens a composé avec talent le rôle d'une touchante jeune fille persécutée, et M. Bréant nous a présenté un Rogier très fidèle, d'une mâle allure et d'une diction irréprochable. MM. Bonarel, Bernard, Charley, Thorsigny, Bajart, Mmes Candé-Sureau et Dalbieu ont également droit à des éloges. Succès général donc, et succès qui, nous en sommes convaincus, ne se limitera pas à Liége.

— Le Royal, direction Burnet, vient de faire une heureuse reprise du *Tour du Monde* et le Pavillon de Flore donne ce soir la première de la *Passion*. Nous en reparlerons.

BÉMOL.

Lettre de Paris

8 octobre

M. Antoine s'est installé dans l'ancienne salle nettoyée, restaurée, décorée à neuf des Menus-Plaisirs, qui s'intitule maintenant « Théâtre Antoine ».

Le spectacle d'ouverture se compose de deux pièces déjà connues à Bruxelles comme à Paris : *Blanchette*, de M. Brieux, et *Boubouroche*, de M. Courteline.

Ces deux pièces sont fort bien jouées l'une et l'autre et, dans *Blanchette*, Mlle Mellot, si applaudie à l'Ambigu dans le rôle de Claudinet des *Deux Gosses*, a fait un début remarquable et remarqué qui permet de fonder de belles espérances sur cette jeune et vibrante artiste.

— A l'Olympia un ballet-pantomime à grand spectacle : *Sardanapale*, musique de M. Edmond Diet, luxueusement et artistiquement monté, a obtenu un gros succès et promet une longue série de fructueuses recettes.

— L'Odéon a fait sa réouverture avec trois pièces nouvelles, l'une en un acte et en vers : *Alcyoné*, de M. Guérin; l'autre en trois actes et en prose : *Les Menottes*, de M. Maurice Beaubourg; la troisième en deux actes et en prose : *L'Équilibre*, de M. P. Soulaine.

Alcyoné, piécette mythologique de forme un peu surannée et d'ailleurs un peu languissante, contient cependant de très jolis vers, fort mal dits d'ailleurs par..... inutile de nommer les coupables!

En écrivant les *Menottes* pour le théâtre, M. Maurice Beaubourg s'est lourdement trompé. Sa pièce est une apologie, souvent maladroitement présentée, toujours longuement développée en arguments plus ou moins convaincants, en périodes plus ou moins vibrantes, de l'indépendance du caractère et du cœur en opposition avec les préjugés, les idées préconçues, les *routines* morales, les banales conventions.

Il y a dans les *Menottes* une conception philosophique généreuse, il n'y a pas matière à une œuvre scénique.

Seul M. Philippe Garnier, inégal cependant, donne du relief à son personnage, le principal de la pièce.

Toute autre est la comédie de M. Pierre Soulaine : *L'Equilibre*.

Très parisienne, très spirituelle, très prime-sautière, elle nous montre en deux actes, ce qui est peut-être excessif, un badinage aimable, une superficielle pochade mondaine, ne comportant pas une telle extension; elle nous montre, dis-je, un jeune clubman qui pour faire son petit « équilibre » s'offre une liaison platonique avec une femme du monde... éthérée et une autre, moins platonique, avec une gentille horizontale

Or, la femme du monde *équilibre* de son côté avec un gentleman farmer ami de son ami, rencontré par hasard, tandis que l'horizontale *équilibre* aussi avec un recordman cycliste.

Tout cela est léger, badin, amusant et fort bien joué par MM. Perny et Coste et Mlle Marianne Chassaing.

— Je ne m'étendrai pas longuement sur *Service secret*, la nouvelle pièce de M. Decourcelle, adaptation américaine pour le théâtre de la Renaissance.

Service secret est un mélo, pas très réussi, bourré d'invraisemblances, truffé de naïvetés, dont l'action se déroule dans le Sud, pendant la guerre de Sécession.

La pièce — c'est à peu près son seul mérite indirect — est admirablement mise en scène; elle est interprétée convenablement par MM. Guitry, Courtès, Brémond, Mmes Cerny et Antoni-Laurent. Deux débutants : M. Brulé, un gamin d'ailleurs, et Mlle Clary, une quasi gamine, s'y sont fait remarquer à bon droit.

— Et maintenant un gros succès : *Jalouse*, de MM. Bisson et Adolphe Leclercq, au Vaudeville. En voici le sujet :

Mme Moreuil est jalouse jusqu'à la dernière capucine, comme disait feu Siraudin, et comme un jour Mme Moreuil constate sur le revers du vêtement de son mari un cheveu féminin compliqué d'un vague parfum de foin coupé émanant du dit vêtement, elle en conclut que son mari a une maîtresse, alors que le pauvre est tout simplement victime d'une mauvaise farce de domestique.

Dès lors, drame intime; terribles conséquences : Madame veut divorcer et elle va se réfugier, suivie de son mari, dans sa famille, chez papa et maman Brunois, à Bordeaux.

Là, grâce au procédé homéopathique d'un ami de la maison, l'avoué Péronneau, qui suggère au ménage fort uni des Brunois de simuler la discorde et la mésintelligence, Mme Moreuil se guérit de sa jalousie et se réconcilie avec son mari.

Cette comédie est de tous points exquise; ingénieuse de conception première, originale par les procédés scéniques, elle intéresse, amuse et séduit inévitablement!

Elle est d'ailleurs jouée à merveille par MM. Noblet, Boisselot, Mangin, Lagrange, Mmes Daynes-Grassot et Yahne et c'est pour tout le monde et spécialement, bien entendu, pour MM. Bisson et Leclercq, une éclatante victoire.

—La pièce de M. Deroulède jouée à la Porte-Saint-Martin, *La Mort de Hoche*, est l'exposé de la vie militaire et politique du glorieux général; la mort elle-même par le suicide n'est que le point final du drame, dépourvu d'action proprement dite et d'intrigue.

L'œuvre a parfois grande allure, certaines scènes y sont traitées

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. GUÉRIN, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures.

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. STRACKÉ, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. GILISSEN, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

avec ampleur et des mots sonores y expriment de nobles idées; les allusions politiques y abondent, M. Deroulède n'ayant point manqué d'y étaler ses opinions, ses préférences, ses haines.

M. Desjardins incarne Hoche avec conviction et autorité, MM. Jean Coquelin et Rosemberg, ce dernier tout à fait charmant, se sont fait applaudir à juste titre, ainsi que Mlle Esquilar dans le rôle un peu effacé de la femme du général.

A.-Ch. Vogel.

MUSIQUE

Concerts populaires.— Pour rappel, aujourd'hui dimanche, 10 octobre, à 2 heures (et non 2 h. 1/2), dans la Salle des fêtes de l'Exposition, concert populaire extraordinaire consacré aux œuvres de M. Camille Saint-Saëns, avec le concours de l'auteur, du Choral mixte (directeur M. L. Soubre), de Mmes Chrétien-Vaguet, Soetens-Flament, MM. Vergnet et Auguez.

***

Un concert qui ne manquera pas de faire courir la foule est la séance d'orgue que M. Camille Saint-Saëns, le maître organiste et compositeur, s'est décidé à donner dans la Salle des fêtes de l'Exposition, le jeudi 14 octobre, à 2 h. 1/2.

***

La partition de la *Lyre et la Harpe*, de C. Saint-Saëns, dont l'exécution doit avoir lieu au concert populaire d'aujourd'hui, est éditée chez MM. A. Durand et Fils, 4, place de la Madeleine, Paris.

***

Une intéressante audition de harpes a été donnée à l'Exposition, compartiment Érard, par M. Merloo et ses élèves et anciens élèves. Admirables sonorités d'un chœur de harpes où les cordes d'or ont des sons de cloches et des ruissellements éoliens. On a pu apprécier là les qualités de vigueur et de délicatesse de l'excellent professeur autant que la perfection des instruments. Une audition dans une bonne salle, par un ensemble plus nombreux, avec un programme tout à fait artistique serait à souhaiter.

***

La maison Muraille publie l'analyse et le guide thématique d'*Ellys*, conte dramatique en un acte de MM. Alfred Mortier et Paul Litta. Cette œuvre, que les auteurs semblent avoir voulue selon l'esthétique symboliste et wagnérienne, est à signaler.

La partition paraîtra prochainement.

UN FAIT PERSONNEL

Ce fait intéresse la loyauté de tout écrivain C'est pourquoi j'ai demandé à l'*Éventail* l'hospitalité d'une demi-colonne pour la publication des documents qui suivent.

La *Revue encyclopédique* a fait paraître en juillet un numéro consacré à la Belgique. Les journaux l'ont apprécié et critiqué à leur guise. La critique est libre. La *Jeune Belgique* ayant cru pouvoir en abuser, je lui ai adressé la lettre que voici :

« Monsieur le directeur de la *Jeune Belgique*,

« Sous le titre : *La Belgique de la Revue encyclopédique*, vous reproduisez dans le dernier numéro de votre revue la phrase suivante : « Pour ce qui est de l'esprit de ces notes, s'il pouvait subsister quel- « que doute à cet égard, nous dirions que nous avons en main la « preuve de l'obligation où se trouvaient tous les collaborateurs du « présent numéro de ne dire que beaucoup de bien de toutes les insti- « tutions tenant de près ou de loin à celui qu'on a si justement appelé « M. Touche-à-tout. »

« Cette phrase est empruntée à un journal hebdomadaire de Schaerbeek. Vous la reproduisez en la soulignant. Est-ce que vous l'approuvez? Dans ce cas, veuillez publier cette preuve en ce qui me concerne. Le confrère avec qui vous vous entendez si bien se fera sans doute un plaisir de vous communiquer les documents qu'il a en main.

« Je vous salue. »

La *Jeune Belgique* a répondu :

« Nous avons simplement reproduit l'article de la *Fédération artistique*, comme nous avons reproduit ceux des autres journaux, à titre de documents à conserver. Nous n'avons ni à approuver ni à désapprouver ce qu'il contient. Si M. Maubel avait adressé une lettre de réponse ou de rectification à la *Fédération artistique*, nous aurions eu à honneur de la reproduire dans la *Jeune Belgique*, comme nous avons publié la lettre de M. Mockel à la *Gazette*. Jusqu'ici rien de semblable n'a paru dans la *Fédération artistique*. Nous sommes donc étonnés que M. Maubel s'adresse à nous. »

J'ai répliqué par cette lettre, p. p. c. :

« Monsieur le directeur de la *Jeune Belgique*,

« Il est inexact que vous ayez reproduit simplement l'article de la *Fédération artistique*, car vous l'avez publié en en soulignant le passage calomnieux. La petite infamie « à conserver » était en caractères ordinaires dans le journal de votre confrère; elle est en italiques dans le vôtre.

Inutile de vous dire comme j'apprécie vos procédés de conservation. Je n'insiste pas. Vous avez reproduit, en l'appuyant, une allégation fausse. Je vous ai prié de vous expliquer. La preuve que vous venez de faire en vous dérobant me suffit. »

Cette réplique, la *Jeune Belgique* a préféré ne pas l'insérer, naturellement. Elle calomnie; quand on l'interpelle elle se dérobe; quand on l'accule elle se tait. C'est logique et complet.

Je n'ai pas à dire pourquoi je me suis adressé à celui-ci plutôt qu'à celui-là. J'estime que le co-auteur est aussi responsable que l'auteur, à moins qu'il n'y ait ici qu'une vieille femme que la rancune fait divaguer.

Les malveillances sont méprisables; mais il ne me plaisait pas de consentir à une allégation fausse par mon silence. La vieille femme est au pied du mur : qu'elle y reste!

Henry Maubel

Mondanités

Les représentations de la Monnaie commencent enfin à avoir leur physionomie d'hiver.

Remarqué vendredi, à la reprise des *Pêcheurs de perles* : M. et Mme Tournay-Detilleux, M. et Mlle De Thuin, M. et Mme Haus, M. et Mme L. Verschuere, Mme Van Hoorde, M. et Mme Legrand, etc.

MM. Van Hoegaerden, Van den Bulcke, Demot, Jules Urban, Philippe de Burlet, t'Serstevens, le commandant Jordan, le commandant Leclercq, Florent de Heusch, de Bauër, Hauman, Horwitz, Paul Hamoir, Josse Allard, Adhémar de la Hault, Fernand Parmentier, Henri Boôn, etc.

***

Mme Réjane a terminé samedi 2 octobre ses représentations au théâtre du Parc par *Maison de poupée*, le drame d'Ibsen. Il n'y avait pas la cohue des autres jours, mais la salle était cependant bien garnie. Remarqué : M. et Mme de Prelle de la Nieppe, M. et Mme Jacobs, Mme de Backer-de Ladrière, M. et Mme Modave, Mme Baudoux, Mme Higuet, M. et Mme Lecocq, etc.

MM. Paul Janson, Josse Allard, baron Beyens, Adhémar de la Hault, le lieutenant Hecq, Florent de Heusch, Camarasesco, etc.

***

Les représentations de Mme Sarah Bernhardt au théâtre du Parc n'ont pas attiré autant de monde que celles de Mme Réjane. Mercredi, cependant, la salle était archi-comble pour voir mourir Marguerite Gauthier.

Aperçu à ces représentations : le comte et la comtesse van den Steen de Jehay, M. et Mme Anspach, M. et Mme Parmentier, M. et Mme Hanssens, Mme de Stuers, M. et Mme Jacobs, M. et Mme Rossum, la princesse Rattazi, etc.

MM. Paul Gilbert, le lieutenant Demoor, Philippe de Burlet, le baron de Haulleville, Horwitz, Biebuyck, Hymans, Roels, le lieutenant Hecq, Hauman, Jules Lejour, etc.

Du monde artiste : Mmes Anna Parys, Suzette de Neuville, MM. Candeilh, Garay, Paulet.

***

Le mariage du capitaine-commandant Reyntiens, attaché à la maison militaire du Roi, avec Lady Portal, née Alice Bertie, une richissime Anglaise, a eu lieu à Londres, en l'église Saint-James, mardi 5 courant, dans la plus stricte intimité.

Les nouveaux époux étaient simplement accompagnés de leurs témoins.

***

Mardi 5 octobre a été célébré le mariage de Mlle Marthe Barbé, fille du notaire Barbé, avec M. Alfred Rycx, sous-lieutenant d'artillerie, fils de l'ingénieur en chef Jules Rycx.

La cérémonie religieuse a été célébrée en l'église Sainte-Gudule.

Le maître-autel, richement éclairé, avait été complètement garni de plantes ornementales et de fleurs.

EXPOSITION DE 1897. — BRUXELLES-KERMESSE

ED. DUBONNET

CHIEN VERT

Salle de restaurant. — Salle de banquets. — Salon Louis XV.

Déjeuners et dîners à la carte, et à prix fixe pour familles. — Cuisine de premier ordre. — Vins de choix à partir de 2 fr. la bouteille.

Plats du jour, fr. 1-25 ; bock, fr. 0-30. — Carte très variée. — *Les Salles sont chauffées.*

Le cortège nuptial a défilé entre deux allées compactes de curieux et s'est dirigé vers l'hôtel du notaire Barbé, rue de l'Association.

***

Le même jour était célébré le mariage de Mlle Rosa Ferrier avec M. Emile Simons, avocat et juge de paix suppléant.

La mariée est fille de feu le major d'état-major Edmond Ferrier, sous-directeur au ministère de la guerre, et petite-fille de feu le chevalier Frédéric Schiffers de Prayon, en son vivant attaché au ministère des affaires étrangères et consul de Sa Majesté le Roi.

Le marié est fils de feu le conseiller à la Cour d'appel Charles Simons, qui fut encore avocat général à la Cour de cassation, directeur à la Société Générale et membre de la Chambre des Représentants.

La bénédiction nuptiale a été donnée en l'église de Saint-Josse-ten-Noode, où le curé Delvigne a adressé aux jeunes époux une allocution des plus touchantes.

La mariée portait une très riche toilette de moire blanche, rehaussée de vieilles dentelles de Bruxelles, long voile de dentelle.

Les témoins de la mariée étaient : le sous-lieutenant d'artillerie C Ferrier, son frère, et M. Ch. Ferrier, ancien consul général chargé d'affaires, son oncle; ceux du marié étaient : son frère, M. Henri Simons, juge à Tournai, et son oncle, M. Pierre Simons, conseiller à la Cour des Comptes.

Dans la suite : M. et Mme de Lalieux de la Rocq, M. l'avocat et Mme Charles Ferrier-Simons, M. et Mme Henri Simons-de Becker, M. et Mme Paul de Becker-Simons, Mlle van den Bosch de Cordes, M. de Caritat de Péruzzis, M. Moreau, etc.

Après la cérémonie, il y a eu réception dans l'hôtel de la rue Stévin.

***

Les modes de cet hiver seront généralement de meilleur goût que celles des années précédentes. En ce qui concerne le chapeau, elle rappelleront les formes antérieures à la Révolution de 1830; on portera beaucoup de toques chiffonnées dans le style de 1828 et 1829, toques se rapportant sensiblement du turban. Les teintes principales seront le bleu, le gris et surtout le castor et le beige.

Nous ne saurions assez engager nos lectrices à aller voir chez Mme Emma Léonard, rue de Ligne, les jolis modèles qui de l'avis de nos élégantes les plus raffinées constituent les plus ravissants chapeaux de la saison.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Nicot, de Bruxelles, avec M. Fontaine, industriel, à Leuze.

***

La maison Al. Lolliot, de Paris, dont l'admirable exposition de plumes d'autruche a fait sensation dans la section française de l'exposition de Bruxelles, vient de confier à la maison A. Dassonville, rue de la Madeleine 17, le dépôt de ses splendides éventails et de ses admirables pèlerines en plumes.

Nous rappelons à ce propos à nos lectrices que la maison Dassonville continue, avec le plus grand succès, ses procédés de conservation de plantes naturelles qui constituent toujours la plus belle décoration des appartements, décoration dont la vogue croit tous les jours.

Comme tous les ans, au début des saisons, la maison Dassonville possède en ce moment un choix merveilleux de *nouveautés* dans l'article « fleurs et plumes » qui est depuis longtemps sa principale « spécialité ».

***

En date du 25 septembre, la comtesse de Birou, le prince et la princesse Charles de Ligne, d'une part, et la duchesse d'Arenberg, d'autre part, ont fait part du mariage de la princesse Hedwige de Ligne, leur petite-fille et fille, avec S. A. S. le duc d'Arenberg.

La bénédiction nuptiale sera donnée par S. E. le cardinal Goossens, archevêque de Malines, le jeudi 14 octobre, à 11 heures, en l'église collégiale des Saints-Michel-et-Gudule.

***

MODES DE PARIS

FANTAISIE ÉLÉGANTE

MARIA ANGER

13, rue Saint-Jean, 13.

SPÉCIALITÉ POUR TOQUES.

RUBANS, SOIERIES, VELOURS

GAZES, CRÊPES ANGLAIS

DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSÉS

GARNITURES DE COUS

NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ

ROSALIE SCHWARTZ

19, rue de la Madeleine, Bruxelles

La fine Curlier, outre ses qualités gustatives, possède de hautes qualités hygiéniques et son usage est recommandé par les sommités du monde médical, comme le Saint-Marceaux, du reste, un des meilleurs champagnes qui existent.

***

Lundi 4 octobre ont eu lieu à Veerle les funérailles du baron Georges de Serezo de Tejada, décédé le 30 septembre, à l'âge de trente-quatre ans.

Ce décès met en deuil les familles Mincé du Fontbaré de Fumal, de Menten de Horne et d'Otreppe de Bouvette.

***

Le dernier mois de l'Exposition va ramener dans les jardins du Parc du Cinquantenaire une affluence nouvelle de visiteurs, car tous ceux qui ont vu notre belle World's Fair voudront la revoir avant la fermeture

Aussi le Zoographe a-t-il renouvelé complètement le programme de ses vues animées, parmi lesquelles il convient de citer tout spécialement les bandes prises aux grandes manœuvres belges, notamment l'arrivée du Roi, de la Reine, de la princesse Clémentine et leurs suites sur le terrain du combat final près de Lebbeke. A citer aussi un superbe groupe de bandes prises à Audenarde, à la fête de l'escadron de lanciers, et nombre d'autres vues d'actualité.

Tout cela forme un spectacle vraiment unique et constitue la meilleure des réclames pour l'établissement frère du Zoographe, le Palais de l'Optique, où tous les trucs et illusions d'optique sont expliqués et dévoilés au spectateur.

SPORT

Aujourd'hui dimanche, 10 octobre, à 2 h. — *Courses à Groenendael.*

Nos pronostics :

Prix des Bruyères : Saint-Michel, Cocaïne.
Prix d'Octobre : Flare Up, Wadela.
Prix de Consolation : écurie Liénart, Arno.
Handicap d'Automne : écurie Liénart, Gambie.
Prix des Noisetiers : Ruterose, Woodhall Spa.

Whip.

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster

A FREYBURG s/U.

AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE

D. DE STOBBELEERE

94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche . . fr. 4 00 — Chaperon Rouge . fr. 5 50
Carte Noire . . . . 4 50 — Cabinet 6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.

Concessions pour Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.

Cidre mousseux de Normandie

Vins de Champagne, Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.

Téléphone 3113.

Champagne Auguste BARA

AVIZE

Agent général en Belgique :

G. FOURCROY

78, rue Rubens, Bruxelles.

FOURRURES

JOS. KREBS

103, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles

Hautes nouveautés à des prix défiant toute concurrence. — Téléphone 3064.

English Tailors

FOWLER & LEDURÉ

RUE DE LA MADELEINE, 69

BRUXELLES

ENCADREMENTS D'ART

ESTAMPES

TÉLÉPHONE 1384 N. LEMBRÉE

BRUXELLES: 17, AVENUE LOUISE

BEC AUER

LE MEILLEUR

ET LE MOINS COUTEUX DES BECS A INCANDESCENCE

Maison principale :

10, RUE DE RUYSBROECK, 10

Succursale : 9, Galerie du Roi. — Succursale : 1-3, pl. de Brouckère

BRUXELLES

AGENCES DANS TOUTES LES VILLES

Éclairage intensif par le brûleur DENAYROUZE

permettant d'obtenir un pouvoir éclairant

DE PLUSIEURS MILLIERS DE BOUGIES AU MOYEN D'UN SEUL FOYER

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE

OTTO WISKEMANN

RUE DU CHÊNE

(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)

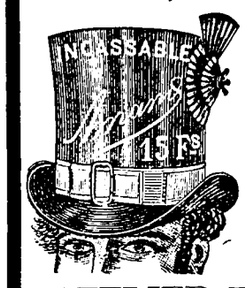
BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871

23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE

CANNES ET PARAPLUIES

ARTICLES DE SPORT

Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.

RAYON NOUVEAU :

ATELIER DE CHEMISERIE

spécialité sur mesure

Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.

Prix très modérés.

ROBES

BERTHE ROBYN

1

Rue du Congrès

AU GRAND OURS BLANC

DAVID, WALTHER & Cie

SUCCESSEURS DE LAVALETTE-WEINKNECHT

1, Rue Sainte-Gudule, Bruxelles.

SPÉCIALITÉ DE ROBES, MANTEAUX

FOURRURES ET PELISSES

TELÉPHONE 1311

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, Anvers 1894. membre du jury.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

11, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.



PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR

Bouquet Nympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Vente en Gros : Maison Norbert DE KEYN, à Bruxelles

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

---

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée
Détachage partiel de toilettes de cérémonie
Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.
USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE Nº 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

BRONZES D'ART
APPAREILS D'ÉCLAIRAGE

A. & F. VAN AERSCHODT

Frères
144, BOULEVARD DU NORD
BRUXELLES
Téléphone 1636

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Vᵉ VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

Vous conserverez la fraîcheur et la beauté de votre teint en employant

La VELOUTINE

POUDRE *de Riz spéciale*
PRÉPARÉE AU BISMUTH
par CH. FAY, Parfumeur
rue de la Paix, 9, PARIS

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

LIQUEURS CUSENIER

HORS CONCOURS
Grande fine Champagne de la Couronne, Château du Solençon, Cognac.
Éclipse Champagne extra et brut
Duc de Larivoisière, Grand Crémant.
LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

OSTENDE, 22, RAMPE DE FLANDRE

SPÉCIALITÉ DE GANTS ST-HUBERT

GANT IMPÉRIAL
AU GANT TYROLIEN
77, rue de la Madeleine, Bruxelles

Imprimerie-Lithographie-Autographie

G. BASTINÉ

153, RUE DU PROGRÈS
BRUXELLES

Impressions commerciales. — Journaux.
Affiches. — Livraisons périodiques, etc.
Maison spécialement recommandée pour les travaux de luxe.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

BAVETTES

IMPERMÉABLES
TABLIERS POUR NOURRICES
14, rue Saint-Jean, 14

CHAUSSURES DE LUXE

Atelier spécial pour les pieds sensibles.

La maison garantit une prompte guérison des pieds les plus abîmés par des chaussures mal confectionnées, sans cependant nuire à la forme élégante et allongée.

Charles VAN GOETHEM
Chausseur
3, PARVIS SAINTE-GUDULE, 3, BRUXELLES

SPA

A 2 H. ½ DE BRUXELLES

RÉSIDENCE D'ETÉ DE S. M. LA REINE
Magnifique établissement thermal.
BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE
Tir aux pigeons ; Courses internationales de chevaux ; Concours hippiques ; Lawn-tennis et Vélodrome ; Fêtes au Casino ; Théâtre ; Bals ; Régates ; Fêtes enfantines, etc.

OPTIQUE
VUES DU PAYS ET DE L'ÉTRANGER

JUMELLES
DE THÉATRE, COURSES, MARINE

PHOTOGRAPHIE

Appareils des différentes marques
TOUTES LES NOUVEAUTÉS
Maison S. GECELE
FONDÉE EN 1834
86, Marché aux Herbes, 86
PRÈS DU PASSAGE
La maison possède un atelier de photographie et un laboratoire à la disposition des clients. Leçons gratuites.

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

PARFUMERIE BARDIN
40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE

préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES
NOUVEAUTÉS
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY



LE PATENT CORSELET
SANS BUSC, BREVETÉ
REMPLAÇANT LE CORSET
recommandé par MM. les médecins pour grossesse, maladies d'estomac, etc. Ce soutien-buste est très favorable aux dames ne supportant plus le corset.
Prospectus et vente en détail à Bruxelles
121, BOULEVARD DU HAINAUT
SEULE MAISON EN BELGIQUE
Il n'y a pas d'étalage.

THEATRE DE L'ALHAMBRA
Bureau : 7 h. 1/4 Direction : Eug. GARRAUD Rideau : 7 h. 3/4

LA
DAME DE MONSOREAU

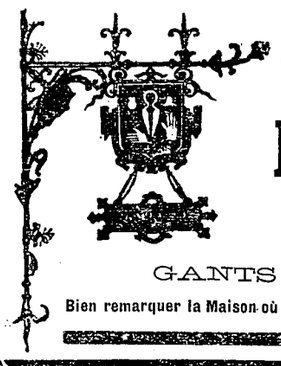
Drame en 5 actes et 11 tableaux
de MM. ALEXANDRE DUMAS et AUGUSTE MAQUET.

DISTRIBUTION

Chicot	MM. HENRY KRAUSS.
Henri III	E. GARRAUD.
Gorenflot	RENÉ ROBERT.
Bussy	LEJEUNE.
Monsoreau	ZELLER.
Maugiron	L. PRAD.
Le duc d'Anjou	SOYER.
de Méridor	GACIAN.
Quélus	SAULIEU.
Saint-Luc	DARTÈS.
Nicolas David	DULLIER.
Le duc de Guise	T. DE BREST.
Aurilly	COURTENAY.
Bonhomet	PLOTON.
de Nancey	VALLERAY.
Antraguet	MURIO.
Schomberg	DURAND.
Duc de Lorraine	DUBRESSY.
Duc de Mayenne	RICARD.
Riberac	EUGÈNE.
d'Epernon	DUNA.
Livarot	DEVALBREUSE.
La Hurière	LAINÉ.
Un écuyer	DUVAL.
Un huissier	HOUYARD.
Diane	Mmes JEANNE DARTÈS.
Mme de Saint-Luc	BL. MYRRHAN.
La duchesse	CLAYE.
Gertrude	BELLISSON.
Un page	MARGUERITE.

Seigneurs, gardes, peuple, corporations, moines, dames, pages, etc.

TABLEAUX :
1. L'Étang de Baugé. — 2. Les Noces de Saint-Luc. — 3. La Porte Saint-Antoine. — 4. Au Louvre. — 5 La Maison des Tournelles. 6. L'Hôtellerie de la Corne de Cerf. — 7. L'Abbaye Saint-Germain. 8. La Cour d'Henri III. — 9. Le Carrefour de l'Arbre sec. 10. Le Couvent des Genovéfains. — 11. La Vengeance de Chicot.



MANUFACTURE DE
GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public.

CAMEO

THE BEST AMERICAN
CIGARETTES

THE TASTING ROOM

OUVERT après les spectacles
OUVERT après les spectacles
Propriétaire : A. GHILARDI
13ᵃ, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

COMPAGNIE D'ASSURANCES
sur la Vie
FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

« LOMBARTZYDE-BAINS »

DIGUE DE MER ET ABORDS
Terrains à vendre pour bâtir.
S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET RÖMER
FONDÉE EN 1828

Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
82, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux Œufs, Anvers.
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois)
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

RESTAURANT DE LA MONNAIE

Propriétaire : CHARLES SMEDT
Rue Léopold, 7 et 9
(DERRIÈRE LE THÉATRE DE LA MONNAIE)
GRAND SALON DE 70 COUVERTS
SALONS PARTICULIERS
Déjeuners et Dîners à prix fixe.
TÉLÉPHONE 1210

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin, 29.

Bruxelles. — Imp. Vᵉ MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, aux Concerts de la Société Symphonique et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 5

17 OCTOBRE 1897

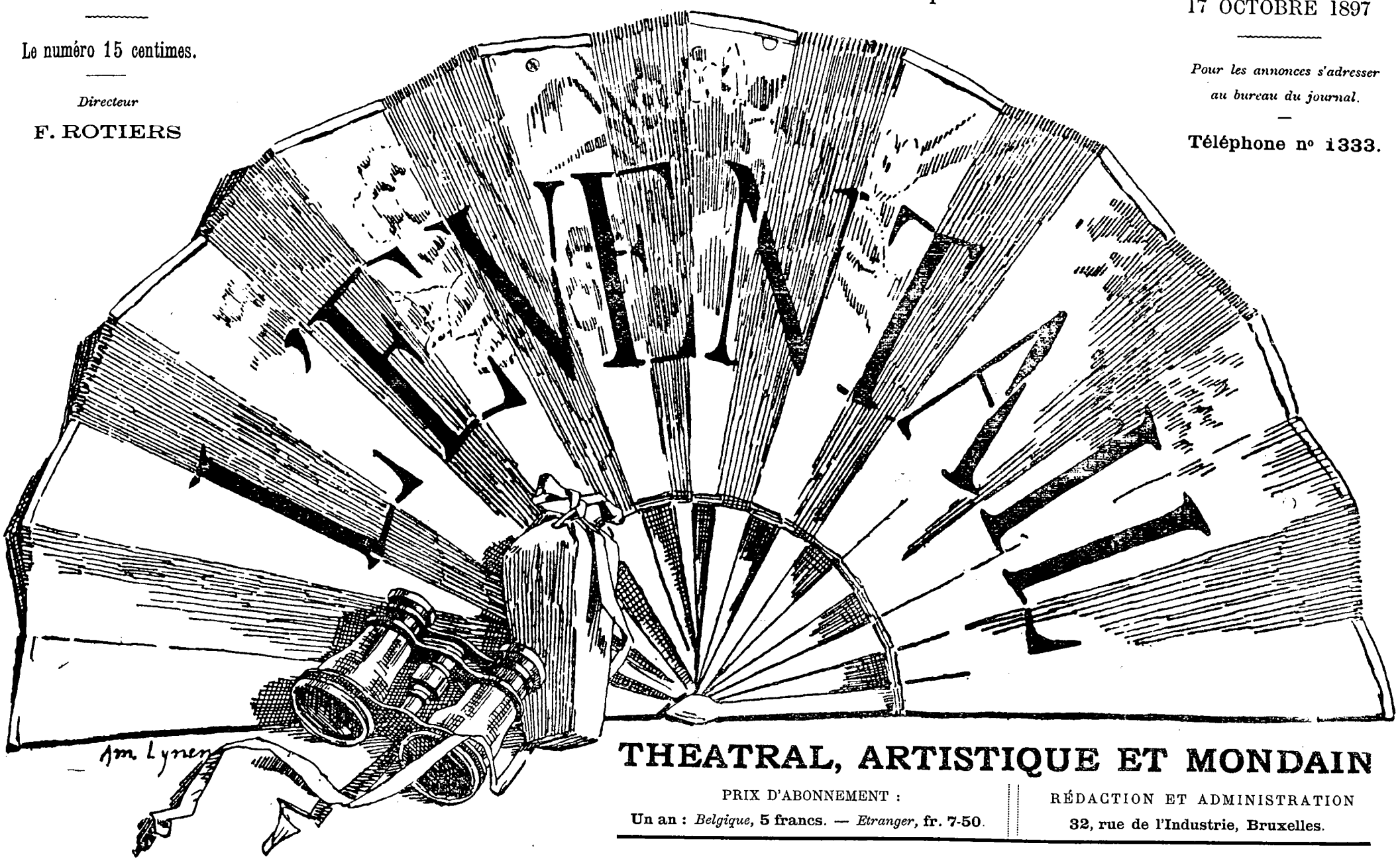
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Courrier de la Semaine

Notre correspondant parisien, qui nous tient régulièrement au courant des nouveautés dramatiques, nous épargne la tâche ingrate de raconter les pièces.

Pour *Snob!* que M. Alhaiza vient de représenter au théâtre du Parc pour l'ouverture de la campagne régulière, cette tâche eût été assez aisée, la comédie de M. Gustave Guiches, condensée en quatre actes courts et rapides, n'étant pas de grande complication.

L'auteur a incontestablement voulu faire une comédie de mœurs et prendre, corps à corps, un travers du modernisme; mais après avoir exposé sa thèse, il l'a un peu abandonnée pour se contenter de nous faire assister à une simple querelle de ménage. De « snob » et de « snobisme » il n'est question que pour la forme et pour la justification du titre. Qu'est-ce, d'ailleurs, que « snob » et « snobisme »? Deux mots nouveaux qui caractérisent, dans l'argot contemporain, une chose ancienne, la tendance des bourgeois ambitieux à rechercher le contact des aristocrates. *Snob* est en somme une œuvre d'observation courante, une comédie de caractères plus qu'une étude de mœurs. La pièce, qui abonde d'esprit fin, un peu précieux, a quelques scènes de réelle valeur dramatique et de procédé exquis, celle, par exemple, qui termine le premier acte et qui, pour être courte, n'en constitue pas moins un délicieux marivaudage, celle encore qui ouvre le deuxième et qui trompe si habilement le public.

L'interprétation et la mise en scène sont surtout des appoints sérieux pour le succès de ces œuvres fragiles, et si M. Alhaiza a choisi pour pièce de début *Snob!* dont l'action se passe dans un milieu élégant et artiste et dont les personnages ont ou des rôles difficiles ou des rôles ingrats, c'est sans doute pour nous prouver qu'il a engagé des artistes de valeur et que son théâtre s'est mis au niveau des somptuosités de l'ameublement moderne.

Le grand succès, et l'on peut même dire le triomphe de la soirée, a été pour M^lle^ Louise Suger. Rarement comédienne a plus rapidement et plus complètement conquis son public. La biographie de M^lle^ Suger nous apprend qu'elle a doublé Réjane dans *Lysistrata*; le rapprochement de ces deux noms d'artistes évoque immédiatement des points de ressemblance dans leur talent, fait également de simplicité et de naturel. M^lle^ Suger a été charmante dans toutes les parties de bonne humeur du rôle d'Hélène Dangy et elle a été très dramatique et très touchante dans une longue et difficile scène de larmes qu'elle a jouée avec un accent de vérité franchement impressionnant. La femme est jolie, gracieuse et séduisante; on lui a fait spontanément le plus chaleureux accueil.

Jolie aussi, de la beauté plus majestueuse des coquettes, est M^lle^ Yves Rolland, qui débutait à Bruxelles dans le rôle de la duchesse de Malmont; elle a révélé un talent très fin et une élégance très correcte.

Dans le rôle effacé de Jullian on a remarqué M. Em. Albert, d'abord sympathique et de tenue distinguée.

Parmi les anciens de la troupe, il n'y a que M. Bras dont le rôle ait de l'importance; il apportait naturellement au personnage de Jacques Dangy, le principal « snob » de la pièce, son allure un peu affectée qui s'est trouvée être de circonstance; le rôle est ingrat, car le personnage serait insupportable dans la vie réelle, et si M. Bras l'avait joué avec un peu moins de solennité, on pourrait dire qu'il en a tiré tout le parti possible.

Si la minime importance des autres personnages ne comporte pas une appréciation individuelle, les artistes du Parc n'ont que plus de mérite à avoir réalisé un ensemble irréprochable; le premier acte notamment, qui se passe en conversations plutôt monosyllabiques, a été enlevé avec une aisance qui impliquait une connaissance parfaite des rôles et une vivacité qui faisait pétiller les saillies spirituelles du dialogue. M. Alhaiza, avec le concours de son nouveau et vaillant lieutenant, M. Moncharmont, peut se féliciter d'avoir obtenu cette allure franchement remarquable.

Dans un intermède « snobique » s'est fait entendre M. Villé, un interprète remarquable des chansons de Darcier et de Nadaud; M. Villé, sans recherche d'effets, avec une grande simplicité, arrive à une expression intense dans les notes les plus variées. La scène épisodique où il se prodigue est certainement un clou dans ce régal littéraire qu'offre la pièce de M. Guiches.

La mise en scène de *Snob* est combinée de façon à donner absolument l'illusion de la réalité; elle est soignée aussi ingénieusement d'un bout à l'autre de la pièce, mais le décor du deuxième acte, emprunté à la Renaissance, mérite une mention toute spéciale : cabinet de travail d'un « snobisme » raffiné, avec des bibliothèques basses bordant les murs et dans lesquelles les volumes sont emprisonnés derrière des cages en grillage; une grande cheminée ancienne surmontée d'un portrait de Henri IV; murs tendus de cuir repoussé. Partout, des masses de bibelots de prix, recrutés par Moncharmont chez les collectionneurs les plus « snobs », avec, au premier plan, un joli tableau de La Boulaye, très fin et très distingué de ton, représentant une jeune femme de grâce exquise. Encore un clou que cet intérieur idéal!

Bref, une entrée de campagne de tous points réussie.

M. Garraud met à profit ses derniers jours de règne en demandant au vieux Dumas — car Auguste Maquet compte pour si peu dans l'aventure — les bonnes pièces d'autrefois, où l'épée est l'argument suprême, la raison et l'instrument de tout.

L'Alhambra a donc eu, vendredi encore, une de ces grandes premières à salle comble qui y étaient devenues de tradition; et un public chaud, prompt aux bravos et aux acclamations, a frénétiquement applaudi aux douze tableaux de la *Jeunesse des Mousquetaires*.

S'il y avait encore au monde des créatures assez déshéritées pour n'avoir pas lu l'absurde et adorable roman de ces trois mousquetaires qui sont quatre, l'action scénique pourrait, à la rigueur, paraître assez décousue, assez diffuse. Mais nous avons trop le respect de la génération présente pour supposer qu'elle ignore rien des amours passionnelles de d'Artagnan et de Milady de Winter ou des tendresses médiocrement coupables du vaillant Gascon et de la douce M^me^ Bonacieux. Et combien de souvenirs évoquent ces noms qui flottent dans des remembrances lointaines! C'est Athos, le hautain et mâle comte de la Fère; c'est Aramis, précieux comme une femme; c'est Porthos, le géant, esprit lourd, mais cœur sincère et bras ami.

Dans le drame, une foule d'épisodes du livre s'éliminent en vertu des nécessités scéniques, et, forcément condensé, l'intrigue perd de sa logique apparente, toute superficielle qu'elle est. Mais tout cela est si joliment agencé, si bien fait pour séduire, intéresser et émouvoir qu'on n'y voit vraiment que du feu. Et nous ne nous représentons pas bien ce que l'on gagnerait à y voir davantage.

Généralement les directions qui finissent se négligent, se relâchent. M. Garraud, lui, a voulu laisser intacte la mémoire de son séjour à l'Alhambra, et il a monté la *Jeunesse des Mousquetaires* comme s'il en était encore aux débuts de son exploitation. Les décors sont nombreux, plantés avec un soin très réel du pittoresque, brossés avec vigueur : le cadre n'est pas inférieur au tableau.

Quant à l'interprétation, elle a en tête M. Henry Krauss, la coqueluche de la maison, et M. Garraud lui-même, un comédien de race et qui ne fait pas démentir son origine. Tous deux donnent une vie étonnante à tout ce romantisme héroïque et chevaleresque; et M. René Robert, un Richelieu trapu, mais qui ne manque pas de finesse; M. Prad, toujours dégourdi; MM. Gatinais, Zeller, Saulieu, Soyer, Gacian, Dartès, De Brest, Nandort — ce dernier très correct de tenue dans le sombre personnage de Rochefort — s'appliquent à faire vivante cette *Jeunesse des Mousquetaires*, où M^me^ Jane Roy glisse une note dramatique, concentrée à la fois et intense, M^me^ Aimée Sarlow une distinction craintive, M^me^ Deschamps sa grâce et M^me^ Blanche Myrrhan son onction monastique...

Dumas le père, dans sa tombe, a dû être attendri et content.

Aux accords d'une « Brabançonne » sonore et retentissante, le théâtre Flamand a fait sa réouverture le dimanche 3 de ce mois avec *Marie-Antoinette*, un vieux drame écrit en vers italiens par Giacometti pour M^me^ Ristori.

La pièce, dont les personnages sont fort nombreux, servait de rentrée à M^me^ Julie Cuypers et de début aux nouveaux pensionnaires de MM. Hendrikx et Rans, qui tous ont reçu le meilleur accueil du public.

Un bon mélo, terriblement pleurnichard, cette *Marie-Antoinette*, qui retrace, sans beaucoup d'égards pour la vérité historique, quelques épisodes de la Révolution et de la mort de Louis XVI et de la reine; néanmoins les artistes du théâtre Flamand l'ont fait accepter et applaudir, grâce à la conscience et au talent qu'ils ont mis dans l'interprétation de leurs rôles.

Parmi les nouveaux venus, M. J. Bolle a donné du personnage de Louis XVI une interprétation qui lui fait honneur; ce début est du meilleur augure. Un autre débutant, M. Marcel Myin, a fait très bonne impression dans le rôle du général Santerre. Quant à M^lle^ I. Coppitters, il convient de la voir dans un autre rôle pour émettre à son sujet un jugement définitif.

M^me^ Julie Cuypers représentait Marie-Antoinette avec son autorité habituelle; son séjour en Hollande et le contact avec des comédiens généralement mieux stylés que la plupart des nôtres ont affiné certaines de ses belles qualités naturelles. Mais qui, diable! peut lui avoir appris à prononcer *executsie*, *revolutsie*, *politsie?* Jamais un Néerlandais, qu'il soit Flamand ou Hollandais, ne s'accommodera de cette prononciation mâtinée d'allemand, tout au plus digne du Jodenhoek, et d'un déplorable effet à la scène.

Dans leurs rôles respectifs citons M^mes^ Blankenstein (princesse de Lamballe), jolie et émue sous sa perruque blanche, Rans (M^me^ Campan) et Lefèvre (Charlotte), pour leur excellente tenue, ainsi que MM. Arthur Hendrikx, toujours consciencieux et vrai, Albert Rans, un Malesherbes imposant, Wicheler, un duc de Provence suffisamment dissimulé et faux, mais dont la diction devient de plus en plus affectée, Sprenger (Simon) et Verstraete (Beaumarchais).

Les décors sont neufs et soignés de même que les costumes, la mise en scène est réglée d'une manière irréprochable où l'on sent la main de M. Van Lier, un homme du métier et expérimenté, que MM. Hendrikx et Rans se sont attaché en qualité de régisseur général.

Le théâtre Flamand inaugurait son nouvel éclairage électrique, très décoratif et fort réussi, qui met en haut relief cette belle salle de spectacle et son admirable foyer.

H. v. D.

Choses de Théâtre

La *Poupée* sera jouée aujourd'hui, dimanche, pour la dernière fois en matinée, à 1 h. 1/2.

Et demain M^me^ Arméliny-Moreau, rappelée en France par un engagement antérieur, nous fera ses adieux.

Mardi, reprise de l'*Etudiant pauvre*, qui fut un des plus grands succès des Galeries.

La célèbre opérette de Millœcker, traduite par notre ami Maurice Kufferath et adaptée par MM. Valabrègue et Hennequin, est ainsi distribuée : Puffendorf, M. Vautier;

Simon, M. Lagairie; Jean, M. Monval; Dindonnet, M. Jacques; Boguenil, M. Delrez; Laure, Mlle Yvonne Kerlor (débuts); Palmatine, Mme Auffray; Marthe, Mlle de Somar (débuts).

M. Van Hamme a réglé deux ballets nouveaux : au premier acte, deuxième tableau, la danse des Magyars; au deuxième acte, la fête des fiançailles.

Dimanche prochain, à 1 h. 1/2, première matinée de l'*Étudiant pauvre*.

Titre de la prochaine revue des Galeries : *Vive Bruxelles !!!*

La pièce de M. Guiches qu'on joue en ce moment au théâtre du Parc devait primitivement s'appeler *Snobs*... Elle s'appelle aujourd'hui *Snob !* Pourquoi ce changement du pluriel au singulier?

D'abord en raison des réclamations qui se sont produites. Le titre de « Snobs » au pluriel avait été utilisé par plusieurs écrivains qui prétendaient y avoir désormais un droit exclusif. M. Guiches aurait pu alléguer que depuis Thackeray, l'auteur de ce maître ouvrage *The Book of Snobs*, le titre appartient à tout le monde, puisque les héritiers de l'illustre écrivain anglais n'avaient pas réclamé.

Mais M. Gustave Guiches n'excipa d'aucun précédent et fit droit tout de suite aux réclamations en mettant au singulier ce qui était au pluriel. Il avait d'ailleurs une excellente raison pour cela : le titre ainsi modifié rendait bien mieux sa pensée.

En effet, « snobs » au pluriel généralisait trop. Ce n'est pas une comédie satirique qu'il offre au public, mais une pièce en quatre actes reposant sur un drame particulier, dont le personnage principal est un snob.

Ce snob principal est Jacques Dangy, le snob de la littérature; M. Guiches nous montre, au second plan, Lavial, le snob de la peinture; le général de la Force de Dieu, le snob de la musique; Lagny et Bègles, les snobs de la politique; Le Meneur, le snob des élégances outrées.

Snob est le début de M. Gustave Guiches au théâtre, car il ne faut citer que pour mémoire deux scènes, *Les Quarts d'Heure*, écrites en collaboration avec M. Henri Lavedan et jouées naguère par Antoine au Théâtre-Libre du boulevard Montparnasse.

La pièce fut lue à Mme Sarah Bernhardt, au mois de juillet 1896, à l'hôtel du boulevard Pereire, par M. Guitry, qui devait en créer le principal rôle, en présence de l'auteur et de M. Victor Ullmann, administrateur de la Renaissance.

— Mais c'est charmant! s'écriait Mme Sarah Bernhardt à la fin de chaque acte.

Et quand la lecture fut finie :

— Votre pièce est reçue, dit-elle à l'auteur. Faisons le traité de suite. Guitry jouera ça avec Granier. Et ils auront tous deux grand succès.

Et, tendant les deux mains à M. Gustave Guiches :

— Et vous aussi, fit-elle.

Jeudi, au moment où le rideau se levait pour la répétition générale de *Snob*, au théâtre du Parc, un télégramme est venu apprendre à M. Moncharmont la mort de son père.

Quelque cruel que fut, pour le nouvel administrateur du Parc, ce coup inattendu, M. Moncharmont resta à son poste, ne voulant pas déserter le champ de bataille la veille du combat.

***

Le très grand succès de la *Jeunesse des Mousquetaires* promet des salles combles aujourd'hui dimanche à l'Alhambra, où la pièce sera jouée en matinée, à 1 h. 1/2, et le soir à 7 h 3/4.

Il sera prudent de prendre ses places à l'avance.

Le spectacle est très long, mais la nouvelle version supprimant le prologue et M. Garraud ayant en ce moment à l'Alhambra un jeune machiniste d'une célérité remarquable, il finit assez à temps pour permettre aux spectateurs de province de rentrer par les trains du soir.

M. Lemonnier, le futur directeur de l'Alhambra, vient d'arriver à Bruxelles avec M. Berthier, son régisseur général, et M. Calvin, son administrateur.

On se préoccupe vivement aussi à l'Alhambra de la représentation d'adieux de M. Eugène Garraud, à laquelle viennent s'ajouter chaque jour des numéros sensationnels. Le programme complet en sera publié prochainement. Dès aujourd'hui le concours définitif de MM. Paul Mounet et Coquelin cadet, de la Comédie française, est assuré à cette soirée exceptionnelle.

M. Francisque Sarcey, l'éminent critique du *Temps*, viendra donner une conférence.

Enfin, de toutes parts se préparent des manifestations de sympathie et de regrets.

Les personnes qui désirent assister à cette soirée du 31 octobre sont priées de se hâter; déjà la location promet une salle merveilleuse.

***

Revoltée en est à ses dernières représentations au Molière. Ce très littéraire spectacle sera joué aujourd'hui en matinée pour la dernière fois. Mercredi, irrévocablement dernière représentation.

Jeudi 21, première représentation de *Rosine*, quatre actes de M. Alfred Capus, qui ont obtenu au Gymnase un succès retentissant.

M. Munié a engagé pour cet ouvrage Mlle Praxine, qui se fit remarquer au théâtre Blanc.

Le vaillant directeur du Molière est allé à Paris pour signer plusieurs importants traités.

Il est attendu à Bruxelles aujourd'hui.

***

Le théâtre des Nouveautés est sur le point de changer de direction.

La société anonyme qui exploite l'ancien Alcazar est en pourparlers, depuis quelque temps déjà, avec M. Eugène Garraud, dont le bail à l'Alhambra finit à la fin du mois, et avec M. Scipion, porteur d'une importante commandite parisienne.

C'est M. Scipion qui aurait le plus de chances de l'emporter, M. Garraud subordonnant son acceptation à un mois d'essai. Le sympathique directeur actuel de l'Alhambra aurait voulu implanter le drame à l'Alcazar, en conservant M. Henry Krauss comme premier lieutenant.

Une solution est imminente.

***

L'Olympia a terminé lundi sa carrière de deux cent vingt représentations consécutives de la grande pantomime de M. Kiralfy. C'est un succès sans précédents à Bruxelles qui s'est traduit par une recette de plus de 850,000 francs.

Pour la dernière matinée et la dernière soirée, le colossal théâtre était archi-comble comme aux plus beaux soirs d'été.

Lundi soir, le spectacle a fini sur une tempête de bravos et le rideau s'étant relevé cinq fois, la foule enthousiaste appela M. Maugé en scène. Celui-ci arriva, accompagné de son associé M. Kiralfy et la foule leur fit une magnifique ovation tandis que les artistes leur offraient des palmes et des couronnes.

Selon la mode américano-anglaise, M. Maugé adressa aux spectateurs ses remerciements chaleureux pour l'avoir soutenu dans sa vaste entreprise, en déclarant qu'il avait été heureux de pouvoir offrir au public ce magnifique spectacle qui, en Europe, n'avait pu être monté encore qu'à Londres et à Berlin.

Et les ovations redoublèrent.

***

Le théâtre Flamand donne aujourd'hui, à 1 h. 1/2, en matinée à prix réduits : *Prima Donna*, de M. Auguste Hendrikx, et *Een Slaapmiddel*.

Le soir, première de *Warwick*, drame historique en cinq actes de M. Toussaint, et *De Occasie maakt den Dief*, opérette en un acte.

***

Au Palais d'Été (Pôle-Nord) débuts nombreux parmi lesquels il faut citer les Valdores, les cyclistes équilibristes les plus réputés des deux Amériques; Léon et Auguste, excentriques; Miss Edmée aux barres parallèles, etc.

Hier, outre les débuts de Sampson, le merveilleux athlète, a eu lieu la première d'un nouveau ballet, *Les Gitanos*, dont la musique est due à notre compatriote M. Carman.

La direction du Palais d'Été s'est mise en frais pour la mise en scène de ce ballet. Elle a commandé sur dessins de Crespin des costumes nouveaux à Mme Delvallée. Duboscq a brossé le décor et une danseuse madrilène authentique et des plus réputées, la senora Aurora, a été spécialement engagée pour la circonstance.

***

De nouvelles attractions, de nouveaux artistes sont encore venus corser le programme de la Scala : Philo Durand, la chanteuse tant aimée du public bruxellois; les sœurs Devan, les reines des échelles; miss Ella, gymnasiarque; les frères Forest, musiciens excentriques, et enfin les duettistes Durand-Balazy.

***

La reprise demandée de *Godefroid de Bouillon* a permis au public d'applaudir encore une fois une des meilleures pièces du répertoire du Diable-au-Corps. Il n'y aura que cinq représentations de cette joyeuse fantaisie, car la nouvelle grande pièce d'hiver : *Le Dieu et la Bayadère*, avance rapidement. Le spectacle est toujours complété par *Izoline* et la *Ceinture de Vishnou*, dont le succès grandit toujours.

***

Le théâtre de Namur vient de faire une brillante réouverture, jeudi dernier, et c'est devant une salle comble que le public namurois a applaudi les pensionnaires du nouveau directeur, M. Depoitier. A en juger par cette soirée nous pouvons présumer une saison exceptionnellement brillante qui fera oublier la banalité si pas l'infériorité des troupes précédentes.

Les débuts de jeudi dernier furent surtout intéressants parce qu'ils présentaient au public, à côté d'artistes possédant tout l'acquis de la scène, tels que M. et Mme Monteux, de jeunes artistes comme M. Leroy, le baryton, et une charmante dugazon, Mlle Nelly Nellison. Celle-ci, bien que prise d'une émotion très compréhensible, le travesti de Siebel n'étant pas pour atténuer une certaine nervosité peureuse, a fait augurer très heureusement du succès qui l'attend dans sa prochaine apparition dans le *Chalet*.

***

Une erreur d'impression nous a fait dire que M. Cossira était engagé pour trois ans à l'Opéra-Comique. Il s'agit de Mme Cossira, qui débutera très vraisemblablement dans *Carmen*.

***

M. Guillaume, secrétaire du Conservatoire, a été admis à faire valoir ses droits à la retraite.

Il sera remplacé dans ses fonctions par M. Systermans, avocat, fils de l'ancien député de Bruxelles, qui aura le titre de secrétaire-préfet des études, et par M. Wotquenne, actuellement secrétaire adjoint, qui devient trésorier-bibliothécaire. De plus, M. Closson est nommé régisseur de l'orchestre.

***

M. Engel est engagé pour une série de représentations à Madrid.

***

M. Vizentini, directeur du Grand Théâtre de Lyon, a réengagé pour la saison prochaine Mme Fierens et M. Chalmin. Parmi ses autres pensionnaires, citons M. Joël Fabre et Mlle De Meryanne (Louise Coomans).

***

Engagés à Bordeaux, les ténors Gibert, Cogny et Gluck; les basses Dinard et Lequien et Mme Foedor.

M. De Keghel fait également partie de la troupe.

***

Mlle Zoé Tilma fait, avec l'excellent baryton Théry, partie de la nouvelle troupe d'opérettes du théâtre du Cirque d'Anvers.

***

Une des meilleures élèves de Mme Denefve-Van Daele, Mlle de Berny, vient de signer un brillant engagement avec M. Dolle, directeur du théâtre des Folies-Bergère, à Rouen. Mlle de Berny chantera l'opérette. Non seulement c'est une excellente chanteuse, mais une fort jolie femme, et l'on peut lui prédire un succès certain.

***

Le nouveau directeur de l'Opéra de Vienne, M. Gustave Mahler, compositeur et *capellmeister* de renom, a signalé son entrée en fonctions par un coup d'État, l'abolition de la claque. Chaque membre de la troupe de son théâtre a dû s'engager sur l'honneur et par écrit à renoncer aux services des chevaliers du lustre. Il n'y a eu que peu de récalcitrants et l'on croit qu'ils finiront par remplir cette formalité comme les autres, puisqu'au fond, la claque étant éternelle comme le théâtre lui-même, ils ne s'engagent pas à grand'chose.

***

Chose curieuse, c'est dans la *Maison de Poupée* que Mme Réjane et sa troupe ont obtenu à Berlin leur plus grand et plus sincère succès.

Il s'est produit, à propos de *Sapho* et de *Madame Sans-Gêne*, un phénomène analogue à celui dont Bruxelles a donné l'exemple, à propos de *Divorçons*.

Les Berlinois, habitués à l'interprétation de leurs artistes favorites, ont trouvé la créatrice inférieure dans l'incarnation de Fanny Legrand et de la duchesse de Dantzig, tout comme les Bruxellois ont préféré la pâle copie d'Angèle Regnault, pour l'avoir vue en premier lieu, à l'original net et à l'emporte-pièce de Céline Chaumont, dans l'aimable comédie de Sardou.

Ces choses se constatent, mais ne se discutent pas.

***

Le génial compositeur que les Concerts populaires ont fait connaître aux dilettantes bruxellois, Richard Strauss, va faire exécuter pour la première fois sa nouvelle composition symphonique d'après le poème de Tennyson, *Enoch Arden*, non à Munich, mais à Berlin, le 23 de ce mois.

Lettre de Paris

15 octobre.

Un accueil chaleureux a été fait par le public de la première représentation à la nouvelle pièce de M. Brieux : *Les Trois Filles de M. Dupont*, au théâtre du Gymnase.

Elle est, en effet, des plus curieuses et des plus originales, l'œuvre de M. Brieux, et l'on ne peut guère lui reprocher qu'une sorte de défaut d'équilibre, les deux premiers actes des *Trois Filles de M. Dupont* étant de comédie pure et les deux derniers tournant au drame, les personnages se trouvant ainsi, sans transition, poussés au tragique ou peu s'en faut, alors que, faits de petites ambitions, de petites cupidités, de petits égoïsmes, on les pouvait juger destinés définitivement aux veuleries basses et aux vices terre-à-terre de la courante banalité!

M. Brieux pense probablement que toute âme vulgaire, bourgeoise, plate est susceptible de soubresauts violents et de passions excessives, — il a parfaitement le droit d'avoir cette opinion, — de même qu'il a celle de l'infériorité du rôle de la femme dans la vie sociale!

Donc la pièce se divise en deux parties — en deux genres; — la première partie nous montre, observées avec un soin et une acuité de vision peu ordinaires, les petites intrigues menées pour arriver à la conclusion du mariage de Mlle Julie Dupont et de M. Antonin Mairant, et aussi les convoitises allumées par l'héritage que font les deux autres filles de M. Dupont, Caroline, une vieille fille dévote, et Angèle, une irrégulière, qui toute jeune a mal tourné.

La seconde partie nous initie aux déboires du ménage Mairant. Le mari et la femme, qui ne s'aimaient pas tout d'abord, finissent par se détester et par se cracher au visage leur mépris haineux, et cela, ils le font dans une scène d'une audace excessive, d'une violence extraordinaire, où les sujets les plus scabreux de la mésintelligence conjugale sont brutalement exposés, sans grossièreté cependant, par les deux époux. A la suite de cette tempête, la nef matrimoniale est désemparée. Julie veut quitter son mari, la vie commune ne lui paraissant plus possible; elle y est condamnée cependant, l'impraticabilité d'en sortir lui étant démontrée par sa mère : Julie restera avec son mari, mais il n'est guère douteux qu'elle prendra un amant; telle est la morale — ou immorale de sa résignation!

La comédie fort intéressante de M. Brieux est jouée à merveille par MM. Léraud, Mayer, Nertann, Mmes Duluc, Caron, Mégard et Samary.

— M. Couvert a inauguré sa direction nouvelle par une opérette — qui est plutôt un vaudeville à couplets — due à la collaboration de M. Sylvane et de M. Edmond Audran, ce dernier pour la partie musicale, bien entendu. Titre : *Petites Femmes*.

La pièce, qui nous fait assister à une chasse à lettres d'amour, un jour de mariage, n'est pas bien neuve quant au sujet ni quant aux moyens scéniques employés, et lorsqu'elle se revêt de quelque drôlerie, c'est aux dépens de la morale chère au sénateur Bérenger. La musique en est quelconque, mais l'interprétation peut arguer de la jolie voix et de la séduction de Mlle Bonheur, de la fantaisie de M. Regnard et de la finesse de M. Tréville. M. Couvert a fort bien fait les choses; décors, costumes sont d'un goût parfait, d'un luxe de bon aloi.

— Vif succès aux Nouveautés pour les trois actes de M. Capus, *Petites Folles*.

De pièce, à proprement parler, il n'y en a guère, mais de l'esprit aimable et délicat, de l'observation bien parisienne et de l'ironie sans scepticisme malsain, il y en a, et beaucoup!

L'heureux auteur de *Rosine* s'affirme de plus en plus comme un écrivain doué pour le théâtre, où ses qualités apparaissent en pleine lumière, où sa profonde sensibilité, que n'altère point chez lui le don de l'analyse subtile, se manifeste d'une manière particulièrement charmante.

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre. Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. Guérin, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures.

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. Stracké, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. Gilissen, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

Dans *Petites Folles* nous voyons deux jeunes femmes, mal élevées par une mère stupidement « poseuse » et assoiffée de luxe mondain et de fréquentation chic, commettre de graves inconséquences et jeter leurs maris dans les plus fâcheux embarras. Rien d'ailleurs de dramatique dans cette affaire, où tout, au contraire, respire la gaieté et la blague, bonne blague qui ne s'attaque qu'aux ridicules d'une bourgeoisie déséquilibrée.

Petites Folles est fort bien joué par MM. Germain, Colombey et Tarride, Mmes Macé-Montrouge, Lender et Demarsy.

A.-Ch. Vogel.

MUSIQUE

Un grand concert consacré aux œuvres de Saint-Saëns a ouvert dimanche la série des Concerts Dupont, — on dit : Concerts Ysaye, disons *Concerts Dupont*, cela sera plus significatif que la vieille étiquette dépourvue de sens, les vrais Concerts populaires étant les Concerts Sennewald. — Chaque fois qu'on parle de Saint-Saëns, on est tenté de rappeler la beauté de *Samson et Dalila* pour, dans le désordre et la stérilité de la plus grande partie de son œuvre, pouvoir au moins attacher le nom du musicien à une œuvre vraiment inspirée et attachante. Le reste est plein de choses intéressantes, ingénieuses, habiles, mais si disparates, d'une personnalité si capricieusement cherchée chez les autres que l'on croirait se trouver devant un arrangeur qui n'a pour s'imposer que les fruits de sa grande et forte éducation chez les classiques Dans la *Lyre et la Harpe* une foule de jolies pages parmi des pages délayées et qui s'étirent toutes grises. Comparez-y la *Psyché* de Franck.

Dans la symphonie avec orgue... et piano! — pourquoi? .. parce qu'elle est dédiée à Liszt? — des pages serrées, d'une forme sobre quelquefois très belle, mais... une réaudition au début d'un concert permettrait de mieux en juger, car l'interminable alternance de la lyre et de la guitare et cette marche d'*Henry VIII*, de la musique à la machine, avaient mal disposé l'esprit à l'accueil. Et vraiment on regrette de voir gaspiller des forces si bien conduites à l'expression d'une musique si peu exaltante. H. M.

***

Ainsi que nous l'avons annoncé, le premier concert de la Société symphonique des concerts Ysaye aura lieu dimanche prochain, 24 octobre, à 2 heures, au théâtre de l'Alhambra, sous la direction de M. Léon Jehin et avec le concours de M. Eugène Ysaye, qui nous quittera cet hiver pour une longue tournée aux États-Unis.

Ce premier de sept concerts internationaux organisés par l'active société sera consacré à la virtuosité belge sous ses deux aspects : instrumentale et directoriale, et à la musique belge.

En dehors des deux concertos de Bach (*mi* majeur n° 2) et de Mozart (*mi* bémol n° 6) qu'exécutera M. Ysaye, le programme ne comprend que des œuvres de maîtres belges : la belle symphonie en *ré* de César Franck; la *Ballade* pour quatuor d'orchestre d'Arthur De Greef; la charmante *Fantaisie sur deux airs populaires angevins* de G. Lekeu, *Nocturne* et *Humoresque* de G. Frémolle instrumentés par Paul Gilson, enfin la *Marche jubilaire* de Léon Jehin, qui clôturera le concert.

La répétition générale a lieu samedi prochain, à 2 h. 1/2.

***

Pour rappel, aujourd'hui dimanche, à 3 heures, à la Bourse, premier concert organisé par la Société « Bruxelles-Attractions », avec le concours de la Vélo-Fanfare, sous la direction de M. Félix Pardon, de Mme Pardon, cantatrice, et de M. Louis Moyaerts.

Mondanités

Le mariage de la princesse Hedwige de Ligne avec S. A. S. le duc Engelbert d'Arenberg, qui a été célébré jeudi dernier, avait réuni à l'hôtel de ville et à l'église Sainte-Gudule non seulement toute la noblesse belge, mais aussi une grande partie du public bruxellois, faisant au jeune couple une escorte presque royale. La foule était telle que les voitures avaient peine à se frayer un passage.

Le soleil avait daigné se montrer et venait encore ajouter à l'éclat de cette fête.

Contrairement à ce qui s'était fait en 1888, lors du mariage de l'aînée des trois sœurs du jeune duc, la princesse et duchesse Ludmille, les deux cérémonies, civile et religieuse, ont été célébrées le même jour.

A 10 h. 1/2 le cortège nuptial, un des plus somptueux que nous ayions vus à Bruxelles, arrivait à l'hôtel de ville, où M. l'échevin Bruylant, en grand uniforme, a uni les fiancés. L'officier de l'état-civil a prononcé une allocution des plus heureuses et, en termes élevés, a félicité les nouveaux époux.

A l'église Sainte-Gudule attendait depuis longtemps une foule sympathique.

L'entrée se faisait par la grande porte, dominant l'escalier d'honneur; elle était décorée d'un dais rouge à hampes d'or.

Dans le chœur superbement décoré, à gauche des prie-Dieu destinés aux jeunes époux, avaient pris place LL. AA. RR. le comte de Flandre et le prince Albert, accompagnés de leurs aides de camp : le général du Roy de Blicquy et le colonel Jungbluth ainsi que S. E. Rinaldini, nonce apostolique.

A droite avait été dressé un dais pour S. E. le cardinal-archevêque Goossens.

Les sièges du chœur étaient réservés aux familles des deux époux, à leurs alliés et amis, aux ministres à portefeuille, au corps diplomatique, etc.

La nef principale de l'église était réservée aux invités et les artères latérales au public.

Remarqué dans le chœur : le grand maréchal de la Cour et Mme la comtesse John d'Oultremont; la comtesse E. de Hemricourt de Grunne, grande maîtresse de S. M. la Reine; M. le Ministre des finances et Mme de Smet-de Naeyer; M. Nyssens, ministre de l'industrie et du travail; le baron Lambermont, ministre d'État; le baron t'Kint de Roodenbeke, président du Sénat; le comte de Montholon, ministre de France; le prince Auguste d'Arenberg, député à la Chambre française; Sir Francis Plunkett, ministre d'Angleterre, et Lady Plunkett; Carathéodory Effendi, ministre de Turquie; la baronne de Gericke d'Herwynen; le général Nicaise et Mme la baronne Nicaise; la vicomtesse Obert de Thieusies, la comtesse Jeanne d'Oultremont; la comtesse de Ribaucourt; le comte et la comtesse Conrad de Buisseret; le comte et la comtesse Dumonceau; le comte et la comtesse de Hemricourt de Grunne; le comte de Robiano; le marquis d'Assche, etc.

A 11 heures le cortège faisait son entrée dans l'église; la maîtrise, accompagnée par les orgues, entonnait la marche nuptiale de Mendelssohn, et S. E le cardinal-archevêque, mitré et crossé, se rendait processionnellement à la rencontre des époux.

La fiancée, fille unique de S. A. S. le prince Charles de Ligne et de Mme la princesse née de Gontaut-Biron, n'est âgée que de vingt ans, étant née à Paris le 11 mai 1877. Elle était adorablement jolie dans sa merveilleuse toilette de satin blanc ivoire garnie de dentelles de Bruxelles, et d'un superbe voile de dentelle retenu par un éblouissant diadème de brillants. Elle a fait son entrée au bras de son père, et sur son passage s'élevaient des murmures d'admiration, car jamais on ne vit princesse de conte de fées plus absolument jolie.

Le jeune duc Englebert d'Arenberg, duc d'Aerschot et de Croy, duc de Meppen, prince de Recklinghausen, membre héréditaire de la chambre des seigneurs de Prusse, lieutenant à la suite d'un régiment de cuirassiers en Prusse, est né à Salzbourg (Autriche) le 10 août 1872. Il succéda à son père, comme chef de la famille d'Arenberg, à l'âge de trois ans.

Sur son habit brun se détachaient les croix de plusieurs ordres étrangers; de plus, le prince portait le collier de chevalier de Malte.

Il donnait le bras à sa mère, S. A. S. Mme la duchesse d'Arenberg, qui avait revêtu une splendide toilette de satin gris acier.

Les témoins de la mariée étaient : le prince Édouard de Ligne, son oncle, et le duc Edouard de Fitz-James, son grand-oncle.

Ceux du marié étaient : le prince Antoine d'Arenberg, son oncle, et le prince Prosper d'Arenberg, son frère.

La suite était ainsi composée :

Le prince Henri de Ligne et la princesse Charles de Ligne, le prince Antoine d'Arenberg et la princesse Ludmille de Croy, le prince Edouard de Ligne et la comtesse de Biron, le prince Prosper d'Arenberg et la princesse Jean d'Arenberg, le duc de Fitz-James et la duchesse de Doudeauville, le prince Charles de Croy et la princesse Pauline d'Arenberg, le duc de Croy et la princesse Henri de Ligne, le duc de Doudeauville et la marquise d'Harcourt, le marquis d'Harcourt et la marquise de Saint-Sauveur, le prince Louis de Ligne et la princesse Ed. de Ligne, le prince Ernest de Ligne et la duchesse d'Harcourt, le prince Georges de Ligne et la duchesse Bisaccia, le prince Armand Bisaccia et la princesse Eléonore de Ligne, le comte Edouard de Larochefaucauld et Mlle d'Harcourt, le duc d'Harcourt et Mlle de Saint-Sauveur, le prince Casimir Lubomirski et Mlle H. d'Harcourt, M. Jules de Saint-Sauveur, le prince Jean d'Arenberg et la comtesse douairière de Mérode, le prince Etienne de Croy et la comtesse de Mérode, le prince François d'Arenberg et la comtesse Jeanne de Mérode, le prince Auguste d'Arenberg, le prince Pierre d'Arenberg, le comte Henri de Mérode et la duchesse douairière d'Ursel. Deux laquais à la livrée des d'Arenberg, chevelure poudrée, fermaient le cortège qui était vraiment superbe.

Les bijoux de la mariée et des dames de la suite ont fait sensation.

C'est S. E. le cardinal archevêque, entouré d'une dizaine de prélats, qui a donné la bénédiction nuptiale, après laquelle il a adressé une allocution émue aux nouveaux époux. Une messe basse a été dite par le cousin germain du marié, Mgr. d'Arenberg, prélat à Eichstätt (Bavière) et camérier secret du Pape.

Pendant l'office, la maîtrise a chanté divers chœurs, et deux enfants doués d'exquises voix de soprano ont chanté à la perfection l'*Ave Maria* de Gounod, accompagné par l'orgue et des violoncelles. A l'issue de la cérémonie le cardinal et les prélats ont reconduit le cortège jusqu'à la porte de l'église.

La mariée paraissait très émue, tandis que le marié était souriant.

Le jeune couple était vraiment charmant.

Les voitures se sont ensuite dirigées vers le splendide hôtel du prince de Ligne, avenue des Arts, où un lunch a réuni plus de deux cents invités.

Tout l'hôtel avait été merveilleusement décoré de plantes et de fleurs.

Les nouveaux époux, qui sont partis vers Cologne, comptent faire un long voyage en Orient.

***

Remarqué, au théâtre du Parc, à la première de *Snob* :

M. et Mme Van Eetvelde, baron et baronne de Cuvelier, M et Mme Tournay-Detillieux, baron et baronne de Bieberstein, M. et Mme Maskens, M et Mme Emile Richald, M. et Mme Chomé-Laroque, comte et comtesse van der Burch, M. et Mme De Backer-de Ladrière, Mme Huart, M. et Mme Amelin, etc

MM. Empain, Leon Vanderkindere, de Ayala, Gaston Lumay, Horwitz, Willemaers, Fernand de Thier, Gilbert, etc.

Du monde artiste :

Mme Landouzy, M Camille Saint-Saëns, M. Candeille, M. Lemonnier, directeur du théâtre de la République, de Paris; M. Bonnard, M. Vander Stappen.

***

Le Saint-Marceaux sec 1889, qui est le grand favori de la plus haute aristocratie anglaise, semble prendre une place prépondérante dans le high-life bruxellois.

Toutes les bonnes maisons du pays en prennent couramment et nous croyons d'autant plus à un grand succès pour cette célèbre maison, que 1889 est une des meilleures années du siècle en Champagne, comme 1815, 1824, 1835, 1868 sont en fine champagne de Curlier-Courvoisier des années on ne peut plus marquantes et réussies.

***

Le cortège nuptial qui a conduit à l'autel le duc d'Arenberg et la princesse de Ligne était, lui aussi, un véritable cortège de la mode, qui, pour n'être pas rétrospectif, n'en était pas moins intéressant. La plupart des chapeaux de dames étaient signés Emma Léonard.

C'est la même et très artiste modiste qui a confectionné les jolis et curieux couvre-chefs si admirés au cortège de la mode, à Bruxelles-Kermesse.

***

Champagne Royal Mareuil.

***

Nous apprenons avec plaisir que M. Prudent de Ladrière vient d'obtenir la médaille d'or à l'Exposition de Bruxelles pour ses vins du « Clos Margueritte », 95, boulevard Anspach.

SPORT

Aujourd'hui dimanche, 17 octobre, à 2 h. — *Courses à Boitsfort.*

Nos pronostics :

Prix de Lorraine : Trillen, Lady Yolande.
Prix des Riches-Claires : Charmille, Dynamite II.
Handicap libre : Marpha.
Prix de Boitsfort : The Alsertrain, écurie Liénart.
Prix de Val-Duchesse : écurie Lunden, Revotina.

Whip.

EXPOSITION DE 1897. — BRUXELLES-KERMESSE

ED. DUBONNET

CHIEN VERT

Salle de restaurant. — Salle de banquets. — Salon Louis XV.

Déjeuners et dîners à la carte, et à prix fixe pour familles. — Cuisine de premier ordre. — Vins de choix à partir de 2 fr. la bouteille.

Plats du jour, fr. 1-25 ; bock, fr. 0-30. — Carte très variée. — *Les Salles sont chauffées.*

English Tailors

FOWLER & LEDURÉ

RUE DE LA MADELEINE, 69

BRUXELLES

ENCADREMENTS D'ART

ESTAMPES

TÉLÉPHONE 1384 N. LEMBRÉE

BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

BEC AUER

LE MEILLEUR

ET LE MOINS COUTEUX DES BECS A INCANDESCENCE

Maison principale :

10, RUE DE RUYSBROECK, 10

Succursale : 9, Galerie du Roi. Succursale : 1-3, pl. de Brouckère

BRUXELLES

AGENCES DANS TOUTES LES VILLES

Éclairage intensif par le brûleur DENAYROUZE

permettant d'obtenir un pouvoir éclairant

DE PLUSIEURS MILLIERS DE BOUGIES AU MOYEN D'UN SEUL FOYER

FOURNITURES POUR MODES

SPÉCIALITÉ DE VOILETTES

MAISON D. BAUVEROY

1, Vieux Marché-aux-Grains

et 2, rue de Flandre, Bruxelles.

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES

(Porte de Namur)

VENTE AU COMPTANT ET A TERME

Echange et Location.

MODES DE PARIS

FANTAISIE ÉLÉGANTE

MARIA ANGER

13, rue Saint-Jean, 13.

SPÉCIALITÉ POUR TOQUES.

RUBANS, SOIERIES, VELOURS

GAZES, CRÉPES ANGLAIS

DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSÉS

GARNITURES DE COUS

NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ

ROSALIE SCHWARTZ

19, rue de la Madeleine, Bruxelles

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster

A FREYBURG s/U.

AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE

D. DE STOBBELEERE

94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche . . fr. 4 00 Chaperon Rouge . fr. 5 50

Carte Noire . . . . 4 50 Cabinet 6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.

Concessions pour Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.

Cidre mousseux de Normandie

Vins de Champagne, Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.

Téléphone 3113.

Champagne Auguste BARA

AVIZE

Agent général en Belgique :

G. FOURCROY

78, rue Rubens, Bruxelles.

FOURRURES

JOS. KREBS

103, rue de la Croix-de Fer, Bruxelles

Hautes nouveautés à des prix défiant toute concurrence. — Téléphone 3064.

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE

OTTO WISKEMANN

RUE DU CHÊNE

(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)

BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

AU GRAND OURS BLANC

DAVID, WALTHER & Cie

SUCCESSEURS DE LAVALETTE-WEINKNECHT

1, Rue Sainte-Gudule, Bruxelles.

SPÉCIALITÉ DE ROBES, MANTEAUX

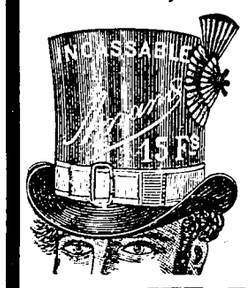
FOURRURES ET PELISSES

TELÉPHONE 1311

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871

23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE

CANNES ET PARAPLUIES

ARTICLES DE SPORT

Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.

RAYON NOUVEAU :

ATELIER DE CHEMISERIE

spécialité sur mesure

Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.

Prix très modérés.

ROBES

BERTHE ROBYN

1

Rue du Congrès

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. -Anvers 1894. Hors Concours, membre du jury.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

11, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.



PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR

Bouquet Sympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Vente en Gros : Maison Norbert DE KEYN, à Bruxelles

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

---

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée
Détachage partiel de toilettes de cérémonie
Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.
USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE N° 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

BRONZES D'ART
APPAREILS D'ÉCLAIRAGE

A. & F. VAN AERSCHODT

Frères
144, BOULEVARD DU NORD
BRUXELLES

Téléphone 1636

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

Vous conserverez la fraîcheur et la beauté de votre teint en employant

La VELOUTINE

POUDRE de Riz spéciale
PRÉPARÉE AU BISMUTH
par CH. FAY, Parfumeur
rue de la Paix, 9, PARIS

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 BRUXELLES RUE ROYALE, 74
Téléphone 107 Téléphone 734

LIQUEURS CUSENIER

HORS CONCOURS
Grande fine Champagne de la Couronne, Château du Solençon, Cognac.
Éclipse Champagne extra et brut
Duc de Larivoisière, Grand Crémant.
LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

OSTENDE, 22, RAMPE DE FLANDRE

SPÉCIALITÉ DE GANTS ST-HUBERT

GANT IMPÉRIAL
AU GANT TYROLIEN
77, rue de la Madeleine, Bruxelles

Imprimerie-Lithographie-Autographie

G. BASTINÉ

153, RUE DU PROGRÈS
BRUXELLES

Impressions commerciales. — Journaux.
Affiches. — Livraisons périodiques, etc.
Maison spécialement recommandée pour les travaux de luxe.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

BAVETTES

IMPERMÉABLES
TABLIERS POUR NOURRICES
14, rue Saint-Jean, 14

CHAUSSURES DE LUXE

Atelier spécial pour les pieds sensibles.

La maison garantit une prompte guérison des pieds les plus abîmés par des chaussures mal confectionnées, sans cependant nuire à la forme élégante et allongée.

Charles VAN GOETHEM
Chausseur
3, PARVIS SAINTE-GUDULE, 3, BRUXELLES

SPA

A 2 H. ½ DE BRUXELLES

RESIDENCE D'ETÉ DE S. M. LA REINE
Magnifique établissement thermal.
BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE
Tir aux pigeons ; Courses internationales de chevaux ; Concours hippiques ; Lawn-tennis et Vélodrome ; Fêtes au Casino ; Théâtre ; Bals ; Régates ; Fêtes enfantines, etc.

OPTIQUE
VUES DU PAYS ET DE L'ÉTRANGER

JUMELLES
DE THÉATRE, COURSES, MARINE

PHOTOGRAPHIE

Appareils des différentes marques
TOUTES LES NOUVEAUTÉS
Maison S. GECELE
FONDÉE EN 1834
86, Marché aux Herbes, 86
PRÈS DU PASSAGE

La maison possède un atelier de photographie et un laboratoire à la disposition des clients. Leçons gratuites.

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

PARFUMERIE BARDIN
40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE

préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES
NOUVEAUTÉS
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

CAMEO

THE BEST
AMERICAN
CIGARETTES



LE PATENT CORSELET

SANS BUSC, BREVETÉ
REMPLAÇANT LE CORSET
recommandé par MM. les médecins pour grossesse, maladies d'estomac, etc. Ce soutien-buste est très favorable aux dames ne supportant plus le corset.
Prospectus et vente en détail à Bruxelles
121, BOULEVARD DU HAINAUT
SEULE MAISON EN BELGIQUE
Il n'y a pas d'étalage.

THEATRE DE L'ALHAMBRA

Bureau : 7 h. 1/4 Direction : EUG. GARRAUD Rideau : 7 h. 3/4

LA JEUNESSE DES MOUSQUETAIRES

Drame en 5 actes et 12 tableaux
de MM. ALEXANDRE DUMAS et AUGUSTE MAQUET.

DISTRIBUTION

Athos	MM. HENRY KRAUSS.
D'Artagnan	E. GARRAUD.
Le Cardinal	RENÉ ROBERT.
Bonacieux	GATINAIS.
Planchet	L. PRAD.
Porthos	ZELLER.
Aramis	SAULIEU.
Louis XIII	SOYER.
Lord de Winter	GACIAN.
Buckingham	DARTES.
Tréville	DE BREST.
L'hôte du Colombier rouge	PLOTON.
Rochefort	NANDORT.
Felton	DUNA.
Boistracy	VALLERAY.
Jussac	VALDO.
Le greffier	MURIO.
Un exempt	RAYVAL.
Le bourreau	DURAND.
Biscarat	RICARD.
Cahusac	DEVALBREUSE.
Le capitaine du port	LAINÉ.
Un homme noir	EUGÈNE.
Le patron de la barque	DUVAL.
Un officier	MARTIN.
Un valet	MAX.
Un domestique	HOUYARD.
Milady de Winter	Mmes JANE ROY.
Anne d'Autriche	AIMÉE SARLOW.
Mme Bonacieux	M. DESCHAMPS.
La supérieure	BL. MYRRHAN.

Mousquetaires, gardes, seigneurs, échevins, marins, peuple, pages.

TABLEAUX :

1. Le Cabinet de M. de Tréville. — 2. Le Duel. — 3. Chez d'Artagnan. 4. Le Magasin de M. Bonacieux. — 5. La Chambre de la Reine. — 6. Le Cabinet du Cardinal. — 7. La Chambre de d'Artagnan — 8. L'Auberge du Colombier rouge. 9. Le Port de Portsmouth. — 10. Une Fête à l'Hôtel de Ville. 11. Le Couvent des Carmélites. — 12. La Justice des Mousquetaires.



MANUFACTURE DE
GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public.

« LOMBARTZYDE-BAINS »

DIGUE DE MER ET ABORDS
Terrains à vendre pour bâtir.
S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS

THE TASTING ROOM

OUVERT après les spectacles
OUVERT après les spectacles
Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET RÖMER
FONDÉE EN 1828

Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

RESTAURANT DE LA MONNAIE

Propriétaire : CHARLES SMEDT
Rue Léopold, 7 et 9
(DERRIÈRE LE THÉATRE DE LA MONNAIE)
GRAND SALON DE 70 COUVERTS
SALONS PARTICULIERS
Déjeuners et Dîners à prix fixe.
TÉLÉPHONE 1210

COMPAGNIE D'ASSURANCES sur la Vie

FONDÉE EN 1830
LA NATIONALE
Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
32, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anvers.
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin, 29.

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, aux Concerts de la Société Symphonique et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 6

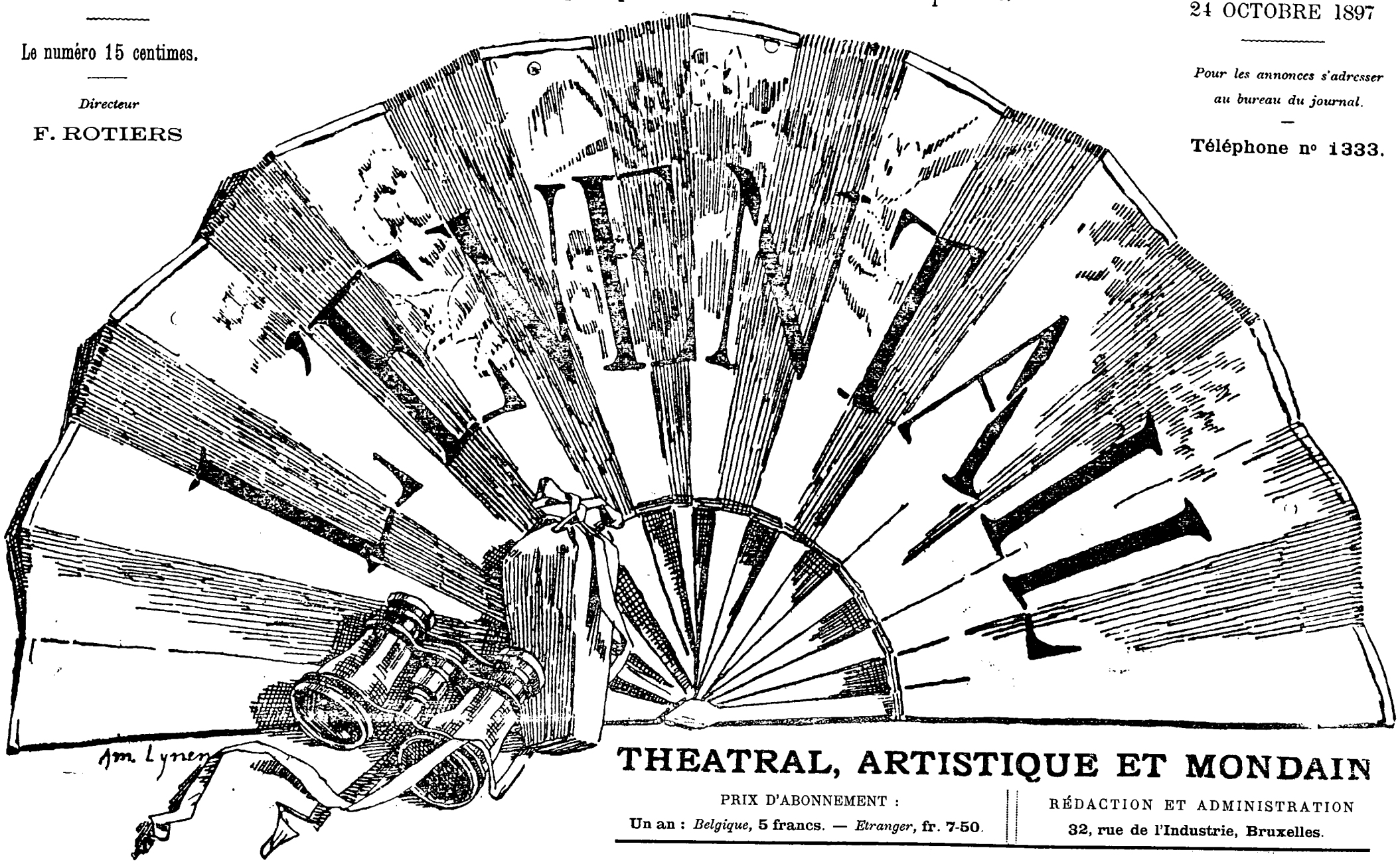
24 OCTOBRE 1897

Le numéro 15 centimes.

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Directeur
F. ROTIERS

Téléphone n° 1333.



PRIX D'ABONNEMENT :
Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Courrier de la Semaine

Dans ce cycle de l'opérette allemande, qui commence à *Fatinitza* et au *Cadet de marine*, comprend *Boccace* et aboutit à l'*Oiseleur*, tous ouvrages montés et repris, sauf un, sur nos scènes de genre, l'*Etudiant pauvre* tient une place bien à lui, grâce à la facture mélodique et enjouée de la partition de Millœcker, et sans que le livret inspiré de Scribe et accommodé par MM. Hennequin et Valabrègue ait d'autres prétentions que de demeurer jusqu'au bout d'une drôlerie mouvementée et de se prêter le mieux du monde à ces grands déploiements scéniques qui sont le triomphe de M. Maugé.

Jusqu'à présent, la pièce avait été donnée partout, et aux Galeries même, sous une précédente direction, sans nul appoint chorégraphique. Cela ne pouvait durer! Intercalés au deuxième et au troisième tableau, deux divertissements — une danse magyare réglée par M. Van Hamme dans un mouvement très neuf, très original, et un *Ballet des fiançailles* absolument charmant de couleur — sont venus ajouter au prestige de ce spectacle aussi chatoyant pour les yeux que séduisant pour l'oreille. Tout un essaim volant de ballerines jolies, et dont les moins gracieuses ne sont certes pas M^mes^ Ferrero et Bertier, l'une et l'autre aussi souples que légères, animent mieux encore maintenant une action qu'encadrent, suivant l'usage de la maison, des décors coquets ou somptueux.

Si l'on s'en souvient, l'*Etudiant pauvre* comporte non seulement une importante partie chorale, mais une musique de scène! Tout cela exige un personnel énorme; et le finale du premier acte, chœurs, fanfare et corps de ballet réunis, dans le tapage joyeux de tout ce petit monde qui sautille, chante et bat de la caisse, fait songer, par son entrain endiablé, à certains soirs de cet été, à *Bruxelles-Kermesse*, au moment de la retraite.

A ce propos rendons un hommage légitime à M. Théodore Warnots, qui a conduit avec une sûreté et une vigueur infatigables ce fouillis d'instrumentistes et de chanteurs.

Puis il y a l'interprétation, la meilleure sans contredit qu'ait trouvée l'œuvre bouffe à la fois et sentimentale du compositeur allemand.

M^lle^ Yvonne Kerlord ne se contente pas d'être une jeune femme à l'élégance toute patricienne; c'est une chanteuse à la voix très pure de timbre et qui atteint sans peine aux registres les plus élevés.

M^lle^ de Somar a pour elle — et pour nous — sa vivacité brune et une gentillesse mi-gavroche qui va spirituellement à son minois éveillé.

Pour M^me^ Auffray, on sait l'humoristique personnalité qu'elle imprime à ses rôles, sans préjudice de la distinction qu'elle communique ici, sous la poudre et les brandebourgs, aux comtesses de la vieille Pologne.

C'est l'excellent et toujours sympathique ténor Lagairie qui chante les galants madrigaux et les sentimentales choses qui émaillent le rôle particulièrement musical de Simon. Il s'y révèle une fois encore comédien adroit et chanteur toujours maître de sa vaillante voix.

Le baryton Vauthier, après tous les Puffendorfs passés, réussit à donner au grotesque personnage du trop amoureux barbon une physionomie sans outrance. Il y a là un tour de force non banal.

M. Monval, en qui l'on ne soupçonnait pas un ténorino aussi délié; M. Jacque, d'une placidité si amusante en guichetier homme du monde; M. Debrey, un chef de fanfare qu'envierait Sonnewald; M. Guillot et sa tête; M^me^ Dammois et ses jambes — tudieu! le bel officier — sans oublier M^me^ Monthau, toujours agréable à voir, ni M^lle^ Renardy, toujours si mutine dans son espièglerie, achèvent de parfaire une interprétation telle qu'on n'en vit guère.

Il y avait là, qu'on l'avoue, la matière d'un gros succès — que les Galeries tiennent et tiennent bien.

Trop souvent, les nouvelles pièces que Paris nous envoie, depuis quelques années, ne sont que du bavardage « rosse », une cascade de nouvelles à la main, et sont écrites, dirait-on, sans aucune préoccupation d'action dramatique, comme on écrit une chronique parisienne, avec le seul souci de faire des mots, des mots très pervertis.

Ce n'est pas ce théâtre-là — ce théâtre sans théâtre, brillant mais vide — que fait M. Alfred Capus. Il lui serait aisé, pourtant, de ne faire que de l'esprit : il en a à revendre. Mais il sait que pour faire au théâtre œuvre sérieuse et durable, il faut autre chose; il sait que l'intérêt et la portée d'une pièce ne sont pas dans les mots, mais dans les situations et dans l'émotion qu'elles dégagent. Sa *Rosine*, que nous a donnée jeudi le théâtre Molière, est pleine d'émotion, d'émotion saine, sincère et franche. Et comme la pièce est, en même temps, pleine d'esprit, point de l'esprit faisandé et de grosse gaillardise qu'on nous sert trop, mais de l'esprit doucement ironique, aimablement philosophe, très profond et très mordant avec simplicité, et aussi très généreux dans ses intentions, *Rosine* a obtenu un très grand succès, un succès auquel on est heureux d'applaudir parce que, malgré ses dehors paradoxaux et ses apparences de défi aux règles de la morale courante, *Rosine* est une œuvre honnête, dont les personnages sympathiques sont mus par des sentiments généreux, simples, sans complications de psychologie maladive, et dont l'émotion est bonne et droite. Cela repose des « rosseries » laborieuses, des subtilités élégamment vicieuses.

L'histoire est simple. Rosine est orpheline. C'est une brave fille intelligente, d'esprit droit et ferme, de grande dignité. Elle a été séduite par un fils de fermier, Perrin, qui lui a promis le mariage; et dans la petite ville où ils vivent, on les croit mariés. Mais l'amant est repris par ses parents. Rosine apprend qu'elle est abandonnée, au premier acte, chez le notaire Pagelet; c'est la sœur de Perrin, une paysanne madrée, cupide, aux préjugés farouches, qui le lui apprend, en une scène merveilleuse, saisissante de vérité et qui a été jouée au Molière avec un art étonnant par M^me^ Pauline Patry.

C'est dans la petite ville un grand scandale lorsqu'on apprend que Rosine n'était pas mariée. M. Capus nous dessine au second acte un délicieux croquis de l'étroite, de l'égoïste vie de province, avec ses commérages féroces et ses odieux dédains. Heureusement, grâce à des sympathies qui lui demeurent, celle, d'une indulgence un peu sévère, du notaire Pagelet, celle de Desclos, un vieux fermier qui représente, dans ce milieu mesquin et bourgeois, les idées modernes, le scepticisme calme et bienveillant, et qui scandalise fort sa sœur, M^me^ Granger, et M^me^ Hélion, la femme d'un riche industriel, Rosine, qui veut gagner sa vie, trouve du travail : M^me^ Hélion et M^me^ Granger lui en fournissent.

Elle croit, la pauvre Rosine, qu'elle pourra vivre en travaillant. Hélas! les honnêtes femmes de la petite ville ne lui pardonnent pas sa faute. Comme le fils de Desclos, un jeune médecin pauvre, l'aime, M^me^ Granger la soupçonne de calcul; et comme M. Hélion, le riche industriel, lui offre de devenir sa maîtresse, M^me^ Hélion, malgré les protestations indignées de la jeune fille, la soupçonne, elle aussi et, cruellement, la chasse, en une scène où l'orgueil de Rosine trouve de superbes accents.

Que va-t-elle faire? Elle ne trouvera plus à gagner sa vie. Elle veut bien être une ouvrière plutôt qu'une fille, mais elle sera une fille plutôt qu'une servante! Elle va céder à Hélion, quand le docteur Desclos vient lui offrir de l'emmener à Paris où il va tenter la fortune. Il est pauvre; on ne la soupçonnera pas de cupidité : elle se réfugie dans ses bras; et le vieux père Desclos survient, essaie mollement de détourner son fils de cette folie, puis finit par conclure : « Bast! à notre époque, il n'y a plus que les folies qui réussissent. » Il prévoit bien que son fils épousera Rosine; c'est l'inévitable, et il n'a pas le courage de blâmer. Cette dernière scène, où les larmes douces ne font que mouiller le sourire, est menée avec une dextérité étonnante; et le public est conquis. Il est conquis d'ailleurs par toute la pièce, dont la portée, en somme, est morale puisque, en un mot, elle défend l'amour contre l'argent et la fille pauvre contre la déchéance qu'on veut lui imposer. Il a été conquis par les scènes d'esprit délicat que fournissent, par exemple, les discussions entre le vieux Desclos, dont le caractère est vraiment merveilleusement dessiné, et sa sœur, et les tentatives de séduction d'Hélion; par les scènes vibrantes d'indignation et de révolte entre Rosine et M^me^ Hélion.

La pièce est, d'ailleurs, jouée de façon remarquable. M^lle^ Praxine, dont la personne, la physionomie sont sympathiques et — ce qui est mieux — caractéristiques, a trouvé, sans se départir d'une simplicité de bon goût, des accents émouvants et sincères dans le rôle de Rosine. Elle dit juste, elle sent avec intelligence et dispose de moyens précieux.

Nous avons dit combien M^me^ Pauline Patry a fait sensation dans le rôle de la paysanne qu'elle a joué en véritable artiste. M^lle^ Laure-Fleur donne excellemment la réplique à M^lle^ Praxine dans le rôle dur de M^me^ Hélion. M^me^ Bode est pleine d'amusante pétulance, c'est une comédienne experte; et M^lle^ Paule D'Ytte est charmante de naïveté pratique.

Du côté des hommes, l'interprétation n'est pas moins bonne. M. Joumard a admirablement mis en relief les traits subtils du caractère du vieux Desclos; il a plu énormément et a beaucoup amusé sans tomber un instant dans la charge, en comédien de goût et sûr de lui. On a fait un succès mérité à M. Moch, qui a joué le rôle divertissant d'Hélion avec un tact, une mesure, un esprit d'artiste consommé. Le rôle du jeune docteur, tout d'émotion, de passion un peu craintive, a trouvé en M. Lauras un interprète correct et sympathique, d'impression juste. M. Laclaindière et M. Liémard — un débutant qui a fait excellent effet — complètent ce remarquable ensemble.

Le succès a été des plus vifs et pour la pièce, et pour l'interprétation, et pour la mise en scène extrêmement soignée; un succès de charme, un gros succès comparable aux plus beaux succès de comédie que nous ayons vus à Bruxelles.

Choses de Théâtre

Le succès triomphal de la première de l'*Étudiant pauvre* s'est renouvelé très enthousiaste vendredi. Salle comble, brillante, qui a prodigué ses bravos et ses rappels à tous les interprètes. Au finale le rideau n'a pas dû se relever moins de cinq fois.

Aujourd'hui, à 1 h. 1/2, première matinée de l'*Étudiant pauvre*. Cette représentation s'annonce comme devant faire salle comble, car la location est déjà très forte.

Ce succès de l'œuvre de Millœcker va permettre à M. Maugé de préparer bien à l'aise la revue de fin d'année : *Vive Bruxelles!*

Les décors de cet ouvrage ont été commandés à MM. Dubosq et Berthieri.

***

Le succès de *Snob*, la spirituelle comédie de M. Guiches, s'est accentué depuis la première représentation. Tout le monde est d'accord pour constater que jamais pièce n'a réuni une interprétation aussi parfaite et une mise en scène aussi luxueuse.

Le concours de M. Villé, le chanteur mondain par excellence, assure au spectacle un clou exceptionnel.

***

Rosine, qui a obtenu, au théâtre Molière, le grand suc-

cès constaté par toute la critique, sera joué aujourd'hui dimanche en matinée, à 2 heures, et le soir.

En matinée, les enfants paient demi-place.

M. Edmond Capus, l'heureux auteur de *Rosine*, assistait jeudi à la première de sa pièce. Il a vivement félicité ses excellents interprètes.

M. Maurice Moch qui vient d'obtenir dans *Rosine*, au théâtre Molière, un succès de si bon aloi et que M. Munié s'est attaché en qualité de régisseur général, est connu depuis longtemps du public bruxellois. C'est à Bruxelles, en effet, au Concert des Bouffes-Bruxellois, devenu depuis le Vaudeville, que M. Moch débuta il y a vingt ans et se fit remarquer dans une opérette en un acte, *Le Nouvel Abélard*, de M. Lemonnier, le futur directeur de l'Alhambra.

Depuis, les nombreuses créations qu'il fit dans nos principaux théâtres ont mis cet artiste au premier rang de nos bons comédiens.

Les Bruxellois ont encore présentes à la mémoire les magnifiques représentations du théâtre de la Bourse où M. Moch avait su de suite conquérir la faveur du public, notamment dans le rôle de l'Ogre Bouf-Bouf du *Petit Poucet*, dont il fit un type inoubliable, dans Pluton d'*Orphée aux Enfers*, Nicobar du *Grand Mongol*. Puis il joua au théâtre des Galeries le compère de la revue *Petit Bonhomme vit encore* de Th. Hannon, remplaça Pottier dans la *Fille du Tambour-major* et Deschamps dans *Mademoiselle Nitouche*, double difficulté, vu le succès de ces deux artistes; le *Canard à trois becs* à la Renaissance, le *Dragon de la Reine* à l'Alhambra, le *Fil à la Patte* au Vaudeville et enfin, l'hiver dernier, les *Erreurs du mariage* au théâtre Molière, où M. Munié le remarqua et se l'attacha pour cette saison.

Entretemps M. Moch a passé six années au théâtre Cluny, où il créa, notamment, le rôle de Dardenbois dans *Trois Femmes pour un mari*, qu'il joua sept cent dix-neuf fois de suite, passa à Déjazet et au Palais-Royal où Sarcey le remarqua et lui consacra un article des plus élogieux.

M. Moch est un comédien de race, sachant à fond son métier — il l'a prouvé encore jeudi — et il remplira certes fort heureusement au Molière la tâche délicate que lui a confiée M. Munié.

Mlle Praxine, qui remplit dans *Rosine* le rôle de l'héroïne avec tant d'autorité et d'émotion, est une des meilleures élèves de Mme Samary et de Mlle Bartet. Elle fit grande impression l'an dernier à Paris, au Théâtre Blanc, où elle fit plusieurs créations. Mlle Praxine, qui est très jeune, est une artiste sérieuse, très éprise de son art, et qui paraît appelée au plus bel avenir.

***

La *Jeunesse des Mousquetaires* fait tous les soirs salle comble à l'Alhambra. L'amusant et célèbre drame d'Alexandre Dumas et Maquet sera joué aujourd'hui pour la dernière fois, le dimanche.

Nous engageons le public à prendre ses places d'avance (sans augmentation de prix), les personnes qui se sont présentées dimanche dernier, au bureau du soir, n'ayant plus rien trouvé. Toute la salle avait été retenue en location et il a fallu refuser plus de mille personnes.

La *Jeunesse des Mousquetaires* sera jouée jusqu'à samedi inclusivement.

Pour ses adieux, M. Garraud va offrir à son public, ainsi que nous l'avons annoncé déjà, une véritable soirée de gala; jugez plutôt par le programme ci-dessous :

1° Ouverture (morceaux d'opéras comiques) par les deux orchestres;
2° Le premier acte du *Misanthrope* (M. Eugène Garraud);
3° Le troisième acte de *Kean* (M. Henry Krauss);
4° Mme Sarlovez (air d'opéra comique);
5° M. Cadio, du théâtre de la Monnaie;
6° Mme Simon Girard, des Bouffes-Parisiens (dans son répertoire);
7° M. Huguenet, du Gymnase (également dans son répertoire);
8° Le troisième acte de *Ruy-Blas* (M. Paul Mounet, sociétaire de la Comédie française);
9° M. Coquelin cadet (dans ses monologues);
10° A propos, dit par M. Henry Krauss entouré de tous les artistes du théâtre de l'Alhambra;
11° Défilé de trois cents personnes dans les costumes de toutes les pièces (vingt-huit) qui ont été représentées pendant la direction de M. Eugène Garraud;
12° Apothéose, projections, embrasement général.

Tout cela indépendamment de la conférence de M. Francisque Sarcey.

La salle sera garnie de fleurs; deux orchestres se feront entendre pendant la soirée.

Les places peuvent être retenues en location sans augmentation.

Cette belle et unique soirée va attirer tout Bruxelles! La location marche, d'ailleurs, à merveille.

***

Nous avons annoncé que des offres avaient été faites à M. Malpertuis pour la cession des Nouveautés. Tout s'est borné à des pourparlers qui n'ont pas abouti.

M. Malpertuis conserve son théâtre et il a, dès à présent, complété son programme de la saison d'une façon très intéressante et très artistique qui nous réserve de nombreuses surprises.

***

A cause du festival militaire organisé à l'Exposition aujourd'hui, le concert qui devait être donné à la Bourse par « Bruxelles-Attractions » n'aura pas lieu.

Les membres de « Bruxelles-Attractions » sont invités aux concerts qui auront lieu le même jour à Bruxelles-Kermesse; ils seront admis gratuitement dans le Quartier sur présentation de leur carte de membre.

***

A considérer la manière des dramaturges et des faiseurs de pièces dites historiques, on dirait que l'histoire n'existe que pour être estropiée; pour s'en convaincre les exemples sont multiples et on peut les trouver chez Dumas et Sardou aussi bien que chez les littérateurs flamands qui montent à l'assaut des primes gouvernementales et approvisionnent le théâtre Flamand.

Après l'histoire de la Révolution française, mise à mal par Giacometti dans *Marie-Antoinette*, voici l'histoire d'Angleterre torturée par M. J. Toussaint dans *Warwick ou le Dernier des Rose-Blanche*, que le théâtre Flamand a donné pour la première fois dimanche dernier.

Ce drame, qui a obtenu une mention honorable au concours de littérature dramatique d'Anvers en 1894, ne dénote pas chez son auteur des qualités scéniques transcendantes; ce sont des scènes et des épisodes qui se suivent et se succèdent sans lien ni enchaînement et que n'ont pu faire accepter les vaillants artistes du théâtre Flamand que grâce à leur bonne volonté et leur talent.

La jolie opérette *De Occasie maakt den dief*, des regrettés Nap. Destanberg et Ch. Miry, qui ouvrait la représentation, a trouvé en Mlle Ph. Cuypers et M. L. Verstraeten des interprètes d'humeur joyeuse à souhait.

Le Théâtre Flamand joue aujourd'hui en matinée *Prima Donna* et *Een Slaapmiddel*; le soir, à 7 h. 1/2, *Roze Kate* de M. Nestor Detière, avec Mlle Julia Cuypers.

***

Au Palais d'Été (Pôle-Nord) succès toujours croissant pour Sampson, l'incomparable athlète; pour le joli ballet *Les Gitanos*, etc. Des débuts nombreux sont annoncés : Ritta de Vernois dans ses tableaux vivants; les quatre Hervelys, acrobates de première force; Lea Norys, chanteuse comique, etc.

Aujourd'hui dimanche, à 2 heures, matinée, avec le programme complet de la soirée.

***

La Scala possède en ce moment une troupe très bien composée : elle renferme des éléments très variés comme genre et tous de premier ordre. Mlle J. Giéter, une étoile de première grandeur, très aimée à Bruxelles, est venue nous donner des représentations dont le nombre est malheureusement très limité; son succès est encore plus grand, si possible, que lors de sa première apparition l'année dernière. Tous les soirs l'excellente artiste est acclamée par une foule enthousiaste de son talent et de sa grâce.

***

Le chef d'orchestre du théâtre de Posen vient de renoncer à son bâton pour devenir notre confrère. Il est entré comme critique musical au *Berliner Tageblatt*.

***

C'est au théâtre « An der Wien » et non à l'Opéra de Vienne que la *Bohème* de Puccini a été représentée pour la première fois en langue allemande. Le succès n'a pas été fort vif. Sans les efforts des amis de l'auteur, qui ont très bruyamment applaudi, l'ouvrage tombait à plat. C'est Mlle Saville, l'ancienne pensionnaire de MM. Stoumon et Calabrési, qui remplit le rôle de Mimi Pinson. Rodolphe, c'est M. Naval, ténor léger de l'Opéra de Berlin, un Rodolphe sans désinvolture, ayant plutôt la tournure d'un brave étudiant allemand que d'un bohème parisien ou même transalpin.

LETTRE DE LIÉGE

Voici le tableau de troupe que vient de faire paraître M. Burnet :

Ténors : MM. Durand, Rivière, Allard, Gueurie, Masset, Azéma, Guy, Bonelli. *Barytons :* MM. Vilette, Cadio, Danse. *Basses :* MM. Boussa, Olive Roger, Vanal. *Soprani :* Mmes Darlays, Marthe Berthet, Karsoff. *Mezzo-soprani :* Mmes H. Delormes, Mativa. *Contraltos :* Mmes Caro Lucas, Landon. *Chef d'orchestre :* M. Domergue de la Chaussée.

Les débuts auront lieu le 4 novembre par un ouvrage du répertoire et *Tannhœuser* passera dans la première quinzaine.

En attendant, le *Tour du monde en quatre-vingts jours*, monté avec un grand luxe de décors, deux superbes ballets et une excellente interprétation, fait florès et réalise de fort belles recettes.

— *1830*, l'intéressant drame de M. G. Masset, après dix-huit représentations qui ont attiré un nombreux public, cède ce soir la place au *Régiment*. Après le drame de Mary, viendront la *Loi de l'homme* et *Mieux vaut douceur..... et violence*.

— Au Pavillon de Flore, M. Poirier vient de monter la *Passion*, drame biblique; M. S. Dupuis a écrit pour cette œuvre une musique de scène et des chœurs très réussis. La pièce est présentée dans un cadre de jolis décors et l'interprétation en est des plus heureuses. A signaler M. Froment, un élève de Silvain, qui nous a présenté un Christ de fort belle tenue.

— La manifestation en l'honneur de M. J.-Th. Radoux aura lieu au commencement de novembre. On remettra au héros de la fête son buste et il y aura en même temps une grande fête musicale.

BÉMOL.

LETTRE DE NAMUR

Continuation des débuts, dimanche et jeudi.

Parmi les artistes il faut surtout mettre hors pair M. et Mme Monteux, très vivement applaudis dans *Faust* et la *Traviata*.

Nlle Nellison a encore produit une meilleure impression dans le *Chalet* que dans *Faust;* elle a joué le rôle de Betly d'une façon vraiment charmante. La voix est bien posée et l'artiste s'aguerrit. Mlle Nellison nous a exhibé des costumes et des toilettes superbes.

MM. Nancey et Guenet ont également été tous deux très bons. Quand le baryton d'opéra aura été remplacé, la troupe sera d'un ensemble remarquable.

Mardi les artistes de grand opéra se sont rendus à Maestricht, où ils ont obtenu également beaucoup de succès.

Jeudi, M. Depoitier nous conviait au début de sa troupe d'opérettes. Au programme : *Barbe-Bleue*. La représentation a été excellente. On a surtout applaudi Mlle Dorban et Mme Rondeau-Dailly, les première et seconde chanteuses.

T. R.

Lettre de Paris

22 octobre.

M. Paul Ginisty vient de monter à l'Odéon avec beaucoup de soin, et presque avec luxe, le *Richelieu* de lord Bulwer Lytton, traduit et adapté par M. Samson.

Le drame qui date de 1838 est tout à fait romantique et écrit dans un style plutôt emphatique et ampoulé — d'une richesse poétique admirable — dans le texte anglais — du moins on nous l'affirme — mais d'un effet relativement fâcheux dans la traduction française. Le personnage de Richelieu nous y apparaît sous un autre angle que celui sous lequel l'histoire et l'ouvrage de M. Hanotaux nous ont prédisposés à voir la grande figure du terrible cardinal dont Bulwer Lytton fait plutôt un philosophe discoureur qu'un homme d'énergie et d'action.

Quant à l'intrigue proprement dite de la pièce, elle réside dans une aventure d'amour à laquelle est mêlé le roi Louis XIII, monarque moins rigoureusement chaste, selon l'auteur de *Richelieu*, que nous ne l'avions cru jusqu'à présent.

Richelieu d'ailleurs n'est pas joué d'une manière bien remarquable : MM. Candé, Rameau et Amaury n'y trouvent pas de rôles en rapport avec leurs qualités acquises et leurs dons naturels; Mlles de Fehl, Laparcerie et Rabuteau s'y montrent supérieures à leurs partenaires du sexe fort.

— M. Lemonnier, directeur du Théâtre de la République, a emprunté au répertoire de l'Ambigu la *Mendiante de Saint-Sulpice*.

Le drame de MM de Montépin et Dornay, d'ailleurs bien monté, est fort bien joué rue de Malte. MM. Charlier, Régnier, Normand et Mlle Augusta Vallée y ont cueilli force bravos.

— Dimanche dernier, M. Colonne a donné au Châtelet le premier concert de la saison 1897-98.

Ce concert a été particulièrement brillant; l'orchestre, sous la direction de M. Colonne, a fait merveille; l'exécution de l'ouverture de *Geneviève* de Schumann, de la Symphonie n° 1 de Beethoven, de l'ouverture de *Rienzi*, de la Suite des *Erynnies*, a été de tous points irréprochable et, dans l'invocation d'Electre des *Erynnies* sus-nommées, l'excellent violoncelliste Baretti s'est taillé un succès personnel très vif.

M. Raoul Pugno a joué le Concerto en *ut* mineur de Saint-Saëns, le Concerto italien de Bach et la Gavotte de Hændel; il a été absolument merveilleux de puissance, de souplesse, de mécanisme. M. Pugno est peut-être bien le premier des grands virtuoses du clavier à l'heure présente!

— On a donné lundi dernier à l'Opéra-Comique la première représentation du *Spahi*, livret de MM. Louis Gallet et André Alexandre, d'après le roman de Pierre Loti, musique de M. Lucien Lambert.

Cet ouvrage avait été favorisé d'un prix de 10,000 francs, le prix de la *Ville de Paris*, attribué pour la première fois à une œuvre musicale de théâtre.

Je ne pense pas que le très joli roman de Pierre Loti soit de nature à passer du livre sur la scène avec profit; cependant il me semble qu'il était possible de tirer un meilleur parti du sujet que ne l'ont fait MM. Gallet et Alexandre.

Leur *Spahi* est dénué d'intérêt, d'action, de vie; le personnage principal n'est pas même esquissé, il n'a aucune physionomie, aucun caractère et la petite Fatou, son amoureuse indigène, ne se revêt guère d'une plus vive originalité, d'une personnalité plus typique! M. Lucien Lambert, s'il eut eu un meilleur poème à sa disposition, eût certainement aussi fait œuvre plus éclatante.

La partition est celle d'un musicien qui connaît son affaire et qui même sait manier l'orchestre avec une certaine habileté parfois pittoresque et expressive, mais l'imagination, l'inspiration sont absentes ou à peu près, de la musique du *Spahi*, laquelle se targue d'être moderne et ne l'est que timidement, juste assez pour négliger d'être vraiment mélodique!

D'ensemble l'interprétation du *Spahi* est convenable, sans plus, avec MM. Badiali (Jean), Carbonne (Muller) et Gresse fils. Mlle Guirandou (Fatou), malgré des moyens restreints, se campe en pleine lumière, se grandit jusqu'au tragique et se dépense avec une ardeur, une conviction et une intelligence peu ordinaires. La jolie voix si exquisement timbrée et si parfaitement juste de Mlle Guirandou est servie ainsi par une énergie enthousiaste dont il faut féliciter la jeune et brillante artiste.

L'orchestre était conduit, pour la première fois, par M. Luigini, l'adjoint de M. Danbé. M. Luigini, bien connu d'ailleurs à Lyon, s'est affirmé comme un bâton de premier ordre en dépit d'une certaine exubérance de gestes.

A.-CH. VOGEL.

— La partition du *Spahi* est éditée par la maison Choudens et Cie, 30, boulevard des Capucines.

MUSIQUE

Dimanche prochain, 24 octobre, à 1 h. 1/2, au Théâtre de l'Alhambra, concert de la Société symphonique Ysaye, sous la direction de M. Léon Jehin, et avec le concours de M. Eugène Ysaye, qui exécutera pour la première fois à Bruxelles le concerto de Mozart et le concerto de J.-S. Bach, deux œuvres très peu connues et que le grand violoniste doit exécuter au cours de sa prochaine tournée en Amérique.

M. Jehin dirigera des œuvres de compositeurs belges, parmi lesquelles la Symphonie de César Franck, la *Ballade* de De Greef, une *Humoresque* de Frémolle orchestrée par P. Gilson, et enfin la *Marche triomphale* de M. Léon Jehin.

Pour les places, s'adresser chez Breitkopf et Hærtel.

Mondanités

Jeudi, il n'y avait pas moins de trois premières : *Lakmé* à la Monnaie, l'*Etudiant pauvre* aux Galeries et *Rosine* au Molière.

Dans ces deux derniers théâtres beaucoup de monde, à la Monnaie une demi-salle.

La représentation de *Lakmé* a été honorée de la présence de S. A. R. la princesse Clémentine, accompagnée de Mlle Zoé d'Oldeneel et du général Chapelié.

Remarqué : M. et Mme Tournay-Detilleux, M. et Mme Oscar Crabbe, M. et Mlle De Thuin, Mme Van Hoorde, M. et Mme Haus, Mme Maskens, Mme de Diest, Mme de Bauche, M. et Mme Morel, Mme et Mlle Khan, Mme Wademon, Mme Legrand, etc.; MM. le comte Koziebrodsky, Jules Urban, Philippe de Burlet, le baron de Waha, Morlet, le lieutenant Vander Elst, Hauman, Guillery, Maskens, etc.

Du monde artiste : Mmes Ganne, Mastio, Blanche Marcel, Domenech, de Ter; M. Caisso.

Remarqué à la première des Galeries :

M. et Mme Moselli, Mmes Senau, MM. Benjamin Crombez, Goldsmidt, le lieutenant Morin, de Bauër, G. de Boeck, Chomé-Laroque, Spruyt, A. Weill, Moch, etc.

Du monde artiste : Mmes Garraud et Armand.

***

Mme Emma Léonard, la modiste bien connue de la rue de Ligne, vient de rentrer de son second voyage de saison à Paris d'où elle rapporte un choix exquis de chapeaux ravissants.

Les grandes maisons, entre autres celle de Mme Carlier, qui est sans rivale, lui ont cédé leurs plus élégants modèles.

On sait que Mme Emma Léonard vient d'obtenir à l'Exposition la plus haute distinction accordée aux modistes.

***

Publications de mariage :

Mlle Jeanne de Neve de Roden, fille du baron Alfred de Neve de Roden et de Mme la baronne, née Léonie Kervyn, avec le lieutenant baron Victor de Crombrugghe de Looringhe, fils du baron Victor de Crombrugghe de Looringhe, membre du Sénat, et de Mme la baronne de Crombrugghe, née baronne Marie de T'Serclaes de Wommersom.

Mlle Lucienne Briffaut, fille de M. Edouard Briffaut et de Mme Briffaut, née Valentine Briavoinne, avec M. Albert Carton de Wiart, avocat.

***

Le Saint-Marceaux sec 1889 et la fine champagne Curlier-Courvoisier sont les grands favoris de l'aristocratie et du high-life.

***

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre. Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. GUÉRIN, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures.

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. STRACKÉ, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. GILISSEN, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

Le *Chien-Vert* va être réédifié à l'Exposition de Paris. Nous apprenons, en effet, que M. Edouard Dubonnet, l'heureux directeur du restaurant à la mode et directeur gérant de la Société du Grand-Hôtel de Bruxelles, vient d'être prié par celle-ci de remonter au Champ-de-Mars l'estaminet du *Chien-Vert* qui sera plus fastueux encore que ne l'est le *Chien-Vert* bruxellois.

Voilà une vogue consacrée et assurée.

***

Champagne Royal Mareuil.

LA VIE DE BOHÈME

On a tout dit sur la « bohème ». Les enthousiastes ont glorifié son amour de l'indépendance et son insouciance joyeuse, tandis que des littérateurs bien rentés accablaient de leur mépris sa stérile paresse. Page de l'histoire littéraire et artistique de notre temps, elle a été imprimée et illustrée. Il n'y a plus rien à glaner sur la « terre de bohème », qui a donné tous ses fruits et découvert tous ses secrets. Si donc, aujourd'hui, à l'occasion de la reprise que vient de faire la Comédie française — reprise de la *Vie de bohème*, pièce tirée par Théodore Barrière du livre de Henry Mürger — je tâche de réunir quelques souvenirs et quelques anecdotes, je veux seulement rechercher comment la collaboration des deux écrivains s'est produite. Au point de vue de l'histoire du théâtre, la question n'est pas absolument dénuée d'intérêt.

Les documents sont peu nombreux et peu copieux. L'un d'eux est apporté par M. Gabriel Ferry, un des amis de Barrière, et qui, dans des souvenirs sur l'auteur des *Faux Bonshommes*, écrivit ces lignes :

« Quand on demandait à Théodore Barrière comment il avait connu Mürger, il répondait par l'anecdote suivante :

« ... C'était pendant l'automne de 1848; il lisait assidûment le *Corsaire*, un journal littéraire de cette époque, très spirituel, très suivi. Il avait été frappé par les qualités de certains récits publiés par cette feuille et signés Henry Mürger. Un jour, dans cette disposition d'esprit, il rencontra Antonin Fauchery, un de ses amis du quartier Latin, qui était aussi à cette époque un des collaborateurs du *Corsaire*. Fauchery appartenait au cénacle de Mürger. Il a laissé un souvenir littéraire.

« Au cours de la conversation, Barrière posa l'interrogation suivante :

« — Je lis avec un véritable plaisir dans le *Corsaire* des nouvelles signées Henry Mürger. Qu'est-ce que c'est que ce nouveau venu?

« — Mürger est un garçon de talent, un bon vivant..., quand il a de l'argent, et un amoureux perpétuel.

« — Où le voit-on?

« — Il demeure rue des Canettes, à l'hôtel Merciol. Veux-tu que nous allions le voir ensemble?

« — Convenu.

« ... Le lendemain, Fauchery et Barrière gravissaient l'escalier de l'hôtel Merciol; Mürger habitait au premier étage une chambre très simple, dont le loyer pouvait se monter à 25 francs par mois. Fauchery remarqua que la clef était dans la serrure. « Mürger est là, dit-il ». . Il frappe.

« — Entrez, crie une voix s'élevant de l'intérieur de la pièce.

« Les deux visiteurs poussèrent la porte et constatèrent, bien qu'il fût quatre heures de l'après-midi, que Mürger était encore au lit, couché.

« — Nous sommes abominablement indiscrets, dit Fauchery. A une autre fois : nous reviendrons.

« Mürger insista, et si bien que les deux visiteurs s'assirent. Alors, l'auteur des *Scènes de la vie de bohème* leur raconta que, s'il se trouvait encore couché à une heure aussi avancée de la journée, c'était la faute d'un ami qui, le matin, lui avait emprunté son unique pantalon pour faire une démarche importante. Après cette explication donnée, Barrière dit à Mürger que les *Scènes* pouvaient fournir le motif d'une pièce. Mürger abonda dans ce sens et un rendez-vous de collaboration fut convenu pour le surlendemain dans un café du carrefour de Buci. »

« L'anecdote du pantalon, qui est amusante, nous a été confirmée par Mme veuve Barrière, à qui son mari l'avait racontée, et par son neveu, notre excellent confrère M. P. Legrand; il paraîtrait même que, dans son lit, Mürger n'était pas seul, ce qui explique le « Nous sommes indiscrets » de Fauchery.

« Aussi bien, je retrouve aussi dans une lettre de Barrière quelques détails de sa collaboration avec Mürger. C'est une lettre qu'il envoyait à Henry de Kock; celui-ci publiait dans le *Passe-Temps*, sous le pseudonyme d'Ernest Bazard, des biographies de ses contemporains : « J'allai déterrer Mürger, dit Barrière, dans sa petite chambre de la rue de Touraine (tout à l'heure M. Ferry nous parlait de la rue des Canettes, et notons que, d'autre part, dans des souvenirs, Alexandre Schanne ou Schaunard prétend que Mürger demeurait, à cette époque, rue Mazarine : il est bien difficile d'écrire l'histoire). Mürger tirait le diable par la queue, aidé par sa Mimi que l'on connaît. Ma petite fortune fut faite, celle de Mürger aussi. Aujourd'hui Mürger vend ses livres ce qu'il veut et moi j'en reçois de tout dorés de S. E. le ministre d'état.

« Un détail sur la collaboration de Mürger et sur la *Vie de bohème*. J'ai eu la réputation de m'*absinther* beaucoup, et cette réputation n'était pas positivement usurpée; mais il est peut-être curieux de connaître l'origine de cette faiblesse si prononcée. La voici : j'ai deux grandes peurs, le choléra et les crocodiles. Les crocodiles ne viennent pas à Paris, mais le choléra y vient, et il y était même, et très fortement, au moment où nous élaborions notre *Vie de bohème*. Pour m'étourdir sur mes craintes, je me livrai à la liqueur préférée par ce pauvre Musset et l'habitude m'en resta pendant six mois. Pendant six mois, j'en buvais dix verres avant dîner. Je ne sais en quoi cela peut intéresser la France, mais je dis tout, et puis cela fait partie du bonhomme. »

Les deux écrivains ne mirent pas longtemps à terminer leur œuvre, et, quand elle fut finie, Barrière la porta au directeur des Variétés. Une œuvre nouvelle aux Variétés, et de deux débutants! Quelle audace! Le directeur était alors Thibaudeau-Milon, le beau Thibaudeau, ancien comédien de l'Odéon, et fils d'un conseiller d'État du premier empire. Il lut la pièce, l'accepta, la mit en répétitions, la joua et il fut récompensé de sa confiance : la pièce remporta un grand succès.

Tous les amis de Mürger, les anciens et les nouveaux, la bohème et les « arrivés », assistèrent à la première représentation, — à laquelle on avait convié le président de la République, qui y vint, — depuis ceux qui étaient reproduits sur la scène, Schanne (Schaunard), Jean Wallon (Colline), Lazare et Tabar (qui se sont fondus dans Marcel), les frères Bisson, Desbrosses, Karol, Léon Noël, Montaudon, jusqu'à Champfleury, Théodore de Banville, Vitu, Fauchery, Baudelaire, Nadar, Reyer. « Il sembla à chacun de nous, a dit Nadar, qu'il s'agissait de son œuvre personnelle, tant la longue communion de vie et de pensée avait été jusqu'alors intime entre nous et le débutant de ce soir-là. Nous étions émus, transportés; à la fin, nous oubliâmes les préoccupations de notre affection fraternelle pour l'auteur, restant suspendus aux derniers sanglots de l'héroïne. » La dernière phrase de Rodolphe : « O ma jeunesse! c'est vous qu'on enterre! » surprit quelques-uns des amis de Mürger; Nadar lui dit : « Je t'en prie, coupe cette abominable phrase de la fin! — Pas du tout, répondit Mürger, *c'est nature!...* »

Les acteurs créateurs de la *Vie de bohème* ont eu, remarque M. Ferry, une destinée funèbre ou mélancolique : Kopp (Baptiste) se suicida pour des raisons d'ordre privé; Labat (Rodolphe), ayant placé toutes ses économies en rente turque, fut ruiné et alla mourir à l'hôpital; Ch. Percy (Schaunard), n'ayant jamais retrouvé un aussi joli rôle, végéta; Dussert (l'oncle Million) disparut on ne sait où; Mlle Page (Musette), après de longues années de gêne, mourut d'un cancer; Mlle Thuillier (Mimi) abandonna le théâtre pour entrer, croit-on, en religion.

Mlle Thuillier était adorablement jolie. Dès les premières répétitions, Mürger était amoureux de son étoile. Mais ce n'était pas un oseur; il se bornait à parler de sa passion... à son collaborateur. Un jour, nous a raconté M. Legrand, que Barrière avait adressé de vifs compliments à son interprète, l'actrice l'embrassa sur les deux joues, en lui disant : « Demandez-moi tout ce que vous voudrez, c'est accordé d'avance. — Alors, lui répondit Barrière en retroussant sa moustache du geste qui lui était familier, cédez à ce pauvre Mürger... il vous aime tant! Et puis, voilà assez longtemps qu'il me rase! » Mlle Thuillier fit la moue et dit tout bas à Barrière : « Cela n'est pas possible, il est trop sale dans ses habits .. » Barrière communiqua à son collaborateur l'impression qu'il avait produite sur Mlle Thuillier : Henri Mürger ne fut rien moins que content. Il en voulut même un peu à Barrière. La collaboration, née sous de si heureux auspices, n'eut pas de lendemain.

Les deux auteurs n'avaient, du reste, ni le caractère, ni les mœurs conformes. Barrière, employé au ministère de la guerre, peinait, mais il ne vagabondait pas. Il demeurait alors au numéro 57 de la rue de la Harpe, dans une maison qui masquait les Thermes de Julien; lors de la démolition de cet immeuble, il acheta aux ouvriers deux des barreaux de sa fenêtre. Sa mère, une excellente femme, avait peut-être plus de fantaisie que lui dans l'esprit. Gabriel Ferry possède un agenda, où elle écrivait ses dépenses de la façon suivante :

Graines pour coco	2 sous.
A la petite du concierge pour remettre une tête à sa poupée	5 francs.
Persil et cerfeuil.	1 sou.
Divers.	1,000 francs.

Dans cet inappréciable « divers » figuraient peut-être des louis distribués à des chanteurs ambulants, à des artistes malheureux. Mme Barrière mère était ainsi : elle donnait sans compter et se demandait ensuite comment on ferait pour dîner. Elle était plus de « la bohème » que son fils.

Quoi qu'il en soit, la *Vie de bohème* est entrée au répertoire de la Comédie française. L'épreuve a piqué la curiosité et, de tous côtés, on s'en est occupé. M. de Féraudy, qui a repris le rôle de Schaunard, a même reçu d'une personne qu'il ne connaît point un joli portrait de son héros, Alexandre Schanne : il est représenté, au milieu des jouets d'enfants qu'il vendit, pendant de longues années, rue aux Ours, lorsqu'il eut quitté la bohème pour reprendre bourgeoisement le commerce fondé par son père. Et la pipe, la fameuse pipe de Schaunard, qui eut l'honneur de paraître sur la scène des Variétés, qu'est-elle devenue?

ADOLPHE ADERER

EXPOSITION DE 1897. — BRUXELLES-KERMESSE

ED. DUBONNET

CHIEN VERT

Salle de restaurant. — Salle de banquets. — Salon Louis XV.

Déjeuners et dîners à la carte, et à prix fixe pour familles. — Cuisine de premier ordre. — Vins de choix à partir de 2 fr. la bouteille.
Plats du jour, fr. 1-25; bock, fr. 0-30. — Carte très variée. — *Les Salles sont chauffées.*

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

FOURNITURES POUR MODES
SPÉCIALITÉ DE VOILETTES
MAISON D. BAUVEROY
1, Vieux Marché aux-Grains
et 2, rue de Flandre, Bruxelles.

BEC AUER
LE MEILLEUR
ET LE MOINS COUTEUX DES BECS A INCANDESCENCE
Maison principale :
10, RUE DE RUYSBROECK, 10
Succursale : 9, Galerie du Roi. Succursale : 1-3, pl. de Brouckère
BRUXELLES
AGENCES DANS TOUTES LES VILLES
Éclairage intensif par le brûleur DENAYROUZE
permettant d'obtenir un pouvoir éclairant
DE PLUSIEURS MILLIERS DE BOUGIES AU MOYEN D'UN SEUL FOYER

ENCADREMENTS D'ART
ESTAMPES
TÉLÉPHONE 1384 N. LEMBRÉE
BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.
AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE
D. DE STOBBELEERE
94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES
Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche	fr. 4 00	Chaperon Rouge	fr. 5 50
Carte Noire	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.
Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne, Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS
F. BERDEN & Cie
42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES
(Porte de Namur)
VENTE AU COMPTANT ET A TERME
Echange et Location.

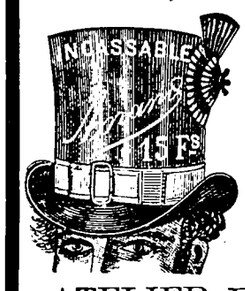
Champagne Auguste BARA
AVIZE
Agent général en Belgique :
G. FOURCROY
78, rue Rubens, Bruxelles.

FOURRURES
JOS. KREBS
103, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles
Hautes nouveautés à des prix défiant toute concurrence. — Téléphone 3064.

English Tailors
FOWLER & LEDURÉ
RUE DE LA MADELEINE, 69
BRUXELLES
RUBANS, SOIERIES, VELOURS
GAZES, CRÉPES ANGLAIS
DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSÉS
GARNITURES DE COUS
NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ
ROSALIE SCHWARTZ
19, rue de la Madeleine, Bruxelles

MODES DE PARIS
FANTAISIE ÉLÉGANTE
MARIA ANGER
13, rue Saint-Jean, 13.
SPÉCIALITÉ POUR TOQUES.

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE
OTTO WISKEMANN
RUE DU CHÊNE
(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)
BRUXELLES
Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

AMAND DACHSBECK
MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871
23, GALERIE DU ROI, 23


CHAPELLERIE FINE
CANNES ET PARAPLUIES
ARTICLES DE SPORT
Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.
RAYON NOUVEAU :
ATELIER DE CHEMISERIE
spécialité sur mesure
Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.
Prix très modérés.

AU GRAND OURS BLANC
DAVID, WALTHER & Cie
SUCCESSEURS DE LAVALETTE-WEINKNECHT
1, Rue Sainte-Gudule, Bruxelles.
SPÉCIALITÉ DE ROBES, MANTEAUX
FOURRURES ET PELISSES
TELÉPHONE 1311

ROBES
BERTHE ROBYN
1
Rue du Congrès

CIBILS
Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.
Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.
Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.
La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, Anvers 1894, membre du jury.
Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

1, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.



PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR

Bouquet Lympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Vente en Gros : Maison Norbert DE KEYN, à Bruxelles

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garanti
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée
Détachage partiel de toilettes de cérémonie
Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.
USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE N° 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

BRONZES D'ART
APPAREILS D'ÉCLAIRAGE

A. & F. VAN AERSCHODT

Frères

144, BOULEVARD DU NORD
BRUXELLES

Téléphone 1636

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

Vous conserverez la fraîcheur et la beauté de votre teint en employant

La VELOUTINE

POUDRE
de Riz spéciale
PRÉPARÉE AU BISMUTH
par CH. FAY, Parfumeur
rue de la Paix, 9, PARIS

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 BRUXELLES RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

LIQUEURS CUSENIER

HORS CONCOURS

Grande fine Champagne de la Couronne, Château du Solençon, Cognac.

Éclipse Champagne extra et brut
Duc de Larivoisière, Grand Crémant.

LA GRANDE DISTILLERIE BELGE

Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

OSTENDE, 22, RAMPE DE FLANDRE

SPÉCIALITÉ DE GANTS ST-HUBERT

GANT IMPÉRIAL
AU GANT TYROLIEN
77, rue de la Madeleine, Bruxelles

Imprimerie-Lithographie-Autographie

G. BASTINÉ

153, RUE DU PROGRÈS
BRUXELLES

Impressions commerciales. — Journaux.
Affiches. — Livraisons périodiques, etc.
Maison spécialement recommandée pour les travaux de luxe.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

SPA

A 2 H. ½ DE BRUXELLES

RESIDENCE D'ÉTÉ DE S. M. LA REINE
Magnifique établissement thermal.
BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE
Tir aux pigeons ; Courses internationales de chevaux ; Concours hippiques ; Lawn-tennis et Vélodrome ; Fêtes au Casino ; Théâtre ; Bals ; Régates ; Fêtes enfantines, etc.

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.

SPECIALITÉS — BIERES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010

OPTIQUE
VUES DU PAYS ET DE L'ÉTRANGER

JUMELLES
DE THÉATRE. COURSES, MARINE

PHOTOGRAPHIE

Appareils des différentes marques
TOUTES LES NOUVEAUTÉS
Maison S. GECELE
FONDÉE EN 1834
86, Marché aux Herbes, 86
PRÈS DU PASSAGE

La maison possède un atelier de photographie et un laboratoire à la disposition des clients. Leçons gratuites.

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

PARFUMERIE BARDIN

40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE
préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES
NOUVEAUTÉS
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
POSTE)

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

CAMEO

THE BEST
AMERICAN
CIGARETTES



LE PATENT CORSELET

SANS BUSC, BREVETÉ
REMPLAÇANT LE CORSET
recommandé par MM. les médecins pour grossesse, maladies d'estomac etc. Ce soutien-buste est très favorable aux dames ne supportant plus le corset.
Prospectus et vente en détail à Bruxelles
121, BOULEVARD DU HAINAUT
SEULE MAISON EN BELGIQUE
Il n'y a pas d'étalage.

THEATRE ROYAL DU PARC

Bureaux : 7 h. 1/2. Direction : Paul Alhaiza. Rideau : 8 h.

SNOB !

Comédie en 4 actes de GUSTAVE GUICHES.
Décors du Théâtre de la Renaissance de Paris.

DISTRIBUTION :

Jacques Dangy	MM.	A. BRAS.
Jullian		EM. ALBERT.
Duc de Malmont		GARAY.
Serteux		DARCEY.
de Sargé		RICHE.
Nazay		PAULET.
Général de la Force de Dieu		LOBERTY.
Baron Le Meneur		CASSIN.
Rozel		PERRIN.
Bègles		MONVAL.
Moussau		SERMONT.
de Lagny		ROMAN.
Lemmius		SALINCOURT.
Le poète		MICHELIN.
Un barman		PRISSE.
Un domestique		PELCOT.
Hélène Dangy	Mmes	LOUISE SUGER.
Duchesse de Malmont		YVES ROLLAND.
Duchesse de Liverpool		ANT. ROGÉ.
Marquise de la Tour-la-Croix		WILHEM.
Vicomtesse de Lieuron		JEANNE DURAN.
Mme Bègles		PAULE VÉRY.
Mme Lavial		DE BOCKER.
Mme de Lagny		VIARNY.
Vicomtesse Lefebvre		DUVEY.
Mme Rozel		STELLA.

M. VILLÉ, le chanteur mondain des Concerts classiques de Paris, se fera entendre au 3e acte.



MANUFACTURE DE GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public.

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

COMPAGNIE D'ASSURANCES
sur la Vie
FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

« LOMBARTZYDE-BAINS »

DIGUE DE MER ET ABORDS
Terrains à vendre pour bâtir.
S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET RÖMER
FONDÉE EN 1828

Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

RESTAURANT DE LA MONNAIE

Propriétaire : CHARLES SMEDT
Rue Léopold, 7 et 9
(DERRIÈRE LE THÉATRE DE LA MONNAIE)

GRAND SALON DE 70 COUVERTS
SALONS PARTICULIERS
Déjeuners et Dîners à prix fixe.
TÉLÉPHONE 1210

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
82, RUE DE L'ÉCUYER
BRUXELLES
49, Marché aux Œufs, Anvers.

RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois)
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin, 29.

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, aux Concerts de la Société Symphonique et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 7

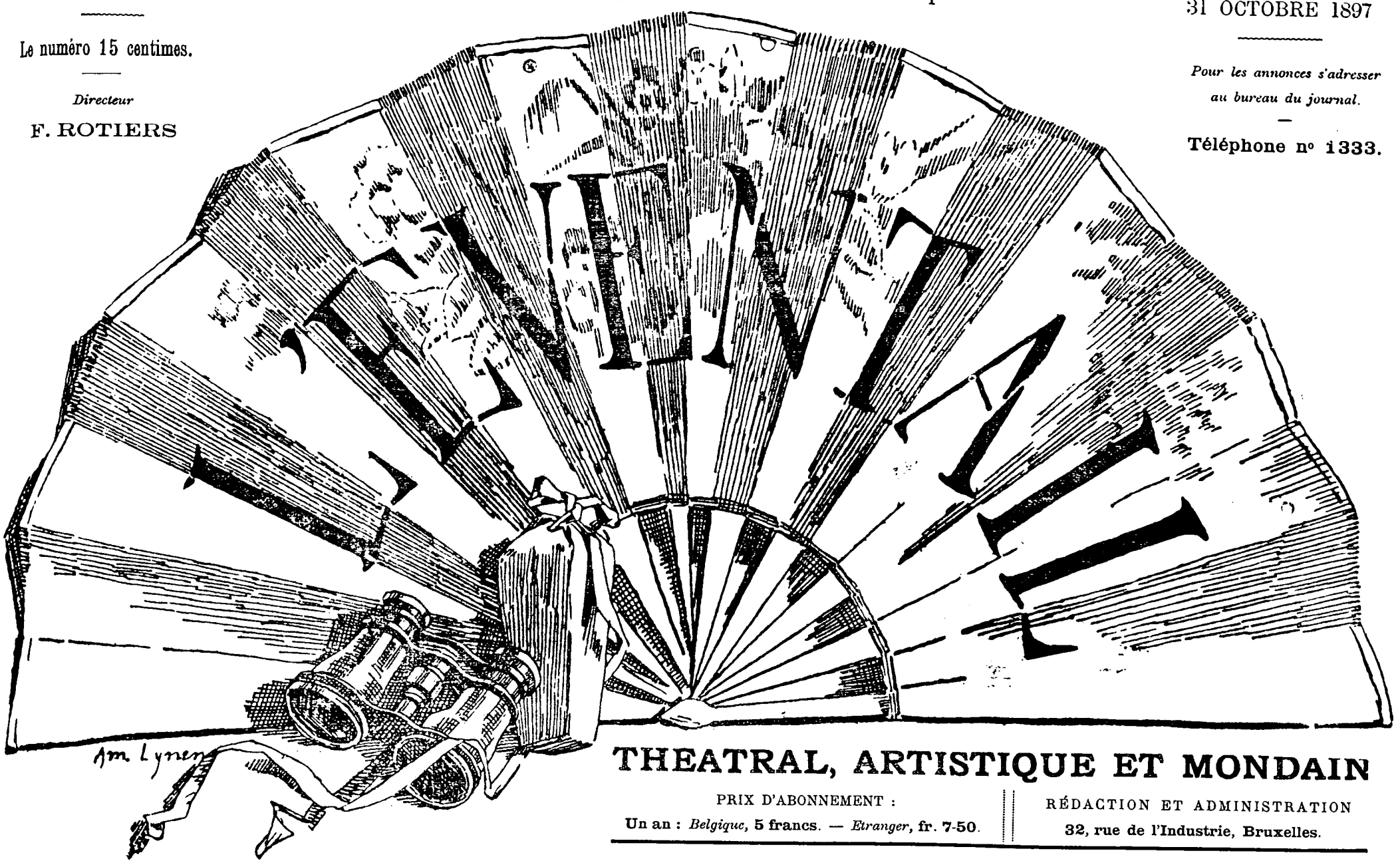
31 OCTOBRE 1897

Le numéro 15 centimes.

Directeur
F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :
Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

L'EVENTAIL est en vente : à **Bruxelles**, chez M. Paul Provence, à *la Chronique;* chez MM. Istace et Kats Galeries des Princes et du Roi ; à la Librairie Nouvelle, 2, boulevard Anspach ; chez les marchands de journaux de la rue de la Reine, de la place Royale, de la Porte de Namur, du boulevard de Waterloo, de la place du Trône, de la place Rogier (gare du Nord), au kiosque du Parc, chez Jérôme, Galerie de la Reine, et à l'Office Central, rue de l'Ecuyer.

Choses de Théâtre

Au moment où nous mettons sous presse, l'*Eventail* réunit en un dîner intime au *Chien Vert* un grand nombre de ses amis qui nous ont fait le grand plaisir de célébrer avec nous le dixième anniversaire de notre cher journal.

***

On a commencé à la Monnaie les répétitions des *Maîtres Chanteurs*.

Mme Landouzy répète le rôle de *Phryné* en vue d'une reprise prochaine.

M. Soulacroix partira le 15 janvier pour Monte-Carlo. Il rentrera à la Monnaie en avril.

Les directeurs de la Monnaie ont l'intention de reprendre au cours de cette saison la *Dame blanche* et le *Timbre d'argent* de Saint-Saëns.

***

Les Galeries n'ont pas désempli depuis la première de l'*Etudiant pauvre*.

Il y a longtemps qu'on n'avait plus eu à Bruxelles succès aussi franc et aussi décisif.

Il a fallu tous ces jours-ci refuser du monde aux premières places et les galeries supérieures sont bondées. L'envahissement des petites places est un signe certain du succès durable.

L'ouvrage populaire est d'ailleurs de mieux en mieux interprété et la splendeur de la mise en scène, le luxe exquis des costumes justifient la vogue nouvelle de la célèbre opérette.

L'*Etudiant pauvre* sera joué en matinée aujourd'hui dimanche et demain lundi, à l'occasion de la Toussaint.

Les amateurs feront bien de prendre leurs places d'avance.

***

Devant le succès persistant de *Snob*, M. Alhaiza se voit forcé de reprendre la pièce. Le *Maître de Forges* n'aura que quelques représentations ; la délicieuse pièce de Guiches sera reprise en attendant la *Carrière*, qui sera montée très luxueusement et dont M. Alhaiza soigne scrupuleusement la mise en sène.

A la représentation de jeudi, l'affluence du public était telle que l'on a refusé bon nombre de places.

Hier samedi a eu lieu la première du *Maître de Forges*. Aujourd'hui dimanche et demain lundi, en matinée et en soirée, même spectacle : le *Maître de Forges*.

***

Pour rappel, ce soir, à l'Alhambra, spectacle de gala, pour les adieux de la direction Garraud, avec le concours de MM. Francisque Sarcey, Coquelin cadet, Paul Mounet, Mme Simon Girard, MM. Huguenet, Amel, etc., etc.

En voici le programme complet :

Ouverture par l'orchestre. — Conférence par M. Francisque Sarcey. — Premier acte du *Misanthrope*, de Molière, joué par MM. Eugène Garraud (Alceste), Soyer (Philinte), L. Prad (Oronte). — Troisième acte de *Kean*, drame d'Alexandre Dumas, joué par Mmes Bl. Myrrhan et Claye, MM. H. Krauss, Ploton, L. Prad, Soyer, Gacian, Valjean, Valdo, Ricard et Valleray.

Intermèdes : 1. Le boléro espagnol de la *Cruche cassée* (Léon Vasseur), chanté par Mme Aimée Sarlow ; 2. Romance de l'*Ombre* (Midi, minuit) (Flotow), chantée par M. Cadio ; 3. La *Jeune fille* (Grenet-Dancourt), l'*Automobile* (L. Puech), monologues dits par M. Coquelin cadet ; 4. *Madame Boniface*, valse, la *Malaguena*, chanson (Lacôme), chantées par Mme Simon-Girard ; 5. *Chansons d'aïeules*, chantée par Mme Amel, de la Comédie française.

Troisième acte de *Ruy Blas*, drame de Victor Hugo, joué par M. Paul Mounet, qui remplira le rôle de Don Salluste, M. Henry Krauss (Ruy Blas), Mmes Louise Vignon et Claye, MM. Zeller, Gacian, Auffray, Saulieu, Soyer, Murio et Valleray.

Intermèdes : 1. Le *Péché*, chanté par Mme Aimée Sarlow ; 2. *Chant provençal* (J. Massenet), chanté par M. Cadio ; 3. Le *Poulailler* (Urgel), la *Fille à ma tante*, chantés par Mme Simon-Girard ; 4. L'*Unicoloriste* (J. Moy), monologue dit par M. Coquelin cadet ; 5. *Une chanson*, chantée par Mme Amel, de la Comédie française.

Grand défilé représentant les personnages des pièces que M. Garraud a montées pendant sa direction : La Dame de Monsoreau, la Fille des Chiffonniers, Kean, les Deux Orphelines, Fanfan la Tulipe, Griselidis, la Femme de Tabarin, Mithridate, Don César de Bazan, Marceau, le Pont Vivant, le Bossu, la Dame de Carreau, les Pauvres de Paris, Hamlet, la P'tiote, le Courrier de Lyon, la Reine Margot, Robert Macaire, Ruy Blas, Crime et Châtiment, la Voleuse d'Enfants, Pour la Liberté des Flandres, Honneur pour Honneur, le Gamin de Paris, la Tour de Nesle, la Jeunesse des Mousquetaires. — Défilé de 25 mousquetaires à cheval.

Pour terminer, M. H. Krauss, entouré de tous les artistes, dira un à-propos : *Hommage au public belge*.

***

Ainsi qu'il a été annoncé, c'est bien demain, 1er novembre, que M. Lemonnier inaugurera sa saison au théâtre de l'Alhambra.

Le nouveau directeur est décidé à ne faire aucun relâche ; la pièce d'ouverture, *Louis XI*, arrivant d'ailleurs toute montée de Paris, il a suffi de quelques répétitions aussitôt l'arrivée de M. Taillade pour la mettre au point sur notre scène.

Rappelons aussi que le prix des places restera fixé au taux actuel et qu'aucune augmentation ne sera perçue pour la location.

Après *Louis XI*, M. Lemonnier fera à l'Alhambra une reprise de *Madame la Maréchale* pour le début de Mme Riquet-Lemonnier.

***

Les représentations de cette semaine, au théâtre Molière, ont brillamment confirmé l'immense succès qui a accueilli *Rosine* à la première.

Le public très compact, ravi par l'esprit exquis dont déborde la pièce d'Alfred Capus, par les saillies du vieux Desclos que personnifie avec tant de bonhomie M. Joumard, empoigné par les scènes si émouvantes du troisième et du quatrième acte que Mlle Praxine joue avec tant d'accent, fait à la pièce et à ses remarquables interprètes — à Mme Pauline Patry notamment qui dessine au premier acte une silhouette saisissante — un succès enthousiaste.

M. Munié a décidément fait, en montant *Rosine*, œuvre tout à fait intéressante.

Aujourd'hui dimanche, *Rosine* sera jouée deux fois, en matinée à 2 heures et le soir à 8 heures. Aux matinées les enfants paient demi-place.

On travaille au Molière à la mise en scène de la *Marchande de sourires*, la pièce japonaise de Judith Gauthier, pour laquelle on nous réserve des surprises.

Il y aura cinq décors neufs de Rubé et Chaperon, de Dubosc et de Dumont. Et les cinq décors, évoquant les enchantements de ce Japon dont Loti nous a dit les merveilles, feront sensation, comme les costumes, d'une rigoureuse exactitude et dont le choix a exigé de patientes recherches.

Ce sera, pour les amateurs de mise en scène artistique, un vrai régal.

On vient de distribuer, au théâtre Molière, les rôles du *Patrimoine*, la comédie nouvelle en quatre actes de M. Gustave Van Zype qui doit être représentée cet hiver.

***

Le Palais d'Été (Pôle-Nord) annonce des débuts nombreux, parmi lesquels il faut citer Trewey, qui présentera le Biascope, une nouveauté qui a fait courir tout Londres à l'Empire-Palace ; les trois Jellys, les Brothers Milani, etc.

Succès très grand pour les quatre Gardénias, chanteurs comiques, et pour la superbe Rita de Vernois dans ses poses plastiques.

Aujourd'hui dimanche, à 2 heures, matinée avec le programme complet de la soirée.

Le célèbre mime Paul Martinetti et sa troupe, qui firent à Bruxelles, il y a quatre ans, une si belle création du *Mort* de Camille Lemonnier, viennent d'être

engagés par M. Malpertuis. Ils débuteront au Palais d'Été le 15 novembre prochain avec une pantomime nouvelle.

Une grosse nouvelle pour les Bruxellois qui pensaient bien ne plus revoir sur une de nos scènes Yvette Guilbert que l'on couvre d'or en Amérique : la célèbre divette donnera pour la clôture de la saison du Palais d'Été trois soirées extraordinaires dans les premiers jours de décembre.

La réouverture du Pôle-Nord aura lieu vraisemblablement le 7 décembre prochain.

***

Au Théâtre Flamand, aujourd'hui à 1 h. 1/2, en matinée, *De Veertiende aan Tafel* et *Een Slaapmiddel*. Le soir, lundi, mardi, mercredi et jeudi, *De Brusselsche Straatzanger*.

A l'étude : *Liefdebloem*, de M. Ducatillon, musique de M. Paul Gilson, et *Zijn Eer*, de M. G. Delattin.

***

La troupe actuelle de la Scala donne aujourd'hui dimanche sa représentation d'adieux. Avis aux retardataires qui n'ont pas encore vu Mlle Gieter, la chanteuse exquise, et tous les artistes qui composent cet ensemble excellent.

***

Le cirque Wulff nous reviendra en l'arène du boulevard Jamar, le mercredi 10 novembre prochain, après un brillant séjour de trois semaines à Brême.

La troupe engagée pour Bruxelles par M. Wulff est composée d'éléments absolument nouveaux.

Parmi les numéros exceptionnels qui paraitront pour la première fois à Bruxelles, il faut noter spécialement la vicomtesse de N..., une descendante authentique d'une des meilleures familles françaises, qui présentera en cage quatre lions de Berbère, remarquablement dressés.

Parmi les pantomimes M. Wulff nous montrera *Une Fête sous Louis XVI*, qui, avec les décors nouveaux de Dubosq, sera une merveille de costumes et de mise en scène.

***

Le titre de la prochaine nouveauté du théâtre de la Belle-Alliance, à Berlin, nous laisse rêveur :

Mademoiselle Gène (!?)

tragi-comédie en un acte, avec prologue et épilogue (excusez du peu).

Cette demoiselle ne serait-elle pas quelque peu parente de certaine héroïne de Sardou? L'auteur de la pièce est sans doute peu au courant des finesses de la langue française et se sera dit qu'en retranchant la préposition *sans* il obtenait le contraire de Sans-Gêne. O candeur germanique!

***

Le gendre de l'impératrice des Indes, le marquis de Lorne, est l'auteur du livret d'un opéra que la troupe de Carl Rosa vient de représenter à Londres. Les lauriers de Wagner ont empêché le noble librettiste de dormir, car il a, sous le titre de *Diarmid* et en transplantant la scène des Cornouailles en Ecosse, refait *Tristan et Yseult*. Son collaborateur musical s'est naturellement laissé inspirer de son côté par la musique du maitre de Bayreuth. Il est résulté de cette collaboration un honnête ouvrage d'amateurs que la haute société londonnienne a porté aux nues.

***

Comme quoi il est prouvé que les directeurs de théâtre ne sont pas toujours doués de ce flair dont l'artilleur a réclamé le privilège.

On rappelle souvent les succès remportés au cours des existences théâtrales, mais on évite généralement de parler des erreurs commises. Elles sont cependant des plus intéressantes. Qui sait, par exemple, que M. Jean de Reszké, désireux de se produire à Londres il y a une dizaine d'années, offrit de chanter au Royal Italian Opera au prix de 500 francs par soirée et que le directeur, M. Lago, refusa cette offre. Pourtant si M. Lago avait accepté, M. Augustus Harris n'aurait jamais eu la chance de diriger Covent-Garden et l'histoire du théâtre anglais depuis une dizaine d'années serait tout autre. A l'époque dont nous parlons, M. Lago possédait Gayarré et quelques autres artistes, il crut bien faire en n'augmentant pas sa troupe; alors M. de Reszké entra, à de plus belles conditions, au Drury Lane et aujourd'hui on lui accorde dix fois ce qu'on lui avait refusé jadis.

Quatre ans plus tard, ce fut le tour de M. Lago de prendre sa revanche. En 1891, en effet, M. Harris hésita à monter *Cavalleria Rusticana*, qui ne pouvait, disait-il, à cause du milieu paysan où se passait le drame, convenir à ses abonnés aristocratiques. M. Lago monta l'ouvrage de Mascagni au Shaftesbury et gagna une fortune.

Rappelons aussi qu'en 1860 M. Mapleson ne sut pas s'attacher la Patti, qui traita avec M. Gye l'aîné.

Lettre de Paris

28 octobre.

Semaine moins chargée que les deux ou trois précédentes; la prochaine sera fertile en premières — à titre de compensation.

Le *Pigeon* a cessé de voleter à Cluny et c'est une bouffonnerie échevelée de MM. Michel Carré et Herinède : *Monsieur le Major*, qui maintenant tient l'affiche.

La pièce sus-désignée est absolument folle, mais elle n'est pas ennuyeuse et, comme elle emprunte son sujet à l'obligation à laquelle sont soumis tous les Français plus ou moins valides d'effectuer des périodes d'exercices militaires, et comme aussi tous ceux qui n'ont plus à accomplir aucune période s'amusent de bon cœur des petits embêtements inséparables de la fonction temporaire de réserviste ou de territorial, — parce qu'ils ont la certitude de n'y être pas exposés de nouveau, — *Monsieur le Major* a des chances de réussite.

L'excellente interprétation que nous donne la troupe homogène de Cluny est une garantie de succès; aussi convient-il de féliciter et MM. Hamilton, Norgat, Rouvière, Muffat — ce dernier tout à fait exhilarant — et Mmes Cuisset et Dorville.

— Ou je me trompe fort, ou le Palais-Royal tient un gros succès avec la pièce de MM. Mars et Hennequin, musique de M. Victor Roger, dont la première représentation a eu lieu ce soir même.

Cette pièce n'est pas tout à fait une opérette, c'est un vaudeville avec couplets, duos, chœurs, etc., le tout suffisamment discret pour ne pas déranger par trop les habitudes du public du Palais-Royal ni contraindre les artistes de la maison à suivre pendant six mois les cours de Mme Laborde ou de Mme Colonne!

Cependant on est si peu habitué à entendre chanter rue Montpensier, et surtout à entendre chanter l'excellent Raymond et l'aimable Dubosc, que d'abord on se sent « tout chose » et qu'on se demande si le cocher qui vous a conduit au théâtre n'a pas pris la rue Monsigny pour la rue Montpensier; puis on s'y fait, on s'y fait même très bien et bientôt, conquis, ravi, amusé, on ne songe plus qu'à rire et à applaudir!

Les *Fétards*, ce sont le roi Ernest d'Illyrie, le marquis de Châtellerault, époux de la prudissime et ravissantissime Edith Cheirel, le duc de Beaugency, jeune gâteux, fourbu par la noce et demeuré perpétuellement fatigué et... poussé. Ces personnages se meuvent autour d'une ballerine aux bandeaux plats, la divine Théa, que tout le monde aime et spécialement le marquis de Châtellerault, que la rigidité de principes et l'excessive religiosité de sa femme excitent d'ailleurs à chercher des distractions moins psychiques que celles auxquelles il est condamné.

Il advient que Mme de Châtellerault, éclairée sur les intentions coup-de-canifesques de son mari, va — sans se faire connaître — demander à Théa des conseils sur la manière de traiter les hommes comme ils le méritent — pour se les attacher!

Théa, bonne fille, guide l'inexpérience austère de la jeune femme et celle-ci profite si bien des avis et des exemples que le marquis emballé pour sa compagne légitime, renonce aux amours irrégulières; la marquise saura, d'ailleurs, faire tout le nécessaire pour que son mari trouve chez lui toutes les satisfactions dont jadis il était privé!

Cette pièce est amusante, joyeuse, agréable, d'une habileté de facture qui révèle des auteurs expérimentés et agrémentée d'un dialogue parfois un peu vif, mais spirituel souvent et bien venu toujours.

La musique de M. Roger anime les situations, souligne les effets et accentue le piquant des détails. Elle n'a d'autre prétention que celle d'égayer, et cette prétention se trouve absolument justifiée.

Les interprètes sont excellents : M. Raymond est un roi d'Illyrie des plus plaisants; M. Dubosc un marquis de Châtellerault chaleureux à souhait et M. Lamy un « petit vanné » de parfaite décrépitude prématurée. M. Lamy est en train de devenir un des plus fins comiques de Paris.

Les rôles féminins dont également fort bien tenus : Mlle Sidley est une Théa aussi jolie qu'adroite, Mme Desclauzas, étourdissante de fantaisie en tante d'étoile; Mlle Cheirel, toujours aussi séduisante, joue avec un naturel exquis le personnage de la marquise et Mlle Piernold met en valeur celui d'une jeune vierge américaine.

En voilà pour cent représentations — et plus!

A.-Ch. Vogel.

MUSIQUE

Ysaye a été acclamé dimanche dernier. Il a joué admirablement le Concerto de Bach. Le Concerto de Mozart aurait pu être sans inconvénient retranché du programme excessivement long où figuraient trois œuvres belges et la Symphonie de Franck. Gilson, Lekeu et De Greef se sont partagé les honneurs de la musique nationale; le premier avec un « arrangement » bien cuisiné, le deuxième avec sa *Fantaisie sur deux thèmes angevins*, œuvre ancienne un peu delayée, très belle en certaines parties. La *Ballade* large et robustement colorée de Degreef est parmi ses meilleures pages. La Symphonie de Franck a beaucoup gagné en clarté à l'interprétation vive et nerveuse, en même temps qu'intelligente de Jehin. Bâtie sur d'admirables thèmes pleins de l'âme mystique et passionnée du maître des *Béatitudes*, elle nous est apparue comme une des plus grandes œuvres, et des plus accomplies de la musique contemporaine.

JOURNAL D'UN VAUDEVILLISTE

Napoléon Ier est décidément un homme heureux; toute sa vie, d'ailleurs, est marquée par une chance indiscutable. Si, vers la fin de sa carrière, il a éprouvé quelques petits retours de fortune, ç'a été surtout pour lui prouver qu'il n'y a pas, ici-bas, de bonheur continu, comme dit le poète comique.

Il y a un an ou deux, l'ancien Corse à cheveux plats était le grand homme à la mode. Le livre, le théâtre se le disputaient; *Madame Sans-Gêne* lui refaisait toute une popularité.

Puis une accalmie se produisit, comme toujours, après l'excès.

Mais l'accalmie ne fut pas de longue durée : grâce à la publication de ses lettres inédites, l'ex-lieutenant d'artillerie est redevenu plus à la mode que jamais.

Les mémoires sur lui et son entourage pleuvent de nouveau et vous allez certainement voir éclater prochainement au théâtre une nouvellle pièce qui apprendra une fois de plus au monde étonné que Napoléon Bonaparte a gagné la bataille d'Austerlitz.

***

La mise à la scène du grand capitaine à toujours été, d'ailleurs, un élément de succès pour les auteurs.

C'est surtout pendant le règne de Louis-Philippe qu'on a usé et abusé dans les théâtres de sa personnalité. Il a tenu bon de 1830 à 1848, sans un jour de défaillance.

L'ancien cirque du boulevard du Temple le représentait sous toutes ses faces d'un bout de l'année à l'autre.

Il y avait dans tous les coins des quasi Conservatoires où l'on apprenait à de jeunes acteurs à ressembler à l'empereur.

On leur enseignait sa démarche, sa manière de porter les mains derrière le dos, son parler nerveux, et surtout le geste à la Frédéric de Prusse avec lequel il prenait du tabac dans le gousset de son gilet.

Le « Napoléon » était très demandé sur le boulevard.

L'artiste qui tenait la corde et qui était comme le chef de cette troupe d'empereurs était un nommé Gobert, que j'ai connu.

Il ressemblait, en effet, extraordinairement à Napoléon, et, à force de l'imiter, il avait fini par marcher comme lui dans la vie ordinaire.

Si bien qu'en le voyant passer, de vieux grognards pleuraient d'attendrissement, et la légende raconte que l'un d'eux s'est écrié un jour en l'arrêtant et en le couvrant de baisers :

— Vous voyez bien qu'il n'est pas mort!

***

Les pièces que l'on jouait à cette époque et qui tenaient du mimodrame étaient surprenantes; elles n'étaient pas plus maladroitement faites que certaines autres, mais elle poussaient vraiment le napoléonisme un peu loin!

Elles procédaient à peu près toutes de la même façon : l'Empereur arrivait à la fin d'un acte, monté sur son cheval blanc, suivi d'un brillant état-major composé, quand l'œuvre était luxueusement mise en scène, de cinq ou six personnes; il disait un mot historique au milieu des flammes de bengale, l'armée formée parfois d'une centaine de figurants! — oui Monsieur! — criait : « Vive l'Empereur! » et le rideau baissait aux acclamations de la foule!

Cela se renouvelait généralement trois ou quatre fois dans la soirée, autant qu'il y avait d'actes!

Les mots historiques, lancés par Gobert d'une voix sonore, étaient un effet sûr.

Je me rappelle que des auteurs ayant voulu, certain jour, changer la formule de ces pièces, avaient fait une sorte de drame intime traversé, bien entendu, par l'arrivée soudaine de Napoléon sur son cheval blanc, mais où les mots historiques n'avaient pas trouvé place!

Afin de se rattraper et de ne pas perdre une des chances de succès habituel, ils avaient ajouté à leur drame une sorte d'épilogue où l'on voyait Napoléon sur son rocher, à Sainte-Hélène, et monologuant.

Dans ce monologue l'illustre captif récapitulait tout simplement la plupart des mots historiques qu'il avait dits dans sa vie.

Napoléon avait à la main un journal venu de France :

— Oui, disait-il, c'est aujourd'hui l'anniversaire d'une de mes victoires d'Égypte. C'est à propos de cette bataille que j'ai dit à mes troupes :

« Soldats! du haut de ces pyramides, quarante siècles vous contemplent!

« Quarante siècles! oui! qui étaient couronnés par le mien! celui de la grande révolution où j'avais pu m'écrier :

« — Enfants! la république est comme le soleil, aveugle qui ne le voit pas!

« C'était Talma qui m'avait appris à parler!... Talma! je n'ai qu'un regret, c'est de ne pas l'avoir décoré! Qu'il était beau dans le *Cid* de Corneille! Corneille, quel génie lui aussi! S'il eût vécu de mon temps, je l'eusse fait prince!

« C'est lui qui eût chanté divinement cette bataille de Marengo où je disais à Desaix :

« — Il est quatre heures, la bataille est perdue! Mais nous avons le temps d'en gagner une autre! »

***

Sous le second Empire, par un bizarre retour des choses d'ici-bas, on obtenait plus difficilement des succès avec des pièces napoléoniennes.

Cependant, je me souviens d'une qui s'appelait, je crois, *Bonaparte en Égypte*, laquelle donna à un jeune artiste l'occasion de débuter subrepticement.

Ce jeune artiste était le nommé Taillade, qui, à cette époque, avait d'une façon extraordinaire le masque « étroit » de Bonaparte, à tel point qu'on l'aurait pris pour Victorien Sardou.

Le nommé Taillade a fait son chemin depuis; comme le jeune général qu'il incarnait, il est arrivé, lui aussi, à une gloire méritée.

C'est dans une de ces pièces — car Taillade a travaillé dans les Bonaparte pendant quelques temps — que j'ai entendu une des choses les plus étonnantes de ma vie.

La scène se passait à la Malmaison. Entraient les enfants de Joséphine, Hortense et Eugène, représentés par des enfants de sept à huit ans, qui venaient embrasser leur beau-père.

Bonaparte prenait Hortense sur ses genoux, l'orchestre jouait en sourdine l'air de : *Partant pour la Syrie*, et Bonaparte disait en regardant la petite :

— C'est étrange! il me semble que je lis soudain l'avenir dans tes yeux! Oui, je vois clairement la destinée. Plus tard, tu donneras le jour à un fils qui, comme moi, sera aimé du peuple, qui rétablira l'ordre en France et qui règnera sous le nom glorieux de Napoléon III!

Extraordinaire, n'est-ce pas?

***

C'est vers cette époque que Siraudin, qui n'aimait pas le premier empire sous le prétexte qu'il avait amené le second, conçut le plan d'un poème en prose auquel nous avons tous peu ou prou travaillé, lequel poème devait être intitulé :

Hudson Lowe

ou le vrai martyr de Sainte-Hélène.

Siraudin y démontrait, preuves à l'appui, que c'était, en effet, l'infortuné geôlier de Napoléon qui avait été le véritable martyr de là-bas.

Napoléon passait littéralement sa vie à le torturer, il le faisait réveiller la nuit pour lui dire du mal de l'Angleterre et lui « débiner » Wellington.

Si le malheureux Hudson Lowe recevait d'Europe des comestibles quelconques, Napoléon les réclamait sous le prétexte que tout ce qui arrivait de bon dans l'île devait être pour lui.

Il le retenait des heures entières sous la pluie et le vent — et Dieu sait! s'il ventait à Sainte-Hélène, à en croire les géographes du temps! — pour lui raconter la bataille de Waterloo et lui démontrer que, sans l'arrivée de Blücher, il serait encore aujourd'hui sur le trône!

C'était un enfer, un supplice de tous les instants, sans compter les invectives perpétuelles!

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. Guérin, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures.

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. Stracké, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. Gilissen, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

Pour la plus petite infraction, pour la plus petite négligence d'une sentinelle ou d'un employé, Napoléon allait lui-même, à toute heure, trouver le gouverneur chez lui et lui lavait la tête au point que Hudson Lowe, qui avait les cheveux rouges, avait fini, au bout de quelques années, par les avoir tout blancs !

Le poème devait se terminer par la revanche de Hudson Lowe. — On voyait dans une apothéose Hudson portant la redingote grise et le petit chapeau de l'empereur, et lisant à celui-ci, en manches de chemise, par un temps de neige, le *Mémorial de Sainte-Hélène*, dans toutes les langues !

L'œuvre, comme on voit, n'était pas absolument bonapartiste.

Il avait été question un instant de la transformer en pièce et de la porter à un directeur de théâtre, mais Siraudin a renoncé à cette idée dans la crainte, peut-être puérile, que la censure de Napoléon III n'accorderait pas facilement son visa !

ERNEST BLUM

Mondanités

On annonce les fiançailles de Mlle Marthe-Marie-Joseph-Ghislaine-Colette de Kerchove d'Exaerde, fille de Charles-Joseph-Marie de Kerchove et d'Ursule-Gabrielle-Marie-Ghislaine Surmont de Volsberghe, avec le baron Ignace-Victor-Florins-Paul-Marie-Ghislain de Fierlant, fils du baron Paul de Fierlant et de la baronne, née Marie Zaman.

Voici les armes des deux familles :

DE FIERLANT : Parti d'argent et de gueules, chargé d'une quintefeuille de l'un dans l'autre. *Couronne :* de baron. *Heaume :* d'or couronné d'une couronne à cinq fleurons. *Cimier :* une queue de paon au naturel chargée de la quintefeuille de l'écu, accostée de deux bois de cerf d'argent et de gueules. *Tenants :* deux Indiens de carnation ornés à la tête, aux bras, aux hanches et aux jambes de plumes d'argent et de gueules, tenant chacun une bannière, à dextre aux armes de Fierlant et à senestre d'argent à trois pals coupés et non aiguisés de sable.

DE KERCHOVE D'EXAERDE : Échiqueté d'argent et d'azur, au chef d'or chargé d'une colombe essorante d'azur, becquée de gueules, tenant en son bec un rameau d'olivier au naturel. *Heaume :* couronné. *Cimier :* une aigle naissante éployée d'or. *Devise :* Endurer pour durer.

***

Du 5 au 8, s'ouvrira dans les salons de Mme Isabelle De Backer, la merveilleuse exposition de chrysanthèmes qui réunira, dit-on, des merveilles. En attendant, la célèbre fleuriste a obtenu de nouveaux succès en décorant avec le goût exquis qu'elle possède à un si haut degré les tables au banquet Thys mercredi dernier au *Chien Vert*.

C'est elle aussi qui décore ce soir la salle de l'Alhambra et comme M. Garraud a voulu une décoration fastueuse, on peut s'attendre à des splendeurs.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Marthe Fort, fille de M. et de Mme Fort-Cluzeau, de Roubaix, avec M. Joe Hogge, avocat, à Liége.

***

C'est le mercredi 10 novembre que sera célébré le mariage de Mlle Lucienne Brifaut avec M. Albert Carton de Wiart, avocat.

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église des Saints-Michel-et-Gudule.

***

On annonce également comme prochain le mariage de Mlle Marguerite Vanderlinden, fille de M. Edouard Vanderlinden, membre du conseil général des hospices civils de la ville de Bruxelles, avec M. Léon Torsin, avocat, fils de M. Léonard Torsin, membre de la députation permanente.

***

Depuis l'ouverture de la saison la mode s'est déjà complètement transformée. Il en est ainsi tous les ans, quand les vraies élégantes rentrent de villégiature.

Mme Emma Leonard, qui vient de faire un second voyage à Paris, en a rapporté des chapeaux exquis qui vont ramener aussitôt la foule de ses clientes dans ses salons de la rue de Ligne.

***

Le jeudi 25 novembre sera célébré le mariage de Mlle Juliette Cluzeau avec M. Georges Bouvier.

***

La fine Curlier, outre ses qualités gustatives, possède de hautes qualités hygiéniques et son usage est recommandé par les sommités du monde médical, comme le Saint-Marceaux, du reste, un des meilleurs champagnes qui existent.

***

Nous lisons dans le *Soir* :

« Notre souveraine a fait de Spa sa villégiature favorite. Et c'est là que maintenant elle passe la plus grande partie de l'année.

Elle aime du pays les sites autant que le caractère de ses habitants Bref, la Reine est devenue Spadoise de cœur et d'âme.

Au moment de quitter la jolie cité estivale pour rentrer dans la capitale, la Reine a offert une soirée d'invitations du caractère le plus populaire, le plus délicieusement familier.

Plus de quatre cents invitations ont été lancées dans toutes les classes de la population, et mercredi soir, au Casino, on voyait la noblesse du pays mêlée aux petites gens qu'avait voulu réunir autour d'elle l'aimable souveraine.

A 8 heures Sa Majesté a fait son apparition dans les salons du Casino, accompagnée de la douairière d'Hooghvorst, du baron Goffinet, de son professeur de peinture, M. Van Severdonck, et d'un prestidigitateur hongrois, M. de Kreuder, qu'elle avait engagé pour cette soirée. La petite symphonie donnait en même temps un concert.

Sur l'ordre de la Reine les bouchons ont sauté et le champagne a coulé à pleins bords. Et l'on a vu la reine des Belges circuler de groupe en groupe, le verre à la main, comme l'amphitryonne la plus bourgeoise et la plus aimable. Les invités n'en pouvaient croire leurs yeux ni leurs oreilles, car la Reine, après s'être entretenue avec quelques invités blasonnés, les a abandonnés pour faire la causette avec les petits.

A 10 heures la fête s'est terminée cordialement, avec force poignées de main de notre souveraine.

***

Champagne Royal Mareuil.

SPORT

Aujourd'hui dimanche, 31 octobre, à 2 h. — *Courses à Groenendael.*

Nos pronostics :

Prix des Sureaux : Flare Up, Fanti.
Prix des Bouleaux : Gilbert, Arno.
Prix des Frênes : Abdali.
Prix d'Adieu : monte Lunden, Woodhall-Spa.
Prix de Clôture : Mimosa, Zina.

WHIP.

EXPOSITION DE 1897. — BRUXELLES-KERMESSE

ED. DUBONNET

CHIEN VERT

Salle de restaurant. — Salle de banquets. — Salon Louis XV.

Déjeuners et dîners à la carte, et à prix fixe pour familles. — Cuisine de premier ordre. — Vins de choix à partir de 2 fr. la bouteille.
Plats du jour, fr. 1-25 ; bock, fr. 0-30. — Carte très variée. — *Les Salles sont chauffées.*

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges.

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges.

EDMOND CHANSAY, FILS

ASSUREUR

3, RUE DE LIGNE, BRUXELLES

Assurances sur la Vie
Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents
Rentes Viagères. — Dotation des Enfants.
Vérification et redressement des assurances vicieuses

FOURNITURES POUR MODES
SPÉCIALITÉ DE VOILETTES
MAISON D. BAUVEROY
1, Vieux Marché aux-Grains
et 2, rue de Flandre, Bruxelles.

BEC AUER

LE MEILLEUR
ET LE MOINS COUTEUX DES BECS A INCANDESCENCE

Maison principale :
10, RUE DE RUYSBROECK, 10
Succursale : 9, Galerie du Roi.
Succursale : 1-3, pl. de Brouckère
BRUXELLES

AGENCES DANS TOUTES LES VILLES

Éclairage intensif par le brûleur DENAYROUZE
permettant d'obtenir un pouvoir éclairant
DE PLUSIEURS MILLIERS DE BOUGIES AU MOYEN D'UN SEUL FOYER

ENCADREMENTS D'ART
ESTAMPES
TÉLÉPHONE 1384 N. LEMBRÉE
BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.
AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE
D. DE STOBBELEERE
94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche . .	fr. 4 00	Chaperon Rouge .	fr. 5 50
Carte Noire	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.

Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne, Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES
(Porte de Namur)

VENTE AU COMPTANT ET A TERME
Echange et Location.

Champagne Auguste BARA
AVIZE
Agent général en Belgique :
G. FOURCROY
78, rue Rubens, Bruxelles.

FOURRURES
JOS. KREBS
103, rue de la Croix-de Fer, Bruxelles
Hautes nouveautés à des prix défiant toute concurrence. — Téléphone 3064.

English Tailors
FOWLER & LEDURE
RUE DE LA MADELEINE, 69
BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS
GAZES, CRÉPES ANGLAIS
DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSÉS
GARNITURES DE COUS
NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ
ROSALIE SCHWARTZ
19, rue de la Madeleine, Bruxelles

MODES DE PARIS
FANTAISIE ÉLÉGANTE
MARIA ANGER
13, rue Saint-Jean, 13.
SPÉCIALITÉ POUR TOQUES.

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE
OTTO WISKEMANN
RUE DU CHÊNE
(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)
BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

AMAND DACHSBECK
MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871
23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE
CANNES ET PARAPLUIES
ARTICLES DE SPORT
Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.
RAYON NOUVEAU :
ATELIER DE CHEMISERIE
spécialité sur mesure
Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.
Prix très modérés.

ROBES
BERTHE ROBYN
1
Rue du Congrès

AU GRAND OURS BLANC

DAVID, WALTHER & Cie

SUCCESSEURS DE LAVALETTE-WEINKNECHT

1, Rue Sainte-Gudule, Bruxelles.

SPÉCIALITÉ DE ROBES, MANTEAUX
FOURRURES ET PELISSES
TELÉPHONE 1311

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. -Anvers 1894. **Hors Concours**, membre du Jury.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

11, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.



PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR

Bouquet Hympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Vente en Gros : Maison Norbert DE KEYN, à Bruxelles

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

---

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée
Détachage partiel de toilettes de cérémonie
Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.
USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE N° 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

BRONZES D'ART
APPAREILS D'ÉCLAIRAGE

A. & F. VAN AERSCHODT
Frères

144, BOULEVARD DU NORD
BRUXELLES

Téléphone 1636

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

Vous conserverez la fraîcheur et la beauté de votre teint en employant

La VELOUTINE

POUDRE *de Riz spéciale*
PRÉPARÉE AU BISMUTH
par CH. FAY, Parfumeur
rue de la Paix, 9, PARIS

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

LIQUEURS CUSENIER

HORS CONCOURS

Grande fine Champagne de la Couronne, Château du Solençon, Cognac.

Éclipse Champagne extra et brut
Duc de Larivoisière, Grand Crémant.

LA GRANDE DISTILLERIE BELGE

Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

OSTENDE, 22, RAMPE DE FLANDRE

SPÉCIALITÉ DE GANTS ST-HUBERT

GANT IMPÉRIAL
AU GANT TYROLIEN
77, rue de la Madeleine, Bruxelles

Imprimerie-Lithographie-Autographie

G. BASTINÉ

153, RUE DU PROGRÈS
BRUXELLES

Impressions commerciales. — Journaux.
Affiches. — Livraisons périodiques, etc.
Maison spécialement recommandée pour les travaux de luxe.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

OPTIQUE
VUES DU PAYS ET DE L'ÉTRANGER

JUMELLES
DE THÉATRE, COURSES, MARINE

PHOTOGRAPHIE

Appareils des différentes marques
TOUTES LES NOUVEAUTÉS

Maison S. GECELE
FONDÉE EN 1834
86, Marché aux Herbes, 86
PRÈS DU PASSAGE

La maison possède un atelier de photographie et un laboratoire à la disposition des clients. Leçons gratuites.

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

CHAUSSURES DE LUXE

Atelier spécial pour les pieds sensibles.

La maison garantit une prompte guérison des pieds les plus abîmés par des chaussures mal confectionnées, sans cependant nuire à la forme élégante et allongée.

Charles VAN GOETHEM
Chausseur
3, PARVIS SAINTE-GUDULE, 3, BRUXELLES

PARFUMERIE BARDIN
40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE

préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot

SPA

A 2 H. ½ DE BRUXELLES

RESIDENCE D'ÉTÉ DE S. M. LA REINE
Magnifique établissement thermal.
BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE
Tir aux pigeons ; Courses internationales de chevaux ; Concours hippiques ; Lawn-tennis et Vélodrome ; Fêtes au Casino ; Théâtre ; Bals ; Régates ; Fêtes enfantines, etc.



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES
NOUVEAUTÉS
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.

SPECIALITES — BIERES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY



LE PATENT CORSELET
SANS BUSC, BREVETÉ
REMPLAÇANT LE CORSET
recommandé par MM. les médecins pour grossesse, maladies d'estomac. etc. Ce soutien-buste est très favorable aux dames ne supportant plus le corset.
Prospectus et vente en détail à Bruxelles
121, BOULEVARD DU HAINAUT
SEULE MAISON EN BELGIQUE
Il n'y a pas d'étalage.

THÉATRE ROYAL DES GALERIES-SAINT-HUBERT
Bureau : 7 h. 1/2 Direction : F. MAUGÉ. Rideau : 8 h.

L'ÉTUDIANT PAUVRE

Opérette en 3 actes et 4 tableaux,
d'après SCRIBE, par MM. HENNEQUIN et A. VALABRÈGUE.
Musique de CH. MILLŒCKER.
Adaptation musicale par M. MAURICE KUFFERATH.
Costumes des Maisons LANDOLF de Paris et de Mme BOIN-DURIEUX.
Orchestre sous la direction de M. TH. WARNOTS.

DISTRIBUTION :

Simon	MM. LAGAIRIE.
Puffendorf	A. VAUTHIER. (Des théâtres de Paris).
Jan	MONVAL.
Dindonnet	JACQUE.
Bogumil	DELREY.
Bidineff	LANDREL.
Laure	Mmes YVONNE KERLORD. (De l'Opéra-comique de Paris).
Palmatica	AUFFRAY.
Martha	DE SOMAR.

Les autres rôles sont joués par
MM. GUILLOT, VANDERMIS, WOTRUBA, GOESSENS, GÉRARD, LATOUR, BERTHAU, etc.
Mmes DAMMOIS, MONTHAU, MONVAL, RENARDI, etc., etc.
Prisonniers, seigneurs, hommes et femmes du peuple, Soldats, conseillers, musiciens, etc , etc.

AU 2e TABLEAU :

MAGYAR

danse nationale réglée par M. Van Hamme, dansée par Mme RINA POCCIANO, première danseuse de la Scala de Milan, BERTIER, travesti des théâtres de Paris et 24 dames du corps de ballet.

AU 3e TABLEAU :

LE BALLET DES FIANÇAILLES

réglé par M. Van Hamme,
dansé par Mme RINA POCCIANO, première danseuse de la Scala de Milan, BERTIER, travesti des théâtres de Paris et 24 dames du corps de ballet.

Tous les dimanches et fêtes, MATINÉE à 1 h. 1/2.



MANUFACTURE
DE
GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public.

CAMEO

THE BEST
AMERICAN
CIGARETTES

COMPAGNIE D'ASSURANCES
sur la Vie
FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)

MAISON UNIQUE

Fondée en 1857

15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

« LOMBARTZYDE-BAINS »

DIGUE DE MER ET ABORDS
Terrains à vendre pour bâtir.
S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET RÖMER
FONDÉE EN 1828

Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
32, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anvers.
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois)
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

RESTAURANT DE LA MONNAIE

Propriétaire : CHARLES SMEDT
Rue Léopold, 7 et 9
(DERRIÈRE LE THÉATRE DE LA MONNAIE)

GRAND SALON DE 70 COUVERTS
SALONS PARTICULIERS
Déjeuners et Dîners à prix fixe.
TÉLÉPHONE 1210

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin, 29.

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, aux Concerts de la Société Symphonique et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 8

7 NOVEMBRE 1897

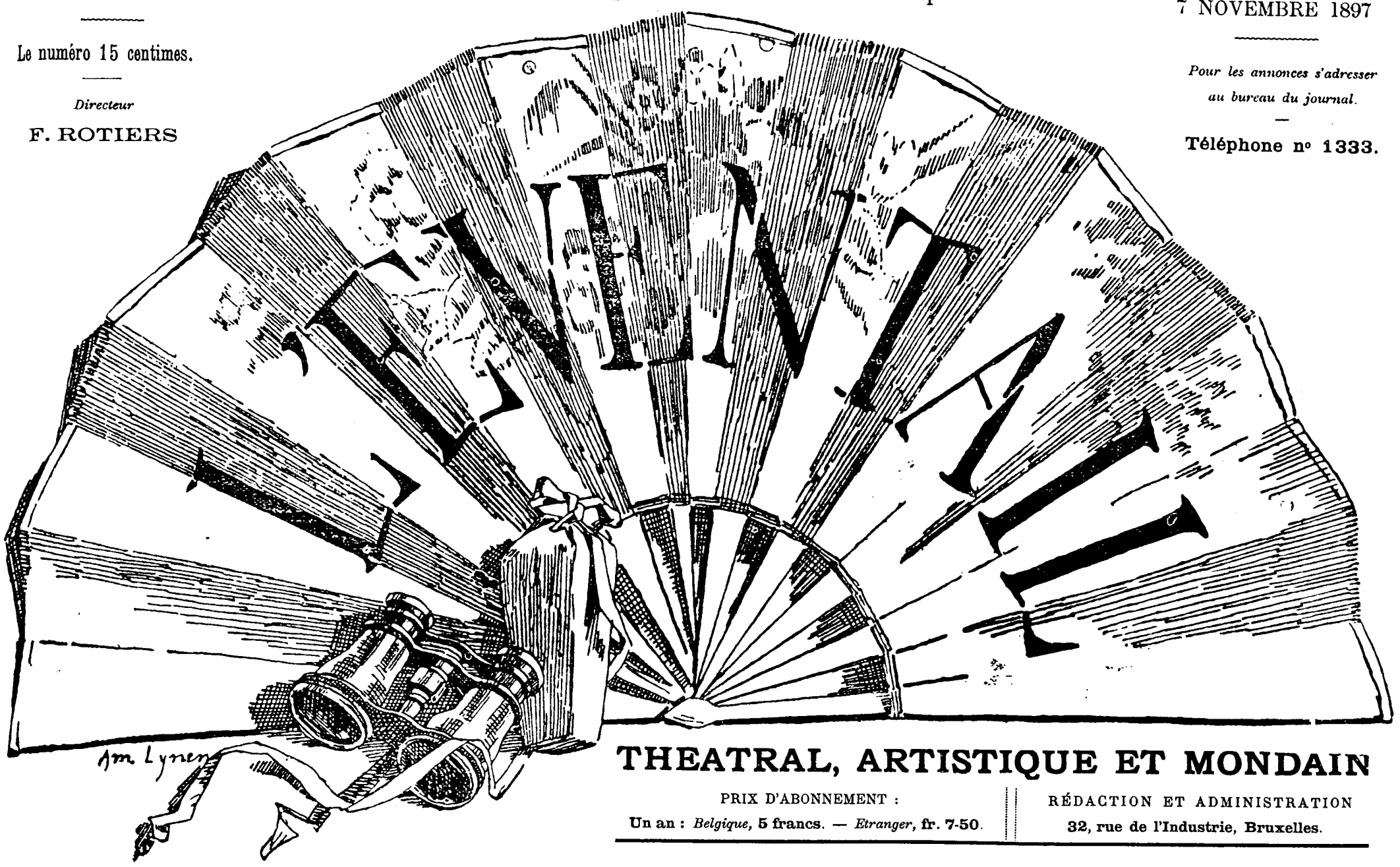
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Courrier de la Semaine

Ayant la bonne fortune de compter dans sa troupe parisienne l'incomparable interprète du rôle de Louis XI qu'est Taillade, M. Alphonse Lemonnier ne pouvait mieux inaugurer sa direction à l'Alhambra que par le drame jadis célèbre de M. Casimir Delavigne qui souleva à son apparition de si violentes discussions.

Le drame, qui a le défaut de n'être pas suffisamment populaire, est d'un intérêt artistique incontestable ; inspiré du *Quentin Durward* de Walter Scott, sa phraséologie à demi-panache flotte entre le classique de Corneille et le romantisme de Victor Hugo; il y a de très belles parties écrites en style facile et ronflant et l'action se déroule habilement en scènes dont quelques-unes sont superbes, telles celle de « Nemours » et celle de la « Confession » qui sont de tradition au Conservatoire.

Le personnage de Louis XI, écrit pour Talma, a été créé à la Comédie française, le 11 février 1832, par Ligier, qui y a laissé, paraît-il, une empreinte très personnelle; il a été repris ensuite successivement par Beauvallet et par Geffroy, et même encore, il n'y a pas longtemps, le 8 septembre 1884, à l'Odéon, par Albert Lambert père.

Taillade, comédien soigneux, érudit, qui connaît ses traditions et sait moudre l'alexandrin et lui donner sa forme, aura été l'un des plus remarquables interprètes du rôle qui est resté exceptionnellement de ceux auxquels s'adapte sa vaillante vieillesse. Taillade a été accueilli à l'Alhambra comme devait l'être l'un des plus glorieux interprètes du drame romantique, l'on peut même dire le dernier des glorieux, avec une sympathie respectueuse et un enthousiasme des plus chaleureux.

Cette première soirée de la direction Lemonnier est, d'ailleurs, pleine de promesses, et parmi les artistes qui provoqueront désormais les bravos du public de l'Alhambra, MM. Monca et Jalabert et la charmante Mlle Emma Villars méritent d'être placés au tout premier plan.

La soirée d'adieux de la direction Garraud, à l'Alhambra, a été triomphale, et le long programme que nous en avons publié a pu être exécuté jusqu'à la lettre. M. Francisque Sarcey, qui s'est excusé devant le public bruxellois de son incartade de plume à propos de *Jalouse* de MM. Brisson et Leclercq, n'a pas été sifflé, on l'a au contraire beaucoup applaudi, et Mme Simon-Girard, MM. Paul Mounet et Coquelin cadet, venus tout exprès de Paris, ont été ovationnés.

L'hommage rendu au directeur, M. Garraud, par un défilé de personnages rappelant toutes les pièces jouées à l'Alhambra depuis deux ans ; par un à-propos de M. Georges Grisier, dit par M. Krauss; par des cadeaux et des fleurs à profusion, a pris les proportions d'une apothéose qui a réuni dans un élan d'enthousiasme toutes les sympathies que M. Garraud s'est créées à Bruxelles et tous les regrets qu'il laissera après lui.

Après la représentation, M. Garraud a réuni au « Café Riche » ses principaux artistes, quelques critiques et ses meilleurs amis. M Francisque Sarcey s'est, dans un toast charmant, fait l'interprète des excellents sentiments de tous.

Choses de Théâtre

Toujours même affluence aux représentations de l'*Etudiant pauvre*, qui attire des salles combles. Chaque jour, tant en matinée qu'en soirée, les pages principales de cette jolie, pimpante et très musicale partition sont bissées d'enthousiasme.

Gros succès aussi pour les ballets, admirablement montés et si exquisement habillés.

Aujourd'hui, à 1 h. 1/2, matinée. Le soir, vingt-deuxième représentation.

Il est certain qu'en présence de cette grande vogue, M. Maugé ne devra pas monter d'autre spectacle en attendant la revue de Garnir, *Vive Bruxelles!* qu'on répète actuellement.

M. Maugé a commandé tous les costumes de la revue — et il y en aura des centaines — à la maison Landolff, de Paris, et à la maison Baruch, de Londres.

On parle de merveilles de mise en scène.

A la collection d'animaux divers qui ont déjà défilé dans les cortèges des Galeries vient de s'ajouter un chameau blanc, une des curiosités du Jardin zoologique de Bâle.

Cet immaculé quadrupède débutera dans la revue.

***

Après quelques représentations du *Maître de Forges*, organisées pour la fête de Toussaint et à la demande de plusieurs sociétés, le théâtre du Parc a fait une belle reprise de *Snob*, la spirituelle comédie de Guiches. Salle comble comme aux premiers jours ; succès et rappels sur toute la ligne pour tous les interprètes. Un vrai triomphe pour Villé, dans son nouveau répertoire de chansonnettes comiques.

Aujourd'hui dimanche aura lieu la vingt-quatrième représentation de *Snob*.

A 2 heures, en matinée : le *Maître de Forges*. Moitié prix à toutes les places pour les enfants. Téléphone 339.

Les vingt premières représentations de *Snob* ont réalisé 24,667 francs de recettes.

La première représentation de la *Carrière*, d'Abel Hermant, est irrévocablement fixée au vendredi 12 novembre.

La première de la *Carrière* sera une des grandes premières de la saison; aussi les répétitions sont-elles depuis quelques jours très animées.

Il y a trois décors neufs, ce qui a transformé la scène en un véritable chantier de construction ; les machinistes devront passer deux nuits entières pour les équiper. Le décor du troisième acte, notamment, sera superbe : Salon Louis XVI en satin jaune et mauve, meubles blancs copiés [illegible] mobilier de Versailles, où M. Montcharmont, administrateur, est allé tout exprès prendre des croquis.

M. Alhaiza a engagé spécialement pour la pièce Mlle Daumérie, qui a répété à Paris avec MM. Huguenet et Gauthier, sous la direction de l'auteur.

La distribution promet une interprétation remarquable, les principaux artistes de la troupe du Parc ayant accepté des rôles secondaires pour arriver à réaliser le meilleur ensemble possible.

C'est ainsi que Mlle Louise Suger, devenue rapidement l'enfant-gâtée du public, a consenti à jouer le rôle de Mme Charlet, et Mlle Yves Rolland celui de lady Huxley-Stone; on sait que la charmante artiste parle l'anglais admirablement.

M. Darcey jouera l'archiduc Paul; il devra se rembourrer et se grandir pour offrir la silhouette du personnage; aussi passe-t-il tous les jours plusieurs heures chez son tailleur.

M. Abel Hermant, l'auteur de la *Carrière*, est né à Paris le 3 février 1862. Son bagage littéraire est déjà grand. Son premier ouvrage, *Monsieur Rabasson*, a paru en 1884. Sont venus ensuite : Le *Disciple aimé*, le *Cavalier Miserey*, *Nathalie Madoré*, la *Surintendante*, *Cœurs à part*, *Amour de tête*, *Serge Ermeline*, les *Confidences d'une aïeule*, *Eddy et Paddy*, le *Frisson de Paris;* puis ses romans dialogués : la *Carrière*, le *Sceptre*, qui forme la suite de la *Carrière*, les *Transatlantiques*, dont il tire en ce moment quatre actes pour le Gymnase.

Au théâtre : la *Meute* (Renaissance 1896) et la *Carrière*.

Voici la distribution de la *Carrière* :

Yvonne de Chameane, Mme Daumérie; Mme Charlet, Louise Suger ; Lady Huxley-Stone, Yves Rolland ; Comtesse d'Eschenbach, Lucy Wilhem ; l'ambassadrice-marquise de Chameroy, Ant. Roger; Marie-Thérèse, Blanche Marcel ; Marguerite, de Backer ; Amélie, Viarny; la duchesse de Xaintrailles (douairière), Paule Very, Mme Victoire, Dalilah; l'archiduc Paul, M. Darcey; Francis de Xaintrailles, M. Albert Bras ; Musigny, Emile Albert ; Sabourand, M. Garay ; le vicomte de la Morvandière, Félix Riche; l'ambassadeur-marquis de Chameroy, Loberty ; le général-comte de Lutzbourg, Perrin ; Chailly Descombes, Cassin, etc.

Le théâtre du Parc a acquis le droit exclusif de représenter à Bruxelles les trois grands succès du moment à Paris : les *Trois Filles de Monsieur Dupont*, *Petites Folles* et *Jalouse*.

***

M. Munié veut remplir strictement le programme qu'il s'est imposé et qui a fait du théâtre Molière la brillante scène de comédie que le public apprécie. Ce programme consiste à faire défiler sur la scène si artistement dirigée, des nouveautés, toujours!

C'est pourquoi *Rosine*, la si spirituelle, la si émouvante comédie d'Alfred Capus, dont c'est aujourd'hui la vingtième représentation et dont le succès est loin d'être épuisé, ne sera plus jouée que neuf fois.

Que les amateurs de théâtre délicat se hâtent donc. Il faut avoir vu *Rosine* qui, parmi les productions dramatiques de ces dernières années, est une des œuvres les plus pensées et, en même temps, les plus divertissantes.

Le 16 novembre aura lieu au Molière la première représentation du *Patrimoine*, la pièce nouvelle en quatre actes de M. Gustave Vanzype.

On sait que c'est M. Munié qui, le premier, a joué à Bruxelles une pièce du jeune auteur belge, *L'Enfant*, qu'il représenta en décembre 1893. C'est le succès de cette pièce, très bien montée par M. Munié, qui fut le commencement de la carrière dramatique de M. Vanzype. Le *Patrimoine* est depuis quatre ans la sixième pièce de M. Vanzype, et la troisième que joue le Molière; — la seconde, *L'Echelle*, doit être représentée cet hiver à Paris, à l'Œuvre.

Le sujet du *Patrimoine* et le récent succès de M. Van Zype au concours triennal de littérature dramatique donnent à cette première un vif intérêt.

En même temps que le *Patrimoine* on répète, au Molière, la *Marchande de sourires*, la pièce japonaise de Mme Judith Gautier — la fille du grand Gautier — qui fut représentée cent cinquante fois à l'Odéon.

Mme Judith Gautier assiste aux répétitions. Et l'on travaille activement à la mise en scène. Il y aura, nous l'avons dit, cinq décors nouveaux, exécutés d'après des aquarelles du peintre japonais Yamoto. On cite un décor de Duboscq qui sera féerique.

Mme Judith Gautier, qui a fait sur les mœurs du Japon des études passionnées, a fourni à ses interprètes de très curieuses indications.

La *Marchande de sourires* servira de débuts à des pensionnaires de M. Munié qui ne se sont point encore produits.

Catherine, la pièce nouvelle de Henri Lavedan, qui entre en répétitions à la Comédie française, sera bientôt mise à l'étude.

***

Les représentations extraordinaires que donne en ce moment M. Taillade à l'Alhambra sont forcément limitées, le grand artiste étant rappelé à Paris par son engagement. *Louis XI*, le superbe drame de Casimir Delavigne, dont le succès a été si grand, n'aura donc plus que quelques représentations. L'affiche sera renouvelée à la fin de la semaine. Que les amateurs de drame se hâtent donc à aller voir le dernier interprète célèbre du théâtre romantique dont le talent a survécu aux années et dont la vaillance est encore prodigieuse.

Louis XI ne sera joué qu'un seul dimanche, mais il y aura deux représentations, afin de donner satisfaction à tous : matinée, à 2 heures, et représentation, le soir, à 8 heures.

Le prochain spectacle se composera de *Madame la Maréchale*, pièce en trois actes de MM. Alphonse Lemonnier et L. Péricaud, pour le début à l'Alhambra de Mme Riquet-Lemonnier, et *Jean-Marie*, le touchant drame en un acte d'André Theuriet. Le spectacle commencera par *Un Divorce à l'amiable*, comédie en un acte de M. Stephen Lemonnier.

Distribution de *Madame la Maréchale :* Mmes Riquet-Lemonnier, la maréchale de Ravinel; Vauthier, la marquise de Saumonville; Emma Villars, Cécile; Germaine, Prunelle; MM Jalabert, le Maréchal; Calvin, le marquis de Saumonville; Fontanne, le vicomte Martial; Leriche, Bourguignon; Paulin-Ferré, Paul de Ravinel.

Distribution de *Jean-Marie :* MM. Fontanne, Jean-Marie; Laforest, Joël; Mlle Emma Villars, Thérèse.

A l'étude : l'*Assommoir*.

Voici quelques notes biographiques sur Mme Riquet-Lemonnier :

Une des artistes les plus personnelles de Paris. Débute aux Délassements-Comiques, puis passe aux Folies-Dramatiques, aux Variétés, au Palais-Royal, où elle joue avec succès *Lequel?* le *Lapin*, la *Fille de l'air*, les *Enfers de Paris*, les *Trois Gamins*, *Gentil Bernard*, les *Femmes de Paul de Kock*, les *Femmes qui font des scènes*, etc.

Elle se classe au premier rang parmi les comédiennes de Paris par sa création de *Madame la Maréchale* au théâtre de l'Ambigu, où elle obtint un succès si retentissant. Crée l'année suivante l'*Héritage de Jean Gommier* au théâtre du Château-d'Eau, depuis théâtre de la République, qu'elle ne quitte plus et où elle devient bien vite l'idole du public en interprétant la *Fille des chiffonniers*, la *Poissarde*, la *Porteuse de pain*, *Pour la Patrie*, la *Mère-la-Victoire*, *Marianne*, la *Belle Grélée*, car elle excelle dans les rôles mi-dramatiques mi-comiques, et Maman-Gâteau ou Francisque Sarcey l'a surnommée « le Mélingue-femme du théâtre de la République », ce qui n'est pas un mince éloge. — Officier d'Académie.

***

M. Malpertuis, désirant se consacrer exclusivement à la direction du Palais d'Été, vient de céder la direction de l'Alcazar à M. Barachin, qu'il présentera prochainement à l'assemblée générale des actionnaires.

***

Le Palais d'Été possède depuis ces derniers jours une attraction de premier ordre incontestablement, le *Biascope !*

Le Biascope, c'est-à-dire un cinématographe géant projetant sur la toile des scènes de proportions énormes, puisque la toile prend les dimensions de la scène entière, c'est-à-dire qu'elle mesure 6 mètres de haut et de large.

Le Biascope est présenté par Trewey, l'imitateur réputé, qui par toute l'Angleterre a obtenu, avec cet appareil, un succès enthousiaste.

Aujourd'hui dimanche, à 2 heures, grande matinée.

***

Spectacle original et intéressant en ce moment à la Scala, où le programme renferme de nombreuses attractions : les Robert's, des fantoches désopilants; Mlles Darimont et Marie Haulne, deux chanteuses qui ont de la voix et du talent, et Mlle Camille Stéfani, une chanteuse comique qui dit fort bien. En somme, une troupe irréprochable.

***

La troupe de M. Wulff débutera mercredi prochain, 10 courant, en l'arène du boulevard Jamar, restaurée et chauffée. Le sympathique directeur nous arrive avec un programme absolument nouveau, qui comprend notamment un numéro qui fera courir tout Bruxelles : les quatre lions berbères, dressés et présentés par la vicomtesse de X..., une descendante authentique d'une des plus veilles familles françaises, qui a fait sensation dans toutes les villes d'Angleterre et d'Amérique où elle a passé.

***

M. Isnardon passe à Milan son congé annuel d'un mois accordé par l'Opéra-Comique. Il joue en ce moment à la Scala le rôle de Schaunard de la *Bohème* de Léoncavallo, qu'il a créé l'an dernier à la Fenice de Venise, et il obtient un succès étourdissant consacré en termes lyriques par la presse milanaise.

LE BANQUET DE L'« ÉVENTAIL »

Dix ans c'est quelque chose dans la vie d'un journal ; et l'*Eventail* se devait de célébrer dans la cordialité de toutes les sympathies le dixième anniversaire — déjà ! — de sa fondation.

Or donc, samedi dernier, au *Chien-Vert*, dans une salle décorée avec un goût délicat par M. Charles Cardon, toute riante de lumière et tendue de merveilleuses tapisseries prêtées obligeamment par MM. Empain et Cardon, un banquet — intime, malgré le nombre des convives — réunissait les amis de l'*Eventail* et de son directeur. Il y avait là des personnalités multiples — officiers, ingénieurs, avocats, fonctionnaires, artistes, gens de théâtre, gens de lettres, — rapprochées dans le coude à coude d'une estime réciproque, chacun ayant devant soi, parmi les cristaux de toute forme, un éventail enrubanné. Une chose ravissante, ces éventails de couleur tendre, faits par la maison Goosens, timbrés au chiffre de notre ami Fritz Rotiers, et portant d'un côté des vers pimpants échappés, jadis, à la plume ailée du pauvre Max Waller, de l'autre le menu — lequel, entre parenthèses, était exquis.

Sur un guéridon, la corbeille, si ingénieusement composée par M. Dubonnet, le restaurateur artiste et gentleman, et offerte aux Tramways bruxellois, en remembrance des services toujours si galamment rendus, véritable petit chef-d'œuvre où les fleurs — des orchidées d'une prestigieuse richesse de tons — enveloppaient une réduction de voiture électrique qu'éclairaient de mignonnes lampes à incandescence.

Derrière un rideau de plantes ornementales, le « Quintette hongrois » du café viennois Habsburg

On a maintes fois applaudi cet été, dans les jardins de l'Exposition, les originaux et verveux instrumentistes Horwath et Foris Sandor, Forok Pista, ce virtuose du cymbalum, Horwath Gyula, Forok Istvan ; et c'était un régal de plus que d'entendre un pareil orchestre animant de ses czardes colorées et de ses valses berceuses ce banquet confraternel...

A la table d'honneur étaient assis :

A droite de l'amphitryon :

M Charles Tardieu président de l'Association de la Presse belge; M. l'échevin Steens; M. B. Crombez; M E. Empain; M Valère Mabille; M E. Robert; M. Amelin, directeur de l'Industrie; M. Ch Rolland, président de la Chambre de commerce française de Bruxelles; M. F Hecq, rédacteur en chef du *Journal de Bruxelles*; M. L Dommartin, rédacteur en chef de la *Chronique*; M F Empain

A gauche : M. de Borchgraeve, député, vice-présiuent de l'Association de la Presse; M. Léon Janssen, directeur général des tramways; M. Lucien Jamar, conseiller à la Cour d'appel; M Joseph Dupont; le baron de Haulleville; M. A. Canler; M. Barbier, père; le commandant Liebrechts; M. Baers, chef du cabinet du baron Van Eetvelde; M. Gentis, directeur de la *Chronique;* M. Solvay, redacteur en chef du *Soir;* M. J. Hoste, directeur de *Het Laatste Nieuws.*

En face : M. l'échevin De Mot, président du Comité exécutif de l'Exposition; M. de Navay, commissaire général de Hongrie; M. Lemaire, rédacteur en chef de l'*Etoile Belge*, notre ami Victor Reding

Aux trois tables avaient pris place :

Le commandant Poodts, M. Albert Janssen, le lieutenant Masui, le docteur Dreypondt, le docteur Aubrun, le docteur Jourdain, Pierre Gellinard, le notaire Maurice Briard, Ch. Moncharmont, Tony Reding, Charles Culus, Henri Cuypers, Prosper Verbaere, Hubert Van Dyck, Gustave Lagye, Ed. Dubonnet, Ch. Smedt, O. Van Rompaye, Dimitri Franceschi, De Raeymaecker, N. Catteau, Dassonville, E. Vossaert, Amand Charles, Lemonnier, directeur de l'Alhambra, Cerf.

Edmond Cattier et Gustave Van Zype, de la *Gazette;* Georges Garnir, de l'*Indépendance;* Maurice Kufferath, directeur du *Guide musical;* Théodore Hannon, Waechter, E Boulland et Kaekenbeeck, de la *Chronique;* Wicheler, du *XXe Siècle;* J. Denefve, du *Matin;* Georges Masset, rédacteur en chef de l'*Express;* Jules Paternotte, du *Journal de Bruxelles;* Edmond Patris, du *Soir;* Léopold Pels, de l'*Indépendance;* Verdavaine, du *Journal de Liége;* Henry Maubel et Ch. Vogel, de l'*Eventail*: Eugène Keym ; l'architecte Jules Barbier.

Avaient été empêchés de prendre part à la fête : MM. Lapissida, Alhaiza, Maugé, Munié, Léon d'Aoust, le major Thys, Alexis Mols, Maillié, Paul Dechange, Charles Cardon, Fernand Ficard, Alfred Mabille, J. Nève, Octave Maus, G. Culus, Ach Renson, Albert Giraud, Gérard Harry, Hector Chainaye, Franz Fonson, Vander Elst, Herbo, Amédée Lynen, Ed. Chansay fils, C. Durieux, A.-J. Wauters, Adolphe Verspreeuwen, Fernand De Meuse.....

Avant de déployer sa serviette, tout le monde avait lu les rimes de sympathie frondeuse dédiées par Georges Garnir à Fritz Rotiers, et pour lesquelles Lynen avait dessiné, avec son chic si curieusement personnel, un piquant croquis de couverture.

Rien ne pouvait donc plus distraire personne à l'heure, généralement redoutée, des toasts. C'est l'instant où, partout, l'on écoute le moins possible. Mais ici, vraiment, on aurait eu tort. L'amphitryon, simplement, retraça les débuts de l'*Éventail*, rendant un hommage ému à ce frère des jours de lutte, à Max Waller, le mort inoublié dont le médaillon de bronze, entouré de fleurs, ornait le fond de la salle. Puis, élevant son verre aux collaborateurs de cet *Éventail* devenu le journal ami, il exprima sa gratitude à tous.

C'est à notre confrère Reding que revenait de droit de boire au directeur de l'*Eventail*, et il le fit en termes pénétrés. Il était temps, ma foi! que l'on sortit de cette atmosphère d'émotion. Par bonheur, le spirituel président de l'Association de la Presse belge, M. Charles Tardieu, rompit les chiens. Avec un humour pétillant, il tint en haleine l'attention aisément vagabonde des fins de banquet; et sa phrase de début — « Je ne sais pas ce que je vais dire, mais je le dirai! » — fut le signal d'un feu d'artifice d'allusions amusantes et de mots joyeux.

Successivement, MM. Léon Janssen, en quelques mots cordiaux dits avec une grâce charmante, De Mot, l'orateur subtil, Robert, à l'intarissable verve, de Haulleville, Lemaire, parlèrent, tous chaleureusement couverts de bravos.

Dans l'entre-temps, un superbe bronze d'art *La Jeunesse*, œuvre du sculpteur Antonin Carlès, avait été remis au directeur de l'*Eventail*, en même temps qu'un album-souvenir superbement relié par M. Claessens, et, comme rien ne devait manquer à cette fête, entre toutes originales, M. Eugène Garraud, en son costume de la *Jeunesse des Mousquetaires*, accouait pendant un entr'acte, et malgré la distance qui sépare l'Alhambra du Parc du Cinquantenaire, à seule fin d'affirmer ses sentiments envers le journal qui encouragea toujours ses efforts.

Mais il n'est pas de fête qui ne finisse, et il fallut bien songer au retour Ici encore l'amabilité coutumière du directeur général des Tramways bruxellois avait trouvé moyen de se manifester tout particulièrement.

Une voiture-salon, conduite par M. Albert Janssen — qui a de son père les traditions de courtoisie exquise — et à laquelle MM. d'Hoop, ingénieur en chef, et Pédriali, ingénieur de la Compagnie des tramways, avaient adapté d'immenses éventails faits de rubans et de fleurs et semés de lampes multicolores, attendait les invités devant l'entrée monumentale de Bruxelles-Kermesse.

Il fallut donc quitter l'hospitalière maison où, Dubonnet regnante, les vins sont si vieux et si raffinée la chère.

On s'y résigna avec peine et non sans avoir dévalisé, au profit des boutonnières, les parterres de fleurs rares dont la savante prodigalité d'Isabelle De Backer avait orné les tables.

C'est ainsi que s'acheva, en cette année 1897, le 30e jour d'octobre, l'anniversaire dixième du présent journal *L'Eventail*, profondément heureux de la belle manifestation de sympathie dont il fut l'objet.

E. V.

Plusieurs de nos confrères ont bien voulu parler en termes charmants de la fête de l'*Eventail*, notamment le *Journal de Bruxelles*, l'*Etoile Belge*, le *Petit Belge*, la *Chronique*, le *Matin*, *Het Laatste Nieuws*, l'*Express*, le *Journal de Liége*, le *Guide Musical*, l'*Art moderne*.

Nous les en remercions très vivement et très sincèrement.

Lettre de Paris

5 novembre.

M. Armand Silvestre, l'exquis poète, vient de gagner une belle victoire à la Comédie française avec *Tristan de Léonois*.

L'œuvre n'est point très théâtrale et il s'en dégage quelque impression de monotonie, mais je ne crois point me tromper en insinuant que cela est voulu, de la part de l'auteur, qui n'a pas hésité à sacrifier l'intérêt dramatique de sa pièce au caractère d'archaïsme et de naïveté gothique dont il lui semblait que *Tristan de Léonois* devait être enveloppé.

On sait que ce sont les amours funestes de Tristan et de la belle Yseult, fille d'Argius, roi d'Irlande, dont le poète Silvestre nous dit en son drame les enchantements subits, les ardeurs fougueuses et la fin lamentable.

Je ne pense pas que jamais le ciseleur adorable de *Grisélidis* ait été — en tant que poète — mieux et plus noblement inspiré que lorsqu'il écrivit *Tristan de Léonois*.

Cette musique du vers bien fait, bien frappé, bien sonore, exprimant de belles pensées, évoquant d'ingénieuses et délicates images, M. Silvestre a plus que tout autre peut-être le don de la faire chanter à nos oreilles charmées, à notre esprit séduit, à notre cœur troublé, et ce don, il nous en prodigue les richesses, dans *Tristan de Léonois*, avec une libéralité et une grandeur peu ordinaires!

Et pour dire ses vers passionnés, vibrants, éclatants, M. Silvestre a eu la bonne fortune de rencontrer deux admirables interprètes : Mme Bartet (Yseult) dont le jeu, les attitudes, la diction se revêtent d'une grâce exquise en sa simplicité, qui est le dernier mot de l'art, et M Albert Lambert (Tristan) qui incarne son personnage avec une fougue, une ardeur, une sincérité absolument remarquables. Les autres artistes — MM. Silvain, Fenoux, Paul Mounet, Mlle Lara — sont honorables. Mme Baretta-Worms établit un Oriane popotte, peu dans la note du drame légendaire!

— Aux Variétés, succès pour la revue de Monréal et Blondeau, ordinaires triomphateurs du genre.

La revue, *Paris qui marche*, a l'esprit, l'entrain, la gaîté que commande cette sorte de spectacle, — Albert Brasseur y est étourdissant, plusieurs de nos horizontales de grande marque y étalent des bijoux superbes, — et une insuffisance scénique d'ailleurs bien explicable, — les études de ces dames ayant eté jusqu'à présent dirigées dans un autre sens, — et la mise en scène, les décors, les costumes possèdent la correction, la somptuosité et l'élégance dont on est coutumier chez M. Samuel.

— *Gentil Crampon*, l'opérette de MM. Larcher, Monnier et Montignac, n'a guère réussi à l'Athénée comique, — il n'y avait aucune raison pour qu'elle réussît d'ailleurs, — malgré la partition assez agréable, d'exécution soignée, mais d'originalité discutable que M. Edmond Diet a brodée sur le livret des trois auteurs sus-désignés.

— La comédie de M. Becque, fameuse par l'échec qu'elle subit à la Comédie, *Les Corbeaux*, vient d'être reprise à l'Odéon.

On sait que dans sa pièce, d'ailleurs peu compliquée et d'une trame bien mince, l'auteur des futurs *Polichinelles*, demeurés en un profond tiroir, s'est appliqué à mettre en lumière l'âpreté, la duplicité, la malhonnêteté des gens de procédure. La femme et les filles de feu Vigneron, associé de Tessier, sont poursuivies par la bande des corbeaux — auxquels s'adjoint d'ailleurs Tessier — et plongées dans la misère. C'est en épousant Tessier qu'une des demoiselles Vigneron sauve sa famille de l'assistance publique ou du suicide, — Mlle Vigneron a vingt ans et l'affreux Tessier soixante-cinq ans.

Cette pièce fit grand bruit jadis et tomba sous les sifflets, malgré quelques véhémentes protestations Aujourd'hui je doute qu'elle provoque de grandes colères, qu'elle motive de grands enthousiasmes!

Les audaces d'autrefois ne sont plus des audaces à l'heure présente, et l'on a fait tant de mots « rosses » depuis quinze ans, que les mots « cruels » de M. Becque semblent avoir perdu de leur fiel amer — pour les amateurs — tout en ayant conservé aux yeux des personnes « vieux jeu » leur caractère d'exagération pénible et parfois maladroite.

En somme, le talent de l'auteur des futurs *Polichinelles* ne pouvant être mis en doute, nous en sommes encore à attendre, à espérer l'œuvre magistrale, définitive qui a déjà valu — par anticipation — à M. Becque la rosette de la Légion d'honneur.

Les *Corbeaux* ne sont pas d'ailleurs soutenus par une interprétation parfaite, comme à la Comédie. A part M. Albert Lambert père, toujours consciencieux et fouilleur, je ne vois personne à citer... encore moins à féliciter.

A.-Ch. Vogel.

LA JEUNESSE DE TARTUFE

M. Simon Boubée vient de faire paraître son nouveau roman, *La Jeunesse de Tartufe*, dont le succès sera certainement des plus grands. Rien n'est émouvant et curieusement fouillé comme ce récit d'aventures, où rien cependant n'est livré à l'aventure, car tout y est étudié sur des documents, sur une connaissance exacte des milieux et de l'époque. Mais laissons la parole à M Boubée lui-même, qui a merveilleusement exposé, dans une preface pleine de brio, les origines et les nouveautés de son roman :

Henri Heine a dit :

— Quel roman Alexandre Dumas ferait avec les aventures de Tartufe, avant son entrée chez Orgon !

Je conclus de cette parole qu'Henri Heine ne partageait point l'avis des critiques et des acteurs qui ne veulent voir dans le personnage de

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Ecuyer, 19 et 21 Taverne-restaurant de 1er ordre Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. Guérin, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. Strackx, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. Gilissen, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; diners et déjeuners, à la carte et à prix fixe Salons et salle de banquet.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

Molière qu'une sorte de sacristain perfide, onctueux, gourmand et lascif, gâté par une casuistique perverse et presque aussi dupe de ses doctrines corruptrices que de son tempérament impérieux.

Ce Tartufe-là est le Tartufe de la polémique; il ne remonte pas plus haut que le XVIIIe siècle, et c'est tendancieusement, si j'ose ainsi dire, qu'on le présente en perruque courte et en costume ecclésiastique.

A mon sentiment, et je suis fier de m'appuyer sur l'autorité d'Henri Heine, le Tartufe de Molière est un aventurier scélérat, mais fort intelligent, qui a essayé de tout et se lance dans la dévotion, uniquement parce qu'elle est en honneur et qu'on en peut tirer profit. Je me l'imagine comme un Gil Blas poussé au noir, un sinistre Casanova, ou un Mazarin encore moins scrupuleux.

C'est M Silvain, de la Comédie française, lui qui a si bien incarné le rôle de Tartufe, qui a conseillé à M. Boubée, sur la citation de Heine, de remplacer Alexandre Dumas.

Excusez de l'audace!... En vérité, je n'aurais jamais tenté une entreprise aussi notoirement téméraire, si je n'avais fait rencontre, en province, d'un très savant et aimable vieillard, le comte de X... (il m'a prié de ne pas le nommer) qui me dit un jour :

— Vous ne vous imaginez pas comme vous tombez juste en appelant Tartufe un Mazarin moins la chance. Tartufe a été, en effet, en rapport avec Mazarin. .

— Que me dites-vous là? répondis-je, Tartufe a donc existé?

— Sans doute! Ignorez-vous que presque toutes les comédies de Molière sont des « pièces à clef?... » M. Jourdain, c'est un chapelier que tout Paris connaissait pour ses extravagances; Alceste, c'est le duc de Montausier; le Dr Desfonandres, c'est le Dr Desfougerais; Trissotin, c'est l'abbé Cottin ; quand à Tartufe que Molière avait d'abord appelé Onuphre, c'est un imposteur d'origine italienne, nommé Onofrio, qui, après avoir eu les aventures les plus étranges et les plus variées, se fit passer à Paris pour un marquis sicilien, fut chargé par Mazarin de missions .. délicates, trahit son protecteur, tomba dans la misère, et devint l'hôte d'un conseiller au Parlement, nommé M. de Pernelle, qu'il traita exactement comme l'hypocrite de Molière traite ce pauvre Orgon Il fut emprisonné et mourut fort tragiquement... oh! le plus tragiquement du monde!

— Mais où diantre avez-vous trouvé tout cela? Dans votre imagination, sans doute!

— Pas précisément. J'ai beaucoup de papiers de famille. Il y est question d'Onofrio et de Tartufe. Et vous y pourriez voir que c'est Louis XIV lui-même qui fournit à Molière les indications nécessaires pour établir son personnage, après qu'il lui eût expressément interdit de mettre en scène un ecclésiastique, un directeur de conscience. Au surplus, si vous relisiez avec soin tous les documents relatifs au chef-d'œuvre de Molière, vous y trouveriez certainement trace de ce dont je viens de vous parler. Quant à mes paperasses, je les mets à votre disposition. Peut-être y puiserez-vous les éléments d'un roman picaresque assez agréable...

Et voilà comment j'ai été amené à écrire la *Jeunesse de Tartufe*.

Quel cadre pour un roman de cape et d'épée, de sac et de corde!... J'ose en user, moi chétif, après les *Mousquetaires*, de Dumas, et le *Capitaine Fracasse*, de Gautier ; mais, comme dit le proverbe persan : « Le merle peut chanter après le rossignol, si la chanson est à lui. »

MUSIQUE

Concerts populaires. — Dimanche 21 novembre, à 1 h. 1/2, au théâtre de la Monnaie, premier concert d'abonnement, sous la direction de M. Richard Strauss, maître de chapelle de S. M. le roi de Bavière, chef d'orchestre de l'Opéra de Munich et du théâtre de Bayreuth, et avec le concours de Mme Strauss de Ahna, première chanteuse de l'Opéra de Munich

Programme : 1. *Don Juan*, poème symphonique de R. Strauss (première exécution) — 2. Quatre *lieder* de R. Strauss, chantés avec accompagnement d'orchestre par Mme Strauss-de Ahna : a) *Dans les Roses;* b) *Hymne d'amour ;* c) *Demain;* d) *Cécile* première exécution). — 3. *Ainsi parla Zarathustra,* poème symphonique de R. Strauss (première exécution). Solistes MM. Marchot, Van Hout et Jacob. — 4 Trois *lieder* de R. Strauss, chantés avec accompagnement de piano par Mme Strauss de Ahna : a) *Le jour des Trépassés ;* b) *Rêve crépusculaire;* c) *Sérénade* (première exécution) — 5 *Les Equipées de Till Eulenspiegel*, poème symphonique de R Strauss.

Répétition générale, le samedi 20 novembre, à 2 h. 1/2, au théâtre de l'Alhambra.

Pour les demandes relatives au service des places, s'adresser chez MM. Schott frères, éditeurs, 56, Montagne de la Cour.

***

Aujourd'hui dimanche, 7 novembre, à la Bourse, à 3 heures, concert organisé par « Bruxelles Attractions », avec le concours de la musique du 1er régiment de guides sous la direction de M. Julien Simar.

***

M Emil Sauer donnera deux Piano-Recitals à la Grande-Harmonie, les samedis 27 novembre et 4 décembre, à 8 h 1/2 du soir.

Pour les places, s'adresser chez Schott frères, 56, Montagne de la Cour.

Mondanités

S. M. le Roi voulant rendre à M. Van Eetvelde, son dévoué collaborateur dans l'œuvre africaine, un témoignage spécial de reconnaissance, a décerné à l'éminent secrétaire d'État le titre de baron.

***

A voir chez Mme Isabelle De Backer, l'artiste fleuriste de la rue d'Arenberg, une merveilleuse collection d'orchidées.

***

Prochainement sera célébré le mariage du colonel de cavalerie en retraite Charles Stevens avec Mme Ve Landauer, née Sidonie Greger de Budarolgy, domiciliée à Budapest.

***

Le Saint-Marceaux sec 1889, qui est le grand favori de la plus haute aristocratie anglaise, semble prendre une place prépondérante dans le high-life bruxellois.

Toutes les bonnes maisons du pays en prennent couramment et nous croyons d'autant plus à un grand succès pour cette célèbre maison, que 1889 est une des meilleures années du siècle en Champagne, comme 1815, 1824, 1835, 1868 sont en fine champagne de Curlier-Courvoisier des années on ne peut plus marquantes et réussies.

***

M. Dassonville, le fabricant de fleurs artificielles de la rue de la Madeleine, vient d'obtenir un succès inespéré.

Il avait glissé dans la collection des chrysanthèmes coupés qui attire en ce moment la foule dans la salle des fêtes du Cinquantenaire quelques chrysanthèmes de sa fabrication, tellement admirables, si étonnants de vérité que le jury s'y est laissé prendre et allait donner une distinction à ce bouquet lorsque M Dassonville avertit lui-même les jurés de leur erreur. Et si M. Dassonville n'a pas eu de prix, il a reçu toutes les félicitations des horticulteurs présents.

***

Il n'y pas eu jusqu'ici de mode plus gracieuse que celle du boa d'autruche et pas une de nos lectrices ne peut se refuser cette flatteuse fantaisie qui la parera de la plus aimable façon; c'est le succès élégant de l'hiver, avec les riches ceintures artistiques, les boucles esthétiques, parées de gros cabochons, de ruisselants strass, d'exquises ciselures; tout cela est bien l'ornement obligé de la taille nouvelle et de la fourrure. Il n'en est pas de choix plus merveilleux, plus selected qu'à la maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

EXPOSITION DE 1897. — BRUXELLES-KERMESSE

ED. DUBONNET

CHIEN VERT

Salle de restaurant. — Salle de banquets. — Salon Louis XV.

Déjeuners et dîners à la carte, et à prix fixe pour familles. — Cuisine de premier ordre. — Vins de choix à partir de 2 fr. la bouteille.

Plats du jour, fr. 1-25 ; bock, fr. 0-30. — Carte très variée. — *Les Salles sont chauffées.*

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

***

Mmes Nyssens sœurs, 46, Marché-aux-Herbes, exposent en ce moment un trousseau qui fait valoir une fois de plus le bon goût de la maison.

***

Champagne Royal Mareuil.

FOURNITURES POUR MODES
SPÉCIALITÉ DE VOILETTES
MAISON D. BAUVEROY
1, Vieux Marché aux Grains
et 2, rue de Flandre, Bruxelles.

AFFECTIONS DE POITRINE
PASTILLES PARIS
Remède sur contre la toux,
maux de gorge, influenza, bronchite, etc.
Prix : fr. 1-25
Dépôt général : Pharmacie, 23, chaussée d'Ixelles.

BEC AUER
LE MEILLEUR
ET LE MOINS COUTEUX DES BECS A INCANDESCENCE
Maison principale :
10, RUE DE RUYSBROECK, 10
Succursale : 9, Galerie du Roi. Succursale : 1-3, pl. de Brouckère
BRUXELLES
AGENCES DANS TOUTES LES VILLES
Éclairage intensif par le brûleur DENAYROUZE
permettant d'obtenir un pouvoir éclairant
DE PLUSIEURS MILLIERS DE BOUGIES AU MOYEN D'UN SEUL FOYER

ENCADREMENTS D'ART
ESTAMPES
TÉLÉPHONE 1384 N. LEMBRÉE
BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.
AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE
D. DE STOBBELEERE
94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES
Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche . . fr.	4 00	Chaperon Rouge . fr.	5 50
Carte Noire	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.
Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne, Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS
F. BERDEN & Cie
42, RUE KEVENVELD, IXELLES-BRUXELLES
(Porte de Namur)
VENTE, LOCATION, ÉCHANGE, ACCORDS
VENTE A TERME. OCCASIONS
Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

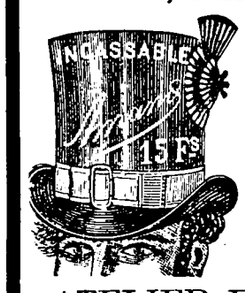
Champagne Auguste BARA
AVIZE
Agent général en Belgique :
G. FOURCROY
78, rue Rubens, Bruxelles.

FOURRURES
JOS. KREBS
103, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles
Hautes nouveautés à des prix défiant toute concurrence. — Téléphone 3064.

English Tailors
FOWLER & LEDURE
RUE DE LA MADELEINE, 69
BRUXELLES
RUBANS, SOIERIES, VELOURS
GAZES, CRÉPES ANGLAIS
DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSÉS
GARNITURES DE COUS
NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ
ROSALIE SCHWARTZ
19, rue de la Madeleine, Bruxelles

MODES DE PARIS
FANTAISIE ÉLÉGANTE
MARIA ANGER
13, rue Saint-Jean, 13.
SPÉCIALITÉ POUR TOQUES.

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE
OTTO WISKEMANN
RUE DU CHÊNE
(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)
BRUXELLES
Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

AMAND DACHSBECK
MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871
23, GALERIE DU ROI, 23


CHAPELLERIE FINE
CANNES ET PARAPLUIES
ARTICLES DE SPORT
Driving gloves,
Imperméables, covert-coats,
plaids, etc., etc.
RAYON NOUVEAU :
ATELIER DE CHEMISERIE
spécialité sur mesure
Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.
Prix très modérés.

AU GRAND OURS BLANC
DAVID, WALTHER & Cie
SUCCESSEURS DE LAVALETTE-WEINKNECHT
1, Rue Sainte-Gudule, Bruxelles.
SPÉCIALITÉ DE ROBES, MANTEAUX
FOURRURES ET PELISSES
TÉLÉPHONE 1311

ROBES
BERTHE ROBYN
1
Rue du Congrès

CIBILS
Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.
Provenant des pâturages de Desalvados (Amérique du Sud.
Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.
La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, Anvers 1894, membre du jury.
Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

11, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.



PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR

Bouquet Olympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Vente en Gros : Maison Norbert DE KEYN, à Bruxelles

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

---

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée
Détachage partiel de toilettes de cérémonie
Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.
USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE Nº 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

BRONZES D'ART
APPAREILS D'ÉCLAIRAGE

A. & F. VAN AERSCHODT

Frères
144, BOULEVARD DU NORD
BRUXELLES

Téléphone 1636

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Vve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

Vous conserverez la fraîcheur et la beauté de votre teint en employant

La VELOUTINE

POUDRE *de Riz spéciale*
PRÉPARÉE AU BISMUTH
par CH. FAY, Parfumeur
rue de la Paix, 9, PARIS

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde

Éclipse Champagne extra et brut
Laurent Perrier 1889, Grand Vin sans sucre.

LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

OSTENDE, 22, RAMPE DE FLANDRE

SPÉCIALITÉ DE GANTS ST-HUBERT

GANT IMPÉRIAL
AU GANT TYROLIEN
77, rue de la Madeleine, Bruxelles

Imprimerie-Lithographie-Autographie

G. BASTINÉ

153, RUE DU PROGRÈS
BRUXELLES

Impressions commerciales. — Journaux.
Affiches. — Livraisons périodiques, etc.
Maison spécialement recommandée pour les travaux de luxe.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

CHAUSSURES DE LUXE

Atelier spécial pour les pieds sensibles.

La maison garantit une prompte guérison des pieds les plus abîmés par des chaussures mal confectionnées, sans cependant nuire à la forme élégante et allongée.

Charles VAN GOETHEM
Chausseur
3, PARVIS SAINTE-GUDULE, 3, BRUXELLES

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.

SPECIALITES — BIERES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE Nº 1010

OPTIQUE
VUES DU PAYS ET DE L'ÉTRANGER

JUMELLES
DE THÉATRE, COURSES, MARINE

PHOTOGRAPHIE

Appareils des différentes marques
TOUTES LES NOUVEAUTÉS
Maison S. GECELE
FONDÉE EN 1834
86, Marché aux Herbes, 86
PRÈS DU PASSAGE

La maison possède un atelier de photographie et un laboratoire à la disposition des clients. Leçons gratuites.

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

PARFUMERIE BARDIN

40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE
préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot

SPA

A 2 H. ½ DE BRUXELLES

RESIDENCE D'ETE DE S. M. LA REINE
Magnifique établissement thermal.
BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE
Tir aux pigeons ; Courses internationales de chevaux ; Concours hippiques ; Lawn-tennis et Vélodrome ; Fêtes au Casino ; Théâtre ; Bals ; Régates ; Fêtes enfantines, etc.



TOUJOURS, TOUJOURS!
LES
NOUVEAUTÉS
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY



LE PATENT CORSELET

SANS BUSC, BREVETÉ
REMPLAÇANT LE CORSET
recommandé par MM. les médecins pour grossesse, maladies d'estomac etc. Ce soutien-buste est très favorable aux dames ne supportant plus le corset.
Prospectus et vente en détail à Bruxelles
121, BOULEVARD DU HAINAUT
SEULE MAISON EN BELGIQUE
Il n'y a pas d'étalage.

Bureaux : 7 h. ½ THÉATRE MOLIÈRE Rideau : 8
DÉDIÉ A SA MAJESTÉ LA REINE. — Direction : FRÉDÉRIC MUNIÉ.

ROSINE

Comédie en 4 actes de M. ALFRED CAPUS.
Dernier grand succès du Théâtre du Gymnase.

DISTRIBUTION

Desclos	MM.	JOUMARD.
Georges Desclos		LAURAS.
Hélion		MOCH.
Pagelet		LACLAINDIÈRE.
Bolard		LIÉMARD.
Loizel		ZHER.
Un clerc		LECLAIR.
Rosine	Mmes	PRAXINE.
Mme Hélion		LAURE-FLEUR.
Lucie Bertaud		P. PATRY.
Mme Granger		A. BODE.
Louison		P. D'YTTE.
Françoise		MARCELLE.
Catherine		DAVID.

A L'ÉTUDE :

ASSOCIÉS
Comédie nouvelle de M. LÉON GANDILLOT.
LA MARCHANDE DE SOURIRES
Pièce japonaise en 5 actes de JUDITH GAUTHIER, prologue d'ARMAND SYLVESTRE.
Immense succès du Théâtre de l'Odéon.

Tous les dimanches, à 2 heures, MATINÉE.



MANUFACTURE DE GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public

---

CAMEO

THE BEST AMERICAN
CIGARETTES

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

H. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

COMPAGNIE D'ASSURANCES
sur la Vie
FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET RÖMER
FONDÉE EN 1828

Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
32, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux Oeufs, Anvers.
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois)
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

« LOMBARTZYDE-BAINS »

DIGUE DE MER ET ABORDS
Terrains à vendre pour bâtir.
S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS

RESTAURANT DE LA MONNAIE

Propriétaire : CHARLES SMEDT
Rue Léopold, 7 et 9
(DERRIÈRE LE THÉATRE DE LA MONNAIE)
GRAND SALON DE 70 COUVERTS
SALONS PARTICULIERS
Déjeuners et Dîners à prix fixe.
TÉLÉPHONE 1210

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin, 29.

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, aux Concerts de la Société Symphonique et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 9

14 NOVEMBRE 1897

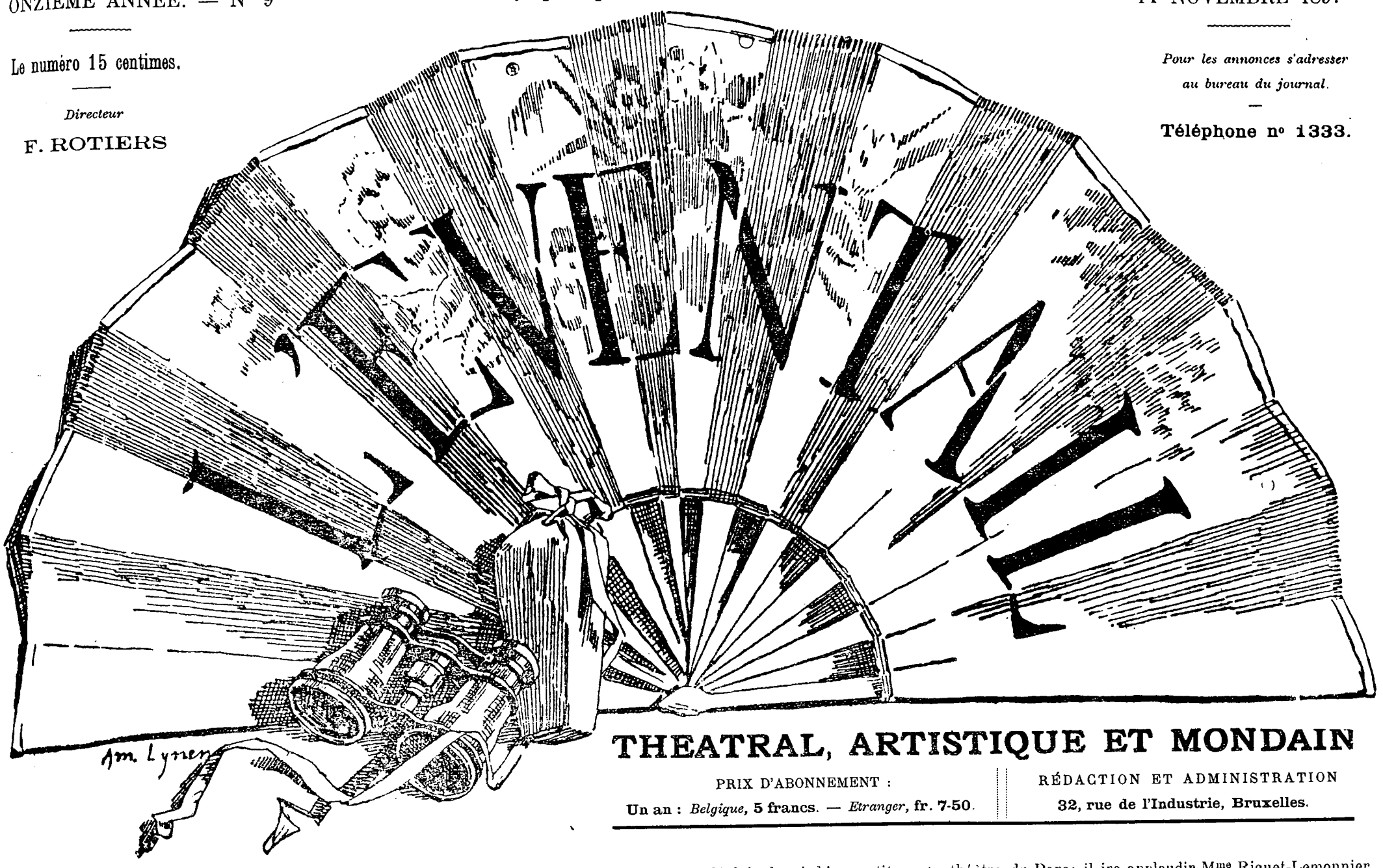
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Courrier de la Semaine

Le Parc vient de nous donner la *Carrière*, l'œuvre nouvelle de M. Abel Hermant.

M. Abel Hermant est un subtil, dont l'observation aiguë se complait dans un monde spécial, entrevu d'ordinaire dans l'appareil de son caractère officiel et que l'auteur de la *Carrière* déshabille sans avoir à prouver encore qu'il n'y a pas de grand homme pour son valet de chambre.

Nous avions eu déjà le snobisme dans les lettres, la mode, les arts, et voici qu'on nous propose le snobisme dans la politique, dans la diplomatie pour être plus exact. Ce qui nous en est montré n'est guère de nature à faire bien sympathique le milieu, ni les hommes et les femmes qui s'y meuvent. Petits esprits, travers énormes, défaut de sens commun, parfois de sens moral, défaites de sentiment et de dignité, orgueil de ce qui est le faux, dédain de ce qui est le vrai, fétichisme, décorum, vide des mots et des choses, tout cela s'amalgame, dans ces cinq actes, en une synthèse d'égoïsme correct et de sécheresse élégante jusqu'à la férocité.

Il y a bien, dans cette intrigue qui n'en est pas une, un soupçon de roman bourgeois : la tendresse très profonde, très foncièrement conjugale d'une duchesse trop jolie pour ne pas être aimée et trop honnête pour vouloir en tirer profit. Que la bizarre cour étrangère auprès de laquelle M. Abel Hermant accrédite ses secrétaires d'ambassade soit de celles que mentionne l'Almanach de Gotha, il est permis d'en douter quelque peu. Les archiducs sauvages et bons garçons, les vieilles demoiselles d'honneur élevées au rang d'entremetteuses pour altesses impériales, les jeunes mariées roublardes et farouches, naïves et rusées, qui se compromettent par calcul et jouent les Claire de Beaulieu sans avoir pour mari un maître de forges, tout cela est peut-être amusant à voir grouper, intéressant à voir agir; mais, dans l'échelle des réalismes mondains, que tout cela paraît factice et, tranchons le mot, antihumain.

Le malheur de ces personnages si bien élevés est d'être en bois, de ne vibrer, à l'exception d'un seul — une femme — qu'après avoir consulté le Protocole... Mais avec quel art M. Hermant, qui excelle à ce jeu, réussit à nous faire prendre ces vessies pour des lanternes! Car le dialogue est d'une habileté spirituelle, curieuse et souple, non pas étincelant à la manière de M. Maurice Donnay, par exemple, mais semé de sous-entendus affinés et que saisissent seuls les initiés à la satire joliment perfide et enveloppée du théâtre actuel.

Il y a dans la *Carrière*, certes, des traits voulus, des naïvetés à dessein excessives; mais tout cela est présenté dans une note si originale, si personnelle, si sincère dans son manque apparent de sincérité, qu'il faut y applaudir.

La *Carrière* exige une interprétation complexe. M. Darcey est un comédien de talent incontesté; mais le rôle fantasque sans être incohérent, brusque sans être brutal, de l'archiduc Paul, le gêne, dirait-on, aux entournures. Il n'y a pas été quelconque, pourtant, et c'est un mérite, à coup sûr.

M^lle^ Daumerie — nous aurions dû commencer par elle — a produit une impression flatteuse pour sa jeunesse, son émotion et sa grâce. M^mes^ Suger et Roland, tout effacés que sont leurs rôles, ont réussi à y demeurer l'une désirable, l'autre piquante; et M^me^ Wilhem, avec ses toilettes d'une fantaisie joyeuse et criarde; M^lle^ Rogé, séduisante quand elle le veut, donnent beaucoup d'allure à la *Carrière*. D'autre part, M. Bras, dans l'ankylose voulue et fidèle de son personnage, MM. Emile Albert, Riche et les autres contribuent à rendre vraisemblable une action qui, pour la masse, a paru pécher par l'invraisemblable. Littérairement; c'est un succès.

A l'affiche de l'Alhambra se déploie depuis hier ce titre engageant : *Madame la Maréchale*.

Madame la Maréchale est la sœur ainée de *Madame Sans-Gêne*.

Ces deux pièces ont la même héroïne; cette bizarre maréchale Lefebvre, ex-blanchisseuse qui, malgré sa haute situation, avait gardé, même à la cour, son langage imagé et ses manières de faubourienne, c'est cette fameuse Catherine qui tutoyait l'impératrice Joséphine et qui tapait familièrement sur le ventre de Napoléon... en lui disant : « Eh bien! mon petit empereur, t'es toujours aussi aimable avec le beau *sesse?* »

Une héroïne comme cette grosse commère devait tenter la verve de plus d'un auteur dramatique; on donna déjà autrefois, au théâtre du Vaudeville, *Une Grande Dame de l'Empire*, pièce en deux actes, qui eut un grand succès. Mais ce n'était pas la maréchale Lefebvre que les auteurs de cette comédie avaient mise en scène, mais une parvenue quelconque, ex-marchande à la halle, un personnage de pure fantaisie.

En 1891, M. Alphonse Lemonnier n'ayant pu faire accepter sa pièce, *Madame la Maréchale*, par aucun directeur, loua pendant l'été la salle de l'Ambigu dans le but de la faire représenter. Bien lui a pris, car cette pièce, aujourd'hui trois fois centenaire à Paris et qui a fait son tour de France, commença la fortune de M. Lemonnier, non pas comme auteur, — il était déjà connu, ayant été joué sur toutes les scènes parisiennes, — mais comme directeur.

Cette *Madame la Maréchale* fit en même temps la réputation de M^me^ Riquet-Lemonnier, qui, à cette époque, était artiste au Palais-Royal et qui est devenue aujourd'hui une des actrices les plus populaires et les plus aimées de Paris.

Le nom de M^me^ Lemonnier fait recette aussi bien au Gymnase, où elle créa la *Duchesse de Montélimar* et où elle joua avec tant de succès M^me^ Guichard dans *Monsieur Alphonse*, qu'au théâtre de la République, dirigé avec tant de bonheur par son mari, depuis six ans.

Revenons à *Madame la Maréchale*. M. Victorien Sardou, deux ans après la première de la pièce de M. Lemonnier, écrivit sur le même sujet cette fameuse *Madame Sans-Gêne*, créée avec M^me^ Réjane.

Plusieurs critiques reprochèrent au célèbre auteur d'avoir une fois de plus pris le bien d'autrui, car les deux comédies n'avaient pas seulement la même héroïne, mais elles se ressemblaient sur beaucoup de points. Il y eut polémique, car M. A. Lemonnier avait envoyé à M. Sardou sa brochure, et l'auteur académicien lui avait écrit : « Nos deux pièces ont toutes deux la maréchale Lefebvre comme principal personnage, mais elles ne se ressemblent pas, je vous en donne ma parole d'honneur. »

Quelques jours après la première de *Madame Sans-Gêne*, M. Lemonnier écrivit dans l'*Evénement* un article intitulé : « La Parole d'honneur de M. Victorien Sardou. » Cet article fit beaucoup de bruit, mais les brouilles entre hommes de théâtre ne sont pas de longue durée, car, quelques mois après, les deux auteurs se réconciliaient et M. Sardou écrivait à M. Lemonnier : « Croyez-moi, cher confrère, le succès de *Madame Sans-Gêne* aidera à celui de *Madame la Maréchale*; les deux pièces seront jouées partout, et qui aura vu l'une voudra voir l'autre. »

Ce qui est absolument vrai.

M^me^ Réjane et M^me^ Lemonnier, qui toutes deux créèrent avec tant d'éclat ce même rôle dans deux pièces différentes, ne se ressemblent pas. M^me^ Réjane est plutôt mince, plus petite, plus parisienne, et, comme l'a dit notre oncle Sarcey, la véritable *Madame Sans-Gêne*, celle que le public se représente grosse commère réjouie, à l'organe fort, au rire communicatif, c'est M^me^ Riquet-Lemonnier, tout à fait complète dans ce rôle remarquable qui est toute la pièce.

Le public bruxellois vient d'applaudir M^me^ Réjane au théâtre du Parc; il ira applaudir M^me^ Riquet-Lemonnier à l'Alhambra, ayant ainsi, à quelques semaines d'intervalle, le plaisir de saluer les deux *Madame Sans-Gêne* qui ont fait la joie de Paris.

Choses de Théâtre

L'*Étudiant pauvre*, dont trente représentations n'ont diminué ni le succès ni la vogue fructueuse, tiendra certainement l'affiche des Galeries pendant longtemps encore. C'est par centaines que se comptent les représentations de cet ouvrage à l'Alcazar, à l'Alhambra, aux Galeries, sous la direction Durieux, et la pièce a conservé tout son attrait sur le public.

Il est juste de dire que rarement elle fut aussi bien interprétée et que jamais elle ne fut aussi somptueusement montée.

Aujourd'hui, à 1 h. 1/2, matinée.

Vient d'arriver à Bruxelles, M^lle^ Cazalis, une jeune et jolie Parisienne entrevue lors des dernières représentations de *Madame Sans-Gêne*, et que M. Maugé a engagée pour jouer le rôle de la commère dans la prochaine revue.

M. Maugé vient de traiter avec MM. Hennequin, Antony Mars et Roger pour la représentation, aux Galeries, des *Fêtards*, le grand succès du Palais-Royal.

Les auteurs se sont engagés à modifier et à transformer complètement certaines parties de l'ouvrage, qui sont trop scabreuses au point de vue bruxellois.

***

Jeudi après-midi a eu lieu la répétition générale de la *Carrière* devant une salle très garnie. Une innovation de M. Alhaiza de faire les répétitions générales comme à Paris, ce qui permet aux artistes des autres théâtres de Bruxelles qui sont retenus le soir, de suivre le mouvement littéraire de ces dernières années et d'applaudir leurs camarades.

On a donné la dernière de *Snob*, la délicieuse pièce de Guiches, jeudi, devant une salle comble. Villé a eu au cours de cette dernière représentation les honneurs d'une charmante manifestation. Quand il a eu fini de chanter, tous les artistes l'ont entouré et lui ont offert un bouquet de violettes; la salle s'est associée à cette manifestation amicale en applaudissant à tout rompre celui qui en était le héros.

Au théâtre du Parc, on répète les *Petites Folles*, la comédie de M. Alfred Capus dont le succès fut si vif au théâtre des Nouveautés, de Paris.

***

Madame la Maréchale, dont la première représentation a eu lieu hier à l'Alhambra, avec un énorme succès dont une large part est due à l'interprète principale, M^me^ Riquet-Lemonnier, sera jouée deux fois aujourd'hui dimanche, en matinée à 2 heures et le soir à 8 heures.

Au programme figure aussi *Jean-Marie*, le petit drame si touchant d'André Theuriet, dans lequel la charmante M^lle^ Emma Villars a fait preuve d'exquises qualités de comédienne.

Le spectacle commence par *Un Divorce à l'amiable*.

Voilà une soirée bien remplie, dont le programme attirera certainement la foule.

La troupe de l'Alhambra a commencé les répétitions de l'*Assommoir*.

M. Normand, qui doit interpréter le rôle de Coupeau, qu'il n'a jamais joué, vient d'arriver à Bruxelles.

Les habitués de l'Alhambra n'ont pas perdu le souvenir de cet excellent artiste, pensionnaire de M. Lemonnier au

théâtre de la République, et qui vint en représentations à Bruxelles, sous la direction Garraud.

***

Aujourd'hui dimanche a lieu, au théâtre Molière, la dernière représentation de *Rosine*, la jolie comédie de Capus.

Lundi, la troupe du Molière va jouer *Rosine* à Charleroi. Ce soir-là le théâtre de M. Munié est occupé par le théâtre Wallon de Liége que dirige, depuis la mort de Raskin, M. Fauconnier.

Au programme figurent, avec un intermède très varié, les plus grands succès du théâtre Wallon : *Li Bleu Bixhe*, de Henri Simon ; l'*Ovroge d'a Chanchet*, d'Alex. Peclers ; *Li Grandiveuse*, la célèbre comédie en trois actes de Théophile Bovy.

On sait la légitime et joyeuse réputation du théâtre Wallon de Liége et l'importance qu'a prise, depuis quelques années, la littérature dramatique wallonne. Aussi cette représentation est-elle assurée d'un grand succès. La location est déjà fort importante.

C'est mardi que le théâtre Molière donne la première représentation du *Patrimoine*, la pièce nouvelle de M Gustave Van Zype dont l'idée, très curieuse, provoquera certes l'attention et sera discutée.

Voici la distribution du *Patrimoine* : Dherquin, M. Joumard ; le vicomte de Mandel, M. Ramy ; Emilien, M. Gérard ; Maurice, M. Six ; Fernand Chermet, M. Lauras ; Larmoise, M. Moch ; Freeman, M. Leclair ; Palmers, M. Defrenne ; Laurent, M. Zher ; la Grand'mère, Mlle Pauline Patry ; Gilberte, Mlle Laure-Fleur ; Mlle Larmoise, Mlle Bode ; Jeanne, Mlle Praxine.

M. Gérard, qui crée le rôle d'Emilien dans le *Patrimoine*, a été obligeamment prêté au théâtre Molière par la direction du théâtre du Vaudeville ; M. Six, qui débute dans la pièce de M. Van Zype, a appartenu longtemps aux Nouveautés de Paris.

La mise en scène de la *Marchande de sourires*, la pièce japonaise de Judith Gautier qui fit courir tout Paris à l'Odéon et dans laquelle se feront d'importants débuts, sera des plus originales et des plus luxueuses. Les six décors nouveaux seront signés Devis et Lynen, Dubosq et Dumont.

Nous avons dit le très artiste travail auquel a présidé Mme Judith Gautier elle-même.

La première de la *Marchande de sourires* sera certainement un événement artistique.

***

M. Barachin, le nouveau directeur du théâtre des Nouveautés, auquel nous souhaitons qu'il rende son vrai nom : l'Alcazar, a pris depuis le début de la semaine dernière possession du fauteuil directorial.

M. Barachin fut, on s'en souvient, directeur du Molière pendant la saison d'été, et il y fit preuve d'une grande habileté. Nous lui souhaitons même succès et même réussite à l'Alcazar.

En attendant les pièces nouvelles, M. Barachin, qui donnera l'opérette, a mis en répétition le *Canard à trois becs*, l'extravagante fantaisie de Moineau et Jonas, qui fit les beaux soirs de l'Alcazar d'antan.

A la suite du changement de direction des Nouveautés M. Nazy, le sympathique maestro bruxellois qui, depuis dix ans, conduisant l'orchestre, quitte le théâtre.

C'est M. Barachin, le nouveau directeur, qui prend sa succession au pupitre.

MM. Malpertuis, Boulland et un auteur parisien seront les auteurs de l'habituelle revue de fin d'année, qui passera après le *Canard à trois becs*.

***

Outre la revue des Galeries : *Vive Bruxelles !* que l'on répète actuellement et que M. Maugé monte avec un faste inouï, il est question d'une troisième revue bruxelloise, qui serait faite et jouée exclusivement par des journalistes, avec un orchestre de journalistes et devant un public de journalistes. L'action se déroulerait à l'Exposition, à l'hôtel de ville et dans plusieurs bureaux de rédaction.

***

M. Théodore Hannon, qui donna l'an dernier au Pavillon de Flore de Liége une revue qui eut une vogue considérable, en fait répéter une en ce moment au même théâtre, sur laquelle auteur, directeur et artistes comptent beaucoup.

La première, qui est prochaine, s'annonce comme une solennité théâtrale, à laquelle assisteront un grand nombre de nos confrères bruxellois.

***

Nous remercions bien cordialement l'*Orchestre*, d'Anvers, et la *Revue*, de Charleroi, qui, de la façon la plus aimable, la plus cordiale, ont bien voulu à leur tour exprimer leurs compliments et leurs félicitations à l'*Eventail*, à l'occasion de son dixième anniversaire.

***

Au théâtre Flamand, aujourd'hui dimanche, à 1 h. 1/2, en matinée, *Neef Sixtus* et *De Veertiende aan Tafel*.

Le soir, à 7 h. 1/2, première représentation de *Liefdebloem*, drame en six actes de M. Ducatillon, musique de Paul Gilson.

***

Samedi soir a débuté au Palais d'Été une des plus jolies et des plus amusantes parmi les chanteuses étoile qui constellent le firmament des concerts de Paris : Duclerc. Duclerc que sa piquante drôlerie, son diable-au-corps et sa joliesse ont fait dénommer la Bacchante Duclerc.

C'est demain que débuteront au Palais d'Été, pour une série de dix-sept représentations, le célèbre mime Paul Martinetti et sa troupe qui interpréteront une pantomime nouvelle, *Le Trou de la serrure* qui, en Amérique et en Angleterre, a obtenu un succès considérable.

Après les dix-sept représentations de Paul Martinetti, Polin, le fameux chanteur parisien, viendra donner quatre représentations et la saison se clôturera par trois représentations d'Yvette Guilbert.

Clôture du Palais d'Été le 8 décembre.
Ouverture du Pôle Nord le 25 décembre.

***

Le cirque Wulff a fait mercredi ses débuts en la salle du boulevard Jamar. Pour la saison de quarante jours qu'il vient faire chez nous — le 17 décembre sa troupe sera embarquée pour Londres, où elle doit débuter le 24 au Cristal Palace — le sympathique directeur nous a amené une troupe absolument nouvelle, dans laquelle il nous faut noter la comtesse de X..., qui présente au public quatre lions berbères aussi beaux que féroces.

Mais leurs crocs menaçants et leurs griffes acérées rentrent quand passe la jolie dompteuse — on la dit jolie sous son masque, car elle porte un masque de velours — qui, de sa petite fourche d'acier, les fait reculer.

Ce domptage à la Bidel se complique d'un dressage par la parole, auquel les terribles fauves paraissent assez sensibles.

Spectacle intéressant sans conteste, à côté duquel il faut placer des clowns tous nouveaux et tous vraiment amusants, des écuyers, des acrobates de tout premier ordre.

Dans peu de jours aura lieu la première — les répétitions ont déjà commencé — d'une pantomime superbe, *Une fête sous Louis XV*, avec des décors de Dubosq et des costumes qui ont fait sensation à Londres, l'an dernier.

Aujourd'hui dimanche, à 3 heures, brillante matinée dans laquelle paraîtra la comtesse de X... avec ses lions. Celle-ci ne donnera plus que huit représentations à Bruxelles.

Selon la coutume, les enfants en-dessous de 14 ans payeront demi-place.

***

A la Scala, dernières représentations de la troupe actuelle, à laquelle sont venus s'ajouter, depuis quelques jours, deux attractions de premier ordre : le duo Chavat-Girier, deux chanteurs au rire irrésistible, et Mlle Mignet, une chanteuse gommeuse qui a beaucoup de talent

***

Lundi soir, au Théâtre Royal français de La Haye, excellente reprise de *Roméo et Juliette*. Mme Cognault et M. A. Paz y ont obtenu un très vif succès.

***

Incroyable, mais vrai ! Berlin va seulement faire la connaissance des *Deux Gosses*, à partir de la Noël. L'impérissable succès de l'Ambigu s'intitulera là-bas : *Die beiden Schlingel* (Les Deux Polissons !!!). A Vienne, où le drame de Pierre De Courcelle est connu depuis longtemps, il porte le titre plus compréhensible de : *Die beiden Vagabunden* (Les Deux Vagabonds).

***

Une cantatrice arménienne, Mme Elena de Tériane, va se faire entendre à Berlin, après avoir obtenu de grands succès en Russie, en Italie (?) et en France (??)

***

L'Opéra de Vienne a reçu un ballet de notre compatriote Edouard Lassen, qui sera monté également à Berlin et à Hambourg. Cet ouvrage portera le titre de *Diana*.

***

Ermete Zacconi, un comédien italien de grand talent, mais qui est loin de posséder le mérite ni la valeur de Rossi, de Salvini, de la Ristori ou de la Duse, obtient en ce moment beaucoup de succès à Berlin. Cet artiste est surtout passé maître dans l'interprétation des affections morbides. Il sait mourir en scène avec un réalisme effrayant.

***

La tragédienne américaine Fanny Davenport fait en ce moment fureur dans les principales villes des États-Unis. Elle interprète le rôle de Jeanne d'Arc et se fait régulièrement acclamer, partout où elle passe, dans la scène du combat avec Nicolas l'Oseyen (?!!), et dans celle de la fuite du château-fort où on la tient emprisonnée (!) Sa chute du haut de la muraille provoque des transports d'enthousiasme.

LETTRE DE LIÉGE

La ville de Liége vient de fêter grandiosement M. J.-Th Radoux à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire à la direction de notre Conservatoire. Devant une salle comble M. Petit de Thozée, gouverneur de la province, et M. Vercken, le doyen des professeurs du Conservatoire, ont, en termes très élogieux, félicité le jubilaire et lui ont offert son buste en marbre dû au ciseau de l'artiste liégeois Mignon. Une partie de concert a terminé la séance et on a successivement entendu les Amateurs de Huy, la Royale Légia, la Royale de chant des Cristalleries du Val-Saint-Lambert et les Disciples de Grétry, qui tous ont exécuté des œuvres du héros de la fête. Les amis du maître lui ont remis également son portrait peint par Philippet.

Pendant ces vingt-cinq années, M Radoux a dirigé avec un rare talent et une réelle compétence notre Conservatoire, il a su ajouter encore à sa haute réputation artistique et nombreux sont les musiciens d'élite qu'il a formés. Nous nous associons de grand cœur aux félicitations qui, de tous les points du pays, sont arrivées à M. Radoux.

— Le Théâtre Royal a brillamment inauguré sa saison d'opéra par les *Huguenots*, *Lakmé*, les *Noces de Jeannette*, la *Favorite* et la *Fille du Régiment*. M. Burnet a présenté une troupe composée d'excellents éléments et un cadre de chœurs comme jamais nous n'en avons eu sur notre scène. Le public a fait le meilleur accueil aux débutants et s'est montré très satisfait des efforts de M. Burnet pour lui présenter une troupe digne de notre ville. On a surtout fêté M. Boussa, une basse noble remarquable, et le baryton Cadio, que vous avez eu à la Monnaie.

— Le Gymnase, pour ses débuts de comédie, nous a donné un véritable régal artistique : *La Loi de l'homme*, *Mieux vaut douceur... et violence*. Ces ouvrages, montés avec un réel souci de bien faire, encadrés dans une somptueuse mise en scène, ont valu un très vif succès à Mmes Keppens-Andral, Bréant Leturc et à MM. Keppens et Bréant.

Nous allons avoir la bonne fortune de posséder pour quelques soirs M. Henry Krauss qui jouera *Kean*, un de ses meilleurs rôles.

— Au Pavillon de Flore, la *Passion*, après de superbes recettes, vient de quitter l'affiche et a rendu la place à l'opérette. Nous avons eu de bonnes reprises du *Grand Mogol* et de *Boccace*, en attendant la première de la revue de Théo Hannon dont les études vont commencer. M. Poirier veut faire luxueusement les choses : les costumes sont dessinés par M. Bodart et les décors seront probablement brossés par M. Jasper, un artiste liégeois

Il faut s'attendre à un très gros succès.

BÉMOL.

Lettre de Paris

12 novembre.

Le théâtre de la Gaieté tient un succès avec *Mam'zelle Quat'sous*, opéra comique ou opérette, comme vous voudrez, de MM. Antony Mars et Maurice Desvallières, musique de M. Robert Planquette.

Il s'agit, en l'espèce, d'une jeune et jolie marchande de la Halle, Marion, qui, sur le point d'épouser Michel Borniche, qu'elle aime et qui l'aime, s'aperçoit que son fiancé lui a été infidèle, d'intention seulement d'ailleurs. Désespérée, elle rompt avec lui, et Borniche, navré aussi, s'engage dans les armées impériales.

Deux ans après, sans avoir pu donner de ses nouvelles depuis plus de six mois, il rentre à Paris avec les troupes victorieuses d'Austerlitz, le jour même où Marion va en épouser un autre, la mort dans l'âme.

Borniche est devenu lieutenant ; il est décoré ! Bien entendu, on lui pardonne et il s'unit à celle qu'il n'a jamais cessé d'adorer et qui lui a toujours rendu la pareille.

Cette pièce a de la gaieté, de l'ingéniosité dans les détails et pas de prétention ; elle est agrémentée de deux divertissements charmants, corsée d'une partition fort agréable, où l'abondance des motifs heureux, d'inspiration facile et de rythme bien chantant, rappelle la richesse mélodique des *Cloches de Corneville* ; elle est de plus richement montée et, enfin, jouée et chantée à souhait par la belle Mlle Cocyle, l'espiègle et intelligente Mlle Sully, la gracieuse Mlle Deberio, l'exhilarant Fugère, l'exquis ténorino Soums et le solide baryton Lucien Noël En voilà pour une centaine de représentations (1).

— M. H. Malin, un débutant au théâtre, vient de prouver que ses pareils à deux fois ne se font pas connaître et pour leurs coups d'essai, etc., etc., en faisant représenter au Gymnase, en spectacle d'abonnement, une comédie intime réellement charmante. Titre : *Médor*.

Cette comédie, où l'esprit s'allie à l'observation, a été justement accueillie avec une faveur marquée, qu'elle retrouvera au Parc quand on y jouera *Médor*. Je souhaite qu'alors elle soit chez M. Alhaiza aussi parfaitement jouée qu'elle l'est ici par MM. Galipaux et Huguenet.

— Dimanche dernier, M. Sarasate a triomphé une fois de plus au Concert du Châtelet en exécutant avec sa maestria habituelle un Concerto de Mendelssohn et le *Rondo capricioso* de M. Saint-Saëns.

Fort belle exécution aussi de la 4e symphonie de Beethoven (en *si* bémol) et de fragments d'*Iphigénie* de Gluck, avec Mlle Tanésy, très en voix.

— Je constate également le succès au théâtre Déjazet de la *Souris blanche* de Chivot et Duru, musique de MM. Léon Vasseur et Thuisy. Mme Paulette Filliaux s'est tout particulièrement fait applaudir.

— Et maintenant, les *Maîtres Chanteurs de Nuremberg*, à l'Opéra, me réclament : je ne les ferai pas attendre.

C'est devant une salle superbe que l'œuvre magistrale de Wagner a été représenté mercredi soir.

Le succès a été considérable, plus grand qu'on ne le pouvait espérer, et le plus complet peut-être qu'on ait pu constater à l'Opéra depuis vingt ans.

Il se mêle beaucoup de snobisme au wagnérisme de l'heure présente et tel qui se pâme d'admiration, qui expectore sur Gounod, sur Massenet, sur Meyerbeer, serait incapable d'expliquer son exclusive prédilection, de motiver ses emballements pour le maître allemand ; et cependant il résulte pour moi, de l'impression par moi ressentie, que le snobisme n'a joué qu'un faible rôle dans l'enthousiasme avec lequel a été accueillie l'œuvre grandiose de Wagner à l'Opéra.

Elle est à la fois si claire, si mélodique, si parfaitement scénique, cette partition des *Maîtres Chanteurs de Nuremberg*, si étonnamment adhérente à la comédie, dont les situations sont irréprochablement enchaînées et découlent logiquement les unes des autres, que, fût-on réfractaire, comme je confesse l'être quelque peu, au théâtre de Wagner, on doit forcément, nécessairement, rationnellement être empoigné, captivé par cette admirable floraison de génie !

Tout d'abord le mélomane peu initié que je suis aux rites de la religion de Bayreuth s'est trouvé hésitant, embarrassé, presque froid, puis la sensation est née, s'est développée, a grandi et dès le milieu du deuxième acte j'étais conquis, possédé !

La superbe interprétation des *Maîtres Chanteurs de Nuremberg* a contribué dans une large mesure à provoquer l'enthousiasme de tous.

L'œuvre est magistralement mise en scène par MM. Gailhard et Lapissida, aidés des conseils du traducteur, M. Ernst. L'orchestre et les chœurs, conduits avec une maestria, une intelligence artistique et une finesse de pénétration remarquables par M. Taffanel, ne laissent rien dans l'ombre et mettent en relief toutes les beautés de l'œuvre !

Quant aux artistes du chant, M. Alvarez (Walther), bien qu'un peu incolore, Mlle Bréval (Eva), bien qu'un peu élégiaque, MM. Vaguet (David), Gresse (Pogner), Bartet (Kotzner), Mlle Grandjean (Magdalène), tous méritent des éloges, mais il convient de mentionner tout spécialement MM. Delmas et Renaud et de leur faire une place à part.

M. Delmas est un superbe Hans Sachs, d'une simplicité, d'une douceur, d'une bonhomie, d'un charme ineffables. M. Delmas a compris absolument son personnage et il lui donne le relief d'un talent de premier ordre.

M. Renaud, lui, est le Beckmesser idéal, le grotesque voulu par Wagner, et ce rôle tout de composition, absolument opposé à la nature de M. Renaud, à sa plastique, à sa voix même, est si parfaitement interprété par l'artiste que la personnalité propre de celui-ci disparaît absolument devant le personnage incarné : c'est tout bonnement stupéfiant de conception et de « rendu ». Bref, soirée triomphale !

A.-CH. VOGEL

(1) La partition de *Mam'zelle Quat'sous* va paraître chez MM. Choudens et Ce, 30, boulevard des Capucines.

JOURNAL D'UN VAUDEVILLISTE

Ernest Blum consacre, dans le *Gaulois*, une grande partie de son « Journal d'un vaudevilliste » à M. Lemonnier, le nouveau directeur de l'Albambra, à Bruxelles.

Nos lecteurs liront ces souvenirs avec intérêt :

M. Alphonse Lemonnier renonce à poser sa candidature à la direction du Châtelet, sous ce prétexte, assez plausible du reste, qu'il est déjà à la tête de trois théâtres, le théâtre de la République (l'ancien Château-d'Eau), le théâtre Déjazet et l'Alhambra de Bruxelles (le Châtelet belge).

Trois théâtres pour un seul homme, c'est beaucoup si ce n'est trop ! Mais Lemonnier ne manque ni d'activité, ni d'intelligence — ni de bonheur.

Je l'ai connu autrefois au boulevard du Temple, alors que, âgé de dix-sept printemps, il était blond et rose.

Il me fut recommandé par un confrère.

A cette époque, j'étais le Molière, je ne sais pas pourquoi je ne dis pas le Shakespeare, des Délassements-Comiques.

Le jeune homme se présenta chez moi, un matin, bien timide — c'était en 1860.

Le débutant me remit en tremblant sa lettre de recommandation.

Je le questionnai avec l'air important que je prenais dans ces cas-là et qui était un de mes charmes.

— Où avez-vous joué ?

— J'arrive de province où je jouais les jeunes premiers.

— Avez-vous réussi dans cet emploi ?

Le jeune homme courba la tête :

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre. Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. GUÉRIN, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. STRACKÉ, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. GILISSEN, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente ; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

— Je voudrais m'essayer maintenant dans les jeunes comiques?
— Vrai, et si vous ne réussissez pas dans les jeunes comiques.
— Je m'essayerai dans les vieux.

Touché de cette modestie, je le fis engager par Sari, aux appointements de 45 francs par mois la première année et de 60 francs la seconde. Le jeune homme me remercia avec des larmes dans les yeux, et demanda immédiatement une avance de 50 francs au théâtre.

— Mais, lui dit le caissier, qui n'avait pas l'avance facile, c'est plus que vous ne gagnez dans un mois.

— C'est vrai. Eh bien! avancez-moi ça sur mes mois de la seconde année?

Il débuta dans une pièce où il jouait un rôle de bossu — ce que c'est que la chance! il avait du premier coup trouvé sa vraie voie. Il y fut exquis!

Je me souviens même que Sari lui dit :

— Ne changez plus d'emploi; j'ai peur que, le jour où vous jouerez avec des épaules droites, vous n'ayez plus de talent!

***

Mais les lauriers de comédien ne suffisaient déjà plus au jeune Alphonse Lemonnier; il se présenta quelques mois après ses débuts à mon domicile, un peu moins timide, en me disant :

— Sire, je vous dois tout : ma fortune et ma gloire. Je veux vous devoir plus encore; j'ai écrit un lever de rideau et je compte sur vous pour le faire représenter sur la scène où l'on joue avec un succès si légitime vos merveilleux ouvrages!

Je fus flatté, — mettez-vous à ma place, — je pris le manuscrit et promis de le lire le jour-même. J'étais chargé par Sari du choix des levers de rideau; le petit acte étant assez amusant pour un lever de rideau, je le « reçus » et le fis mettre en répétition. Mon protégé nageait dans la joie, car son vaudeville fut joué deux cents fois de suite — devant les banquettes!

Seulement une banquette s'écroula un jour pendant une répétition, et Sari, me regardant sévèrement :

— Vous voyez, me dit-il, les banquettes elles-mêmes sont fatiguées de votre lever de rideau; changez-en!

C'était, en effet, une indication. J'en changeai, et je me rappelle que j'en jouai un de Victor Koning...

... Pour en revenir au jeune Lemonnier, que j'oublie, d'Ennery, l'ayant vu jouer un soir, le fit engager à l'ancien Cirque, au prix de 150 francs par mois — l'opulence.

Il débuta dans le troisième Chinois à main gauche de la *Prise de Pékin*.

Malheureusement, il négligea de suivre le conseil de Sari, et au lieu de jouer son personnage en bossu, il mit au contraire de la coquetterie à le représenter plus droit qu'un if, plus droit que la colonne, plus droit que la natte qu'il portait dans le dos!

Il y fut exécrable, si bien que d'Ennery, furieux, lui dit :

— Mais où diable avez-vous appris à jouer les Chinois comme ça? Chez la Mère-Moreau?

Et il engagea même le jeune artiste à chercher un autre métier.

Le jeune artiste n'était pas entêté et il comprenait vaguement que si sa vocation était de jouer les bossus, il se cantonnait dans un genre dont l'emploi était plutôt restreint.

Il se fit romancier et écrivit un volume qui fut saisi et lui valut, vu son extrême jeunesse, 100 francs d'amende seulement — plus que le volume ne lui avait rapporté!

Il tâta aussi du journalisme, plaçant des lignes où il pouvait. Il avait fini par se faire une certaine patte dans la nouvelle diverse — il excellait dans la jeune personne qui se suicide par amour et dans le caniche qui meurt sur la tombe de son maître.

Entre-temps, il continuait à faire des pièces et un beau jour il eut la chance de mettre au monde une jolie pièce : *Madame la Maréchale*, qui fut jouée avec talent par sa femme, Mme Riquet-Lemonnier, à l'Ambigu, et qui obtint un succès mérité.

Avec ses droits d'auteur, il prit la direction du théâtre du Château-d'Eau, où tant d'autres avant lui s'étaient ruinés ou avaient ruiné leurs commanditaires!

Il débuta par un succès, et le théâtre, désenguignonné, devenu le théâtre de la République, donne maintenant de sérieux bénéfices.

L'année passée il acheta, avec George Rolle, 6,200 francs le bail du théâtre Déjazet, vendu après faillite, et le théâtre Déjazet redevient prospère entre ses mains; puis enfin il reprend un troisième théâtre à l'étranger, l'Alhambra de Bruxelles, où il est capable de réussir encore.

On m'assure que l'an prochain il aura à Paris un troisième théâtre — celui-là plus important que les deux autres — et c'est, du reste, dans l'espoir qu'il m'y jouera des pièces que je lui consacre ces précieuses pages.

MUSIQUE

Concerts populaires. — Nous rappelons à nos lecteurs que c'est dimanche prochain, 21 novembre, à 1 h. 1/2, qu'aura lieu, au théâtre de la Monnaie, le premier concert d'abonnement dont nous avons publié le programme complet. Le concert aura lieu sous la direction de M. Richard Strauss et avec le concours de Mme Strauss-de Ahna, première chanseuse de l'Opéra de Munich.

On y entendra pour la première fois *Don Juan* et *Ainsi parla Zarathustra*, deux poèmes symphoniques de M. R. Strauss, ainsi que les *Équipées de Till Eulenspiegel*, qui obtinrent l'année passée un succès retentissant au Concert populaire.

Répétition générale, samedi prochain, 20 novembre, à 2 h. 1/2, au théâtre de l'Alhambra.

Pour les demandes relatives au service des places, s'adresser chez MM. Schott frères, éditeurs, 56, Montagne de la Cour.

***

A cause de la revue de la garnison qui aura lieu aujourd'hui à 2 heures, il n'y aura pas à la Bourse de concert de Bruxelles-Attractions.

Mondanités

Très brillante salle au théâtre du Parc, vendredi, pour la première de la *Carrière*.

Remarqué : M. et Mme Idès Van Hoobrouck, M. et Mme Corbisier, M. Mme Borel, Mme Joostens, M. et Mme Mesdagh, M., Mme et Mlle Watts, Mme Lumay, Mme Baudoux, M. et Mme Rossum, Mme Maskens, M. et Mme Pitsaert, M. et Mme de Tiége, Mme Jacobs, M. et Mme Chomé-Laroque, Mme de Backer-de Ladrière, M. et Mme Goldschmidt, etc, etc.

MM. le comte Khevenhuller, ministre d'Autriche-Hongrie, le baron Léon Lambert, Léon Somzée, Paul et Gaston Gilbert, le comte de Robiano, le baron Camille Buffin, Ysebrandt de Lendonck, t'Serstevens, le lieutenant Lecat, Guillery, Mey, Josse Allard, Michel Orban, Florent de Heusch, Horwitz, le baron de Pitteurs, le lieutenant Dumonceau, G. de Boeck, Robert de Baüer, A. Weill, Moch, Foucart, Coumont de Frasnes, Léon Walravens, etc., etc.

***

Mercredi dernier a eu lieu le mariage de Mlle Lucienne Brifaut avec M. Albert Carton de Wiart, avocat.

La cérémonie religieuse a été célébrée en l'église des Saints-Michel-et-Gudule devant une nombreuse assistance.

Des plantes et des fleurs ornaient le maître-autel et le chœur dans lequel avaient pris place les personnes de la suite et les nombreux invités.

Le cortège nuptial était très brillant, les toilettes ravissantes, ornées de splendides bijoux.

Remarqué : M. et Mme Brifaut, Mme Carton de Wiart, M. et Mme de Ryckman, Mme Jacobs, Mme Briavoinne, Mme Polti, M. et Mme de Coninck, M. et Mme Albert Cattoir, M. et Mme Monjalon, M. et Mme Fockesley, M. et Mme Streel, M. et Mme Henri Carton de Wiart, Mlles Goethals, Englebert, Du Pont, Gabrielle et Ida de Becker, Verhaegen, Van der Rest, Carton de Wiart.

MM. le Cocq, Olislaeger, Delehaye, Eugène Bastin, de Ridder, T'Schaggeny, Hessel, Albert et Henry Van der Rest, Scheyven, Champrosay, Morel, Edmond Carton de Wiart, Valentin Brifaut.

Après la cérémonie il y a eu réception en l'hôtel de M. Brifaut, rue Guimard.

Les jeunes époux sont partis pour la France.

***

Jeudi dernier a été célébré le mariage de Mme Sidonia Landauer, née Greger de Budavölgy, avec le colonel de cavalerie en retraite Ch. Stevens.

***

Le mariage de Mlle Ludmilla Coppée, fille de M. Evence Coppée, l'industriel bien connu, avec le lieutenant Henry Burnell, fils du colonel Burnell, officier d'ordonnance de S. A. R. le comte de Flandre, sera célébré samedi prochain, 20 novembre.

La bénédiction nuptiale sera donnée en l'église Sainte-Croix.

***

Nous apprenons les fiançailles de la seconde jeune fille de M. Coppée, Mlle Olga Coppée, avec M. Gaston Roelandts, fils de M. l'avocat Roelandts, secrétaire du parquet de la Cour de cassation.

***

Prochainement sera célébré le mariage de Mlle Marguerite Horion avec M. Louis de Burlet, ingénieur, fils du notaire Edmond de Burlet.

***

On annonce le mariage de Mme la baronne della Faille avec M. Ooms, le peintre bien connu.

***

On annonce le prochain mariage de Mlle Berthe Jullien, dont le père a occupé avec éclat les fonctions de député permanent du Luxembourg, avec M. Charles Thiebauld, avocat à la Cour d'appel et membre du Conseil supérieur de l'agriculture.

***

Le Saint-Marceaux sec 1889 et la fine champagne Curlier-Courvoisier sont les grands favoris de l'aristocratie et du high-life.

***

M. Eugène Garraud, hier encore directeur de l'Alhambra, et qui est allé se reposer au Crotoy de ses fatigues directoriales, y a appris que le président de la République française venait de lui accorder les palmes académiques.

Cette bonne nouvelle sera accueillie ici avec faveur par tous les amis que M. Garraud a laissés à Bruxelles et qui lui envoient leurs plus vives félicitations.

***

Un splendide banquet a été donné vendredi soir au Grand Hôtel pour y fêter la rentrée du *Chien Vert*, représenté par le toutou en laine qui, pendant six mois, fut installé au-dessus du comptoir du fameux restaurant de l'Exposition.

Une soixantaine de convives lui ont fait bel accueil, après que la population entière l'eut acclamé, car le *Chien Vert* fut conduit en grand cortège à son nouveau domicile.

La fête du Grand Hôtel a été brillante : menu et vins de choix et speechs cordiaux.

Les tables étaient merveilleusement parées de fleurs par Mme Isabelle De Backer.

***

Champagne Royal Mareuil.

***

La saison d'hiver à Spa est fort animée. Grâce au beau temps les promenades sont très fréquentées pendant le jour et, le soir, toute la colonie étrangère se retrouve au Casino, dont les salons sont très brillants.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

FOURNITURES POUR MODES
SPÉCIALITÉ DE VOILETTES
MAISON D. BAUVEROY
1, Vieux Marché aux-Grains
et 2, rue de Flandre, Bruxelles.

DANSE ET MAINTIEN
Mlle J. QUESNEL
12, RUE DES PAROISSIENS
Leçons particulières.
Cours d'ensemble de 8 à 10 h. du soir. Cours particuliers.
Cours d'enfants, le jeudi de 4 à 5 h. du soir.

AFFECTIONS DE POITRINE
PASTILLES PARIS
Remède sûr contre la toux,
maux de gorge, influenza, bronchite. etc.
Prix : fr. 1-25
Dépôt général: Pharmacie, 23, chaussée d'Ixelles.

ENCADREMENTS D'ART
ESTAMPES
TÉLÉPHONE 1384 **N. LEMBRÉE**
BRUXELLES: 17, AVENUE LOUISE

BEC AUER
LE MEILLEUR
ET LE MOINS COUTEUX DES BECS A INCANDESCENCE
Maison principale :
10, RUE DE RUYSBROECK, 10
Succursale : 9, Galerie du Roi.
Succursale : 1-3, pl. de Brouckère
BRUXELLES
AGENCES DANS TOUTES LES VILLES
Éclairage intensif par le brûleur **DENAYROUZE**
permettant d'obtenir un pouvoir éclairant
DE PLUSIEURS MILLIERS DE BOUGIES AU MOYEN D'UN SEUL FOYER

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement
BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES
ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS
F. BERDEN & Cie
42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES
(Porte de Namur)
VENTE, LOCATION, ÉCHANGE, ACCORDS
VENTE A TERME. OCCASIONS
Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

Champagne Auguste BARA
AVIZE
Agent général en Belgique :
G. FOURCROY
78, rue Rubens, Bruxelles.

FOURRURES
JOS. KREBS
103, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles
Hautes nouveautés à des prix défiant toute concurrence. — Téléphone 3064.

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.
AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE
D. DE STOBBELEERE
94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES
Prix-courant, la bouteille franco domicile
Carte Blanche . . fr. 4 00 Chaperon Rouge . fr. 5 50
Carte Noire . . . . 4 50 Cabinet 6 50
Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.
Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne, Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

English Tailors
FOWLER & LEDURE
RUE DE LA MADELEINE, 69
BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS
GAZES, CRÉPES ANGLAIS
DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSÉS
GARNITURES DE COUS
NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ
ROSALIE SCHWARTZ
19, rue de la Madeleine, Bruxelles

MODES DE PARIS
FANTAISIE ÉLÉGANTE
MARIA ANGER
13, rue Saint-Jean, 13.
SPÉCIALITÉ POUR TOQUES.

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE
OTTO WISKEMANN
RUE DU CHÊNE
(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)
BRUXELLES
Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

AMAND DACHSBECK
MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871
23, GALERIE DU ROI, 23

CHAPELLERIE FINE
CANNES ET PARAPLUIES
ARTICLES DE SPORT
Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.
RAYON NOUVEAU :
ATELIER DE CHEMISERIE
spécialité sur mesure
Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.
Prix très modérés.

ROBES
BERTHE ROBYN
1
Rue du Congrès

AU GRAND OURS BLANC
DAVID, WALTHER & Cie
SUCCESSEURS DE LAVALETTE-WEINKNECHT
1, Rue Sainte-Gudule, Bruxelles.
SPÉCIALITÉ DE ROBES, MANTEAUX
FOURRURES ET PELISSES
TELÉPHONE 1311

CIBILS
Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.
Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.
Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.
La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, Anvers 1894. membre du Jury.
Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

1, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.



PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR

Bouquet Olympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Vente en Gros : Maison Norbert DE KEYN, à Bruxelles

SPA

A 2 H. ½ DE BRUXELLES

SAISON D'HIVER

MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL

BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE

FÊTES ET CONCERTS AU CASINO

spécialement aménagé pour la saison d'hiver.



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES
NOUVEAUTÉS
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

CAMEO

THE BEST
AMERICAN
CIGARETTES

COMPAGNIE D'ASSURANCES
sur la Vie
FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

« LOMBARTZYDE-BAINS »

DIGUE DE MER ET ABORDS

Terrains à vendre pour bâtir.

S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS

RESTAURANT DE LA MONNAIE

Propriétaire : CHARLES SMEDT
Rue Léopold, 7 et 9
(DERRIÈRE LE THÉATRE DE LA MONNAIE)

GRAND SALON DE 70 COUVERTS
SALONS PARTICULIERS
Déjeuners et Dîners à prix fixe.
TÉLEPHONE 1210

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée
Détachage partiel de toilettes de cérémonie
Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.
USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

Vous conserverez la fraîcheur et la beauté de votre teint en employant

La VELOUTINE

POUDRE *de Riz spéciale*
PRÉPARÉE AU BISMUTH
par CH. FAY, Parfumeur
rue de la Paix, 9, PARIS

Imprimerie-Lithographie-Autographie

G. BASTINE

153, RUE DU PROGRÈS
BRUXELLES

Impressions commerciales. — Journaux.
Affiches.— Livraisons périodiques, etc.
Maison spécialement recommandée pour les travaux de luxe.

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.

SPECIALITES — BIERES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TÉLÉPHONE N° 1010



LE PATENT CORSELET

SANS BUSC, BREVETÉ
REMPLAÇANT LE CORSET
recommandé par MM. les médecins pour **grossesse**, maladies d'**estomac**. etc. Ce **soutien-buste** est très favorable aux dames ne supportant plus le corset.
Prospectus et vente en détail à Bruxelles
121, BOULEVARD DU HAINAUT
SEULE MAISON EN BELGIQUE
Il n'y a pas d'étalage.

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

Grand choix de **PEIGNOIRS** depuis **16** francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET RÖMER

FONDÉE EN 1828
Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE N° 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

PIANOS ET HARPES

ERARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

OPTIQUE
VUES DU PAYS ET DE L'ÉTRANGER

JUMELLES
DE THÉATRE, COURSES, MARINE

PHOTOGRAPHIE

Appareils des différentes marques
TOUTES LES NOUVEAUTÉS

Maison S. GECELE

FONDÉE EN 1834
86, Marché aux Herbes, 86
PRÈS DU PASSAGE

La maison possède un atelier de photographie et un laboratoire à la disposition des clients. **Leçons gratuites.**

BRONZES D'ART

APPAREILS D'ÉCLAIRAGE

A. & F. VAN AERSCHODT

Frères
144, BOULEVARD DU NORD
BRUXELLES

Téléphone 1636

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.

Éclipse Champagne extra et brut
Laurent Perrier 1889, Grand Vin sans sucre.

LA GRANDE DISTILLERIE BELGE

Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE

GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

OSTENDE, 22, RAMPE DE FLANDRE

SPÉCIALITÉ DE GANTS ST-HUBERT

GANT IMPÉRIAL
AU GANT TYROLIEN
77, rue de la Madeleine, Bruxelles

CHAUSSURES DE LUXE

Atelier spécial pour les pieds sensibles.
La maison garantit une prompte guérison des pieds les plus abîmés par des chaussures mal confectionnées, sans cependant nuire à la forme élégante et allongée.

Charles VAN GOETHEM
Chausseur
3, PARVIS SAINTE-GUDULE, 3, BRUXELLES

PARFUMERIE BARDIN

40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE

préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

THEATRE ROYAL DU PARC

Bureau : 7 h. 1/2 — Direction : **Paul ALHAIZA** — Rideau : 8 h.

LA CARRIÈRE

Comédie nouvelle en 5 actes de M. ABEL HERMANT.

Grand succès du Théâtre du Gymnase.

DISTRIBUTION

L'Archiduc Paul	MM. DARCEY.
Francis de Xaintrailles	ALBERT BRAS.
Musigny	ÉMILE ALBERT.
Sabourand	GARAY.
Vicomte de la Morvandière	FÉLIX RICHE.
L'ambassadeur-marquis de Chameroy	LOBERTY.
Le général comte de Lutzbourg	PERRIN.
Chailly Descombes	CASSIN.
Premier valet	MOREL.
Un maître d'hôtel	ROMAN.
Deuxième valet	NYTRAM.
Yvonne de Chameane	Mmes DAUMÉRIE.
Mme Charlet	LOUISE SUGER.
Lady Huxley-Stone	YVES ROLLAND.
Comtesse d'Eschenbach	LUCY WILHEM.
L'ambassadrice-marquise de Chameroy	ANT. ROGER.
Marie-Thérèse	BLANCHE MARCEL.
Marguerite	DE BACKER.
Amélie	VIARNY.
Duchesse de Xaintrailles (douairière)	PAULE VERY
Mme Victoire	DALILAH.



MANUFACTURE DE GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public.

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)

MAISON UNIQUE

Fondée en 1857

15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
52, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anvers.

RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois)
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin, 29.

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, aux Concerts de la Société Symphonique et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 10

21 NOVEMBRE 1897

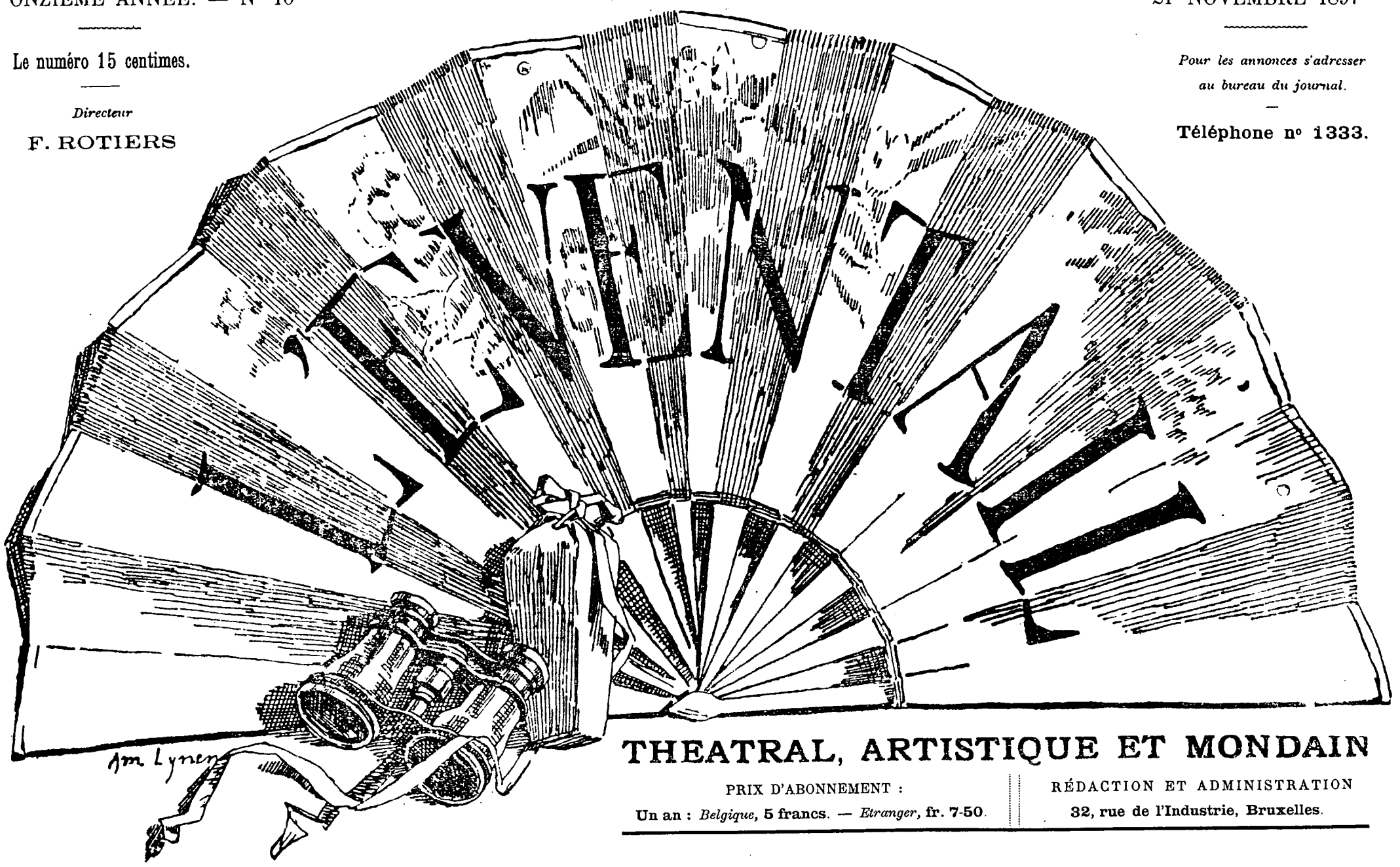
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



PRIX D'ABONNEMENT :

Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Courrier de la Semaine

C'est à un jeune, à un écrivain de talent vigoureux et qui compte parmi les nôtres, que reviennent, dans le domaine dramatique, les honneurs de la semaine écoulée.

Le théâtre Molière — où l'on avait vu déjà cette originale et curieuse chose, *L'Échelle*, que Paris aura très vraisemblablement à juger avant la fin du présent hiver — donnait, mardi, la première d'une œuvre nouvelle de M. Gustave Vanzype, *Le Patrimoine*.

Conçue dans la tonalité un peu âpre, un peu amère, qui répond à la vision subtile que l'auteur a des hommes et des mœurs de ce temps, cette comédie profondément pensée, écrite d'une plume tranchante, rude parfois, mais sincère toujours, aborde des questions d'ordre social très complexe, très élevé.

Elle met en scène la famille d'un « parvenu », — et il faut entendre avec quelle fougue généreuse l'auteur relève l'injuste déconsidération dont on se plait à flétrir le vocable ! — depuis la grand'mère, pauvre âme autrefois meurtrie par la naissance d'un enfant légalement sans père, jusqu'aux petits-fils dissipateurs, malfaisants et ingrats, avides de ce « patrimoine » gagné laborieusement et vaillamment pour eux.

Entre ces deux générations extrêmes, un homme, le bâtard insoupçonné devenu le millionnaire considéré de tous, et qu'une femme épousée en secondes noces trompe, à son propre foyer, avec on ne sait quel vicomte — ne disons pas quel gentilhomme — qui accepte d'elle non seulement sa beauté, mais l'argent du mari.

Et dans ce milieu de souffrance latente, — car la grand'mère a surpris toute cette dissimulation et toute cette infamie, — de travail obstiné et probe, de prodigalité sotte et oisive, une claire et franche figure de jeune fille.

Ce n'est pas l'ingénue telle que le théâtre a coutume de nous la proposer, avec une invraisemblable candeur et son insignifiance morale, mais une créature pensante, agissante, assez femme déjà pour avoir non seulement un cœur, mais une volonté. Ce caractère, presque effacé dans l'action, mais esquissé en traits décisifs et sûrs, s'affirme par la résistance ferme et inébranlée qu'oppose la jeune fille aux projets qui la fiançent déjà, dans l'esprit de sa trop amoureuse belle-mère, au misérable amant de celle-ci.

C'est qu'un roman bien simple, bien honnête, bien pur est éclos dans cette atmosphère de vanité égoïste, de compromissions dégradantes et de confiance trahie. Des jeunesses se sont comprises, une promesse s'est échangée entre la fille du millionnaire et un loyal garçon, né sans fortune, mais assez brave et assez fort pour la conquérir.

La lutte est plus entière, pourtant, entre la rapacité précoce, les appétits mal assouvis personnifiés dans les deux fils, et le travail, le « patrimoine » acquis par l'intelligence laborieuse et probe qu'incarne le père.

Et de cet antagonisme moral surgissent, dans l'enchaînement logique de l'intrigue, quelques scènes d'une couleur très mâle et d'une observation très poussée.

Puis la pièce abonde en instantanés de vie réelle, avec des détails qui eux aussi ont une saveur de chose vécue, et le dénouement, dans sa mélancolie de résignation désenchantée, laisse une impression émue et qui perdure.

Les artistes du Molière mettent à interpréter le *Patrimoine* une conscience, une chaleur, un talent parfois, qui marque bien leur valeur individuelle.

Une éloge spécial revient à M^me^ Pauline Patry, qui compose la physionomie indulgente, affectueuse et consolatrice de la grand'mère avec une distinction mesurée, expressive et attachante.

M Joumard — le père — a de la conviction, de l'autorité et du naturel ; M^lle^ Laure Fleur une rare élégance de Parisienne jointe à une aisance toute patricienne ; M^me^ Bode de la simplicité, et M^lle^ Praxine, de l'esprit avec une pointe aimable de sentiment.

A noter aussi les deux figures épisodiques si finement rendues par MM. Moch et Laclaindière, le snobisme curieusement fidèle de M. Six, la correction sympathique de M. Lauras, bref l'homogénéité d'un ensemble qui, joint au mérite intrinsèque de l'œuvre, a assuré au *Patrimoine* un succès dont M. Gustave Van Zype peut, à bon droit, se montrer fier.

La direction du théâtre de la Monnaie est toujours à la remorque de l'Opéra de Paris. Celui-ci vient de révéler au public français les *Maîtres Chanteurs* de R. Wagner que nous connaissons depuis 1885 ; immédiatement M. Stoumon a éprouvé le besoin de nous restituer l'œuvre maîtresse du dieu de Bayreuth. On n'a pas à s'en plaindre, d'ailleurs, car le répertoire journalier n'a jamais été aussi veule, et du Wagner, même imparfaitement joué, remplace avantageusement le Donizetti ou l'Ambroise Thomas quotidiennement servi. Un heureux hasard a mis entre les mains de la direction deux des interprètes principaux de 1885, et non des moindres. M. Seguin, qui a repris possession du rôle de Hans Sachs avec son autorité habituelle et une voix fort belle le soir de la première, et M. Soulacroix, un Beckmesser jouant parfois en dehors du cadre, mais amusant et rendant bien certains côtés grotesques du scribe rimailleur et guitariste. M^me^ Mastio, fort séduisante dans son costume, a réalisé une Eva un peu mièvre mais d'attitude naïve et sereine. M. Imbart de la Tour, malgré ses louables efforts, n'a pas été à la hauteur de la situation. Les chœurs, chose rare, ont été parfaits ; l'échauffourée du deuxième acte était réglée avec une intéressante recherche de la vérité.

L'orchestre a été tapageur avec unanimité, il a même tapagé en l'honneur de M. Flon après le deuxième acte. Ces Messieurs ont octroyé une ovation à leur chef. Voilà ce que d'aucuns appelleront une manifestation spontanée des spectateurs.

Madame la Maréchale a remporté à l'Alhambra le succès prévu.

La joyeuse comédie aux allures de vaudeville que M. Lemonnier, avec le concours de M. Péricaud, a taillée dans la légende napoléonienne, est trop connue à Bruxelles pour qu'il nous soit permis d'en recommencer l'analyse. M^me^ Riquet-Lemonnier, qui a créé à Paris le rôle amusant de la Maréchale de Ravinel, est venue jouer celui-ci au théâtre des Galeries et plus récemment M^me^ Desclauzas l'a interprété au théâtre du Parc. Rappelons seulement que l'action s'engage à Paris, en 1809, au moment de la guerre d'Espagne. Le jeune capitaine Paul de Ravinel s'est épris de M^lle^ de Saumonville, et il est sur le point d'obtenir sa main, contre la promesse que le Maréchal a faite au marquis de Saumonville de lui faire restituer par l'Empereur ses titres et ses biens. C'est là que naissent les complications que vous savez, dont triomphe aisément, au dénouement, la bonne humeur de la Maréchale, car c'est à cette bonne humeur, il n'y a pas à le nier, que reste le dernier mot.

La pièce a du reste été faite pour ce type de la Maréchale copié sur celui de M^me^ Angot ; personnage bon enfant, de manières un peu rudes mais de si bon cœur, capable d'émotion si sincère. M^me^ Riquet-Lemonnier joue le rôle en comédienne de très grand talent ; elle y apporte une rondeur si sympathique, une gaiété si délurée, un charme si naturel qu'elle a vite fait de conquérir le public à sa cause et c'est une vraie joie dans la salle quand on voit le « rococo » de Saumonville frétiller comme un poisson dans la poêle et demander grâce à l'implacable héroïne du régime nouveau.

L'entourage de M^me^ Riquet-Lemonnier ne laisse rien à désirer. Dans ces conditions la pièce brûle les planches et produit tout son effet. Louons surtout la grâce exquise et la diction nette de M^lle^ Emma Villars ; la bouffonnerie agitée de M. Calvin et la rudesse martiale de M. Jalabert.

Le spectacle est complété par *Jean-Marie*, le petit drame si émouvant d'André Theuriet, où se distingue encore la sentimentalité si sympathique de M^lle^ Villars.

Choses de Théâtre

Les Galeries donnent aujourd'hui la dernière matinée de l'*Étudiant pauvre*.

La belle opérette de Millœcker sera jouée mardi pour la dernière fois.

Les Galeries feront relâche jusqu'à la première de la revue.

C'est probablement jeudi prochain, 25 courant, qu'aura lieu la première de *Vive Bruxelles !* la revue de fin d'année du théâtre des Galeries. Ce sera tout un événement bruxellois : il est arrivé au bureau de location, pour cette première, dix fois autant de demandes que le théâtre contient de places.

On travaille avec fièvre à la mise au point des nombreux décors et à la confection des costumes éblouissants qui feront de ce spectacle nouveau une féerie dont le luxe de mise en scène fera sensation.

Une indiscrétion au sujet de la pièce : il n'y aura ni commère ni compère.

La revue a quatorze tableaux divisés en trois actes. Les quatorze décors nouveaux sont de MM. Dubosq, Berthieri et Broeckaert.

Les costumes sont de MM. Landolff et Lepère, de Paris, Baruch, de Londres, et M^me^ Boin, de Bruxelles.

La musique nouvelle et l'arrangement des airs empruntés sont de M. Lanciani.

La revue-féerie comprend un grand ballet et un divertissement qui seront exécutés par cinquante-deux danseuses.

Les ballets sont réglés par M. Van Hamme.

La troupe des Galeries est renforcée de nombreux artistes et de gentils minois engagés spécialement à Paris.

***

La spirituelle comédie en cinq actes d'Abel Hermant, *La Carrière*, le grand succès du théâtre du Gymnase, attire la foule tous les soirs au théâtre du Parc pour applaudir tous les interprètes et admirer la luxueuse mise en scène de la pièce.

Ce soir, à 8 heures, douzième représentation.

Le bureau de location est ouvert de 10 à 4 heures. Téléphone 339.

En matinée, à 2 heures : le *Maître de Forges*. Moitié prix pour les enfants, à toutes places.

Quoique la *Carrière* ne doive pas de sitôt disparaître de l'affiche du théâtre du Parc, M. Alhaiza fait répéter les *Petites Folles*, le grand succès d'observation, de gaieté et d'esprit qui fait en ce moment les beaux soirs du théâtre des Nouveautés, de Paris.

Jamais M. Alfred Capus n'a, paraît-il, été plus heureux.

Les *Petites Folles* sont en action un joli conte de philosophie parisienne, coupé d'incidents tout à fait plaisants ; c'est d'un esprit antimoral d'où jaillit la vraie moralité des situations ; c'est de la plus délicate gaité, et tout cela est exprimé par un dialogue vif, léger, aimable et brillant.

On sait que M. Alhaiza a réengagé pour cette pièce M^lle^ Fériel, dont les habitués du théâtre du Parc n'ont pas perdu le souvenir.

Voici la distribution des *Petites Folles* dont la première

est fixée au 30 novembre et pour lesquelles M. Alhaiza fait de grands frais de mise en scène : Bridel, M. Darcey; Leverquin, M. Albert Bras; Denoizeau, M. Paulet; Cremyer, M. Garay; Liverdon, M. Félix Riche; Edmond Tourny, M. E. Albert; le docteur Bluche, M. Loberty; Varinois, M. Monval; Boiré, M. Perrin; A. de Hupont, M. Cassin; Lucienne, Mlle Fériel; Mme Varinois, Mme Wilhem; Estelle, Mlle Viarny; Mme Lemontier, Mlle Ant. Rogé; Louisette, Mlle Debacker; première dame, Mlle Duran; deuxième dame, Mlle Paule-Véry; la bonne, Mlle Stella.

En décembre Coquelin viendra jouer l'*Ecole des Femmes*.

M. Alhaiza vient d'acquérir le droit de représenter *Médor*, un des succès du Gymnase de Paris.

***

Madame la Maréchale a fait salle comble, à l'Alhambra, depuis la première représentation. La pièce, qui est d'une irrésistible gaieté, a obtenu tous les soirs un succès de fou rire.

Mme Riquêt-Lemonnier, l'exubérante interprète du rôle de la maréchale de Ravinel, a sur le public une action énorme; elle est tous les soirs rappelée plusieurs fois avec enthousiasme. Elle a eu le bonheur d'attirer à l'Alhambra un public très *select*; toutes les baignoires notamment ont été occupées chaque soir.

Mme Riquet-Lemonnier devant rentrer à Paris, cette comédie joyeuse, qui ressemble plutôt à un vaudeville sans couplets, ne pourra plus avoir que cinq représentations.

Madame la Maréchale sera donc jouée aujourd'hui pour la dernière fois le dimanche; voilà qui promet une salle archi-comble.

Il n'y aura pas de matinée aujourd'hui à l'Alhambra, les répétitions de l'*Assommoir* ne pouvant être interrompues.

La première représentation de l'*Assommoir*, pièce en cinq actes et neuf tableaux, tirée du roman de Zola par MM. William Busnach et Octave Gastineau, aura lieu vendredi prochain, 26 novembre.

M. Lemonnier se propose de fleurir la salle de l'Alhambra le soir de cette importante reprise; la pièce est montée avec les plus grands soins, des décors et accessoires neufs et une interprétatiou de tout premier ordre.

Le bureau de location est ouvert dès ce jour.

La première représentation de l'*Assommoir* eut lieu, le 18 janvier 1879, à l'Ambigu, six mois après la mort de l'un des auteurs, M. Octave Gastineau, décédé le 1er juillet 1878.

Transporter sur la scène cette épopée populaire de l'*Assommoir*, nouer en une action dramatique tous les événements multiples à travers lesquels est savamment étudiée la déchéance d'une famille d'ouvriers, solidariser tous ces tableaux entre eux, ce n'était point là une besogne facile. MM. Busnach et Gastineau ont résolu le problème et merveilleusement proportionné les exigences du sujet avec le cadre étroit des conventions scéniques. Toutes les grandes lignes du roman s'y trouvent habilement rapportées, depuis les amours de Gervaise et de Coupeau, ébauchées dans la petite chambre de l'hôtel Boncœur, après l'abandon de Lantier, jusqu'au dénouement tragique de la mort de Coupeau dans un accès de *delirium tremens*.

Les principaux créateurs furent MM. Gil-Naza; Dailly, mort récemment; Courtès, l'excellent mime; Ploton et Robert, qui firent partie de la troupe de M. Garraud; Mmes Hélène Petit et Lina Munte.

Voici, pour mémoire, la nomenclature chronologique des tableaux : l'Hôtel Boncœur (1851), le Lavoir (1851); la Barrière Poissonnière (1852); le Moulin d'argent (1852); la Maison en construction (1859); la Fête de Gervaise (1860); la Forge (1861); l'Assommoir (1862); la Dernière Bouteille (1868); le Boulevard Rochechouard (1869).

L'*Assommoir* prit dès l'origine les allures d'un grand et durable succès. La centième fut, sur la proposition des auteurs, offerte gratuitement au public, en matinée, le lundi de Pâques, 14 avril 1879. Quelques jours après, le 29 avril, la direction de l'Ambigu célébrait cet heureux événement par un bal donné à l'Élysée-Montmartre, aux Batignolles, et dont les invités, appartenant pour la plus grande majorité au monde du théâtre, de la littérature et des arts, pour obéir à la consigne de la carte d'invitation qui portait : « Les hommes en ouvriers, les dames en blanchisseuses, » avaient pour la circonstance les costumes populaires les plus variés et les plus excentriques. Inutile d'ajouter que, réunis aussitôt après la représentation du drame de MM. Zola, Busnach et Gastineau, les invités ne se séparèrent qu'au petit jour après des quadrilles de la plus haute fantaisie et une chorégraphie échevelée.

L'*Assommoir* fit la fortune de plusieurs théâtres; il fut joué sur plusieurs scènes à Bruxelles, toujours avec un égal succès.

Les premières représentations données à l'Alhambra en 1879 par les artistes et avec le matériel de l'Ambigu eurent un retentissement énorme. Elles furent données sous la direction de M. Chabrillat.

***

Un traité obligeant M. Munié à donner la première représentation de la *Marchande de sourires*, et la curieuse pièce japonaise de Mme Judith Gautier exigeant, par sa mise en scène compliquée et pittoresque, toute en détails précis, plusieurs répétitions avec décors et costumes, le *Patrimoine* de M. Vanzype, malgré son grand succès, sera joué pour la dernière fois aujourd'hui dimanche.

Dans la *Marchande de sourires*, dont nous avons dit déjà les délicates merveilles de mise en scène, débuteront Mlle Jeanne Brindeau, M. Henri Burguet et Mlle de Kernoël.

Mlle Jeanne Brindeau a été fêtée déjà par les Bruxellois, il y a quelques années, lorsqu'elle vint jouer à Bruxelles avec ses camarades de la Comédie française. Elle est la fille du sociétaire Brindeau, et c'est sur la scène de la maison de Molière qu'elle débuta après avoir obtenu les premiers prix au Conservatoire.

Elle se fit, d'emblée, une réputation d'esprit et de grâce, dans des rôles importants de *Mademoiselle de Belle-Isle*, de *Ruy Blas*, et fut enlevée par le théâtre Michel de Pétersbourg, où elle occupa, pendant trois ans, les premiers emplois.

Elle retourna ensuite à Paris, passa à l'Odéon, au Gymnase, et rentra à la Comédie française où elle créa *Serge Panine*, le *Roman parisien*, etc., avec un énorme succès; puis, tentée de nouveau par la Russie, elle alla passer trois années encore au théâtre Michel.

Mlle Brindeau, qui est en pleine possession d'un talent sûr, est une très jolie femme, grande, élancée, fort élégante.

Elle fera, certes, grand effet dans le rôle de Cœur-de-Rubis.

M. Henri Burguet est sorti du conservatoire de Paris en 1889, avec le premier prix. Il est élève de Delaunay. Il a débuté au Gymnase dans la *Lutte pour la vie* de Daudet où il fit grande impression, comme d'ailleurs dans *Paris fin de siècle*, de Blum et Toché, dans la *Menteuse*, dans l'*Obstacle*, dans *Numa Roumestan*, dans l'*Homme à l'oreille cassée*. A créé ensuite à l'Ambigu les *Chouans*, puis a joué à la Porte-Saint-Martin, dans la Compagnie Coquelin. Il vient d'obtenir un succès considérable en créant, à l'Œuvre, le rôle de Foldal dans la nouvelle pièce d'Ibsen, *Jean-Gabriel Borkman*.

A dirigé plusieurs tournées en Espagne, en Portugal, en Egypte, et partout le succès l'a suivi.

Enfin, Mlle de Kernoël, une ingénue pleine de jeunesse, de beauté, d'intelligence; aura certainement un succès de charme. Mlle de Kernoël est d'ailleurs appelée, à Paris, à briller au premier rang.

On sait que l'*Echelle* de M. Gustave Vanzype va être représentée cet hiver à Paris. D'un autre côté le *Patrimoine*, la nouvelle œuvre du théâtre Molière, va être jouée à Berlin. Une convention vient d'être conclue à cet effet entre M. Vanzype et M. Ruheman, le traducteur connu des principales œuvres de Zola. M. Ruheman, très frappé par la pièce de M. Vanzype, lui a demandé immédiatement le droit de la traduire en allemand.

***

Paul Martinetti, le mime réputé, son frère Alfred et Mmes Martinetti ont débuté la semaine dernière au Palais-d'Été dans une pièce nouvelle du chef de la troupe, M. Paul Martinetti, qui à ses talents mimiques ajoute celui d'auteur. Le *Trou de la serrure* n'est pas d'un mérite absolument transcendant, mais cette pantomime permet à l'art parfait des Martinetti de se produire dans toute leur ampleur et de soulever chaque soir les applaudissements enthousiastes et mérités du public.

Les Martinetti n'étant à Bruxelles que pour une série de dix-sept représentations, le Palais-d'Été devra arrêter lundi les représentations du *Trou de la serrure* pour donner dès mardi la *Nuit terrible*, la pantomime fameuse.

Aux Martinetti succéderont Colin, qui donnera quatre représentations, et Yvette Guilbert, qui en donnera trois, les 6, 7 et 8 décembre.

***

Au Théâtre Flamand, aujourd'hui, en matinée, *De Plaag van den dag* et *Prima Donna* d'Auguste Hendrikx; le soir et lundi deux dernières de *Liefdebloem* de M. Du Catillon, musique de Paul Gilson.

Mercredi et jeudi, *De Occasie maakt den dief*, opérette, *Miss Multon*, comédie en 3 actes, et *Vader Pluimsteen*, opérette.

***

La revue de l'Alcazar, *Bruxelles-Splendide*, aura pour auteurs : MM. Malpertuis et Boulland et un revuiste parisien, M. Clairville, qui depuis quelque temps est installé à Bruxelles.

La commère sera Mlle Saulier, engagée jusqu'à la fin de la saison.

Bruxelles-Splendide ne passera pas avant un mois.

***

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur le magnifique concert que donnera aujourd'hui dimanche, à 3 heures, au Palais de la Bourse, sous les auspices de *Bruxelles-Attractions*, la musique des grenadiers. C'est la dernière fois que l'excellente phalange militaire sera dirigée par son chef autorisé M. Constantin Bender, inspecteur des musiques de l'armée, qui sera admis, le mois prochain, à la pension de retraite.

La musique des grenadiers exécutera notamment une fantaisie arrangée par M. Bender sur le *Vaisseau Fantôme*, l'ouverture de *Rienzi* et une grande fantaisie sur *Samson et Dalila*.

Mlle Gabrielle Hennebert, une de nos bonnes cantatrices et professeur de chant, se fera entendre dans les deux parties du concert.

Au concert que *Bruxelles-Attractions* donnera au Palais de la Bourse le 5 décembre, se fera entendre Mlle Suzanne Lacombe, de l'Opéra.

***

C'est jeudi qu'aura lieu au Cirque Wulff la première de la fameuse pantomime *Une Fête sous Louis XV*, qui obtint à Londres, l'hiver dernier, tant par la merveilleuse mise en scène que par la richesse des costumes, un succès sans précédent.

La pièce comporte une figuration de plus de trois cents personnages.

Un accident dramatique a failli ensanglanter mercredi la représentation du cirque Wulff. La comtesse de X... (!) allait se retirer de la cage des fauves quand une des lionnes s'élança sur elle et la frappa d'un coup de patte terrible qui l'atteignit à la cuisse droite. Avec une vaillance sans pareille la comtesse fit encore évoluer ses fauves, puis se retira, saluée par les applaudissements unanimes de la salle.

Quand la vaillante femme arriva dans sa loge, elle tomba évanouie; elle avait une plaie béante dans laquelle on pouvait introduire le poing! Grâce à des soins diligents, la comtesse de X... a pu reparaître à la représentation de hier soir.

Aujourd'hui et demain auront lieu ses deux dernières.

Le sculpteur De Vreese, qui affectionne les groupes équestres et a déjà, non sans maitrise, exécuté la statuette de M. Edouard Wulff, travaille en ce moment au portrait équestre de Mlle Maud Francisco, qui très prochainement sera Mme Wulff.

***

Nos lecteurs nous permettront d'adresser encore nos bons remerciements à nos confrères *Le Monde artiste*, de Paris, et *Le Soir*, qui, d'une façon tout particulièrement charmante, ont bien voulu nous adresser leurs cordiales félicitations à l'occasion du dixième anniversaire de l'*Éventail*. Nous avons aussi des excuses à présenter au *Soir* qui, le premier, nous fit la gracieuseté d'un article de chaude sympathie et que, par un oubli de plume, nous avions négligé de remercier particulièrement. Pour être tardive, l'expression de notre gratitude n'en est pas moins sincère et très cordiale.

LES MAITRES CHANTEURS

(*Premier article.*)

Il y a douze ans nous étions en pleine période wagnérienne, en pleine lutte pour le triomphe des drames de Wagner sur les scènes françaises. Bruxelles, grâce à Joseph Dupont qui était alors l'âme du théâtre de la Monnaie, donna la première représentation d'une version française des *Maitres*. C'était avec Seguin, Soulacroix, Jourdain, Delaquerrière, Mmes Caron, Deschamps.

Jourdain faisait tache..., tache verte; je me rappelle, il était habillé en perroquet et, dans mon souvenir, ce vert-bête demeure lié à l'interprétation ténorisante qu'il nous donna. Mme Deschamps avait ses qualités de chanteuse et ses vulgarités. Mme Caron faisait craquer le rôle avec ses beaux gestes décoratifs, ses yeux de flamme et sa nature de parnassienne lyrique. M. Soulacroix était merveilleux d'humour et de souplesse dans sa création de Beckmesser, bien que, peut-être, un peu trop léger, trop mime-arlequin. M. Renaud, à la reprise en 1888, donna du même rôle une physionomie où il y avait moins de verve et plus de caractère.

M. Delaquerrière avait compris la joie légère et fraiche de David. Hans Sachs c'était comme aujourd'hui l'admirable Seguin, et je n'ai pas rencontré depuis lors, sur un théâtre, fût-ce à Bayreuth, un artiste réalisant de façon plus profonde, plus aisée, plus belle la poésie d'un rôle.

C'est pour une nouvelle génération d'intelligences que cette œuvre reparaît et elle étonnera ceux qui ne connaissaient pas ou qui connaissaient peu le Wagner de cette « comédie musicale », shakespearien par sa façon de faire jaillir la poésie d'un milieu immédiatement réel et de mêler le burlesque à l'élégiaque.

J'ai lu quelque part que les *Maitres Chanteurs* sont l'image de la vie de Wagner. Walther figure Wagner lui-même, Beckmesser l'art ancien dans la personne de Hiller, Eva l'art vivant. Pour Sachs on hésite entre Liszt et le roi de Bavière!... Une œuvre à clefs!...

Elle donne peut-être, en sa solide armature, les clefs de l'âme allemande, car c'est l'Allemagne qui se manifeste ici sous divers aspects fournissant les éléments ou principes esthétiques de l'œuvre.

Le premier et le plus tangible est le principe de réalité, le principe germanique, bourgeois, où se localise l'action et qui constitue le tissus du drame. Ce principe s'incarne en Pogner et plus étroitement en Kothner qui préside la corporation des maitres. Il se représente musicalement par les motifs typiques de Nuremberg et de la Saint-Jean auxquels se rattachent les motifs spéciaux des maitres et de leur bannière. Et c'est bien, carrée dans la pénombre du moyen-âge, la Gothie doctorale et pesante dont Wagner a déterminé le caractère en disant : « Le mouvement allemand c'est la marche, l'*andanté* qui s'est développée avec tant de variété et d'expression dans la musique allemande, que des critiques y ont reconnu à bon droit son genre propre. » Wagner lui-même, malgré le tempérament nerveux qui semble l'enlever à sa race, reste à sa base foncièrement allemand Il devait s'émouvoir à ce tableau pittoresque de la vieille Allemagne où passe le souffle de la Réformation et dont les personnages descendus des tableaux de Durer semblent porter, sous le front, d'austères doctrines cloitrées.

Mais, sur le fond sévère, se meuvent des silhouettes épisodiques. C'est Beckmesser accentuant le principe bourgeois jusqu'au burlesque et transformant, par son contact, les thèmes principaux en caricatures. C'est David, parmi les écoliers, apportant la jeunesse mutine et les chansons fleuries qui vont célébrer la fête patronale. C'est Eva enfin, la jeune fille, la blonde rhénane... des bords de la Pegnitz, la sensitive, apportant à ce milieu de rudesses mâles un peu de tendresse paisible et d'enveloppante intimité, s'y effaçant comme quelque chose de délicat, de faible qui s'abrite et qu'on protège... et qui, s'abandonnant comme une enfant auprès de Sachs, laisse échapper ce cri si féminin : « Mais Maitre, vous devez bien savoir ce qui me fait souffrir!... »

Ce personnage est avant tout familial. Les deux scènes avec Sachs, qu'on peut appeler réalistes dans le sens d'une profonde humanité, sont les plus saillantes, tandis que la scène du deuxième acte avec Walther disparait presque dans la verve endiablée du charivari final. L'élément mystique est ici sacrifié au réel. Walther de Stolzing est un fier chevalier, comme l'indique son motif typique, un jeune amoureux sans parenté avec les dieux. Les rares échappées de merveilleux qui l'enveloppent sont dans les trois accords évocatifs de son rêve et les arpèges qui annoncent l'improvisation de son *preislied*. Aussi est-ce Sachs qui devient la figure héroïque du poème.

Chaque artiste a, parmi les êtres et les choses, des sujets sympathiques dont une analogie de nature le rapproche auxquels son imagination se fixe et ses forces convergent. Sachs, comme le Wotan de la Tétralogie, est, pour Wagner, un de ces sujets. Il y a mis ce qu'il avait de meilleur, cette bonté infinie qui fait son humanité et

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. Guérin, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. Stracké, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. Gilissen, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

21 novembre 1897. SUPPLEMENT GRATUIT N°10.

à

l'Eventail

PROGRAMME DU PREMIER CONCERT D'ABONNEMENT DU 21 NOVEMBRE 1897

MAISON FONDÉE EN 1846

Commission et Exportation de musique belge et étrangère.

J.-B. KATTO

ÉDITEUR DE MUSIQUE

52, RUE DE L'ÉCUYER

Bruxelles

Maison à ANVERS : 49, marché aux Œufs.

RÉPERTOIRE

DES

Concerts Populaires

400 partitions en location.

Fr. **2-50** par mois.
Fr. **0-75** par semaine.

CATALOGUES SUR DEMANDE

Téléphone 1902.

Théâtre Royal de la Monnaie.

CONCERTS POPULAIRES

DE MUSIQUE CLASSIQUE

SOUS LA DIRECTION DE **M. Joseph DUPONT**

PREMIER CONCERT D'ABONNEMENT

Dimanche 21 novembre 1897, à 1 1/2 heure de relevée

SOUS LA DIRECTION DE

M. Richard STRAUSS

maître de chapelle de S. M. le Roi de Bavière, chef d'orchestre de l'Opéra de Munich et du Théâtre de Bayreuth

AVEC LE CONCOURS DE

Mme STRAUSS-de AHNA

première chanteuse de l'Opéra de Munich.

PROGRAMME

Première partie

1. *Don Juan*, poème symphonique. op. 20 . . . R. STRAUSS.
2. Quatre mélodies avec accompagnement d'orchestre . . . . . R. STRAUSS:
   a. *Dans les Roses*; b. *Hymne d'amour*; c. *Demain*; d. *Cécile*.
   Chantées par Mme **Strauss-de Ahna**.
   (Première exécution.)

Deuxième partie

3. *Ainsi parla Zarathustra*, poème symphonique, op. 30 . . . . . R. STRAUSS.
   Solistes : MM. **Marchot, Van Hout** et **Jacob**.
   (Première exécution.)
4. Trois mélodies avec accompagnement de piano . R. STRAUSS.
   a. *Le Jour des Trépassés*; b. *Rêve crépusculaire*; c. *Sérénade*;
   Chantées par Mme **Strauss-de Ahna**.
5. *Les Équipées de Till Eulenspiegel*, poème symphonique en forme de rondo, op. 28 . . . . R. STRAUSS.

PIANO ÉRARD

Tous les morceaux exécutés au concert sont en vente chez M. Katto, rue de l'Écuyer.

Schott frères

ÉDITEURS DE MUSIQUE

56, Montagne de la Cour, **56**

(anciennement n° 82)

ABONNEMENT

150000 NUMÉROS

Envoi en province

Catalogue franco

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

PIANOS

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

Imprimerie-Lithographie-Autographie

G. BASTINÉ

153, RUE DU PROGRÈS

BRUXELLES

Impressions commerciales. — Journaux.
Affiches.— Livraisons périodiques, etc.

Maison spécialement recommandée pour les travaux de luxe.

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre

Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes

RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

CHAUSSURES DE LUXE

Atelier spécial pour les pieds sensibles.

La maison garantit une prompte guérison des pieds les plus abîmés par des chaussures mal confectionnées, sans cependant nuire à la forme élégante et allongée.

Charles VAN GOETHEM

Chausseur

3, PARVIS SAINTE-GUDULE, 3, BRUXELLES

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **-Anvers 1894. Hors Concours**, membre du Jury.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

RESTAURANT DE LA MONNAIE

Propriétaire : CHARLES SMEDT

Rue Léopold, 7 et 9

(DERRIÈRE LE THÉATRE DE LA MONNAIE)

GRAND SALON DE 70 COUVERTS

SALONS PARTICULIERS

Déjeuners et Dîners à prix fixe.

TÉLEPHONE 1210

CAMEO

THE BEST

AMERICAN

CIGARETTES

COMPAGNIE D'ASSURANCES
sur la Vie
FONDÉE EN 1830

* LA NATIONALE *

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

« LOMBARTZYDE-BAINS »

DIGUE DE MER ET ABORDS

Terrains à vendre pour bâtir.

S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES
NOUVEAUTÉS
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE

— 6 —

BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

SPA

A 2 H. ½ DE BRUXELLES

SAISON D'HIVER

MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL

BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE

FÊTES ET CONCERTS AU CASINO

spécialement aménagé pour la saison d'hiver.



LE PATENT CORSELET

SANS BUSC, BREVETÉ

REMPLAÇANT LE CORSET

recommandé par MM. les médecins pour grossesse, maladies d'estomac, etc. Ce soutien-buste est très favorable aux dames ne supportant plus le corset.

Prospectus et vente en détail à Bruxelles

121, BOULEVARD DU HAINAUT

SEULE MAISON EN BELGIQUE

Il n'y a pas d'étalage.

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

OUVERT après les spectacles

Propriétaire : A. GHILARDI

13^a^, Boulevard Anspach, Bruxelles.

Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE **1676**

Grand choix de **PEIGNOIRS** depuis **16** francs. Robes de chambre pour hommes.

Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET RÖMER

FONDÉE EN 1828

Costumes pour la Magistrature et le Barreau

Bruxelles, rue St-Jean, 44.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.

HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES

Dernières Créations.



MANUFACTURE
DE
GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES

GANTS SUR MESURE

Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public.

M.& Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES

(N'ont pas de succursale en Belgique)

MAISON UNIQUE

Fondée en 1857

15, avenue du Midi, 15

BRUXELLES

EDMOND CHANSAY, FILS

ASSUREUR

3, RUE DE LIGNE, BRUXELLES

Assurances sur la Vie
Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents
Rentes Viagères. — Dotation des Enfants.
Vérification et redressement des assurances vicieuses

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste

PARFUMEUR DE S. M. LA REINE

40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES

LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE N° 1011

Eau de Cologne antiseptique

FR. 2-75 LE LITRE

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS

Première marque du monde.

Eclipse Champagne extra et brut
Laurent Perrier 1889, Grand Vin sans sucre.

LA GRANDE DISTILLERIE BELGE

Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

BRONZES D'ART

APPAREILS D'ÉCLAIRAGE

A. & F. VAN AERSCHODT

Frères

144, BOULEVARD DU NORD
BRUXELLES

Téléphone 1636

Vous conserverez la fraîcheur et la beauté de votre teint en employant

La VELOUTINE

POUDRE
de Riz spéciale
PRÉPARÉE AU BISMUTH
par **CH. FAY**, Parfumeur
rue de la Paix, 9, PARIS

AU GRAND OURS BLANC

DAVID, WALTHER & Cie

SUCCESSEURS DE LAVALETTE-WEINKNECHT

1, Rue Sainte-Gudule, Bruxelles.

SPÉCIALITÉ DE ROBES, MANTEAUX
FOURRURES ET PELISSES

TELÉPHONE 1311

Parfumerie Oriza

de **L. LEGRAND**
11, Place de la Madeleine, 11
PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.



PARFUMERIE SPECIALE
aux **VIOLETTES du CZAR**

Bouquet Olympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Vente en Gros : Maison Norbert DE KEYN, à Bruxelles

Champagne Auguste BARA

AVIZE

Agent général en Belgique :

G. FOURCROY

78, rue Rubens, Bruxelles.

FOURRURES

JOS. KREBS

103, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles

Hautes nouveautés à des prix défiant toute concurrence. — Téléphone 3064.

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES
(Porte de Namur)

VENTE, LOCATION, ÉCHANGE, ACCORDS
VENTE A TERME. OCCASIONS
Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

ROBES
★
BERTHE ROBYN
1
Rue du Congrès

BEC AUER

LE MEILLEUR
ET LE MOINS COUTEUX DES BECS A INCANDESCENCE

Maison principale :
10, RUE DE RUYSBROECK, 10
Succursale : 9, Galerie du Roi.
Succursale : 1-3, pl. de Brouckère
BRUXELLES

AGENCES DANS TOUTES LES VILLES

Éclairage intensif par le brûleur **DENAYROUZE**
permettant d'obtenir un pouvoir éclairant
DE PLUSIEURS MILLIERS DE BOUGIES AU MOYEN D'UN SEUL FOYER

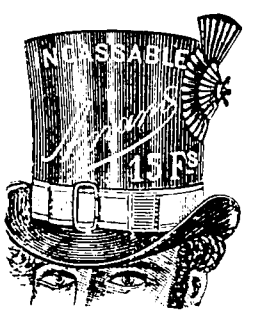
BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES
ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871

23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE

CANNES ET PARAPLUIES

ARTICLES DE SPORT

Driving gloves,
Imperméables, covert-coats,
plaids, etc., etc.

RAYON NOUVEAU :
ATELIER DE CHEMISERIE
spécialité sur mesure
Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.
Prix très modérés.

à 2 francs le litre, contenant 60 p. c. d'alcool garantis.
Qualités hygiéniques indiscutables.

Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

Eau de toilette à la Violette à fr. 3-50 le litre.

Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.

Eau de Cologne supérieure pour mouchoir à fr. 3-50 le litre.

LE

Stout „ Allsopp ”

est le meilleur

Mis en bouteilles par

ALFRED DELAY

29. Quai au Foin, 29.

ENCADREMENTS D'ART
ESTAMPES
TÉLÉPHONE 1384 **N. LEMBRÉE**
BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

English Tailors
FOWLER & LEDURE
RUE DE LA MADELEINE, 69
BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS
GAZES, CRÊPES ANGLAIS
DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSÉS
GARNITURES DE COUS
NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ
ROSALIE **SCHWARTZ**
19, rue de la Madeleine, Bruxelles

MODES DE PARIS
FANTAISIE ÉLÉGANTE
MARIA ANGER
13, rue Saint-Jean, 13.
SPÉCIALITÉ POUR TOQUES.

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.
AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE
D. DE STOBBELEERE
94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES
Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche . .	fr. 4 00	Chaperon Rouge .	fr. 5 50
Carte Noire	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.
Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne, Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

AFFECTIONS DE POITRINE
PASTILLES PARIS
Remède sûr contre la toux,
maux de gorge, influenza, bronchite. etc.
Prix : fr. 1-25
Dépôt général : Pharmacie, 23, chaussée d'Ixelles.

FOURNITURES POUR MODES
SPÉCIALITÉ DE VOILETTES
MAISON D. BAUVEROY
1, Vieux Marché aux-Grains
et 2, rue de Flandre, Bruxelles.

DANSE ET MAINTIEN
Mlle J. QUESNEL
12, RUE DES PAROISSIENS
Leçons particulières.
Cours d'ensemble de 8 à 10 h. du soir. Cours particuliers.
Cours d'enfants, le jeudi de 4 à 5 h. du soir.

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE
OTTO WISKEMANN
RUE DU CHÊNE
(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)
BRUXELLES
Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

OSTENDE, 22, RAMPE DE FLANDRE
SPÉCIALITÉ DE GANTS ST-HUBERT
GANT IMPÉRIAL
AU GANT TYROLIEN
77, rue de la Madeleine, Bruxelles

CAVES DU GRAND HOTEL
10, rue Grétry.

TEINTURE ET NETTOYAGE
P. LEROI-JONAU
13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES
Nettoyage de toilettes de **bal** et de **soirée**
Détachage partiel de **toilettes de cérémonie**
Nettoyage de sorties de **bal, dentelles, gants et souliers.**
USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21
TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.
SPECIALITES — BIERES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TÉLÉPHONE Nº 1010

OPTIQUE — Vues du pays et de l'étranger
JUMELLES — de Théâtre, Courses, Marine
PHOTOGRAPHIE
Appareils des différentes marques
TOUTES LES NOUVEAUTÉS
Maison S. GECELE
FONDÉE EN 1834
86, Marché aux Herbes, 86
PRÈS DU PASSAGE
La maison possède un atelier de photographie e un laboratoire à la disposition des clients. **Leçons gratuites.**

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL
Ve VERMEREN-COCHÉ
141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES
Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges
NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES
TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS
HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES
Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.
Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

Bruxelles. — Imp. Ve Monnom, 32, rue de l'Industrie.

sa force et qui se transforme en bonhomie sous le physique rugueux du cordonnier de Nuremberg. Voyez les scènes avec Eva où l'homme fléchit devant l'enfant, où la force se fait douce à la faiblesse; les scènes avec Walther, notamment celle du troisième acte qui enveloppe le motif de la bonté; puis, au cours de la méditation, l'évocation magistrale de la vieille cité où l'image du héros germain se dresse d'une allure épique. C'est l'*andante*, mais le génie de Wagner l'élève et lui donnera une expression sublime dans ce superbe cantique de l'art libre: le *choral de Sachs*. Par l'esprit de ce protagoniste, Wagner épand ici une *essence d'au-delà* que la musique coule à travers le poème comme la sève même de l'œuvre.

Cela devient surtout sensible aux deux scènes méditatives du deuxième et du troisième acte et plus exclusivement encore à ce passage de la première où la sonorité molle des cors flotte un instant dans une progression défaillante en mineur pour reprendre dans un léger *sforzando* une éclaircie de forces.

C'est un délicieux alanguissement, une sensation à la fois immatérielle et voluptueuse comme un pénétrant parfum de fleurs dans l'épanouissement d'une nuit chaude.

Tout Wagner est en quintessence dans ces dix-huit mesures qui se rapprochent, par la couleur, du motif de Wotan et nous touchons ici le centre, le principe vital, l'âme sonore et lumineuse qui rayonne jusqu'aux extrémités des harpes et des violons.

Mais la place me manque pour répéter ici tout ce que j'ai dit dans la *Jeune Belgique* il y a douze ans.

Dans un prochain article je parlerai de l'interprétation.

HENRY MAUBEL

Lettre de Paris

19 novembre.

Les concerts Lamoureux continuent, non plus sous la direction, mais sous l'inspiration de M. Lamoureux, et avec le gendre de celui-ci, M. Camille Chevillard, comme chef d'orchestre.

La première séance de la saison a été donnée dimanche dernier.

M. Chevillard y a fait apprécier de sérieuses qualités, en dépit d'une excessive abondance de gestes et de mouvements saccadés

— En même temps, au Châtelet, M. Edouard Colonne présentait à son fidèle public Mme Jeanne Raunay, que nous réentendrons dimanche prochain et qui a obtenu un succès très vif et très mérité.

— Au théâtre, pour cette semaine, rien qu'une pièce : *Les P'tites Michu*, de MM. Vanloo et G. Duval, musique de M. André Messager; je m'empresse d'ajouter : une pièce qui a parfaitement réussi. Nous ne sommes pas en présence cette fois d'un spectacle pimenté, poivré, cantharidé comme les *Petites Femmes*, mais au contraire d'une œuvre honnête, un peu enfantine, familiale en tous cas, qui, si elle a le défaut de manquer un peu de gaieté verveuse, a, par contre, l'avantage d'être bien faite, suffisamment intéressante et de ne chercher le succès — qu'elle atteint — que par des moyens auxquels la plus sévère morale ne saurait rien reprocher. Les p'tites Michu, Marie-Blanche et Blanche-Marie, sont — tout le monde le croit du moins — les deux enfants des Michu, de braves gens, crémiers aux Halles.

Or, l'une des « p'tites » est la fille du marquis des Ifs, qui l'a confiée aux Michu, lors de l'émigration. Dix-sept années s'écoulent et le marquis, rallié à l'Empire et devenu général, vient réclamer son enfant.

Malheureusement, Michu a « mêlé » les petites dans un bain et les deux bébés étant toutes deux du même âge,— un âge très tendre,— le bonhomme n'a pas été capable de distinguer sa fille de celle du marquis; les deux enfants ont donc été élevées comme deux sœurs et aimées également.

Terrible embarras ! Cruelle, cruelle énigme !!

Tout s'arrange et s'éclaircit, comme bien vous pensez, et de manière à donner satisfaction à tout le monde.

M. Messager, qui a « musiqué » les *P'tites Michu*, a puisé dans le livret de MM. Vanloo et Duval de gracieuses et délicates inspirations, présentées avec l'adresse, avec le tour de main, avec l'ingéniosité qui caractérisent l'auteur de la *Basoche*, et orchestrées de la manière la plus séduisante.

Les *P'tites Michu* doivent la majeure partie de leur succès à la musique charmante de M. Messager.

Du côté des hommes, l'interprétation des *P'tites Michu* n'offre rien de saillant, et je crois qu'en apportant à M. Brunais, un jeune comique d'avenir, mon tribut de félicitations, je me serai mis en règle.

Au contraire, du côté des dames, il n'y a que des éloges à adresser. Mlles Bonheur et Odette Dulac sont toutes deux, chacune dans son genre, de tous points délicieuses et telles qu'on ne les pourrait souhaiter plus accomplies. Mlle Laporte a de l'originalité, Mme Vigouroux, du naturel.

Au total, succès complet et durable, j'en ai la ferme conviction.

A.-CH. VOGEL

MUSIQUE

CONCERTS POPULAIRES. — Pour rappel, aujourd'hui dimanche, à 1 h. 1/2, au théâtre de la Monnaie, premier concert d'abonnement sous la direction de M. Richard Strauss, et avec le concours de Mme Strauss-de Ahna, première chanteuse de l'Opéra de Munich.

***

Le quatuor A. Dubois, premier violon; F. Claes, deuxième violon; A. Gietzen, alto; F. Doehaerd, violoncelle, avec le concours de M. Emile Bosquet, pianiste, organise pour cet hiver une seconde série de trois auditions de musique moderne de chambre qui auront lieu à la Maison d'Art, les 25 novembre, 15 janvier et 4 mars.

Les programmes comprennent des œuvres de d'Indy, Glazounow, Brahms, Dvorak, Grieg, etc.

On entendra à la séance du 25 novembre le premier quatuor à cordes de Glazounow, œuvre qui fut composée alors que le maître russe était à peine âgé de seize ans; une ballade pour piano de Grieg et le Quintette pour cordes et piano de De Castillon.

On peut se procurer dès à présent des cartes d'entrée et souscrire aux abonnements chez tous les marchands de musique et 46, rue du Nord, à Bruxelles.

***

Mme Kutschera-Denys donnera cet hiver trois Lieder-Soirées à la Maison d'Art : La première aura lieu le 15 décembre et sera consacrée aux lieder de Beethoven, Brahms, Schubert, Schumann et Wagner; la deuxième aura lieu au mois de janvier et sera consacrée aux maîtres modernes; la troisième sera consacrée aux maîtres français.

On peut se procurer des places chez Breitkopf et Härtel, 45, Montagne de la Cour.

Mondanités

Très brillante a été la représentation donnée samedi dernier à la Monnaie au bénéfice de la Société française de bienfaisance.

S. A. R. Mme la princesse Clémentine l'honorait de sa présence. Elle était accompagnée de Mme la baronne d'Oldonneel, dame d'honneur, et du lieutenant-général baron Nicaise.

Dans les loges, tous les membres du corps diplomatique et de la légation de France au grand complet, le grand-maréchal de la Cour et Mme la comtesse John d'Oultremont, le général Bouyet, MM. De Bruyn et de Favereau, Buls, De Mot, Steens, De Potter, Lepage, les présidents des chambres de commerce françaises de Belgique et tous les abonnés de la Monnaie.

Entre les 3e et 4e actes des *Huguenots*, S. A. R. Mme la princesse Clémentine a fait appeler les membres du bureau de la Société et leur a dit, en termes charmants, tous les vœux qu'Elle forme pour la prospérité de la Société française.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

***

Un grand dîner diplomatique a été donné lundi soir au ministère des affaires étrangères.

Y assistaient : Mgr Rinaldini, nonce apostolique; M. Etienne Caratheodory Effendi, ministre de Turquie; M. le prince Ouroussoff, ministre de Russie; M. le comte d'Alvensleben, ministre d'Allemagne; M. le comte Khevenhüller-Metsch, ministre d'Autriche-Hongrie; M. Bengesco, ministre de Roumanie; M. Vieira Monteiro, ministre des Etats-Unis du Brésil; M. le général Sad ed Dowle Mirza Djewate Kahn, ministre de Perse; M. le comte de Montholon, ministre de France; M. le chevalier de Pestel, ministre des Pays-Bas; M. le comte de la Vinaza, ministre d'Espagne; M. le comte A. Fersen Guldenstolpe, ministre de Suède et de Norwège; M. Bellamy Storer, ministre des Etats-Unis d'Amérique; M. Zénil, ministre des Etats-Unis mexicains; M. le comte de Marchant d'Ansembourg, chargé d'affaires du Luxembourg; M. le marquis Imperiali, chargé d'affaires d'Italie; M. Quintella Sampayo, chargé d'affaires de Portugal.

MM. le baron 't Kint de Roodenbeke, Beernaert, de Smet-de Naeyer, Begerem, Scholaert, de Bruyn, Nyssens, le comte John d'Oultremont, le comte Paul de Borchgrave d'Altena, le baron Lambermont, MM. Guillery, Le Jeune, le baron Béthune, Dupont, Beckers, premier président de la Cour de cassation, Bourgeois, président de la cour des comptes; le lieutenant-général Pontus, le lieutenant-général baron Lunden, Vergote, Buls, le comte Auguste van der Straeten-Ponthoz, Delfosse, ministre plénipotentiaire, le baron Whetnall, ministre plénipotentiaire en Angleterre, le comte Errembault de Dudzeele, ministre plénipotentiaire en Serbie, Léon van der Elst, chef de cabinet du ministre des affaires étrangères, etc.

***

La fine Curlier, outre ses qualités gustatives, possède de hautes qualités hygiéniques et son usage est recommandé par les sommités du monde médical, comme le Saint-Marceaux, du reste, un des meilleurs champagnes qui existent.

***

Mercredi 24 sera célébré le mariage de Mlle Marguerite Vanderlinden avec M. Léon Torsin, avocat.

La fiancée est fille de M. Edouard Vanderlinden, membre du Conseil général des hospices civils de Bruxelles; le fiancé est fils de M. Léonard Torsin, membre de la députation permanente.

La bénédiction nuptiale sera donnée en l'église de Saint-Boniface à Ixelles.

***

Il n'y a plus de semaine sans que nous ne voyions quelque superbe trousseau exposé à la vitrine du magasin de Mmes Nyssens sœurs, 46, marché aux Herbes. Celui qu'on peut y admirer en ce moment est de toute beauté; c'est un trousseau complet, riche, chiffré, rehaussé de dentelles et de broderies; plusieurs objets sont en dentelle véritable; ce trousseau, d'un goût absolument exquis, est confectionné d'après les modèles nouveaux, à la fois les plus pratiques et les plus élégants.

***

Le mariage de Mlle Marguerite Horion avec l'ingénieur Louis de Burlet ne sera pas célébré avant la fin décembre, probablement le mardi 28.

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église de Saint-Boniface.

***

Le mariage de Mlle Olga Coppée avec M. Gaston Roelandts ne sera pas célébré avant le mois d'avril prochain.

***

Champagne Royal Mareuil.

FOURNITURES POUR MODES
SPÉCIALITÉ DE VOILETTES
MAISON D. BAUVEROY
1, Vieux Marché aux-Grains
et 2, rue de Flandre, Bruxelles.

DANSE ET MAINTIEN
Mlle J. QUESNEL
12, RUE DES PAROISSIENS
Leçons particulières.
Cours d'ensemble de 8 à 10 h. du soir. Cours particuliers.
Cours d'enfants, le jeudi de 4 à 5 h. du soir.

AFFECTIONS DE POITRINE
PASTILLES PARIS
Remède sûr contre la toux,
maux de gorge, influenza, bronchite. etc.
Prix : fr. 1-25
Dépôt général: Pharmacie, 23, chaussée d'Ixelles.

ENCADREMENTS D'ART
ESTAMPES
TÉLÉPHONE 1384 N. LEMBRÉE
BRUXELLES: 17, AVENUE LOUISE

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes AUER pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société AUER est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons AUER.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement
BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES
ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

Champagne Auguste BARA
AVIZE
Agent général en Belgique :
G. FOURCROY
78, rue Rubens, Bruxelles.

FOURRURES
JOS. KREBS
103, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles
Hautes nouveautés à des prix défiant toute concurrence. — Téléphone 3064.

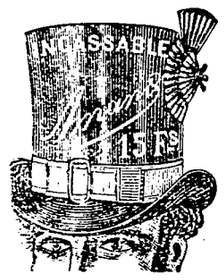
Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.
AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE
D. DE STOBBELEERE
94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES
Prix-courant, la bouteille franco domicile
Carte Blanche . . fr. 4 00 Chaperon Rouge . fr. 5 50
Carte Noire . . . . 4 50 Cabinet 6 50
Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.
Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne, Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

English Tailors
FOWLER & LEDURE
RUE DE LA MADELEINE, 69
BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS
GAZES, CRÊPES ANGLAIS
DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSÉS
GARNITURES DE COUS
NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ
ROSALIE SCHWARTZ
19, rue de la Madeleine, Bruxelles

MODES DE PARIS
FANTAISIE ÉLÉGANTE
MARIA ANGER
13, rue Saint-Jean, 13.
SPÉCIALITÉ POUR TOQUES.

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE
OTTO WISKEMANN
RUE DU CHÊNE
(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)
BRUXELLES
Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

AMAND DACHSBECK
MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871
23, GALERIE DU ROI, 23

CHAPELLERIE FINE
CANNES ET PARAPLUIES
ARTICLES DE SPORT
Driving gloves,
Imperméables, covert-coats,
plaids, etc., etc.
RAYON NOUVEAU :
ATELIER DE CHEMISERIE
spécialité sur mesure
Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.
Prix très modérés.

ROBES
BERTHE ROBYN
1
Rue du Congrès

AU GRAND OURS BLANC
DAVID, WALTHER & Cie
SUCCESSEURS DE LAVALETTE-WEINKNECHT
1, Rue Sainte-Gudule, Bruxelles.
SPÉCIALITÉ DE ROBES, MANTEAUX
FOURRURES ET PELISSES
TELÉPHONE 1311

CIBILS
Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.
Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.
Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.
La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, membre du jury.
Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

11, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.



PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR

Bouquet Hympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Vente en Gros : Maison Norbert DE KEYN, à Bruxelles

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

---

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée
Détachage partiel de toilettes de cérémonie
Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.
USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE N° 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

BRONZES D'ART
APPAREILS D'ÉCLAIRAGE

A. & F. VAN AERSCHODT

Frères
144, BOULEVARD DU NORD
BRUXELLES

Téléphone 1636

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

SPA

A 2 H. ½ DE BRUXELLES

SAISON D'HIVER

MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL
BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE
FÊTES ET CONCERTS AU CASINO
spécialement aménagé pour la saison d'hiver.

Vous conserverez la fraîcheur et la beauté de votre teint en employant

La VELOUTINE

POUDRE *de Riz spéciale*
PRÉPARÉE AU BISMUTH
par CH. FAY, Parfumeur
rue de la Paix, 9, PARIS

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

OSTENDE, 22, RAMPE DE FLANDRE

SPÉCIALITÉ DE GANTS ST-HUBERT

GANT IMPÉRIAL
AU GANT TYROLIEN
77, rue de la Madeleine, Bruxelles

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde

Éclipse Champagne extra et brut
Laurent Perrier 1889, Grand Vin sans sucre.

LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES
NOUVEAUTÉS
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

Imprimerie-Lithographie-Autographie

G. BASTINE

153, RUE DU PROGRÈS
BRUXELLES

Impressions commerciales. — Journaux.
Affiches. — Livraisons périodiques, etc.
Maison spécialement recommandée pour les travaux de luxe.

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.

SPECIALITES — BIERES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010

PIANOS ET HARPES

ERARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

OPTIQUE
VUES DU PAYS ET DE L'ÉTRANGER

JUMELLES
DE THÉATRE, COURSES, MARINE

PHOTOGRAPHIE

Appareils des différentes marques
TOUTES LES NOUVEAUTÉS
Maison S. GECELE
FONDÉE EN 1834
86, Marché aux Herbes, 86
PRÈS DU PASSAGE

La maison possède un atelier de photographie et un laboratoire à la disposition des clients. Leçons gratuites.

PIANOS

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

PARFUMERIE BARDIN

40, RUE DE L'ÉCUYER, 4

CRÈME ROYALE

préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

CAMEO

THE BEST
AMERICAN
CIGARETTES

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES
(Porte de Namur)
VENTE, LOCATION, ÉCHANGE, ACCORDS
VENTE A TERME. OCCASIONS
Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

THEATRE DE L'ALHAMBRA

Bureau : 7 h. 1/2 Direction : A. LEMONNIER. Rideau : 8 h.

UN DIVORCE A L'AMIABLE

Comédie en un acte de M. STEPHEN-LEMONNIER.

DISTRIBUTION

Eustache Bellazur	M. GATINAIS.
Louise.	Mmes GERMAINE.
Juliette	GUILLAUME.

JEAN-MARIE

Drame en un acte, en vers, de M. A. THEURIET.

DISTRIBUTION

Jean-Marie	MM. FONTANNE.
Joël	LAFOREST.
Thérèse	Mme VILLARS.

MADAME LA MARÉCHALE

Pièce en 3 actes de MM. A. LEMONNIER et L. PÉRICAUD.

DISTRIBUTION

Maréchal de Ravinel	MM. JALABERT.
Marquis Saturnin de Saumonville	CALVIN.
Vicomte Martial	FONTANNE.
Bourguignon	LERICHE.
Paul de Ravinel	PAULIN-FERRÉ.
La maréchale de Ravinel	Mmes RIQUET-LEMONNIER.
Marquise de Saumonville	VAUTHIER.
Cécile	VILLARS.
Prunelle	GERMAINE.



MANUFACTURE DE GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIL

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du pub

---

CHAUSSURES DE LUXE

Atelier spécial pour les pieds sensibles.

La maison garantit une prompte guérison des pieds les plus abîmés par des chaussures mal confectionnées, sans cependant nuire à la forme élégante et allongée.

Charles VAN GOETHEM
Chausseur
3, PARVIS SAINTE-GUDULE, 3, BRUXELLES

« LOMBARTZYDE-BAINS »

DIGUE DE MER ET ABORDS
Terrains à vendre pour bâtir.
S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

COMPAGNIE D'ASSURANCES sur la Vie

FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET RÖMER
FONDÉE EN 1828

Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

Toute la Musique chantée et jouée dans Théâtres, Casinos et Concerts se vend ch

J. B. KATTO

ÉDITEUR
52, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anver
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par
Envoi FRANCO en province et à l'étrange
TÉLÉPHONE 1902

RESTAURANT DE LA MONNAIE

Propriétaire : CHARLES SMEDT
Rue Léopold, 7 et 9
(DERRIÈRE LE THÉATRE DE LA MONNAIE)
GRAND SALON DE 70 COUVERTS
SALONS PARTICULIERS
Déjeuners et Dîners à prix fixe.
TÉLÉPHONE 1210

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin, 29.

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industr

Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, aux Concerts de la Société Symphonique et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 11

28 NOVEMBRE 1897

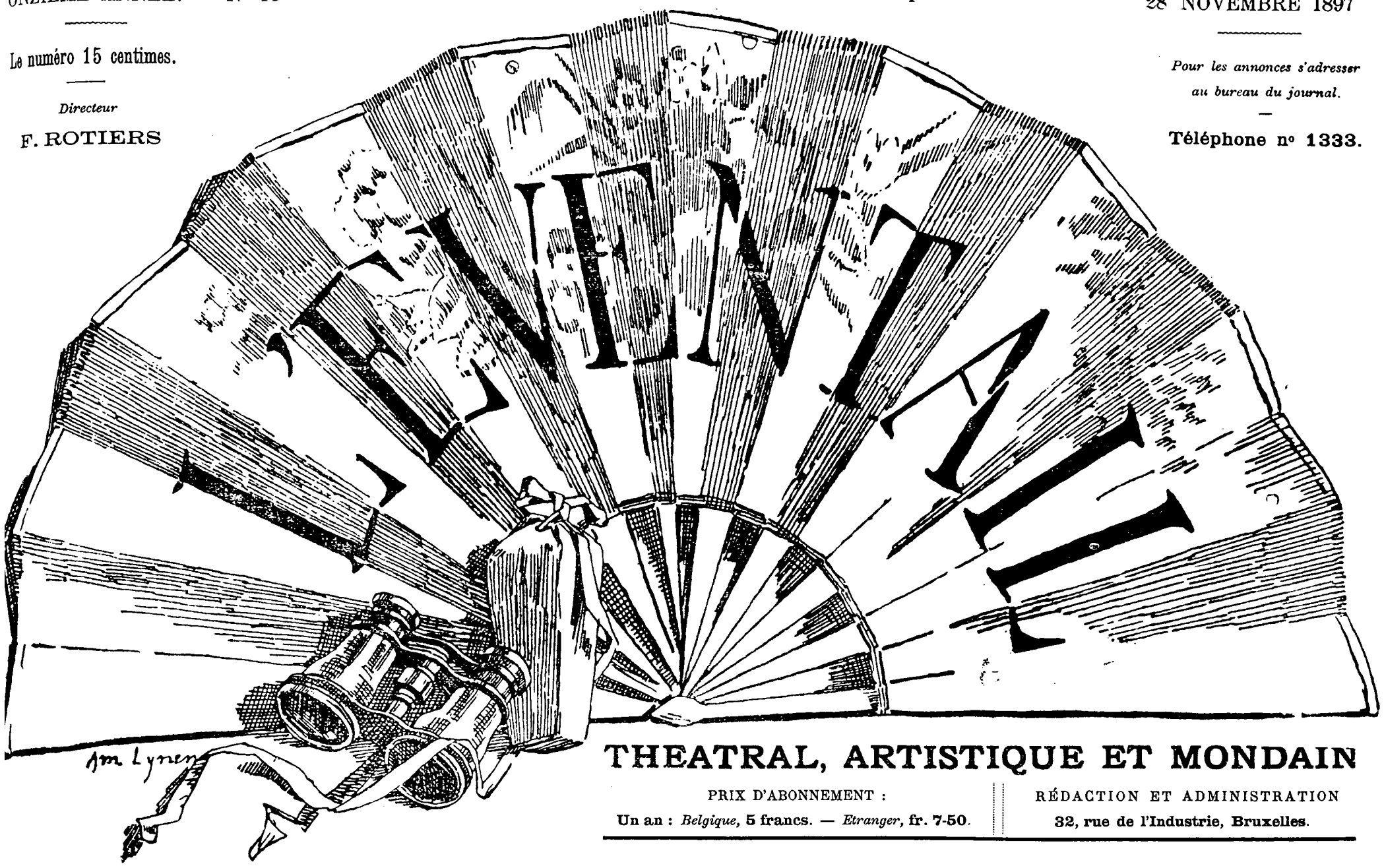
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Courrier de la Semaine

Entre *Madame la Maréchale* et l'*Assommoir* il y a un écart, un grand écart, dirait Bec Salé. C'est pourtant une manière d'éclectisme de faire succéder la drôlerie réaliste du gros drame faubourien à la belle humeur de la joyeuse pièce commencement de siècle.

L'Alhambra, souvent, a revu Coupeau venir s'asseoir auprès de Gervaise, et le roman ébauché devant une prune à l'eau-de-vie finir dans les crises du délire alcoolique.

Cela n'a en rien amoindri, cependant, l'intérêt que le public prend à suivre phase à phase les amours illicites de ce misérable Lantier et de cette grande dinde de Virginie. Les deux figures sont antipathiques au même degré, mais l'une est plus repoussante et l'autre plus odieuse.

Est-il besoin de redire les noms qui, à chaque scène du drame, font revivre quelque personnage du livre. Mes Bottes, Bibi la Grillade, Gueule d'or, Poisson, le croque-mort rajeunissent à la rampe et donnent une vague saveur de chose déjà lointaine et poignante toujours à cette synthèse si fidèle, si vraie, si amère aussi de l'existence des laborieux et des humbles.

Ce qui fait de l'*Assommoir* un spectacle qui gardera longtemps son action sur la foule, c'est cette diversité de mouvement qui varie, à chaque scène, la couleur, faudrait-il dire, de l'intrigue. Comme dans la vie, le rire y est sans cesse près des larmes; et la fête de Gervaise précède de bien peu la rechute de Coupeau devant le zinc du père Colombe.

Puis, à quelle mise en scène originale dans sa simplicité de milieu peuple, prête cet enchaînement de tableaux, tous curieux par leur animation de vie réelle!

A ce propos, remarquons que jamais ce qu'on a appelé « la scène du lavoir » n'a mieux été mis au point, dans un décor plus complet et avec une animation plus vécue, plus intense.

Le truc de l'échafaudage — qui eût pensé que M. Emile Zola, compliqué, à vrai dire, de M. William Busnach, se résoudrait à emprunter un jour quelque chose à la féerie? — est fort habilement agencé aussi, au point de vue de l'illusion, et tout cela réuni fait un ensemble qui vaut qu'on s'y arrête.

Quant à la terrible scène du delirium, ma foi! M. Lenormand n'a pas à y envier grand'chose au créateur du rôle écrasant de Coupeau. On y a retrouvé, avec toute la souplesse de ses moyens, l'artiste non banal qu'avait placé si largement en lumière le *Courrier de Lyon*.

Puis il y a cette exquise nature de comédienne — Mlle Emma Villars — jolie jusque sous les haillons de la pauvresse, et auréolée de toute la poésie triste de la misère dans l'épisode final de la mort.

M. Jalabert, si largement campé dans le loyal et franc personnage de Goujit; Mme Jalabert, bien nettement en possession du rôle plus qu'ingrat de Virginie; MM. Liémard, Gatinais, Calvin, la plus amusante trinité de « fainéants » qu'on imagine, et Boche, et Lorilleux, et tant d'autres, tous sortis du roman avec leurs tics et avec leurs bonnes têtes de portrait-charge discret, donnent à l'*Assommoir* une interprétation très égale, très vraie, et à laquelle le public — où il y avait peut-être des membres de la « Ligue antialcoolique » — a fait un succès très complet et très vif.

C'est tout le Japon, chatoyant, étrange et mystérieux, japon aux éclatantes et troublantes couleurs, qu'évoque, une histoire séduisante et tragique, cette *Marchande Sourires* de Mme Judith Gautier, représentée jeudi au Molière avec un incontestable et très grand succès.

Vous savez — si vous ne le savez pas, un spirituel prologue l'expose — qu'en ce pays de rêve le mari a le droit d'introduire dans la maison conjugale, à côté de la femme légitime, une maîtresse en titre. En Occident cela ne se passe pas ainsi: la maîtresse en titre veut une maison pour elle seule.

Tout le drame que Mme Judith Gautier fait se dérouler avec tant de force d'expression dans le merveilleux décor de l'Orient fantastique est dans cette particularité des mœurs japonaises.

Yamato, riche Japonais, marié à la vertueuse Omaya, dont il a un fils, Ivashita, a été ensorcelé par une courtisane, Cœur de Rubis, la Marchande de Sourires; malgré les supplications d'Omaya, Yamato use de son droit et installe Cœur de Rubis sous le toit conjugal. Omaya, déjà frappée par l'abandon de son mari, ne résiste pas à ce suprême outrage et meurt en confiant à Tika, la nourrice, son fils qui doit la venger.

Le deuxième acte nous transporte dans un paysage lugubre, dont Duboscq a fait une merveille d'impression poignante : une rizière au nord de la rivière Sonuda-Gara, la nuit; on aperçoit, au fond, les cabanes de pêcheurs et les tours sacrées; une grosse lanterne rouge éclaire d'une lueur blafarde ce coin désolé où Cœur de Rubis a donné rendez-vous à son ancien amant, le bâtard du prince Simabara, avec qui elle trompe Yamato dont elle n'est devenue la femme que par cupidité. Pour fuir avec son amant, elle a mis le feu au palais de son mari en emportant ses richesses. L'amant a pris la place du passeur et précipite dans la rivière Yamato, attiré là par Cœur de Rubis. Les coupables fuient ensemble et Tika demeure seule avec le petit Ivashita qu'adopte le prince Maëda à qui la nourrice a fait promettre de révéler un jour à l'enfant l'histoire tragique de son père et de sa mère, afin qu'il les venge.

Au troisième acte, un décor délicieux, un décor de rêve, de Duboscq encore, et que le public, au lever du rideau, a longuement applaudi : deux jardins contigus, séparés par un mur, disparaissant sous l'admirable végétation du pays; un ruisseau serpente parmi les lotus, les buissons aux mille fleurs du printemps. Dans cet éden, une délicieuse idylle entre Ivashita qui a vingt-trois ans, et la gracieuse Fleur de Roseau dont le jardin touche à celui du prince Maëda; au milieu d'un duo d'amour qui a fait applaudir vivement Mlle Kernoël, la plus charmante ingénue qu'on puisse imaginer, survient le prince Maëda qui révèle à Ivashita l'histoire des siens qu'il doit venger. Ivashita ira à Yeddo rechercher Tika qui lui dira le nom de la coupable et le prince lui gardera la fiancée de son choix.

A Yeddo, en une scène d'un vibrant pathétique, d'une très profonde impression, Ivashita retrouve en même temps Tika qui chante dans les rues, et Yamato qui a échappé à la mort et qui mendie. Et il apprend par eux que la coupable est Cœur de Rubis. Or, Cœur de Rubis c'est la mère de Fleur de Roseau. Cette scène, qui a violemment ému le public, se passe dans un décor de scrupuleuse exactitude et de fort bel effet, de Devis et Lynen : une place à Yeddo.

Enfin, au dernier acte, — le salon d'honneur du palais du prince Maëda, décor somptueux de Dumont, — le prince, pour le retour d'Ivashita, a fait préparer la cérémonie nuptiale. Mais Ivashita est accompagné par Yamato et par Tika. Le jeune homme, malgré son grand amour pour Fleur de Roseau, va tuer Cœur de Rubis, mais celle-ci, pour assurer le bonheur de son enfant, se frappe elle-même, rachetant ainsi ses fautes.

La pièce est fertile, on le voit, en péripéties dramatiques, pleine de mouvement et d'émotion. Elle a produit une très grande impression. Elle est, d'ailleurs, admirablement jouée par Mlle Jeanne Brindeau, superbe d'allure, de grâce farouche dans son costume d'éblouissante richesse et qui dépense un talent, une autorité auxquels il n'y a rien à reprendre.

Nous avons dit le charme exercé par Mlle Kernoël qui, d'emblée, a conquis le public; Mme Patry montre dans le rôle grave, austère de Tika, les qualités de si remarquable artiste dont elle a fait preuve déjà dans *Rosine* et dans le *Patrimoine;* Mlle Praxine est dolente et triste avec sobriété dans le rôle d'Omaya, et Mme Bode chante agréablement au quatrième acte; M. Joumard, plein de dignité et d'émotion discrète, M. Burguet, qui dit avec délicatesse les choses mièvres ou tragiques du rôle d'Ivashita, M. Ramy, passant habilement, dans le rôle d'Yamato, de la passion fière au remords torturant, M. Jeandrieux, plein d'énergie et de violence contenue, M. Laclaindière, M. Leclair, M. Defresne, M. Zher, font un ensemble parfait.

Mais la pièce n'eût-elle pas été le drame poignant, écrit avec tant d'art précieux qu'elle est; l'interprétation n'eût-elle pas été ce qu'elle est : de tout premier ordre, que le succès eût été assuré rien que par la mise en scène, par cette évocation complète, si doucement séduisante et si pittoresquement exacte à laquelle M. Munié a donné des soins d'artiste consommé. Les décors, les costumes authentiques, de soie, de brocart, les mille et un détails des accessoires, tout cela fait une image délicieuse de couleur et de ligne, et constitue le plus attrayant, le plus exceptionnel spectacle qui se puisse voir.

Au Cirque Wulff a eu lieu vendredi la première d'une pantomime nouvelle : *Une Fête donnée aux arènes de Nimes par Louis XV*, pantomime-féerie qui a laissé à tous les assistants une impression d'art exquise. Il serait difficile d'imaginer mise en scène plus soignée, costumes et accessoires plus fastueux, décors plus réussis. Sans conteste on n'a jamais, dans aucun cirque, déployé une richesse pareille et les pantomimes fameuses de Renz sont de loin dépassées.

La fête donnée par Louis XV sert de prétexte à des joutes, des ballets, des passes d'armes à pied et à cheval, des tournois réglés avec un art parfait et dans lesquels se produisent des hérauts d'armes revêtus de somptueux costumes, des cavaliers aux riches pourpoints montant des étalons bardés de cuirasses d'or; des dames aux lourdes amazones toutes brochées de soie et d'or sur des haquenées caparaçonnées d'étoffes magnifiques.

Et tout cela, dans ce décor superbe de Duboscq encadrant la piste et montrant la foule des spectateurs accourus à Nîmes pour assister aux fêtes du Roi et de Mme de Pompadour, vous a vraiment magnifique allure. Et c'est au milieu des acclamations chaleureuses que le tableau final, comportant trois cents personnages à cheval et à pied faisant flotter de riches bannières multicolores, s'est déroulé devant le public ébloui.

M. Wulff a remporté là le plus beau succès de sa carrière à Bruxelles.

Choses de Théâtre

Le théâtre des Galeries devait faire relâche pendant deux jours afin de répéter généralement *Vive Bruxelles!* la revue nouvelle de M. Georges Garnir.

La répétition générale faite vendredi soir avait marché et tout promettait une bonne et belle première pour le lendemain, lorsque samedi après-midi est arrivé de l'administration communale l'interdiction de jouer le soir, les décors devant être amiantés au préalable.

On juge de l'émoi causé par cette nouvelle.

La salle était entièrement prise en location, il a fallu toute l'après-midi télégraphier partout que la direction se trouvait dans l'obligation de faire relâche le soir, car il était impossible en quelques heures d'amianter les douze grands décors de la revue.

On s'est mis à la besogne tout de suite et la première aura lieu irrévocablement ce soir dimanche.

Les places prises pour la première seront seules admises ce soir; celles prises pour la matinée et pour la soirée du dimanche seront acceptées pour la représentation de lundi et la matinée de dimanche prochain.

La revue *Vive Bruxelles!* a été montée par M. Maugé avec le plus grand luxe. Les costumes sont d'une grâce, d'une élégance, d'une coquetterie et d'une richesse extraordinaires : ils sont l'œuvre de M. Landolff et de M. Lepère, de Paris; les costumes du cortège final sont de M. Baruch, de Londres, et Mmes Boin-Durieux et Duyver ont été chargées de l'exécution des costumes de ville du petit personnel féminin.

Les décors sont tous nouveaux. M. Duboscq a peint les décors du Royaume de la loterie; les autres sont de MM. Berthieri et Broekaert, un élève de Duboscq.

La musique nouvelle et arrangée est de M. Lanciani.

M. Maugé n'a rien négligé pour assurer le succès de la nouvelle revue que les échos des répétitions nous disent amusante, alerte et bien menée et d'effets très variés.

Nous souhaitons à *Vive Bruxelles !* la carrière brillante de *Bruxelles féerique*.

Voici la liste des tableaux de la revue : 1. A l'Hôtel de Ville. — 2. Zwanzaida. — 3. Rue de la Loi. — 4. Le long du boulevard. — 5. Vers l'Inconnu (le Pôle sud). — 6. Nos frères noirs. — 7. Deux mots au public. — 8. Le Royaume de la Loterie. — 9. Séance mouvementée. — 10. La Poésie et le Travail. — 11. Au Pays des Rêves. — 12. Le Triomphe de la Cité (Apothéose).

Dimanche prochain, à 1 h. 1/2, première matinée de *Vive Bruxelles!*

***

Aujourd'hui dimanche, la journée au théâtre du Parc sera consacrée au *Maître de Forges*.

La comédie de M. Georges Ohnet sera jouée en matinée, à 2 heures, et le soir.

Avis aux amateurs.

La dernière représentation de la *Carrière* aura lieu demain soir, lundi 29 novembre.

Ceux qui n'ont pas vu encore la comédie de M. Abel Hermant feront bien de ne pas laisser passer cette occasion de voir une des pièces les plus curieuses de ces derniers temps.

Dans l'après-midi aura lieu la répétition générale des *Petites Folles*, l'amusante comédie de M. Alfred Capus.

L'auteur arrive aujourd'hui pour donner les dernières indications et assister à la « première » fixée à mardi.

La pièce est montée avec le plus grand soin. M. Alhaiza a dirigé personnellement toutes les répétitions et réglé les principales scènes d'un mouvement très compliqué. La mise en scène sera remarquable : à signaler tout particulièrement un décor anglais avec meubles idem.

Nota bene. — Il y a un escalier dans la pièce. C'est de bon augure, toutes les pièces à escalier ayant été d'énormes succès.

La location s'annonce à merveille.

M. Alhaiza a engagé, pour jouer le rôle principal de Lucienne, la jolie et élégante Mlle Fériel; le rôle a été créé à Paris par la belle Mlle Lender.

Des potins de coulisse rapportent que Mme Wilhem et M. Darcey pourraient bien partager le grand succès que remportera certainement Mlle Fériel.

M. Darcey a notamment avec M. Paulet une scène de duel qui fera rire aux larmes.

Et maintenant voulez-vous connaître l'avis du *Figaro* sur les *Petites Folles* ? Ecoutez. C'est Henry Fouquier qui parle :

« Comédie ingénieuse dans le détail, bien construite en sa légèreté. Mais ce qui ne peut être dit, ce qu'il faut entendre et goûter, c'est la bonne grâce et l'esprit du dialogue. Ils sont, l'un et l'autre, continuels et charmants. C'est vraiment un modèle du ton de la comédie légère, vive, incisive, sans amertume pourtant, de douce et aimable philosophie. Car il y a, dans ces trois actes, une leçon, des observations de caractères et de mœurs, tout ce qui fait la comédie sévère, sans que la sévérité apparaisse un instant et que l'œuvre cesse jamais d'avoir l'entrain d'un joyeux badinage. »

On parle d'une reprise de la *Tortue* pour servir de trait d'union entre les *Petites Folles* et les *Trois Filles de M. Dupont*, la pièce de M. Brieux.

Le rôle principal dans les *Trois Filles de M. Dupont* sera joué par Mlle Suger.

M. Brieux viendra en personne surveiller toutes les répétitions.

M. Alhaiza vient de donner avis à M. Fritz Lutens que sa comédie en trois actes, *La Couvée*, passera, sauf obstacle imprévu, après les *Trois Filles de M. Dupont*, soit dans le courant du mois de janvier prochain.

La nouvelle pièce du jeune auteur, très développée cette fois, ne comprend pas moins de dix-huit rôles, sans compter la figuration.

Ce sera la plus importante œuvre d'auteur belge qui aura été depuis longtemps donnée sur une scène bruxelloise. Et comme la *Couvée* met en scène toute une série de personnages intéressants, joyeusement croqués et mis en mouvement avec une adresse remarquable, on a le droit d'espérer que le succès couronnera les efforts considérables que feront la direction du Parc, les artistes et l'auteur.

Il est question d'une représentation des Escholiers de Paris avec leur gros succès : *Dans la Nuit*.

***

Aujourd'hui dimanche, au théâtre Molière, la *Marchande de sourires* sera jouée en matinée, à 1 h. 1/2.

Mme Judith Gautier assistait, accompagnée du poète Haraucourt, à la première de la *Marchande de sourires* et à son triomphal succès.

***

La dernière représentation de *Madame la Maréchale* à l'Alhambra a eu lieu devant une salle archi-bondée du parterre aux galeries.

La soirée n'a été pour Mme Riquet-Lemonnier qu'une longue et chaleureuse ovation, interrompue seulement par les eclats de rire de la foule.

La reprise de l'*Assommoir*, à l'Alhambra, a été un succès si vif et si sincère que M. Lemonnier a décidé de reprendre immédiatement les matinées du dimanche.

Aujourd'hui, à 1 h. 3/4, l'*Assommoir* sera donc joué, pour la premiere fois, en spectacle diurne.

Le soir, à 8 heures, quatrième représentation.

On peut s'attendre à une foule énorme; aussi engageons-nous vivement le public à retenir ses places d'avance, sans augmentation de prix.

L'*Assommoir* primitif fut amputé, dès la seconde soirée, afin de faire rentrer la représentation dans le cadre des heures réglementaires. Et savez-vous quel tableau fut retranché? Le tableau de la forge, dit de l'honnêteté, celui que les auteurs avaient imaginé pour reposer le public et pour obtenir une péripétie rentrant dans les règles du code dramatique. Le public ne voulait pas de l'honnêteté et bâillait.

Une autre coupure fut tentée, mais sans résultat, celle du croque-mort, le père Bazouge, qui, dans la pièce comme dans le roman, ferme les yeux à Gervaise morte. Ce personnage n'avait pas été du goût de tout le monde à la première représentation et, lors de la troisième, la direction essaya de le supprimer sans en avertir le public. Mais celui-ci protesta contre ce changement et force fut à M. Chabrillat, le directeur, de rétablir le premier dénouement.

Le drame *L'Assommoir* jugé par M. Zola lui-même.

Voici, en effet, comment s'exprimait le romancier dans le *Voltaire*, quelques jours après la représentation de la pièce :

« Je suis », écrivait-il, « bien à l'aise pour parler du drame que MM. Busnach et Gastineau ont tiré de mon roman et qui vient de remporter un grand succès à l'Ambigu, car je ne les ai autorisés à faire cette adaptation qu'à la condition absolue de n'avoir à m'occuper en rien de la pièce. Elle m'est donc étrangère et je puis la juger avec une entière liberté d'appréciation. Personnellement, j'en regardais la mise à la scène comme une tentative grave et dangereuse. Jamais je n'aurais risqué cette épreuve moi-même. Fatalement, lorsqu'on transporte un roman au théâtre, on ne peut obtenir qu'une œuvre moins complète, inférieure en intensité; en un mot, on gâte le roman, et c'est toujours là une besogne mauvaise quand elle est faite par le romancier. J'étais néanmoins curieux de savoir ce que deux hommes de théâtre de beaucoup d'esprit et de beaucoup d'expérience allaient tirer de mon livre au point de vue scénique. Surtout, je me demandais quelle part ils pourraient faire à la vérité, au naturalisme, puisqu'on m'a condamné à l'emploi de ce mot. Cette part serait-elle très large? La convention, au contraire, l'emporterait-elle?

La question me passionnait, car j'avais beau n'être pas de la pièce, je n'en étais pas moins désireux de voir triompher quelques unes de mes idées entre les mains des auteurs, quitte à passer condamnation sur les sacrifices qu'ils croiraient devoir faire au métier! Eh bien! j'ai beaucoup réfléchi depuis le succès de l'*Assommoir*. J'en suis arrivé à conclure que le public était plus mûr pour le naturalisme que je ne le croyais moi-même. Peut-être aurait-on pu risquer la pièce dans sa vérité entière, sans l'accommoder selon la recette mélodramatique des théâtres du boulevard. En effet, ce qui a déplu le premier soir, ce sont précisément les concessions que les auteurs ont cru devoir faire à la convention: La salle s'attendait à plus d'audace encore et se montrait déçue des adoucissements apportés au livre. Pour résumer nettement la situation, on peut dire que dans cette soirée mémorable le naturalisme l'a emporté sur la convention. Certes, ce n'est pas une victoire décisive pour le naturalisme, mais c'est un grand pas vers la vérité des personnages et du milieu au théâtre. »

***

L'Alcazar répète l'*Œil crevé*, l'extraordinaire folie d'Hervé, que l'on n'a plus vue depuis longtemps à Bruxelles.

Puis viendra la reprise du *Canard à trois becs*, précédant les répétitions de la revue de MM. Malpertuis et Clairville et dont le titre n'est point encore arrêté.

***

Au théâtre Flamand, aujourd'hui, en matinée, *De Plaag van den Dag*, *De Slaapmuts* et *Onze neef Sixtus*. — Le soir : première de *Misdaad en Onschuld*, drame en six actes de Joseph Francq; lundi, mercredi et jeudi, même spectacle.

***

La célèbre troupe des Martinetti donnera encore cinq représentations au Palais d'Été. La dernière irrévocable aura lieu le mercredi 1er décembre.

Le jeudi 2 débutera Polin, le fameux tourlouron, qui est engagé pour quatre soirées. Enfin, les lundi 6, mardi 7 et mercredi 8, pour la clôture, Yvette Guilbert donnera trois représentations. Ainsi qu'on le voit, la direction du Palais d'Eté entend clôturer brillamment sa première saison théâtrale.

Aujourd'hui dimanche, à 2 heures, matinée avec le programme complet de la soirée.

***

La vicomtesse de X... qui, au cours d'une des dernières représentations, avait été blessée par un de ses lions et avait dû interrompre ses périlleux exercices, a fait sa rentrée hier au Cirque Wulff; elle y donnera encore deux représentations, aujourd'hui et demain.

Aujourd'hui, à 3 heures, matinée Les enfants en dessous de 14 ans paieront demi-place.

***

Le Cercle artistique et littéraire annonce pour mardi, 30 novembre, une conférence-concert consacrée à la vie et l'œuvre de Moussorgski, un des maîtres les plus originaux de l'école musicale russe. Conférencier, M. Pierre D'Alheim; cantatrice interprète, Mme Marie Olénine; accompagnateur, M. Charles Henusse.

***

C'est la musique des grenadiers, sous la direction de M. Constantin Bender, inspecteur des musiques de l'armée, qui a eu les honneurs du dernier concert de *Bruxelles-Attractions*, auquel il y avait foule.

Rarement la musique des grenadiers nous a donné des exécutions aussi nuancées, aussi parfaites dans tous les détails.

Avant de prendre sa retraite, M. Bender dirigera encore un concert à *Bruxelles-Attractions*, et ses amis profiteront de cette occasion pour lui faire de touchants adieux.

Au dernier concert on a applaudi aussi Mlle Gabrielle Hennebert, cantatrice.

Aujourd'hui, à 3 heures, au Palais de la Bourse, sous les auspices de la société *Bruxelles-Attractions*, concert par la musique du 9e régiment de ligne, sous la direction de M. Vaucampt.

Mlle Marie Weiler, la jeune et jolie cantatrice dont le succès à la Bourse fut très grand, l'hiver dernier, prêtera son concours au concert.

Mlle Suzanne Lacombe, le contralto de l'Opéra, qui prêtera son gracieux concours au concert que donnera à la Bourse, le dimanche 5 décembre prochain, la Société Bruxelles-Attractions, chantera des airs de *Samson et Dalila* et d'*Orphée*.

***

M. Bruneau est venu la semaine dernière à la Monnaie lire aux artistes sa partition de *Messidor*.

***

Mme Saville, l'ex-pensionnaire de la Monnaie, vient de débuter avec grand succès à l'Opéra de Vienne dans *Roméo*. Avec le ténor Van Dyck elle a été rappelée plusieurs fois.

***

Mlle Armand, l'ex-pensionnaire de la Monnaie, est pour un mois en représentations à Bordeaux, où elle vient de remporter un très grand succès dans le rôle de Fidès du *Prophète*.

Les représentations terminées, Mlle Armand reprendra son cours de chant, qui est de plus en plus suivi.

***

Le compositeur Maurice Lefèvre vient de mettre la dernière main à un opéra en quatre actes qu'il a tiré de *Rob Roy*, le célèbre roman de Walter Scott. Il en fera entendre d'importants fragments cet hiver.

LE PREMIER CONCERT POPULAIRE

Richard Strauss.

Ce premier concert populaire de la présente saison marquera dans l'histoire de la musique contemporaine : Richard Strauss s'y est révélé aux Bruxellois.

Il y a quelques années, Dupont nous avait joué de ce « jeune » une première œuvre peu saisissante. Mais la belle exécution d'*Uylenspiegel*, l'hiver dernier, suffit à nous avertir de la présence d'un musicien nouveau. Ceux d'entre nous qui le suivirent à Liège furent, malgré une mise au point orchestrale assez approximative là-bas, mieux préparés à le « reconnaître » cette fois-ci, à le ressentir intensément, à le proclamer avec foi. On l'a beaucoup discuté; à ceux qui disent son admirable genie des « c'est possible » et des « peut-être » s'opposent des esprits qui ont senti la pente où ce musicien les entraîne, mais qui se gardent, hesitent encore et tiennent la rampe. Personne pourtant ne le nie, ne le conteste, sauf certains confrères dont la résistance logique et si sincère à toute beauté nouvelle est pour nous un signe décisif, une preuve *a contrario*, certaine.

Ce qui me réjouit, quand je réfléchis à cette musique, car à l'audition c'est par l'âme immédiatement et non par la pensée que je l'ai accueillie, c'est que cette fameuse technique qui abonde chez les musiciens d'aujourd'hui, soit enfin rafraîchie et vivifiée de toute la mélodie lustrale dont celui-ci a l'âme pleine. Elle éclate à chaque retour de phrase, elle crève le sol dur, elle sourd et jaillit à travers la trame contrapuntique, déchirant les mailles, brisant le rythme pour s'épanouir et s'épandre en couleurs splendides sur l'âpre et trop logique théorie d'un mouvement Les brisures, les chocs impromptus pour faire virer le rythme et l'harmonie et désorienter l'esprit sont fréquents chez Strauss comme s'il craignait que l'habitude ne le fît oublier à l'esprit la saveur du changement; nature volubile et complexe accueillant le reflet en elle de tout ce qui passe et qui semble vouloir absorber les fruits les plus divers, les plus désirables, pour en se nourrissant de plus de vie, atteindre à une plus belle synthèse. Car ce sensualiste a un esprit transcendantal; dans *Mort et Transfiguration* il s'inquiète d'un passage spirituel et d'une clarté d'au-delà et il guette le pôle inconnu vers lequel nous mène le *Zarathustra* de Nietzsche.

Uylenspiegel c'est le mouvement, la vie sensible; tous ses dons de jeune homme, tout son instinct lyrique et sa verve purement *spirituelle* s'y dépensent avec une générosité, une profusion sans egale dans la musique de ce temps-ci et l'on songe à Schubert en entendant la grâce juvenile et la puissance créatrice de l'âme chantante qui revient nous communiquer ses sourires divins et sa joie héroïque. Il y a des fleurs trempées dans ses mélodies comme dans celles de Schubert, il y a de l'or fondu comme dans celles de Mozart. Un thème d'*Uylenspiegel* m'obsède, bien simple, simple comme un enfant, c'est le thème en *fa* — tierces, quintes et sixtes — qui chante le discours burlesque d'*Uylenspiegel* deguisé en pasteur. Malgre le sens bouffon malgré le timbre étouffé et grognard des bassons, ce thème me résonne au souvenir comme une fanfare exultante de jeunesse, tant est radieuse l'harmonie des moindres thèmes, ample et irresistible leur essor. Ce doux rieur a rêvé de loin son rire et l'echo en retentit quelque part aux régions divines qu'habite l'âme de Beethoven. Je ne peux plus considérer sans une émotion merveilleuse le visage aux traits sensoriels fins au front dominateur, aux yeux ingenus et voilés de celui qui a écrit cela. Et ces autres choses qui se nomment *Don Juan*, *Ainsi parla Zarathustra*, *Mort et Transfiguration*..., titres où se décèle le penseur qui recule d'un effort de sa pensée les horizons déjà lointains de la musique

Il comprend, qu'en effet, la musique qui a son foyer dans l'âme tend à élever de plus en plus vers les clartés de la pensée les sensations du monde invisible qu'elle apporte et que tout le travail de ce siècle, depuis Beethoven, tut pour unifier en elle, la grande communiatrice, le domaine du sensible et de l intellectuel. De là l'immixtion d un élément littéraire Musique à programme! Ne pas trop s'effaroucher de cette apparente restauration d'un genre qui altérerait le caractère de la musique chez Strauss Les programmes ne sont à mon avis qu'une transition pour amener le public au sens nouveau de cette musique. Le programme n'est la que pour suppléer la lecture que les passants n'ont pas faite. Quand nous disons *Don Juan*, *Uylenspiegel*, l'auditeur entend, les types sont légendaires. Quand nous disons *Zarathustra* il ne comprend plus. C'est son droit. Une conférence, ou une lecture, la veille, l'ayant initié, le programme deviendrait inutile. Le programme est toujours faux parce qu'il donne à la musique un sens précis et *extérieur* qu'elle n'a pas et il faudrait ajouter au bas de chaque programme : Le lecteur est prié d'absorber et d'oublier; car je soupçonne beaucoup de gens de suivre du doigt la scène sur le papier comme s'il ne s'agissait que d'un mélodrame dont les figures s'agitent dans l'invisible. La musique comporte une interprétation plus libre... mais il faut que l'auditeur en soit capable et pour en être capable il faut qu'il apporte aux musiciens de la race de celui-ci, un cerveau cultivé. Le programme me fait penser aux petits guides de conversation usuelle qu'emportent ceux qui ignorent la langue du pays où ils vont; il n'est que de première nécessité.

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Ecuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. Guérin, 121, rue Royale Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. Stracké, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix moderés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. Gilisser, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; diners et déjeuners, à la carte et à prix fixe Salons et salle de banquet.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

Cet article s'allonge sans que j'aie dit le quart de ce que je voulais sur le subtil, délicat, souple et puissant esprit que voilà, donnant à sa musique des formes si solides et si liées, malgré tous les contrastes et les sursauts qui étonnent l'oreille attentive à le suivre par les détours d'une inspiration large et vigoureuse. Dans les quatre poèmes il donne une gamme nuancée d'émotions humaines, et son langage si plastique et si fluide à la fois traduit avec un accent personnel ses visions de poète. Je crois que c'est un entier génie de musicien, et le plus grand qui soit né en Allemagne depuis Wagner Remercions M. Joseph Dupont d'avoir mis son bel orchestre à même de l'interpréter, et adressons nos félicitations à la charmante Mme Strauss, dont la voix pleine et d'un joli timbre traduit avec une émotion sobre et beaucoup de goût les mélodies fraîches qui sont pour le compositeur les petits intermèdes reposants de sa création profonde.

HENRY MAUBEL.

Le quatuor Dubois a inauguré ses auditions jeudi soir à la Maison d'Art. Beaucoup de monde Exécution nette, vigoureuse et interprétation intelligente du quintette de de Castillon, œuvre admirablement construite, claire, mélodique, nourrie et presque classique en ses formes logiques et bien assises.

Le quatuor à cordes de Glazounow est l'œuvre savoureuse, pittoresque, prenante d'un artiste nerveux qui sait subtilement jouer avec les thèmes populaires dont il se sert ici et qui en fait surgir l'âme pensive dans un très bel *andante*. Cette troisième partie et le *final* sont les deux meilleurs « mouvements » de cette œuvre ferrée d'un artiste qui est le plus affiné et le plus intellectuel des Russes.

M. Bosquet a joué une *Ballade* de Grieg de façon à faire valoir son habileté de pianiste, mais il serait difficile d'apprécier l'interprète d'un morceau où il y avait si peu de chose à interpréter, car si on excepte le thème court et grêle joliment nostalgique, il ne reste rien là que de très creux et de très banal.

Les quartettistes et le pianiste ont été chaleureusement applaudis. A sa deuxième année d'existence, le Quatuor Dubois nous paraît bien « lancé » et nous pouvons en attendre beaucoup d'exécutions intéressantes.

H. M.

Mondanités

Le mariage de Mlle Ludmilla Coppée, fille aînée du riche et sympathique industriel, M. Evence Coppée, avec le lieutenant Henri Burnell, fils du lieutenant-colonel Burnell, officier d'ordonnance de S. A. R. le comte de Flandre, a été célébré à Ixelles, le samedi 20 courant. Cette date était celle du 20e anniversaire de la naissance de la jeune fiancée

Les témoins de la mariée étaient : le chevalier Georges Haas et M. Emile Coppée, ses oncles ; ceux du marié, son beau frère M. Matthieu, consul du Portugal, et le colonel Pinte, commandant le 2e régiment des guides.

La cérémonie religieuse a été célébrée au milieu d'une foule élégante en l'église de Sainte-Croix, qui avait reçu une décoration splendide ; jamais maître autel n'avait été plus luxueusement paré.

Le cortège nuptial était ainsi composé : D'abord la jolie mariée, plus ravissante que jamais, dans sa belle robe de satin blanc, forme princesse, recouverte d'un splendide voile de dentelles de Bruxelles ; elle a été conduite à l'autel par son père, M. Evence Coppée ; puis le lieutenant Burnell et sa mère qui portait une très jolie toilette en broché gris perle ; ensuite le colonel Burnell et Mme Evence Coppée, en superbe toilette de velours bleu roi avec applications de dentelles. Mme Coppée paraissait être la sœur aînée de sa fille. Suivaient : M. Emile Coppée et Mme Hollanders, grand'mère du marié, en moire noire ; le colonel Pinte et Mme Dannenberg, grand'mère de la mariée, en riche toilette de broché gris ardoise garni de zibeline ; le chevalier Georges Haas et Mme Ve Coppée, grand'mère de la mariée, en moire noire ; M. Gaston Roelandts et sa charmante fiancée, Mlle Olga Coppée, en jolie toilette de velours miroir rose ; M. Jules Matthieu et Mlle Carmen Coppée, très gracieuse dans sa toilette de velours rose ; M. Evence Coppée, fils, et Mlle Burnell, en bleu pâle ; M. Fernand Matthieu et M. Narcisse Coppée ; le chevalier Huyttens de Terbecq et Mme Haas, qui portait une magnifique toilette de velours brodé rose ; M. Fritz Hollanders et Mme Huyttens de Terbecq, en moire mauve ; M. Roelandts et Mme Léon Van Overstraeten, en velours noir et orange ; M. de Sébille et Mme Albert Van Overstraeten, en broché jaune ; M. Léon Van Overstraeten et Mme Armand Hollanders, en satin blanc recouvert de dentelles noires ; M. Cloquet et Mme Hélène Hollanders, en superbe toilette de soie changeante capucine ; le lieutenant Dannenberg et Mlle Marthe Coppée, en vert pâle ; le lieutenant Hennebert et Mlle Bouchu, en soie rose ; M. Armand Hollanders et Mme de Bauer, en toilette de velours vert garnie de superbes fourrures ; M. Bayet et Mme Cloquet, en broché jaune ; le lieutenant de hussards Georges Haas et la jolie Mlle Juliette Van der Borght, dans une ravissante toilette rose et blanc ; M. et Mme Minette, en drap gris perle ; M. et Mme Berger, en satin bleu pâle ; M. Robert Huyttens de Terbecq et Mlle Berger, en soie rose, et enfin M. Robert de Bauer, le lieutenant Mercier et Mlle de Sébille, en broché bleu pâle, fermaient le somptueux cortège.

Pendant l'office se sont fait entendre au jubé : le lieutenant des guides Hecq, qui a chanté un *Ave Maria* ; ensuite M. Demest, professeur au Conservatoire, a chanté l'*Ave Maria* de Gounod, avec accompagnement de violon et de harpe Le violoniste était M. Agniez, dont on connaît la virtuosité et qui s'est encore surpassé en cette circonstance ; le harpiste était M. Merloo, professeur au Conservatoire.

Après la cérémonie, un déjeuner réunissait dans le superbe hôtel de M. Coppée, avenue Louise, ces nombreux couples, auxquels étaient venus se joindre de nouveaux invités, parmi lesquels : M. Lints, bourgmestre de Louvain, M. et Mme Orban, M. Victor Roelandts, le banquier Vapart, M. et Mme Barbier, M. et Mme Kumps, M. Jouvenaux, conseiller à la Cour d'appel, le lieutenant Hecq, Mlle Merckelbagh, MM. Eugène Van der Meersch, Collin, Fernand Barbier, G. Périer, le lieutenant Baliseaux, Fernand de Bauer, etc.

La table de quatre-vingts couverts était dressée dans une grande salle construite sur le jardin et décorée de riches gobelins Tout le vaste hôtel était rempli de fleurs Parmi les corbeilles on remarquait surtout celle de LL. AA. RR. le comte et la comtesse de Flandre et celle du colonel et des officiers du 2e régiment des guides à leur camarade Henri Burnell. Une corbeille d'orangers avait également été envoyée par le personnel des charbonnages de Ressaix, dont M. Evence Coppée est administrateur M. et Mme Evence Coppée avaient tenu, de leur côté, à faire participer à leur bonheur tous ces braves gens et leur avaient offert, le même jour, une grande fête populaire.

Avenue Louise, pendant toute la durée de la fête, un orchestre, composé de musiciens du théâtre de la Monnaie, a exécuté une suite de morceaux choisis.

De nombreux télégrammes de félicitations sont arrivés de toutes parts. Citons, parmi ceux-ci, celui de la princesse Joséphine de Hohenzollern, celui du duc Emmanuel et de la duchesse Henriette de Vendôme et celui de la princesse Louise de Saxe.

Il n'y a eu qu'un seul toast. C'est au colonel Pinte qu'était échu l'honneur de boire à la santé des nouveaux époux et il s'en est acquitté d'une façon vraiment charmante.

L'on a ensuite dansé jusque vers 10 heures.

Les jeunes mariés sont partis le jour même pour Paris, et ont l'intention de faire leur voyage de noces en Égypte. Ils ne comptent rentrer à Bruxelles que dans trois mois.

***

Voici la description des riches toilettes arrivées hier de Paris et que portera Mlle Fériel dans *Petites Folles* ; toutes feront sensation ; celle du dîner est particulièrement exquise :

1er acte : 1o Robe toile de soie à impressions bouton d'or et blanc ; ornements velours noir et tulle noir. Ombrelle de jais noir.

Chapeau : toquet tulle noir, chenille velours, choux velours noir cloutés d'acier à grand paradis noir.

2o Robe de dîner en satin blanc recouvert de mousseline de soie blanche brodée de guirlandes de liserons ; épaulettes de velours géranium ; manches longues et ornements de corsage en guipure pailletée argent ; la toilette s'agrafe par une grimpée de liserons.

2e acte : Robe d'intérieur en satin rose de Chine. Grand col formant étole très longue en point de Venise.

3e acte : Robe toile de soie blanche plissée ; corsage lamé ; gilet velours paille ; ceinture et hausse-col bijouterie et turquoises.

***

Nous apprenons que les superbes toilettes portées par Mmes Coppée à la cérémonie nuptiale récente, sortaient des ateliers de Mme Honoré, rue du Congrès, 37.

***

Chez M. Caratheodory, ministre de Turquie, a eu lieu mardi dernier une intéressante soirée musicale Au programme Mlle Madeleine et M Jean Ten Have, qui ont ravi les nombreux auditeurs par la façon exquise dont ils ont interprété quelques œuvres classiques. Remarqué dans l'assistance : Mgr Rinaldini, MM prince Ouroussof, Koudriafski, Monteiro, Sir Plunkett, Zenil, de Golesco, de Beistegui, Joseph Dupont, comte Jacques de Lalaing, comtesse de Lalaing, Tewfik Pacha, Salem, Ascelos, baronne Donny, Sedad Bey, etc., etc.

Mlle Caratheodory, fille du ministre, et sa cousine Mlle Kaliadys ont fait avec une suprême distinction et une exquise bonne grâce les honneurs des salons si artistement décorés de la légation de Turquie.

***

Mercredi 24, a été célébré à Ixelles le mariage de Mlle Marguerite Vanderlinden avec M. Léon Torsin, avocat.

La jeune mariée est fille de M. Edouard Vanderlinden, membre du Conseil général des hospices civils de Bruxelles, et petite-fille de M. Joseph Vanderlinden, ancien membre du Gouvernement provisoire ; le marié est fils de M Léonard Torsin, conseiller provincial de Tirlemont, membre de la Députation permanente

La bénédiction nuptiale a été donnée aux jeunes époux en l'église de Saint-Boniface.

Après la cérémonie, il y avait réception en l'hôtel de M. Vanderlinden, avenue Louise.

***

Trois mariages ont été célébrés jeudi dernier :

A Saint-Gilles : celui de Mlle Marguerite Ziane avec M. Van Hagendoren, avocat à Liége.

A Ixelles : celui de Mlle Juliette Cluzeau avec M. Georges Bouvier ; et celui de Mlle Alix de Cambry avec M. Prioux.

***

Nous apprenons les toutes récentes fiançailles de Mlle Juliette Van der Borght, fille de M. Alexandre Van der Borght, avec M. Gaston Thiery, industriel

***

Vendredi, à l'occasion de la reprise de l'*Assommoir*, à l'Alhambra, M. Lemonnier avait fait fleurir la salle qui apparaissait brillante et coquette, dessinée par de légères guirlandes de chrysanthèmes.

***

Événement Bruxellois : La transformation de ce qui fut la taverne Saint Jean, de très gastronomique mémoire, en de luxueux magasins de soieries, galeries de vente de tout ce que la mode produit en plus riches et plus luxueuses fantaisies, pour les agrandissements de la maison Vandeputte, rue Saint-Jean ; dans un mois ce sera chose faite, mais avant cela, réalisation complète de toutes les plus belles nouveautés en rubans, soieries. C'est le moment de faire provision d'élégance en soieries pour robes et corsages ; il y a trois lots de merveilleux rubans à des prix impossibles, qui font la joie de nos élégantes, tours de cous, parures de corbeilles, ceintures, etc., mais il faudra se hâter.

***

On nous annonce les fiançailles de Mlle Belleroche, fille de l'ingénieur, avec M. Boty, fils de l'électricien bien connu

Le mariage aura lieu en janvier.

***

Le Saint-Marceaux sec 1889, qui est le grand favori de la plus haute aristocratie anglaise, semble prendre une place prépondérante dans le high-life bruxellois.

Toutes les bonnes maisons du pays en prennent couramment et nous croyons d'autant plus à un grand succès pour cette célèbre maison, que 1889 est une des meilleures années du siècle en Champagne, comme 1815, 1824, 1835, 1868 sont en fine champagne de Curlier-Courvoisier des années on ne peut plus marquantes et réussies.

***

Prochainement seront célébrées les noces de Mlle Edith Smith et de M Antoine Gillieaux.

***

Champagne Royal Mareuil.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

FOURNITURES POUR MODES
SPÉCIALITÉ DE VOILETTES
MAISON D. BAUVEROY
1, Vieux Marché aux-Grains
et 2, rue de Flandre, Bruxelles.

DANSE ET MAINTIEN

Mlle J. QUESNEL

12, RUE DES PAROISSIENS

Leçons particulières.
Cours d'ensemble de 8 à 10 h. du soir. Cours particuliers.
Cours d'enfants, le jeudi de 4 à 5 h. du soir.

AFFECTIONS DE POITRINE
PASTILLES PARIS
Remède sûr contre la toux,
maux de gorge, influenza, bronchite, etc.
Prix : fr. 1-25
Dépôt général : Pharmacie, 23, chaussée d'Ixelles.

ENCADREMENTS D'ART
ESTAMPES
TÉLÉPHONE 1384 N. LEMBRÉE
BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES
ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

Champagne Auguste BARA
AVIZE
Agent général en Belgique :
G. FOURCROY
78, rue Rubens. Bruxelles.

FOURRURES
JOS. KREBS
103, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles
Hautes nouveautés à des prix défiant toute concurrence. Téléphone 3064.

AU GRAND OURS BLANC

DAVID, WALTHER & Cie

SUCCESSEURS DE LAVALETTE-WEINKNECHT

1, Rue Sainte-Gudule, Bruxelles.

SPÉCIALITÉ DE ROBES, MANTEAUX
FOURRURES ET PELISSES

TELÉPHONE 1311

Grand prix et Médaille d'or à l'Exposition internationale de Bruxelles 1897.

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.
AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE
D. DE STOBBELEERE
94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES
Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche . .	fr. 4 00	Chaperon Rouge .	fr. 5 50
Carte Noire	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.
Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne, Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

English Tailors
FOWLER & LEDURE
RUE DE LA MADELEINE, 69
BRUXELLES

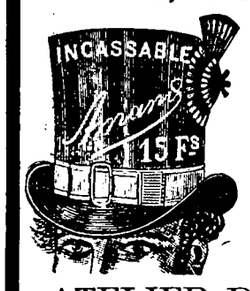
RUBANS, SOIERIES, VELOURS
GAZES, CRÊPES ANGLAIS
DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSÉS
GARNITURES DE COUS
NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ
ROSALIE SCHWARTZ
19, rue de la Madeleine, Bruxelles

MODES DE PARIS
FANTAISIE ÉLÉGANTE
MARIA ANGER
13, rue Saint-Jean, 13.
SPÉCIALITÉ POUR TOQUES.

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE
OTTO WISKEMANN
RUE DU CHÊNE
(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)
BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

AMAND DACHSBECK
MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871
23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE
CANNES ET PARAPLUIES
ARTICLES DE SPORT
Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.
RAYON NOUVEAU :
ATELIER DE CHEMISERIE
spécialité sur mesure
Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.
Prix très modérés.

ROBES
BERTHE ROBYN
1
Rue du Congrès

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, membre du jury. **Anvers 1894.**

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

11, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.

PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR



Bouquet Olympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Vente en Gros : Maison Norbert DE KEYN, à Bruxelles

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

---

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée
Détachage partiel de toilettes de cérémonie
Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.
USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE N° 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

BRONZES D'ART
APPAREILS D'ÉCLAIRAGE

A. & F. VAN AERSCHODT

Frères
144, BOULEVARD DU NORD
BRUXELLES

Téléphone 1636

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

Vous conserverez la fraîcheur et la beauté de votre teint en employant

La VELOUTINE

POUDRE *de Riz spéciale*
PRÉPARÉE AU BISMUTH
par CH. FAY, Parfumeur
rue de la Paix, 9, PARIS

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.

Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »

LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

OSTENDE, 22, RAMPE DE FLANDRE

SPÉCIALITÉ DE GANTS ST-HUBERT

GANT IMPÉRIAL
AU GANT TYROLIEN
77, rue de la Madeleine, Bruxelles

CHAUSSURES DE LUXE

Atelier spécial pour les pieds sensibles.

La maison garantit une prompte guérison des pieds les plus abîmés par des chaussures mal confectionnées, sans cependant nuire à la forme élégante et allongée.

Charles VAN GOETHEM
Chausseur
3, PARVIS SAINTE-GUDULE, 3, BRUXELLES

SPA

A 2 H. ½ DE BRUXELLES

SAISON D'HIVER
MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL
BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE
FÊTES ET CONCERTS AU CASINO
spécialement aménagé pour la saison d'hiver.

Imprimerie-Lithographie-Autographie

G. BASTINE

153, RUE DU PROGRÈS
BRUXELLES

Impressions commerciales. — Journaux.
Affiches. — Livraisons périodiques, etc.
Maison spécialement recommandée pour les travaux de luxe.

PIANOS ET HARPES

ERARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

PARFUMERIE BARDIN
40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE

préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.

SPECIALITES — BIERES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010

OPTIQUE — Vues du pays et de l'étranger
JUMELLES — de Théâtre, Courses, Marine

PHOTOGRAPHIE

Appareils des différentes marques
TOUTES LES NOUVEAUTÉS
Maison S. GECELE
FONDÉE EN 1834
86, Marché aux Herbes, 86
PRÈS DU PASSAGE

La maison possède un atelier de photographie et un laboratoire à la disposition des clients. Leçons gratuites.



TOUJOURS, TOUJOURS!
LES
NOUVEAUTÉS
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

CAMEO

THE BEST
AMERICAN
CIGARETTES

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES
(Porte de Namur)
VENTE, LOCATION, ÈCHANGE, ACCORDS
VENTE A TERME. OCCASIONS
Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

THEATRE DE L'ALHAMBRA

Bureau : 7 h. 1/2. Direction : A. LEMONNIER Rideau : 8 h.

L'ASSOMMOIR

Drame en 5 actes et 9 tableaux de MM. ÉMILE ZOLA, W. BUSNACH et O. GASTINEAU.

DISTRIBUTION :

Coupeau	MM. NORMAND.
Lantier	FONTANES.
Goujit	JALABERT.
Mes Bottes	GATINAIS.
Bibi la Grillade	CALVIN fils.
Bec Salé.	LIÉMARD.
Lorilleux	LERICHE.
Poisson	FERRAT.
Bazouge	LAFOREST.
Madinier.	RICARD.
Charles	ARVEL.
Père Colombe	DUNA.
Adolphe	VALLERAY.
Zidore	MURIO.
Gervaise	Mmes VILLARS.
Virginie	JALABERT.
Mme Goujit	JULIANI.
Mme Lorilleux	SOREL.
Mme Boche	BELLISSON.
Nana	HONORINE.
Mme Putois	VAUTHIER.
Ugène	PELSART.
Clémence	PARIDENS.

Les autres rôles par Mmes POTTIER, BLANCHE, THÉRÈSE, etc.
Ouvriers, ouvrières, invités, invitées.

TABLEAUX :

1. L'Hôtel Boncœur. — 2. Le Lavoir. — 3. La Barrière Poissonnière. 4. Le Mouliu d'Argent. — 5. La Maison en réparation. 6 La Fête de Gervaise. — 7. L'Assommoir. 8. La Dernière Bouteille. — 9. Le Boulevard Rochechouard.



MANUFACTURE DE GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public.

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

« LOMBARTZYDE-BAINS »

DIGUE DE MER ET ABORDS
Terrains à vendre pour bâtir.
S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS

COMPAGNIE D'ASSURANCES sur la Vie

FONDÉE EN 1830
LA NATIONALE
Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET RÖMER

FONDÉE EN 1828
Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
32, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anvers.
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois)
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

RESTAURANT DE LA MONNAIE

Propriétaire : CHARLES SMEDT
Rue Léopold, 7 et 9
(DERRIÈRE LE THÉATRE DE LA MONNAIE)
GRAND SALON DE 70 COUVERTS
SALONS PARTICULIERS
Déjeuners et Dîners à prix fixe.
TÉLÉPHONE 1210

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin, 29.

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, aux Concerts de la Société Symphonique et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 12

5 DÉCEMBRE 1897

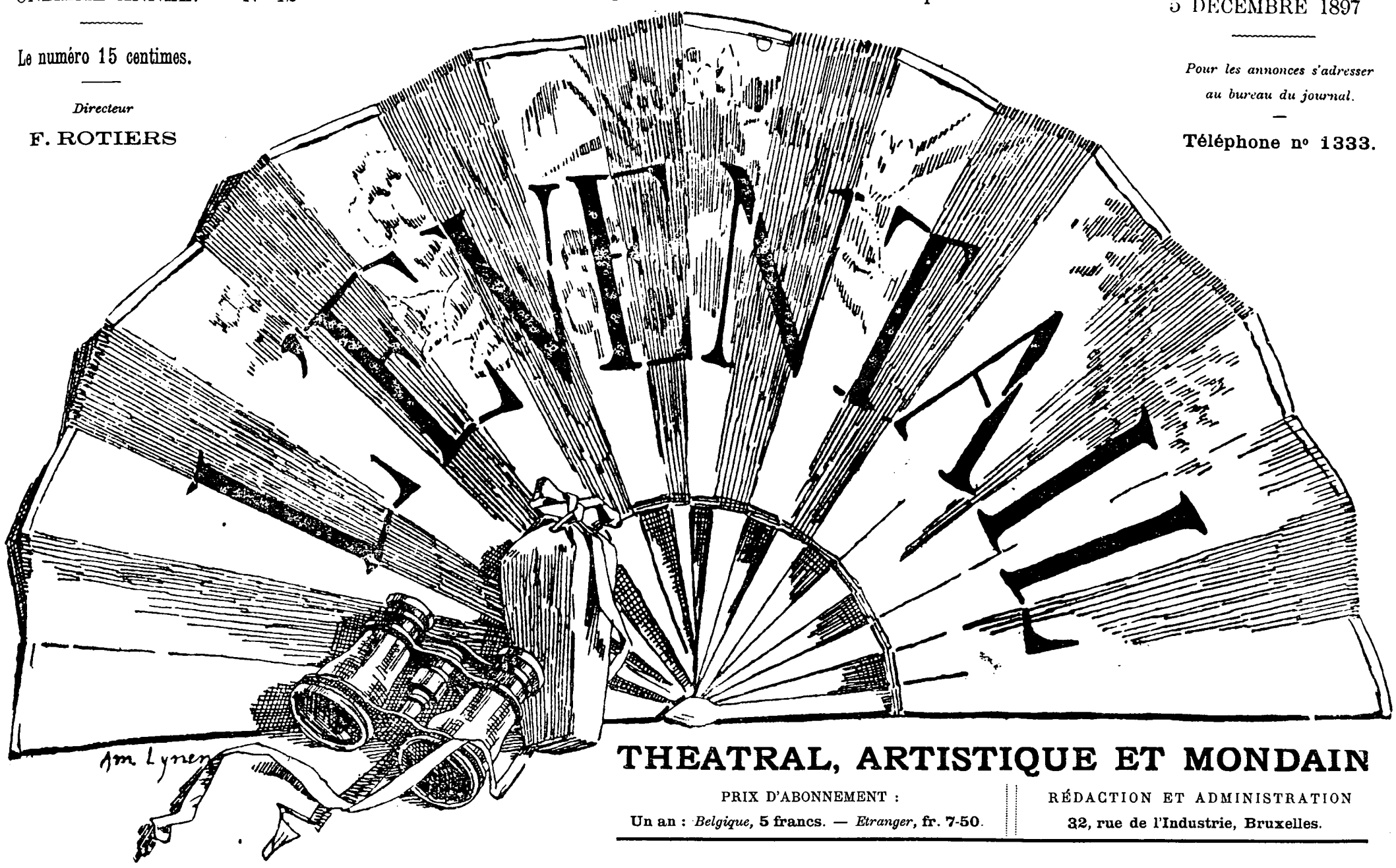
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Courrier de la Semaine

Après les splendeurs de sa revue de l'an dernier, il semblait impossible que le théâtre des Galeries pût jamais ajouter aux merveilles accomplies par M. Frédéric Maugé.

Vive Bruxelles! vient, triomphalement, de démontrer qu'en matière de mise en scène une direction artiste réussit, à force de prodigalité intelligente, de goût dans le luxe et d'originalité coûteuse, à faire toujours mieux, c'est-à-dire plus beau. Et puisque l'amusante et éblouissante pièce de M. George Garnir se déclare très franchement « revue-féerie », disons tout de suite quelle place tiennent le décor et le costume dans ces douze tableaux qui forment une sorte de diorama rutilant, de kaléidoscope lumineux où tous les métaux précieux semblent prodigués pour étonner et captiver les yeux.

Dès le premier acte, c'est une échappée, très chaude de couleur, très neuve de plantation, sur l'Egypte des sphinx et des pyramides ; c'est l'ingénieuse découverte du sarcophage antique et la présentation, non banale assurément, de la commère : M^lle^ Casalis.

Ouvrons une parenthèse pour noter, en passant, que si les fouilles scientifiques devaient mettre à jour des princesses âgées de trois mille ans et ayant gardé de pareils bras et de pareilles épaules, tous les savants des deux mondes émigreraient vers la terre des Pharaons.

Mais sans laisser le spectateur s'attarder dans la plaine de Gizeh, auteur et décorateur le mènent par la rue de la Loi, très curieusement croquée dans une perspective oblique, sous les ombrages du Parc de Tervueren, un décor très pittoresque aussi dans sa simplicité relative, avec, au premier plan, sa hutte congolaise, très authentique, s'il vous plait, et la tonalité verdoyante de sa toile de fond...

Jusque-là le spectacle n'est que joli ; mais voici que nous entrons dans le domaine des prodiges, rien qu'en franchissant la frontière du « Royaume de la loterie ».

On se souvient de l'Olympia, du prestigieux déploiement de masses dansantes, d'étoffes chatoyantes et diaphanes qui y multipliaient la fête du regard. Eh bien, ici l'illusion est plus diverse, plus complète encore. Tous les métaux en fusion accrochent des scintillements aux costumes, aux accessoires, dans un décor (peintre M. Dubosc) qui leur fait une sorte d'auréole sur laquelle se détache la statue symbolique du Veau d'or. Nous ne pensons pas que rien de semblable ait été réalisé nulle part.

Toute la partie chorégraphique de *Vive Bruxelles !* est non seulement féconde en magie de teintes, de formes et de reflets ; c'est encore, grâce à l'habileté avec laquelle M. Vanhamme a réglé les ensembles, grâce à la première danseuse, M^lle^ Sberna, — une merveille, elle aussi, mais une merveille vivante, — grâce à ce joli divertissement enfantin où la petite Braeckmans déploie une précocité si coquette, grâce aussi à ce pas de huit, commencé en menuet, terminé en chahut, que chantent et que dansent, à la mode des sœurs Barrisson, les mignonnes coryphées de la maison, une perpétuelle et captivante surprise.

Mais tout cet embrasement de joyaux, de toilettes et de broderies ne doit pas nous faire passer sous silence le tableau si largement traité du Pôle antarctique.

Sous ses icebergs flottants, sa banquise désolée et nue, à travers laquelle la *Belgica*, pavillon belge au grand mât, se fraie un lent passage, tandis qu'à bord chantent en sourdine des voix lointaines, le tableau est extraordinairement suggestif dans sa simplicité fidèle et émouvante.

Car l'émotion n'est pas proscrite de la revue de M. George Garnir, et les couplets à la mémoire de Jules Anspach y jettent la note du regret comme contraste à la note joyeuse de la gaîté qui raille sans meurtrir.

Car il y a de tout dans *Vive Bruxelles!* du sentiment et de l'esprit, des couplets à la va-te-faire-fiche et des traits qui sont d'un lettré, de la blague de terroir, des ensembles vibrants, des charges énormes, des refrains patriotiques, de la verve, de la vie en un mot, et c'est bien ce qui a assuré largement le succès de la pièce et de son auteur.

Celui-ci, du reste, a été servi par une distribution qui rassemble M^lle^ Casalis, M^me^ Auffray — un Saint-Michel dont on ne s'avisera pas de contester l'identité, je pense, car il a vraiment le diable au corps! — M. Jacque, l'amusant garde-ville qui fait un si joyeux capitaine de la garde-civique réorganisée ; M. Delrey, l'excellent comique qui n'est marollien que dans les revues ; M. Nitson qui vous a, au théâtre, une si bonne face de gribouille brabançon ; M. Lagairie, qui passe avec la même facilité de la distinction lyrique du ténor à la cascade échevelée du grime ; M. Monval, en qui ne s'altère pas le trial aimé des Rouennaises ; M. Vauthier, comédien simple et discret ; et M^me^ Damois aux épaules tentatrices et aux maillots tentateurs, et les petits rôles, innombrables, et presque tous agréables à voir... Cela pourrait suffire, même s'il n'y avait pas en sus une musique joliment arrangée, les décors de MM. Dubosc, Berthieri et Broekaert, les costumes ruineux, exquis, d'une rare élégance, d'une richesse de bon goût de MM. Landolff, Lepère, Baruch, de M^mes^ Boin et Duyver.

Vive Bruxelles! finit nécessairement par une fulgurante apothéose, que précède un défilé des nations dont rien ne peut rendre l'incomparable richesse.

Les armées de toutes les grandes puissances sont représentées là par des porte-étendard dont les manteaux seuls ont une opulence incomparable, et tout, depuis les attributs qui surmontent les hampes, jusqu'aux armoiries qui se détachent sur les velours, les satins et les brocarts, est d'une magnificence quasi fabuleuse.

On a traîné M. Garnir sur la scène, le soir de la première, et la foule l'a cordialement, sincèrement et chaleureusement acclamé.

Elles sont deux, les petites folles, et si infiniment sages sous leur apparente folie! M. Alfred Capus a beau se mettre en dépense de fantaisie et d'esprit, jamais il ne nous persuadera que les bonnes petites bourgeoises qu'il nous montre subissant l'influence des fantoches qui fréquentent chez madame leur mère, aient eu un instant la pensée de tromper sérieusement leurs maris.

Oh! la pièce est moderniste, rassurez-vous! moderniste autant que morale, et toute pleine de ce scepticisme à fleur de peau qui croque d'un coup de plume, comme un caricaturiste croque d'un coup de crayon, les mœurs frivoles, superficielles, galantes sans plus que de la galanterie, amoureuses sans un fantôme d'amour, qui sont les mœurs de ce temps-ci.

Narrer l'intrigue ce serait dire le roman ébauché de deux mondaines courtisées par des jolis messieurs de leur monde et s'apercevant à temps de la sottise qu'elles allaient faire. La démonstration est légère, spirituelle, amusante, railleuse, telle enfin que M. Capus, avec sa vision si personnelle, si joliment blagueuse des choses, devait la condenser en trois actes, pailletés de mots inattendus et qui ont amusé prodigieusement toutes les petites folles que contenait la salle. Car les premières du Parc, et nous nous plaisons à le constater, ont pris, depuis la dernière saison, une place extraordinairement marquée dans la vie élégante. C'est là que viennent s'inspirer, peut-être, les modes de demain, et certes la rentrée de M^lle^ Fériel, qui nous revient plus riche en toilettes et en beauté, n'est point pour contrarier ce mouvement féministe aussi. La jolie comédienne, d'ailleurs, ne se contente pas de s'habiller délicieusement, elle a toutes les grâces et toutes les hésitations passionnelles de la « petite folle » qui va succomber et qui ne succombe pas. M^lle^ Viarny est, à ses côtés, une sœur de vivacité aimable, et M^me^ Wilhem leur donne à toutes deux une mère bien discrètement caractéristique et joyeuse. Il ne faudrait pas oublier M^lle^ De Backer, toujours si fine, en un rôlet de camériste à béguins, ni M^lle^ Rogé, dans un rôle en coup de vent. .

Pour les hommes, M. Darcey tient la corde ou plutôt la rampe, qui est, en somme, celle d'un escalier original et luxueux, comme le meuble et le décor. L'excellent artiste, cette fois encore bien curieux dans une bien narquoise charge du duel, de ses règles et de ses suites, a pour compères MM. Paulet, Monval, Riche et Garay, tous concourant au succès qui a été très sincère et très vif. Mise en scène charmante, élégante à souhait et très artiste faisant honneur à M. Alhaiza et à son lieutenant, M. Moncharmont.

Choses de Théâtre

M. Maugé a voulu qu'en dépit de la multiplication des décors et des difficultés que comporte une machinerie aussi compliquée que celle que nécessite la mise en scène de la revue-feérie *Vive Bruxelles!* le spectacle se terminât dorénavant à 11 h. 10. De cette façon les spectateurs de la province, obligés de prendre les derniers trains, peuvent assister à la pièce entière et admirer le prestigieux final du 3^e^ acte.

M. Maugé a donc dû demander à M. Garnir de couper plusieurs scènes de la revue ; la première suppression — volontiers consentie celle-là — a été celle de la scène du Congrès féministe. Les jours suivants, il a fallu en rogner d'autres, car, ainsi allégée du « mouvement féministe », la revue se prolongeait encore bien au delà de l'heure fatale. Successivement ont écopé : la scène de l'arcade de l'Exposition, celle des lauréats du concours agricole, les couplets des nègres de Tervueren, la parodie de l'« Air des Bijoux », de *Faust*... On arriva alors à finir 11 h. 25. Armés d'un sécateur, tels des jardiniers émondant les arbres du Heysel, auteur, directeur et régisseur se promenèrent à nouveau dans les plates-bandes du manuscrit, coupant un mot de-ci, ébranchant un épisode de-là... Vendredi soir, le résultat était atteint : le rideau tomba à 11 h. 9 sur le couplet au public.

Il fut immédiatement question de rajouter deux bouts de phrases de trente secondes chacune. A partir d'aujourd'hui, vous pouvez chronométrer le « temps » de la pièce : il y en a pour 3 heures et 10 minutes, exactement.

Telle qu'elle est jouée actuellement, la revue n'est plus qu'un émerveillement pour le luxe de la mise en scène et qu'un éclat de rire pour les drôleries du livret. Le public a fait fête aux décors de l'Égypte, à celui de la mer de glaces, à la plantation de l'acte de Tervueren, aux splendeurs du Palais de la Loterie, au merveilleux défilé des nations. Et, d'autre part, le dialogue des commissionnaires partant au Pôle Est, l'épisode de la garde civique, la ronde de Vive-Bruxelles, l'inénarrable séance d'un conseil communal cascadeur sont autant de choses assurant à la revue une vogue qui paraît ne pas devoir s'épuiser avant que la date de la centième ait été marquée au calendrier de l'histoire... de nos théâtres bruxellois.

On a refusé du monde à chacune des représentations de la semaine ; la location s'annonce très considérable pour la matinée et la soirée d'aujourd'hui dimanche.

***

La presse bruxelloise a été unanime à constater l'énorme succès de *Petites Folles*, le spectacle actuel du théâtre du Parc.

La jolie comédie de M. Alfred Capus sera jouée deux fois aujourd'hui dimanche, 5 décembre : en matinée, à 2 heures et le soir à 8 h. 1/2.

M^lle^ Fériel, la jolie interprète du rôle de Lucienne, a retrouvé l'accueil enthousiaste qui lui fut fait l'an dernier. Quelques notes biographiques sur la charmante artiste seront plus que jamais en situation :

Mlle Marie-Ange Fériel, l'intelligente et piquante créatrice à Paris de la *Tortue*, est née à Valladolid (Espagne), de parents français

Elle a débuté à l'Odéon avec deux créations dans *Rose d'Automne* et *Pendant l'orage*. Puis elle passa deux années au Vaudeville. Elle y joua la *Petite Fadette*, la *Sœur de Jocrisse*, *Je dine chez ma mère*, l'*Ingénue*, et y créa l'*Infidèle*, de Porto-Riche, le *Paysan* et la *Famille Pont-Biquet*.

Au Cercle Funambulesque, elle fit des créations dans *Conte de Printemps*, la *Statue du Commandeur*, puis au Gymnase, dans *Dette de Jeunesse*, *Famille*, *Ma Gouvernante*.

En représentation à Lyon, elle joua avec Coquelin le rôle de Valentine de *Cabotins*, l'*Etrangère* (Mistress Clarkson). Enfin, avant d'entrer aux Nouveautés, où elle a conquis le meilleur de sa renommée, elle jouait à Rouen dans *Nos Bons Villageois*.

A Royan elle joua successivement le *Remplaçant*, la *Souris*, *Divorçons*, *Madame Sans-Gêne*, la *Papillonne*, *Madame Montgodin*, l'*Autographe*, *Nos Alliées*, *Jean-Marie*, le *Gendre de M. Poirier* et les *Précieuses ridicules* avec Coquelin cadet.

Au théâtre du Parc, l'hiver dernier, elle fut l'héroïne de la *Tortue*, de la *Villa Gaby*, de *Mieux vaut douceur... et Violence*, de l'*Etincelle*, de *Jean-Marie*, de la *Bonne Hélène*.

A Paris, en avril, elle créa *Niobé* aux Bouffes-Parisiens.

Elle eut comme professeurs feu Mme Grivot, du Gymnase, et M. Silvain, de la Comédie française. Au talent de diseuse elle ajoute celui de musicienne-pianiste (élève de Mme Massart) et chanteuse (élève de Mmes Gaveaux et Colonne).

Éblouissantes d'esprit ces *Petites Folles* qui vont faire courir tout Bruxelles au théâtre du Parc; la main leste de Capus y fait tinter d'un ton si clair et pourtant si discret les marottes de la folie. Au premier acte, nous sommes dans le salon de Mme Varinois-Wilhem, une falote petite folle de bourgeoise, qui a trop rajeuni en vieillissant et qui met un peu tard son bonnet à fleurs sur l'oreille. Salon cossu, doré sur tous les lambris, mobilier riche mais confortable. Nous y faisons la connaissance de Mmes Fériel-Bridel et Viarny-Leverquin, deux jolies, deux élégantes, deux charmantes petites folles, pour lesquelles on ferait volontiers toutes les folies. Voilà Darcey-Bridel, gendre de Mme Wilhem et mari de Mlle Fériel, qui n'est pas trop content de son train de maison, de sa femme, ni surtout — naturellement! — de sa belle-mère. Nous assistons à une petite explication conjugale entre les deux époux; mais décidément Darcey n'est pas de taille — d'aucune façon! — et Mlle Fériel lui envoie toutes ses répliques par-dessus la tête. Il finit par se replier en bon ordre et va, en rechignant, endosser son habit, pour le dîner du soir.

Deuxième acte, décor ravissant: nous sommes dans un « hall », chez cette brave Mme Varinois, qui vient de se meubler coquettement à l'anglaise et fait admirer sa nouvelle installation à deux amies qui n'en reviennent pas : « J'ai une baignoire à trois robinets : un pour l'eau froide, un pour l'eau chaude... et le troisième pour l'eau tiède! » Meubles arrivés de Londres par le « dernier bateau ». Dans le fond, un escalier qui fait communiquer les appartements du gendre et de la belle-mère. Cet escalier, Darcey rêve de le supprimer; mais on voit bien tout de même qu'il s'y complaît, car il passe tout son temps à le monter, à le descendre, à se livrer, sur la rampe, aux acrobaties les plus étonnantes. Et puis, vous savez, si j'ai un conseil à vous donner, gardez-vous de le provoquer jamais! Je l'ai vu, une épée à la main, ferraillant avec Denoizeau-Paulet — un clubman d'une correction inouïe entre parenthèses — eh bien, ça fait frémir. Il s'aplatit, il bondit, il rampe : c'est un tireur de l'école de l'Pini!

Au troisième acte, nous voilà juste au-dessus du hall, dans l'élégant boudoir de Mlle Fériel : ameublement Louis XVI. Nous assistons à la rentrée de Darcey, le bras droit en bandoulière, retour des tribunes de Longchamps, où il vient d'écoper au tiers inférieur du cubitus — traduisez : le poignet — un coup d'épée incontestable, puisqu'il est visible à la loupe. Ce qui n'empêche pas l'héroïque blessé de brandir un instant après les trois tiers de son cubitus pour montrer à sa belle-mère, d'un geste large, la porte par où elle délivrera de sa présence les deux couples conjugaux dont son extravagance a failli compromettre le bonheur. « Vous comprendrez peut-être maintenant, Madame, que la place d'une personne de votre âge, de votre condition et de votre caractère est... à la campagne! » C'est, à deux ou trois répliques près, le mot de la fin.

Les Trois Filles de M. Dupont, comédie nouvelle en 3 actes, de M. Brieux, est à l'étude et passera après *Petites Folles*. Ensuite viendra *Jalouse*, le grand succès du théâtre du Vaudeville de Paris, comédie nouvelle de MM. Bisson et Leclercq, pour laquelle M. Alhaiza a déjà engagé Mlle Fériel, qui jouera le rôle de Germaine.

On annonce aussi quelques représentations de Coquelin cadet, avant la fin de l'année, avec l'*Ecole des Femmes*, de Molière.

M. Moncharmont, administrateur général, est parti hier pour Paris afin d'assister à la première de la *Jeunesse de Louis XIV*, au Gymnase, où la reprise de la pièce d'Alexandre Dumas excite un très vif intérêt.

M. Moncharmont profitera de son séjour à Paris pour voir *Medor*, dont M. Alhaiza a acquis également le droit de représentation à Bruxelles, et contracter quelques autres traités pour des « nouveautés ».

***

Le succès de l'*Assommoir*, à l'Alhambra, s'accentue de jour en jour. La foule est grande tous les soirs et manifeste son enthousiasme par des rappels nombreux après chaque acte et les plus chaleureuses ovations. Tout le monde est d'accord pour affirmer que la fameuse scène du *delirium tremens* n'a jamais été jouée avec plus de réalisme.

L'importance et la fatigue de certains rôles, tels que ceux de Coupeau et de Gervaise, ont obligé la direction à suspendre les matinées. L'*Assommoir* ne sera donc joué qu'une seule fois ce soir dimanche. La représentation commencera à 7 h. 3/4, afin de permettre aux spectateurs de province de prendre les derniers trains.

La pièce a fait dimanche dernier le maximum de recettes, la salle était archi-bondée; il en sera certainement de même aujourd'hui. Aussi engageons-nous vivement le public à retenir ses places à l'avance, d'autant plus qu'il n'est perçu aucun droit de location.

Cette affluence particulière le dimanche s'explique tout naturellement : l'*Assommoir* n'est pas seulement une pièce très dramatique, c'est aussi une pièce très amusante; tous les premiers tableaux sont d'une joie intense et sont admirablement interprétés.

***

La *Marchande de sourires* est le succès de la saison du Molière où la série des salles combles n'a pas encore été interrompue un seul soir.

L'œuvre poétique de Mlle Judith Gautier, si joliment montée, si artistement mise en scène par M. Munié, est d'ailleurs un spectacle exquis qui mérite à tous égards la faveur du public.

Aujourd'hui, la *Marchande de sourires* sera donnée en matinée, à 2 heures.

***

Le Palais d'Été en est arrivé à sa dernière semaine après la plus magnifique saison qu'on puisse imaginer; on en conviendra, puisque l'été de ce palais se sera prolongé jusqu'au 8 décembre!

M. Malpertuis a voulu finir brillamment et, après Polin, — qui nous est revenu avec un répertoire nouveau de trouvailles de gestes et de diction vraiment désopilantes, — il offrira au public trois représentations d'Yvette Guilbert.

Lundi, mardi et mercredi, la grande Yvette sera au Palais d'Été.

La salle est déjà à peu près louée pour les trois jours.

Aujourd'hui dimanche, à 2 heures, matinée populaire avec réduction de 50 p. c. sur les prix ordinaires des places.

***

Le Cirque Wulff donne aujourd'hui une soirée de gala avec la merveilleuse pantomime *Une Fête sous Louis XV*, que les amateurs de choses vraiment belles feront bien de se hâter d'aller voir. M. Wulff et sa troupe devant irrévocablement quitter Bruxelles pour Londres, le 17 décembre.

Aujourd'hui dimanche, à 3 heures, matinée avec la pantomime. Les enfants en dessous de 14 ans paieront demi place.

***

Nous avons annoncé le départ de Mme Dyna Beumer pour les États-Unis. Le « rossignol belge » a débuté le 9 novembre à New-York et a obtenu un succès éclatant. Tous les journaux lui consacrent des articles enthousiastes et le public transporté par cette voix exquise a rappelé *douze fois* la cantatrice, que tous les journaux américains comparent à la Patti, à la Melba, à Nilsonn.

Le soir du premier concert, la colonie belge a offert à Mme Dyna Beumer une magnifique corbeille enrubannée aux couleurs belges.

La tournée de notre compatriote aux États-Unis s'annonce sous les plus brillants auspices.

***

Mlle **Berthe Barré**, premier prix de harpe du Conservatoire royal de Bruxelles (prix de S. M. La Reine), donnera à partir de ce jour, les lundis et jeudis, de 2 à 4 heures, dans les salons de la **Maison Pleyel, Wolff et Cie**, 99, rue Royale, un cours gratuit de la **nouvelle harpe chromatique sans pédales** (système G. Lyon).

LETTRE DE LIÉGE

La série des débuts au Théâtre Royal a été très favorable aux artistes et, à l'exception du ténor d'opéra-comique et de la basse chantante, qui ont résilié, tous les autres artistes ont acquis droit de cité parmi nous. Ceci est tout à l'honneur de M. Burnet, qui a consciencieusement fait son devoir et a réuni une troupe très homogène. Le cadre des chœurs est aussi beaucoup amélioré et composé d'éléments choisis, chantant juste. Le ballet est plus nombreux, nos ballerines ont du talent et la mise en scène est l'objet d'un réel souci de faire bien. Nous entrons maintenant dans la période active. On nous annonce pour ce soir la première de *Joli Gilles*, qu'on reprend pour M. Cadio, et de *Tannhäuser*, dont les études sont activement poussées.

— Au Gymnasse les représentations de *Kean*, avec M. H. Krauss, font depuis huit jours des salles combles L'admirable artiste, qui joue ce rôle si difficile avec un talent si souple et si varié, remporte chaque soir de véritables triomphes et est rappelé trois et quatre fois après chaque acte. Ses partenaires sont associés au succès du grand artiste et l'on fête très justement Mmes Keppens et Bréant et M. Bréant. Après *Kean*, M. Krauss jouera *Don César de Bazan* et *Hamlet*.

— Le Quatuor, piano et archets, *Ad Artem*, composé de MM. Ch. Radoux, Jules Robert, Oscar Englebert et René Cudell, a donné hier sa première séance au foyer du Conservatoire. Au programme : le premier quatuor en *sol* mineur de Mozart, le cinquième trio en *ré* majeur de Beethoven et le quatuor en *si bémol* de Saint-Saëns. Exécution très fouillée, d'un beau style, colorée, qui fait grand honneur à ces jeunes.

— La Société militaire organise pour le 11 décembre une grande solennité musicale, au profit d'œuvres de bienfaisance.

Le Cercle choral des dames et les *Disciples de Grétry*, sous la savante direction de M. Jos. Delsemme, interpréteront l'*Orphée* de Gluck. Mme de Haan-Manifarge, élève du professeur Stockhausen, chantera le rôle d'Orphée.

Le prince Albert assistera à cette solennité musicale. S. A. R. arrivera à 1 heure à la gare des Guillemins, où elle sera reçu avec les honneurs militaires, et se rendra à l'hôtel de Ville, puis de là à la salle de la Renommée, où elle assistera à une fête donnée par les enfants des écoles.

— Le premier concert du Conservatoire a brillamment réussi. On a beaucoup fêté Mme Kutscherra et l'orchestre qui, sous la remarquable impulsion de son chef, M. J.-Th. Radoux, a supérieurement exécuté la cinquième symphonie de Beethoven et l'*Orphée* de Liszt.

BÉMOL

Lettre de Paris

Le *great event* artistique de la semaine est la *Sapho* de MM. Cain et Bernède, d'après le roman de M. Alphonse Daudet, musique de M. Massenet, à l'Opéra-Comique.

Tout le monde connaît *Sapho* — je n'ai donc pas à raconter la pièce; elle suit fidèlement le roman, dont elle ne diffère matériellement que par de petits détails.

Cependant l'héroïne du livre, Fanny Legrand, n'est pas psychologiquement tout à fait identique à celle du livret.

La Sapho de MM. Cain et Bernède a quelque chose de plus poétique, de plus noble, de plus affiné au point de vue des sentiments que celle de M. Alphonse Daudet, plus sensuelle, plus exclusivement voluptueuse, plus nettement courtisane, et je regrette qu'il en soit ainsi.

L'opposition des deux caractères d'Irène incarnant l'amour pur et de Fanny synthétisant la passion charnelle eût gagné en puissance et en signification symboliques à être accentuée davantage, et le musicien incomparablement doué, incomparablement souple, incomparablement varié qu'est M. Massenet eût peut-être puisé dans ce contraste violent des inspirations plus chaudes, plus vibrantes encore!

Quoi qu'il en soit, telle qu'elle nous apparaît, l'œuvre est scéniquement intéressante et séduisante et la partition de M. Massenet a la grâce, le charme, la langueur, la fébrile ardeur et la tristesse que comporte l'aventure de Jean Gaussin et de Fanny Legrand!

M. Massenet — et son esthétique rencontre de nombreux détracteurs qui ont le tort de ne point comprendre qu'un artiste doit suivre sa nature et ne la point dévoyer — M. Massenet n'a pas fait pour *Sapho* de la musique philosophique, mais de la musique de *sensation* et de *situation*; il s'est attaché à donner un revêtement mélodique et harmonique à des états d'âme successifs et à des « ambiances » occasionnelles. Les personnages n'ont point une *physionomie musicale* — ils expriment différemment des sentiments divers.

L'important c'est que l'imagination, la faculté d'expression et la technique du compositeur ne soient pas au-dessus de la tâche assumée par celui-ci; or, M. Massenet a su incontestablement ce qu'il voulait faire, et il l'a fait avec un rare bonheur, avec une incontestable maîtrise de moyens; aussi le succès a-t-il été considérable et sera-t-il durable, je crois pouvoir l'affirmer.

Sapho est d'ailleurs merveilleusement interprétée par la grande artiste qu'est devenue Mlle Calvé; les mérites de la comédienne et de la tragédienne répondent, chez Mlle Calvé, aux qualités de la cantatrice et le tout constitue une admirable création devant laquelle il faut s'incliner.

Mlle Wyns, dans le personnage de Divonne; Mlle Guirandon, dans celui d'Irène, sont toutes deux excellentes, chacune en son genre. M. Leprestre chante joliment le rôle de Jean Gaussin, mais il n'y donne pas toute la chaleur, toute l'ardeur passionnelle que nous souhaiterions; les autres rôles, d'ailleurs effacés, sont bien tenus.

L'orchestre exécute avec élégance et correction la partition de M. Massenet, mais M. Danbé ne paraît pas avoir saisi toutes les nuances, toutes les finesses de celle-ci, d'où un défaut de relief et de mise en saillie (1).

Les décors, la mise en scène, les costumes de *Sapho* sont plus que convenables : M. Carvalho a tenu à bien faire les choses, et il a eu raison, car cette belle œuvre mérite un cadre digne d'elle!

— M. François de Curel vient de faire représenter au Théâtre Antoine une pièce profondément originale où sont agitées, avec une grande autorité et une remarquable hauteur de style et de pensée, des questions philosophiques, religieuses et sociales.

Le Repas du lion, tel est le titre de cette pièce, construite en dehors des formules ordinaires du théâtre.

Nous y voyons un jeune homme, riche, bien né, intelligent et enthousiaste, défendre avec vaillance, avec éloquence — et aussi avec quelque candeur, des idées de socialisme chrétien, de renoncement en faveur des classes pauvres et laborieuses, de protection absolue des petits contre les grands, puis, influencé par des théories pratiques, défendre la supériorité intellectuelle et morale du « patron » et affirmer que la force, la puissance, la richesse du maître — du lion — sont indispensables pour assurer l'existence et développer la vitalité des ouvriers.

« Il faut que le lion soit repu pour que les chacals trouvent leur pâture. »

La conséquence de l'exposé des nouvelles idées du jeune philanthrope est une grève où périt assassiné le beau-frère de celui-ci.

Bien que peu scénique, l'œuvre est essentiellement intéressante, encore qu'elle n'apporte aucune solution définitive à la question sociale.

Le *Repas du lion* est fort bien joué par MM. de Max, Damien, Antoine, Arquillière, Mmes Barny, Dornay et Mellot.

— Succès à l'Ambigu pour le *Joueur d'orgue*, un mélo sensationnel, tiré par M. Jules Dornay d'un roman-feuilleton de M. de Montépin, paru dans les colonnes du *Petit Journal*.

Le drame est préparé selon la formule, avec un énorme entassement d'épisodes et de complications extraordinaires, et il est joué mieux que bien par MM. Duquesne, Achard, Pouctal, Degeorge, Bour, Mme Tessandier et Mlle G. Loyer, cette dernière tout à fait remarquable.

— Dimanche dernier, au Châtelet, après une magistrale exécution de la Symphonie en *la*, M. Colonne nous a présenté un jeune virtuose de talent, M. H. Marteau, qui a joué brillamment un agréable concerto pour violon de M. Th. Dubois. Puis M. Colonne a quitté le pupitre — où l'a remplacé M. Richard Strauss, de Munich.

Comme chef d'orchestre, M. Strauss, un peu trop agité, tient à la fois des *capellmeister* allemands et des chefs italiens; il a de l'autorité et de la décision, mais pêche par excès de nervosité et de gesticulations.

Comme compositeur, M. Strauss est un des plus remarquables manieurs d'instruments qui soient; son ingéniosité, son habileté d'orchestration, son originalité de moyens sont indéniables et il semble montrer plus d'imagination dans la présentation de ses idées que d'invention dans la conception de celles-ci.

On a fort applaudi les *Equipées de Til l'Espiègle* et plusieurs mélodies accompagnées les unes par l'orchestre, les autres par le piano seul, que Mme Strauss a chantées d'une manière correcte, quelque peu dénuée de charme et de poésie.

A.-CH. VOGEL.

(1) La partition de *Sapho* est en vente chez MM. Heugel et Cie, rue Vivienne.

MUSIQUE

Voici le programme définitif du deuxième concert d'abonnement de la Société des Concerts Ysaye qui aura lieu dimanche prochain, 12 décembre, à 2 h. 1/2, à l'Alhambra, sous la direction de M. Félix Mottl, avec le concours de Mme Henriette Mottl et de Mlle Jeanne Flament.

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Ecuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. GUÉRIN, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. STRACKÉ, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. GILISSEN, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; diners et déjeuners, à la carte et à prix fixe Salons et salle de banquet.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

Ouverture d'*Euryanthe* (Ch.-M. Von Weber) — Air et chœur : « O malheureuse Iphigénie » d'*Iphigénie en Tauride*. (Iphigénie : Mme Mottl Chœur des prêtresses) (Ch. Gluck Le Charme du Vendredi Saint, de *Parsifal* (R. Wagner). — Air de la comtesse : « Pergi Amor », des *Noces de Figaro* (Mme Mottl) (W.-A Mozart). — Duo de Béatrice et Benedict du *Carnaval romain* (Soprano : Mme Mottl, contralto : Mlle J Flament) (H. Berlioz). — Chant de triomphe de *Miryam*, pour soprano, solo, chœur mixte et piano, transcrit pour orchestre par M. F. Mottl. (Solo Mme Mottl) (Fr Schubert).

La partie chorale sera chantée par un groupe d'amateurs et d'élèves de l'Ecole de musique de Saint-Josse-ten-Noode-Schaerbeek.

Répétition générale au théâtre de l'Alhambra, samedi prochain, 11 décembre, à 2 h. 1/2.

***

Pour rappel, aujourd'hui dimanche, à 3 heures, au Palais de la Bourse, concert par la musique du 2e régiment des Guides, sous la direction de M. Ed. Simar, avec le concours de Mlle Lacombe, de l'Opéra.

Le concert sera particulièrement intéressant.

Les Guides joueront, entre autres morceaux, l'ouverture de *Tannhäuser*, une transcription des *Maitres Chanteurs* de Joseph Dupont et une ouverture dramatique du capitaine Deppe.

Plusieurs solistes de la musique des Guides se feront également entendre : MM. Dewolf et Brabants, 1er et 2e prix avec distinction du Conservatoire, dans un duo concertant pour deux trombones Sax ; MM. Hannon et Tossens, respectivement moniteur et 1er prix du Conservatoire, dans un morceau concertant pour petite et grande clarinette.

***

Une audition de Sonates des trois B (Bach-Beethoven-Brahms), intercalées de morceaux de chant des mêmes maitres, sera donnée mercredi prochain, 8 décembre, à 8 heures du soir, à la Maison d'Art, par Mme Feltesse-Ocsombre, cantatrice, MM. Laoureux, violoniste, et Bosquet, pianiste. — S'adresser pour les places chez Schott frères et chez tous les éditeurs de musique.

Mondanités

Salle archi-comble dimanche dernier au théâtre des Galeries pour la première de la revue *Vive Bruxelles !*

Remarqué : M. et Mme Jacobs, M. et Mme Maurice Ketels, M. et Mme Ernest Mélot, M. et Mme Chomé-Laroque, M. et Mme P. de Ladrière, Mme de Backer-de Ladrière, M. et Mme Charlier, M. et Mme Moselli, M. et Mme Paul Scoumanne, MM. l'échevin Demot et ses fils, Crombez, Michel Orban, t'Schaggeny. Gaëtan Somzée. Wittouck, comte Cornet de Ways-Ruart, Hamoir, le lieutenant Wterwulghe, le baron de Pitteurs-Hiegaerts, Tiberghien, Balser, de Bauër, le lieutenant De Broux, Fernand de Thier, Wiener, Paul-E. Janson, de Bauche, Van Langenhoven, Stern, le lieutenant Paul Morin, Paul Lambert, Octave Poullet, le lieutenant Willems, Bauwens, le docteur Aubrun, le lieutenant Moentack, Spruyt, A. Fousart, Van Wambeke, etc.

Du monde artiste : Mmes Aciana, de Ter.

MM. Joseph Dupont, l'architecte Jules Barbier, Georges Masset, le peintre La Boulaye, Moncharmont, administrateur du théâtre du Parc, le peintre Dubosc.q.

Vu aux soirées suivantes : le prince Napoléon, le comte de Khevenhuller-Metsch, ministre d'Autriche-Hongrie, le comte E. d'Assche, Léon Somzée, de Navay, Monthiers. J. Nève, lieutenant Cumont, comte d'Oultremont, baron Chazal, comte van der Burch, chevalier de Bauer, comte de Beauffort, comte de Borchgrave, le ministre L. de Bruyn, comte de Buisseret, baron de Woelmont, commandant Poedts, comte Cornet de Grez, comte du Monceau, etc.

***

La première des *Petites Folles*, mardi dernier, avait attiré, au théâtre du Parc, un public choisi. La salle était comble et très élégante.

Remarqué : le baron et la baronne Léon Lambert, le comte et la comtesse Paul de Borchgrave, le général et Mme Bouyet, M. et Mme G. Van Cutsem, le baron et la baronne Beyens, M. et Mme Otlet, le lieutenant et la baronne Buffin, M. et Mme Idès van Hoobrouck de la Motte, le chevalier et Mme de Bauër, M. et Mme Nève-Verbeek, Mme Maskens, M. et Mme de Tiège, M. et Mme Chomé-Laroque, M. et Mme P. de Ladrière, M. et Mme Rossum, M. et Mme Jacobs, Mme Baudoux, etc.

MM. le comte John d'Oultremont, grand maréchal de la Cour, le capitaine commandant Pelzer-Orban, le vicomte de Jonghe d'Ardoye, le lieutenant baron Adrien Goffinet, le comte van der Straten-Ponthoz, Cumont, Limoges, le baron Camille Buffin, le lieutenant Nypels, Michel Orban, Tiberghien, Rombaux, le comte de Robiano, Philippe de Burlet, May, Josse Allard, le lieutenant Paul Morin, Goldsmidt, Horwitz, Maskens, Paul Gilbert, de Bauër, Josse Goffin, Fernand de Thier, Speyer, Foucart, Vasco d'Ornellas, etc.

Du monde artiste : Mmes Aciana, Yves Roland, Blanche Marcel, Maubourg, Andrée, Riche, etc.

***

Samedi, S. A. R. la comtesse de Flandre, qui assistait au Molière à la troisième représentation de la *Marchande de Sourires*, aura vu une salle des plus élégantes, composée en grande partie d'abonnés de la Monnaie, où se donnait une représentation organisée par le Conservatoire africain et d'un grand nombre de personnes, en toilette de soirée, qui comptaient assister à la première des Galeries remise au lendemain pour achever l'amiantage des décors. Et devant ce public très select, l'œuvre exquise de Mme Judith Gautier a obtenu un succès très brillant.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M. A. Fossé, 72, rue de Namur.

***

Mlle Sybil Sanderson a épousé mercredi, à Paris, M. Antonio Terry, qui est d'origine cubaine Le docteur Marmottan, député de la Seine et maire du 16me arrondissement, a présidé la cérémonie, à laquelle n'assistaient que quelques intimes et les témoins des époux : MM. Maurice Travers, avocat, et le docteur Henri Iscovesco pour M. Antonio Terry ; MM. Henri Howard et Henri Martel, pour Mlle Sybil Sanderson.

La créatrice de *Manon* avait, la veille, abjuré la religion protestante et fait le même jour sa première communion : le mariage religieux a donc été célébré par un prêtre catholique ; il a eu lieu, à 11 h. 1/2, dans la chapelle du pensionnat des religieuses du Saint-Sacrement, avenue de Malakoff.

Aussitôt après, les époux sont partis pour le Midi, où ils feront, paraît-il, un séjour d'assez longue durée.

***

Demain lundi, 6 décembre, sera célébré à l'hôtel de ville de Bruxelles le mariage de M. Edouard Wulff, le sympathique directeur du cirque du boulevard Jamar, avec Mlle Maud-Francisco Isacchi, écuyère de haute école.

Après la cérémonie, M. Wulff réunira ses témoins et ses amis à déjeuner ; il fera un voyage de noces de quelques jours seulement et le lundi suivant il invitera à un lunch tout le personnel de sa troupe.

***

La semaine dernière a été célébré à Liége le mariage de Mlle Anne Chaudoir, fille de M. Georges Chaudoir et petite-fille de M. Dawans-Orban, avec M. Léon de Marotte de Montigny.

***

Le Saint-Marceaux sec 1889 et la fine champagne Curlier-Courvoisier sont les grands favoris de l'aristocratie et du high-life.

***

Charmant « Five o'clock tea » mercredi chez M. et Mme de Beethoven. Une quarantaine de personnes de la colonie anglaise circulaient dans les salons, dans l'un desquels avait été dressé un riche buffet. On a fait de la musique et les invités ont eu la bonne fortune d'entendre le baryton de Clery, de la Monnaie, qui a détaillé d'une façon charmante plusieurs jolies romances.

Charmante après-midi et qui sera suivie de nombreuses autres.

***

Nous avons déjà signalé à nos lectrices, comme un événement féminin, la mise en vente organisée par la maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24, de ses assortiments uniques en Soieries, Rubans, etc. ; il y a là de quoi tenter honnêtement et économiquement toutes les bourses et toutes les élégances, car il y a de magnifiques soieries et des Rubans merveilleux, vendus à cinquante pour cent de rabais ; on ne peut mieux assurer le renouvellement de tous les assortiments avant les agrandissements considérables de cette maison.

***

Champagne Royal Mareuil.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.
AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE
D. DE STOBBELEERE
94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES
Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche . .	fr. 4 00	Chaperon Rouge .	fr. 5 50
Carte Noire	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc
Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne, Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

FOURNITURES POUR MODES
SPÉCIALITÉ DE VOILETTES
MAISON D. BAUVEROY
1, Vieux Marché aux-Grains
et 2, rue de Flandre, Bruxelles.

DANSE ET MAINTIEN
Mlle J. QUESNEL
12, RUE DES PAROISSIENS
Leçons particulières.
Cours d'ensemble de 8 à 10 h. du soir. Cours particuliers.
Cours d'enfants, le jeudi de 4 à 5 h. du soir.

AFFECTIONS DE POITRINE
PASTILLES PARIS
Remède sûr contre la toux,
maux de gorge, influenza, bronchite, etc.
Prix : fr. 1-25
Dépôt général : Pharmacie, 23, chaussée d'Ixelles.

ENCADREMENTS D'ART
ESTAMPES
TÉLÉPHONE 1384 N. LEMBRÉE
BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

SOURCE ROMAINE
Eau minérale gazeuse naturelle
Eau de table de Monseigr le Comte de Flandre
AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO :
56, rue de la Duchesse, à Anvers
DÉPOSITAIRE A BRUXELLES :
M. ALEXANDRE FOSSÉ
72, RUE DE NAMUR, BRUXELLES

SPA
A 2 H. 1/2 DE BRUXELLES
SAISON D'HIVER
MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL
BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE
FÊTES ET CONCERTS AU CASINO
spécialement aménagé pour la saison d'hiver.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement
BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES
ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

Champagne Auguste BARA
AVIZE
Agent général en Belgique :
G. FOURCROY
78, rue Rubens. Bruxelles.

FOURRURES
JOS. KREBS
103, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles
Hautes nouveautés à des prix défiant toute concurrence. — Téléphone 3064.

BEC AUER
Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.
Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.
Tout manchon porte la marque
AUER
De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

English Tailors
FOWLER & LEDURE
RUE DE LA MADELEINE, 69
BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS
GAZES, CRÉPES ANGLAIS
DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSÉS
GARNITURES DE COUS
NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ
ROSALIE SCHWARTZ
19, rue de la Madeleine, Bruxelles

MODES DE PARIS
FANTAISIE ÉLÉGANTE
MARIA ANGER
13, rue Saint-Jean, 13.
SPÉCIALITÉ POUR TOQUES.

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE
OTTO WISKEMANN
RUE DU CHÊNE
(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)
BRUXELLES
Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

AMAND DACHSBECK
MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871
23, GALERIE DU ROI, 23


CHAPELLERIE FINE
CANNES ET PARAPLUIES
ARTICLES DE SPORT
Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.
RAYON NOUVEAU :
ATELIER DE CHEMISERIE
spécialité sur mesure
Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.
Prix très modérés.

ROBES
BERTHE ROBYN
1
Rue du Congrès

AU GRAND OURS BLANC
DAVID, WALTHER & Cie
SUCCESSEURS DE LAVALETTE-WEINKNECHT
1, Rue Sainte-Gudule, Bruxelles.
SPÉCIALITÉ DE ROBES, MANTEAUX
FOURRURES ET PELISSES
TELÉPHONE 1311
Grand prix et Médaille d'or à l'Exposition internationale de Bruxelles 1897.

CIBILS
Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.
Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.
Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.
La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, membre du jury. **Anvers 1894.**
Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

11, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.



PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR

Bouquet Hympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Vente en Gros : Maison Norbert DE KEYN, à Bruxelles

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

---

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée
Détachage partiel de toilettes de cérémonie
Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.
USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE N° 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

BRONZES D'ART
APPAREILS D'ÉCLAIRAGE

A. & F. VAN AERSCHODT

Frères
144, BOULEVARD DU NORD
BRUXELLES

Téléphone 1636

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

Vous conserverez la fraîcheur et la beauté de votre teint en employant

La VELOUTINE

POUDRE *de Riz spéciale*
PRÉPARÉE AU BISMUTH
par CH. FAY, Parfumeur
rue de la Paix, 9, PARIS

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.

Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »

LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

OSTENDE, 22, RAMPE DE FLANDRE

SPÉCIALITÉ DE GANTS ST-HUBERT

GANT IMPÉRIAL
AU GANT TYROLIEN
77, rue de la Madeleine, Bruxelles

Imprimerie-Lithographie-Autographie

G. BASTINÉ

153, RUE DU PROGRÈS
BRUXELLES

Impressions commerciales. — Journaux.
Affiches. — Livraisons périodiques, etc.
Maison spécialement recommandée pour les travaux de luxe.

PIANOS ET HARPES

ERARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

CHAUSSURES DE LUXE

Atelier spécial pour les pieds sensibles.

La maison garantit une prompte guérison des pieds les plus abîmés par des chaussures mal confectionnées, sans cependant nuire à la forme élégante et allongée.

Charles VAN GOETHEM
Chausseur
3, PARVIS SAINTE-GUDULE, 3, BRUXELLES



TOUJOURS, TOUJOURS !

LES
NOUVEAUTES
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.

SPECIALITES — BIERES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

PARFUMERIE BARDIN
40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE

préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot

OPTIQUE

VUES DU PAYS ET DE L'ÉTRANGER

JUMELLES

DE THÉATRE, COURSES, MARINE

PHOTOGRAPHIE

Appareils des différentes marques
TOUTES LES NOUVEAUTÉS
Maison S. GECELE
FONDÉE EN 1834
86, Marché aux Herbes, 86
PRÈS DU PASSAGE

La maison possède un atelier de photographie et un laboratoire à la disposition des clients. Leçons gratuites.

CAMEO

THE BEST
AMERICAN
CIGARETTES

COMPAGNIE D'ASSURANCES
sur la Vie
FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

« LOMBARTZYDE-BAINS »

DIGUE DE MER ET ABORDS
Terrains à vendre pour bâtir.
S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES
(Porte de Namur)
VENTE, LOCATION, ÉCHANGE, ACCORDS
VENTE A TERME. OCCASIONS
Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

THEATRE DE L'ALHAMBRA

Bureau : 7 h. 1/2. Direction : A. LEMONNIER Rideau : 8 h.

L'ASSOMMOIR

Drame en 5 actes et 9 tableaux de MM. ÉMILE ZOLA, W. BUSNACH et O. GASTINEAU.

DISTRIBUTION :

Coupeau	MM. NORMAND.
Lantier	FONTANES.
Goujit	JALABERT.
Mes Bottes	GATINAIS.
Bibi la Grillade	CALVIN fils.
Bec Salé	LIÉMARD.
Lorilleux	LERICHE.
Poisson	FERRAT.
Bazouge	LAFOREST.
Madinier	RICARD.
Charles	ARVEL.
Père Colombe	DUNA.
Adolphe	VALLERAY.
Zidore	MURIO.
Gervaise	Mmes VILLARS.
Virginie	JALABERT.
Mme Goujit	JULIANI.
Mme Lorilleux	SOREL.
Mme Boche	BELLISSON.
Nana	HONORINE.
Mme Putois	VAUTHIER.
Ugène	PELSART.
Clémence	PARIDENS.

Les autres rôles par Mmes POTTIER, BLANCHE, THÉRÈSE, etc.
Ouvriers, ouvrières, invités, invitées.

TABLEAUX :

1. L'Hôtel Boncœur. — 2. Le Lavoir. — 3. La Barrière Poissonnière.
4. Le Mouliu d'Argent. — 5. La Maison en réparation.
6. La Fête de Gervaise. — 7. L'Assommoir.
8. La Dernière Bouteille. — 9. Le Boulevard Rochechouard.



MANUFACTURE DE GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public

---

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13*; Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
52, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anvers.
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois)
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407.

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET RÖMER
FONDÉE EN 1828

Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

RESTAURANT DE LA MONNAIE

Propriétaire : CHARLES SMEDT
Rue Léopold, 7 et 9
(DERRIÈRE LE THÉATRE DE LA MONNAIE)

GRAND SALON DE 70 COUVERTS
SALONS PARTICULIERS
Déjeuners et Dîners à prix fixe.
TÉLÉPHONE 1210

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin, 29

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM 32, rue de l'Industrie

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, aux Concerts de la Société Symphonique et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 13

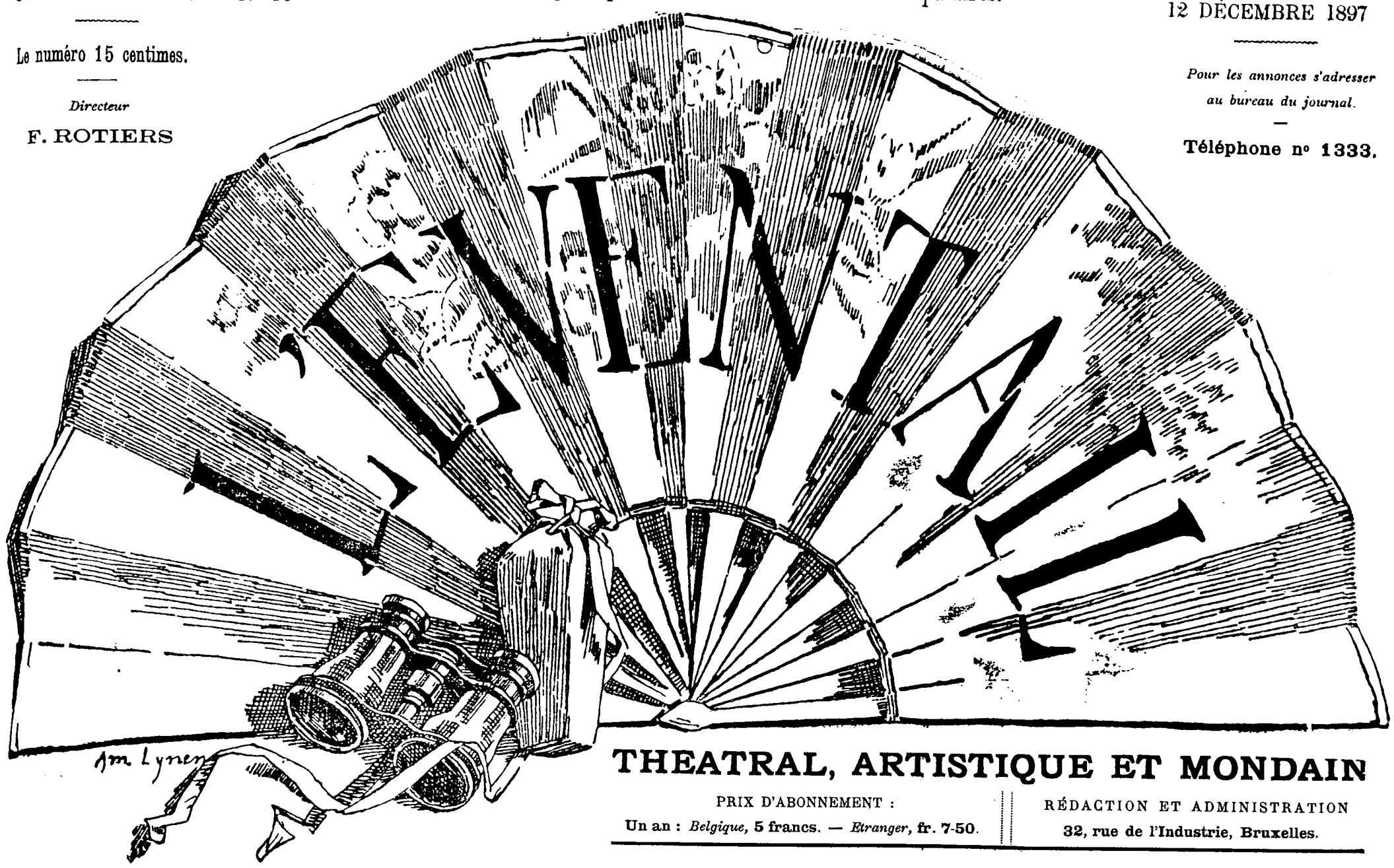
12 DÉCEMBRE 1897

Le numéro 15 centimes.

Directeur
F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :
Un an : *Belgique,* **5 francs.** — *Etranger,* **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Nous avons reçu de nombreuses réclamations relatives au retard apporté à la distribution de l'*Eventail* dimanche dernier.

Les numéros de notre journal ont été déposés à la poste centrale samedi soir avant 9 heures; ils devaient donc parvenir à nos abonnés par la première distribution du dimanche matin. L'administration des postes près de laquelle nous avons immédiatement protesté, est seule responsable de ce retard dont nous nous excusons.

Choses de Théâtre

C'est en janvier prochain que nos édiles seront appelés à choisir entre les candidats à la direction du Parc.

Sont sur les rangs : MM. Albaiza, Eugène Garraud, Munié, Montcharmont, Mme Marthold, une ancienne pensionnaire du Parc, MM. Maurice Chomé et Luguet, Achard, Darmand, Scheller, directeur du théâtre de Lausanne, Duray, etc., etc.

***

Il est toujours intéressant de constater ce que sont les recettes d'une pièce à succès, l'éloquence des chiffres étant à nulle autre comparable. Donc — encore que la question financière n'ait point de rapports immédiats avec la valeur intrinsèque et le mérite artistique d'un spectacle de genre — il n'en est pas moins curieux de constater que les recettes de la revue *Vive Bruxelles !* du théâtre des Galeries, ont surpassé d'un chiffre considérable, pour les quinze premières représentations, les recettes des quinze premières de *Bruxelles féerique*, la revue centenaire de l'année dernière.

La recette de la première matinée — celle de dimanche dernier — a été la plus fructueuse qu'aient encaissée les Galeries depuis la fondation du théâtre. Elle sera marquée d'une croix dans les annales de la direction. La représentation du soir a été donnée à bureaux fermés; à 5 heures, il ne restait plus à la location une seule place de fauteuil, de parquet, de baignoire ou de loge et la queue pour les « petites places » s'étendait jusqu'à l'entrée de la rue des Dominicains.

La deuxième matinée s'annonce comme devant être l'égale de la première.

Rien de plus somptueux que le décor final de la revue des Galeries qui, à raison de l'extrême complication de la machination, n'avait pu être mis au point lors des premières représentations.

C'est chose « réglée » maintenant : après quatre changements à vue apparait le féerique décor du palais de l'Industrie, d'où descend le merveilleux cortège des nations venant saluer et fêter la Belgique entourée des neuf provinces.

A toutes les représentations de la semaine dernière, le couplet final, chanté par Mme Auffray, a été bissé d'enthousiasme.

Une affiche illustrée, de grand format, sortant des presses de M. Gouweloos, a été répandue à profusion dans le pays entier pour annoncer la revue.

***

Au théâtre du Parc, le succès des *Petites Folles* devient étourdissant et certes il n'y sera pas question d'autre chose d'ici à longtemps.

Avec ce charmant ironiste qui s'appelle Alfred Capus, c'est dès la première scène jusqu'à la dernière un feu roulant de boutades et de reparties réjouissantes.

On parle d'un type de médecin familier à tous les Parisiens, le médecin pilier de cercle : « C'est l'heure de sa consultation? — Non. C'est l'heure où il joue ses consultations au baccarat. » Un mari a, sur ses malheurs intimes, cette réflexion d'une philosophie vraiment exquise : « J'ai fini par m'apercevoir qu'elle ne me trompait que pour m'être désagréable. »

Un autre mari, jaloux, demande à son beau-frère s'il ne lui est jamais arrivé, à lui, de suivre sa femme : « Non, répond le beau frère. Ah! si, un jour! .. Mais je croyais que c'était une autre... » Et plus loin, parlant de son ménage : « J'aime bien ma femme. Elle a de la sympathie pour moi. Il n'y a que le mariage qui nous sépare. »

Et que pensez-vous de cet aphorisme, tombant dans la conversation d'une mère moderne avec ses deux filles : « Le divorce est la seule chose un peu poétique qu'une honnête femme puisse faire aujourd'hui. » Ces vues sur le personnage social et mondain de la femme « moderne style » sont d'ailleurs aimablement condensées en ces quatre répliques entre Bridel et sa femme :

BRIDEL. — Mais sapristi, Madame, je ne suis pas marié pour que vous écoutiez des déclarations d'amour!

LUCIENNE. — Les plus honnêtes femmes, aujourd'hui, sont obligées d'entendre bien d'autres choses!

BRIDEL — Et les malhonnêtes, alors?

LUCIENNE. — Il n'y a qu'à celles-là que les hommes parlent avec respect.

Vous pensez bien qu'avec un dialogue dans ce goût-là il n'y a pas moyen de s'ennuyer une minute. C'est à peine si, entre deux éclats de rire, les jolies spectatrices trouvent le temps d'échanger quelques jugements sur les magnifiques toilettes de Mlle Fériel qui sont sensationnelles.

***

La *Marchande de Sourires*, au théâtre Molière, est le plus grand succès de la saison.

La pièce de Mme Judith Gautier, si intéressante et si émouvante, avec ses décors merveilleux, offre un spectacle extrêmement attrayant qui fait des salles combles chaque soir.

Pour un homme ennuyé, M. Munié est, à coup sûr, un homme ennuyé. Dès le début de la saison, il avait obtenu de M. Léon Gandillot l'autorisation de représenter, au théâtre Molière, *Associés !* l'amusante comédie du spirituel auteur des *Femmes collantes* et de *Villa Gaby*.

Associés ! devait passer avant la *Marchande de Sourires*, mais, cédant aux sollicitations de M. Munié, M. Gandillot lui permit de représenter cette pièce avant *Associés !* à la condition, toutefois, de donner la première représentation de sa comédie avant les fêtes de Noël.

Voilà donc M. Munié obligé d'arrêter la *Marchande de Sourires* au milieu de son succès toujours croissant. On ne jouera la pièce japonaise de Mme Gauthier que jusqu'au 22 de ce mois inclus.

Le 23, première représentation d'*Associés !* qui n'a jamais été joué à Bruxelles.

Pour cette première qui fera sensation, M. Munié a conclu de nombreux engagements.

Parmi les nouveaux artistes il en est plusieurs qui jouissent d'une réputation très grande et très méritée.

Il faut citer en première ligne Mlle Burty, une comédienne très en vue à Paris, où elle a créé de nombreux rôles qui l'ont placée parmi les artistes les plus en vogue du moment.

Mlle Burty ne se contente pas d'être une comédienne d'un talent transcendant, elle est, de plus, très jolie femme et porte à ravir des toilettes qui feront sensation.

Mlle Burty était une des étoiles de la troupe du théâtre du Palais-Royal et des Bouffes-Parisiens.

M. Munié a engagé encore Mlle Norbert, de la Comédie-Parisienne, très jolie femme, elle aussi, et artiste de réputation.

Du côté des hommes, citons M. Rablet, du théâtre des Nouveautés.

M. Rablet a fait, à Paris, des créations importantes. Il est certain que ses succès de là-bas seront ratifiés par le public bruxellois.

M. Munié arrête un succès, c'est vrai, mais il s'en prépare un nouveau.

***

A l'Alhambra, nous n'aurons plus que quelques représentations de l'*Assommoir*. Le drame vigoureux de Zola et Busnach sera joué aujourd'hui, 12 décembre, pour la dernière fois le dimanche. Lundi, mardi et mercredi, irrévocablement dernières représentations.

Jeudi 16 décembre, première représentation de l'*Héritage de Jean Gommier*, de MM. A. Lemonnier et Pericaud.

La pièce eut grand succès à Paris; pour nous, elle constitue une nouveauté, car elle ne fut jamais jouée à Bruxelles.

Le rôle principal sera tenu par Mme Riquet-Lemonnier, que le public bruxellois vient d'applaudir avec tant de plaisir dans *Madame la Maréchale*.

Après l'*Héritage de Jean Gommier* l'Alhambra nous donnera une autre nouveauté au titre sensationnel : *Le Bâtard rouge*, drame en cinq actes de MM. Rodolphe Bringer et Gaston Renne.

Il est curieux, en présence du succès de l'*Assommoir*, de relire ce qu'on en écrivait à la création et surtout ce que Zola en pensait lui-même :

« Il faut dire, écrivait-il notamment, que l'annonce d'un drame tiré de l'*Assommoir* avait paru une plaisanterie prodigieuse. On en faisait des gorges chaudes dans tout Paris. Les hommes de théâtre surtout s'en tenaient les côtes. Vraiment, on allait mettre le lavoir à la scène avec la bataille des deux femmes et la fessée! Et les bons mots pleuvaient, on accommodait Cambronne à toutes les sauces; pas un directeur ne jouerait ça, on baisserait le rideau à la seconde scène; enfin, c'était un défi général. Je tiens surtout à citer ce mot d'un auteur dramatique célèbre qui disait : « Je donnerais 100,000 francs pour ne pas être de la pièce. » Les plus doux, les amis des auteurs, les plaignaient et les suppliaient de renoncer à une partie perdue d'avance. Voilà encore un bon exemple de l'expérience de certaines gens en matière de théâtre. Les pièces qu'ils condamnent se portent généralement fort bien. Ne vaudrait-il pas mieux avouer que tout est possible sur les planches, à la condition qu'on n'ennuie pas le public? J'ai lu avec soin la quantité effroyable de prose qui a été écrite pour et contre la pièce, mais il n'y a pas grand'chose de net à tirer de toutes ces critiques. Il m'a semblé que la note qui dominait était la surprise; on s'étonnait du succès. En dehors de ce sentiment de stupéfaction, les opinions sont diverses, si peu mesurées, appuyées sur de si pauvres arguments, qu'il est assez difficile de se faire une idée exacte de l'opinion de la presse. Ce qui m'a fâché un peu, en dehors de toute question littéraire, ç'a été de voir que la presse n'était pas unanime à reconnaitre la puissance de la leçon morale qui se dégage de l'*Assommoir*. »

***

Le 16 janvier 1898 sera célébré le vingt-cinquième anniversaire de l'arrivée de M. Joseph Dupont à la direction des Concerts populaires.

Un groupe d'amis et d'admirateurs de l'éminent chef d'orchestre s'est constitué en comité pour commémorer cet anniversaire qui rappelle à la ville de Bruxelles une longue série de hautes manifestations d'art.

Ce comité a décidé d'offrir au maître son portrait, un album commémoratif comprenant les noms de tous les

souscripteurs et un livre rappelant les annales des Concerts populaires.

Nous faisons appel au concours de tous, abonnés et habitués des Concerts populaires, pour participer à ce témoignage de sympathie.

Des listes de souscription seront déposées chez MM. Schott frères et au local de la Grande-Harmonie.

Les souscriptions peuvent être remises également aux Membres du comité : MM. Jules Barbier, Edouard Bauwens, Julien Becquet, Alexandre Béon, Hector Colard, Léon D'Aoust, Arthur De Greef, Léon Dommartin, Edmond Evenepoel, Guillaume Guidé, Camille Gurickx, Gustave Huberti, Lucien Jamar, Joseph Jacob, Otto Jumé, Maurice Kufferath, J. Lagasse, Léon Lequime, Alfred Mabille, Alfred Marchot, Octave Maus, Joseph Nève, Victor Reding, Fritz Rotiers, Myrtil Schleisinger, Léon Soubre, Louis Steens, Georges Systermans et Eugène Ysaye.

Dès qu'elle a été prévenue de la manifestation, la Société de la Grande-Harmonie, où ont lieu habituellement les répétitions des Concerts populaires, s'est empressée de souscrire pour une somme de 100 francs.

***

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur le remarquable concert qui sera donné aujourd'hui, à 3 heures, à la Bourse, sous les auspices de *Bruxelles-Attractions*, par la musique des carabiniers, — directeur M. V. Turine, — avec le concours de Mlle Marie Schilthuysen, cantatrice, et M. Loots, flûtiste.

La musique des carabiniers jouera notamment les *Noces de Marionnettes*, une grande fantaisie de M. Turine, d'une incontestable originalité.

***

Au théâtre Flamand, aujourd'hui, en matinée, *Onschuld en Misdaad*.

Le soir, lundi, mercredi et jeudi, *Genoveva van Brabant*.

***

Barnum, avec ses chiens dressés; Cincinati, le jongleur incomparable; les frères Braatz, les rois de l'acrobatie, forment le programme superbe de la Scala. Colette et Stiv-Hall, dans la partie de concert, obtiennent également un très gros succès.

***

Le 23 décembre, réouverture du Cirque Royal par la troupe de M. Sidoli, directeur du cirque de Bucarest.

***

Le théâtre du Pavillon de Flore, à Liége, est tout aux répétitions de la nouvelle revue locale de Théo Hannon : *Liége qui trotte!* Trois actes et huit tableaux. M. Poirier, voulant faire bien les choses, a engagé des artistes spéciaux, dont plusieurs sont connus à Bruxelles, et a commandé ses costumes à M. Henri Bodart dont les croquis permettent de juger déjà de la pittoresque et gracieuse façon dont les gentes pensionnaires du Pavillon de Flore seront « dévêtues. » Les décors ont été confiés au bon faiseur de Liége, à M. Jaspar, un artiste de brosse large et personnelle, de palette franche et luministe.

Mlle Renée Marcelle, la pimpante et spirituelle divette du Pavillon, jouera le rôle de la Commère; celui du Compère sera tenu par un acteur wallon fort apprécié à Liége.

Tout annonce dans *Liége qui trotte!* un joyeux pendant à *Liége sens-dessus-dessous!* qui fut joué l'an dernier durant soixante-douze soirs consécutifs!

***

M. Bouvet donne en ce moment au théâtre Lyrique de Milan — la Scala étant fermée faute de subvention — des représentations qui valent beaucoup de succès à l'artiste parisien. Il a débuté avec éclat dans les *Pêcheurs de perles*. La première représentation de cet ouvrage a été donnée en soirée de gala. Celle-ci se terminait par la première de *Javotte*. Le ballet de Saint-Saëns a été très vivement applaudi et a valu un succès personnel à l'excellent chorégraphe Saracco et à la première danseuse, Mlle Brianza.

***

M. Sentein vient d'être engagé au Théâtre royal de Liége.

***

M. Massart donne avec succès une série de représentations à Gand.

***

Mlle Litvinne est engagée pour une série de représentations à l'Opéra impérial de Varsovie. La belle cantatrice chantera notamment les *Huguenots*, *Lohengrin*, *Aïda*, *Gioconda*, l'*Africaine*, etc.

***

Le public de l'Opéra-Comique vient de faire bon accueil à Mlle Merey. La créatrice d'*Evangéline*, à Bruxelles, a débuté à Paris dans le rôle de Mireille.

***

Mme Kutsherra-Denys a chanté avec grand succès, il y a quelques jours, au Conservatoire de Liége. L'excellente cantatrice qui, depuis son mariage, a renoncé au théâtre, est engagée pour une belle série de concerts. Elle chantera le 13 décembre à Verviers; le 15 à la Maison d'Art de Bruxelles; le 17 et le 23 au Concert Colonne de Paris; le 30 à Bruges; le 9 janvier au Conservatoire de Lille; le 16 chez M. Colonne et du 23 au 26 à Berlin.

Au printemps Mme Kutsherra ira à Bayreuth, où elle est invitée par Mme Cosima Wagner qui va lui faire répéter plusieurs rôles wagnériens en vue de prochaines représentations à Bayreuth.

***

Après trois mois de soirées brillantes à l'Orpheum de Budapest, Mlle Valentine Petit est allée donner une série de représentations à Bucarest, où elle a obtenu un succès énorme. L'*Indépendance roumaine* notamment a constaté ce succès en termes d'un lyrisme tout oriental.

A son retour de Roumanie, la jolie artiste n'a fait que toucher barre à Bruxelles. Elle est allé répéter à Paris avec Mme Mariquita de nouvelles danses dans lesquelles elle paraîtra dès le 15 décembre à Berlin, où elle est engagée pour deux mois, à raison de 6.500 marks mensuellement. Au printemps prochain, Mlle Valentine Petit débutera à Paris.

***

M. Garay, premier rôle du Théâtre Royal du Parc, ex-professeur de diction et de littérature à l'Ecole pratique théâtrale de Paris, premier prix du grand Concours Littéraire français de 1892, désirerait donner des leçons de diction et de littérature françaises.

Pour les conditions s'adresser tous les jours, de 2 à 3 heures, au concierge du théâtre du Parc.

***

Fervaal sera représenté au cours du printemps prochain à Carlsruhe, sous la direction de M. Mottl. C'est la femme de l'éminent chef d'orchestre qui chantera le rôle de Guilhen créé l'an dernier à la Monnaie par Mme Raunay.

L'œuvre de d'Indy sera également représentée l'année prochaine à Munich, sous la direction de M. Richald Strauss.

***

Au programme du Théâtre Libre (*Freie Buehne*), de Berlin, nous voyons deux œuvres de notre compatriote Maurice Maeterlinck : *L'Intruse* et *Aglavaine et Selysette*.

***

Une lettre inédite de Mendelssohn.

On vient de célébrer, en Allemagne, le cinquantième anniversaire de la mort de Mendelssohn. On lira avec intérêt cette lettre du grand compositeur allemand à Berlioz, lettre dont l'auteur de la *Damnation de Faust* parle dans ses *Mémoires* et qui parait, pour la première fois, dans son intégrité, avec ses fautes de français et d'orthographe :

Leipzig, 25 janvier 1843.

Mon cher Berlioz,

Je vous remercie bien de cœur de votre bonne lettre et de ce que vous ayiez encore conservé le souvenir de notre amitié romaine. Moi, je ne l'oublierai jamais de ma vie et je me réjouis de pouvoir vous le dire sous peu de temps de vive voix et dans ma patrie. Tout ce que je puis faire pour y rendre votre séjour heureux et agréable, je le ferai comme un plaisir et comme un devoir.

D'abord, en tout cas, je vous engage de venir à Leipzig, parce que je crois pouvoir vous répondre de ce que vous serez content de la ville, c'est-à-dire des musiciens et du public. Je n'ai pas voulu vous écrire sans avoir consulté plusieurs personnes qui connaissent la ville mieux que moi, et tous m'ont confirmé dans mon opinion, que vous ferez un excellent concert ici.

Vous ne me dites pas quelles sont vos intentions; vous me parlez seulement de faire entendre votre musique; mais je présume que cela doit être dans un concert que vous donneriez vous même. Les meilleurs jours pour cela seraient les lundis ou bien les samedis. Les frais de l'orchestre, de la salle, des annonces, etc., sont ordinairement de cent à cent dix écus; la recette d'une bonne salle est de six à huit cents écus, nous en avons eu jusqu'à mille et onze cents; et comme j'ai dit, je ne doute nullement que vous ferez un excellent concert.

Mais vous devriez être ici et arrêter le programme et tout ce qui est nécessaire *au moins* huit à dix jours *avant* le concert; il est impossible de l'arranger sous moins de temps, et votre présence personnelle serait indispensable pour un succès complet. Mais j'espère que cela ne fera pas de difficultés, parce que la chose est la même à Dresde, où vous irez aussi. Or, vous pourrez tout arranger ici pour huit ou dix jours d'avance, puis partir pour Dresde y faire la même chose (le voyage ne prend que trois heures et demie), et revenir le jour après, si vous êtes pressé.

Mais, comme vous ne me dites pas les détails de vos intentions, j'ai communiqué votre projet de venir aux directeurs de la Société des Concerts d'Abonnement, qui m'ont chargé de vous demander si vous voulez faire exécuter un de vos ouvrages dans leur concert pour les pauvres de la ville, qui sera donné le 22 février, et que dans ce cas ils arrangeraient leur programme suivant vos intentions. Je dois vous communiquer cela parce qu'ils m'en ont chargé, mais si vous ne manquez pas tout à fait d'envie de donner un concert vous-même, je vous conseillerai fortement de le faire, parce que je suis certain que vous vous en trouverez bien. Peut-être pourrez-vous accepter la proposition des directeurs *après* le concert ou les concerts que vous aurez donnés vous-même, si toutefois elle vous convient.

Je vous engage donc de venir ici, *aussitôt* que vous pourrez quitter Weimar. Je me réjouis de pouvoir vous serrer la main et vous dire « Willkommen » en Allemagne. Si vous ne pouvez pas venir sitôt et s'il y a quelque chose que je puis faire pour vous en attendant, écrivez-moi.

Et ne vous moquez pas de mon méchant français, comme vous fesiez à Rome, mais continuez d'être mon bon ami comme vous étiez alors, et comme je serai toujours

Votre dévoué,

Félix Mendelssohn-Bartholdy

Lettre de Paris

10 décembre.

Mamzelle Nitouche a disparu de l'affiche des Folies-Dramatiques pour faire place à une opérette de MM. J. Lemaire, d'Harcourt et Darsay, musique de M. Fauchey : *La Carmagnole*.

Construite avec quelque inexpérience, la pièce n'offre guère d'intérêt, mais elle témoigne d'une agitation qui ravit les spectateurs des galeries supérieures : on y danse beaucoup — sur l'air de la Carmagnole — ainsi que sur d'autres airs, et l'on y exprime des sentiments patriotiques, qui se reflètent sur les âmes chauvines des mêmes spectateurs des galeries supérieures!

Tout est donc pour le mieux, chacun prenant son plaisir où il le trouve; j'en ai pris, moi, à la musique de M. Fauchey, pas toujours très, très originale, mais crânement enlevée et enlevante, et *ficelée* par un monsieur qui sait son affaire, et qui le prouvera encore davantage la première fois qu'on lui confiera un bon livret.

La *Carmagnole* est bien chantée par Mlle Pierny et par M. Périer, le charmant baryton, bien jouée par Mlle Pierny et par MM. Simon Max, Landrin et Liesse.

— La direction du Gymnase a jugé opportun de monter la *Jeunesse de Louis XIV*, qui a triomphé jadis à l'Odéon, et fut reprise assez brillamment à la Porte-Saint-Martin. Ni le cadre, ni la troupe de la maison, ni le public ordinaire du théâtre ne se prêtent, au Gymnase, à une pièce de la nature de celle qui nous occupe : Aussi MM. Porel et Carré n'ont-ils pas hésité.

La pièce est toujours charmante, mais elle a un peu vieilli, ou plutôt c'est le genre auquel appartient la *Jeunesse de Louis XIV* qui a vieilli, à moins que l'impression par tous subie ne résulte uniquement de la représentation du drame, sur une scène, dans des conditions et avec des artistes absolument impropres au succès de ce drame!

M. Lérand, qui est un comédien de premier ordre, je l'ai dit cent fois et je le répète, possède toute la finesse que réclame le rôle de Mazarin; il n'a pas l'envergure, la prestance qu'exige ce rôle. M. Lérand, c'est Giulio Mazzarini — ce n'est pas le cardinal Mazarin.

M. Gauthier a de la chaleur, de l'allure, de la noblesse en Louis XIV. MM. Nertann, Numès, Maury donnent le cachet moderniste à leurs personnages d'autrefois.

Mme Jane Hading se montre excellente comédienne dans le rôle de Marie de Mancini, mais moins d'expérience et un peu plus de jeunesse seraient préférables.

Mlle Dallet, qui n'aime point le changement, est tout à fait gracieuse et spirituelle, une fois de plus; les autres rôles sont convenablement tenus.

A.-Ch. Vogel.

MUSIQUE

Pour rappel, aujourd'hui dimanche, à 2 heures, au théâtre de l'Alhambra, Concert symphonique Ysaye, sous la direction de M. F. Mottl.

S. A. R. Mme la comtesse de Flandre a fait savoir à la direction qu'elle assisterait au concert.

***

Voici le programme des différents concerts que la Société des Concerts Ysaye annonce pour cette saison :

9 janvier — M. Villiers-Stanford, directeur du *Bach Choir* de Londres, Mme Brema, M. Plunkett-Greene, M. Léonard Borwick. Musique anglaise.

30 janvier. — Concert Wagner. Fragments d'œuvres interprétés par les artistes du Théâtre de Carlsruhe. On y réentendra Mme Mottl. M. Mottl conduira l'orchestre

13 février. — M. Guiseppe Martucci, directeur du *Liceo musicale* de Bologne. Musique italienne contemporaine.

6 mars. — M. Johann Svendsen, chef d'orchestre du Théâtre de Copenhague, qui dirigera l'exécution de ses œuvres.

7 avril — Les *Béatitudes*, de Franck, par les chœurs de l'école de musique de Schaerbeek, sous la direction de M. Huberti.

24 avril. — M. Vincent d'Indy et M. Francis Planté.

***

Au concert donné à la Bourse, le 5 décembre, par la Société *Bruxelles-Attractions*, nous avons eu le plaisir d'entendre Mlle Suzanne Lacombe, de l'Opéra, un contralto dont la très belle voix n'a pas eu de peine à enthousiasmer tout le monde. Mlle Lacombe, qui est de plus une très jolie femme, a chanté dans la perfection deux airs de *Samson et Dalila* ainsi que l'air classique d'*Orphée* : « J'ai perdu mon Eurydice... » Il est à espérer que nous aurons un jour le plaisir de voir et d'entendre Mlle Suzanne Lacombe sur la scène de la Monnaie, où elle serait appelée à recueillir d'incontestables succès.

Le Comité de *Bruxelles-Attractions*, qui prêtait au concert un concours gracieux, a offert à l'excellente artiste une très jolie médaille, aux armes de la Société.

***

Belle séance, mercredi, à la Maison d'Art, donnée par MM Laoureux, Bosquet et Mme Feltesse-Ocsombre, et dont Bach, Brahms et Beethoven seuls ont fait tous les frais.

Dans trois sonates pour piano et violon — une de chacun des trois B — M. Laoureux a prouvé de son respect des vieux maîtres et M. Bosquet lui a donné la réplique avec une discrétion et une entente des nuances qui permettent de fonder les plus hautes espérances sur l'avenir de ce brillant lauréat des derniers concours de notre Conservatoire.

Dans l'*andante* surtout de la sonate en *ut* mineur de Beethoven, autant que dans le *finale* de la sonate en *sol* de Brahms, le jeune pianiste a fait apprécier une vive comprehension musicale.

Mme Feltesse-Ocsombre a fait résonner avec émotion sa jolie voix claire dans un air et un récitatif de la *Cantate pour la Fête de saint Jean-Baptiste* de Bach, et dit de manière satisfaisante, notamment le *Chant de la Caille* de Beethoven et *Dans la Barque* de Brahms.

***

Le mercredi 22 décembre, à la Maison d'Art, à 8 h. 1/2, les *Enfants* de Moussorgski. Mme Marie Olénine, cantatrice; M. Charles Henusse, pianiste; M. Pierre d'Alheim, conférencier.

Mondanités

Pour les fêtes de la Noël sont attendus au palais de la rue de la Régence, LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Vendôme, le prince et la princesse Charles de Hohenzollern et leurs enfants.

Les princes et les princesses présideront à la distribution des cadeaux faits aux pauvres le 25 décembre.

***

Le prince Ourousoff va nous quitter pour aller prendre à Paris la succession du baron de Mohrenheim.

Le départ du nouvel ambassadeur en France était prévu depuis quelque temps, mais la nouvelle officielle n'en a pas moins causé beaucoup de regrets dans la société bruxelloise, qui appréciait à un haut degré l'exquise amabilité du prince.

Le prince Ourousoff sera remplacé à Bruxelles par M. de Giers, qui occupait à Paris les fonctions de premier conseiller de l'ambassade russe.

***

C'est avec une vive émotion que nous avons appris la mort du colonel de Smaguine, l'attaché militaire près la légation de Russie.

Rien ne faisait prévoir cette fin prématurée. Le colonel de Smaguine paraissait jouir d'une excellente santé. Il y a quelques jours, il était parti à la Haye où il devait représenter le prince Ouroussoff au mariage du consul de Russie. Et c'est dans l'appartement qu'il occupait dans un hôtel de cette ville, le matin même de la fête nuptiale, qu'on l'a trouvé étendu, mort au pied de son lit. Il avait succombé à la rupture d'un anévrisme.

Depuis plusieurs années le colonel de Smaguine était attaché à la légation de Russie à Bruxelles. Officier très distingué, l'un des plus jeunes colonels de l'armée russe, il avait su se créer en Belgique de nombreuses sympathies.

Le prince Ouroussoff éprouvait pour son attaché militaire une profonde affection. C'est lui qui, sitôt avisé de la fatale nouvelle, a prévenu la famille du regretté colonel de Smaguine et le gouvernement du czar.

***

La salle des Galeries n'a pas désempli depuis la première de *Vive Bruxelles!*

La représentation du samedi 4 a été honorée de la présence de S. A. R. le prince Albert, accompagné de son aide de camp le colonel Jungbluth.

Le Prince, qui s'est beaucoup amusé aux scènes de la revue, s'est entretenu assez longuement, pendant l'un des entr'actes, avec LL. AA. SS. le prince et la princesse Charles de Ligne qui occupaient une baignoire à côté de la sienne.

Remarqué aux dernières représentations : M. et Mme Tournay-Detilleux, M. et Mme Léon Janssen, M. et Mme Charles Graux, M. et Mme Adam, M. et Mme Nève-Verbeck, le général et Mme Bouyet, Mme Hollanders, M. et Mme Kerckx, etc., etc.

MM. Crombez, Michel Orban, Vanderton, le capitaine Aerts,

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre Bières anglaises. Plats du jour. Salons de bar quets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. Guérin, 121, rue Royale Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. Stracké, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. Gilisse, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; diners et déjeuners à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

Camarasesco, Hauman, le baron Léon Lambert, le capitaine-commandant comte van der Straten-Ponthoz, le lieutenant Lemaire, Gendebien, le lieutenant Hecq, le baron de Pitteurs-Hiegaerts, de Halloy de Waulsort, le comte de Jonghe d'Ardoye, le baron de Haulleville, le comte de Grunne, le comte du Monceau de Bergendael, du Roy de Blicquy, Maskens, etc.

***

La fine Curlier, outre ses qualités gustatives, possède de hautes qualités hygiéniques et son usage est recommandé par les sommités du monde médical, comme le Saint-Marceaux, du reste, un des meilleurs champagnes qui existent.

***

Aperçu, samedi 4, à l'Alcazar, à la première du *Canard à trois becs* : le capitaine Cumont, attaché à la maison militaire du Roi, et Mme Cumont, M. Haillot, attaché militaire à la légation de France, le major Bundgen, le lieutenant Hankar, MM. de Bauer, Tournay, le lieutenant Morel, Goldsmidt, Bauwens, le lieutenant Debroux, Fernand de Thier, A. Foucart, Coumont de Frasnes, le lieutenant Dumonceau, A. Weill, Moch, etc.

***

La semaine dernière le ministre d'Angleterre et lady Plunkett ont donné, en l'hôtel de la légation, une soirée brillante à laquelle assistaient tous les membres du corps diplomatique et les représentants du monde officiel.

***

Le 4 décembre a été célébré le mariage de M. Louis de Burlet, ingénieur, avec Mlle Marguerite Horion.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M A. Fossé, 72, rue de Namur.

***

La manifestation qu'un comité d'artistes a décidé d'organiser en l'honneur de M. Buls, le bourgmestre esthète à qui l'on doit l'admirable reconstitution de la Grand'Place, consistera en l'érection d'une œuvre d'art.

Celle-ci sera destinée « à perpétuer le passage de M. Charles Buls au poste de bourgmestre », ainsi que le dit la circulaire du comité de patronage qui se trouve ainsi composé :

MM. E. Acker, G. Bordiau, Ch.-L. Cardon, Franz Courtens, major Combaz, M. Danse, Prosper de Haulleville, comte Jacques de Lalaing, baron Alfred de Loë, Julien Dillens, Léon Dommartin, Valère Dumortier, Joseph Dupont, Léon Frédéric, Paul Gilson, Emmanuel Hiel. E. Janlet, Fernand Khnopff, Jef Lambeaux, Camille Lemonnier, Valère Mabille, H -J. Maquet, Xavier Mellery, Constantin Meunier, Octave Maus, Edmond Picard, Eugène Smits, Ernest Solvay, Henry Stacquet, Jan Stobbaerts, Eugène Tardieu, Ernest Van den Brocck, Charles Van der Stappen, J. Van Ysendyck, Emile Verhaeren, Thomas Vinçotte.

Le comité effectif est composé de MM. Omer Coppens, secrétaire, Paul Hankar, trésorier, et MM. Omer Dierickx, Paul Mathieu, Hector Thys, Louis Titz.

***

Champagne Royal Mareuil.

Voici l'appel qu'adresse à tous les gens généreux et en particulier à tous les habitués de la plage d'Heyst le comité de secours, institué pour venir en aide aux pêcheurs éprouvés par la dernière tempête :

« Heyst est plongé dans la consternation. La terrible tempête qui a sévi le 29 novembre sur la côte a réduit grand nombre de nos braves pêcheurs à l'indigence.

Le comité de secours, institué au profit des pêcheurs nécessiteux, a décidé de faire un appel pressant à votre charité.

Les secours, quelque minimes qu'ils soient, seront reçus avec reconnaissance par les membres du comité.

Le Comité :

Président d'honneur : Baron Ruzette, gouverneur de la province.

Président : A. Kervyn, commissaire d'arrondissement.

Vice-présidents : L. Desutter, bourgmestre; J. Plaetevoet, curé.

Membres : A. Couwyzer, doyen des pêcheurs; F. De Groote, armateur de pêche; A. Van Isacker, hôtelier; E. Du Bois-Du Bois, hôtelier; C. Grosemans, ancien notaire; L. Bailyu, architecte.

Trésorier : E. Troffaes, échevin.

Secrétaire : L. Du Bois, secrétaire communal. »

BIBLIOGRAPHIE

On nous annonce l'apparition d'un volume de vers de M. Iwan Gilkin, *La Nuit*, chez l'éditeur Fischbacher, à Paris, dans une collection nouvelle des poètes français de l'étranger, sous la direction de M. Georges Barrel. La notice placée en tête du recueil annonce que :

« Cette Collection est reservée aux poètes d'expression française de tous les pays de l'univers. Il existe, en effet, des écrivains qui, en Belgique, en Hollande, en Suisse, au Canada, à la Louisiane, auss bien que dans notre ancienne Alsace-Lorraine et dans nos Colonies se servent de préférence de notre langue pour donner un vêtement de beauté à leur pensée. Par cela même, ces contrées constituent comme une extension intellectuelle de la Patrie française. Elles forment un territoire littéraire appartenant à la France et auquel Paris, capitale cérébrale, doit ouvrir le débouché de ses esprits.

« Dans cette Collection nouvelle, ornée du portrait des auteurs, peuvent prendre place tous ceux qu'on voit mettre au-dessus des préoccupations politiques et des controverses sociales, le principe de l'art pour l'art, le culte de la forme, pure et sereine, et qui, tout en professant un amour profond pour leur nation d'origine, proclament se rattacher à la France par leur activité littéraire. Ce sont ses fils intellectuels. »

Dans cette même collection paraitra dans quelques jours la *Cithare* de M. Valère Gille, en attendant d'autres volumes de vers qui viendront s'ajouter cet hiver aux livres précédents.

***

M. Maurice Kufferath met la dernière main à son volume sur les *Maitres Chanteurs*. Tous ceux qu'intéresse le mouvement wagnérien attendent avec impatience l'œuvre nouvelle de l'érudit musicologue.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Après un mois d'exploitation, M Depoitier, directeur du théâtre de Namur, ayant résilié sans motif plausible l'engagement de Mlle Nelly Nellison, première dugazon, celle-ci avait intenté une action en dommages et intérêts à son directeur.

Le Tribunal de commerce de Namur, considérant qu'il est constant en fait que la demanderesse est une artiste de valeur, ayant fait ses preuves sur la scène exploitée par le défendeur, qu'elle a rempli pendant le premier mois tous les rôles qui lui ont eté confiés à la satisfaction du public et sans rencontrer la moindre observation de son directeur, qu'elle a fait ses débuts réguliers et a été acceptée au ballottage par les abonnés et habitués du théâtre, que la généralité de la presse lui a fait un accueil bienveillant en lui consacrant des articles élogieux au sujet des différents rôles qu'elle interprétait, vient de décider que cette résiliation n'était nullement justifiée, qu'elle constituait un acte abusif et arbitraire, et il a condamné M. Depoitier à payer des dommages-intérêts à Mlle Nellison.

Me Joseph Grafé, l'un des plus brillants avocats du barreau de Namur, plaidait pour la demanderesse; les intérêts du directeur étaient représentés par Me Capelle.

NÉCROLOGIE

Mercredi dernier ont été célébrées, au milieu d'un grand concours d'amis, les funérailles de M. Théodore Belval, membre de l'Académie de médecine.

M. Théodore Belval était un lettré et un artiste, un galant homme dont conserveront le souvenir ému tous ceux qui eurent l'honneur d'être en relations avec lui.

M. Théodore Belval était le père de notre excellent collaborateur et ami Maurice Belval (Henry Maubel), à qui nous présentons, en ces circonstances douloureuses qui, forcément, l'éloignent du journal, l'expression de nos très vives sympathies.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

L'EAU MINÉRALE GAZEUSE NATURELLE

DE LA

SOURCE ROMAINE

EAU DE TABLE HYGIÉNIQUE ET ÉCONOMIQUE

est en vente chez tous les pharmaciens, droguistes et marchands de vins

AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO

56, rue de la Duchesse, à Anvers

DÉPOSITAIRE A BRUXELLES

M. Alexandre FOSSÉ, 72, rue de Namur.

SPA

A 2 H. 1/2 DE BRUXELLES

SAISON D'HIVER

MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL

BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE

FÊTES ET CONCERTS AU CASINO

spécialement aménagé pour la saison d'hiver.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE

Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)

BAINS RUSSES (à vapeur)

BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES

Système complet de douches à toutes les températures

SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES

ÉCOLE DE NATATION

ouverte pendant toute l'année

LEÇONS DE NATATION

par des professeurs spécialement attachés à l'établissement

COURS DE NATATION POUR DAMES

Champagne Auguste BARA

AVIZE

Agent général en Belgique :

G. FOURCROY

78, rue Rubens Bruxelles.

FOURRURES

JOS. KREBS

103, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles

Hautes nouveautés à des prix défiant toute concurrence. Téléphone 3064.

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**

English Tailors

FOWLER & LEDURE

RUE DE LA MADELEINE, 69

BRUXELLES

RUBANS. SOIERIES, VELOURS

GAZES, CRÊPES ANGLAIS

DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSÉS

GARNITURES DE COUS

NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ

ROSALIE SCHWARTZ

19, rue de la Madeleine, Bruxelles

MODES DE PARIS

FANTAISIE ÉLÉGANTE

MARIA ANGER

13, rue Saint-Jean, 13.

SPÉCIALITÉ POUR TOQUES.

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE

OTTO WISKEMANN

RUE DU CHÊNE

(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)

BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster

A FREYBURG s/U.

AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE

D. DE STOBBELEERE

94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche . .	fr. 4 00	Chaperon Rouge .	fr. 5 50
Carte Noire	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.

Concessions pour Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc

Cidre mousseux de Normandie

Vins de Champagne, Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.

Téléphone 3113.

FOURNITURES POUR MODES

SPÉCIALITÉ DE VOILETTES

MAISON D. BAUVEROY

1, Vieux Marché aux-Grains

et 2, rue de Flandre, Bruxelles.

DANSE ET MAINTIEN

Mlle J. QUESNEL

12, RUE DES PAROISSIENS

Leçons particulières.

Cours d'ensemble de 8 à 10 h. du soir. Cours particuliers.

Cours d'enfants, le jeudi de 4 à 5 h. du soir.

ENCADREMENTS D'ART

ESTAMPES

TÉLÉPHONE 1384 N. LEMBRÉE

BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

PARFUMERIE AUREA, PARIS

Extrait pour le mouchoir AUREA

Eau de Toilette . . . . . AUREA

Poudre de Riz . . . . . AUREA

Bouquet le plus recherché pour la fraîcheur et la finesse de son parfum.

Détail dans toutes bonnes parfumeries.

GROS : 85, RUE ARCHIMÈDE, 85, BRUXELLES

AU GRAND OURS BLANC

DAVID, WALTHER & Cie

SUCCESSEURS DE LAVALETTE-WEINKNECHT

1, Rue Sainte-Gudule, Bruxelles.

SPÉCIALITÉ DE ROBES, MANTEAUX FOURRURES ET PELISSES

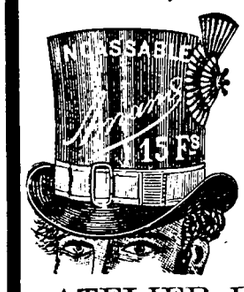
TELÉPHONE 1311

Grand prix et Médaille d'or à l'Exposition internationale de Bruxelles 1897.

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871

23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE

CANNES ET PARAPLUIES

ARTICLES DE SPORT

Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.

RAYON NOUVEAU :

ATELIER DE CHEMISERIE

spécialité sur mesure

Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.

Prix très modérés.

ROBES

BERTHE ROBYN

1

Rue du Congrès

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de l'escalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, membre du jury **Anvers 1894.**

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

11, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.



PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR

Bouquet Olympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Vente en Gros : Maison Norbert DE KEYN, à Bruxelles

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

---

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée
Détachage partiel de toilettes de cérémonie
Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.
USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE N° 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

BRONZES D'ART
APPAREILS D'ÉCLAIRAGE

A. & F. VAN AERSCHODT

Frères
144, BOULEVARD DU NORD
BRUXELLES

Téléphone 1636

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES
NOUVEAUTES
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

Vous conserverez la fraîcheur et la beauté de votre teint en employant

La VELOUTINE

POUDRE *de Riz spéciale*
PRÉPARÉE AU BISMUTH
par CH. FAY, Parfumeur
rue de la Paix, 9, PARIS

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.

Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »

LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

OSTENDE, 22, RAMPE DE FLANDRE

SPÉCIALITÉ DE GANTS ST-HUBERT

GANT IMPÉRIAL
AU GANT TYROLIEN
77, rue de la Madeleine, Bruxelles

CHAUSSURES DE LUXE

Atelier spécial pour les pieds sensibles.

La maison garantit une prompte guérison des pieds les plus abîmés par des chaussures mal confectionnées, sans cependant nuire à la forme élégante et allongée.

Charles VAN GOETHEM
Chausseur
3, PARVIS SAINTE-GUDULE, 3, BRUXELLES

Imprimerie-Lithographie-Autographie

G. BASTINÉ

153, RUE DU PROGRÈS
BRUXELLES

Impressions commerciales. — Journaux.
Affiches. — Livraisons périodiques, etc.
Maison spécialement recommandée pour les travaux de luxe.

PIANOS ET HARPES

ERARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

PIANOS

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

PARFUMERIE BARDIN

40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE

préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot

OPTIQUE — Vues du pays et de l'étranger
JUMELLES — de Théatre, Courses, Marine

PHOTOGRAPHIE

Appareils des différentes marques
TOUTES LES NOUVEAUTÉS
Maison S. GECELE
FONDÉE EN 1834
86, Marché aux Herbes, 86
PRÈS DU PASSAGE

La maison possède un atelier de photographie et un laboratoire à la disposition des clients. Leçons gratuites.

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.

SPECIALITES — BIERES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TÉLÉPHONE N° 1010

CAMEO

THE BEST AMERICAN
CIGARETTES

COMPAGNIE D'ASSURANCES sur la Vie
FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

« LOMBARTZYDE-BAINS »

DIGUE DE MER ET ABORDS
Terrains à vendre pour bâtir.
S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS

AFFECTIONS DE POITRINE

PASTILLES PARIS

Reméde sûr contre la toux, maux de gorge, influenza, bronchite, etc.
Prix : fr. 1-25
Dépôt général : Pharmacie, 23, chaussée d'Ixelles.

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407.

RESTAURANT DE LA MONNAIE

Propriétaire : CHARLES SMEDT
Rue Léopold, 7 et 9
(DERRIÈRE LE THÉATRE DE LA MONNAIE)

GRAND SALON DE 70 COUVERTS
SALONS PARTICULIERS
Déjeuners et Dîners à prix fixe.
TÉLÉPHONE 1210

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEVENVELD, IXELLES-BRUXELLES
(Porte de Namur)
VENTE, LOCATION, ÉCHANGE, ACCORDS
VENTE A TERME. OCCASIONS
Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET RÖMER
FONDÉE EN 1828

Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

THEATRE ROYAL DES GALERIES-SAINT-HUBERT
Bureau : 7 h. 1/2 — Direction : F. MAUGÉ. — Rideau : 8 h.

VIVE BRUXELLES!!!

Revue féerique en 3 actes et 12 tableaux de M. GEORGE GARNIR.
Mise en scène de M. JACQUE. — Airs nouveaux et arrangés par M. P. LANCIANI.
Machination de M. J. DE PONTHIÈRE. — Perruques de M. DEFRESNES.
Costumes des maisons BARUCH, de Londres, LANDOLFF et LEPÈRE, de Paris.

DISTRIBUTION :

Un peintre. Un paysan. Un soldat. Un secrétaire.	MM. Lagairie.	Un huissier. Un garçon. Un régisseur. Un conseiller. Charel.	MM. Gray.
Un agent. Un capitaine. Un conseiller.	Jacque.	Un bourgmestre. Un expert. Zwanzaïda.	Monval. Mmes Casalis.
Un pensionné. Une dame. Un musicien.	Vauthier.	Marchande. Saint-Michel Une nounou. Une dame.	Auffray.
Un cycliste. Un commissionnaire. Un garde. Un conseiller.	Debrey.	Rue de la Loi. Un paysan. Le Congo. L'Exposition. Un commissaire. La Belgique.	Damois. Frassé.
Un cycliste. Un commissionnaire. Un regisseur. Un conseiller.	Nitson.	Une rue. La presidente. La France.	Berthé.

Les autres rôles sont joués par MM. Guillot, Vandermis, Goossens, Bertho, Hannoset, Vandevelde, Gérard, Leemans et Mmes Paulette, Bertin, Renardi, Brouer, Monval, Victoria, Dansaert, Menu, etc.

1er tableau : **A l'Hôtel de Ville.**
2e tableau : **Zwanzaida.**
3e tableau : **Rue de la Loi.**
4e tableau : **Le Long du Boulevard.**
5e tableau : **Vers l'Inconnu : Le Pôle Sud.**

Décors de MM. BERTIERI et BROEKAERT.

DEUXIÈME ACTE :

6e tableau : **Nos Frères Noirs.**
7e tableau : **Deux Mots au Public.**
8e tableau : **Le Royaume de la Loterie.**

Décors de M. DUBOSCQ. — **Grand ballet** réglé par M. VAN HAMME

Dansé par Mlle SBERNA, première danseuse de l'Opéra-Comique de Paris, 8 coryphées, 24 danseuses et 40 dames du corps de ballet.

TROISIÈME ACTE :

9e tableau : **Séance mouvementée.**
10e tableau : **La Poésie et le Travail.**
11e tableau : **Au Pays des Rêves.**
12e tableau : **Apothéose : LE TRIOMPHE DE LA CITÉ.**

Décors de MM. BERTIERI et BROEKAERT. — Costumes de la maison BOIN-DURIEUX et DUYVER, de Bruxelles — Accessoires de la maison BARUCH.

Tous les dimanches et fêtes, MATINÉE à 1 h. 1/2.



MANUFACTURE DE GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public

---

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
52, RUE DE L'ÉCUYER
BRUXELLES
49, Marché aux Oeufs, Anvers.

RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois)
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin, 29.

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM 32, rue de l'Industrie

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, aux Concerts de la Société Symphonique et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 14

19 DÉCEMBRE 1897

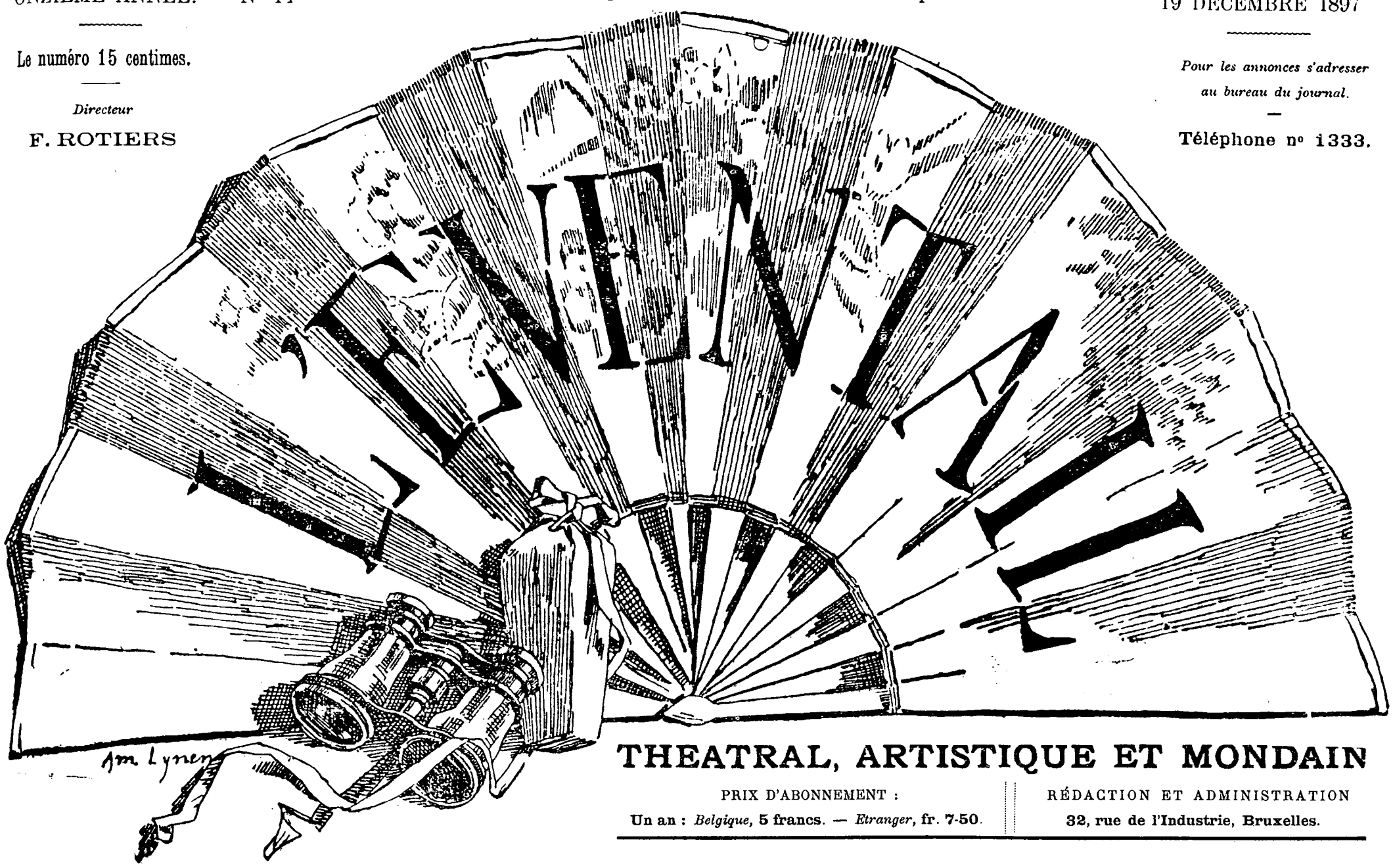
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Courrier de la Semaine

L'Alhambra persévère dans la voie joyeuse où il s'est engagé avec *Madame la Maréchale*. Le public des théâtres de drame consent bien à pleurer toutes les larmes de ses yeux, mais à la condition de trouver la gaieté dans le même moule que l'émotion. Et c'est ce que l'*Héritage de Jean Gommier* lui réserve à pleine dose, c'est-à-dire en cinq actes substantiellement remplis.

L'histoire n'est vraisemblable qu'en somme. Il y est question d'une fort jolie personne qui a « fauté » avec un viveur moins à court d'amour que d'argent. Ainsi qu'il arrive en pareil cas, le père malgré lui abandonne la maman malgré elle, et les choses se borneraient à une constatation de naissance illégitime, si la Providence n'intervenait pas sous la forme ou les formes, comme on voudra, d'une grosse dame, un peu triviale, mais riche, et le cœur sur la main, qui épouse dare dare le séducteur, afin de lui faire un sort.

Cela paraît, à première vue, un peu équivoque, pour ne pas dire plus. Mais ne vous hâtez pas de porter un jugement téméraire. Si la grosse dame en agit ainsi, c'est qu'elle n'a pas d'autre moyen — et cela en vertu de certaine clause restrictive du testament de Jean Gommier — de tirer d'affaire son protégé, dont elle ne sera, du reste, la femme que de nom. Et ici encore cela pourrait, à la rigueur, ne pas aller plus loin. Mais le hasard — remarquez combien le hasard est utile aux dramaturges — fait découvrir à la nouvelle, on ne peut pas dire à la jeune mariée, que son mari est le père de l'enfant de sa filleule... car la grosse dame, le détail a son importance, est la marraine de la jolie personne. On voit sans peine la complication. Le dénouement semble fort compromis : il faudrait, pour remettre le tout en état, que l'excellente femme disparût; et elle est vraiment trop sympathique dans sa vulgarité cordiale.

Heureusement, le divorce a été inventé pour sortir de peine les braves gens, et le père repentant donnera son nom à la malheureuse qu'il a séduite; ils seront très heureux... La pièce ne dit pas s'ils auront beaucoup d'enfants.

Pour ne pas être d'une logique bien serrée ni d'une psychologie bien profonde, ce drame, moins triste que rieur, avec son contraste soutenu de belle humeur et de sentiment, est de ceux qui portent sur la foule. D'autant qu'une figure d'enfant câline traverse toute l'intrigue et y tient un rôle que la petite Jeanne, à l'Alhambra, joue avec une intelligence et un naturel charmants. Puis, il y a Mme Riquet-Lemonnier, l'interprète née de ces robustes et joviales natures, tout en dehors, et qui sont le prime-saut et la franchise aussi bien que le dévouement et la bonté.

L'ingénue qui ne l'est plus, c'est, dans l'*Héritage de Jean Gommier*, Mlle Emma Villars, comédienne de distinction très personnelle et de jeunesse très séduisante. Parmi les hommes, M. Fontanes se fait une place grâce à de réelles qualités de chaleur et de tenue; et M. Gatinais continue à faire la joie des spectateurs, grands et petits, rien que par sa façon semi-patoisante de parler les rôles campagnards. Il y a encor M. René Robert — un revenant! — qui fait un notaire bien folâtre...

Toute cette interprétation marque une volonté de garder à la pièce de MM. Lemonnier et Péricaud sa saveur simple de drame sans phrases, tout d'élan et de bonne franquette. Cela est bien sincèrement du théâtre populaire; et c'est ce qui explique, entre autres causes, le très gros succès obtenu non seulement par l'*Héritage de Jean Gommier*, mais aussi par les héritiers du *de cujus*.

Voilà de quoi finir fructueusement 1897 et commencer gaillardement 1898.

Choses de Théâtre

M. Camille Mendès, l'adaptateur à la scène française de *Hœnsel et Gretel*, est venu assister à la première de son œuvre à la Monnaie, donnée vendredi devant une salle comble. Cette féerie musicale a obtenu un vif succès de partition et d'interprétation, laquelle était confiée à Mmes Landouzy, Maubourg, Ganne, Milcamps, Goulancourt et M. Gilibert.

Au point de vue matériel, l'ouvrage n'était pas mis au point et témoignait d'une incroyable négligence.

L'absence momentanée de notre critique musical nous oblige à remettre à la semaine prochaine le compte rendu de cet ouvrage.

***

Demain lundi, le Collège échevinal de Bruxelles déclarera vacantes, à la fin de la saison actuelle, les directions des théâtres de la Monnaie et du Parc. Les candidats pourront se présenter jusqu'au 31 décembre. La nomination sera faite dans la séance du 10 janvier.

MM. Joseph Dupont et Seguin, d'une part, MM. Stoumon et Calabrési, d'autre part, ont l'intention de présenter leurs candidatures.

MM. Maurice Kufferath et Guillaume Guidé, qui avaient résolu de présenter la leur, ont déclaré la retirer en présence de celle de M. Joseph Dupont.

Nous recevons la lettre suivante :

Paris, le 14 décembre.

MONSIEUR LE RÉDACTEUR EN CHEF,

Je lis dans votre estimable journal mon nom parmi les candidats à la future direction du théâtre du Parc.

Je vous serai bien obligé de rectifier cette petite erreur. Je ne puis en ce moment solliciter aucune direction.

Agréez, Monsieur, avec mes remerciements, mes salutations empressées.

DARMAND,

Régisseur général au théâtre du Vaudeville et Directeur artistique au Casino de Royan.

Parmi les postulants à la direction du Parc s'est trouvée Mme Sarah Bernhardt.

La nouvelle en a été donnée par la *Chronique*, puis reproduite par l'*Indépendance* qui, hier, a publié la note que voici :

« Nous avons rapporté le bruit d'après lequel Mme Sarah Bernhardt aurait posé sa candidature à la direction du théâtre du Parc.

La célèbre tragédienne nous autorise à démentir catégoriquement en son nom cette rumeur. Elle n'a jamais songé à pareille candidature. »

La célèbre tragédienne a tort d'être aussi catégorique. Elle a si bien songé à cette candidature que nous avons eu entre nos mains et lu, de nos yeux lu, une lettre d'elle envoyée dimanche dernier à un de ses amis de Bruxelles, par laquelle elle lui annonçait son intention de solliciter la direction du Parc et le priait de l'aider de toutes ses influences.

Voici quel était son projet : Sarah Bernhardt serait venue donner au cours de la saison plusieurs séries de représentations. Elle aurait représenté à Bruxelles le répertoire de la Renaissance avec les artistes et le matériel de ce théâtre, organisé des séries de représentations classiques et donné, en outre, le répertoire du Gymnase, du Vaudeville, de l'Odéon, etc.

Elle demandait la direction pour elle mais se serait fait représenter à Bruxelles par son impresario, M. Ulmann.

Cette proposition fut officieusement présentée à plusieurs conseillers communaux qui tout d'abord la trouvèrent très séduisante, mais, réflexion faite, ces messieurs estimèrent que Sarah, retenue à Paris tout l'hiver, ne pourrait venir que fort rarement à Bruxelles, que le Parc serait fatalement sacrifié à la Renaissance, aux tournées de l'artiste, aux besoins de son impresario et, dans ces conditions, nos édiles refusèrent d'appuyer cette candidature qui ne fut pas présentée officiellement.

Et voilà.

***

Les répétitions de *Messidor*, le drame lyrique de MM. Zola et Bruneau, ont commencé à la Monnaie.

Les rôles sont ainsi distribués : Guillaume, M. Cossira; le Berger, M. Decléry; Mathias, M. Seguin; Gaspard, M. Dufranne; Véronique, Mlle Bossy; Hélène, Mlle Ganne.

Parmi les reprises projetées signalons celle de *Fervaal*, avec Mlle Mastio dans le rôle de Guilhen.

M. d'Indy viendra remettre son œuvre en scène.

Toute la presse, depuis la première, chante sur le mode dithyrambique les louanges de la revue des Galeries, *Vive Bruxelles!* Un nouveau dithyrambe serait donc inutile dans les colonnes de ce journal. Aussi nous ne nous dépenserons plus en adjectifs rares pour célébrer les mérites de la pièce de M. George Garnir que M. Maugé a montée avec une munificence qui deviendra légendaire à Bruxelles; nous nous bornerons à constater un fait : c'est que les recettes effectuées dimanche dernier — à la matinée et à la soirée — ont été les plus fortes qui aient jamais été réalisées au théâtre des Galeries depuis sa fondation. Elles ont dépassé de plusieurs centaines de francs les encaissements les plus considérables que le bureau de location ait connus.

Aujourd'hui, à 1 h. 1/2, troisième matinée de *Vive Bruxelles!*

Il y aura salle comble.

La brochure contenant les couplets de la revue du théâtre des Galeries a été mise en vente dès le lendemain de la première. M. Katto a édité la ronde « Vive Bruxelles! », œuvre de M. P. Lanciani, qui termine le premier acte.

Cette publication est illustrée d'un beau dessin de M. Flasschoen.

***

Au théâtre du Parc, le succès de *Petites Folles* persiste.

On répète activement les *Trois Filles de M. Dupont*, la comédie de Brieux qui succédera au spectacle actuel.

***

L'*Héritage de Jean Gommier*, qui tient en ce moment l'affiche du théâtre de l'Alhambra, était une primeur pour le public bruxellois.

La pièce fut représentée le 25 juillet 1892, au théâtre du Château-d'Eau. A cette époque, cette salle était complètement délaissée par le public parisien. Quarante-sept directeurs s'y étaient succédé, et tous s'y étaient ruinés en ruinant les autres. Le propriétaire, lassé de ne pas toucher ses loyers, allait faire démolir l'immeuble pour faire construire sur son vaste terrain une grande cité ouvrière. M. A. Lemonnier, qui venait de réussir à l'Ambigu avec *Madame la Maréchale*, eut l'idée de louer ce théâtre pour un mois, dans le but d'y faire représenter un drame nouveau, qu'il venait de terminer avec son ami Péricaud; ce drame, dont le principal rôle avait été écrit pour Mme Riquet-Lemonnier que tout Paris avait été applaudir dans la *Maréchale*, c'était l'*Héritage de Jean Gommier*.

La première de cette pièce fut un véritable triomphe pour les auteurs et leur principale interprète. Le lendemain, tous les journaux de Paris annonçaient ce grand succès, et Pessard, dans le *Gaulois*, écrivait : « Est-ce donc sur une scène comme celle-là et en plein mois de

juillet que l'on nous offre un drame puissant qui aurait fait la fortune de l'Ambigu en hiver? -

Ce qui prouve qu'il n'y a pas de mauvais théâtre, c'est que *Jean Gommier*, malgré la chaleur, fit tous les soirs salle comble; non pas un mois, comme l'avait espéré l'auteur, mais pendant cent jours.

Ce succès inattendu décida M. Lemonnier à prendre définitivement ce théâtre abandonné.

A l'étude, pour passer fin de l'an, le *Bâtard rouge*, drame en cinq actes, avec prologue, de MM. Rodolphe Bringer et Gaston Renne.

La *Bouquetière des Innocents*, qu'on remonte en ce moment au Théâtre de la République avec des costumes complètement neufs, sera représentée à Bruxelles, avec le même matériel, au début de l'année prochaine.

***

C'est aujourd'hui dimanche qu'a lieu, au théâtre Molière, à 2 heures, la dernière matinée de la *Marchande de Sourires*, la pièce japonaise si émouvante et de si curieuse mise en scène, dont l'immense succès doit être interrompu par la première d'*Associés*, qui passe jeudi.

Associés est une œuvre nouvelle de Léon Gandillot, l'auteur de ces chefs-d'œuvre d'esprit : la *Tortue*, les *Femmes collantes*, les *Vieux Maris*. Et *Associés* vaut certes ces glorieuses devancières

M. Munié a assuré à cette pièce, d'un genre spécial, une interprétation adéquate.

Il a engagé spécialement Mlles Burty, Nobert, Milville et M. Rablet.

Mlle Burty, qui a brillé successivement au Palais-Royal, aux Nouveautés, aux Bouffes, à la Renaissance, est une très jolie femme, très élégante, possédant ce charme de la Parisienne moderne, indispensable en ce genre de théâtre. Elle a créé la *Femme de Narcisse*, la *Toledad*, le *Dindon* et quantité d'autres rôles importants, avec énormément de succès.

Mlle Burty sera certes chaleureusement accueillie par le public bruxellois.

Mlle Nobert, après avoir été très remarquée sur plusieurs scènes parisiennes dans des créations intéressantes, vient de remporter un brillant succès dans *Médor*, la pièce de M. Malin que vient de jouer le Gymnase.

Mlle Milville, très gracieuse, a fourni déjà, à Paris, une carrière à succès nombreux.

M. Rablet a appartenu aux Nouveautés, aux Variétés, à la Renaissance. Il obtint ses plus marquants succès dans *Champignol malgré lui*, dans l'*Hôtel du Libre-Échange* et surtout dans le rôle de Ferdinand, de *Ferdinand le Noceur*, dont il fit une merveilleuse création.

***

Le Nouveau Théâtre vient de reprendre avec succès le *Chemineau* de Jean Richepin. Nous avons dit la grande valeur de cette œuvre lors de ses récentes représentations au Parc, où M. Decori surtout lui donnait un puissant relief. Au Nouveau Théâtre le rôle du Chemineau est joué avec talent par M. Mevisto; cet artiste curieux, intéressant, est bien secondé par MM. Zeller, Herbert, Mmes Dulac, Delville et Goldstein.

***

Hier s'est faite la réouverture du Pôle-Nord.

***

Au théâtre Flamand aujourd'hui en matinée, première du nouveau drame *Schuldeloos*, de H. Melis, et *De Borstpeld*, vaudeville en 1 acte. Le soir, *Genoveva van Brabant*.

Lundi, *Jane Shore*, au bénéfice de M. H. Rodrigos; mercredi et jeudi, même spectacle.

***

Le Cirque royal roumain Sidoli débutera irrévocablement à Bruxelles, le jeudi 23 courant, avant-veille de la Noël, avec un programme sensationnel. Samedi 25, soirée de gala. Dimanche 26, deux représentations.

Dès à présent, le bureau de location est ouvert au Cirque royal.

***

Aujourd'hui dimanche, à 8 h. 1/2 du soir, à la Maison d'Art, 56, avenue de la Toison-d'Or, séances de projections lumineuses : « A travers la Belgique; — Versailles; — Paris. »

***

La revue de l'Alcazar et la revue du Pavillon de Flore de Liége auront chacune un tableau se passant dans le quartier de Bruxelles-Kermesse, place des Trois-Pucelles. Le décor bruxellois sera de M. Dubosq, le décor liégeois de M. Jaspar.

***

M. Casset vient de débuter à Lyon dans le rôle de Jean de Leyde du *Prophète*. On lui a fait un accueil enthousiaste. M. Joel Fabre s'est fait applaudir dans le rôle d'Oberthal et Mlle De Meryanne, alias Louise Coomans, engagée en qualité de première chanteuse légère, a eu beaucoup de succès dans le rôle de Bertha.

***

Mme Cossira partira le 21 décembre pour Montpellier où elle est engagée pour six représentations. Elle chantera *Hamlet*, *Hérodiade* et *Samson*.

***

Taillade va prendre sa retraite. Avant de quitter définitivement la scène, M. A. Lemonnier, qui dirige à la fois le théâtre de la République, à Paris, et le théâtre de l'Alhambra, à Bruxelles, a décidé le grand artiste à interpréter le rôle de Kérouan dans la *Closerie des Genêts*, rôle qu'il n'a jamais joué.

Voici la lettre touchante qui a amené Taillade à cette détermination :

MON CHER TAILLADE,

Que m'écrivez-vous? Vous quittez le théâtre et vous prenez votre retraite décidément. Ce n'est pas sérieux, n'est-ce pas? Après vos derniers succès au théâtre de la République, dans *Louis XI*, les *Enfants d'Edouard* et le *Camelot*; après tant de bravos justement mérités, il vous prend la fantaisie de nous quitter sans nous dire adieu! Allons donc! Cela ne se peut pas. Il faut au moins que nous puissions fêter votre départ : fêter n'est pas le mot, car vous emporterez avec vous les regrets de tous vos camarades, de vos directeurs, des auteurs, qui vous doivent tant de succès et du public parisien, qui vous a si souvent rappelé et applaudi depuis cinquante ans! Vous êtes vieux, dites-vous, mûr pour la retraite; est-ce qu'on est vieux quand on a votre talent, votre énergie! Pourtant je comprends qu'après une carrière si bien remplie vous prétendiez vous reposer sur vos lauriers! Mais hélas! mon cher ami, on ne vit pas avec des lauriers et quand tant d'autres comédiens, qui n'ont pas eu vos triomphes, se sont retirés riches, vous allez quitter la scène pauvre, demandant un peu tard votre pain au professorat.

Comme Frédérick Lemaitre — malgré votre génie, votre passé glorieux, vos créations inoubliables — vous n'avez pas fait fortune. C'est que vous avez trop souvent oublié qu'un artiste aujourd'hui doit être doublé d'un homme d'affaires. Vous n'avez pas su, ou plutôt pas pu vous faire payer parce que chargé de famille, vous ne vous êtes pas fait assez désirer et vous avez prodigué votre grand talent sur des petites scènes où l'on ne pouvait pas vous donner un bon cachet. Vous sortiez de l'Odéon pour aller jouer à Montparnasse ou à Belleville; pauvre grand Taillade! vous récoltiez plus de bravos que de billets de banque, et vous voilà au bout de votre carrière aussi pauvre et peut-être plus pauvre qu'à vos débuts. Mais, rassurez-vous, le public n'est pas ingrat et il fera pour vous ce qu'il a fait pour Déjazet — il viendra apporter son argent à la représentation de retraite qui vous est due et vous pourrez, en formant des élèves, finir paisiblement une existence si bien remplie, et l'on ne vous oubliera pas, comme tant d'autres plus fortunés mais moins admirés que vous.

Eh bien! puisque la scène du modeste théâtre de la République aura eu l'honneur d'être la dernière où vous avez brillé depuis deux ans, ne la quittez pas sans lui dire adieu! Mon public vous aime, vous le savez : ne soyez pas ingrat envers lui. Pour vous, je vais monter le chef-d'œuvre de Frédéric Soulié, cette *Closerie des Genêts*, qui, depuis soixante ans, a fait verser tant de larmes! Le rôle de Kérouan, ce vieux Breton si fier de son honneur, semble avoir été écrit pour vous, et je suis surpris que vous ne l'ayez pas encore interprété. Puisque vous voulez dire adieu à ceux qui, pendant si longtemps, vous ont admiré, que ce beau rôle soit le couronnement de votre belle carrière d'artiste! Vous acceptez, n'est-ce pas? Oui, est-ce qu'un grand comédien comme vous a le courage de refuser un triomphe certain?

Tout à vous, de cœur.

A. LEMONNIER

Courrier d'Allemagne.

— Une manifestation d'art bien curieuse.

Les lecteurs de l'*Éventail* ont été mis au courant déjà de la grande tournée qu'une artiste de l'Opéra de Paris, Mme Adiny, a entreprise à travers l'Europe. Mme Adiny continue cette tournée avec un succès vraiment prodigieux qui tient non seulement au talent si personnel de l'éminente artiste, mais encore à cette particularité qu'elle chante les ouvrages de son répertoire dans la langue même où ces ouvrages ont été conçus par leurs auteurs.

C'est ainsi que Mme Adiny a interprété *Tristan et Yseult* à Leipzig dans le texte original de Wagner et sans la moindre coupure; c'est ainsi qu'elle chante *Aïda* en italien et les *Huguenots* en français. Nous ne croyons pas qu'il y ait beaucoup de chanteurs capables d'un semblable tour de force.

Les feuilles allemandes nous apportent cette semaine de nouveaux détails sur la très intéressante tournée en question.

Mme Adiny a été engagée à Mayence pour les deux représentations de gala organisées par le Stadttheater en l'honneur de la fête du grand duc de Hesse. Le programme comprenait, le premier soir, la *Walkürc* dans le texte allemand, et, le second soir, *Carmen* dans le texte français. Dans les deux soirées Mme Adiny s'est surpassée elle-même, disent nos confrères d'outre-Rhin, et elle a été l'objet d'ovations enthousiastes. Le grand-duc a tenu à lui adresser ses compliments sur la maîtrise qu'elle a acquis dans son art, sur le charme expressif et très particulier qu'elle donne à Brunehilde, et sur la vérité, sur le fatalisme, sur la puissance dramatique qu'elle déploie dans l'héroïne de Bizet.

Mme Adiny, après le trio fameux qu'on a baptisé le trio des Cartes, a été acclamée à quatre reprises différentes.

Lettre de Paris

16 décembre.

Le concert du Châtelet, dimanche dernier, était consacré à deux musiciens connus et appréciés en Belgique : M. Vincent d'Indy et M. Gabriel Pierné.

On a joué de M. Vincent d'Indy, sous la direction pleine de netteté et de précision de l'auteur, les trois parties de *Wallenstein*, le prélude de *Fervaal* (*Clair de lune*), chanté par Mlle Raunay, et la fantaisie sur de vieux airs populaires français. M. Vincent d'Indy a été acclamé, de même M. Gabriel Pierné, dont le concerto pour piano, brillamment exécuté par M. Philipp, a été tout particulièrement goûté.

On a fait fête également à deux mélodies sur des paroles de M. Jean Lorrain et, après une suite d'*Izeil*, l'on a applaudi à tout rompre la *Nuit de Noël de 1870*, d'une si vibrante intensité d'expression.

Ainsi que M. d'Indy, M. Pierné conduisait ses œuvres.

— A l'Opéra-Comique, deux petites pièces sans importance, *Daphnis et Chloé* — un envoi de Rome de M. Busser, livret de M. Raffalli, sans vie, sans mouvement, sans couleur musicale et qui ne rappelle Longus que par des long.. .ueurs destinées à suppléer le manque d'action — et l'*Amour à la Bastille*, de M. Hirschmann, prix Crescent, livret de M. Augé de Lassus, plus gai, plus animé que l'œuvre précédente. Le compositeur, en tout cas, y témoigne de qualités qui trouveront plus tard une occasion plus favorable de se manifester. Aussi convient-il de féliciter M. Hirschmann de son ingéniosité d'orchestration et de la délicatesse de ses idées musicales.

M. Clément, M. Bernaërt et Mlle Laisné chantent et jouent gentiment l'*Amour à la Bastille*, tandis que Mlles Guirandou et Tiphaine, MM. Badiali et Dumontier font de leur mieux pour alcooliser un peu le sirupeux *Daphnis et Chloé* de M. Raffalli et de M. Busser.

— La nouvelle pièce que M. Octave Mirbeau vient de faire représenter à la Renaissance continue la série des œuvres théâtrales sociologiques; celle-ci même a un caractère nettement socialiste qui n'échappera à personne.

Je ne vois pas trop quelle utilité il y a à agiter ces questions d'ordre social au théâtre, alors qu'on n'apporte et qu'on ne peut apporter aucune lumière, alors que le moyen de résoudre reste et doit forcément rester dans l'ombre! Il n'y a pas, malheureusement! de solution à la question sociale, quant à présent du moins, et je me demande si l'exposé de misères, si la proclamation de théories ou humanitaires ou autoritaires, si la discussion du socialisme, si l'opposition des revendications — justes — des ouvriers aux résistances — légitimes — des patrons, je me demande si tout cela, loin de faire faire un pas en avant aux idées de pitié, de générosité, de fraternité, ne constitue pas au contraire pour les uns un appel à la violence, pour les autres un appel à la répression?

Dans la pièce de M. Octave Mirbeau nous voyons un ouvrier errant, orte de chemineau du socialisme, de l'anarchie même, pousser à la grève les cinq mille ouvriers de l'usine Hargand et réussir à la faire décréter.

M. Hargand a un fils, un jeune homme de vingt et quelques années, imbu d'idées plus qu'avancées et qui fait cause commune avec les grévistes, malgré le respect et l'affection qu'il porte, malgré tout, à son père.

L'usinier appelle à son aide la troupe pour vaincre la grève qui a pris les proportions d'une émeute; le sang coule : Jean Roule, l'ouvrier socialiste, est tué; — avec lui Madeleine, une femme qu'il aime et dont il est aimé, est mortellement blessée, — et le fils de M. Hargand, Robert, tombe lui-même, frappé d'une balle, au milieu des grévistes, sur une barricade dressée par ceux-ci.

L'œuvre de M. Octave Mirbeau, écrite en une langue vigoureuse et pure, — trop noble souvent, eu égard aux personnages qui la parlent, — a de la force et de la grandeur mais je lui reprocherai de prêcher plutôt la violence que l'apaisement.

Admirablement mise en scène, magnifiquement interprétée par Mme Sarah Bernhardt, — qui s'épuise avec passion dans un rôle au-dessus de ses moyens physiques, celui de Madeleine, — par M. Guitry, étonnant de réalisme dans le personnage de Jean Roule, lequel demanderait peut-être à être conçu dans un esprit moins terre-à-terre, moins *naturaliste*, — par M. Deval, absolument remarquable dans le rôle de l'usinier Hargand, — la pièce de M. Mirbeau a été un peu sifflée et applaudie beaucoup.

J'allais oublier un détail important, l'origine du titre : *Les Mauvais Bergers*.

Les mauvais bergers, ce sont, pour Jean Roule, les députés socialistes qui font les grèves, les soutiennent et qui, l'heure de la lutte, l'heure du danger ayant sonné, abandonnent les grévistes pour aller pérorer à la Chambre en toute sécurité.

A.-CH. VOGEL.

ALPHONSE DAUDET

Paris, que l'approche des réveillons fait plus vivant, plus joyeux en ces dernières semaines de l'année, palpite depuis deux jours sous un deuil qui l'a frappé à la fois au cerveau et au cœur. Le poète exquis des *Amoureuses*, l'écrivain charmant des *Lettres de mon moulin*, le sensitif romancier de *Jack* et du *Petit Chose*, Alphonse Daudet, est mort!

Elle était populaire, cette belle tête pensive de prophète aristocratique et affiné, que modernisait en vain le monocle et qui demeurait extraordinairement captivante dans l'expression très douce des yeux et la finesse indulgente du sourire. Populaire aussi était l'œuvre, l'œuvre ensoleillée et émue, ardente, parfois amère, mais d'une langue si chaude, et railleuse aussi, avec la verve étincelante de ce Midi que personne n'aura su peindre comme l'auteur de *Tartarin de Tarascon*. Car c'était un passionnel et un tendre ce conteur sans rival qui parlait aux imaginations enfantines dans ses légendes des *Cigognes*, et réveillait dans les âmes faites, dans les âmes mâles la conscience de toutes les faiblesses et la flamme de tous les enthousiasmes.

C'était un sincère aussi, et assez dédaigneux des conventions de gloire comme des conventions de talent, pour avoir osé ce livre sanglant, *L'Immortel*, qui lui fermait à jamais les portes de l'Académie. Et il y comptait bien.

Chez nous, où on lit peu, la masse connaissait surtout en Alphonse Daudet l'homme de théâtre; et nous ne parlons pas ici du librettiste des *Absents* ni de l'auteur de *Dernière Idole* ou de l'*Œillet blanc*, mais du merveilleux peintre de mœurs et de caractères qui se révéla un jour, au Parc, pensons-nous, dans *Fromont jeune et Risler aîné*.

La pièce fit, en son temps, chez nous, plus de bruit que n'en avaient fait les *Contes du lundi* publiés, pourtant, peu après la guerre, en livraisons à un sou, et dont plusieurs reflètent, avec une puissance de concentration inégalée peut-être, la physionomie de Paris assiégé et la France meurtrie. La « Petite Chèbe », et Sigismond Planus, et Delobelle, ce m'as-tu-vu croqué de main de maître, eurent leur heure de célébrité, à cette époque lointaine, jusqu'au jour où l'*Arlésienne*, cette incomparable étude de la fatalité dans l'amour, vint placer Alphonse Daudet sur le piédestal dont la mort ne le fera pas descendre.

Dans l'entre-temps, on avait joué — ce fut pour Bruxelles, Dupuis, du Vaudeville, qui créa, et merveilleusement, la pièce au Parc — l'œuvre la plus fidèle sur le second empire qui eût été conçue pour le théâtre : *Le Nabab*. Plus tard, devaient venir *Numa Roumestan*, cette éclosion de vie méridionale, toute pleine de cette Provence que Daudet avait transplantée dans Paris et qu'il découvrait par quelque coin dans la plupart de ses livres. Et les étranges fins de race qui s'accentuaient dans le déclin de ce siècle, le complexe penseur qui méditait sous le front large et généreux du poète les avait déjà condensées dans ce roman de noblesse et d'abaissement : *Les Rois en exil*. Puis, un jour, au Molière cette fois, Daudet donna l'*Obstacle*, pièce trop subtile dans sa physiologie non comprise, et dont, sans doute, on ne se rappelle même plus cette parole, une des plus vraies et des plus profondes qui aient été dites ici-bas : « Il n'y a que les mères qui nous aiment!... »

Puis nous avons eu *Sapho*, drame de passion et de vérité, le plus complet, le plus fort, le plus impitoyablement désolé d'entre ceux, tous sincères, tous pensés, vécus, qui constituent l'œuvre si vaillamment, si simplement accomplie de cette âme si haute, de cet esprit si beau.

Nous n'avons fait, en cette notice concise, qu'énumérer ce qu'Alphonse Daudet laisse après lui. Il faudrait y ajouter bien des choses encore, depuis les *Lettres à un absent* et le *Chaperon rouge* jusqu'à *Tartarin sur les Alpes*, *Port-Tarascon*, la *Petite Paroisse*. *Femmes d'artistes*, *Trente ans de Paris*, *Rose et Ninette*, *Soutien de famille*... Mais l'heure n'est point venue encore d'analyser la tâche désormais finie. Devant le deuil qui frappe les lettres, nous ne pouvons que déposer sur la tombe d'Alphonse Daudet l'hommage bien humble de notre admiration et de notre douleur.

E. V.

MUSIQUE

Le dernier Concert Ysaye était, en réalité, un concert Mottl, c'est-à-dire une fête musicale de haut goût rehaussée par le concours de Mme Mottl qui s'est fait connaître déjà comme une cantatrice merveilleusement douée et dont le public a mis tout son enthousiasme à fêter le retour. Voix généreuse à l'expression pénétrante, diction parfaite, charme exquis du phrasé, Mme Mottl a toutes les qualités requises

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. GUÉRIN, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. STRACKÉ, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. GILISSEN, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe Salons et salle de banquet.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

pour captiver l'auditoire le plus difficile; elle fait aimer jusqu'aux rugosités de sa langue maternelle parfois bien dures aux oreilles latines; elle poétise tout ce quelle chante et son chant est toute poésie.

Dès lors, pourquoi l'obliger à nous dire en un français approximatif les malheurs d'Iphigénie (scène finale du deuxième acte d'*Iphigénie en Tauride*), le duo, excellemment chanté d'ailleurs avec Mlle Flament, de *Béatrice et Bénédict*, et le *Chant de triomphe de Miryam* (cantate de Schubert pour solo et chœurs avec accompagnement de piano transcrit pour l'orchestre par M. Félix Mottl)? L'air de la comtesse du deuxième acte des *Noces de Figaro* remettait heureusement les choses en place, puisqu'il a été chanté en allemand, et cela délicieusement, comme on pense. Mais c'était peu tout de même et Mme Mottl l'a bien compris en ajoutant au programme trois des seize *lieder* qui lui avaient valu la veille, au Cercle artistique, un véritable triomphe. Accompagnée au piano par Mottl lui-même, la chanson de Claire, d'*Egmont*, a mis la salle en délire.

Faut-il dire que l'orchestre a détaillé d'incomparable façon l'ouverture d'*Euryanthe* que l'on n'avait jamais entendue aussi vibrante, aussi wagnérienne? Sous le bâton de Mottl s'opèrent des miracles : oyez plutôt le charme du Vendredi-Saint de *Parsifal*. — Sont-ce les mêmes musiciens? Et l'ouverture du *Carnaval romain*, de Berlioz, n'est-ce pas plus beau que nature et l'auteur lui-même a-t-il jamais rêvé une aussi parfaite réalisation de son œuvre?

INTÉRIM.

***

BRUXELLES-ATTRACTIONS. — Le concert qui sera donné aujourd'hui dimanche, à la Bourse, avec le concours de la musique du 1er régiment des guides sous la direction de M. Julien Simar, et de Mme Scarron-Ceuppens, cantatrice, commencera exceptionnellement à 2 heures, à cause de la conférence qui sera donnée, à 4 heures, dans la salle de la Bourse des métaux par M. Buls, bourgmestre de Bruxelles.

Mondanités

Carnet mondain :

Hier samedi, 18, il y ava it un grand bal chez Mme Edmond Julien, rue de Trèves.

— Redoute à Louvain et redoute à Morlanwelz.

Vendredi 7 janvier, bal chez M. le Procureur général et Mme Edmond Janssens.

Samedi 8 janvier, bal chez Mme Fred. Simonson, avenue Louise.

Samedi 15 janvier, bal chez M. et Mme Ernest Preud'homme, rue des Palais.

***

Vient de mourir à Louvain M. Edmond Nève, président du conseil de fabrique de l'église primaire de Notre-Dame-aux-Dominicains.

Le défunt était le père de M. Joseph Nève, le distingué chef de division aux Beaux-Arts et notre ancien confrère à qui nous adressons nos sympathiques condoléances.

Cette mort met en deuil, outre la famille Nève, les familles Lammens, Lagasse, Verhaegen, Mouton, de Burlet, de Prelle de la Nieppe, de Heusch de Thisnes, Carton de Wiart, de Savoye, Le Hardy de Beaulieu, van de Poele.

***

On nous annonce plusieurs fiançailles dans la colonie anglaise :

Celles de Miss Maggie Lemmens avec M. René Poelart, fils de l'avocat et frère du notaire.

Celles de Miss Catie Thornton avec M. Ronolf Ines Taylor.

Celles de Miss Hessket avec le Dr Hamphries.

***

Il n'est pas de cadeau plus aimable à offrir que celui destiné à parer, celui que l'on peut revoir ornant la personne affectionnée; c'est pourquoi l'objet de toilette, même usuel, s'est fait bijou et objet d'art.

Voyez, ainsi, les boucles et agrafes nouvelles, ciselées par des artistes, ornées de mélanges harmonieux d'améthystes et de turquoises ou avec les gros yeux des cabochons. Admirez aussi les ceintures, tels des colliers de gildes, des ceintures byzantines quand elles ne se font pas plus modernes avec les dessins Louis XVI, étincelantes de strass et d'acier.

Il y a aussi les riches épingles, montées d'immenses perles, grosses comme des œufs, grillagées de strass; puis les chaînes de manchons, semées en chapelet de cabochons, de perles fines, de turquoises encore des délicieuses épingles de sûreté pendeloquées à même.

Rien n'est aimable que de voir le visage apparaître en des nuages de plumes d'autruche, car le boa est toujours triomphant de par sa grâce et son élégance.

Voilà bien choisiés les plus charmantes surprises à faire, et pour être assuré d'offrir toujours l'objet de sélection.

Voyez la Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24, c'est la spécialité unique et avantageuse de ces fantaisies élégantes.

***

C'est mercredi prochain, 22 décembre, que sera célébré le mariage de M. Charles Thiebault, avocat près la Cour d'appel, membre du Conseil supérieur de l'agriculture, fils de la douairière Thiebauld, née Roman de Mettelinghe, avec Mlle Berthe Jullien, sœur du Dr Jullien, qui fut, en Afrique, attaché à la Compagnie du chemin de fer du Congo.

La bénédiction nuptiale sera donnée à 11 h. 1/2 en l'église de Saint-Gilles.

***

Le mariage de Mlle Alice Brûlé avec le lieutenant des grenadiers Stuckens, dont nous avons annoncé les fiançailles il y a plusieurs mois, aura lieu le samedi 8 janvier.

La bénédiction nuptiale sera donnée aux nouveaux époux en l'église de la Chapelle.

***

Le Saint-Marceaux sec 1889, qui est le grand favori de la plus haute aristocratie anglaise, semble prendre une place prépondérante dans le high-life bruxellois.

Toutes les bonnes maisons du pays en prennent couramment et nous croyons d'autant plus à un grand succès pour cette célèbre maison, que 1889 est une des meilleures années du siècle en champagne, comme 1815, 1824, 1835, 1868 sont en fine champagne de Curlier-Courvoisier des années on ne peut plus marquantes et réussies.

***

Le major et Mme Théodule Goffinet, bien sympathiquement connus du monde bruxellois, réunissaient dimanche quelques personnes dans leurs salons à Namur. Ce fut une exquise soirée de musique au cours de laquelle fut réservé aux invités aussi nombreux que choisis le régal d'entendre M. Jacobs, l'éminent violoncelliste, dans des œuvres de Gounod, de Beethoven, de Chopin. M. et Mme Goffinet, parfaits artistes eux-mêmes, se sont réservés, en l'accompagnant au violon et au piano, leur légitime part de succès.

A son tour, la toute charmante Mme Edouard Paul a, par sa voix délicieuse, captivé ses auditeurs.

C'est un souvenir très reconnaissant que garderont envers le major et Mme Goffinet leurs nombreux invités, parmi lesquels se trouvaient : le général baron Greindl et la gracieuse Mme Greindl, M. le bourgmestre Mélot et Mlle Mélot, le major et Mme Charles Van Damme, le lieutenant et Mme Edouard Paul, le lieutenant et Mme Cartuyvels de Collaert, Mme Douxchamps-Lambotte et sa fille, le lieutenant baron van Zuylen van Nyevelt, MM. Wasseige, les lieutenants Ernest Piret et Paul André, etc., etc.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M A. Fossé, 72, rue de Namur.

***

Hier a été inaugurée, dans le hall du marché de la Madeleine, une grande Kermesse d'hiver, au profit de la Crèche de la charité qui donne chaque jour les soins et la nourriture à plus de cinq cents enfants pauvres.

Le comité de la Crèche est composé comme suit : Présidente d'honneur : Mme la comtesse Aug. d'Ursel; présidente : Mme Baesten; vice-présidente : Mme Beernaert; secrétaire : Mlle Pauline Reitz; trésorière : Mme Fontaine-Vanderstraeten; dames patronnesses : Mmes Allard-Allard, Brugmann, comtesse Coghen, De Backer, A Devis, de Hèle, Dupret, du Toict, Fontaine de Laveleye, E. Seutin, Van Nerom et G. Walckiers.

***

C'est un véritable événement féminin que la mise en vente de la Maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24. Avant ses agrandissements, cette maison réalise tous ses assortiments en soieries et il y a des merveilleuses occasions pour corsages, jupons, riches toilettes, etc ; nous citerons comme hors ligne les soieries pure soie depuis 0,95 et un lot unique de riche rubans pour corbeilles, embrasses, tours de cou au même prix.

***

Champagne Royal Mareuil.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.
AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE
D. DE STOBBELEERE
94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES
Prix-courant, la bouteille franco domicile
Carte Blanche . . fr. 4 00 Chaperon Rouge . fr. 5 50
Carte Noire . . . . 4 50 Cabinet 6 50
Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc
Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne, Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

Champagne Auguste BARA
AVIZE
Agent général en Belgique :
G. FOURCROY
78, rue Rubens, Bruxelles.

FOURNITURES POUR MODES
SPÉCIALITÉ DE VOILETTES
MAISON D. BAUVEROY
1, Vieux Marché aux-Grains
et 2, rue de Flandre, Bruxelles.

ENCADREMENTS D'ART
ESTAMPES
TÉLÉPHONE 1384 N. LEMBRÉE
BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

SOURCE ROMAINE
Eau minérale gazeuse naturelle
Eau de table de Monseigr le Comte de Flandre
AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO :
56, rue de la Duchesse, 56, à Anvers
DÉPOSITAIRE A BRUXELLES :
M. ALEXANDRE FOSSÉ
72, rue de Namur, 72, à Bruxelles

SPA
A 2 H. 1/2 DE BRUXELLES
SAISON D'HIVER
MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL
BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE
FÊTES ET CONCERTS AU CASINO
spécialement aménagé pour la saison d'hiver.

Maison LE LORRAIN
AUG. LE LORRAIN FILS
SUCCESSEUR
71, rue de l'Ecuyer, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries Saint-Hubert)
FOURNISSEUR DE LA COUR
Bronzes d'art et de fantaisie
Petits meubles de luxe
Eventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie - Brosserie - Parfumerie
OBJETS POUR CADEAUX
NOËL - ÉTRENNES

FOURRURES
JOS. KREBS
103, rue de la Croix de Fer, Bruxelles
Hautes nouveautés à des prix défiant toute concurrence. — Téléphone 3064.

BEC AUER
Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.
Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.
Tout manchon porte la marque
AUER
De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

PARFUMERIE AUREA, PARIS
Extrait pour le mouchoir AUREA
Eau de Toilette . . . . . AUREA
Poudre de Riz . . . . . AUREA
Bouquet le plus recherché pour la fraîcheur et la finesse de son parfum.
Détail dans toutes bonnes parfumeries.
GROS : 85, RUE ARCHIMÈDE, 85, BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS
GAZES, CRÊPES ANGLAIS
DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSÉS
GARNITURES DE COUS
NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ
ROSALIE SCHWARTZ
19, rue de la Madeleine, Bruxelles

MODES DE PARIS
FANTAISIE ÉLÉGANTE
MARIA ANGER
13, rue Saint-Jean, 13.
SPÉCIALITÉ POUR TOQUES.

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE
OTTO WISKEMANN
RUE DU CHÊNE
(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)
BRUXELLES
Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

AMAND DACHSBECK
MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871
23, GALERIE DU ROI, 23


CHAPELLERIE FINE
CANNES ET PARAPLUIES
ARTICLES DE SPORT
Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.
RAYON NOUVEAU :
ATELIER DE CHEMISERIE
spécialité sur mesure
Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.
Prix très modérés.

AU GRAND OURS BLANC
DAVID, WALTHER & Cie
SUCCESSEURS DE LAVALETTE-WEINKNECHT
1, Rue Sainte-Gudule, Bruxelles.
SPÉCIALITÉ DE ROBES, MANTEAUX
FOURRURES ET PELISSES
TELÉPHONE 1311
Grand prix et Médaille d'or à l'Exposition internationale de Bruxelles 1897.

ROBES
BERTHE ROBYN
1
Rue du Congrès

CIBILS
Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.
Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.
Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.
La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, Anvers 1894, membre du jury.
Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

11, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.



PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR

Bouquet Hympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Vente en Gros : Maison Norbert DE KEYN, à Bruxelles

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 °/₀ d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils.

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée
Détachage partiel de toilettes de cérémonie
Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.
USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

Vous conserverez la fraîcheur et la beauté de votre teint en employant

La VELOUTINE POUDRE de Riz spéciale
PRÉPARÉE AU BISMUTH
par CH. FAY, Parfumeur
rue de la Paix, 9, PARIS

Imprimerie-Lithographie-Autographie

G. BASTINÉ

153, RUE DU PROGRÈS
BRUXELLES

Impressions commerciales. — Journaux.
Affiches. — Livraisons périodiques, etc.
Maison spécialement recommandée pour les travaux de luxe.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE N° 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 BRUXELLES RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.

SPECIALITES — BIERES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TÉLÉPHONE N° 1010

BRONZES D'ART

APPAREILS D'ÉCLAIRAGE

A. & F. VAN AERSCHODT

Frères
144, BOULEVARD DU NORD
BRUXELLES

Téléphone 1636

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.

Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »

LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

OSTENDE, 22, RAMPE DE FLANDRE

SPÉCIALITÉ DE GANTS ST-HUBERT

GANT IMPÉRIAL
AU GANT TYROLIEN
77, rue de la Madeleine, Bruxelles

CHAUSSURES DE LUXE

Atelier spécial pour les pieds sensibles.

La maison garantit une prompte guérison des pieds les plus abîmés par des chaussures mal confectionnées, sans cependant nuire à la forme élégante et allongée.

Charles VAN GOETHEM
Chausseur
3, PARVIS SAINTE-GUDULE, 3, BRUXELLES

PARFUMERIE BARDIN
40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE

préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES
NOUVEAUTÉS
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

CAMEO

THE BEST AMERICAN
CIGARETTES

COMPAGNIE D'ASSURANCES
sur la Vie
FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

« LOMBARTZYDE-BAINS »

DIGUE DE MER ET ABORDS
Terrains à vendre pour bâtir.
S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS

AFFECTIONS DE POITRINE

PASTILLES PARIS

Remède sûr contre la toux, maux de gorge, influenza, bronchite. etc.
Prix : fr. 1-25
Dépôt général : Pharmacie, 23, chaussée d'Ixelles.

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407.

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles

CLUB PRIVÉ DU KURSAAL

MÊMES DISTRACTIONS QU'A MONTE-CARLO
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Ecrire au secrétaire pour les formalités d'admission.

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES
(Porte de Namur)
VENTE, LOCATION, ÉCHANGE, ACCORDS
VENTE A TERME. OCCASIONS
Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET ROMER
FONDÉE EN 1828

ÉTRENNES
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

THÉATRE ROYAL DES GALERIES-SAINT-HUBERT
Bureau : 7 h. 1/2 Direction : F. MAUGÉ. Rideau : 8 h.

VIVE BRUXELLES!!!

Revue féerique en 3 actes et 12 tableaux de M. GEORGE GARNIR.
Mise en scène de M. JACQUE. — Airs nouveaux et arrangés par M. P. LANCIANI.
Machination de M. J. DE PONTHIÈRE. — Perruques de M. DEFRESNES.
Costumes des maisons BARUCH, de Londres, LANDOLFF et LEPÈRE, de Paris.

DISTRIBUTION :

Un peintre. Un paysan. Un soldat. Un secrétaire.	MM. Lagairie.	Un huissier. Un garçon. Un régisseur. Un conseiller. Charel.	MM. Gray.
Un agent Un capitaine Un conseiller.	Jacque.	Un bourgmestre. Un expert. Zwanzaïda.	Monval. Mmes Casalis.
Un pensionné. Une dame. Un musicien.	Vauthier.	Marchande. Saint-Michel Une nounou. Une dame.	Auffray.
Un cycliste. Un commissionnaire. Un garde. Un conseiller.	Debrey.	Rue de la Loi. Un paysan. Le Congo. L'Exposition. Un commissaire. La Belgique.	Damois. Frassé.
Un cycliste. Un commissionnaire. Un régisseur. Un conseiller.	Nitson.	Une rue. La présidente. La France.	Berthé

Les autres rôles sont joués par MM. Guillot, Vandermis, Goossens, Bertho, Hannoset, Vandevelde, Gérard, Leemans et Mmes Paulette, Bertin, Renardi, Brouer, Monval, Victoria, Dansaert, Menu, etc.

1er tableau : A l'Hôtel de Ville. | 3e tableau : Rue de la Loi.
2e tableau : Zwanzaida | 4e tableau : Le Long du Boulevard.
5e tableau : Vers l'Inconnu : Le Pôle Sud.

Décors de MM. BERTIERI et BROEKAERT.

DEUXIÈME ACTE :

6e tableau : Nos Frères Noirs. | 7e tableau : Deux Mots au Public.
8e tableau : Le Royaume de la Loterie.

Décors de M. DUBOSCQ. — Grand ballet réglé par M. VAN HAMME

Dansé par Mlle SBERNA, première danseuse de l'Opéra-Comique de Paris, 8 coryphées, 24 danseuses et 40 dames du corps de ballet.

TROISIÈME ACTE :

9e tableau : Séance mouvementée.
10e tableau : La Poésie et le Travail.
11e tableau : Au Pays des Rêves.
12e tableau : Apothéose : LE TRIOMPHE DE LA CITÉ.

Décors de MM. BERTIERI et BROEKAERT. — Costumes de la maison BOIN-DURIEUX et DUYVER, de Bruxelles. — Accessoires de la maison BARUCH.

Tous les dimanches et fêtes, MATINÉE à 1 h. 1/2.



MANUFACTURE DE GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public

---

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
32, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux Œufs, Anvers.
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois)
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin, 29.

Bruxelles. — Imp. Ed. MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, aux Concerts de la Société Symphonique et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 15

26 DÉCEMBRE 1897

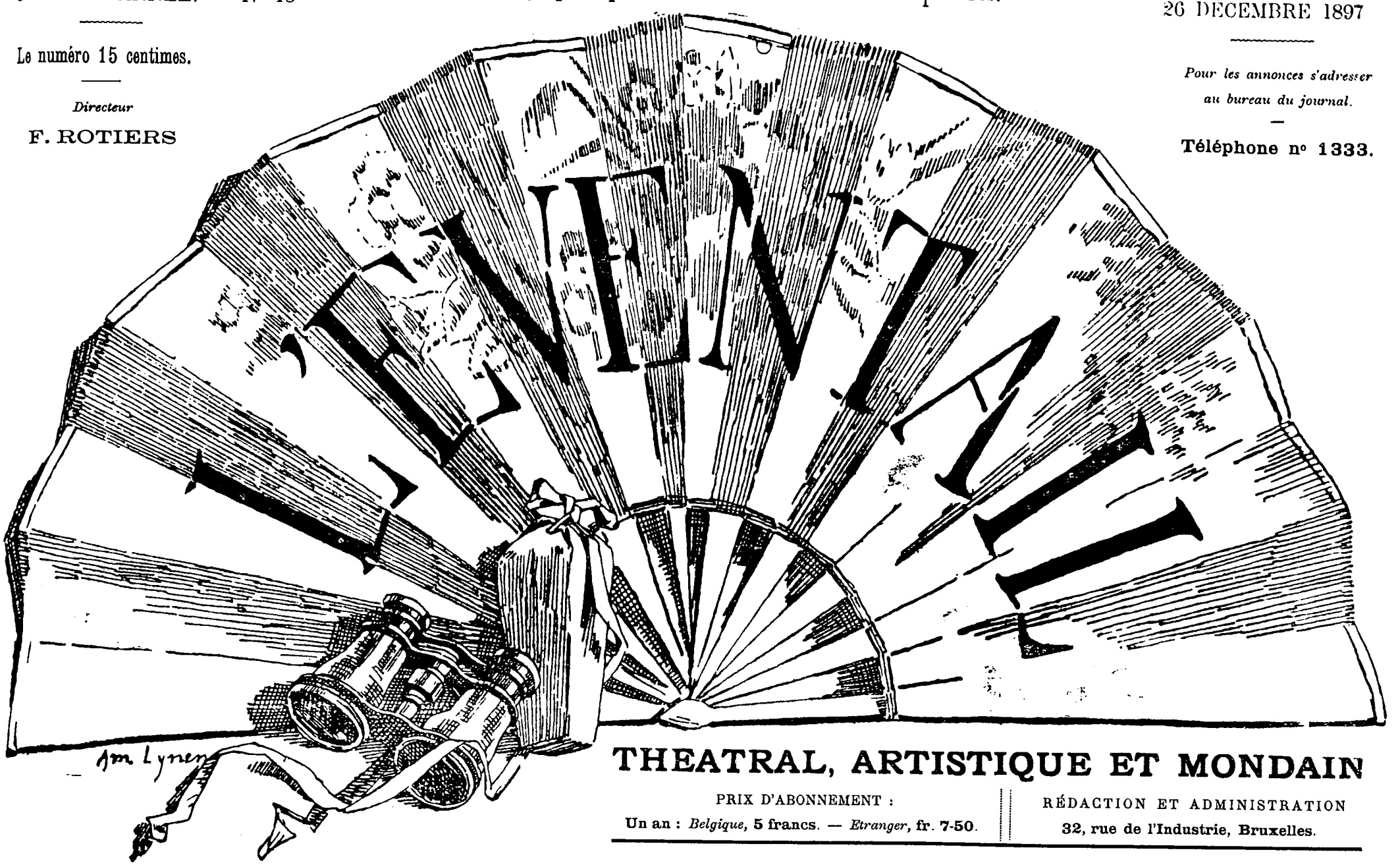
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Courrier de la Semaine

On sait, au théâtre Molière, avec un merveilleux doigté, interpréter, dans la note juste, des œuvres de caractères tout à fait opposés. Et le public est toujours sûr, qu'il s'agisse d'un drame plein d'émotion comme la *Marchande de sourires* ou d'une comédie de gaieté légère, d'esprit pétillant comme *Associés*, qu'on nous a donnée jeudi, de trouver chez M. Munié une interprétation adéquate.

Pour arriver à ce résultat, M. Munié ne recule d'ailleurs devant aucun sacrifice; il ne se contente pas de prendre dans sa troupe régulière les éléments de ses interprétations; pour chaque pièce, il cherche des artistes nouveaux, au tempérament, au talent conformes à l'esprit de la pièce.

Et ce soin de la représentation, l'intérêt qui s'attache à ces recherches de dilettante, à ces débuts constamment renouvelés font une bonne part des succès qu'il enregistre.

Pour *Associés*, c'était presque un excès de soins qu'apportait M. Munié à l'interprétation. La pièce nouvelle de M. Gandillot est tellement amusante, tellement fertile en épisodes drôles avec cette simplicité de moyens qui fait la supériorité de M. Gandillot sur ses rivaux et le place à la hauteur de Labiche, — à ce titre surtout que l'esprit chez lui est autant dans les situations que dans les mots, — elle est si doucement, si aimablement, si gentiment satirique, si habilement conçue et conduite, elle fait se dérouler l'action avec tant de vraisemblance et de logique dans la drôlerie, — en un mot la pièce est d'un effet si certain, si irrésistible qu'elle aurait pu, à la rigueur, triompher sans l'interprétation hors pair dont elle a bénéficié au théâtre Molière.

Raconter cette pièce est difficile : elle est toute dans le détail, dans la finesse malicieuse des saillies. Les deux associés, Bourcarlier — dont la femme, Lucienne, est adorable — et Legrain, qui envoie Bourcarlier en un voyage d'affaires pour plaire à Lucienne qui ne veut pas « se partager », sont des types silhouettés avec une sûreté et une discrétion admirables. Et tous les personnages sont également dessinés avec la même abondance de traits éloquents et légers : Lucienne devenue insupportable dès que son mari est parti et si comiquement indignée, elle qui a trompé, lorsqu'elle apprend que lui aussi l'a trompée avec cette étonnante Stéphanie qui est un pur Gavarni; et jusqu'aux petits rôles d'Anatole, le jeune noceur pratique, de Frontignan, le cabotin, de l'employé de chez Dufailly et même de M^lle^ Honoré, « depuis vingt-cinq ans dans la maison ».

Tout cela est d'une drôlerie intense qui a conquis, dès la première scène, le public de la première, et a décidé d'un énorme et franc succès.

Les deux associés sont M. Moch (Bourcarlier) et Rablet (Legrain), tous deux merveilleux de simplicité bonhomme et de polissonnerie bon enfant.

M^lle^ Burty est une exquise Lucienne, jolie et pétulante à souhait. M^lle^ Nobert s'est taillé un véritable succès dans le rôle de Stéphanie, surtout au dernier acte; c'est, parmi les actrices jeunes, une de celles possédant au plus haut degré la verve comique, de bon ton, si rare chez les femmes. MM. Laclaindière, Six, Leclair, Zher, Dumont; M^mes^ Milville, Bode, Pommeret, Paule d'Ytte complètent un des plus complets, des plus parfaits ensembles que nous ayons vus dans ce genre de comédie, un genre que le public adore — il l'a prouvé par ses applaudissements sans fin.

Choses de Théâtre

Messidor passera à la Monnaie fin janvier.

M. Bruneau, occupé en ce moment à surveiller les dernières répétitions de la reprise de l'*Attaque du Moulin*, à l'Opéra-Comique, avec M^me^ Brema, viendra immédiatement après la reprise parisienne à Bruxelles.

On prête à MM. Stoumon et Calabresi, s'ils n'obtiennent pas à nouveau la concession de la Monnaie, l'intention de solliciter la direction du Grand Théâtre de Marseille.

Marseille est privé d'opéra cette année par le retrait de la subvention, qui devra être rétablie pour la saison prochaine, la population l'exigeant à cor et à cris.

***

Dans sa séance publique de lundi dernier le Conseil communal de Bruxelles s'est occupé du cahier des charges de la Monnaie.

Une proposition de M. Hallet tendant à mettre à la disposition des Concerts Ysaye la salle du théâtre cinq fois par an, a été rejetée par 19 voix contre 18; une autre proposition du même conseiller, appuyée par M. le baron de Haulleville, réservant gratuitement deux fois par semaine les places des quatrièmes et du paradis aux ouvriers qui se seraient fait inscrire au préalable à l'hôtel de ville, a été rejetée par 24 voix contre 13.

Le Conseil a voté un nouvel article portant de 115,000 à 140,000 francs le subside de la ville, à charge, pour la direction, de supporter la dépense totale de l'éclairage. L'augmentation de 25,000 francs équivaut à la différence du coût entre l'éclairage électrique et l'éclairage au gaz.

Enfin, il a été décidé de ne plus percevoir de droit de location pour les places de parterre, amphithéâtre des troisièmes et quatrièmes.

Le prix du parterre, actuellement fixé à 2 francs, sera désormais de fr. 2-50; amphithéâtre des troisièmes, fr. 1-50; quatrièmes, 1 franc; paradis, fr. 0 50. Toutes ces places seront numérotées.

Dans cette même séance a été déclarée la vacance de la concession du théâtre du Parc. Le cahier des charges sera soumis au Conseil dans sa prochaine séance.

***

Vendredi, la revue *Vive Bruxelles!* était jouée pour la trentième fois devant une salle comble et enthousiaste.

La magnifique féerie attire la ville et la province et aussi grands et petits.

Car il y a chaque jour un grand nombre d'enfants aux Galeries, comme à l'époque du *Voyage de Suzette* et du *Tour du monde*.

Dimanche encore, la représentation du soir a été donnée à bureaux fermés, tout, sauf les places du paradis, ayant été pris en location.

Et la matinée avait fait salle comble.

La progression des recettes est constante. Voilà qui en dit plus long que bien des articles; les trente premières ont produit 69,875 francs, soit une moyenne de 2,329 fr.

Nous rappelons à nos lecteurs qu'à l'occasion de la Noël *Vive Bruxelles!* sera donnée en matinée aujourd'hui samedi et demain dimanche, à 1 h. 1/2.

Samedi prochain 1^er^ janvier et dimanche 2 il y aura également des matinées.

***

Le théâtre du Parc annonce les dernières représentations de *Petites Folles*, le grand succès actuel.

Aujourd'hui dimanche, à 2 heures, l'amusante pièce de M. Alfred Capus sera représentée en matinée.

On ne peut imaginer pour les fêtes de Noël spectacle plus réjouissant.

A la demande du public, le théâtre du Parc reprendra pour les fêtes du Nouvel An la *Tortue*, de joyeuse mémoire; on n'a pas oublié l'énorme succès qu'eut, l'an dernier, la comédie de M. Léon Gandillot.

Elle conserve heureusement ses deux principaux interprètes, M^lle^ Fériel et M. Darcey.

Voici, du reste, la distribution complète :

Léonie, M^lle^ Fériel; Juliette, M^lle^ Blanche Marcel; M^me^ Lemarquis, M^me^ Lucy Wilhem; M^me^ Gibouleau, M^me^ Dalilha; Angèle, M^lle^ Viarny; Champalier, M. Darcey; Brignet, M. Paulet; Adolphe, M. Félix Riche; Jumard, M. Albert Bras; Charbouin, M. Loberty; Signal, M. Perrin; Gibouleau, M. Monval; premier déménageur, M. Morel; deuxième déménageur, M. Roman; un commissaire de police, M. Sermon.

La première aura lieu le jeudi 30 décembre.

En lever de rideau, la *Diva en tournée*, comédie en un acte de M. Léon Gandillot, jouée par M^lles^ Jeanne Duran, Very et M. Loberty.

Le filleul de M. Francisque Sarcey aura ainsi trois pièces à la fois représentées sur les scènes bruxelloises : la *Tortue* et la *Diva en tournée*, au théâtre du Parc, et *Associés*, au théâtre Molière.

On répète activement les *Trois Filles de M. Dupont*. La comédie de M. Brieux, une des œuvres les plus fortes, incontestablement, du théâtre moderne, constituera, au début de l'année, un spectacle sensationnel.

Le public bruxellois saura gré à M. Alhaiza d'avoir joué cette partie artistique.

M. Montcharmont vient de traiter avec M. Maurice Donnay pour une série de représentations de *Lysistrata* à donner en mai à Bruxelles.

La pièce sera jouée par des artistes parisiens et tout le matériel, décors et costumes viendront du Vaudeville, avec orchestre, ballet, chœurs, etc.

***

Associés, la pièce si prodigieusement amusante de Gandillot qui a obtenue au Molière un succès si considérable jeudi, à la première, sera jouée deux fois aujourd'hui dimanche : en matinée à 2 heures, et le soir à 8 heures.

Aux matinées les enfants paient demi-place.

Les représentations de la *Marchande de sourires* ont été interrompues, nous l'avons dit, en plein succès, — *Associés*, un autre succès, devant, par traité, passer avant le 25.

Pour satisfaire à de nombreuses demandes de familles de Bruxelles et de province, le théâtre Molière donnera le dimanche 2 janvier une dernière matinée de la pièce japonaise, dont la mise en scène a fait une si profonde sensation.

***

M^me^ Riquet-Lemonnier étant rappelée à Paris, d'autre part le *Bâtard rouge* devant passer par contrat avant la fin de l'année, l'Alhambra annonce les dernières représentations de l'*Héritage de Jean Gommier*.

La pièce, dont le succès est loin d'être épuisé, fera les frais des fêtes de Noël, et l'on peut s'attendre à une grande affluence de monde.

Afin de permettre au public de retenir ses places jusqu'au dernier moment, sans augmentation de prix, rappelons que le bureau de location reste ouvert les dimanches et jour de fêtes jusqu'à 6 h. 1/2 du soir.

La première représentation du *Bâtard rouge*, drame en six actes, dont un prologue, de MM. Rodolphe Bringer et Gaston Rennes, aura lieu mardi ou mercredi.

La pièce, on le sait, fut représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre de la République, dont M. Alphonse Lemonnier est le directeur, le 18 mai 1897. C'est donc une œuvre très récente, inconnue du public bruxellois et qui eut chez nos voisins un énorme succès. Elle a été mise en scène par M. Regnier, régisseur général du théâtre de la République, qui fit partie pendant quelque temps de la troupe de M. Garraud, à l'Alhambra.

Le prologue se déroule sur le terre-plein du Pont-Neuf. L'action proprement dite est divisée en cinq tableaux : 1. L'Hôtellerie du Faisan d'or; 2. Le Petit Lever de la Reine; 3. Le Guet-apens; 4. Les Fils de Dieu; 4. La Clémence du cardinal.

La musique de scène est de M. L. Piat.

Voici la distribution, en ce qui concerne les principaux personnages. Prologue : Le Bâtard rouge, M. Normand; le duc de Belyeuse, M. Ferrat; Lopez de Silva, M. René Robert; Bourniquet, M. Calvin. Pièce : Le cardinal de Richelieu, M. Jalabert; Lionel de Puyroland, M. Normand; Capestoc, M. Monca; Lopez de Silva, M. René Robert; Bourniquet, M. Calvin; Simonne de Belyeuse, Mlle Marsans.

MM. Normand et Monca sont de la création.

Le *Bâtard rouge* est un drame de cape et d'épée. Lionel de Puyroland, bâtard du cardinal de Richelieu, aime la belle et douce Simiane de Belyeuse que lui dispute l'infâme Lopez de Silva. Telle est la trame principale de l'action qui se déroule en péripéties émouvantes.

Dès le lendemain de la « première » du *Bâtard rouge*, la troupe de l'Alhambra répétera la *Closerie des Genêts* qui vient d'être reprise à Paris avec un énorme succès. M. Taillade viendra jouer le rôle de Kerouan dans lequel il vient de remporter au théâtre de la République un véritable triomphe. C'est, on sait, le dernier rôle qu'interprétera le grand artiste avant de quitter le théâtre pour se consacrer au professorat.

M. Lemonnier caresse de vastes projets. M. Samuel, directeur des Variétés, doit venir passer les fêtes de Noël à Bruxelles, afin d'étudier une adaptation à la scène de l'Alhambra de la somptueuse revue *Paris qui marche*, qui fait tous les soirs le maximum. M. Samuel viendrait ici en février avec tout le personnel et tout le matériel des Variétés, M. Gui et Mlle Gallois en tête.

Si ce projet se réalise, c'est probablement M. Emile Boulland qui fut déjà, au théâtre des Galeries, le collaborateur de MM. Montréal et Blondeau, qui sera chargé de l'adaptation.

Il est question du reste de reprendre à l'Alhambra toutes les grandes féeries des Variétés avec le matériel de ce théâtre.

On sait aussi que M. Lemonnier s'est réservé pour l'Alhambra *Paméla, marchande de frivolités*, la nouvelle pièce de Victorien Sardou que viendra jouer à ce théâtre, en avril probablement, Mme Réjane.

***

Il n'est pas de meilleure surprise à faire aux enfants sages que de les mener passer ces deux après-midi de fête au Pôle Nord.

Samedi, jour de Noël, grande fête enfantine au cours de laquelle le bonhomme Noël, surchargé de jouets, leur en fera une abondante distribution.

***

La Scala a préparé pour les fêtes de Noël une série de programmes hors ligne : Avec le jongleur Cincinati, Barnum et ses chiens dressés, et le grand nombre d'autres attractions originales et variées qu'elle a à sa disposition dans sa troupe, on peut être certain qu'elle offrira à son public un spectacle de choix.

***

C'est dans la première huitaine de janvier que l'Alcazar donnera sa revue. M. Dubosq a peint huit décors.

Parmi les costumes, on verra ceux qui furent faits par M. Feignaert pour le divertissement qui fut dansé cet été au cours d'un raout à l'hôtel de ville.

***

Au théâtre Flamand : Aujourd'hui, lundi, mercredi et jeudi, *De Twee Weezen;* en matinée, aujourd'hui dimanche : *Schuldeloos* et *De Slaapmuts*.

***

Une trentaine d'artistes des différents théâtres de Bruxelles se sont réunis hier en un réveillon costumé. Des prix fantastiques ont eté donnés aux déguisements les plus drôles.

***

On nous écrit de Paris :

Voici les nouveautés prochaines de l'Opéra : Premier acte de *Briseïs*, l'œuvre inachevée de Chabrier, dont une audition fut donnée aux Concerts Lamoureux l'hiver dernier, et la *Cloche du Rhin*, drame lyrique de M. Samuel Rousseau, prix de Rome. La *Cloche du Rhin* aura pour interprètes MM. Saleza, Noté, Bartet et Mme Heglon.

Briseïs sera interprétée par MM. Renaud, Vaguet, Delmas ou Fournets, et Mmes Akté et Chrétien-Vaguet.

Viendra ensuite *Gauthier d'Aquitaine*, de M. Paul Vidal. Entretemps, on reprendra le *Prophète*, pour les débuts à l'Opéra de Mlle Delna et avec M. Alvarez.

M. Maurice Renaud, qui remporte en ce moment un succès éclatant à l'Opéra dans le rôle de Beckmesser des *Maitres Chanteurs*, vient de signer avec MM. Bertrand et Gailhard un nouvel engagement de trois ans à raison de 85,000 francs par saison.

M. Renaud étant également engagé pour ces trois saisons, pendant deux mois, à Covent-Garden aux appointements de 54,000 francs, gagnera donc, outre ses cachets de concert, la modeste somme annuelle de 139,000 francs.

Il a fait du chemin le jeune baryton depuis son premier engagement à la Monnaie, où il gagnait 250 francs par mois!

Dans sa saison de Londres, M. Renaud va créer *Henry VIII*, en français et chantera *Don Juan* en italien *Tannhäuser* en allemand. M. Renaud travaille l'allemand depuis deux ans.

***

Dans la prochaine opérette que donnera le théâtre Cluny, de Paris, les *Demoiselles des Saint-Cyriens*, trois actes de MM. Gavaut et de Cottens, musique de M. Varney, débutera Mlle Marie Duberny qui fit ses premiers pas sur la scène des Galeries.

***

Mlle Amélie Loventz, de l'Opéra, vient de remporter un très grand succès à Bordeaux, dans l'interprétation de la Marguerite de *Faust*. Elle doit y retourner prochainement chanter l'Ophélie d'*Hamlet*.

***

Le porte-cigarettes de Tamagno.

M. Tamagno a chez lui, à Varese, tout un musée composé à l'aide des divers objets de prix : couronnes, coupes, gobelets, porte-cigarettes, etc., qui lui ont été donnés, après ses triomphes, par les personnalités marquantes devant lesquelles il a chanté.

Parmi les bibelots de la collection est un porte cigarettes dont l'histoire est assez curieuse.

M. Tamagno, se trouvant, il y a dix ans, au Chili, fut très admiré par une charmante femme, qui lui donna un jour une boite à cigarettes en or incrustée de pierreries. D'un côté, elle portait les initiales de Tamagno en émeraudes; de l'autre, les initiales de la donatrice en rubis.

Tamagno, qui a la réputation d'un homme très vertueux, a-t-il aimé cette femme? On l'ignore. Son engagement terminé, il partit, et, plus tard, on lui apprit que la belle Chilienne était la mère d'une douzaine d'enfants.

Celle-ci, devenue veuve il y a deux ans, vint à Rome au mois de février de l'an dernier, et elle revit Tamagno à un veglione du carnaval. Elle lui adressa quelques mots et, tout d'un coup, tirant de son corsage un stylet, frappa le ténor au cœur. La lame se heurta contre un corps solide, qui était la boite à cigarettes que Tamagno portait toujours sur lui.

LETTRE DE LIÉGE

24 décembre.

La séance de distribution des prix au Conservatoire offrait, cette année, un intérêt tout particulier, le programme portant l'exécution de la cantate qui valut, il y a quelques mois, le prix de Rome à notre concitoyen M. J. Jongen. Le public a fait chaleureux accueil à cette œuvre, qui dénote chez son auteur un réel tempérament artistique.

— Nos théâtres font tous d'excellentes affaires. Au Gymnase M. Henry Krauss attire tous les soirs la foule, et, depuis un mois qu'il est parmi nous, le grand artiste a, chaque soir, remporté un véritable triomphe. Après *Kean*, il nous a donné *Don César de Bazan* et, demain, nous aurons la bonne fortune de l'entendre dans *Hamlet* Pour cet ouvrage la direction dispose, grâce à l'obligeance de M. Garraud, de tout le matériel et du mobilier qui a servi à l'Alhambra et l'œuvre, montée avec un réel souci artistique, est appelée à un sensationnel succès.

— Au Théâtre Royal nous en sommes toujours au vieux répertoire. A signaler cependant une très bonnne reprise de *Joli Gilles*, où M. Cadio s'est montré très supérieur. A bientot la première de *Tannhäuser*.

— Au Pavillon, la revue de M Th. Hannon ne passera pas avant janvier et portera pour titre : *Liége s'amuse*. Les décors de M. Jaspar sont presque terminés et sont de toute beauté. Le premier représente Bruxelles-Kermesse, le deuxième le quai de la Batte, le troisième un charbonnage et le quatrième l'intérieur d'un charbonnage. Ici se placera un des clous de la revue : le public aura l'illusion d'une descente dans la bure; les parois du puits montant autour de la cage, l'effet sera, paraît-il, saisissant. M. Poirier a fait des engagements excellents et nous aurons le plaisir de revoir Mlle Gérard qui, l'an dernier, créa avec beaucoup de réalisme plusieurs types wallons.

BÉMOL.

Lettre de Paris

23 décembre.

MM. de Gorsse et Oudot ont écrit pour Trianon une amusante parodie des *Maitres Chanteurs de Nuremberg* sous ce titre : *Les Maitres Chanteurs de la Butte*.

Afin que certains plumitifs — dont je pourrais citer les noms — ne se croient pas visés par la fantaisie d'Oudot et d'Henri de Gorsse, je m'empresse de dire qu'il n'est question en l'occurrence que d'un prétexte, d'ailleurs plaisant, à l'audition des chansonniers montmartrois, parmi lesquels Vincent Hyspa brille toujours d'un incomparable éclat.

A signaler aussi une nouvelle recrue à Trianon : l'humoriste Georges Scheffer, qui est vraiment ingénieusement et spirituellement drôle.

Mlle Félicia Mallet appartient également à la maison depuis la semaine dernière, où furent inaugurées la salle d'hiver de spectacle et la grande salle de bal; la remarquable artiste obtient un vif et légitime succès.

— Je ne lâche pas le mot succès, car je vais en avoir besoin pour la revue de MM. Paul Gavault et Victor de Cottens : *Cocher, rue Boudreau!* qui vient de triompher sur toute la ligne au théâtre de l'Athénée-Comique.

Une des plus réussies qui aient été faites depuis quelques ans, cette revue où l'habileté des auteurs donne un cachet de nouveauté aux scènes d'actualité que nous avons déjà vues ailleurs, où l'esprit bien parisien, bien vivant, bien satirique sans aucune méchanceté, éclate à tous moments en fusées multicolores!

Je ne puis faire l'énumération des scènes à effet, des couplets finement tournés et des mots heureux de *Cocher, rue Boudreau!* Il me faudrait trop de place; je me bornerai à louer l'ensemble sans hésitation et à rendre hommage au talent des interprètes : Mmes Manuel, Leriche, Favart, MM. Guyon, Baron, Moriès, Jeanni, etc., ainsi qu'au luxe et au bon goût des décors et des costumes.

La direction de l'Athénée s'est rendu compte de l'utilité d'un beau cadre pour une revue amusante et bien faite et rien n'a été négligé pour agrémenter le cadre.

— Je n'insisterai pas sur *Madame Jalousette*, la pièce nouvelle de M. Léon Gandillot aux Nouveautés.

M. Gandillot s'est trompé, on le lui a dit. Je gage que sa prochaine œuvre rachètera largement les imperfections de celle-ci!

— On a repris *Sapho* au Vaudeville avec Mme Réjane dans le rôle de Fanny que créa Mme Jane Hading.

Il est bien évident que Mme Réjane n'a pas le physique enjôleur de Mme Hading, mais elle a d'autres qualités et elle sait les mettre en valeur.

Mme Réjane le prouve une fois de plus.

Les autres rôles de la pièce tirée du roman célèbre de Daudet sont joués à souhait par M. Mayer, M. Magnier (Jean) et M. Huguenet, ce dernier tout à fait intéressant dans le personnage de Caoudal.

A.-CH. VOGEL.

MUSIQUE

Le 16 janvier 1898, sera célébré le vingt-cinquième anniversaire de M. Joseph Dupont à la direction des Concerts Populaires.

Un groupe d'amis et d'admirateurs de l'éminent chef d'orchestre s'est constitué en comité pour commémorer cet anniversaire qui rappelle à la ville de Bruxelles une longue série de hautes manifestations d'art.

Ce comité a décidé d'offrir au maitre son portrait par M. Eug. Devaux, un médaillon commémoratif dont l'exécution a été confiée à Jef Lambeaux et dont les souscripteurs pourront ultérieurement obtenir une réduction, et un album de luxe comprenant les noms des souscripteurs, sans indication de la somme, et rappelant les annales des Concerts Populaires, livre d'or dont les souscripteurs pourront aussi obtenir des exemplaires.

Ce comité fait appel au concours de tous, abonnés et habitués des Concerts Populaires, pour participer à ce témoignage de sympathie. Des listes de souscription sont déposées chez MM. Schott Frères, 56, Montagne de la Cour, chez M. J.-B. Katto, 52, rue de l'Ecuyer, et au local de la Grande-Harmonie. Les souscriptions peuvent être envoyées également aux membres du comité : MM. Jules Barbier, Edouard Bauwens, Julien Becquet, Alexandre Béon, Hector Colard, Léon D'Aoust, Arthur De Greef, Léon Dommartin, Edmond Evenepoel, Guillaume Guidé, Camille Gurickx, Jules Hennet, Gustave Huberti, Lucien Jamar, Joseph Jacob, Otto Junné, Gustave Katto, Maurice Kufferath, J. Lagasse, Léon Lequime, Alfred Mabille, Alfred Marchot, Octave Maus, Joseph Nève. Victor Reding, Fritz Rotiers, Myrtil Schleisinger, Léon Soubre, Louis Steens, Georges Systermans et Eugène Ysaye.

***

C'est aujourd'hui dimanche, à 3 heures, au Palais de la Bourse, que M. Constantin Bender, inspecteur des musiques de l'armée, fera ses adieux au public bruxellois.

La musique des grenadiers ne jouera à cette occasion que des œuvres de M. Bender : La *Marche héroïque;* l'ouverture de concours imposée à Lille, en division d'honneur; une fantaisie concertante pour divers instruments; une polka de concert pour bugle et piston; une fantaisie originale et une grande marche nationale, dédiée à M. Charles Buls, bourgmestre de Bruxelles.

Mlle Antoinette Duchâtelet, cantatrice, prêtera son concours au concert.

A l'issue de celui-ci, la Société *Bruxelles-Attractions* a organisé une manifestation en l'honneur de M. Bender.

M. Buls lui remettra une médaille en vermeil au nom de la ville de Bruxelles, et une médaille en argent au nom de *Bruxelles-Attractions*.

M Bender sera également en cette circonstance l'objet d'une manifestation de la part des chefs de musique des deux régiments de guides, du 9e de ligne et des carabiniers.

***

Mme E. Kutscherra-Denys, qui vient de se faire tant applaudir dans ses *lieder*, à la Maison d'Art, le 15 décembre dernier, annonce son prochain concert pour le 6 janvier 1898, en la Salle de la Grande-Harmonie, à 8 heures du soir.

M. César Thomson, le célèbre virtuose, prêtera son concours à cette soirée, qui sera certainement une des plus attrayantes de la saison. Billets chez MM. Schott frères et Breitkopf et Hærtel, Montagne de la Cour.

***

On nous apprend à l'instant que M. César Thomson, le maître violoniste, vient de constituer avec MM. Laoureux, Vanhout et Jacobs un quatuor qui donnera cet hiver trois séances à la Grande-Harmonie.

On connaît le talent et le jeu de chacun de ces artistes; il est à prévoir, dès maintenant, que ce quatuor arrivera, pour ne parler que d'un résultat, à une qualité de son absolument remarquable. Dès que la date et le programme de ces concerts seront arrêtés, nous les ferons connaître à nos lecteurs.

M. Alb. Friendenthal, pianiste, a donné jeudi dernier une très intéressante audition à la Maison d'Art. Programme varié où nous retrouvons les noms de Beethoven et Chopin, à côté de celui des scandinaves modernes.

M. Friendenthal s'est distingué dans ses interprétations par la clarté du trait et un toucher d'une délicatesse extrême. On l'a très vivement applaudi.

JOURNAL D'UN VAUDEVILLISTE

La revue est un genre adoré des Parisiens. C'est une sorte de chronique jouée et chantée des menus et même des gros faits du moment. En lisant la collection des revues représentées depuis cens cinquante ans, on apprendrait ou on réapprendrait bien des petitt côtés plus ou moins oubliés de l'histoire parisienne. Ces œuvres ne sont pas toutes d'une égale beauté au point de vue littéraire, mais elles sont presque toutes instructives, et quelques-unes même sont restées amusantes malgré le temps et l'abus du calembour. Mais le calembour est encore l'indication d'une mode, d'un courant d'esprit; il y a d'abord les célèbres : les *Pommes de terre malades*, le *Banc d'huitres*, puis celle dont le *Gaulois* parlait l'autre jour, *1841 et 1941*, une revue prophétique de Cogniard, jouée à la Porte-Saint-Martin pendant plus d'un an. Cette revue est, en effet, étonnante, elle prédit toute l'époque présente, tout le progrès d'aujourd'hui : les vaudevillistes ont toujours été des voyants; ce qui s'explique, étant des natures privilégiées et déjà surhumaines par l'intelligence!

***

J'ai travaillé aussi, et c'est une de mes innombrables gloires, à l'histoire potinière de la capitale, ayant commis quelque chose comme trente-six ou trente sept revues, ce qui, à une revue par an, me constitue trente six ou trente-sept ans de ce labeur intellectuel

Je me crois donc le droit de dévoiler à mes jeunes confrères, qui ne me le demandent pas, la manière de pratiquer ce genre d'ouvrage; à mon âge on est heureux de professer. Cela ne vaut pas mieux que d'aller au café, car au café on n'ennuie que soi, mais je n'aime pas beaucoup les endroits publics.

Toute la question est d'avoir dans sa carrière une revue qui réussisse Alors on la recommence sa vie entière, voilà tout le procédé! on refait les mêmes scènes sous des noms ou des aspects différents, on ressert les mêmes couplets ou les mêmes rondeaux en mettant la même pointe en avant au milieu ou en travers. La revue qui a réussi est comme une mère-nourrice qui allaite une quantité de petits.

Pour ma part — je puis l'avouer, car je ne rendrai pas l'argent qu'elles m'ont rapporté — j'ai tiré d'une seule revue qui a eu la chance d'avoir un doigt de succès dix ou douze autres revues qui n'ont été que de malhonnêtes copies auxquelles j'ai à peine pris le soin de donner un coup de fer!

***

Quand l'heure de commencer la revue a sonné au beffroi du calendrier, on va tranquillement dans les bureaux du *Charivari* ou du *Monde illustré* ou de l'*Illustration*, et on note les événements des derniers trois mois, pas davantage; — la revue qu'on vous donne comme une revue de l'année n'est jamais que la revue du trimestre écoulé; tous les événements dits parisiens qui remontent au delà sont antédiluviens, effacés de la vie, tombés dans le néant! On vit vite à Paris, et surtout on oublie vite — heureusement.

La liste des événements dressée, on pioche là-dessus et on cherche à en tirer le suc comique, la satire aristophanesque ou le simple calembour.

Quand on ne trouve ni le suc, ni la satire, ni le calembour, on présente l'événement tout de même, mais alors l'oncle Sarcey dit avec raison que ce n'est pas une scène de revue; les vieux routiers le savent bien, mais il faut bien remplir toute la soirée, puisque le directeur vous a pris à l'heure.

Lorsqu'on a été assez heureux pour mettre la main sur les clous en question, on donne la scène au meilleur acteur ou à la meilleure actrice du théâtre, qui, généralement, du reste, déclare qu'on lui distribue une panne!

En somme, on travaille sur des sujets donnés, fournis par l'actualité, ce qui a l'air de rendre la confection de la revue si facile. La seule part d'invention des revuistes consiste dans la manière de présenter, en un prologue ingénieux, la commère ou le compère, ce chœur antique quelque peu dégénéré.

Le plus remarquable, le plus génial, devrais-je dire, de ces tableaux de début a été trouvé par Lambert Thiboust dans une revue du

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21 Taverne-restaurant de 1er ordre Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. GUÉRIN, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. STRACKÉ, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. GILISSEN, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe Salons et salle de banquet.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

Palais-Royal intitulée, si j'ai bonne mémoire, *Les Vaches landaises*.

Le rideau se levait sur un décor représentant la chute du Niagara ; — c'était à l'époque où Blondin avait passé la dite chute sur une corde raide et fait une omelette au milieu de sa course. Un câble était tendu d'une rive à l'autre et Hyacinthe, l'élégant Hyacinthe, vêtu en acrobate, paraissait sur une rive un balancier à la main ; sans mot dire, il s'élançait sur la corde, qui était une simple planche, s'arrêtait en route pour assaisonner une salade, et quand il avait gagné l'autre rive, toujours silencieusement, un rideau baissait sur lequel on lisait : FIN DU PROLOGUE.

***

Je n'ai jamais été assez heureux pour mettre la main sur une trouvaille pareille, et c'est une des amertumes de mes vieux jours.

Il est vrai que j'ai remplacé l'invention par une superstition féroce. Je suis superstitieux comme une tireuse de cartes. Toute ma vie j'ai fait entrer le compère de la même façon, au moment où, sur le traditionnel boulevard, il commence la revue des nouveautés de l'année.

— Viens donc ! disait la commère. Comme tu marches lentement !

— Je marche avec le progrès ! répondait-il.

Ce n'était pas très drôle, ça ne faisait jamais rire, mais j'avais fini par convaincre mes collaborateurs de la nécessité d'introduire invariablement cette phrase pour conjurer le mauvais sort ; quand je l'oublais, c'étaient eux qui me le rappelaient.

Quel n'a pas été mon étonnement, l'autre jour, dans une petite revue de café-concert, de trouver la phrase en question et à la même place ! Quelque confrère qui m'aura acheté mon fétiche sans me le dire, ou deux beaux esprits qui se sont rencontrés par hasard. Et on dit que le domaine de l'art est immense !

***

Quand la revue est faite, vient le travail des répétitions, le plus ardu de tous Il y a surtout la question des petites femmes et de leurs rôles.

Presque toutes, pour se faire engager, sont arrivées avec une lettre de recommandation d'un homme influent ou d'un critique également influent.

Ainsi appuyée, la petite femme est exigeante ; elle n'a jamais joué, mais elle veut un grand rôle.

On ne se doute pas des trésors de diplomatie qu'il faut dépenser pour essayer de la contenter et ne pas contrarier l'homme influent ou le critique qui, d'ailleurs, vous éreinte tout de même après la première représentation.

Aux Délassements-Comiques, avec Sari, nous avions trouvé un moyen assez canaille de paraître faire ce que voulait la petite femme. On lui confiait d'abord un rôle assez important ; puis, tous les jours, sans en avoir l'air, on lui retirait une phrase, sous le prétexte qu'elle faisait longueur et nuisait à l'effet de sa scène.

On attendait ainsi que les répétitions fussent très avancées, on laissait la jeune artiste annoncer à tous ses amis qu'elle allait jouer dans la revue. On la laissait même — ce qui est abominable — faire des frais de bottines et de maillot, notamment quand celui-ci devait être secrètement rembourré.

Puis un matin on arrivait au théâtre scandalisé, furieux, et on apprenait à la petite dame, à qui il restait encore quelques lignes à dire, qu'elle disait fort mal, du reste, et d'une façon dangereuse :

— C'est affreux ! la censure vient de vous couper les trois quarts de votre rôle !

La jeune artiste, surprise, demandait pourquoi. Généralement elle avait à zézayer quelque chose dans le genre de ceci :

— Moi, Monsieur, je suis la Fontaine des Innocents de Jean Goujon, j'ai été restaurée par un architecte qui est une ablette. Vous voyez que les poissons se suivent et ne se ressemblent pas !

Nous lui répondions que nous non plus nous ne comprenions pas : qu'il devait y avoir de la politique là-dessous.

Je me souviens qu'un jour une petite dame avait à dire :

— Moi, tel que vous me voyez, je suis le nouveau pont d'Austerlitz !

La veille de la représentation, nous venons lui annoncer, la mort dans l'âme, que la censure a coupé sa phrase. La petite dame demande pourquoi. — Alors, Sari l'emmène dans un coin, et :

— Ne le dites pas, fait-il, mais je crois connaître la raison : l'Empereur est très jaloux et il ne veut pas qu'on parle trop des victoires de son oncle !

ERNEST BLUM.

Mondanités

Mercredi 22 courant, a été célébré en l'église paroissiale de Saint-Gilles, au milieu d'une assistance très nombreuse et très sympathique, le mariage de Mlle Berthe Jullien, fille de l'ancien député permanent du Luxembourg, avec l'avocat Charles Thiebauld, membre du Conseil supérieur de l'agriculture.

Les témoins de la mariée étaient son cousin, M. Edouard Geoffroy, conseiller à la Cour d'appel de Bruxelles, et son beau-frère, M. Léon Robyns de Leeu ; du côté du marié, ses cousins, M. de Bernard de Fauconval de Leuhem et M. Brants, l'éminent professeur de l'université de Louvain.

***

A ceux de nos lecteurs qui sont embarrassés de choisir entre les cadeaux de l'an, nous conseillons une visite au magasin de Mme Isabelle De Backer, la plus aristocratique de nos fleuristes, qui est en même temps celle chez qui l'on peut se fournir à meilleur marché.

Il y a chez Mme De Backer non seulement des soieries de luxe pour servir de cache-pots, mais aussi des cristaux de Bohême et de baccarat, des faïences de Delft et de Valloris, des porcelaines de Saxe et de Sèvres, des fantaisies charmantes, d'un goût exquis et variant comme prix de 5 à 500 francs. Pour toutes les bourses donc. Et tous ces bibelots, vases, sachets, coupes, pièces de table, corbeilles, porte-bouquets sont garnis de fleurs fines par des mains de fée.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Hélène Ropsy, fille de M. Ropsy-Chaudron, avec M. Alfred Le Kime ; le mariage sera célébré dans le courant de février.

***

On nous annonce comme prochain le mariage de Mlle Mathilde Sauveur, fille de M. Maurice Sauveur, directeur général au ministère de l'intérieur et de l'instruction publique, avec M. Henri Thibaut, fils de M. Henri Thibaut, membre de la députation permanente de Namur.

***

Nous apprenons d'Anvers les fiançailles de Mlle Gabrielle Delvaux avec M. Vanderlinden

La fiancée est la fille aînée de M. Frédéric Delvaux, bâtonnier de l'ordre des avocats, conseiller provincial et président de l'Association libérale.

***

Le Saint-Marceaux sec 1889 et la fine champagne Curlier-Courvoisier sont les grands favoris de l'aristocratie et du high-life.

***

Remarqué jeudi, au Théâtre Molière, à la première d'*Associés* :

M. le ministre et Mme Debruyn, M et Mme de Borchgrave, le lieutenant et la baronne Buffin, M. et Mme Goldsmidt, etc.

MM. le comte Pierre Van der Straeten-Ponthoz, le baron de Pitteurs-Hiégaerts, de Bauer, Fernand de Thier, le baron de Vrière, Camarasesco, etc.

Du monde artiste : Mlle Blanche Marcel, Mme Rachel Neyt, Mme Fériel, arrivée du théâtre du Parc après y avoir joué les *Petites Folles*, M. Octave Maus.

***

Nous avons déjà signalé les motifs d'étrennes les plus agréables : Ceintures nouvelles, boucles riches, épingles luxueuses, boas, toutes charmantes parures ; il est aussi de la meilleure attention d'offrir les soieries nouvelles pour corsage, robe. Ce sont cadeaux riches et peu coûteux, grâce aux miraculeuses occasions offertes par la réalisation des assortiments de la maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24, avant ses agrandissements. Il y a là aussi de prestigieux rubans, prodigués en lots, depuis 45 centimes ; de quoi enrubanner toutes les corbeilles et parer toutes nos charmantes lectrices.

***

Le Palais d'Été avait eu une telle vogue qu'il s'en est fallu de peu que pour lui l'été ne cessât. La Direction s'est cependant enfin décidée à clôturer son Palais d'Été le 8 décembre pour en faire le samedi 18 la réouverture comme Pôle Nord. De même que les dernières représentations données dans la salle estivale, l'ouverture du champ de glace avait attiré un nombreux et select public. Nos jolies patineuses et nos patineurs peuvent enfin de nouveau se livrer, tout en flirtant, à leurs gracieux ébats.

On annonce pour demain lundi une matinée de Noël, organisée par la Société française de bienfaisance, au bénéfice des vieillards et orphelins français.

Au programme : Exercices du géant Wilkins (haut de 2m.40) qui fait courir en ce moment tout Paris au Palais de glace. Courses aux oranges, courses pour dames, courses d'enfants. Sur la scène : troupe de chanteuses et danseuses hongroises, gymnasiarques, ballet. Il y aura de plus un arbre de Noël et ample distribution de jouets.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M A. Fossé, 72, rue de Namur.

***

Champagne Royal Mareuil.

BIBLIOGRAPHIE

Sous ce titre : *Rip*, la libraire Delagrave et Cie vient de mettre en vente un volume de légendes de Washington Irving, le célèbre conteur américain, traduites par M. G. Elwall.

Le traducteur, à qui la langue anglaise et la langue française sont également familières, a su conserver aux légendes d'Irving toute leur saveur de terroir, tout leur parfum national.

Voilà un livre qui arrive fort à propos au moment des étrennes, et les enfants comme les parents trouveront à sa lecture autant de plaisir que de profit.

A.-C. V.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

Champagne Auguste BARA
AVIZE
Agent général en Belgique :
G. FOURCROY
78, rue Rubens Bruxelles.

FOURNITURES POUR MODES
SPÉCIALITÉ DE VOILETTES
*
MAISON D. BAUVEROY
*
1, Vieux Marché aux-Grains
et 2, rue de Flandre, Bruxelles.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

ENCADREMENTS D'ART
ESTAMPES
TÉLÉPHONE 1384 N. LEMBRÉE
BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

L'EAU MINÉRALE GAZEUSE NATURELLE
DE LA
SOURCE ROMAINE
EAU DE TABLE HYGIÉNIQUE ET ÉCONOMIQUE
est en vente chez tous les pharmaciens, droguistes et marchands de vins

AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO
56, rue de la Duchesse, à Anvers
DÉPOSITAIRE A BRUXELLES
M. Alexandre FOSSÉ, 72, rue de Namur.

SPA
A 2 H. ½ DE BRUXELLES
SAISON D'HIVER
MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL
BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE
FÊTES ET CONCERTS AU CASINO
spécialement aménagé pour la saison d'hiver.

Maison LE LORRAIN
AUG. LE LORRAIN FILS
SUCCESSEUR
71, rue de l'Ecuyer, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries Saint-Hubert)
FOURNISSEUR DE LA COUR
Bronzes d'art et de fantaisie
Petits meubles de luxe
Eventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie - Brosserie - Parfumerie
OBJETS POUR CADEAUX
NOËL-ÉTRENNES

FOURRURES
JOS. KREBS
103, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles
Hautes nouveautés à des prix défiant toute concurrence. Téléphone 3064.

BEC AUER
Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque
AUER

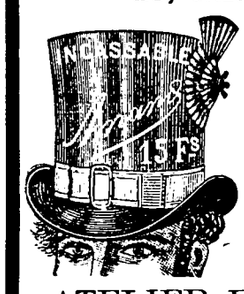
De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

PARFUMERIE AUREA, PARIS
Extrait pour le mouchoir AUREA
Eau de Toilette . . . . . AUREA
Poudre de Riz . . . . . AUREA
Bouquet le plus recherché pour la fraîcheur et la finesse de son parfum.
Détail dans toutes bonnes parfumeries.
GROS : 85, RUE ARCHIMÈDE, 85, BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS
GAZES, CRÉPES ANGLAIS
DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSÉS
GARNITURES DE COUS
NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ
ROSALIE SCHWARTZ
19, rue de la Madeleine, Bruxelles

MODES DE PARIS
FANTAISIE ÉLÉGANTE
MARIA ANGER
13, rue Saint-Jean, 13.
SPÉCIALITÉ POUR TOQUES.

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE
OTTO WISKEMANN
RUE DU CHÊNE
(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)
BRUXELLES
Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

AMAND DACHSBECK
MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871
23, GALERIE DU ROI, 23


CHAPELLERIE FINE
CANNES ET PARAPLUIES
ARTICLES DE SPORT
Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.
RAYON NOUVEAU :
ATELIER DE CHEMISERIE
spécialité sur mesure
Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.
Prix très modérés.

ROBES
*
BERTHE ROBYN
1
Rue du Congrès

AU GRAND OURS BLANC
DAVID, WALTHER & Cie
SUCCESSEURS DE LAVALETTE-WEINKNECHT
1, Rue Sainte-Gudule, Bruxelles.
SPÉCIALITÉ DE ROBES, MANTEAUX FOURRURES ET PELISSES
TELÉPHONE 1311
Grand prix et Médaille d'or à l'Exposition internationale de Bruxelles 1897.

CIBILS
Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.
Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.
Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.
La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, Anvers 1894, membre du jury
Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

11, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.



PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR

Bouquet Olympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Vente en Gros : Maison Norbert DE KEYN, à Bruxelles

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 °/₀ d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

---

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée
Détachage partiel de toilettes de cérémonie
Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.
USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE N° 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

BRONZES D'ART
APPAREILS D'ÉCLAIRAGE

A. & F. VAN AERSCHODT

Frères
144, BOULEVARD DU NORD
BRUXELLES

Téléphone 1636

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

Vous conserverez la fraîcheur et la beauté de votre teint en employant

La VELOUTINE

POUDRE *de Riz spéciale*
PRÉPARÉE AU BISMUTH
par CH. FAY, Parfumeur
rue de la Paix, 9, PARIS

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.

Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »

LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

OSTENDE, 22, RAMPE DE FLANDRE

SPÉCIALITÉ DE GANTS ST-HUBERT

GANT IMPÉRIAL
AU GANT TYROLIEN
77, rue de la Madeleine, Bruxelles



TOUJOURS, TOUJOURS!
LES
NOUVEAUTES
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

Imprimerie-Lithographie-Autographie

G. BASTINÉ

153, RUE DU PROGRÈS
BRUXELLES

Impressions commerciales. — Journaux.
Affiches. — Livraisons périodiques, etc.
Maison spécialement recommandée pour les travaux de luxe.

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.

AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE

D. DE STOBBELEERE

94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile
Carte Blanche. fr. 4 00 Chaperon Rouge. fr. 5 50
Carte Noire . . 4 50 Cabinet 6 50
Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.

Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

PIANOS ET HARPES

ERARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.

SPECIALITES — BIERES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TÉLÉPHONE N° 1010

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

CHAUSSURES DE LUXE

Atelier spécial pour les pieds sensibles.

La maison garantit une prompte guérison des pieds les plus abîmés par des chaussures mal confectionnées, sans cependant nuire à la forme élégante et allongée.

Charles VAN GOETHEM
Chausseur
3, PARVIS SAINTE-GUDULE, 3, BRUXELLES

PARFUMERIE BARDIN
40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE

préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot

CAMEO

THE BEST
AMERICAN
CIGARETTES

COMPAGNIE D'ASSURANCES
sur la Vie
FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

« LOMBARTZYDE-BAINS »

DIGUE DE MER ET ABORDS
Terrains à vendre pour bâtir.
S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS

AFFECTIONS DE POITRINE

PASTILLES PARIS

Remède sûr contre la toux, maux de gorge, influenza, bronchite. etc.
Prix : fr. 1-25
Dépôt général : Pharmacie, 23, chaussée d'Ixelles.

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407.

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles

CLUB PRIVÉ DU KURSAAL
MÊMES DISTRACTIONS QU'A MONTE-CARLO
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Ecrire au secrétaire pour les formalités d'admission.

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES
(Porte de Namur)
VENTE, LOCATION, ÉCHANGE, ACCORDS
VENTE A TERME. OCCASIONS
Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET ROMER

FONDÉE EN 1828
ÉTRENNES
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

Bureaux : 7 h. 1/2 — THÉATRE MOLIÈRE — Rideau : 8 h.

DÉDIÉ A SA MAJESTÉ LA REINE. — Direction : FRÉDÉRIC MONIÉ.

DIVORÇONS-NOUS ?

Comédie en un acte de M. GRENET-DANCOURT.

Jouée par MM. LACLAINDIÈRE et SIX.

ASSOCIÉS

Comédie nouvelle en 3 actes de M. LÉON GANDILLOT.

DISTRIBUTION

Bourcalier	MM. MOCH.
Albert Legrain	RABLET.
Frontignan	LACLAINDIÈRE.
Anatole	SIX.
Dufailly	LECLAIR.
Coligneau	ZHER.
Jean	DUMONT.
Lucienne	Mmes BURTY.
Stéphanie	P. NOBERT.
Mme Dumeny	MILVILLE.
Mme Maurice	POMMERET.
Mme Tripon	BODE.
Victoire	P. D'YTTE.
Eugénie	LANEAU.

Tous les dimanches, MATINÉE, à 2 heures.
Moitié prix pour les enfants. — Même spectacle que le soir.



MANUFACTURE DE GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public

---

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
82, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anvers.

RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois)
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin, 29.

Bruxelles. — Imp. Ed. MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, aux Concerts de la Société Symphonique et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 16

2 JANVIER 1898

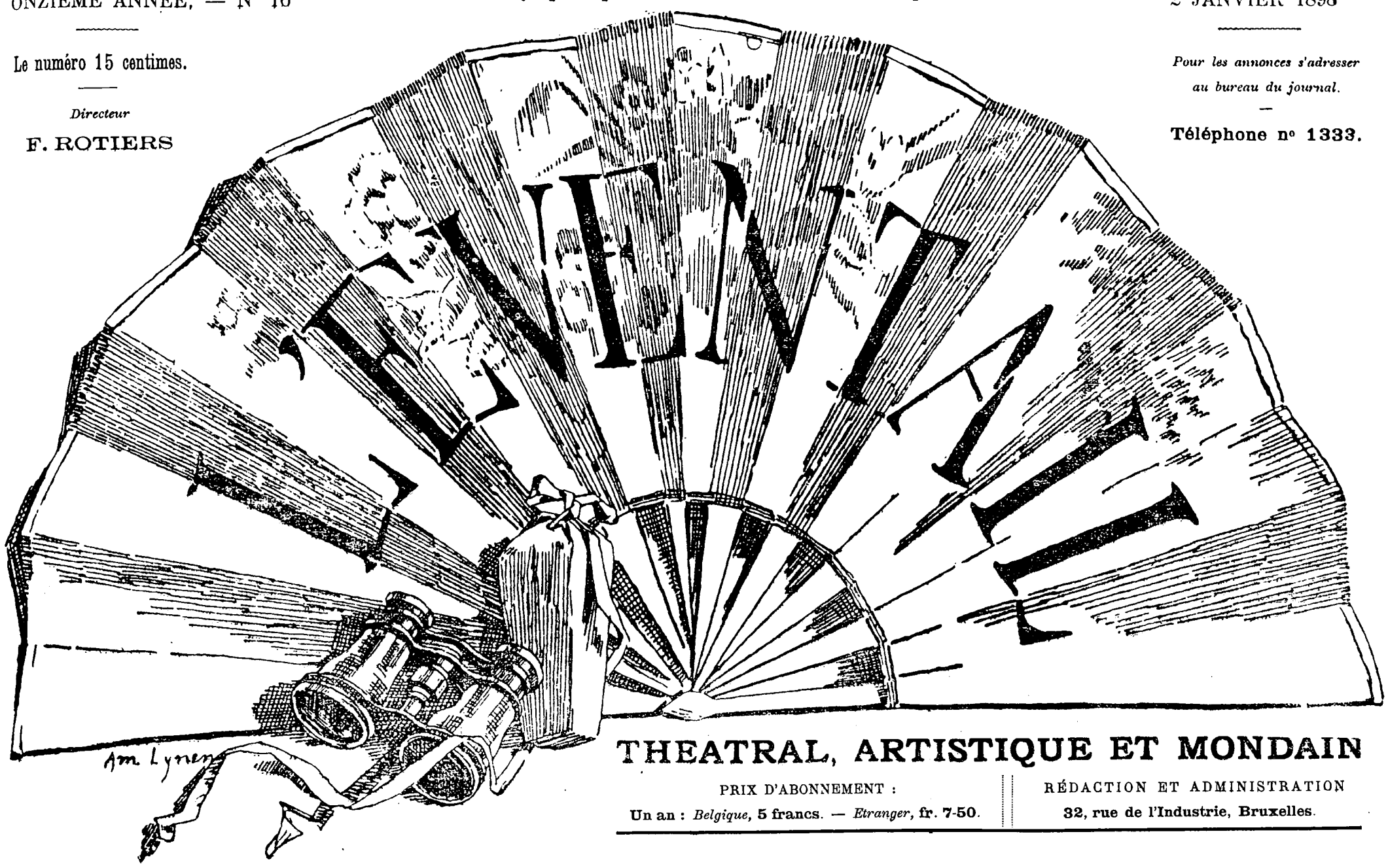
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :
Un an : *Belgique,* **5 francs.** — *Etranger,* **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Courrier de la Semaine

Pour les étrennes du public, le Parc a repris la *Tortue*, qu'il donnera seulement quelques soirs.

Nous n'avons plus à refaire l'éloge de cette joyeuse pièce, où M^lle^ Fériel nous montre les dessous roses de son talent.

Il importe de constater, cependant, que cette reprise, pour fugitive qu'elle doive être, n'en a pas moins été fort gaiment accueillie, et que toutes les scènes quasi légendaires de cette *Tortue* qui fait son tour du monde ont conservé leur piment d'esquisse ou, si l'on préfère, de pochade humoristique et mondaine.

Les rôles sont connus, et leurs titulaires autant.

Il n'y a de nouveau, dans la distribution, que l'hôtelier beau-père et la suggestive petite bonne d'hôtel.

C'est M^lle^ Viarny qui a hérité de la coiffe arlésienne et l'« assent » provençal. On n'a pas idée de ce que le service est bien fait dans le Midi!

M. Darcey, si communicatif toujours de naturel et d'entrain, M. Paulet si placide, M. Riche si agité, et par dessus tout la séduisante et jolie héroïne de la *Tortue*, M^lle^ Fériel, rendent à la pièce sa vogue... qu'elle n'avait pas perdue.

Les représentations des *Trois Filles de M. Dupont*, la nouvelle comédie de M. Brieux, vont faire sensation au théâtre du Parc.

M. Brieux affectionne les problèmes sociaux. Sa jeune autorité les porte à la scène, présentés avec un tel talent qu'ils se trouvent imposés à l'attention de tous. Sa coquetterie consiste à étaler les défauts de nos coutumes, les préjugés de notre vie quotidienne, les misères de notre vie journalière, sans avoir l'air de prendre parti, plaidant par la bouche de ses personnages telle cause pour soutenir une autre thèse quelques instants après; il expose avec impartialité et laisse à l'auditoire le soin de conclure. Et il en va ainsi pour les *Trois Filles de M. Dupont*.

Petit imprimeur en province, M. Dupont, dont les affaires vont plutôt mal, a trois filles, deux d'un premier lit, Angèle qui, à la suite d'une faute, a été chassée de la maison et a continué à vivre irrégulièrement, et Caroline, sorte de dévote à l'esprit étroit, qui, pour gagner son pain, exécute de mauvaises petites peintures sur porcelaine. Julie est née d'une union subséquente; sa mère qui est vivante l'a élevée un peu en artiste, et comme la nature de la jeune fille est assez romanesque, l'éducation jointe à ses penchants en ont fait un caractère très complexe. C'est à elle cependant qu'incombe la tâche de relever par un riche mariage les affaires paternelles; elle se prête à ces projets et aide ses parents à faire tomber dans le panneau le fils d'un banquier, Antonin Mairaut, qui, séduit physiquement, l'épouse. Il va sans dire que les Mairaut, assez mal en point dans leur commerce, ont essayé de rouler les Dupont, comme les Dupont ont essayé de mettre dedans les Mairaut.

Le jeune ménage, bientôt, ne va pas sur des roulettes; l'homme, avare, autoritaire, mais sensuellement amoureux, ne comprend rien à la nature de sa femme qui ne tarde pas à le détester et, qui plus est, à le lui dire : une séparation s'impose contre le gré du mari et Julie retourne chez ses parents.

Sur ces entrefaites, un héritage est tombé du ciel, ou plutôt des Indes, aux deux ainées des Dupont; la présence d'Angèle, la disparue, est nécessaire pour régler la question d'argent, son père le lui écrit, et elle accourt, espérant se rendre utile. Reçue plus que froidement par Caroline la dévote, elle est, au contraire, accueillie à bras ouverts par sa demi-sœur Julie et par la mère de celle-ci. Circonvenue par son père, d'une part, par son beau-frère, de l'autre, — tous deux en veulent à son argent, — Caroline finit par avouer qu'elle a disposé de sa part; elle l'a promise à un employé de l'imprimerie paternelle qui croit avoir trouvé une invention admirable Cet employé, elle l'aime en secret, et sa déception est cruelle lorsqu'elle apprend que l'homme vit depuis vingt ans avec une femme mariée dont il a deux enfants.

Dans une scène admirable, elle crie alors sa plainte de vieille vierge désabusée, malheureuse, qui n'a trouvé de consolations ni dans le travail ni dans la religion, et elle supplie sa sœur Julie de réintégrer le domicile conjugal, pour fuir la solitude, le pire de tous les maux. Soit, Julie veut bien la croire, mais alors elle préfère suivre l'exemple d'Angèle que retourner dans les bras d'un mari qu'elle abhorre. C'est alors au tour d'Angèle d'étaler les misères de sa vie de courtisane, ses souffrances physiques et morales, ses douleurs journalières; Julie, elle l'en supplie, fuira cet enfer et reprendra sa vie régulière de femme mariée. Tel est aussi l'avis de la mère, et la jeune femme finit par écouter ces conseils, tout en laissant deviner qu'elle compensera probablement les ennuis conjugaux par les joies de l'adultère.

Telle est, en deux mots, l'analyse de cette comédie cruelle, mais passionnante. C'est là l'œuvre d'un maître, qui ira sans cesse progressant : elle donnera lieu à d'interminables discussions, mais restera quand même une des pièces les plus remarquables de ces dernières années.

C'est une véritable incursion dans ce qu'il faudrait appeler le drame-feuilleton que vient de faire l'Alhambra avec le *Bâtard rouge*.

Le titre, qui fleure son romantisme d'une lieue, n'est pas démenti par l'intrigue transportée dans la première moitié de ce XVII^e^ siècle qui a servi déjà, et si largement, à Dumas père, à Paul Féval, sans compter la légion des romanciers du feutre à plumes et de l'épée au vent.

Nous sommes à la cour de France, — le milieu a toujours merveilleusement inspiré les dramaturges de la flamberge, — sous le règne de Louis XIII, ou plutôt son ministre tout-puissant.

Les auteurs, MM. Bringer et Rennes, nous révèlent ainsi l'aventure d'amour d'un beau cavalier qui s'appelait alors Armand Duplessis et qui devait se nommer un jour le cardinal duc de Richelieu.

Cela permet de joindre à la liste des « fils de Porthos » ou des « filles de Lagardère » le « fils du Cardinal »... Oh! Monseigneur!

Nécessairement — et, tudieu! pourquoi s'en plaindre! — l'action évolue dans le cadre romanesque de cette donnée initiale. C'est une succession progressive de péripéties qui ne cherchent pas à être vraisemblables, mais se contentent d'intéresser par l'émotion ou le sentiment qui s'en dégage, car le propre de ces œuvres, sans préoccupation de psychologie, est d'entretenir la folle foi chevaleresque des loyautés vaillantes et des amours fidèles... Quand on aime, dans le drame, c'est pour longtemps.

Aussi comment le public ne se laisserait-il pas séduire quand on lui narre l'infortune d'un brave et noble jeune homme se vouant à venger la mort d'un père assassiné lâchement! Toutes les sympathies de la foule vont à ce vengeur qui s'égare, mais qui reste si fier, et qui poursuit de sa haine sainte l'homme qu'il croit un meurtrier et auquel le rattachent, sans qu'il les soupçonne, de si étroits liens de sang. Ce *Bâtard rouge*, sur qui s'étend dans l'ombre, comme une protection invisible, la pourpre cardinalice, est une figure neuve dans un genre déjà vieux, que l'enthousiasme des imaginations fera jeune longtemps encore.

La pièce est fort solidement charpentée, d'ailleurs, avec des scènes d'une gradation habile, bien menées et bien venues.

Puis il y a les dimensions mêmes de l'Alhambra qui semblent contribuer à mettre les personnages à leur place, tout prenant un recul plus profond, une perspective plus large sur ce théâtre où le drame est, pourrait-on dire, dans ses meubles.

M. Lemonnier, pour tout dire, veille fort intelligemment aux multiples détails qu'exige la mise au point matérielle de ces grandes choses de mouvement et d'optique.

Contrairement au déplorable usage répandu dans la plupart des théâtres de drame, les petits rôles sont tenus, eux qui sont d'ordinaire lâchés; et les autres, ceux qui conduisent et mettent en valeur l'action, sont confiés à des comédiennes qui prennent la peine d'être des artistes.

En tête nous retrouvons M^lle^ Emma Villars qui durcit à dessein sa physionomie douce et s'est transformée ainsi en une Espagnole vindicative et cruelle; M. Normand, dont il n'y a plus à signaler la distinction de tenue ni la souplesse de talent; M. Jalabert, qui porte avec autant de noblesse le pourpoint d'homme d'épée que la simarre d'homme d'église; M^lle^ Marsans, une sympathique héroïne d'amour; M. René Robert, l'interprète toujours excellent des rôles sinistres de spadassin et de traître. Il faut citer aussi MM. Ferrat, Monca, Liémart et applaudir sans réserves aux belles qualités du *Bâtard rouge*... qu'a légitimé un succès très sincère et très vibrant.

Choses de Théâtre

Les membres du Collège échevinal de Bruxelles — sauf MM. Buls et Steens — s'étant, lors de leur dernière réunion, prononcés en faveur de MM. Stoumon et Calabrési, MM. Joseph Dupont et Seguin ont décidé de ne pas soumettre leur candidature à la direction de la Monnaie au vote du conseil communal. MM. Stoumon et Calabrési seront donc, *ipso facto*, directeurs de notre Opéra pour un nouveau terme de trois, six ou neuf ans, à moins que d'ici au 6 janvier ne se présentent d'autres candidats plus heureux.

Quand la nouvelle du retrait de la candidature Dupont-Seguin a été connue, l'*Indépendance belge* et le *Petit Bleu* l'ont annoncée en ces termes :

« Nous apprenons que M. Joseph Dupont a renoncé au projet qu'on lui avait prêté de poser sa candidature au théâtre de la Monnaie. Cela ne diminuera en rien les sympathies vouées par le monde artiste et par le public à ce brillant musicien, qui a été une des gloires agissantes de notre grand théâtre lyrique et qui reste à la fois l'âme des Concerts populaires et un des chefs du mouvement artistique du pays. »

De son côté, le *Soir* dit :

« La lutte pour la direction du théâtre de la Monnaie est déjà terminée, et la grande bataille annoncée devant le Conseil communal de Bruxelles n'aura pas lieu!

En effet, dans une séance préparatoire, le Collège échevinal ayant décidé de présenter au Conseil les directeurs sortants, MM. Stoumon et Calabresi, — simple formalité, qui ne préjugeait pourtant pas le résultat définitif, — leurs principaux adversaires, MM. Dupont et Seguin, ne voulant pas courir le risque d'un échec, se sont désistés.

La nomination de MM. Stoumon et Calabresi, en séance du Conseil du 10 janvier prochain, est donc assurée. Le nouveau contrat est fait pour un terme de neuf ans, résiliable tous les trois ans par la ville de Bruxelles et tous les ans par les directeurs.

Il parait certain que M. Calabresi, qui avait manifesté l'intention de se retirer, mais n'a pas voulu abandonner M. Stoumon dans la lutte, s'il reste officiellement directeur, n'en prendra pas moins un peu de repos, qu'il a bien mérité par son âge et ses longs services; il laisserait le soin de le remplacer effectivement, aux côtés de M. Stoumon, à M. Philippe Flon, l'habile chef d'orchestre de la Monnaie. »

C'est le 7 janvier prochain que le Collège communiquera à la section des beaux-arts du Conseil communal sa détermination au sujet de la direction du théâtre de la Monnaie.

Le Collège s'occupe en ce moment de la rédaction du cahier des charges du théâtre du Parc.

Plusieurs candidatures se sont encore produites ou sont sur le point de se produire. Citons celles de M. Febvre, sociétaire retraité du Théâtre-Français; de M. Dieudonné, l'artiste bien connu du Vaudeville, et de M. Riche, qui fait partie en ce moment de la troupe du théâtre du Parc. Mme Sarah Bernhardt maintient sa demande de concession, mais au nom de son fils, M. Maurice Bernhardt.

***

On vient de commencer à la Monnaie les répétitions de la *Basoche*.

***

Les fêtes de Noël ont été pour *Vive Bruxelles!* la merveilleuse revue-féerie du théâtre des Galeries, l'occasion d'un véritable triomphe. Il est curieux de constater, à cette occasion, combien les matinées théâtrales « prennent » à Bruxelles. Alors que, voilà trois ou quatre ans, les recettes effectuées à ces représentations de l'après-midi se montaient — au maximum — à un quart de la recette du soir, il n'est pas rare aujourd'hui, lorsqu'un théâtre tient un succès comme celui que M. Maugé tient en ce moment, de voir la recette de la matinée s'élever à plus de la moitié d'une recette pleine. Mais cette semaine, aux Galeries, la proportion a dépassé tout ce que le plus optimiste des directeurs aurait pu escompter : on se serait cru, aux deux matinées de samedi et de dimanche derniers, à l'une de ces fortes représentations de soirée de dimanche qui marquent dans l'exploitation d'un théâtre. La différence entre les sommes encaissées à ces deux matinées et celles perçues aux soirées correspondantes a été presque nulle. La recette des deux jours de Noël s'est élevée à 12,140 francs.

Les matinées des deux premiers jours de l'an s'annoncent comme devant, elles aussi, réaliser la plus forte somme. Une grande partie de la salle est, dès à présent, prise en location.

Il n'est si petit détail d'interprétation, si mince vétille de mise en scène qui ne préoccupe M. Maugé. Loin de s'endormir sur les lauriers si vaillamment conquis, il n'a trêve ni reste qu'il ne soit parvenu à rectifier tel détail du grand public inaperçu, à améliorer, par un soin constant, tel passage, tel détail de distribution. De cette façon, à la fin de la pièce, le mot : parfait s'impose aux spectateurs de la revue.

C'est ainsi que, pour pouvoir rétablir dans la revue un rondeau fort bien trouvé sur *Bruxelles-Kermesse*, rondeau qui avait dû être supprimé au cours des répétitions, il n'a pas hésité à engager tout spécialement une artiste, Mlle Matthys, dont le talent et la grâce ont produit la meilleure impression le soir de ses débuts.

Après la Saint-Nicolas, la fête de Noël a été joyeusement fêtée au théâtre des Galeries. Un des plus fidèles et des plus anciens abonnés du théâtre — nous tairons son nom pour ne pas le désobliger — a remis à chacun des *english crotjes* qui, au troisième acte, enseignent le cancan à nos édiles, un carton contenant des dentelles, tandis qu'à tout le personnel figurant dans le ballet des Mines d'or il faisait cadeau d'un souvenir qui sera précieusement conservé.

***

Au théâtre du Parc, jeudi, devant une salle comble et joyeuse, a été reprise la *Tortue*.

La pièce ne sera donnée que pendant les fêtes de l'An, les *Trois Filles de M. Dupont* devant passer absolument au début de l'année.

Que les amateurs de franche gaieté se hâtent donc!

La première représentation des *Trois Filles de M. Dupont*, la comédie nouvelle de M. Brieux, est fixée au mercredi 5 janvier. Ce sera la grande première de la saison. L'œuvre est, certes, la plus forte qu'ait écrite l'auteur de l'*Évasion* et de *Blanchette*. On se souvient du succès de l'œuvre à Paris et de l'animation du public le soir de la « première ». Depuis la « première » du *Partage* on n'avait vu pareil enthousiasme.

Est-il besoin de dire que la comédie de M. Brieux a été l'objet des plus grands soins, tant de la part de M. Alhaiza, qui a suivi toutes les répétitions, que de la part de M. Montcharmont, administrateur, qui a monté la pièce avec ce souci des moindres détails dont il a maintes fois donné des preuves.

L'interprétation sera remarquable. M. A. Bras jouera le rôle difficile et scabreux d'Antoine Mairant; jamais, pensons-nous, personnage plus ingrat n'a été mis à la scène.

La pièce servira de rentrée à Mlle Suger, qui s'y taillera certainement un nouveau succès.

Nous avons assisté à des fragments de répétition et nous croyons pouvoir prédire à la scène finale du troisième acte, la scène capitale de la pièce, entre M. Bras et Mlle Suger, un effet énorme.

La pièce a littéralement emballé les interprètes, qui l'ont répétée avec beaucoup d'intérêt et de dévouement.

Les *Trois Filles de M. Dupont*, au théâtre du Parc, sont Mlles Suger, Rolland et Rogé. Voici du reste l'interprétation complète :

Dupont, M. Paulet; Antoine Mairant, M. A. Bras: Maurant, M. Garay; Courthyon, M. Perrin; Pouchelet, M. Loberty; Lignol, M. E. Albert; Julie, Mlle Suger; Caroline, Mlle J. Rolland; Angèle, Mlle A. Rogé; Mme Dupont, Mme Wilhem; Mme Mairant, Mlle P. Very; Mme Pouchelet, Mlle Viarny; une bonne, Mlle Dorzier; Joséphine, Mlle Dalilha.

Deux décors seulement, très simples, d'intérieurs bourgeois, mais dont les détails ont été tout particulièrement soignés.

Après les *Trois Filles de M. Dupont*, nous aurons les *Niobé* avec Mlle Fériel; *Jalouse*, la comédie de Bisson et de notre compatriote Leclercq; la *Couvée*, de Fritz Lutens, et la *Douloureuse*, de Donnay. Voilà jusqu'à présent un programme qui ne manque pas d'intérêt et dont les habitués du théâtre du Parc doivent avoir lieu de se montrer satisfaits.

Et ce n'est pas tout! M. Montcharmont est reparti pour Paris afin de décrocher quelques nouveautés encore.

La première de la *Couvée* est fixée au mois de février, ce qui permettra à la direction du Parc de consacrer tous ses soins à la mise à la scène de cette œuvre considérable, qui ne comporte pas moins de dix-huit rôles de physionomie très diverse.

***

Etant donné l'enthousiasme provoqué par le *Bâtard rouge*, le soir de la « première », l'Alhambra peut espérer faire des salles archi-combles pendant les fêtes de l'An.

La pièce a l'avantage, pour le public de province, de finir à 11 heures.

Le bureau de location restera ouvert jusqu'à 6 h. 1/2; il sera prudent de retenir ses places d'avance, d'autant plus que la location ne coûte rien.

La direction de l'Alhambra vient de faire placer le téléphone, ce qui facilite encore la location.

M. Gaston Rennes, l'un des auteurs du *Bâtard rouge*, assistait à la première représentation de sa pièce, jeudi soir, au théâtre de l'Alhambra.

M. Rennes, qui est critique dramatique à la *Presse*, est un débutant; le *Bâtard rouge*, le drame qu'il a écrit en collaboration avec M. Rodolphe Bringer, est sa deuxième œuvre théâtrale, la première étant un petit livret d'opéra comique.

***

Le succès d'*Associés*, au théâtre Molière, s'est encore accentué durant cette dernière semaine. Il y a eu foule tous les soirs et ç'a été, à chaque représentation, un éclat de rire ininterrompu aux saillies de l'amusante pièce de Gandillot, jouée avec tant de verve par MM. Moch et Rablet, Mmes Burty et Nobert.

Aujourd'hui samedi, dimanche et lundi, à 2 heures, M. Munié donne trois dernières matinées de la *Marchande de sourires*, la pièce japonaise de si merveilleuse mise en scène qui, en plein succès, a dû faire place à la joyeuse comédie de Gandillot. Les enfants paient demi-place aux matinées. Comme la *Marchande de sourires* est bien un spectacle de famille, émouvant et pittoresque, cela fera trois salles combles.

Le 10 janvier a lieu au Molière une représentation au bénéfice de la Caisse de secours aux victimes des accidents du travail.

Le Conseil communal d'Ixelles a voté, mardi, un subside de 3,000 francs à la direction du théâtre Molière C'est, de la part des édiles d'Ixelles, un hommage à l'activité, au goût, à la conscience artistique de M. Munié qui a su faire de son théâtre une scène de comédie de tout premier ordre.

***

Le Comité organisateur de la manifestation projetée en l'honneur de M. Joseph Dupont à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de son arrivée à la direction des Concerts populaires, vient de décider de retarder cette manifestation jusqu'au mois de mai, afin de la faire coïncider avec le dernier concert populaire de la saison.

Ce qui a décidé les organisateurs à prendre cette résolution, c'est qu'ils veulent donner ce concert en dehors de l'abonnement, afin de pouvoir y convier si possible les souscripteurs, ceux-ci ayant exprimé ce désir. D'autre part, l'administration des Concerts populaires veut donner à ce dernier concert un éclat exceptionnel; c'est ainsi que plusieurs artistes arrivés aujourd'hui à une brillante situation et ayant pris leur essor, jadis, aux Concerts populaires, se sont empressés d'offrir leur concours. Or, celui-ci ne pourra être obtenu qu'à l'issue de la campagne théâtrale.

La souscription marche à merveille; les adhésions arrivent de toutes parts.

***

La revue de Théodore Hannon vient d'être jouée au Pavillon de Flore à Liége.

M. Poirier, le directeur de cet heureux théâtre, a fait les choses en grand seigneur : les costumes de M. Bodart sont exquis et les décors de M. Jaspar très artistiques.

Liége s'amuse a un premier acte de tous points charmant; il se passe à Bruxelles-Kermesse et il est écrit et joué de verve. Le deuxième a des parties bien amusantes et, avec quelques remaniements, le troisième sera très bon. Et dans tout cela, des mots lestes, de l'esprit à en revendre, de la gaieté, des couplets bien venus, des rondeaux poétiques et une verve très gauloise. Le succès s'annonce brillant et durable.

Signalons parmi ceux qui ont pris une large part à cette réussite M. Daclin, un excellent chef d'orchestre, Mmes Marcelle, Gérard, Mackensy, MM. Halleux, Royal et Morel, un baryton de belle voix.

Lettre de Paris

31 décembre.

On a joué *Cyrano de Bergerac* de M. Edmond Rostand — cinq actes en vers — au théâtre de la Porte-Saint-Martin.

Dirai-je que l'œuvre est belle, ou intéressante, ou gaie, ou originale, ou poétique, ou philosophique, ou amusante, ou...? Elle est tout cela en même temps, tout cela à la fois, M. Rostand ayant semé avec une prodigalité de milliardaire, dans *Cyrano de Bergerac*, tous les trésors de beauté, de joie, de pittoresque, de poésie, de charme, d'élégance, de séduction dont il semble posséder une mine inépuisable!

Dirai-je que l'œuvre a obtenu du succès?

Le mot succès — lui fût-il accolé toute une kyrielle d'épithètes dithyrambiques — est bien faible pour donner une idée de l'accueil fait à la pièce magistrale de M. Rostand.

Le vocable triomphe est lui-même insuffisant; il en faudrait trouver un autre pour exprimer qu'une salle entière secouée, enthousiasmée, emballée, délirante acclamait frénétiquement l'œuvre et l'auteur, dont le nom proclamé, à la première, par le clairon de Coquelin, fut à peine entendu, un tonnerre d'applaudissements ayant couvert la voix de l'artiste, dès l'émission de la première syllabe du prénom de M. Rostand.

Vous plaît-il de savoir, afin que vous souhaitiez l'entendre conter en vers exquis par M. Rostand, que Cyrano de Bergerac, poète et bretteur, redresseur de torts par la plume et par l'épée, a la plus grande bonté comme le plus grand courage qui soient et que, très amoureux de sa cousine, la belle Roxane Robin, il est amoureux sans espoir. Car Cyrano est laid, se sait laid et en souffre, tout en riant de cette tare physique : un nez phénoménal qui rend grotesque son visage mais dont il n'est pas prudent de rire tout haut, Cyrano ayant à son service une épée qui n'en craint nulle autre.

Bien que très amoureux de sa cousine, Cyrano se dévoue à l'unir avec un brave gentilhomme, le baron Christian de Neuvillette, qu'elle aime et dont elle est aimée; pour que les deux jeunes gens s'épousent et soient heureux, Cyrano accomplit toutes sortes de prouesses, se met à dos le comte de Guiches, tout puissant à la cour, et fait mieux encore : Roxane est « précieuse », elle aime le beau langage, la rhétorique au goût du jour, les phrases alambiquées, les périodes harmonieuses, et Christian n'est pas grand clerc en la matière. Cyrano y est maître lui et pour servir Christian, il lui prête son talent d'écrivain, son éloquence de diseur, talent et éloquence que la passion secrète qu'il nourrit pour Roxane rendent plus vibrants, plus entraînants, plus enjôleurs!

Hélas! Christian meurt au siège d'Arras, et sa veuve — avant la lettre, car le mariage a été béni par un religieux, mais non consommé — sa veuve s'enferme dans un couvent, où Cyrano la vient voir tous les jours pour lui parler de l'aimé tant regretté!

Quatorze années s'écoulent. Un jour Cyrano arrive blessé mortellement au couvent de Roxane, et sans le vouloir, avant de succomber, il fait connaître à Roxane toute la vérité.

Ah! si Cyrano pouvait survivre, il aurait enfin, malgré sa laideur, sa part de bonheur et d'amour, mais malheureusement la camarde le prend : il meurt sans colère contre la vie, heureux d'emporter intact dans la tombe son « panache ».

Et tout cela est théâtralement présenté avec une habileté, une expérience de la scène, une science de l'effet à la Dennery, et tout cela est dit avec une puissance à la Hugo, une fantaisie à la Banville, une truculence à la Vacquerie — dans *Tragaldabas*, — une émotion à la Coppée et une douceur rêveuse à la Sully-Prudhomme!

Le vers de M. Rostand, tantôt mélancolique, tantôt tonitruant, tantôt fantasque, tantôt gouailleur, tantôt caressant, est toujours français, clairement, brillamment, nettement français. C'est le bon sang de Gaule qui circule dans ses veines, du sang fait de nos vins champenois, bourguignons et gascons, et le pays tout entier peut être fier de son enfant, fier d'Edmond Rostand qui, à peine âgé de trente ans, escalade d'un pied vainqueur les cimes du Parnasse et se place sans conteste au rang des plus illustres, des plus justement admirés!

Cyrano de Bergerac, fort bien joué par MM. Volny, Desjardins, Gravier, Jean Coquelin, Mme Maria Legault, Mmes Miroir et Esquilar, *Cyrano de Bergerac* est interprété merveilleusement par M. Constant Coquelin.

Ah! l'incomparable artiste! Quelle souplesse! quelle variété d'effets! quelle mémoire! quelle superbe autorité!

A chacune de ses grandes créations, on s'écrie : « Jamais Coquelin n'a été si remarquable. » Je crois qu'on peut le clamer cette fois plus justement qu'en aucune autre circonstance!

La mise en scène, les costumes, les décors sont irréprochables, le cadre ne jure pas avec le tableau. Œuvre de *génie!* on peut dire le mot dès aujourd'hui, la postérité le dira demain!

A.-Ch. Vogel.

MORT DE LÉON CARVALHO

C'est le lendemain de Noël que, vers onze heures et demie, brusquement, Léon Carvalho s'est affaissé. Une hémiplégie s'était déclarée. Les soins les plus vifs lui furent prodigués en vain; le 30 décembre, à six heures, Carvalho rendait le dernier soupir.

Ceux qui, une fois en leur vie, ont vu le directeur de l'Opéra-Comique, gardent dans leur mémoire sa physionomie si caractéristique. Il avait, en son attitude un peu solennelle et prudhommesque, l'air du protecteur juré de l'opéra comique, de l'ancien. Car, quoi qu'il ne fermât point sa scène aux productions de l'école nouvelle et qu'il ait manifesté avec un souci dont l'art lui sera reconnaissant, son éclectisme avisé, ses prédilections allaient au vieux répertoire, à celui que lui valut ses premiers succès. Il aimait éperdument le théâtre, il lui a consacré toute sa vie, il a orienté vers lui toutes les forces agissantes de son esprit fertile.

***

Sa carrière artistique forme une page importante de l'histoire du théâtre durant la deuxième partie de ce siècle. Il avait débuté en 1847, comme basse chantante, à l'Opéra-Comique. En 1853, il avait épousé Mlle Miolan, l'une des plus merveilleuses cantatrices de ce temps. Avec elle, il tenta la fortune directoriale au Théâtre Lyrique où, avec la plus grand succès, il donna pour ses débuts *Fanchonnelle* et la *Reine Topaze*. C'est Mme Miolan qui créa la Marguerite de *Faust*, en 1859. Malgré les mérites de l'œuvre et l'admirable talent de la principale interprète, l'œuvre n'eut pas d'emblée le victoire; il fallut y revenir. M. Carvalho le fit avec un courage dont Gounod lui sut gré toute sa vie.

C'est à ce même Théâtre-Lyrique que le public fut appelé à applaudir les *Dragons de Villars* et *Gil Blas*.

Directeur en 1860 de la nouvelle salle de la place du Châtelet qu'occupe aujourd'hui l'Opéra-Comique, Carvalho monta *Hamlet*, *Roméo et Juliette*, *Mireille*; il y apprit aussi au public les noms de Joncières et de Bizet

De 1869 à 1872, Carvalho, appelé par le Khédive à remplir les fonctions de surintendant du théâtre du Caire, y fit « merveille », suivant l'expression du Khédive lui-même.

De retour en France en 1872, Carvalho administra le Vaudeville, où il monta l'*Arlésienne*, fit une courte apparition à l'Opéra, puis on le revit à l'Opéra-Comique dont il a conservé la direction jusqu'à sa fin. La liste des auteurs qu'il a représentés est considérable. Citons à côté de Saint-Saëns, de Delibes, de Bizet et de Massenet : Benjamin Godard, Paul Vidal, Bruneau, Messager, etc.

Jusqu'au jour où la mort le frappa à son tour, il garda le souvenir pieux de sa chère femme, morte en 1895 à Puys. Il avait installé dans son appartement de la rue Volney un petit sanctuaire où il avait réuni mille objets ayant appartenu à la chère disparue.

MUSIQUE

Concerts populaires. — Le deuxième concert d'abonnement aura lieu dimanche 16 janvier, à 1 h. 1/2, au théâtre royal de la Monnaie, sous la direction de M. Joseph Dupont et avec le concours de M. Feruccio-B. Busoni, pianiste, et du Choral mixte dirigé par M. L. Soubre.

Le programme comprend entre autres *Psyché*, poème symphonique pour chœurs et orchestre de César Franck.

M. Busoni exécutera le concerto en *mi bémol* de Beethoven.

Pour toutes les demandes de places, s'adresser chez MM. Schott frères, 56, Montagne de la Cour.

***

Bruxelles-Attractions. — Aujourd'hui dimanche, 2 janvier, à 3 heures, à la Bourse, concert donné par la musique du 9e régiment de ligne, sous la direction de M. Waucampt, avec le concours de Mlle Hélène Hasselmans, cantatrice.

On sait que le dernier concert de *Bruxelles-Attractions* était organisé en l'honneur de M. Constantin Bender, inspecteur des musiques de l'armée, qui prend sa retraite. La foule a été énorme; à peine les portes avaient-elles été ouvertes qu'il a fallu les fermer, tant l'affluence de monde était grande.

Le programme ne comprenait que des œuvres de M. Bender qui toutes, exécutées dans la perfection, ont été applaudies avec enthousiasme.

La cantatrice, Mlle Duchâtelet, a partagé le succès de l'orchestre.

A l'issue du concert, M. Bender a été l'objet d'une manifestation sympathique. M. Buls a rappelé le passé de l'artiste, ses succès, ses dévouements aux œuvres de charité, puis il lui a remis une médaille en vermeil aux armes de la ville, et une médaille en argent au nom de *Bruxelles-Attractions*. Après le bourgmestre, ç'a été le tour de M. Peter Benoit, venu tout exprès d'Anvers, pour féliciter l'interprète de la plupart de ses œuvres.

Les chefs de musique de l'armée, faisant leurs adieux à leur inspec-

MAISONS RECOMMANDEES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre. Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. Guérin, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. Strackx, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. Gilissen, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe Salons et salle de banquet.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

teur, par l'organe de M. Waucampt, ont remis à M. Bender de superbes palmes. Des palmes lui ont été offertes également par le Cercle Bender, le Cercle artistique de Laeken, l'Harmonie des Papeteries de Willebroeck, etc.

***

Jeudi 6 janvier, à 8 heures du soir, à la Grande-Harmonie, soirée musicale donnée par Mme Kutscherra-Denys avec le concours de M. César Thomson.

Mme Kutscherra chantera des lieder de Mendelssohn, Schubert, Brahms, Grieg, Chopin, Wagner, etc.

Le concert sera honoré de la présence de S. A. R. Mme la comtesse de Flandre.

***

Le troisième concert de la Société symphonique des Concerts Ysaye aura lieu dimanche prochain, 9 janvier, à 2 heures, en la salle de l'Alhambra. Cette séance est entièrement consacrée à l'école anglaise, qui n'a jamais figuré sur aucun programme de concerts bruxellois.

Prêteront leur concours à cette intéressante matinée : Mme Brema, M. Plunkett Green, le célèbre chanteur anglais, qui interpréteront des chants gallois et irlandais. — Léonard Borwick, le dernier élève de Clara Schumann, interprétera le Concerto de Robert Schumann ; M. Villiers Standford, directeur du « Bach Choir » de Londres, dirigera le concert dans lequel on entendra la Symphonie du capellmeister-compositeur anglais, les Variations symphoniques de Hubert Parry et l'ouverture *Britannia* de A. Mackensie.

La répétition générale aura lieu samedi prochain, 8 janvier, à 2 h. 1/2, à l'Alhambra.

Pour les cartes et abonnements s'adresser à la maison Breitkopff et Härtel, Montagne de la Cour.

Mondanités

S. M la Reine a reçu hier soir les dames du corps diplomatique ainsi que les dames de l'aristocratie belge qui ont présenté à Sa Majesté leurs vœux de nouvel an.

***

LL. AA. RR. Mgr le comte et Mme la comtesse de Flandre donneront leur premier bal le 12 janvier. Le second sera donné dans le courant de février.

***

LL. AA. RR. Mme la princesse Clémentine, Mme la comtesse de Flandre, Mgr le prince Albert, accompagnés de deux dames d'honneur, du général du Roy de Blicquy et du comte François de Hemricourt de Grunne, ont assisté lundi soir à la Grande-Harmonie au concert donné par la Société Royale des Artisans-Réunis au bénéfice de la caisse de secours aux victimes des accidents du travail.

Les excellents artistes, dirigés par M. Goossens, ont chanté les chœurs qui leur ont valu un triomphe au récent concours de Nice, triomphe qui s'est renouvelé à Bruxelles.

Mlle Bossy, MM. Declery et Feraud, de la Monnaie, prêtaient leur concours à cette fête et ils ont été tous applaudis. Signalons particulièrement le succès obtenu par M. Declery qui a chanté superbement l'*Hymne à la Charité*, la belle œuvre si impressionnante du capitaine Deppe.

***

Le comte de Montholon vient d'être nommé ambassadeur à Berne, avant-poste d'une ambassade importante. Il sera remplacé ici par M. Gerard, qui fut attaché de légation à Washington avant de devenir chef du cabinet de Gambetta. Après la chute du « grand ministère », M. Gerard alla comme conseiller de légation à Madrid, à Rome, à Berne, à Cettinge; fut nommé ministre au Brésil, puis, en 1893, à Pékin. M Gerard, élève de l'École normale, est un lettré, un artiste et un homme du monde accompli.

***

On annonce les fiançailles de Mlle la comtesse Joséphine Cornet de Peissant avec le comte Charles de Bergeyck.

La fiancée est la fille du comte Raymond Cornet de Peissant, ancien bourgmestre de Grimberghe, et de la comtesse Marguerite Cornet de Peissant, née baronne Whettnall.

Le fiancé est le fils du comte Flor de Bergeyck, sénateur de l'arrondissement de Saint-Nicolas.

Les armes de la famille Cornet de Peissant sont : écartelé; au premier et au quatrième de gueules au chevron d'or accompagné de 3 huchets (cornets) d'or virolés enguichés et liés du même; au deuxième et au troisième, d'azur au chevron d'argent couronné d'or accompagné de 3 croisettes recroisettées du même qui est d'Elzius. Couronne : de comte à 13 perles dont 3 relevées. Cimier : une levrette issante d'argent au collier de gueules bordé et bouclé d'or. Supports : deux lions d'or contournés, armés et lampassés de gueules. Devise : Fortiter et Honeste.

***

La maison Nyssens sœurs, Marché-aux-Herbes, confectionne en ce moment un trousseau qui sera exposé prochainement et qui fera certainement sensation : trousseau sérieux, de toute richesse et d'un suprême cachet de distinction. Pour donner une idée du « fini » du travail, faisons remarquer que les chemises de toile fine sont cousues à la main. C'est un trousseau de toute beauté.

***

Remarqué jeudi au théâtre du Parc, à la reprise de la *Tortue* : le général et Mme Bouyet, le lieutenant-colonel chevalier Heynderick de Theulegoet, MM. Alfred Allard, le lieutenant baron de Wyckerslooth de Rooyestein, Goldsmidt, de Bauër, le lieutenant Wtterwulghe, le lieutenant J. Wielemans, etc.

***

A voir chez Mme Isabelle De Backer, l'artiste fleuriste de la rue d'Aremberg, la merveilleuse collection de vases, potiches, corbeilles, surtouts, céramiques, cristaux, objets de fantaisie pour cadeaux de jour de l'an.

Avec quelques fleurs arrangées par les doigts de fée de Mme De Backer, ces objets constituent les plus élégants présents qui se puissent désirer. Et fait à noter : il y en a pour toutes les bourses.

***

Carnet mondain :

Mardi 11 janvier, soirée chez M. et Mme Kindt, chaussée de Haecht.

***

La fine Curlier, outre ses qualités gustatives, possède de hautes qualités hygiéniques et son usage est recommandé par les sommités du monde médical, comme le Saint-Marceaux, du reste, un des meilleurs champagnes qui existent.

***

Nous apprenons avec un très grand plaisir la nomination dans l'ordre de Léopold de M. Jules Barbier. Le jeune architecte qui fit preuve d'un rare talent dans sa splendide création du quartier du *Vieux Bruxelles* à l'Exposition, talent reconnu et hautement proclamé par toute la presse belge et étrangère et par des millions de visiteurs, compte en Belgique de nombreux amis qui seront très heureux de cette décoration vaillamment et artistement gagnée.

Nous adressons à M. Jules Barbier nos chaleureuses et bien cordiales félicitations.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M A. Fossé, 72, rue de Namur.

***

La Societé Française de bienfaisance, sous la présidence d'honneur de M. le comte de Montholon, ministre de France, avait organisé lundi, à l'occasion de la Noël, une grande matinée dans la superbe salle du Pôle Nord. Cette fête de charité avait attiré une foule énorme.

Il ne pouvait en être autrement car la matinée était donnée au bénéfice des vieillards et des orphelins français. Soixante-quinze enfants ont reçu un trousseau complet et un livret de la caisse d'épargne et tous ont emporté de nombreux cadeaux. M. Leroux, le président de la société, à qui revient l'idée de cette fête, avait multiplié les attractions.

Sur la scène ont défilé successivement : Lauritz Vriborg, l'homme soprano; Henri-Ivanovitz Maletzky, qui a exécuté un truc nouveau et déconcertant qu'il intitule : le Pierrot; un quintette de dames danoises; le géant Wilkins, haut de 2m,40, qui a également paru sur la glace; les Jemelys, fantaisistes, l'ours lutteur, présenté par Salvatori, et les quatre diamantines.

Sur la glace évoluaient de gracieux couples et les nombreux amateurs du patin pendant qu'aux galeries de charmantes jeunes filles offraient des programmes, des fleurs, des bonbons, des cigares, des cigarettes, des billets de tombola, des billets pour le tourniquet; il y en avait même qui tenaient le buffet et faisaient le service de garçons. C'était délicieux.

Au premier étage avait été installé un immense arbre de Noël, couvert de jouets qui ont été distribués aux enfants et cette charmante fête s'est terminée par le tirage de la tombola, dont les lots étaient vraiment très beaux. Bref, la fête, en tous points réussie, a dû faire belle recette. La fancy-fair organisée l'année dernière par cette même société, avait, nous dit-on, rapporté plus de 15,000 francs.

On nous prie d'annoncer que les lots non réclamés peuvent être retirés 18, quai aux Pierres-de-Taille.

***

A aller voir au Cercle artistique la très intéressante exposition des toiles de M. Henri Evenepoel, un jeune peintre de grand mérite.

***

Champagne Royal Mareuil.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Champagne Auguste BARA
AVIZE
Agent général en Belgique :
G. FOURCROY
78, rue Rubens, Bruxelles.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

ENCADREMENTS D'ART
ESTAMPES
TÉLÉPHONE 1384 N. LEMBRÉE
BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

L'EAU MINÉRALE GAZEUSE NATURELLE
DE LA
SOURCE ROMAINE
EAU DE TABLE HYGIÉNIQUE ET ÉCONOMIQUE
est en vente chez tous les pharmaciens, droguistes et marchands de vins
AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO
36, rue de la Duchesse, à Anvers
DÉPOSITAIRE A BRUXELLES
M. Alexandre FOSSÉ, 72, rue de Namur.

SPA
A 2 H. 1/2 DE BRUXELLES
SAISON D'HIVER
MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL
BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE
FÊTES ET CONCERTS AU CASINO
spécialement aménagé pour la saison d'hiver.

Maison LE LORRAIN
AUG. LE LORRAIN FILS
SUCCESSEUR
71, rue de l'Ecuyer, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries Saint-Hubert)
FOURNISSEUR DE LA COUR
Bronzes d'art et de fantaisie
Petits meubles de luxe
Eventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie - Brosserie - Parfumerie
OBJETS POUR CADEAUX
NOËL-ÉTRENNES

FOURNITURES POUR MODES
SPÉCIALITÉ DE VOILETTES
MAISON D. BAUVEROY
1, Vieux Marché aux-Grains
et 2, rue de Flandre, Bruxelles.

AU GRAND OURS BLANC
DAVID, WALTHER & Cie
SUCCESSEURS DE LAVALETTE-WEINKNECHT
1, Rue Sainte-Gudule, Bruxelles.
SPÉCIALITÉ DE ROBES, MANTEAUX
FOURRURES ET PELISSES
TÉLÉPHONE 1311
Grand prix et Médaille d'or à l'Exposition internationale de Bruxelles 1897.

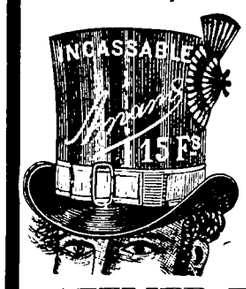
BEC AUER
Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes AUER pour les remplacer par des couronnes quelconques.
Le personnel de la Société AUER est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.
Tout manchon porte la marque
AUER
De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons AUER.

PARFUMERIE AUREA, PARIS
Extrait pour le mouchoir AUREA
Eau de Toilette . . . . . AUREA
Poudre de Riz . . . . . AUREA
Bouquet le plus recherché pour la fraîcheur et la finesse de son parfum.
Détail dans toutes bonnes parfumeries.
GROS : 85, RUE ARCHIMÈDE, 85, BRUXELLES.

RUBANS, SOIERIES, VELOURS
GAZES, CRÊPES ANGLAIS
DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSÉS
GARNITURES DE COUS
NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ
ROSALIE SCHWARTZ
19, rue de la Madeleine, Bruxelles

MODES DE PARIS
FANTAISIE ÉLÉGANTE
MARIA ANGER
13, rue Saint-Jean, 13.
SPÉCIALITÉ POUR TOQUES.

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE
OTTO WISKEMANN
RUE DU CHÊNE
(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)
BRUXELLES
Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

AMAND DACHSBECK
MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871
23, GALERIE DU ROI, 23


CHAPELLERIE FINE
CANNES ET PARAPLUIES
ARTICLES DE SPORT
Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.
RAYON NOUVEAU :
ATELIER DE CHEMISERIE
spécialité sur mesure
Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.
Prix très modérés.

ROBES
BERTHE ROBYN
1
Rue du Congrès

CIBILS
Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.
Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.
Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.
La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. -Anvers 1894. Hors Concours, membre du jury.
Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

11, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.



PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR

Bouquet Nympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Vente en Gros : Maison Norbert DE KEYN, à Bruxelles

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

---

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée
Détachage partiel de toilettes de cérémonie
Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.
USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE Nº 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

BRONZES D'ART
APPAREILS D'ÉCLAIRAGE

A. & F. VAN AERSCHODT

Frères
144, BOULEVARD DU NORD
BRUXELLES

Téléphone 1636

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Vve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

FOURRURES

JOS. KREBS
103, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles.
Hautes nouveautés à des prix défiant toute concurrence. — Téléphone 3064.

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 BRUXELLES RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.

Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »

LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

OSTENDE, 22, RAMPE DE FLANDRE

SPÉCIALITÉ DE GANTS ST-HUBERT

GANT IMPÉRIAL
AU GANT TYROLIEN
77, rue de la Madeleine, Bruxelles

Imprimerie-Lithographie-Autographie

G. BASTINÉ

153, RUE DU PROGRÈS
BRUXELLES

Impressions commerciales. — Journaux.
Affiches. — Livraisons périodiques, etc.
Maison spécialement recommandée pour les travaux de luxe.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

PIANOS

PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

CHAUSSURES DE LUXE

Atelier spécial pour les pieds sensibles.
La maison garantit une prompte guérison des pieds les plus abîmés par des chaussures mal confectionnées, sans cependant nuire à la forme élégante et allongée,
Charles VAN GOETHEM
Chausseur
3, PARVIS SAINTE-GUDULE, 3, BRUXELLES



TOUJOURS, TOUJOURS!
LES
NOUVEAUTÉS
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.

AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE

D. DE STOBBELEERE

94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile
Carte Blanche. fr. 4 00 Chaperon Rouge. fr. 5 50
Carte Noire . . 4 50 Cabinet 6 50
Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.

Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.

SPECIALITES — BIERES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TÉLÉPHONE Nº 1010

PARFUMERIE BARDIN

40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE

préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot

CAMEO

THE BEST
AMERICAN
CIGARETTES

COMPAGNIE D'ASSURANCES
sur la Vie
FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

« LOMBARTZYDE-BAINS »

DIGUE DE MER ET ABORDS
Terrains à vendre pour bâtir.
S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES
(Porte de Namur)
VENTE, LOCATION, ÈCHANGE, ACCORDS
VENTE A TERME. OCCASIONS
Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

THEATRE ROYAL DU PARC

Bureau : 7 h. 1/2 Direction : Paul ALHAIZA Rideau : 8 h.

POUR LES REPRÉSENTATIONS DE Mlle FÉRIEL

LA DIVA EN TOURNÉE

Comédie en un acte de M. LÉON GANDILLOT.

DISTRIBUTION

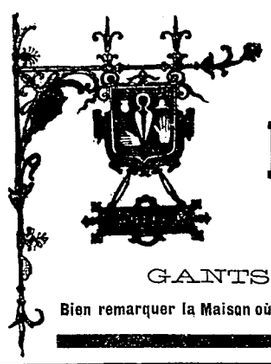
Rigorin		M. LOBERTY.
Nina Framboise	Mmes	JEANNE DURAN.
Florine		VÉRY.

LA TORTUE

Comédie nouvelle en 3 actes de M. LÉON GANDILLOT.

DISTRIBUTION

Champalier	MM.	DARCEY.
Briguet		PAULET.
Adolphe		FÉLIX RICHE.
Jumard		ALBERT BRAS.
Charbouin		LOBERTY.
Signol		PERRIN.
Gibouleau		MONVAL.
Premier déménageur		MOREL.
Deuxième déménageur		ROMAN.
Un commissaire de police		SERMON.
Léonie	Mmes	FÉRIEL.
Juliette		BL. MARCEL.
Mme Lemarquis		LUCY WILHEM.
Mme Gibouleau		DALILAH.
Angèle		VIARNY.



MANUFACTURE
DE
GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du publi

---

AFFECTIONS DE POITRINE

PASTILLES PARIS
Remède sûr contre la toux, maux de gorge, influenza, bronchite, etc.
Prix : fr. 1-25
Dépôt général : Pharmacie, 23, chaussée d'Ixelles.

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES
TÉLÉPHONE Nº 1407.

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET ROMER

FONDÉE EN 1828
ÉTRENNES
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

Toute la Musique chantée et jouée dans le Théâtres, Casinos et Concerts se vend che

J. B. KATTO

ÉDITEUR
52, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anvers.
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles

CLUB PRIVÉ DU KURSAAL
MÊMES DISTRACTIONS QU'A MONTE-CARLO
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Ecrire au secrétaire pour les formalités d'admission.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL
18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin, 29.

Bruxelles. — Imp. Ed. MONNOM, 32, rue de l'Industrie

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, aux Concerts de la Société Symphonique et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 17

9 JANVIER 1898

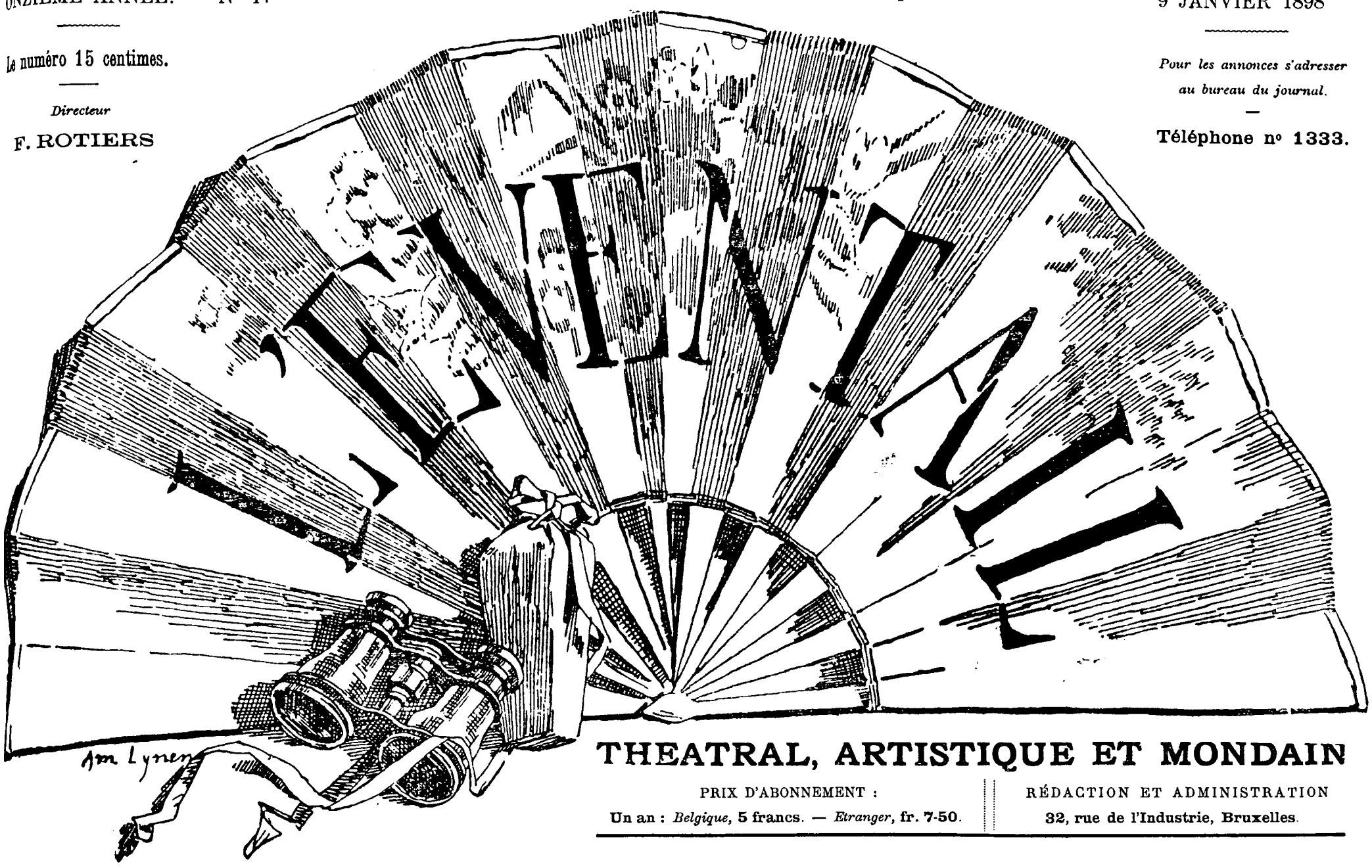
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an : *Belgique,* **5 francs.** — *Etranger,* **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Courrier de la Semaine

C'est une comédie de mœurs, les *Trois Filles de M. Dupont*, et non une fantaisie simplement satirique, ainsi que le titre tendrait plutôt à le faire croire.

C'est à dessein, je présume, que M. Brieux — qui sait d'ordinaire où il va — s'est plu à apposer cette étiquette de roman bourgeois sur cette étude de « bourgeoisisme » matrimonial.

Les *Trois Filles de M. Dupont* ne sont pas l'histoire quelconque, sans autre conclusion qu'un dénouement final, de trois destinées parties du même carrefour et dévoyées l'une comme l'autre. Il y a mieux, il y a plus dans cette reconstitution synthétique de la famille telle que la triple erreur de la vie chaste, de la vie folle et de la vie régulière la créent pour la femme, suivant que celle-ci se conserve pour l'amour, pour le plaisir ou pour le mariage, trois erreurs au bout desquelles se retrouve la même tristesse de l'effort inutilement tenté. Cela est décevant parce que cela est vrai et d'un pessimisme quelquefois cruel à force de franchise. Ah ! M. Brieux s'entend à dire leur fait aux filles de M. Dupont, qui ne sont pas trois, mais cent mille, et non pas uniquement à elles seules, mais à messieurs leurs pères, beaux-pères et maris, tous marqués de cette même tare originelle, qui est le désir de l'argent, la duplicité pour l'acquérir et la bassesse pour le garder. Tous ces bonshommes ne sont pas des monstres ; ils sont très normaux, au contraire, tels que nous les coudoyons, nous les admettons, si tant est que nous n'en soyons pas nous-mêmes.

Peut-être le psychologue, le sociologue, le logicien qui domine M. Brieux voit il à travers une idéalisation un peu bien personnelle le rôle de l'enfant dans la vie de la femme, et j'avouerai ne pas aimer beaucoup la sentimentalité de certaine apologie consacrée toute à la maternité dans le mariage. Mais, du point de vue où se place l'écrivain, sa thèse a la noblesse d'une révolte très belle, en somme, et très fière contre les servitudes de la chair que la vie conjugale impose dans la formule dégradante d'un devoir. Puis il y a dans ces quatre actes un souffle si impitoyable de sincérité sans compromis, sans atténuation, que le dialogue en subit, par instants, comme un contre-coup de franchise ressemblant à de la brutalité.

Tout cela, du reste, est fort habilement, très artistement mis en lumière, au Parc, grâce à une interprétation d'ensemble et de détails où se perçoit la très scrupuleuse expérience de MM. Alhaiza et Moncharmont, qui travaillèrent ici à mettre la pièce en scène. Les *Trois Filles de M. Dupont*, c'est Mlle Suger, une comédienne très distinguée qui recherche visiblement l'expression physique des sentiments qu'elle doit exprimer et dont l'émotion naturelle est communicative ; c'est Mlle Yves Roland, émue dans sa résignation vaguement douloureuse de vierge pauvre ; c'est Mlle Rogé, très vraisemblable dans son élégance svelte... Dupont, lui, c'est M. Paulet, qui possède la mesure et le naturel indispensables au rôle. M. Bras — surtout dans la scène périlleuse de l'acte III — s'affirme comme un comédien fort soucieux du vrai. Mme Wilhem et M. Garay donnent de la physionomie à des figures de second plan, et, jouée ainsi, la pièce légitime l'éclatant succès qu'elle a remporté.

Cela n'est guère commode de refaire ce qu'a fait, et royalement, le voisin ; et recommencer une revue, qui est elle-même, par essence, un éternel recommencement, semble toujours une tentative passablement téméraire. Il faut croire, pourtant, que les Latins avaient raison, et que la fortune protège les audacieux, car elle a souri, hier, largement, à MM. Charles Clairville et Luc Malpertuis.

Avec son prologue obligé — la présentation à la mode et automatique de la commère — ses six tableaux et son apothéose, leur pièce, fidèle aux traditions du genre, mène le spectateur de la rue des Fripiers, entrevue dans sa baroque parure hiverno-estivale, plantée d'arbres blancs et de guirlandes de coquilles d'œuf, à Bruxelles-Kermesse, sous la fontaine des Trois-Pucelles, ici bien vivantes.

Les décors, brossés de pittoresque façon par Dubosq, font revivre ainsi l'année disparue, à travers les abimes de la rue de la Loi éventrée, les salles de l'hôtel de ville, une place du faubourg de Schaerbeek qui ressemble furieusement à une place du faubourg d'Ixelles, le tout dans l'auréole des rayons Rœntgen, ou plutôt de Mme X, la commère, personnifiée avec une grâce charmante, chantante et enjouée par Mlle Jeanne Saulier.

Faut-il dire qu'il y a un ballet, qu'il y en a même deux ? Le premier n'est qu'un échevelé quadrille dans la note du Moulin rouge, mais le second, habillé de ce délicieux costume de la jeunesse de Louis XIV, reconstitue le divertissement archaïque donné, en juin dernier, dans notre vieil édifice communal. La musique a subi l'arrangement habile de M. G. Nazy, ce collaborateur né des revues qui réussissent.

Pour vêtir tout le petit monde qui évolue entre la rampe et la toile du fond, la fantaisie de M. Crespin s'est donné pleine carrière ; et certaines personnifications allégoriques sont d'une ingéniosité extraordinairement flatteuse à l'œil.

Le rideau venant à peine de tomber sur l'ensemble final, il est assez malaisé de se retrouver dans la confusion que ces macédoines d'épisodes divers, sans lien, sans enchainement, laissent après elles. Citons, toutefois, les couplets congophiles de la veuve, une veuve étonnante, incarnée dans la svelte personne d'Ambreville ; les couplets du Bébé, par la même ; la scène des « pêcheurs de tramways », la parodie si amusante de *Hœnsel et Gretel*, nous en passons, et qui ne sont pas des pires Mmes Saulier, déjà nommée, George, Gauthier, Reuter, Dablon jouent cela avec un entrain aimable, auquel ne nuisent certes pas la ligne des épaules, pour ne rien dire de plus.

Le compère, un compère élégant, ce qui n'est pas banal, est, cette fois, M. Médony ; les clefs de voûte de la revue sont, comme toujours, ces Siamois de la blague de terroir : Ambreville et Crommelynck.

MM. Génot, Valdo, Dupont, Rayot, entourés d'un essaim court vêtu de petites femmes d'apparence peu farouche, s'appliquent eux aussi à ne pas laisser refroidir l'enthousiasme d'un public qui n'avait vraiment pas besoin d'être chauffé par une claque naïvement maladroite.

Choses de Théâtre

Nous avions raison de croire qu'au dernier moment se présenteraient des candidatures au théâtre de la Monnaie. En présence du désistement de MM. Dupont et Seguin, MM. Kufferath et Guidé ont présenté leur candidature.

La Section des Beaux-Arts de l'Administration communale de Bruxelles s'est réunie vendredi dernier afin de discuter les candidatures au théâtre de la Monnaie.

La Section est composée de dix membres dont MM. Buls, De Mot, Lepage et Steens ; ce dernier était absent.

Par six voix contre trois, la Section s'est prononcée en faveur de MM. Kufferath et Guidé.

Les membres du Collège ont déclaré avant le débat qu'ils ne faisaient pas de la nomination de MM. Stoumon et Calabresi une question de cabinet, entendant laisser toute liberté aux membres du Conseil.

Le vote définitif du Conseil est fixé à demain lundi 10.

Du *Soir :*

A la Monnaie, la direction — assurée, pense-t-elle, de sa prochaine renomination par le conseil communal — s'occupe déjà de la troupe pour la saison prochaine.

M. Flon, destiné, comme on sait, à remplacer effectivement M. Calabresi, — et qui commence, — est allé la semaine dernière à Anvers pour entendre un ténor. Ce ténor, M. Scaremberg, viendrait prendre la place de MM. Imbart de la Tour et Cossira, qui ne seront probablement pas réengagés...

Le Collège, qui n'entend pas donner le théâtre à MM. Flon et Stoumon, a exigé de tous les candidats l'engagement écrit de ne pas se faire remplacer et de consacrer exclusivement tout leur temps à la gestion de la Monnaie.

Le bruit a couru aussi que le ministre des Beaux-Arts de France avait offert la direction de l'Opéra-Comique à M. Calabresi, mais que celui-ci, pour ne pas désobliger le Collège dont il est le candidat, avait refusé, à son grand regret, cette offre tentante.

Rétablissons les faits : Le ministre qui a son candidat n'a fait aucune proposition à M. Calabresi. C'est M. Henry Carvalho, fils du directeur défunt, qui lui a soumis cette combinaison, laquelle n'avait d'ailleurs aucune chance d'être agréée, le gouvernement français ne voulant pas accorder la direction de l'Opéra-Comique à un vieillard de 73 ans.

***

Au théâtre des Galeries la revue *Vive Bruxelles !* continue à faire florès. Jamais première série de cinquante représentations d'une pièce locale n'obtint succès aussi décisif, aussi constant, aussi indiscuté. C'est à peine si l'on songe à mettre en répétition, pour se conformer à la tradition, des scènes nouvelles destinées à donner un intérêt inédit à la revue, par l'introduction d'un certain nombre d'épisodes relevant de l'immédiate actualité.

M. Maugé tient là un des plus gros succès qu'ait enregistré la chronique de nos théâtres.

M. Van Hamme, l'expert maitre de ballet du théâtre des Galeries, qui a réglé, avec une adresse appréciée par cinquante mille spectateurs, les tableaux chorégraphiques du Palais de la loterie, a été l'objet d'une manifestation de sympathie qui marquera dans sa carrière. Un objet d'art lui a été remis par tout le personnel du ballet, heureux de saisir l'occasion de la nouvelle année pour témoigner ses sentiments au méritant artiste.

Ce n'est pas la seule fête qui ait marqué, au théâtre des Galeries, l'époque des traditionnels souhaits : M. et Mme Maugé ont réuni en deux banquets somptueux les artistes et chefs d'emploi du théâtre, et l'on a bu, avec cordialité, avec enthousiasme aux succès assurés d'une direction qui a, depuis longtemps déjà, conquis toutes les sympathies du public bruxellois.

La quatrième édition des couplets de *Vive Bruxelles !* est à peu près épuisée. D'autre part, les exemplaires de la ronde chantée, au premier acte, par Mme Auffray, s'enlèvent rapidement.

La matinée d'aujourd'hui s'annonce très brillante. Par lettres et télégrammes, de nombreuses personnes de la province ont retenu leurs places pour cette représentation.

Le soir, cinquante-et-unième de la triomphale revue.

***

Toute la presse a constaté l'intérêt qui s'attache à la nouvelle pièce de M. Brieux, *Les Trois Filles de M. Dupont*, et a loué, sans réserves, l'admirable interprétation de cette comédie par la troupe du théâtre du Parc.

La *Gazette* termine ainsi le compte rendu de M. Ed. Cattier :

« Ces *Trois Filles de M. Dupont*, jouées par les éléments ordinaires d'une troupe, patiemment formée et toujours améliorée, d'artistes qui se sentent bien les coudes, laisseront un souvenir d'art durable. Et l'on peut dire,

sans banalité de réclame, qu'elles font honneur à la direction qui nous les a montrées et classent bien le théâtre où elles se jouent. »

D'autre part, nous lisons dans la *Chronique :*

« L'œuvre de M. Brieux est d'une interprétation très difficile ; nous croyons qu'aucune troupe ne pourrait mieux en mettre la valeur en relief, et aucune direction ne pourrait la monter avec plus de soin.

On dit cependant que la ville a résilié le privilège de la direction actuelle. On croit rêver.

Quoi qu'il arrive, la représentation et l'interprétation de *Les Trois Filles de M. Dupont* laissera au bilan de la direction Alhaiza un souvenir inoubliable. »

Même appréciation flatteuse de la part de M. Charles Tardieu, dans l'*Indépendance belge;* Sicard, dans l'*Etoile belge;* Lucien Solvay, dans le *Soir*, etc.

La direction du Parc, au lendemain de ce grand succès, a mis en répétition *Niobé* et *Jalouse*, l'œuvre de notre compatriote Adolphe Leclercq et Bisson, les spectacles de demain.

Mlle Fériel est réengagée pour ces ouvrages.

Dans sa séance de vendredi la section des Beaux-Arts du Conseil communal a arrêté le cahier des charges à soumettre au vote du Conseil pour le théâtre du Parc.

Les principales modifications visent l'obligation pour le directeur de jouer chaque année huit actes d'auteurs belges et celle de ne plus donner que quatre fois par semaine un même spectacle. Toutefois, pour les pièces nouvelles jouées pour la première fois à Bruxelles, le directeur est autorisé à jouer la pièce sans interruption pour les sept premières représentations.

Voilà une clause qui rend toute exploitation impossible. Interrompre le cours des représentations d'une pièce à succès, c'est la tuer ; de plus, le Parc ne peut en une saison créer un répertoire, et comment, si cet article est adopté, le directeur pourra-t-il faire des engagements d'artistes en représentations?

Nous espérons qu'après réflexion les auteurs de la proposition la retireront, car elle ne peut avoir aucun résultat pratique.

***

La Reine ayant manifesté le désir d'assister à une représentation de la *Marchande de Sourires*, le succès de la saison au Molière, la belle œuvre de Mme Judith-Gautier sera reprise pour sept jours, du 8 au 14 janvier.

La Reine assistera à la représentation de lundi.

Le Molière donnera ensuite le *Filleul de Pompignac*, une œuvre d'Alexandre Dumas fils, peu connue à Bruxelles, malgré le grand succès qu'elle obtint à Paris et partout à l'étranger.

La première du *Filleul de Pompignac* aura lieu le samedi 15 janvier.

M. Munié reprendra très prochainement *Henri III et sa Cour*, le chef-d'œuvre d'Alexandre Dumas père, qui obtint récemment, lors de la reprise au Théâtre-Français, un nouveau et très grand succès.

M. Munié vient de recevoir la mise en scène exacte du Théâtre-Français.

Le costumier Lepère, un nouveau venu à Bruxelles, est allé à la Comédie française prendre les croquis des costumes, afin de leur donner le cachet authentique. On dit merveille de ces costumes !

Henri III et sa Cour sera monté au théâtre Molière dans un cadre de décors nouveaux dus à M. Dumont, dont le public bruxellois a pu aprécier le talent.

***

Le *Bâtard rouge* s'affirme à l'Alhambra comme un très grand succès. Les péripéties de cape et d'épée qui animent la pièce d'un bout à l'autre soulèvent chaque soir des transports d'enthousiasme. Les principaux interprètes, MM. Normand, René Robert, Monca, Calvin et Jalabert, Mmes Villars et Delporte sont rappelés après chaque acte.

Le *Bâtard rouge* parait plaire à tous les publics ; pendant toute la semaine, nous avons remarqué dans les baignoires des spectateurs extra *select* prenant à l'action le plus vif intérêt. Dimanche dernier ç'a été un véritable envahissement ; le théâtre, à l'ouverture des portes, a été en quelque sorte pris d'assaut et la police a dû appeler les pompiers de service à la rescousse pour parvenir à maintenir la foule.

Pour éviter la cohue aux bureaux du soir, nous engageons vivement le public à retenir ses places (sans augmentation de prix) en location ; le bureau est ouvert au théâtre de 10 heures du matin à 6 heures du soir ; le dimanche, il reste ouvert jusqu'à 6 h 1/2.

La représentation est terminée tous les soirs vers 11 heures. Le spectacle convient donc admirablement aux spectateurs de province désirant rentrer chez eux le même soir.

M. A. Lemonnier est à Bruxelles depuis plusieurs jours pour faire répéter la *Closerie des Genêts* qui passera après le *Bâtard rouge* et dont le succès en ce moment atteint des proportions triomphales à Paris, au théâtre de la République.

On sait que Taillade, qui viendra jouer également le rôle de Kerouan à Bruxelles, y fait définitivement ses adieux de comédien au public.

***

Au théâtre Flamand, aujourd'hui en matinée, *De Zoon des Beuls*. Le soir à 7 h. 1/2 et lundi, *Jane Shore*.

Mercredi et jeudi, *Een Haastig Woord*, comédie en un acte de M. Edmond Matthys, *De Gasthuisnon*, drame en vers en un acte de M. Lievevrouw-Coopman, et *35 Milliards*, vaudeville en trois actes de M. Louis Peereboom, trois nouveautés d'auteurs belges.

Lundi 17 janvier, représentation extraordinaire : *Katharina Howard*, grand drame d'Alex. Dumas, au bénéfice de M. Arthur Hendrikx, le très méritant jeune premier de la troupe.

***

Au Pôle Nord, aujourd'hui dimanche, le fameux géant Wilkins paraitra pour la dernière fois sur la piste de glace.

Lundi, débuts de Charlton, *the Boy Champion*, l'extraordinaire patineur qui vient de faire courir tout Paris au Palais de glace.

A la Scala, tous les soirs, grand succès pour le trio Bratz, Hutman, l'homme sans bras, Mlle Nita Darbel et O'Gust.

***

M. Soulacroix part fin janvier pour Marseille où il est engagé au Gymnase pour une série de représentations de *Rip-Rip* après lesquelles il ira chanter l'opéra comique à Nice.

En mars, il doit donner dix représentations à Monte-Carlo où il chantera notamment *Moïna*.

Le dernier ouvrage qu'il chantera à Bruxelles est la *Basoche* dont la reprise est fixée à demain lundi.

***

M. Henry Krauss, qui a terminé à Liége la série triomphale de ses représentations, va, dès le 15 janvier, faire en Belgique et en Hollande une tournée avec *Hamlet*, *Kean* et *Don César de Bazan*.

***

Mlle Georgette Leblanc vient d'obtenir un succès considérable à Paris, à la Bodinière, en donnant des auditions de mélodies de Schubert.

***

Mlle Emelen, lisez Mlle Mathilde Van Emelen, la jolie Louvaniste sortie du Conservatoire de Bruxelles, vient d'être engagée à l'Opéra-Comique pour y créer le rôle du prince Charmant dans la *Cendrillon* de Massenet.

Mlle Emelen a débuté à La Haye, sous la direction de M. Mertens ; depuis lors, elle a chanté *Thaïs*, avec succès, à l'Opéra de Nice.

Avec Mlle Parentani qui brille à l'Opéra-Comique du plus vif éclat ; avec Mlle Charton qui ne tardera plus à y entrer, voilà un joli trio qui fait grand honneur à l'école Warnots.

LA DIRECTION DE LA MONNAIE

Voici la note annexée à la demande faite le 5 janvier 1898 par MM. Maurice Kufferath et Guillaume Guidé et adressée à tous les membres du Conseil communal.

Commandite et programme général. — Appuyés par des commanditaires qui connaissent et approuvent leurs projets, MM. M. Kufferath et G Guidé sont fermement résolus à chercher dans le **renouvellement** du répertoire et l'*amélioration des conditions matérielles et artistiques* de l'exécution des éléments d'intérêt de nature à attacher au théâtre de la Monnaie la clientèle locale, provinciale et étrangère.

Ils sont convaincus que la première règle d'une bonne administration théâtrale est d'offrir au public des spectacles variés, fréquemment renouvelés, qui piquent sa curiosité, satisfassent son besoin d'art, lui procurent ou une distraction agréable ou de fortes émotions esthétiques. Persévérer dans la routine antérieure, c'est aller à une décadence graduelle et irrémédiable de la première scène belge.

A une situation artistique nouvelle, il faut des procédés et des hommes nouveaux.

***

Hommes nouveaux. — S'ils n'ont pas eu jusqu'ici l'occasion de diriger une entreprise théâtrale, MM. Kufferath et Guidé n'en sont pas moins, par tout leur passé et leurs constantes études, préparés mieux peut-être que par la routine théâtrale à faire œuvre d'administrateurs intelligents et habiles.

Lauréat du concours universitaire avec un travail sur l'*Histoire du théâtre Français depuis Molière* (1873), M. Kufferath n'a pas cessé de s'occuper de questions de théâtre, soit comme critique dans la presse, soit comme commentateur et historien du théâtre de Wagner, soit comme *auteur dramatique*. Il a eu deux actes joués au Théâtre du Parc ; sous des directions diverses, il a monté seul et mis en scène, soit à l'ancien Alcazar, soit à l'Alhambra, à Anvers, Liége et Gand, trois opéras comiques, dont les livrets étaient de lui en collaboration avec Emile Hennequin, Valabrègue, Maurice Hennequin, Louis Gallet, etc. Au théâtre Flamand d'Anvers, il a dirigé et surveillé les dernières répitions de *Preciosa* de Weber à la demande de M. Peter Benoit et des directeurs.

En 1887, il a suivi dans leurs pérégrinations, en Belgique, les remarquables comédiens du duc de Saxe-Meiningen, recueillant jour par jour aux répétitions, de la bouche de leur génial régisseur, feu le conseiller Chronegk, les indications les plus précieuses sur la mise en scène si nouvelle et si intéressante de cette troupe célèbre Depuis plus de vingt ans, il a assisté, tant en Belgique qu'à l'étranger, à Londres, La Haye, Dresde, Vienne, Carlsruhe, Paris, à toutes les premières marquantes, prenant avec soin, aux répétitions (Carlsruhe, Vienne, Bayreuth), des notes sur l'exécution scénique et musicale. Chargé enfin, en 1894, d'une mission du gouvernement à l'effet d'étudier l'*organisation des écoles d'art dramatique dans les conservatoires d'Autriche et d'Allemagne* il a visité successivement les théâtres de Francfort, Carlsruhe, Munich, Vienne, Prague, Dresde, Leipzig, Berlin, recueillant partout des informations sur le recrutement des troupes, l'organisation du répertoire, l'administration financière et artistique, sur la mise en scène, observant aussi des procédés nouveaux qu'il a signalés aux hommes du métier, directeurs ou régisseurs qui ne les connaissaient point et qui en ont fait leur profit.

M. G. Guidé, de son côté, n'a pas cessé, depuis vingt et un ans, d'appartenir à différents théâtres, tant en France qu'en Belgique (Liége, Paris, Angers), enfin au théâtre de la Monnaie, où il est depuis quatorze ans. Ses succès comme professeur au Conservatoire royal de Bruxelles, les témoignages de haute estime qu'il tient des plus illustres maîtres contemporains et de chefs d'orchestre tels que Hans Richter, Félix Mottl, Richard Strauss, Hermann Levi, Vincent d'Indy sont une garantie des services éminents qu'il peut rendre, au point de vue artistique, dans la direction d'une entreprise théâtrale dont il connait les secrets autant que les pourrait connaitre le plus expérimenté chef d'orchestre.

***

Concerts symphoniques. — Associés avec M. Eugène Ysaye, MM. Kufferath et Guidé ont fondé, il y a trois ans, une société de concerts qui s'est imposée par son éclectisme à l'attention du public bruxellois. Sans autre appui que les sympathies qu'ils ont su grouper, grâce à leur prudente administration et à leur activité, sans subside, sans commandite, là où d'autres tentatives similaires bien supérieurement et richement dotées avaient complètement échoué, ils ont pleinement réussi, à ce point qu'ils ont pu doubler pour cette saison le nombre de leurs auditions.

Principes d'administration. — Ce résultat ils l'ont obtenu :

1° Par la composition méthodiquement raisonnée des programmes ;

2° Par le choix des solistes exécutants ;

3° Par la réalisation la plus économique possible, grâce à la sûreté et au sérieux du travail.

Ces mêmes principes, MM. Guidé et Kufferath sont décidés à les appliquer avec fermeté au théâtre de la Monnaie :

Ordre, méthode et *discipline* inflexible dans le travail au théâtre.

Composition très variée des spectacles par l'adjonction au *répertoire courant* des chefs d'œuvre classiques totalement ignorés ou jamais exécutés à Bruxelles, et de *toute œuvre nouvelle*, belge ou étrangère, qui leur paraitra digne des suffrages du public.

Choix d'un groupe d'artistes dont les aptitudes vocales et scéniques correspondent à l'ensemble d'œuvres portées au programme de chaque saison, sans préjudice de l'engagement d'artistes en renom, soit pour la création d'œuvres nouvelles, soit pour la reprise d'œuvres anciennes.

Ils comptent aussi relever le **ballet** et donner dans ce genre des nouveautés et des œuvres applaudies ailleurs.

***

Engagements d'artistes. — Grâce à leurs relations dans le monde des artistes, non seulement en Belgique, mais en France, en Allemagne, en Russie, en Angleterre, en Espagne, en Italie, connaissant le personnel des théâtres dans les plus grandes capitales comme dans les villes de province, attentifs aux talents jeunes qui promettent, ils savent où trouver leur personnel ; ils constitueront leur troupe d'après un plan déterminé en vue d'un ensemble artistique. Ils ont l'intention d'ailleurs de s'attacher un directeur du chant et de la scène choisi parmi les plus autorisés et les plus compétents.

Artistes belges. — Ils s'engagent en outre à ne laisser passer aucune occasion de s'assurer le concours de jeunes artistes belges sortant de nos conservatoires ; et ce qu'ils ont fait à cet égard dans leur entreprise de concerts, ils l'exécuteront dans leur entreprise théâtrale.

***

Matinées et Concerts. — Ils sont d'ailleurs résolus à continuer et à développer leurs concerts, qui serviront, en quelque sorte, d'école préparatoire et d'essai aux solistes.

Représentations combinées. — Ils se proposent de demander éventuellement à la Ville, sans aucun subside, l'autorisation de donner, en matinées, avec le concours des artistes de comédie, soit du théâtre du Parc, soit du théâtre Flamand de Bruxelles, certaines œuvres dramatiques ornées de musique, telles que l'*Egmont*, de Gœthe, musique de Beethoven ; le *Songe d'une Nuit d'été*, de Shakespeare, avec la musique de Mendelssohn ; les *Erynnies*, de Leconte de Lisle, musique de Massenet ; la *Charlotte Corday*, de Peter Benoit, et d'autres œuvres similaires. Ces matinées n'arrêteraient pas l'exploitation normale du répertoire et laisseraient intacte la représentation du soir dans chacun des théâtres intéressés. Ils comptent aussi donner des oratorios dramatiques tels que la *Sainte Élisabeth* de Liszt et la *Godelive* de Tinel.

***

S'étant fait l'un et l'autre une loi du travail assidu le plus persévérant, MM. Guidé et Kufferath croient avoir donné assez de preuves d'énergie dans l'action, de nouveauté dans l'initiative, pour que ce programme ne soit taxé de vaine promesse.

Ce n'est pas d'ailleurs en une année qu'ils comptent le réaliser, mais par séries, de manière à entretenir l'attention du public. Leur but est de donner au théâtre de la Monnaie le caractère d'un théâtre *international* qui convient si bien à sa situation dans une capitale placée au confluent de deux civilisations, habitée par d'actives et nombreuses colonies étrangères et chaque année visitée par des théories d'hôtes balnéaires qui ne demandent qu'un prétexte artistique pour s'y arrêter plus longtemps qu'ils ne font actuellement.

Aperçu du programme des trois premières années :

1re année : *Rheingold* et reprise de la *Walkyrie*, *Iphigénie en Aulide*, de Gluck (première à Bruxelles), *Euryanthe*, de Weber (première à Bruxelles), *Benvenuto Cellini*, de Berlioz (première à Bruxelles), trois actes de Mozart (première à Bruxelles), trois actes de Grétry, Boïeldieu et Méhul, *Gwendoline*, de Chabrier (reprise) ; répertoire courant : *Huguenots*, *Faust*, *Carmen*, *Sigurd*, le *Roi d'Ys*, *Lohengrin*, *Tannhœuser* ; ballet : *Namouna*, de Lalo ; opéra comique, etc. Nouveautés : *Artus*, d'Ern. Chausson, *Falstaff*, de Verdi, ou la *Princesse d'Auberge*, de Blockx.

2e année : *Siegfried* et *Crépuscule des Dieux* (Wagner) (premières à Bruxelles), la *Prise de Troie* et les *Troyens à Carthage* (Berlioz) (premières à Bruxelles), *Hulda*, de César Franck (première à Bruxelles), *Etienne Marcel*, de Saint-Saëns (première à Bruxelles), *Otello*, de Verdi (première à Bruxelles), répertoire courant. Nouveauté : *Sancho*, de J. Dalcroze.

3e année : La Tétralogie complète, *Alceste* ou *Armide*, de Gluck (première à Bruxelles), *Don Juan* ou *Mariage de Figaro* (Mozart), la *Vestale*, de Spontini (première à Bruxelles), *Fidelio*, de Beethoven, *Béatrix et Benedict*, de Berlioz (première à Bruxelles), répertoire courant. Nouveautés à déterminer.

En matinée, pendant les trois ans : *Egmont*, le *Songe d'une Nuit d'été*, les *Erynnies*, etc. ; restitutions d'anciens opéras de Lulli, Rameau, Grétry, Rousseau, etc., avec le concours éventuel d'élèves du Conservatoire et d'artistes du théâtre.

Lettre de Paris

Après avoir été beaucoup ballotté, le *Passé* de M G. de Porto-Riche a trouvé asile dans le port paisible et hospitalier de l'Odéon

Le *Passé* est une comédie intime, une étude plutôt qu'une pièce, une analyse psychologique, voire physiologique plutôt qu'une œuvre théâtrale ; aussi je ne crois pas au succès du *Passé*, encore que je le souhaite vivement, le succès, car j'ai pris personnellement à l'audition de cette œuvre un plaisir extrême, plaisir d'autant plus grand peut-être que je me sentais à peu près seul à l'éprouver aussi complètement !

Le *Passé* est une œuvre de merveilleuse observation du cœur féminin, une tranche d'humanité taillée sur le vif, et c'est précisément parce que le *Passé* est fait de vérité qu'il ne plait pas à tout le monde !

Une femme a aimé, elle a souffert ; elle s'est guérie, elle le croit du moins, par le travail, par l'art.

Des années se sont écoulées ; l'homme jadis adoré reparaît, elle l'aime toujours, l'ayant revu, et lutte contre la passion renaissante,

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. Guérin, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. Stracké, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. Gilisser, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente ; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

ou plutôt réveillée, qui l'envahit; elle se rappelle le passé et ne veut plus subir les mêmes trahisons, les mêmes épreuves : toute la pièce est dans ce combat continu avec ses phases diverses. C'est long, c'est monotone, c'est fastidieux, dit-on, c'est étonnamment et superbement « nature » et cela me plait, m'attache, me séduit plus que je ne saurais l'exprimer; je dis ce que je pense, ne prétendant nullement avoir raison contre ceux qui n'éprouvèrent pas la même sensation que moi!

Mme R. Sizos est tout à fait remarquable dans le principal rôle qu'elle joue avec une sincérité d'accent, un réalisme peu ordinaires.

Les autres rôles sont tenus d'une manière insuffisante par... inutile de les nommer, ils se rattraperont une autre fois.

***

La question de l'Opéra-Comique paraît réglée, à moins d'imprévu. C'est M. Albert Carré qui prendrait la direction de notre seconde scène lyrique

A M. Carré serait adjoint comme directeur de la scène, administrateur général, M. Albert Vizentini, le « manager » du Grand Théâtre de Lyon. Toutefois, M. Carré serait seul directeur responsable.

M. H. Carvalho demeurerait secrétaire du théâtre et le premier chef d'orchestre serait M. André Messager qui, en acceptant cette fonction, prendrait l'engagement de ne faire représenter, ni à Paris ni ailleurs, aucun ouvrage théâtral pendant un laps de sept années.

A l'heure présente tout cela est arrêté, convenu, mais... il y a un mais! M. Rambaud, ministre de l'instruction publique, va s'absenter pendant quelques jours, et cela retardera la décision officielle, et dans quelques jours M. Victor Capoul, retour d'Amérique, sera dans nos murs et M. Victor Capoul est, paraît-il, si bien, si chaleureusement, si puissamment « pistonné » qu'il ne serait pas impossible.... Auquel cas M. Capoul aurait très probablement pour associé M. Debruyère; mais je le répète, *quant à présent*, c'est la combinaison Carré qui tient la corde.

A.-Ch. Vogel.

MUSIQUE.

Pour rappel : Aujourd'hui à 2 heures, à l'Alhambra, troisième concert Ysaye, consacré à l'école anglaise.

***

Concerts populaires. — Pour rappel, dimanche prochain, 16 janvier, à 1 h. 1/2, au théâtre de la Monnaie, deuxième concert d'abonnement, sous la direction de M. Joseph Dupont et avec le concours de M. Ferruccio-B Busoni, pianiste, et du *Choral mixte* (directeur M. L. Soubre).

Programme : Première partie. 1. *Psyché*, poème symphonique pour orchestre et chœurs (en trois parties) (César Franck). Deuxième partie. 2. Concerto en *mi bémol* (Beethoven), pour piano avec accompagnement d'orchestre, exécuté par M. Ferruccio-B. Busoni. 3. Les Murmures de la Forêt (*Siegfried*) (Richard Wagner). 4. *a*. Scherzo en *si bémol* (op. 31) (Chopin); *b*. Nocturne en *ré bémol* (op. 27, n° 2 (Chopin); *c*. *Hexameron* (Liszt, Thalberg, Pixis, Herz, Czerny, Chopin) exécuté par M. Ferruccio-B. Busoni. 5. *Kaisermarsch* (Richard Wagner).

Pour les places s'adresser chez MM. Schott frères, 56, Montagne de la Cour.

Répétition générale la veille du concert, samedi 15 janvier, à 2 h. 1/2, à la Grande-Harmonie.

Les troisième et quatrième Concerts populaires d'abonnement sont dès à présent fixés aux dimanches 13 et 27 mars.

***

Bruxelles-Attractions. — Aujourd'hui dimanche, à 3 heures, à la Bourse, concert donné par la musique du 2e régiment de guides sous la direction de M. Ed. Simar, avec le concours de Mlle Estelle Servais, cantatrice, 1er prix du Conservatoire de Gand, et M. A. Lefèvre, soliste de la musique des guides.

***

Une audition de trios (Mozart-Beethoven-Brahms), intercalés de morceaux de chant des mêmes maîtres, sera donnée le mercredi 19 janvier, par Mme Feltesse-Ocsombre, MM. Laoureux, violoniste et Bosquet, pianiste, avec le concours de M. Godenne, violoncelliste.

S'adresser pour les places chez Schott frères, 56, Montagne de la Cour, et chez tous les éditeurs de musique.

***

Dimanche prochain, concert donné au théâtre de la ville par l'Ecole de musique de Louvain : L'*Escaut*, oratorio de Benoit. Trois cents exécutants sous la direction de M. Emile Mathieu.

Mondanités

Carnet mondain :

Mercredi 12 janvier, bal chez LL. AA. RR. le comte et la comtesse de Flandre.

Samedi 15 janvier, bal chez M. et Mme Ernest Preud'homme, rue des Palais.

Samedi 22 janvier, bal à la Société belge des ingénieurs et des industriels.

Les bals de la Cour sont fixés aux 3 et 9 février.

***

La première des *Trois Filles de M. Dupont*, qui a été donnée mercredi au Théâtre du Parc, avait attiré une foule brillante. Ce fut la salle la plus select de la saison.

Remarqué : le baron et la baronne Paul Pycke, Mme Drugman, le baron et la baronne Beyens, M. et Mme Maskens, M. et Mme de Tiége, M. et Mme Steens, le baron et la baronne Gaston Pycke de Peteghem, le baron et la baronne de Bieberstein, M. et Mme Léon Van Hoegaerden, le baron et la baronne Léon Lambert, le général et Mme Bouyet, Mme de Bauër, le capitaine-commandant et Mme Reyntiens, M. et Mme Chomé-Laroque, M. et Mme Jacobs, Mme Baudoux, etc.

MM. le comte Pierre van der Straten-Ponthoz, le comte Cornet de Ways-Ruart, le major Waldor de Heusch, Josse Goffin, May, de Bauër, le major Huyttens de Terbeck, Tiberghien, Florent de Heusch, le lieutenant Morel, Fernand de Thier, Maskens, Paul, le lieutenant Witterwulghe, Hauman, Sadi Kirschen, le lieutenant Paul Morin, Van Wambeke, etc.

Du monde artiste : Mmes Rachel Neyt et Praxine, MM. Soulacroix et Maurice Chomé, M. et Mme Riche.

***

La salle, vendredi, aux Nouveautés, à la première de la revue.

Aperçu au hasard des lorgnettes : M. et Mme Tournay-Detilleux, M. et Mme Chomé-Laroque, MM. le capitaine-commandant comte van der Straten-Ponthoz, le lieutenant comte de Renesse, Crombez, Josse Allard, T'Schaggeny, Balser, de Bauer, Paul Hamoir, le lieutenant Morel, Hauman, Maskens, Fernand de Thier, Emile Tournay, le lieutenant Paul Morin, Michel Orban, Josse Goffin, Sadi Kirschen, le lieutenant Willems, le Dr Aubrun, de Halloy de Waulsort, Calmeyn, le lieutenant Debroux, Coumont de Frasnes, Chaudron, Ziane, etc.

Du monde artiste : Mmes Aciana, Rachel Neyt, Viarny, Andrée, MM. Octave Maus, l'architecte Jules Barbier, Bonnard, Gilibert, Vauthier.

***

A la première des *Trois Filles de M. Dupont* on a beaucoup remarqué la toilette crêpe de chine noir portée avec une si grande distinction par Mlle Ant. Rogé. La charmante artiste en a reçu de nombreux compliments et elle a exprimé sa vive satisfaction à la Maison Carlier, 4, rue Sainte-Gudule.

***

Le carnaval approche; les bals de la Monnaie sont fixés cette année aux dates suivantes :

Le samedi 19 février, bal des abonnés.
Le mardi 22 février, bal du mardi-gras.
Le dimanche 27 février, bal du grand carnaval.
Le dimanche 20 mars, bal de la mi-carême.

***

La mode a créé pour cet hiver, comme grand luxe de bals et de réceptions, la robe de tulle toute pailletée, noire, acier, pompadour. La maison Vandeputte en offre un choix merveilleux; c'est aussi cette semaine la mise en vente de dentelles et voilettes de cette maison, qui continue ainsi par série la liquidation de tous ses assortiments, pour les renouveler au mieux lors de l'inauguration de ses agrandissements rue Saint-Jean, 22 et 24.

***

M. Frédéric Descamps, professeur de rhétorique latine à l'athénée royal d'Ixelles, auteur de plusieurs comédies applaudies, notamment au théâtre du Parc, vient d'épouser Mme veuve Eugénie Liedts.

***

Le Saint-Marceaux sec 1889, qui est le grand favori de la plus haute aristocratie anglaise, semble prendre une place prépondérante dans le high-life bruxellois.

Toutes les bonnes maisons du pays en prennent couramment et nous croyons d'autant plus à un grand succès pour cette célèbre maison, que 1889 est une des meilleures années du siècle en champagne comme 1815, 1824, 1835, 1868 sont en fine champagne de Curlier-Courvoisier des années on ne peut plus marquantes et réussies.

***

On annonce pour le vendredi 21 janvier, au Théâtre Flamand, une grande fête de charité donnée au profit de l'Association pour l'amélioration des logements ouvriers.

Au programme, une partie musicale et artistique à laquelle prendront part : la musique du 1er régiment de guides, Mlle Fanny Collet, cantatrice; Mlle Mary Paul, violoniste; Mlle Clara Simar, harpiste; M. Emile Bosquet, pianiste; M. Ernest Jeck, violoncelliste; M. Stevens, accompagnateur.

Le zographe, projections animées et lumineuses par le photographe Alexandre.

L'œuvre est placée sous la présidence d'honneur de S. A. R. la comtesse de Flandre, qui honorera la fête de sa présence.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M A. Fossé, 72, rue de Namur.

***

La Société belge des Ingénieurs et des Industriels offrira vendredi soir, un « Thé chinois » à la mission belge qui vient de revenir de la Chine où elle s'est distinguée d'une manière si brillante.

A cette occasion, les salons de l'hôtel Ravenstein seront décorés de tentures chinoises et japonaises, de soieries, de cloisonnés de Pékin, etc., de plus de huits cents photographies de la Chine, du Japon, de l'Inde, des Montagnes Rocheuses rapportées de leur voyage par MM. Dufourny, Walin, de Borchgrave, Lucien Janssen et Masy. M. Halot, consul du Japon, prêtera des photographies japonaises et divers objets précieux; M. Kaiser décrira les cataractes du Niagara et les Montagnes Rocheuses; les membres de la mission se sont chargés d'expliquer les photographies du Céleste Empire. M. Vermeulen prêtera son concours pour la décoration générale

Le programme comporte une illumination avec feu d'artifice dans la cour de l'hôtel Ravenstein. Les locaux décorés resteront accessibles aux membres de la Société et au public, les 15 et 16 janvier, moyennant une entrée de 25 centimes perçue au profit des pauvres.

***

Champagne Royal Mareuil.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

Champagne Auguste BARA
AVIZE

Agent général en Belgique :

G. FOURCROY

78, rue Rubens, Bruxelles.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE

Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)

BAINS RUSSES (à vapeur)

BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES

Système complet de douches à toutes les températures

SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES

ÉCOLE DE NATATION

ouverte pendant toute l'année

LEÇONS DE NATATION

par des professeurs spécialement attachés à l'établissement

COURS DE NATATION POUR DAMES

ENCADREMENTS D'ART
ESTAMPES
TÉLÉPHONE 1384 N. LEMBRÉE
BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

SOURCE ROMAINE

Eau minérale gazeuse naturelle

Eau de table de Monseigr le Comte de Flandre

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO :

56, rue de la Duchesse, 56, à Anvers

DÉPOSITAIRE A BRUXELLES :

M. ALEXANDRE FOSSÉ

72, rue de Namur, 72, à Bruxelles

SPA

A 2 H. 1/2 DE BRUXELLES

SAISON D'HIVER

MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL

BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE

FÊTES ET CONCERTS AU CASINO

spécialement aménagé pour la saison d'hiver.

Maison LE LORRAIN

AUG. LE LORRAIN FILS

SUCCESSEUR

71, rue de l'Ecuyer, 71

BRUXELLES

(à côté du théâtre des Galeries Saint-Hubert)

FOURNISSEUR DE LA COUR

Bronzes d'art et de fantaisie
Petits meubles de luxe
Eventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie - Brosserie - Parfumerie

OBJETS POUR CADEAUX

NOËL-ÉTRENNES

FOURNITURES POUR MODES
SPÉCIALITÉ DE VOILETTES

MAISON D. BAUVEROY

1, Vieux Marché aux-Grains
et 2, rue de Flandre, Bruxelles.

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

PARFUMERIE AUREA, PARIS

Extrait pour le mouchoir AUREA
Eau de Toilette . . . . . AUREA
Poudre de Riz . . . . . AUREA

Bouquet le plus recherché pour la fraîcheur et la finesse de son parfum.
Détail dans toutes bonnes parfumeries.
GROS : 85, RUE ARCHIMÈDE, 85, BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS
GAZES, CRÊPES ANGLAIS
DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSÉS
GARNITURES DE COUS
NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ

ROSALIE SCHWARTZ
19, rue de la Madeleine, Bruxelles

MODES DE PARIS
FANTAISIE ÉLÉGANTE

MARIA ANGER
13, rue Saint-Jean, 13.
SPÉCIALITÉ POUR TOQUES.

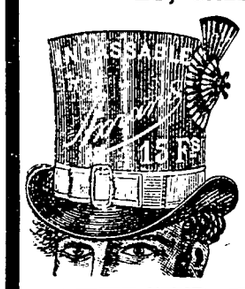
VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE

OTTO WISKEMANN

RUE DU CHÊNE
(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)
BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

AMAND DACHSBECK
MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871
23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE
CANNES ET PARAPLUIES
ARTICLES DE SPORT
Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.
RAYON NOUVEAU :
ATELIER DE CHEMISERIE
spécialité sur mesure
Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.
Prix très modérés.

ROBES
BERTHE ROBYN
1
Rue du Congrès

AU GRAND OURS BLANC

DAVID, WALTHER & Cie

SUCCESSEURS DE LAVALETTE-WEINKNECHT

1, Rue Sainte-Gudule, Bruxelles.

SPÉCIALITÉ DE ROBES, MANTEAUX FOURRURES ET PELISSES

TÉLÉPHONE 1311

Grand prix et Médaille d'or à l'Exposition internationale de Bruxelles 1897.

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, membre du Jury. Anvers 1894.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

11, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.



PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR

Bouquet Hympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Vente en Gros : Maison Norbert DE KEYN, à Bruxelles

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

---

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée
Détachage partiel de toilettes de cérémonie
Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.
USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE N° 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

BRONZES D'ART
APPAREILS D'ÉCLAIRAGE

A. & F. VAN AERSCHODT

Frères
144, BOULEVARD DU NORD
BRUXELLES
Téléphone 1636

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES
NOUVEAUTES
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

Imprimerie-Lithographie-Autographie

G. BASTINÉ

153, RUE DU PROGRÈS
BRUXELLES

Impressions commerciales. — Journaux.
Affiches. — Livraisons périodiques, etc.
Maison spécialement recommandée pour les travaux de luxe.

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 BRUXELLES RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.

Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »

LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

OSTENDE, 22, RAMPE DE FLANDRE

SPÉCIALITÉ DE GANTS ST-HUBERT

GANT IMPÉRIAL
AU GANT TYROLIEN
77, rue de la Madeleine, Bruxelles

CHAUSSURES DE LUXE

Atelier spécial pour les pieds sensibles.

La maison garantit une prompte guérison des pieds les plus abîmés par des chaussures mal confectionnées, sans cependant nuire à la forme élégante et allongée.

Charles VAN GOETHEM
Chausseur
3, PARVIS SAINTE-GUDULE, 3, BRUXELLES

CAMEO

THE BEST
AMERICAN
CIGARETTES

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.

AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE

D. DE STOBBELEERE

94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile
Carte Blanche. fr. 4 00 Chaperon Rouge. fr. 5 50
Carte Noire . . 4 50 Cabinet 6 50
Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc

Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.

SPECIALITES — BIERES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

PARFUMERIE BARDIN

40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE

préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot

COMPAGNIE D'ASSURANCES
sur la Vie
FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

« LOMBARTZYDE-BAINS »

DIGUE DE MER ET ABORDS
Terrains à vendre pour bâtir.
S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS

AFFECTIONS DE POITRINE

PASTILLES PARIS

Remède sûr contre la toux,
maux de gorge, influenza, bronchite. etc.
Prix : fr. 1-25
Dépôt général : Pharmacie, 23, chaussée d'Ixelles.

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES
TÉLÉPHONE N° 1407.

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles

CLUB PRIVÉ DU KURSAAL
MÊMES DISTRACTIONS QU'A MONTE-CARLO
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Ecrire au secrétaire
pour les formalités d'admission.

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES
(Porte de Namur)
VENTE, LOCATION, ÉCHANGE, ACCORDS
VENTE A TERME. OCCASIONS
Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

OUVERT après les spectacles

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

THEATRE ROYAL DU PARC

Bureau : 7 h. 1/2 Direction Paul ALHAIZA Rideau : 8 h.

LES

TROIS FILLES DE M. DUPONT

Comédie nouvelle en 4 actes de M. BRIEUX.

Grand succès du Théâtre du Gymnase.

DISTRIBUTION

Dupont	MM. PAULET.
Antonin Mairaut	A. BRAS.
M. Mairaut	GARAY.
Courthezon	PERRIN.
M. Pouchelet	LOBERTY.
Lignol	E. ALBERT.
Julie	Mmes SUGER.
Caroline	J. ROLLAND.
Angèle	A. ROGÉ.
Mme Dupont	WILHEM.
Mme Mairaut	PAULE VERY.
Mme Pouchelet	VIARNY.
Une bonne	DALILAH.



MANUFACTURE DE GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public.

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET ROMER
FONDÉE EN 1828

ÉTRENNES
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
32, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anvers.
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois)
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin, 29.

Bruxelles. — Imp. Ed. MONNOM, 32, rue de l'Industrie

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, aux Concerts de la Société Symphonique et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 18

16 JANVIER 1898

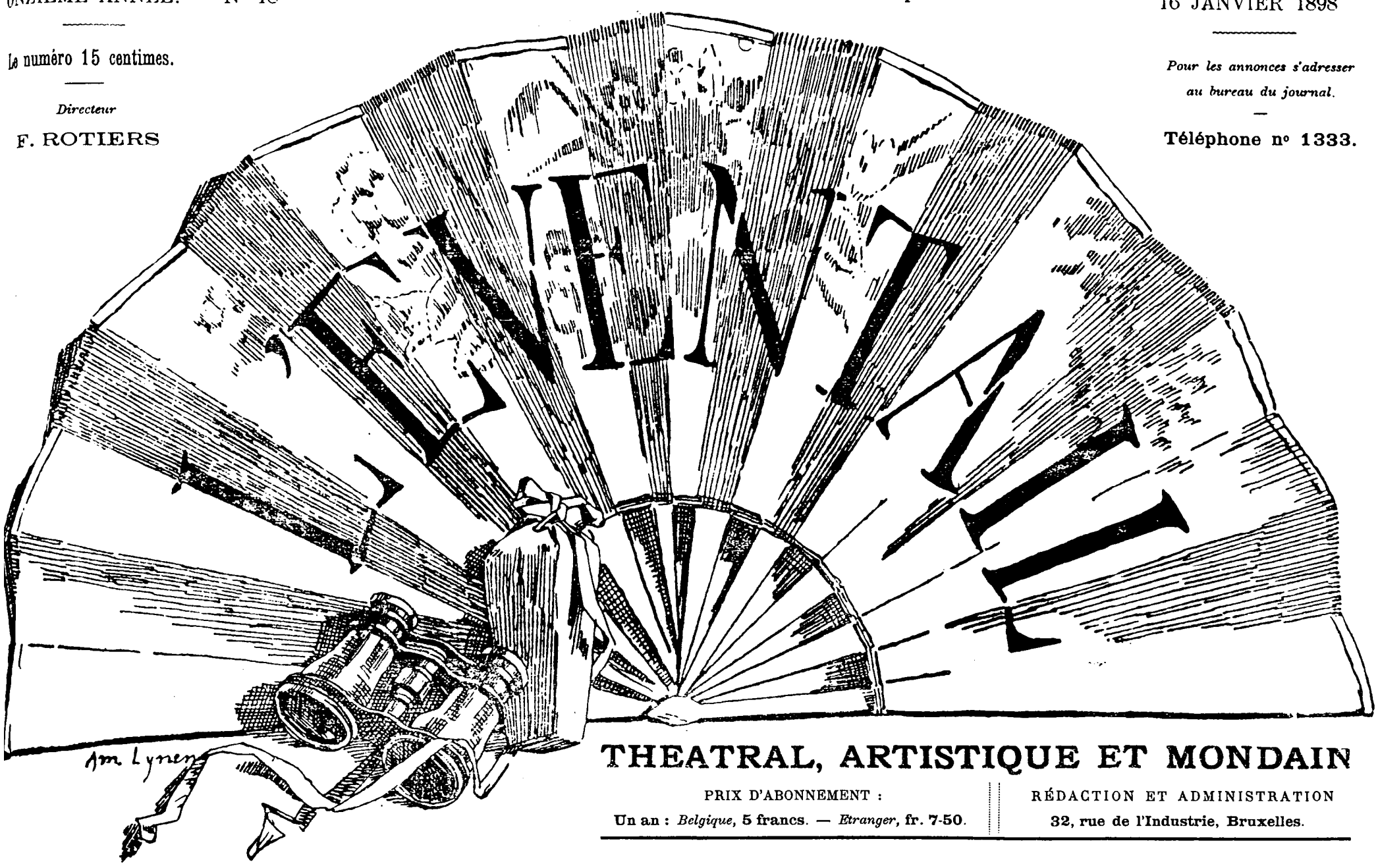
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Courrier de la Semaine

Le théâtre de Dumas fils, qui a toujours eu le don précieux de provoquer les discussions les plus passionnées, conserve, malgré le temps qui nous sépare déjà de l'époque où furent écrites la plupart des œuvres du maître, une étonnante puissance d'émotion, une vibrante jeunesse.

La reprise du *Filleul de Pompignac* au théâtre Molière en fait une nouvelle démonstration. Et M. Munié a eu, en faisant cette reprise, — une vraie première pour la plus grande partie du public, — une idée fort heureuse. Sur cette scène du théâtre Molière, depuis quelques années consacrée à la comédie moderne, au théâtre nouveau, il est particulièrement intéressant de produire cette œuvre du grand maître du théâtre d'hier. Les comparaisons que cela permet sont instructives et ni le théâtre moderne ni celui de Dumas fils n'en sortent amoindris.

Toutes les brillantes, toutes les puissantes qualités de l'auteur de la *Dame aux Camélias* et de l'*Ami des femmes* sont dans ce *Filleul de Pompignac*, dans l'histoire émouvante et contée avec de si mâles accents de la haine d'un père pour l'enfant né d'une faute de sa femme morte, pour ce fils qui n'est pas à lui, cet innocent sur lequel il se venge — en l'abandonnant aux dangers de la grande vie de Paris — de l'amant qu'il ne connait pas.

Et la scène au cours de laquelle il découvre enfin cet amant, après vingt-cinq ans, en un officier qui fut son ami jadis et qui se trahit en hésitant devant la parole d'honneur qu'on lui demande, est une des plus dramatiques que compte le théâtre français. Le troisième et le quatrième actes se maintiennent d'ailleurs presque entièrement à la hauteur de cette scène-là, et le dénouement qui jette le fils, Paul Dornan, dans les bras de celui qui n'est pas son père, mais qui l'a élevé, est d'une grande, saine et forte émotion.

Lorsque la pièce fut jouée pour la première fois à Paris, Auguste Vacquerie, après avoir dit les qualités dramatiques de la pièce et admiré la scène formidable du troisième acte, parlait longuement de l'esprit dépensé dans l'œuvre, de l'abondance de « ces traits que signent leur netteté froide comme de l'acier ».

C'est, en un mot, du beau Dumas, c'est-à-dire ce que le théâtre français possède de plus magistral.

La troupe de M. Munié joue le *Filleul de Pompignac* avec un remarquable ensemble nerveux et distingué.

Pompignac, le parrain débonnaire de Paul Dornan, c'est M. Moch, qui a une exquise discrétion bonhomme et un bel accent de bon sens. M. Joumard donne au rôle du général de Fronteville, l'amant, un accent de virile émotion qui atteint à la grandeur; M. Ramy joue avec lui la grande scène du troisième acte avec une belle chaleur. M. Lauras, dans le rôle quelquefois ingrat de Paul, a beaucoup de tenue, de correction et d'adresse. On sait quelle remarquable artiste est Mme Pauline Patry, quelle autorité elle apporte dans tous ses rôles, avec quelle étonnante souplesse ses rares qualités s'y adaptent; elles font merveille encore dans le rôle de Mme Lombard; celui de Marthe, la fiancée, convient fort bien à Mlle Praxine qui en fait une figure de tendre et digne fierté. L'élégante Mlle Laure Fleur, la très intelligente Mme Bode, Mlles Paule d'Ytte et Lépine, MM. Six et Leclair complètent un ensemble tout à fait brillant qui fait grand honneur au théâtre Molière pour lequel cette reprise sera, d'après la répétition générale, un nouveau succès de bon aloi.

L'Alhambra reprend ce soir un drame fameux : *Le Courrier de Lyon*, rendu immortel par le sujet (et celui-ci emprunte à ce qui se passe en ce moment en France un incontestable intérêt d'actualité), rendu célèbre par la création pittoresque que fit Paulin Ménier du personnage de Pierre Choppard, dit l'Aimable.

L'innocence ou la culpabilité de Lesurques demeureront une énigme dans les annales judiciaires, et le héros véritable ou supposé du crime célèbre du 8 floréal an IV restera dans la croyance populaire, en dépit du procès de revision poursuivi en 1869 par la famille et qui aboutit à un dénouement négatif, comme un martyr de la faillibilité humaine.

Dans le drame, représenté à l'origine à la Gaité, il ne peut y avoir la moindre hésitation.

Absurde ou non absurde, il n'en est pas moins vrai que cette fable a toujours exercé sur le public une réelle attraction. On trouvera toujours des gens pour s'apitoyer sur le triste sort du Lesurques des auteurs du *Courrier de Lyon*, plaindre la pauvre Julie, admirer l'humanité du juge Daubenton, frémir en présence de la sinistre physionomie du maquignon Choppard et rire des ahurissements de ce pauvre Fouinard.

Le vieux Diable-au-Corps a déménagé et, avec lui, toute sa séquelle. De la rue au Choux qu'il avait rendue célèbre il s'est dirigé, suivi des meilleurs suppôts de la franche gaité diabolique, vers la Grand'Place où le conseil communal lui a fait rebâtir tout exprès un home charmant.

Le Diable a rétabli là-haut un théâtre très amusant dans une salle où les fresques de cet autre diable de Lynen vous édifient sur les transformations successives de la Grand'Place. Partout un art original se mêle à la note comique.

Le *Sabbat*, le *Cortège alimentaire*, le *Noël flamand* surtout sont dessinés avec une finesse de goût et de sentiment où l'on reconnaît la main de Lynen ou de Dardenne; les poèmes de Lutens sont charmants et la partition du *Noël flamand* nous a paru une des meilleures que nous ayons eues au Diable-au-Corps. Ç'a été un gros succès pour le compositeur M. Ed. Michel. Et puis toute la bande a chanté et dit des choses drôles, bouffonnes, sentimentales et le tout a été applaudi avec chaleur.

Choses de Théâtre

La cinquantième de *Vive Bruxelles!* la triomphante revue-féerie, a été célébrée joyeusement au théâtre des Galeries. Tout le petit personnel du théâtre ayant eu part à la fête, MM. Maugé et Garnir ont tenu à réunir les méritants chefs d'emploi et les vaillants artistes à qui la revue doit l'entrain et la gaieté d'une interprétation irréprochable.

On a fait d'abondants échanges de congratulations et vidé force coupes aux succès de la direction.

On recommencera, sur nouveaux frais, à la centième.

La revue en est aujourd'hui à sa cinquante-huitième représentation et la moyenne des grosses recettes se maintient avec une stabilité presque sans précédent. Cependant on ne reste pas inactif sur scène : depuis huit jours déjà, on répète les scènes nouvelles que M. Garnir a écrites pour que sa pièce contint l'écho des faits courants de l'immédiate actualité.

M. Maugé, une fois de plus, prépare des clous de mise en scène dont le caractère sera nouveau et la composition tout à fait originale. Les tableaux des scènes ajoutées sont appelés à faire une sensation considérable, à faire vibrer la corde des plus nobles sentiments du patriotisme.

Le premier acte, sauf le prologue si amusant et l'impressionnant final sera, au point de vue des épisodes mis en scène, renouvelé intégralement. C'est à la fin du deuxième que seront intercalés les deux tableaux sensationnels dont nous parlons plus haut et qui suffiraient, à eux seuls, à faire revenir aux Galeries tous ceux qui, même deux et trois fois, y sont déjà venus applaudir la belle revue-féerie de l'année. Enfin des modifications apportées au grand défilé du troisième acte lui donneront plus de relief et de somptuosité encore.

Pour apporter tous ces changements à la pièce, force est à l'auteur de supprimer des scènes nombreuses dans le livret actuel, bien que ces scènes soient fêtées tous les soirs par un public enthousiaste. Que donc les personnes qui n'auraient point encore vu la revue telle qu'elle est représentée dans sa version primitive, se hâtent avant qu'elle n'ait pris son bain d'eau de Jouvence.

Dimanche, à 1 h. 1/2, matinée de *Vive Bruxelles!*

Grand nombre de personnes de province ont retenu depuis plusieurs jours leurs places par correspondance postale ou téléphonique, en sorte que cette neuvième matinée s'annonce comme devant être aussi brillante que celles qui l'ont précédée.

Le soir, cinquante-neuvième représentation.

***

Au théâtre du Parc, les *Trois Filles de M. Dupont* prennent les proportions d'un très grand succès qui va chaque jour s'accentuant.

Aujourd'hui dimanche, quatorzième représentation.

A 2 heures, en matinée, la *Tortue*, avec Mlle Fériel. Une joyeuse après-midi à passer.

En répétitions, la *Couvée* de M. Fritz Lutens.

Le lundi 24 janvier aura lieu, au théâtre du Parc, une soirée classique, avec le concours de Coquelin cadet, sociétaire de la Comédie française.

Au programme : L'*Ecole des Femmes*, de Molière, une scène de *Démocrite* et des monologues.

Les modifications apportées par le Conseil communal au cahier des charges du théâtre du Parc grèveront le budget du théâtre d'environ cinq mille francs.

Les frais d'inspection du service d'éclairage et de chauffage ainsi que de l'assurance du théâtre contre l'incendie sont mis à charge du directeur.

Le Conseil a supprimé d'autre part le droit de location pour les petites places.

Est-il bien raisonnable de supprimer les ressources du théâtre alors qu'on réclame de la direction de nombreuses améliorations au point de vue de l'ordre et de la composition des spectacles?

***

L'Alhambra a dû interrompre en plein succès le *Bâtard rouge*, Mlle Villars, MM. Normand et Monca étant rappelés au théâtre de la République par les répétitions de la *Bouquetière des Innocents*.

A la demande d'un grand nombre d'habitués, M. A. Lemonnier a remonté le *Courrier de Lyon*, le drame célèbre de MM. Moreau, Siraudin et Delacour.

Dans le *Courrier de Lyon*, qui ne peut manquer d'avoir une série de représentations fructueuses, débutera sur la scène de l'Alhambra la charmante Mlle Marsans.

En répétitions, pour passer à la fin du mois, la *Closerie des Genêts*, avec Taillade.

Du *Figaro* :

M. A. Lemonnier, directeur du théâtre de la République, a reçu onze manuscrits, par la poste, traitant la question Dreyfus. Presque tous ces manuscrits venaient de province, trois de l'étranger, deux de Paris.

Le sujet? Le même : un officier accusé injustement d'avoir trahi.

M. Lemonnier a eu la curiosité de parcourir ces manuscrits. Deux seulement fixèrent assez son attention pour être lus entièrement. Le premier, présenté il y a deux mois, est signé Léon Sazie; le second est d'un de nos confrères parisiens, très connu et qui a déjà eu au théâtre plusieurs succès.

Traitre à la patrie! est le titre du drame de M. Sazie, qui, après avoir été accepté par la censure, allait entrer en répétition. Mais, au dernier moment, le directeur a eu peur de froisser le public parisien, et ce drame, très intéressant parait-il, ne sera pas joué cette année au théâtre de la République. Mais M. Lemonnier a promis à l'auteur de le monter sur la scène de l'Alhambra de Bruxelles, pour juger de l'effet qu'il produira ; et peut-être — si en Belgique le succès est assez grand — l'ouvrage sera-t-il représenté à Paris l'année prochaine.

***

Aujourd'hui, dimanche, au théâtre Molière, on donnera le *Filleul de Pompignac*, la belle comédie de Dumas fils, en matinée, à 2 heures. Aux matinées, les enfants paient demi-place.

On travaille, avec les plus grands soins, au théâtre Molière, à la mise en scène de *Henri III et sa cour*. Le drame célèbre de Dumas père sera monté exactement d'après la mise en scène de la récente reprise à la Comédie française. M. Munié a commandé de nouveaux costumes dont la richesse et le bon goût feront sensation.

***

Nous avons dit dans notre dernier numéro que la section des Beaux-Arts du Conseil communal de Bruxelles avait adopté, très inconsidérémment, un amendement ainsi conçu :

Sauf autorisation du collège, le concessionnaire ne pourra mettre à l'affiche une même pièce que quatre fois par semaine. Toutefois, pour toute pièce nouvelle jouée à Bruxelles, il est autorisé à en donner sans interruption les sept premières représentations, indépendamment des quatre représentations de la semaine suivante.

La clause était inacceptable et M. Victorien Sardou, président de la Société des Auteurs dramatiques, avait immédiatement fait savoir au collège, que si cette proposition compromettant gravement les intérêts des auteurs était votée, le théâtre du Parc serait mis en interdit, c'est-à-dire que le répertoire et les nouveautés lui seraient retirés.

Cette menace a suffi, comme on en jugera par cette partie du compte rendu de la séance :

M Lepage. — Cette clause avait été admise dans le but de diversifier les spectacles, mais elle a rencontré la plus vive opposition de la part de la Société des auteurs français.

Elle déclare cette clause inacceptable et menace, si elle était maintenue, de mettre le théâtre du Parc en interdit.

On peut déplorer cette intransigeance, mais la Société des auteurs est une puissance avec laquelle il faut compter.

Il est à remarquer que le théâtre du Parc ne reçoit pas de subvention et qu'il faut accorder la plus grande liberté possible au directeur, si l'on veut que l'exploitation soit fructueuse. On ne peut donc envisager la question au point de vue de l'art exclusivement ; il faut aussi considérer le côté pécuniaire de l'entreprise.

Dans ces conditions, j'estime qu'il faut renoncer à la clause de l'article 34.

M. De Haulleville. — De sorte que la seule concession faite au point de vue de l'art disparaît du cahier des charges et que nous sommes condamnés à voir jouer cinquante ou cent fois *Divorçons* ou le *Monde où l'on s'ennuie*.

Allons-nous nous soumettre à tout ce que les directeurs désirent? Alors, à quoi bon un cahier des charges?

M. Lepage. — Il est de fait que nous sommes à la merci de la propriété artistique et littéraire en matière de musique et d'art dramatique.

M. le bourgmestre. — Nous pouvons déplorer les exigences de la Société des auteurs, mais nous sommes bien obligés de passer sous ses fourches caudines.

M. De Haulleville. — Alors, nous retombons dans la vieille ornière.

M. Hallet reconnaît qu'il n'y a qu'à s'incliner pour le moment, mais on pourrait négocier pour l'avenir avec la Société des auteurs, afin qu'elle se montre plus coulante.

Il invite le collège à donner satisfaction, dans la mesure du possible, aux *desiderata* formulés dans la pétition des auteurs belges.

M. Lepage répond qu'il en sera ainsi.

Les autres articles du cahier des charges ne donnent pas lieu à discussion.

Le conseil décide de supprimer le paragraphe cité plus haut de l'article 34 et adopte l'ensemble du cahier des charges.

***

Au Théâtre Flamand, aujourd'hui en matinée, à 1 h. 1/2, *35 Milliards* et *Een Haastig Woord*. Le soir, à 7 h. 1/2, une seule représentation de *Roze Kate*.

Lundi, *Katharina Howard*, au bénéfice de M. Arthur Hendrikx.

***

Aujourd'hui, au Cirque Royal, nombreux débuts. Le spectacle se terminera par les *Hirondelles*, grand divertissement dansé par tout le corps de ballet.

***

M. Guillaume Guidé, le maitre hautboïste, vient de donner sa démission aux directeurs de la Monnaie.

Le départ de ce virtuose et de cet excellent musicien fera un grand vide dans l'orchestre.

***

Au Pôle Nord, rue Grétry, Charlton, *the Boy Champion*, est certes le patineur le plus élégant et le plus extraordinairement agile qui se soit jamais produit à Bruxelles. Il remporte chaque soir un gros succès.

***

Le théâtre de Namur a changé de direction depuis dimanche dernier. L'exploitation théâtrale avait été commencée par M. Depoitier, ex-régisseur des chœurs au théâtre de la Monnaie, qui s'était vu dans l'obligation de démissionner après un déplorable début de saison et la perte d'un procès en dommages-intérêts que lui avait intenté Mlle Nellison qu'il avait résiliée de cavalière façon et sans motif plausible alors qu'elle avait été acceptée par les abonnés et habitués.

M. Depoitier ayant interjeté appel du jugement, la Cour d'appel de Liége vient non seulement de confirmer le jugement rendu à Namur, mais a encore majoré les dommages et intérêts.

La ville de Namur a confié la direction à M. Marquet. Celui-ci conserve tous les pensionnaires du théâtre en leur accordant 75 p. c. de leurs appointements; il compte compléter la troupe, doubler la figuration et les chœurs et peut-être même engager un corps de ballet. Un corps de ballet à Namur, voilà qui n'est pas ordinaire! En cas de bénéfice, celui-ci sera partagé entre les artistes.

***

Mme Rosa Caron quitte l'Opéra. Malgré toutes leurs tentatives, les directeurs n'ont pu tomber d'accord avec l'éminente artiste pour un nouvel engagement.

Mme Caron est engagée à l'Opéra-Comique pour y chanter *Fidelio* et M. Carré qui vient d'être nommé directeur du théâtre — M. Messager étant nommé directeur de la musique — lui réserve une importante création.

***

M. Bonnard vient de rentrer d'un congé passé à Nice.

***

Le ténor Dupeyron est en ce moment à Lisbonne où il est fort applaudi.

LA CONCESSION DE LA MONNAIE

Dans sa séance de lundi dernier, le Conseil communal de Bruxelles a nommé par 19 voix MM. Stoumon et Calabrési, directeurs de la Monnaie, pour une nouvelle période de trois, six, neuf ans, contre 17 voix données à MM. Maurice Kufferath et Guillaume Guidé.

C'est pour les directeurs une victoire à la Pyrrhus, les deux vétustes concessionnaires dont la majorité du Conseil déclarait, quelque temps avant le vote, ne plus vouloir à aucun prix, ayant dû user de moyens extrêmes pour arriver à décrocher cette pénible majorité :

Envoi d'invitations; lettres implorant la pitié de certains conseillers, pères de famille; intervention obligée du petit personnel; attaques sourdes contre les concurrents; pression exercée par des tiers, intéressés, à la *Maison du Peuple*; pétition signée par une quarantaine d'abonnés; la France sollicitant l'honneur d'avoir M. Calabresi comme directeur de l'Opéra-Comique, tout cela pour l'emporter de deux voix sur de jeunes artistes vaillants, mais sans passé directorial, et s'étant présentés à la dernière heure! Il n'y a pas de quoi être fier.

Au surplus, si les conseillers qui avaient donné leur parole d'honneur à MM. Kufferath et Guidé de voter pour ceux-ci avaient loyalement tenu cette parole, MM. Stoumon et Calabrési eussent été expulsés de leur fief.

Il est vrai que ces conseillers, nouveaux venus dans la cuisine communale, ont pu naïvement se croire autorisés à faire faillite à leurs engagements puisque deux échevins, au courant des usages, avaient précédemment agi de même façon désinvolte.

M. Stoumon qui avait adressé des appels pressants à ses amis politiques a, pour rallier ceux-ci à sa cause, en dehors de toute préoccupation artistique, fait répandre le bruit que d'abord M. Dupont, puis MM. Kufferath et Guidé étaient inféodés au parti socialiste parce que les onze socialistes du Conseil, écœurés des agissements stoumoniens et vraiment soucieux, en cette circonstance, des intérêts de la Ville, voulaient renvoyer l'auteur de *Farfalla* à l'étude des ballets d'Offenbach.

Malgré sa grossièreté, le truc a réussi et voilà pour trois ans encore le théâtre de la Monnaie redevenu les Folies-Stoumon, au grand dam du public.

Les conseillers, eux, auront le théâtre qu'ils méritent, et pour ne leur laisser à ce sujet aucune illusion, on leur a servi lundi même une lamentable exécution chorale et orchestrale de la *Basoche*, laquelle avait été précédée d'une ovation à M. Flon, ovation timide, accompagnée de sifflets.

Cela promet.

Quant à MM. Kufferath et Guidé, ils sont d'âge à attendre; qu'ils préparent leur direction et, dans trois ans, appelés par les vœux unanimes des artistes, ils entreront triomphalement dans le théâtre assaini.

F. R.

LETTRE D'ANVERS

14 janvier.

Les milieux du théâtre Royal sont en ce moment très agités : Notre directeur actuel, M. Giraud, va terminer sa troisième année de campagne, et il a su réunir, pour la saison actuelle, une troupe d'élite composée d'artistes tels que le ténor Scaramberg, les basses Sylvestre, Artus, le baryton Dechesne, Mmes Clément, Hendrikx, de Camilli et d'autres. Les chœurs sont excellents, l'orchestre, dirigé par M. Rulman, un artiste de tout premier ordre, irréprochable

Nous avons eu des exécutions wagnériennes remarquables. On croyait que le directeur allait voir son mandat renouvelé purement et simplement. Aussi la stupéfaction fut-elle vive quand on apprit qu'un jour vers minuit, après une séance d'affaires importantes, telles que le budget et la coupure de l'Escaut, on avait subrepticement modifié le cahier des charges et déclaré la direction vacante. Tous les artistes étaient pour ainsi dire réengagés de fait, plusieurs d'entre eux avaient fait à M. Giraud des promesses formelles. On alla aux renseignements et l'on apprit que l'auteur de la campagne dirigée contre M. Giraud était un chef de bureau à l'hôtel de ville, très omnipotent et qui cumule de très nombreuses et fructueuses prébendes. Cet employé avait fait inscrire à son profit, dans le nouveau cahier des charges, deux fauteuils d'orchestre à titre permanent... et M. Giraud, à maintes reprises, avait combattu ces envahissantes et absorbantes prétentions.

Des groupes d'abonnés, à la tête desquels figurent MM. Vrancken, l'éminent avocat bien connu, et Huybrechts, un des négociants les plus considérables de la ville, et d'autres, se sont adressés au bourgmestre, qui les a accueillis avec la plus grande affabilité, mais l'influence du chef de bureau a été plus forte et ces messieurs ont été provisoirement éconduits. Jusqu'ici, en présence de la situation qui lui est faite, M. Giraud n'a pas demandé la direction. Je vous tiendrai au courant de ce qui adviendra.

Les abonnés sont résolus à mettre tout en œuvre pour préserver notre scène française d'opéra de la décadence et conserver la brillante troupe actuelle.

X.

MUSIQUE

Concerts populaires. — Pour rappel, aujourd'hui dimanche, à 1 h. 1/2, au théâtre de la Monnaie, deuxième concert d'abonnement, sous la direction de M. Joseph Dupont et avec le concours de M. Ferruccio-B. Busoni, pianiste, et du *Choral mixte* (directeur M. L. Soubre).

***

Au dernier concert de *Bruxelles-Attractions*, donné par l'excellente musique du 2e régiment de guides, le public a fait grand succès à une jeune cantatrice de beaucoup d'avenir, Mlle Estelle Servais.

Au concert d'aujourd'hui, à 3 heures, au Palais de la Bourse, se fera entendre Mme Lina Nau, premier prix du Conservatoire de Bruxelles.

La partie orchestrale est confiée à la musique des carabiniers, dirigée par M. Turine.

Le concert de dimanche prochain, 23 janvier, sera donné par la musique particulière du Roi (premier régiment de guides), sous la direction de M. Julien Simar.

M. Vandergoten prêtera son concours au concert; l'excellent baryton chantera avec accompagnement d'orchestre.

Mondanités

Très jolie salle lundi dernier à la Monnaie pour la première de la *Basoche*.

Remarqué : le capitaine-commandant et Mme Peltzer-Orban, le capitaine et Mme Cumont, M. et Mme Parmentier-Gilbert, M. et Mlle Coppée, Mme Maskens, le lieutenant et Mme Joostens, M. et Mme de Bauche, Mme Thiéry-Fabry et Mlle Fabry, Mme Hollanders, M. et Mme Tack, Mme Chomé-Laroque, M. et Mme Legrand, M et Mme Haus, etc.

MM. Zénil, ministre du Mexique, le baron Goffinet, attaché à la maison du Roi, Van Hoegaerden, Jules Urban, le capitaine-commandant comte van der Straten-Ponthoz, Paul, le lieutenant baron Adrien Goffinet, Philippe de Burlet, le lieutenant Morel, Florent de Heusch, Calmeyn, Gaston Gilbert, Paul Finet, le lieutenant Wtterwulghe, Hauman, Maskens, le lieutenant Célestin Hecq, Giroul, Chaudron, etc.

Du monde artiste : Mmes Thérèse Ganne, Armand, Mastio, Angèle Legault, MM. A. Messager, Octave Maus, Cossira, Bonnard.

***

Les soirées de gala ont commencé samedi 8 au cirque Sidoli, rue de l'Enseignement.

Ce fut un heureux début; la salle était bondée de nos sportswomen et sportsmen bruxellois et la représentation a été honorée de la présence de S. M. la Reine et de S. A. R. Mme la princesse Clémentine accompagnées de la baronne Caroline Limnander de Nieuwenhove, dame du palais; de la baronne Zoé d'Oldenneel, dame de la Princesse; du général Bricoux, commandant du département du grand-écuyer, et du capitaine baron d'Oldenneel, attaché à la maison militaire du Roi.

Tous les numéros du programme ont obtenu un énorme succès et particulièrement M. et Mme Sidoli.

***

M. de Giers, le nouveau ministre de Russie à Bruxelles, a présenté ses lettres de créance au roi Léopold II au cours d'une audience solennelle au palais de Bruxelles.

Samedi soir, au palais, a eu lieu en l'honneur de M. de Giers un grand dîner auquel ont été conviés les membres du corps diplomatique, les ministres à portefeuille, etc.

La Reine et la princesse Clémentine assistaient à ce dîner grand gala.

***

Carnet mondain :

Lundi 17, bal de cour donné au palais de Luxembourg par le grand-duc Adolphe. De nombreuses invitations ont été lancées en Belgique.

Mardi 18, dîner chez M. et Mme Hector de Backer, dans leur hôtel de la rue du Gouvernement Provisoire.

Samedi 22, bal chez M. et Mme Mottart, avenue du Boulevard.

Samedi 22, bal à la Société belge des ingénieurs et des industriels (hôtel Métropole).

Samedi 22, bal dans l'hôtel de la Banque d'Anvers, donné par M. et Mme Maurice Gevers.

Samedi 29, bal chez le procureur général près la Cour de cassation et Mme Mesdach de ter Kiele, rue Montoyer.

Samedi 29, bal chez M. et Mme Weber, rue du Gouvernement provisoire.

***

L'Exposition de 1897 a valu au monde musical parisien quelques nominations dans la Légion d'honneur. Citons la promotion d'officier de M. Henri Heugel, l'éditeur du *Ménestrel*, et la nomination de M. Gaston Serpette, secrétaire-rapporteur de la section de musique.

En Belgique, ont été nommés dans la Légion d'honneur : M. le ministre des finances, grand-cordon; MM. les ministres Nyssens, Begerem et Schollaert, grand-officiers; commandeurs : MM. Demot, Neerinckx et Gody; officiers : MM. Georges Duprez et M. Mommaert, chef de cabinet du ministre du travail; chevalier : M. Borel, membre du commissariat général de Belgique à l'Exposition.

Incessamment paraîtront les autres nominations faites par le gouvernement français, en Belgique, dans les ordres du Cambodge, de l'Annam et du Nicham, et du Mérite agricole.

Il y aura aussi une distribution de palmes de l'Instruction publique et d'Académie.

D'ici à deux mois sera terminée, par les soins du ministère du travail, la répartition des croix des ordres d'Autriche, Hongrie, Italie, Hollande, Grand-duché de Luxembourg, Espagne, Portugal, etc.

Ont reçu jusqu'à présent, parmi les journalistes bruxellois, les insignes de l'ordre de la Couronne du Congo : MM. de Borchgrave et Hecq, du *Journal de Bruxelles*, MM. Madou, Lemaire et Collin, de l'*Etoile belge*; MM. E. Rossel et E. Patris, du *Soir*; M. V. Reding, de la *Chronique*; M. G. Harry, du *Petit Bleu*; M. Landoy, du *Précurseur*; M. Castelein, de la *Métropole* d'Anvers.

Signalons aussi la nomination de M. Eugène Keym, le très dévoué secrétaire de Bruxelles-Attractions

***

Charmante soirée de comédie dimanche dernier chez Mme Lottin-Streel, en sa charmante petite bonbonnière de la rue de Comines.

L'*Été de la Saint-Martin*, *Il n'est chance qui ne retourne* et la *Fleur de Tlemcen* ont été joliment interprétés par un groupe de jeunes filles et de jeunes gens du monde.

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre. Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. Guérin, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures.

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. Strackx, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. Gilissen, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

On a particulièrement applaudi la toute gracieuse Mlle Lottin, les demoiselles Besme, qui possèdent un jeu irréprochable, et une soubrette modèle, Mlle Damiens. Parmi les jeunes gens : MM. Wolders, Faurès, Thoreau, etc.

Remarqué dans l'assistance : M. Besme, l'éminent ingénieur, et Mme Besme, Mmes de Brouckère, Van Hoegaerden, Pastuur, la jolie Mme Streel, M. et Mme Damiens, Mme Thiery et Mlle Fabry, le notaire Vergote, fils du gouverneur du Brabant, etc.

***

Le thé chinois offert vendredi soir par la Société belge des ingénieurs et des industriels à la mission belge qui vient de revenir de Chine, avait attiré une telle foule en l'hôtel Ravenstein qu'au début de la soirée il y avait à peine moyen de circuler dans les différentes salles.

Nombreuses sont les personnes qui sont parties sans avoir pu admirer les superbes collections exposées dans les locaux du Cercle. Elles ont certes beaucoup perdu car il y avait là de riches tentures chinoises et japonaises, d'admirables soieries brodées, des cloisonnés de Péking, des habits de mandarin, des dieux, des porcelaines, des éventails, une collection très intéressante de photographies, le tout rapporté par M. le comte de Borchgrave, M. Lucien Janssen et M. Masy de leur récent voyage. MM. les ministres Beernaert et Debruyn assistaient à cette fête qui a débuté à 9 heures par un feu d'artifice japonais. Dans divers salons avaient été installés des buffets où d'aimables dames et jeunes filles offraient des bonbons et du thé. Réussite complète et qui fait bien augurer du bal que la société offre le samedi 22 courant. Vu l'exiguité des locaux de l'hôtel Ravenstein, la fête sera donnée à l'hôtel Métropole.

***

M. et Mme Fred. Simonson ont offert samedi 8 janvier, dans leur bel hôtel de l'avenue Louise, un grand bal à l'occasion de l'entrée dans le monde de Mlle Elza Simonson, leur fille.

Cette soirée a également servi de début à plusieurs autres jeunes filles.

Assistaient à cette superbe fête : M. et Mlle Demot, M., Mme et Mlle Foulon, Mme et Mlle Goldsmidt, M., Mme et Mlle Orban, Mlles Hallot, Obry, M. et Mme Alphonse Allais, M. et Mme de Laveleye, Mme et Mlle Rittweger, Mme et Mlle Van der Rest, M., Mme et Mlle Fontaine de Laveleye, Mlle Bouls, M. et Mlle Mourlon, M. et Mme Pontus-Biebuyck, Mme et Mlle Convert, Mme et Mlle Thys, Mme et Mlle Perlau, le docteur, Mme et Mlle Heger, etc.

MM. Raoul Biebuyck, Maurice Sterckx, Cruyplants, Herbert Speyer, Van der Rest, de Boeck, Kint, Tony de Bruyn, Foulon, L. Van Dam, Convert, Spruyt, Gaston Périer, Walckiers, Charles et Émile Tournay, les lieutenants Morel, Bastin, Steinmetz, etc.

Le cotillon, très fleuri, a été conduit avec brio par le lieutenant Gaston de Gerlache. La fête ne s'est terminée que fort tard dans la nuit.

***

On annonce pour le mercredi 26 et le jeudi 28 deux soirées littéraires, musicales et dansantes chez M. et Mme Pecher, avenue Louise.

Quelques indiscrétions à ce sujet : On a construit une scène dans l'un des salons du premier étage et il y aura au programme les *Surprises de l'amour*, de Poise, interprétées par Mlles Gabrielle Boucquier, Marguerite Witmeur, MM. Houzé et Mulle, accompagnés au piano par Mlle Aline Boucquier.

***

Le mariage de Mlle Hélène Ropsy, fille de M. Ropsy-Chaudron, avec M. Alfred Le Kime, a été fixé au jeudi 17 février.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église de Saint-Josse-ten-Noode.

***

On annonce dans la colonie anglaise les fiançailles de la jolie Miss Carrie Levy avec M. Cohen, de Birmingham.

***

Samedi 9 a été célébré le mariage de Mlle Alice Brulé avec le lieutenant des grenadiers Stuckens.

La bénédiction nuptiale a été donnée aux nouveaux époux en l'église du Sablon, devant une très nombreuse assistance.

***

Mardi, 1er février, sera célébré le mariage de Mlle Madeleine Fourneaux avec M. Georges Leroy, avocat.

La bénédiction nuptiale sera donnée en l'église de la Trinité.

***

M. et Mme Kindt ont donné mardi dernier leur première soirée dansante.

Fête charmante qui s'est terminée à 3 heures du matin par quelques figures de cotillon dirigées par Mlle Kindt et M. Fontaine

***

Le Saint-Marceaux sec 1889 et la fine champagne Curlier-Courvoisier sont les grands favoris de l'aristocratie et du high-life.

***

M. Henri Halkett, le sympathique et dévoué président de la Feuille d'étain de Molenbeek-Saint-Jean, qui organisa l'an passé pour les familles cette charmante réunion au Diable-au-Corps qui eut tant de succès, a eu l'idée cette année d'une tombola artistique.

Nul doute que cette fois encore il n'obtienne un véritable succès, d'autant plus que cette tombola ne se fait pas seulement au profit de l'œuvre si méritante qu'il patronne aussi ardemment, mais également au bénéfice de l'Assiette de soupe.

L'on cite parmi les artistes qui ont déjà fait parvenir des œuvres à M. Strobant, directeur de l'Académie de Molenbeek-Saint-Jean, ses collègues de l'école, les peintres, aquarellistes et sculpteurs : Seghers, Janssens, Laeremans, Stacquet, Coenraets, Derudder, De Wever, Beumier, Hannotiau, Sauvage, etc.

Les dons peuvent être envoyés à M. Henri Halkett, chaussée de Ninove, 140.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M A. Fossé, 72, rue de Namur.

***

Champagne Royal Mareuil.

***

Le bal du gouverneur de la province d'Anvers, qui a eu lieu le samedi 8 courant, a été très brillant. M. le baron Osy de Zegwaart avait réuni dans ses salons non seulement l'aristocratie anversoise mais aussi de nombreux invités d'autres villes ; parmi ceux-ci beaucoup de Bruxelloises et de Bruxellois.

Remarqué : le vicomte et la vicomtesse Armand de Nieulant, la vicomtesse Legrelle, le comte et la comtesse de Beauffort, M. et Mme Dejardin, Mme et Mlle Mottart, Mme et Mlle Renson, Mlles Van Uffel, Storms, Blockx, Jacobs, de la Faille, MM. le général Marchal, le comte de Villermont, Berré, procureur du Roi, Jacobs, substitut du procureur du Roi, Carteron, consul de France, de Courcy-Perry, consul d'Angleterre, de Cuyper, Van de Werwe, Godderis, le baron de Schilde, le baron de Borrekens, Ulens de Schooten, Van Praet, Edmond et Fritz Mayer, Ed. Geevaerts, Lazard, etc., etc.

BEAUX-ARTS

Le Salon de la Libre Esthétique s'ouvrira, comme les années précédentes, vers la fin de février dans les galeries du Musée moderne de peinture. Une place importante y sera faite à l'œuvre de M. Théo Van Rysselberghe, qui s'est abstenu d'exposer depuis quatre ans et qui réunira à cette occasion l'ensemble de ses dernières productions. L'exposition comprendra, en outre, bon nombre de toiles des artistes d'avant-garde de Belgique, de France, de Hollande, d'Angleterre, et plus spécialement de la jeune Allemagne dont l'effort artistique, inconnu chez nous, mérite de fixer l'attention.

Dans la section des arts d'industrie, on signale les céramiques des manufactures du Danemark et les nouvelles créations du maître verrier Tiffany, de New-York, comme devant exciter un intérêt particulier. Nous publierons prochainement la liste des artistes belges et étrangers invités à prendre part au cinquième Salon de la *Libre Esthétique*.

SPORT

Au Pole Nord, rue Grétry, vendredi 21 et samedi 22, à 10 heures du soir, courses du brassard ouvertes à tous les patineurs. Les inscriptions seront reçues jusqu'au jeudi 20 janvier.

Le vainqueur recevra un prix d'une valeur de 50 francs et un brassard qu'il conservera pendant huit jours.

A partir de cette date il devra accepter tous les défis qui lui seront portés.

Le 21, courses éliminatoires ; le 22, épreuves finales.

AVIS

Ville d'Ostende. — Saison d'Été.

L'Administration communale informe les intéressés que la place de directeur du théâtre, pour la saison d'été 1898, est vacante.

Les demandes doivent parvenir à l'Administration communale avant le 15 février prochain.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

L'EAU MINÉRALE GAZEUSE NATURELLE DE LA

SOURCE ROMAINE

EAU DE TABLE HYGIÉNIQUE ET ÉCONOMIQUE

est en vente chez tous les pharmaciens, droguistes et marchands de vins

AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO

56, rue de la Duchesse, à Anvers

DÉPOSITAIRE A BRUXELLES

M. Alexandre FOSSÉ, 72, rue de Namur.

SPA

A 2 H. ½ DE BRUXELLES

SAISON D'HIVER

MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL

BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE

FÊTES ET CONCERTS AU CASINO

spécialement aménagé pour la saison d'hiver.

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

PARFUMERIE AUREA, PARIS

Extrait pour le mouchoir AUREA
Eau de Toilette . . . . . AUREA
Poudre de Riz . . . . . AUREA

Bouquet le plus recherché pour la fraîcheur et la finesse de son parfum.
Détail dans toutes bonnes parfumeries.
GROS : 85, RUE ARCHIMÈDE, 85, BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS
GAZES, CRÊPES ANGLAIS
DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSÉS
GARNITURES DE COUS
NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ

ROSALIE SCHWARTZ
19, rue de la Madeleine, Bruxelles

MODES DE PARIS
FANTAISIE ÉLÉGANTE

MARIA ANGER
13, rue Saint-Jean, 13.
SPÉCIALITÉ POUR TOQUES.

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE

OTTO WISKEMANN

RUE DU CHÊNE
(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)
BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

Champagne Auguste BARA
AVIZE

Agent général en Belgique :

G. FOURCROY
78, rue Rubens, Bruxelles.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

ENCADREMENTS D'ART
ESTAMPES
TÉLÉPHONE 1384 N. LEMBRÉE
BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

Maison LE LORRAIN

AUG. LE LORRAIN FILS

SUCCESSEUR
71, rue de l'Ecuyer, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries Saint-Hubert)
FOURNISSEUR DE LA COUR

Bronzes d'art et de fantaisie
Petits meubles de luxe
Eventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie - Brosserie - Parfumerie
OBJETS POUR CADEAUX

NOËL-ÉTRENNES

FOURNITURES POUR MODES
SPÉCIALITÉ DE VOILETTES

MAISON D. BAUVEROY

1, Vieux Marché aux-Grains
et 2, rue de Flandre, Bruxelles.

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871
23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE
CANNES ET PARAPLUIES
ARTICLES DE SPORT
Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.
RAYON NOUVEAU :
ATELIER DE CHEMISERIE
spécialité sur mesure
Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.
Prix très modérés.

AU GRAND OURS BLANC

DAVID, WALTHER & Cie

SUCCESSEURS DE LAVALETTE-WEINKNECHT

1, Rue Sainte-Gudule, Bruxelles.

SPÉCIALITÉ DE ROBES, MANTEAUX FOURRURES ET PELISSES

TELÉPHONE 1311

Grand prix et Médaille d'or à l'Exposition internationale de Bruxelles 1897.

ROBES
BERTHE ROBYN
1
Rue du Congrès

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, membre du jury. **Anvers 1894.**

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

11, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.



PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR

Bouquet Hympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Vente en Gros : Maison Norbert DE KEYN, à Bruxelles



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES
NOUVEAUTES
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

CAMEO

THE BEST AMERICAN

CIGARETTES

COMPAGNIE D'ASSURANCES
sur la Vie
FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

« LOMBARTZYDE-BAINS »

DIGUE DE MER ET ABORDS

Terrains à vendre pour bâtir.

S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS

AFFECTIONS DE POITRINE

PASTILLES PARIS

Remède sûr contre la toux,
maux de gorge, influenza, bronchite. etc.
Prix : fr. 1-25
Dépôt général : Pharmacie, 23, chaussée d'Ixelles.

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407.

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles

CLUB PRIVÉ DU KURSAAL

MÊMES DISTRACTIONS QU'A MONTE-CARLO

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Ecrire au secrétaire
pour les formalités d'admission.

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

---

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée
Détachage partiel de toilettes de cérémonie
Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.
USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

FOURRURES

JOS. KREBS
103, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles.
Hautes nouveautés à des prix défiant toute concurrence. — Téléphone 3064.

Imprimerie-Lithographie-Autographie

G. BASTINÉ

153, RUE DU PROGRÈS
BRUXELLES

Impressions commerciales. — Journaux.
Affiches. — Livraisons périodiques, etc.
Maison spécialement recommandée pour les travaux de luxe.

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.

AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE

D. DE STOBBELEERE

94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche.	fr. 4 00	Chaperon Rouge.	fr. 5 50
Carte Noire . .	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.

Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.

Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

Grand choix de **PEIGNOIRS** depuis **16** francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET ROMER

FONDÉE EN 1828

ÉTRENNES
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES

LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE N° 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.

SPECIALITES — BIERES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010

BRONZES D'ART

APPAREILS D'ÉCLAIRAGE

A. & F. VAN AERSCHODT

Frères
144, BOULEVARD DU NORD
BRUXELLES

Téléphone 1636

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.

Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »

LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

OSTENDE, 22, RAMPE DE FLANDRE

SPÉCIALITÉ DE GANTS ST-HUBERT

GANT IMPÉRIAL
AU GANT TYROLIEN
77, rue de la Madeleine, Bruxelles

CHAUSSURES DE LUXE

Atelier spécial pour les pieds sensibles.

La maison garantit une prompte guérison des pieds les plus abîmés par des chaussures mal confectionnées, sans cependant nuire à la forme élégante et allongée.

Charles VAN GOETHEM
Chausseur
3, PARVIS SAINTE-GUDULE, 3, BRUXELLES

PARFUMERIE BARDIN

40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE

préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES
(Porte de Namur)

VENTE, LOCATION, ÉCHANGE, ACCORDS
VENTE A TERME. OCCASIONS
Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

THÉATRE ROYAL DES GALERIES-SAINT-HUBERT
Bureau : 7 h. 1/2 Direction : F. MAUGÉ. Rideau : 8 h.

VIVE BRUXELLES!!!

Revue féerique en 3 actes et 12 tableaux de M. GEORGE GARNIR.
Mise en scène de M. JACQUE. — Airs nouveaux et arrangés par M. P. LANCIANI.
Machination de M. J. DE PONTHIÈRE. — Perruques de M. DEFRESNES.
Costumes des maisons BARUCH, de Londres, LANDOLFF et LEPÈRE, de Paris.

DISTRIBUTION :

Un peintre. Un paysan. Un soldat. Un secrétaire.	MM. Lagairie.	Un huissier. Un garçon. Un régisseur. Un conseiller. Charel.	MM. Gray.
Un agent Un capitaine. Un conseiller.	Jacque.	Un bourgmestre. Un expert. Zwanzaïda.	Monval. Mmes Casalis.
Un pensionné. Une dame. Un musicien.	Vauthier.	Marchande. Saint-Michel Une nounou. Une dame.	Auffray.
Un cycliste. Un commissionnaire. Un garde. Un conseiller.	Debrey.	Rue de la Loi. Un paysan. Le Congo. L'Exposition. Un commissaire. La Belgique.	Damois. Frassé.
Un cycliste. Un commissionnaire. Un régisseur. Un conseiller.	Nitson.	Une rue. La présidente. La France.	Berthé.

Les autres rôles sont joués par MM. Guillot, Vandermis, Goossens, Bertho, Hannoset, Vandevelde, Gérard, Leemans et Mmes Paulette, Bertin, Renardi, Brouer, Monval, Victoria, Dansaert, Menu, etc.

1er tableau : **A l'Hôtel de Ville.**
2e tableau : **Zwanzaida.**
3e tableau : **Rue de la Loi.**
4e tableau : **Le Long du Boulevard.**
5e tableau : **Vers l'Inconnu : Le Pôle Sud.**

Décors de MM. BERTIERI et BROEKAERT.

DEUXIÈME ACTE :

6e tableau : **Nos Frères Noirs.**
7e tableau : **Deux Mots au Public.**
8e tableau : **Le Royaume de la Loterie.**

Décors de M. DUBOSCQ. — **Grand ballet** réglé par M. VAN HAMME
Dansé par Mlle SBERNA, première danseuse de l'Opéra-Comique de Paris, 8 coryphées, 24 danseuses et 40 dames du corps de ballet.

TROISIÈME ACTE :

9e tableau : **Séance mouvementée.**
10e tableau : **La Poésie et le Travail.**
11e tableau : **Au Pays des Rêves.**
12e tableau : **Apothéose : LE TRIOMPHE DE LA CITÉ.**

Décors de MM. BERTIERI et BROEKAERT. — Costumes de la maison BOIN-DURIEUX et DUYVER, de Bruxelles. — Accessoires de la maison BARUCH.

Tous les dimanches et fêtes, MATINÉE à 1 h. 1/2.



MANUFACTURE
DE
GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public.

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)

MAISON UNIQUE

Fondée en 1857

15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
32, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anvers.

RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois)
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin, 29.

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

16 janvier 1898. SUPPLEMENT GRATUIT N° 18.

à

l'Eventail

PROGRAMME DU DEUXIÈME CONCERT D'ABONNEMENT DU 16 JANVIER 1898

MAISON FONDÉE EN 1846

Commission et Exportation de musique belge et étrangère.

J.-B. KATTO

ÉDITEUR DE MUSIQUE

52, RUE DE L'ÉCUYER

Bruxelles

Maison à ANVERS : 49, marché aux Œufs.

RÉPERTOIRE DES

Concerts Populaires

400 partitions en location.

Fr. **2-50** par mois.
Fr. **0-75** par semaine.

CATALOGUES SUR DEMANDE

Téléphone 1902.

PIANOS ET HARPES

ERARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

Théâtre Royal de la Monnaie.

CONCERTS POPULAIRES

DE MUSIQUE CLASSIQUE

SOUS LA DIRECTION DE **M. Joseph DUPONT**

DEUXIÈME CONCERT D'ABONNEMENT

Dimanche 16 janvier 1898, à 1 1/2 heure de relevée

AVEC LE CONCOURS DE

M. Ferruccio-B. BUSONI,

PIANISTE

ET DU

Choral Mixte

DIRIGÉ PAR **M. L. SOUBRE.**

PROGRAMME

Première partie

1. *Psyché,* poème symphonique pour orchestre et chœurs . . . . . CÉSAR FRANCK.
   I. *Le Sommeil de Psyché ;* II. *Les Jardins d'Éros ;* III. *Le Châtiment. Souffrances et plaintes de Psyché. Apothéose.*

Deuxième partie

2. Concerto en *mi bémol,* pour piano avec accompagnement d'orchestre . . . . . L. VAN BEETHOVEN.
   a. Allegro ; *b.* Adagio un poco moto ; *c.* Rondo.
   Exécuté par **M. Ferruccio-B. BUSONI.**
3. *Les Murmures de la Forêt* (*Siegfried*) . . RICHARD WAGNER.
4. *a.* Scherzo en *si bémol* (op. 31). . . . . CHOPIN.
   b. Nocturne en *ré bémol* (op. 27, n° 2) . . CHOPIN.
   c. Hexameron, variations de bravoure sur la marche des *Puritains* de Bellini. . . LISZT, THALBERG PIXIS, HERZ, CZERNY, CHOPIN.
   Exécutés par **M. Ferruccio-B. BUSONI.**
5. *Kaisermarsch* . . . . . RICHARD WAGNER.

PIANO STEINWAY

Tous les morceaux exécutés au concert sont en vente chez M. Katto, rue de l'Écuyer.

Schott frères

ÈDITEURS DE MUSIQUE

56, Montagne de la Cour, 56

(anciennement n° 82)

ABONNEMENT

150000 NUMÉROS

Envoi en province

Catalogue franco

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

Imprimerie-Lithographie-Autographie

G. BASTINÉ

153, RUE DU PROGRÈS

BRUXELLES

Impressions commerciales. — Journaux.
Affiches.— Livraisons périodiques, etc.

Maison spécialement recommandée pour les travaux de luxe.

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre

Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes

RUE NEUVE, 161 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74
Téléphone 107 **Téléphone 734**

CHAUSSURES DE LUXE

Atelier spécial pour les pieds sensibles.

La maison garantit une prompte guérison des pieds les plus abîmés par des chaussures mal confectionnées, sans cependant nuire à la forme élégante et allongée.

Charles VAN GOETHEM

Chausseur

3, PARVIS SAINTE-GUDULE, 3, BRUXELLES

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. -Anvers 1894, **Hors Concours,** membre du jury.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

SPA

A 2 H. ½ DE BRUXELLES

SAISON D'HIVER

MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL

BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE

FÊTES ET CONCERTS AU CASINO

spécialement aménagé pour la saison d'hiver.

CAMEO

THE BEST AMERICAN

CIGARETTES

COMPAGNIE D'ASSURANCES
sur la Vie
FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

« LOMBARTZYDE-BAINS »

DIGUE DE MER ET ABORDS

Terrains à vendre pour bâtir.

S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES
NOUVEAUTES
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE

— 6 —

BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

FOURNITURES POUR MODES
SPÉCIALITÉ DE VOILETTES

MAISON D. BAUVEROY

1, Vieux Marché-aux-Grains
et 2, rue de Flandre, Bruxelles.

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT

GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE N° 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.

Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »

LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

BRONZES D'ART
APPAREILS D'ÉCLAIRAGE

A. & F. VAN AERSCHODT

Frères
144, BOULEVARD DU NORD
BRUXELLES
Téléphone 1636

FOURRURES JOS. KREBS

103, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles
Hautes nouveautés à des prix défiant toute concurrence. — Téléphone 3064.

Grand choix de **PEIGNOIRS** depuis **16** francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET ROMER

FONDÉE EN 1828

ÉTRENNES

Bruxelles, rue St-Jean, 44.

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÉVRERIE

OTTO WISKEMANN

RUE DU CHÊNE
(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)
BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.

HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.



MANUFACTURE
DE
GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES

GANTS SUR MESURE

Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public.

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)

MAISON UNIQUE

Fondée en 1857

15, avenue du Midi, 15

BRUXELLES

ENCADREMENTS D'ART ESTAMPES

TÉLÉPHONE 1384 **N. LEMBRÉE**

BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

AFFECTIONS DE POITRINE

PASTILLES PARIS

Reméde sûr contre la toux,
maux de gorge, influenza, bronchite. etc.
Prix : fr. 1-25
Dépôt général : Pharmacie, 23, chaussée d'Ixelles.

AU GRAND OURS BLANC

DAVID, WALTHER & Cie

SUCCESSEURS DE LAVALETTE-WEINKNECHT

1, Rue Sainte-Gudule, Bruxelles.

SPÉCIALITÉ DE ROBES, MANTEAUX FOURRURES ET PELISSES

TELÉPHONE 1311

Grand prix et Médaille d'or à l'Exposition internationale de Bruxelles 1897.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

1, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.

PARFUMERIE SPÉCIALE aux VIOLETTES du CZAR



Bouquet Olympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Vente en Gros : Maison Norbert DE KEYN, à Bruxelles

Champagne Auguste BARA

AVIZE

Agent général en Belgique :

G. FOURCROY

78, rue Rubens, Bruxelles.

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES

(Porte de Namur)

VENTE, LOCATION, ÈCHANGE, ACCORDS
VENTE A TERME. OCCASIONS

Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

EDMOND CHANSAY, FILS

ASSUREUR

3, RUE DE LIGNE, BRUXELLES

ROBES

BERTHE ROBYN

1
Rue du Congrès

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE

Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)

BAINS RUSSES (à vapeur)

BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES

Système complet de douches à toutes les températures

SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES

ÉCOLE DE NATATION

ouverte pendant toute l'année

LEÇONS DE NATATION

par des professeurs spécialement attachés à l'établissement

COURS DE NATATION POUR DAMES

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871

23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE

CANNES ET PARAPLUIES

ARTICLES DE SPORT

Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.

RAYON NOUVEAU :

ATELIER DE CHEMISERIE

spécialité sur mesure

Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.

Prix très modérés.

à 2 francs le litre, contenant 60 p. c. d'alcool garantis.
Qualités hygiéniques indiscutables.

Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

Eau de toilette à la Violette à fr. 3-50 le litre.

Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.

Eau de Cologne supérieure pour mouchoir à fr. 3-50 le litre.

LE

Stout „ Allsopp ”

est le meilleur

Mis en bouteilles par

ALFRED DELAY

29, Quai au Foin, 29.

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles

CLUB PRIVÉ DU KURSAAL

MÊMES DISTRACTIONS QU'A MONTE-CARLO

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Ecrire au secrétaire
pour les formalités d'admission.

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

PARFUMERIE AUREA, PARIS

Extrait pour le mouchoir	AUREA
Eau de Toilette	AUREA
Poudre de Riz	AUREA

Bouquet le plus recherché pour la fraîcheur et la finesse de son parfum.
Détail dans toutes bonnes parfumeries.
GROS : 85, RUE ARCHIMÈDE, 85, BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS
GAZES, CRÊPES ANGLAIS
DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSÉS
GARNITURES DE COUS
NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ
ROSALIE SCHWARTZ
19, rue de la Madeleine, Bruxelles

MODES DE PARIS
FANTAISIE ÉLÉGANTE
MARIA ANGER
13, rue Saint-Jean, 13.
SPÉCIALITÉ POUR TOQUES.

Maison LE LORRAIN
AUG. LE LORRAIN FILS
SUCCESSEUR
71, rue de l'Ecuyer, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries Saint-Hubert)
FOURNISSEUR DE LA COUR

Bronzes d'art et de fantaisie
Petits meubles de luxe
Eventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie - Brosserie - Parfumerie

OBJETS POUR CADEAUX

NOËL - ÉTRENNES

L'EAU MINÉRALE GAZEUSE NATURELLE
DE LA
SOURCE ROMAINE
EAU DE TABLE HYGIÉNIQUE ET ÉCONOMIQUE
est en vente chez tous les pharmaciens, droguistes et marchands de vins

AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO
56, rue de la Duchesse, à Anvers
DÉPOSITAIRE A BRUXELLES
M. Alexandre FOSSÉ, 72, rue de Namur.

TEINTURE ET NETTOYAGE
P. LEROI-JONAU
13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée
Détachage partiel de toilettes de cérémonie
Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.
USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL
Ve VERMEREN-COCHÉ
141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21
TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.
SPECIALITES — BIERES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TÉLÉPHONE N° 1010

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.
AGENT GÉNÉRAL-DEPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE
D. DE STOBBELEERE
94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche. fr.	4 00	Chaperon Rouge. fr.	5 50
Carte Noire . .	4 50	Cabinet	6 50

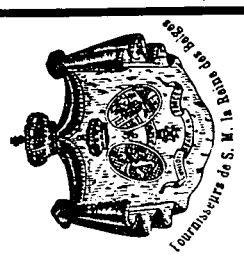
Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.
Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

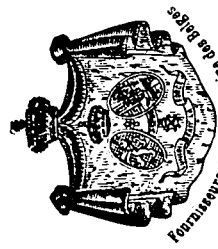
OSTENDE, 22, RAMPE DE FLANDRE
SPÉCIALITÉ DE GANTS ST-HUBERT
GANT IMPÉRIAL
AU GANT TYROLIEN
77, rue de la Madeleine, Bruxelles

CAVES DU GRAND HOTEL
10, rue Grétry.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES



NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES
TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS
HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES
Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.



ul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, aux Concerts de la Société Symphonique et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 19

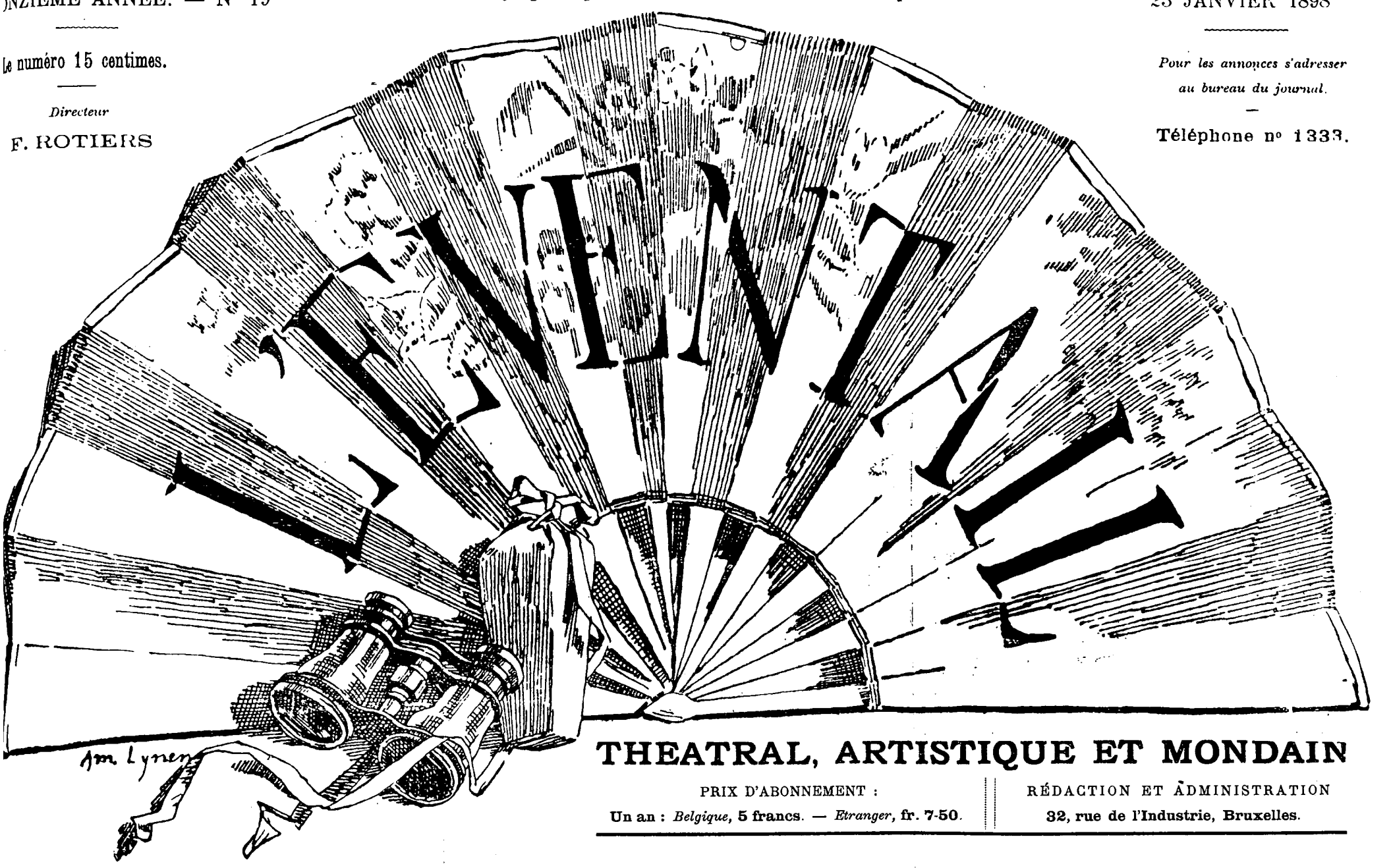
23 JANVIER 1898

Le numéro 15 centimes.

Directeur
F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :
Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Etranger*, fr. 7-50.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Courrier de la Semaine

C'est à une deuxième « première » de la revue que M. Maugé conviait jeudi le public des Galeries, car les scènes nouvelles introduites dans la pièce par M. Georges Garnir l'ont pour ainsi dire renouvelée. Bien que *Vive Bruxelles* eut dépassé soixante représentations, la version primitive n'avait pas lassé l'intérêt du public : le succès était resté aussi vif et aussi nourri qu'au premier soir; mais MM. Maugé et Garnir étaient impatients de mettre à la scène leurs nouvelles trouvailles, ces sortes de régals étant de ceux qui demandent à être servis chauds.

Nous avons donc assisté jeudi à un grand déballage des actualités du moment et les spectateurs ont été ravis, car rien n'égale le plaisir qu'éprouvent nos concitoyens à se voir caricaturés d'une plume légère, à entendre chansonner les grands et menus événements de la vie publique, à assister à de cocasses défilés d'hommes politiques et autres, à voir réaliser, dans la somptuosité de décors luxueux, les tableaux que déjà leur imagination leur avait fait entrevoir, aux heures de songeries.....

C'est ainsi que la salle entière a vibré d'une forte et saine émotion à l'évocation de cette terre d'Afrique où les braves soldats de la généreuse Belgique vont accomplir cette œuvre de civilisation qui, en dépit de la politique et des politiciens, n'en procède pas moins d'une des plus hautes pensées qui aient enflammé les esprits d'une génération. En des vers de belle envolée lyrique que nous reproduisons plus loin, un hommage ému est rendu aux héros dont les mains courageuses sont si loin de nos mains fraternelles mais dont les actes, les pensées et les sentiments sont si près de notre cerveau et de notre cœur. Une série de tableaux vivants — montrant successivement les noirs dans la paix de leur libre vie au grand soleil, puis la razzia, le marché d'esclaves, l'intervention des troupes de l'Etat du Congo commandées par nos braves officiers, enfin la victoire de la civilisation par eux symbolisée sur la barbarie musulmane — constituent un prestigieux commentaire de la glorification civique de l'œuvre africaine.

C'est là le clou de la revue renouvelée. D'autres scènes — elles sont nombreuses — sont cependant à citer aussi dans le bulletin de victoire de la soirée. Il faut noter un brindisi que M. Lagairie a enlevé avec brio, de sa voix sonore de ténor rompu à toutes les difficultés du chant; il faut signaler une scène amusante sur l'épisode Lorand-Ahmed-Riza, un tableau populaire où de pauvres gens, chassés successivement, par les démolitions, des différents quartiers où ils avaient pris domicile, narrent en forme de complainte leurs malheurs immérités; une protestation énergique contre le sans-gêne avec lequel le gouvernement traite l'Administration communale dans la question du pont aérien; une charge amusante des chinoiseries de l'horaire cher à notre ministre des chemins de fer... que sais-je encore?

MM. Lagairie, Jacque, Delrey, Nitsom, Mmes Casalis et Damois ont vaillamment défendu les scènes nouvelles : le public leur a fait beau succès, en bloc et en détail. Il serait injuste de ne pas dire, après avoir rendu à M. Maugé — dont les qualités de metteur en scène ont été une fois de plus appréciées — l'hommage auquel il a droit, le mérite personnel de M. Van Hamme, le vaillant maitre de ballet qui a réglé avec intelligence les évolutions d'une véritable armée de choristes et de figurants.

Au son des cuivres et des tambours, voilà *Vive Bruxelles* en route vers la centième!

Choses de Théâtre

On annonce l'engagement à la Monnaie de M. Ruhlmann, chef d'orchestre du théâtre royal d'Anvers. Il serait engagé spécialement pour suppléer M. Flon, appelé à remplacer effectivement M. Calabrési qui aspire au repos.

Il est question d'autre part de l'engagement de M. Scaramberg, premier ténor du théâtre anversois.

***

La deuxième représentation des scènes nouvelles de la revue *Vive Bruxelles!* a été donnée devant un public d'étudiants qui a bruyamment manifesté ses impressions et fait un succès colossal à la pièce. Si, au cours de cette soirée de gala, l'exubérance estudiantine s'est donné libre carrière, c'a été pour la plus grande joie des bourgeois paisibles égarés dans ce tumulte, surpris et heureux de constater que le spectacle de la salle était aussi curieux que celui de la scène. Tous les couplets de la revue étaient repris en chœur, et le dialogue des artistes soulevait dans le public des lazzis suivis d'éclats de rire ou de protestations sans fin. Plusieurs scènes ont donné prétexte à des manifestations politiques; les tableaux vivants du Congo ont été acclamés avec frénésie.

A diverses reprises la salle entière a réclamé M. Maugé qui, trop modestement, a refusé de se présenter sur scène.

Une cinquième édition de la brochure contenant les couplets de la revue renouvelée va paraître incessament.

Toute la presse de province ayant constaté avec empressement le succès des scènes nouvelles, la location, pour dimanche, est des plus considérables. La matinée s'annonce comme devant réaliser la forte recette. Ce sera la dixième de *Vive Bruxelles!*

Le soir, 67e représentation.

Vendredi prochain, la 72e représentation de la revue sera donnée au bénéfice de M. Jacque, l'excellent régisseur général du théâtre, le vaillant artiste à qui *Vive Bruxelles!* doit une grande part de succès.

M. Jacque est très aimé du public des Galeries; le sympathique bénéficiaire est donc assuré d'avoir une salle comble.

***

Le théâtre du Parc annonce les dernières représentation du grand succès actuel, *Les Trois Filles de M. Dupont*, l'admirable comédie de M. Brieux.

Aujourd'hui dimanche, 23 janvier, en matinée, à 2 heures, et le soir, à 8 heures, auront lieu les deux dernières représentations.

Demain lundi, 24 janvier, soirée classique donnée avec le concours de Coquelin cadet, sociétaire de la Comédie française, et Mlle Fériel.

On jouera l'*Ecole des Femmes*, cinq actes de Molière, et une scène de *Démocrite*. Le spectacle commencera par les *Deux Billets*, de Florian, et M. Coquelin dira des monologues.

Voici la distribution de l'*École des Femmes* : Arnolphe, M. Coquelin cadet; Horace, M. Em. Albert; Oronte, M. Perrin; Chrysalde, M. Garay; Alain, M. Félix Riche; Enrique, M. Roman; un notaire, M. Sermon; Agnès, Mme Blanche Marcel; Georgette, Mme Viarny.

La scène de *Démocrite* sera jouée par Coquelin cadet (Strabon) et Mlle Fériel (Cléanthis).

Les *Deux Billets* seront interprétés par Mlle Jeanne Duran (Argentine); MM. Cassin (Arlequin) et Perrin (Scapin).

Ordre du spectacle : Les *Deux Billets;* l'*École des Femmes*, scène de *Démocrite*, monologues.

Mardi 25, mercredi 26, jeudi 27, trois dernières de la *Tortue*, avec Mlle Fériel.

Vendredi 28 janvier, au bénéfice de M. Ernest Augustin, contrôleur général, première représentation de *Niobé*, comédie nouvelle en trois actes de Maurice Ordonneau, avec Mlle Fériel dans le rôle de Niobé qu'elle a créé à Paris et le *Baiser*, un acte en vers de Théodore de Banville.

Distribution de *Niobé :* Niobé, Mlle Fériel; Hélène, Mlle Ant. Rogé; Caroline, Mlle Paule Véry; Alice, Mlle Blanche Marcel; Mlle Montboyer, Mlle Paulette De Backer; Béatrice, Mlle Jeanne Duran; Marie, femme de chambre, Mme Dalilah; Cocherel, M. Perrin; de Malaville, M. Félix Riche; Fernand Gravinois, M. Em. Albert; Montebourg, M. Monval; Philippe, M. Cassin.

Distribution du *Baiser :* Urgèle, Mlle Fériel; Pierrot, M. Félix Riche.

Le spectacle commencera par les *Deux Billets*.

Niobé, de M. Maurice Ordonneau, est une adaptation de l'anglais, d'après M. Faulton.

Voici, en quelques mots, ce dont il s'agit : Un vieil amateur — sorte de lord Hertford ou de Richard Wallace — a confié aux soins de l'assureur Cocherel, sur une assurance de « deux millions » — quelle bonne aubaine c'eût été pour notre ami Chansay! — la garde d'une admirable statue antique, la *Niobé affligée*, un chef-d'œuvre sans prix de je ne sais quel Phidias ou Praxitèle. — Cocherel, qui a touché la bonne prime mais à qui sa responsabilité donne des inquiétudes, ne quitte guère sa statue ni jour ni nuit, mais voilà qu'un soir, tandis que toute sa maisonnée — femme, sœur, fille — s'en est allée à l'Opéra-Comique, voir jouer *Galathée*, soudain la statue, sous l'impulsion de fils électriques, s'anime et revient à la vie, et nous assistons à l'irruption de Niobé dans la vie moderne, à ses surprises devant tant de choses nouvelles pour elle.

Et toute la pièce roule sur ces combinaisons étranges, ces oppositions bizarres, dans la forme et aussi dans le langage.

A l'étude : *Jalouse*, de MM. Bisson et Leclercq, les deux Adolphe, et *La Couvée*, de M. Fritz Lutens.

***

La reprise du *Filleul de Pompignac* a valu au théâtre Molière un nouveau succès. Le public, très compact chaque soir, est conquis d'emblée par l'intérêt puissamment dramatique de l'action et par le merveilleux esprit, l'esprit mordant et fier qui est la marque de maitrise de Dumas fils. Et ce succès d'une pièce du maitre, auteur de l'*Ami des Femmes*, est assez piquant sur cette scène du théâtre Molière, qui nous a fait connaitre tant de nouveautés du théâtre moderne.

Aujourd'hui dimanche, le *Filleul de Pompignac*, dont la haute portée morale fait une pièce pour les familles, sera joué en matinée à 2 heures. Aux matinées, les enfants paient demi-place.

Henri III et sa Cour, le fameux drame d'Alexandre Dumas père, dont la Comédie française a fait récemment une si brillante reprise, passera au théâtre Molière à la fin de la semaine. La mise en scène sera strictement conforme à celle de la maison de Molière. Et M. Munié, dont on sait le souci artistique, a commandé des costumes d'un goût et d'une richesse qui feront sensation.

***

A l'Alhambra, dimanche, lundi, mardi et mercredi, dernières représentations du *Courrier de Lyon*, le drame émouvant de MM. Moreau, Siraudin et Delacour.

Jeudi, première représentation de la *Closerie des Genêts*, le drame légendaire de Frédéric Soulié, une pièce humaine, vraie, sincère, qui intéresse prodigieusement.

L'interprétation de la *Closerie des Genêts* a été particulièrement soignée par M. Lemonnier. Nous n'aurons pas Taillade, comme nous l'avions espéré; le grand artiste

est malade et a besoin de repos; il est atteint d'influenza et a dû même interrompre ses représentations à Paris.

Mais nous aurons Mlle Marthe Marsans dans le rôle de Louise, Mme Renée Cogé dans celui de Léona; M. Castelli, de la Renaissance, viendra nous jouer Montéclain, et M. Scipion, de la Porte-Saint-Martin, a été engagé pour le rôle du général. Les autres rôles importants sont tenus par MM. Jalabert (Kerouan), René Robert (Dominique), Calvin fils (Pornic) et Mlle Delporte (Lucile).

***

En attendant la revue de M. Théo Hannon, qui doit passer à la fin de ce mois, la Scala vient d'engager les Hayton's, excentriques grotesques, et Laurwald, le comique fantaisiste extraordinaire.

***

Début intéressant, aujourd'hui dimanche, à 4 heures, au Pôle-Nord, celui de Germeaux, un artiste vélocipédique peu commun, puisqu'il accomplit ses prouesses à bicyclette sur la glace!

Germeaux nous vient du Pôle-Nord de Paris, où pendant un mois il a obtenu un succès énorme.

La *Nuit de Noël* et *Farfalla*, *Farfalla* et la *Nuit de Noël*, telles sont les joies exclusives données cette année par la direction de la Monnaie aux amateurs de chorégraphie.

M. Oscar, directeur, tient à sauvegarder les intérêts personnels de M. Stoumon, librettiste et compositeur, nous comprenons ça. Mais serait-ce indiscret de demander à M. l'échevin des Beaux-Arts, qui a fait majorer jusqu'à 140,000 francs le subside de la Monnaie, s'il n'est pas sa connaissance en Belgique quelques librettistes et com-à positeurs en dehors de la raison sociale Oscar et Stoumon.

Peut-être quelques artistes de talent seraient enchantés d'avoir avec la Société des droits d'auteurs les rapports financiers qu'entretient si étroitement avec elle le protégé de M. Lepage.

Un journal publié à Bruxelles — dont M. Gheude pourrait être le critique musical, le même Gheude qui, au Conseil communal de Bruxelles, qualifia M. Gevaert de joueur de flûte — nous apprend dans son numéro de dimanche dernier que M. Stoumon fut élève de Meyerbeer. Ce renseignement inédit est exact, à un détail près : M. Stoumon fut le professeur de Meyerbeer.

LA DIRECTION DU THÉATRE DU PARC

Le désir de l'Administration communale est d'appeler un Belge à la direction du théâtre du Parc. A cet effet, parmi les nombreuses candidatures présentées, le Collège des bourgmestre et échevins n'en a retenu que quatre, celles de

MM. Eugène Duray ;
Eugène Garraud et Henry Maubel ;
Léon Chomé et Maurice Luguet ;
Scheler et Daumery.

Le Collège a manifesté ses préférences en recommandant la candidature de M. Eugène Duray, ancien directeur du théâtre de Charleroi.

***

On veut, paraît-il, modifier absolument les tendances artistiques de la scène du Parc, voir prendre à celle-ci une allure très littéraire, y voir organiser des matinées classiques, des spectacles populaires, etc. Et l'échevin des Beaux-Arts craint que M. Alhaiza, qui a consacré à l'art dramatique une longue et belle carrière d'efforts artistiques, de dévouement et de probité, mais qui est souffrant depuis quelque temps, n'ait plus la force nécessaire pour accomplir avec vaillance les réformes réclamées.

***

Par arrêté royal du 17 janvier M. Frédéric-Guillaume Munié, directeur du théâtre Molière, né à Paris le 14 mai 1857, est admis à établir son domicile dans le royaume.

***

M. Gustave Larroumet, ancien directeur des Beaux-Arts de France, a écrit la lettre suivante au bourgmestre de Bruxelles :

Monsieur le bourgmestre,

Je m'autorise de la bonne grâce si courtoise et si cordiale que vous m'avez témoignée au Cercle artistique pour recommander à votre haute bienveillance la candidature d'un artiste français, M. Eugène Garraud, à la direction du théâtre du Parc.

M. Garraud est connu et apprécié à Bruxelles, où il a dirigé avec succès une exploitation théâtrale, mais ses origines et son éducation artistique font vivement aussi désirer le succès de ce candidat aux Parisiens qui aiment la Comédie française dont Garraud père fut un des sociétaires les plus dévoués aux traditions de la Maison.

Comme directeur des Beaux-Arts, j'avais pu aider le père; je serais très heureux de pouvoir être auprès de vous de quelque utilité au fils.

M. Garraud a la tradition de l'art dramatique, classique et contemporain; il aime également les vieux chefs-d'œuvre et les études originales de la vie moderne. Je suis persuadé que sa nomination contribuerait à renouer encore les liens littéraires qui unissent la Belgique et la France.

Veuillez agréer, etc.

Gustave Larroumet,
de l'Institut de France.

***

M. Garraud, tenant compte du désir de voir le théâtre du Parc devenir davantage un théâtre littéraire d'avant-garde, a pensé qu'il ne pouvait mieux faire que de s'adjoindre le concours d'un littérateur belge. Et son choix se fixant sur M. Maurice Belval (Henry Maubel), l'écrivain distingué que nos lecteurs connaissent, est particulièrement heureux. M. Henry Maubel, qui prendrait dans ses attributions l'organisation des matinées et des lundis littéraires, des soirées d'auteurs belges, des programmes contenant les adaptations de littératures étrangères, en un mot tout ce qui, dans une entreprise théâtrale, relève plus particulièrement de la littérature, n'est pas un inconnu non plus dans le monde théâtral; il fut jadis le collaborateur de M. Paul Alhaiza au théâtre Molière, au temps où M. Alhaiza, créant à Bruxelles les matinées littéraires, faisait représenter des pièces comme *Sœur Philomène* des de Goncourt ou le *Carrosse du Saint-Sacrement* de Mérimée. Henry Maubel a aussi écrit pour le théâtre, et les lettrés ont conservé le souvenir de son *Étude de jeune fille*, cette œuvre de délicate analyse, qui eut au théâtre Molière, sous la direction Munié, un si franc succès.

***

Voici maintenant les points principaux du programme présenté à l'administration communale par MM. Garraud et Maubel :

Spectacles courants. — Toutes les nouveautés parisiennes, avec le souci de leur donner une excellente interprétation et une mise en scène artistique.

Abonnements. — Organisation pendant six mois, du 1er octobre à fin mars, le premier et le troisième mercredi de chaque mois, de soirées d'abonnement.

Le spectacle d'abonnement serait renouvelé tous les quinze jours. Les programmes seraient choisis dans le répertoire moderne de Victor Hugo, Alexandre Dumas, Emile Augier, Sardou, Labiche, Alfred de Musset, etc.

Ou bien les programmes constitueraient un spectacle essentiellement artistique.

Les candidats se sont engagés à monter la première année :

1° *Athalie*, avec chœurs et orchestre;

2° Le *Songe d'une Nuit d'été*, de Shakespeare, avec chœurs et orchestre;

3° Des œuvres inédites de Camille Lemonnier et Maurice Maeterlinck, dès à présent promises.

Matinées classiques. — Du 1er octobre à fin mars, organisation de six matinées classiques qui auront lieu le jeudi après-midi et qui seront réservées exclusivement aux auteurs anciens.

Trois fois au moins le spectacle sera précédé d'une causerie faite par un conférencier d'un talent indiscutable.

Par matinée classique, cent places gratuites seront mises à la disposition des enfants des écoles.

Théâtre belge. — Les candidats s'engagent à jouer, au cours de chaque saison, douze actes d'auteurs belges, au lieu des huit actes prescrits par le cahier des charges.

Ils promettent formellement d'engager tous les ans le premier prix de tragédie et de comédie (homme et femme) du cours de déclamation du Conservatoire de Bruxelles, aux mêmes conditions qui sont faites par la direction de l'Odéon aux lauréats du Conservatoire de Paris : 150 francs par mois, la première année; 200 francs par mois, la deuxième année.

Ils s'engagent à recruter parmi les Belges tout le personnel *administratif* du théâtre.

Lundis littéraires — Organisation de douze lundis littéraires (de 4 h. 1/2 à 6 heures), réclamés par les auteurs belges et français et qui seraient consacrés à des récitations, à des conférences d'initiation.

Théâtre étranger. — Annuellement une adaptation de littérature étrangère.

Matinées populaires. — Organisation de six matinées populaires, le dimanche, à des prix très réduits. Le programme de ces matinées comprendrait une œuvre classique ou une œuvre du *répertoire* moderne ayant une *valeur littéraire*.

Pour l'exécution de ce programme, augmentation sensible du personnel de la troupe. De plus, en vue d'assurer aux spectacles classiques de bonnes interprétations, les candidats se sont entendus avec M. Ginisty, directeur de l'Odéon, afin de pouvoir disposer des principaux interprètes de ses matinées classiques. La combinaison n'est plus subordonnée qu'à l'autorisation du ministre des beaux-arts.

***

Il n'y a pas eu moins de soixante candidats à la direction.

Un grand nombre se sont désistés pendant les pourparlers, mais il en reste encore un groupe compact dont voici la liste :

M. Alhaiza, directeur sortant; M. Garraud, ancien directeur de l'Alhambra, qui se présente avec M. Henry Maubel; M. Frédéric Munié, directeur du théâtre Molière; M. Montcharmont, administrateur général du Parc, impresario des tournées d'*Amants*, les *Deux Gosses*, *Madame Sans-Gêne*; M. Eug. Duray, ancien directeur de l'Eden; M. Chomé, professeur de déclamation au Conservatoire de Bruxelles, au Collège Saint-Louis de Bruxelles, au Collège épiscopal de Malines, associé avec M. Maurice Luguet, ancien pensionnaire du Parc, du Molière, du théâtre des Familles dont son père fut directeur; MM. Paulet et Loberty, artistes du Parc; M. Riche, du Parc, associé avec M. René Robert, régisseur général de l'Alhambra; M. Scheler, frère du bibliothécaire du Comte de Flandre, directeur du théâtre de Lausanne, et son gendre M. Daumery; M. Dieudonné, du Vaudeville de Paris; M. Montigny, de l'Odéon; M. Dorval, impresario; Mme Sarah Bernhardt, représentée par M. Dusart, ancien directeur à Mons; M. Frédéric Achard, le créateur de *Bébé*, impresario; M. Pontet, directeur à Toulouse; M. F. Lénéka, auteur dramatique, administrateur du Casino du Cercle d'Aix-les-Bains.

L'ÉPÉE

Voici les beau vers, récités par M. Vauthier dans les nouveaux tableaux congolais de la revue *Vive Bruxelles!* aux Galeries.

Lorsque, pour conquérir de lointaines patries,
Casqués et cuirassés d'or sombre et d'acier clair,
Les croisés, nos aïeux, quittaient leurs seigneuries,
Les hérauts embouchaient leurs trompettes de fer.
Les épouses, au son plaintif et doux des harpes,
Chantaient sur le chemin un triste et grave chant.
Et toutes, dénouant leurs ceintures d'argent,
Dans le vent du matin secouaient leurs écharpes.
Mais l'ancêtre trop vieux, resté sur le rempart,
Se sentait d'un regret l'âme préoccupée
Et pour leur dire adieu, pour fêter leur départ,
Leur adressait, debout, le salut de l'Épée!
Lors, devinant l'émoi de son vieux corps jaloux
Sous le geste hautain et fier de cette lame,
Les guerriers souriaient, montrant leurs dents de loup
Et, de leurs poings levés, agitaient l'oriflamme!
La cuirasse n'est plus de métal protecteur,
Elle est faite à présent d'audace et de courage.
Maintenant le croisé se nomme explorateur
Et la croisade, c'est la guerre à l'esclavage
Notre Jérusalem, c'est le Manyéma,
La terre qui d'un sang versé à flot s'abreuve,
Où le rapt et le feu, le vol et la razzia
Font l'enfant orphelin et font l'épouse veuve.
En ces pays de crimes, en ces pays maudits,
Fers aux pieds, fourche au cou, des peuplades pillées
Clament, depuis des ans, de leurs voix affolées,
Sous le fer et le feu de sinistres bandits,
Mais nos soldats, partis vers la rive africaine,
Ont entendu le cri lointain des opprimés,
Le long cri desolé de la douleur humaine,
Le long cri de douleur des frères désarmés.
Nos soldats s'en vont là, sans phrases, plein d'audace,
Le sort est parfois dur à celui qui combat...
Presque tous, sans frémir, ont vu la mort en face,
Beaucoup sont morts, beaucoup sont restés là :
C'est pour les cœurs virils la plus belle épopée!
Vers les morts de là-bas, d'un geste fraternel
Je tourne, en souriant, le symbole immortel,
Et pour les saluer, j'abaisse mon épée.

Georges Garnir.

Lettre de Paris

21 janvier.

C'est une excellente idée qu'a eue la direction du théâtre du Palais-Royal de monter *Feu Toupinel*, créé il y a quelques années au Vaudeville par feu Jolly, qui fut particulièrement amusant dans le rôle de Duperron.

La pièce a été jouée à Bruxelles, jouée et applaudie; je n'ai donc pas à la raconter et je m'en réjouis, car si la comédie de M. Bisson, établie avec une entente absolue du théâtre, machinée avec un art parfait, est à la fois très compliquée et très claire, elle est assez difficile à narrer pour qui n'a point deux colonnes à sa disposition.

Le public du Palais-Royal et la presse ont fait le meilleur accueil à *Feu Toupinel, redevivus*, pour la plus grande joie des spectateurs, qui s'amusent franchement de la drôlerie exubérante de Gobin, des accès de gastrite tonkinoise de Dubosc, des colères plaisantes de la jolie Mlle Cheirel.

Feu Toupinel est joué gaiement, comme il convient, et, avec les artistes nommés plus haut, il y a lieu de citer favorablement MM. Saint-Léon, Clément et Bellucci, Mmes Piernold, Mary-Gallet et Jourda.

— Tous les journaux parisiens annoncent que Mme Eléonora Duse viendra au mois de mai prochain donner quelques représentations dans un autre théâtre que celui de la Renaissance.

Cette information a été donnée il y a plusieurs mois par l'*Eventail*.

Ch.-A. Vogel

MUSIQUE

Il est vraiment regrettable que ceux qui ont livré le théâtre de la Monnaie à MM. Stoumon et Calabrési n'aient pas assisté au Concert populaire. Peut-être eussent-ils compris alors pourquoi nous estimons que la direction de la Monnaie a été usurpée, et pourquoi tous ceux qui s'occupent quelque peu des choses d'art refusent de reconnaître à MM. Stoumon et Calabrési la moindre compétence artistique.

Et, devant les bravos, les acclamations qui ont accueilli M. Joseph Dupont et sa magistrale direction, manifestation toute spontanée et enthousiaste, ayant la signification précise d'une éloquente protestation contre leur vote inintelligent, ces mêmes édiles auraient eu la notion de l'énormité qu'ils ont commise et M. l'échevin des beaux-arts — pourquoi faire, ô mon Dieu! — se serait aperçu qu'il y a encore d'autre musique que la *Brabançonne*.

Seuls du Collège, MM. Buls et Steens — qui assistent régulièrement aux Concerts populaires, mais n'ont plus le courage d'aller aux spectacles de la Monnaie — occupaient la loge du Conseil communal. Ces messieurs ne furent pas les derniers à se joindre à la manifestation.

Mais laissons nos maîtres communaux et parlons du concert, vraiment remarquable. On y a réentendu la *Psyché* de César Franck, et cette nouvelle audition a, mieux que la première, fait apprécier l'indéfinissable poésie de cette belle œuvre, dont quelques-uns contestent la haute portée. C'est qu'ils n'ont pu, ceux-là, en saisir toute la pureté, toute la chasteté, et qu'ils préfèrent les émotions fugitives et à fleur de peau aux émotions plus profondes, plus intimes et plus durables aussi, que laissent de telles pages. Et c'est pour cela qu'il est bon de les réentendre.

Le *Choral mixte*, que dirige M. Soubre, prêtait son concours à cette audition et l'on a pu constater les progrès réalisés par cette très utile association de chanteurs.

Le pianiste Busoni, déjà bruyamment fêté par deux fois dans ces mêmes concerts populaires, a cette fois encore tenu le public sous le charme de son talent. M. Busoni qui, précédemment, avait choisi des œuvres brillantes destinées à faire valoir ses exceptionnelles qualités de virtuose impeccable, a fait preuve de bon goût en choisissant cette fois le concerto en *mi bémol* de Beethoven et deux pièces de Chopin.

L'expérience a été tout à son avantage, car elle a prouvé qu'il avait une nature de grand artiste.

Son interprétation du Concerto est bien personnelle, et en même temps qu'il a su, lorsqu'il le fallait, imprimer tout l'élan et la force voulue à l'*allegro* et au *rondo*, il a joué l'*adagio* avec une infinie délicatesse de nuances et lui a donné un caractère mystérieux et poétique des plus séduisants.

Malheureusement, malgré toute l'admiration que l'on peut légitimement avoir pour M. Busoni, nous ne pouvons nous résoudre à l'approuver lorsqu'il nous fait entendre les abracadabrantes *Variations sur la marche des Puritains*. Quelques difficiles et injouables qu'ils soient, ces sortes de morceaux ne sont, en somme, que des tours de force — exercices que l'on peut faire chez soi, comme on fait de la gymnastique en chambre — qui heurtent le bon goût et déparent un concert. Espérons que la prochaine fois M Busoni saura les supprimer totalement.

Entendus aussi, dans cette copieuse matinée musicale, la délicieuse scène des *Murmures de la forêt* (*Siegfried*) et la tonitruante *Kaisermarsch* de Richard Wagner.

L.

***

La Société des Concerts Ysaye vient de s'assurer le concours du fameux ténor de Bayreuth, M. Aloïs Burgstaller, pour l'audition d'œuvres de Wagner qu'elle donnera dimanche prochain 30 janvier.

Ce concert, dirigé par M. Félix Mottl, sera consacré à des fragments du *Crépuscule des Dieux* encore inédits à Bruxelles. C'est tout d'abord le grandiose prologue de l'œuvre, comprenant la scène des Trois Nornes (Mmes Henriette Mottl, Marie Tomschick et Christine Friedlein, du théâtre de Carlsruhe) ; puis la scène d'adieux de Brunehilde et Siegfried (Mme Mottl et M. Burgstaller); enfin la conclusion instrumentale du prologue, connue sous le nom de Voyage au Rhin, déjà entendue à Bruxelles.

Du troisième acte on entendra pour la première fois la scène de la mort de Siegfried, suivie de la page instrumentale, connue sous le titre de Marche funèbre. C'est M. Burgstaller qui chantera la partie de Siegfried.

Le prélude de *Parsifal*, la *Chevauchée des Walkyries*, les prélude et finale de *Tristan et Yseult*, chantés par Mme Mottl, complètent ce beau programme.

Pour les abonnements et les places s'adresser à la maison Breitkopff et Härtel, rue Montagne de la Cour, Bruxelles.

***

Mme Lina Nau, cantatrice, premier prix du Conservatoire royal de Bruxelles, a remporté un grand succès, dimanche dernier, au concert donné à la Bourse, par la société Bruxelles-Attractions, avec le concours de la musique des carabiniers, sous la direction de M. V. Turine.

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre. Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. Guérin, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures.

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. Stracké, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. Gilissen, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

***

Nous appelons spécialement l'attention de nos lecteurs sur l'admirable concert que donnera aujourd'hui, à 3 heures, au palais de la Bourse, sous la direction de M. Julien Simar, la musique particulière du Roi (1er régiment de guides).

Le baryton Vandergoten qui s'y fera entendre chantera avec accompagnement d'orchestre.

***

Une séance musicale sera donnée le mardi 25 janvier, à 8 h. 1/2 du soir, à la Maison d'Art, par Mlle Henriette Eggermont, pianiste, et M. Arthur Moins, violoniste.

Pour les places s'adresser chez M. Eggermont, rue Philippe-de-Champagne, 12, ou chez MM. Schott frères, Montagne de la Cour, 56.

Mondanités

Il y avait hier samedi vingt-neuf ans que mourait à Laeken le prince Léopold, duc de Brabant, comte de Hainaut, fils de Leurs Majestés. Le Roi, la Reine et la princesse Clémentine, après avoir entendu une messe de requiem dans la chapelle du château de Laeken, se sont rendus dans la crypte royale.

Aujourd'hui, autre anniversaire funèbre dans la famille royale : celui du prince Baudouin, mort au palais de la rue de la Régence le 23 janvier 1891. Demain lundi un service funèbre sera célébré en l'église Saint-Jacques. LL. AA. RR. le comte et la comtesse de Flandre et le prince Albert assisteront à cette cérémonie, à laquelle prendront part officiellement le personnel de la maison royale et celui de la maison princière, les officiers supérieurs de l'armée, les officiers des carabiniers en grande tenue.

A l'issue de la cérémonie, les princes et les officiers se rendront à la crypte de Laeken.

***

Prochainement sera célébré à Anvers le mariage du lieutenant, de la Kethulle de Ryhove, attaché à la maison du Roi, avec Mlle Anne Goethals, petite-fille du comte Le Grelle.

Voici les armes des deux familles :

Goethals : de gueules à la tête de femme de carnation de profil, tortillée d'or ; au chef d'argent chargé de trois roses de gueules boutonnées d'or et feuillées de sinople. *Heaume :* non couronné. *Cimier :* la tête de femme de l'écu. *Devise :* En tout bien et tout droit.

de la Kethulle de Ryhove : de sable à la fasce d'argent et au demi-pal du même joignant la fasce, accompagnés de trois étoiles à six rais d'or. *Heaume :* non couronné. *Cimier :* un cygne d'argent essorant, becqué de gueules. *Supports :* deux lions d'or, lampassés de gueules.

***

Une bonne nouvelle pour les Anversois et surtout pour les élégante, Anversoises! La maison A. Dassonville, 17, rue de la Madeleine vient d'ouvrir à Anvers, marché aux Souliers, n° 45, une succursale de ses magasins de fleurs artificielles où le public trouvera les mêmes assortiments en nouveautés qu'à Bruxelles et notamment les palmiers naturels et rendus immortels, par l'admirable procédé dont M. Dassonville est l'inventeur et qui a permis l'installation, au cœur des habitations modernes, de merveilleux et inaltérables jardins d'hiver

***

Jeudi, a été célébré à Steenhault le mariage de M. Etienne Visart de Bocarmé, fils du comte Amédée Visart de Bocarmé, membre de la Chambre des représentants et bourgmestre de la ville de Bruges et beau-fils de la comtesse Amédée Visart de Bocarmé, avec Mlle Jane de Steenhault de Waerbeek, fille de l'honorable sénateur de Bruxelles et de la baronne de Steenhault de Waerbeek.

***

Le 12 avril sera célébré, à Auderghem, le mariage de Mlle Marie Madoux, fille de M. Alfred Madoux, directeur de l'*Etoile belge*, avec M. Albert Heye, le richissime horticulteur gantois.

De grandes fêtes se préparent à Auderghem à cette occasion ; le village sera décoré par les soins de MM. Lynen et Devis, les artistes décorateurs.

***

On annonce de Gand le mariage de Mlle Marguerite Morel de Westgaver, fille de M. et Mme Jules Morel de Westgaver et nièce du ministre des finances, avec M. Pierre Ryelandt, fils de feu M. Ryelandt, conseiller communal et provincial à Bruges, et petit-fils de feu le baron Casier-de Hemptinne, sénateur de Gand.

***

La robe de bal ou de soirée, voilà la toilette du moment; il y a pour cela le tulle goutte d'eau, faisant apparaître les femmes comme des fleurs toutes couvertes de rosée, et les robes pailletées, tout un étincellement de feux mouvants, vibrant à la lumière. Il y a les dentelles, les broderies, les incrustations de dentelles en branches, les fleurs sous leurs pailletages lumineux ; puis les galons et surtout la merveilleuse mousseline de soie, en volants, en plissés, en bouillonnés qui font des corsages de véritables œuvres d'art et qui constituent pour la couturière des travaux de patience.

Le grand succès est surtout pour la robe toute pailletée ou la robe de dentelle qui, sous n'importe quelle jupe, apparait luxueuse et triomphante.

Tout ce qui existe en nouveautés en ces parures diverses se trouve en riches assortiments, rue Saint-Jean, 24, à la Maison Vandeputte, qui mettra en vente lundi les brochés soies les plus nouveaux, des crépons, des tulles, avec le même gros rabais de 50 p. c., pour en assurer le renouvellement avant l'inauguration de ses agrandissements.

***

Nous avons omis de citer parmi les artistes-amateurs qui ont joué la comédie chez Mme Lottin-Streel, Mlle Moreau et M Damiens, qui ont leur part de succès.

Et parmi ceux qui applaudissaient la jeune troupe se trouvaient encore M. et Mme Walckiers-de Brouckère, M. et Mme Pastur, M et Mme Gasthuys, Mme et Mlle Wolters, Mme et Mlle Streel-Pastur, MM Bivort, de Savignac, Fauquel, etc

***

Champagne Royal Mareuil.

***

Carnet mondain :

— C'est mercredi 2 février et non le 3 qu'aura lieu le premier bal de la Cour.

— Le 5 février, bal de bienfaisance à la société L'Harmonie d'Anvers. Le prince Albert honorera de sa présence cette fête à laquelle assistera toute l'aristocratie anversoise.

— Bals au Concert Noble les 17 et 24 janvier, les 7, 14 et 21 février

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M A. Fossé, 72, rue de Namur.

***

La fine Curlier, outre ses qualités gustatives, possède de hautes qualités hygiéniques et son usage est recommandé par les sommités du monde médical, comme le Saint-Marceaux, du reste, un des meilleurs champagnes qui existent.

NÉCROLOGIE

Vient de mourir à Pau le ténor Nicolini.

Nicolini, en dépit de cette désinence transalpine, était français et s'appelait de ses véritables nom et prénom : Nicolas Ernest. Il naquit à Tours en 1834 et fit ses études musicales au Conservatoire de Paris où il remporta, en 1856, un deuxième prix d'opéra comique. L'année suivante il débutait à la salle Favart par le rôle d'Olivier d'Entraigues dans les *Mousquetaires de la Reine*. C'est après ce début modeste et une excursion en province qu'il embrassa la carrière italienne qui lui réservait les succès les plus flatteurs.

Nicolini chanta le répertoire italien dans les principales capitales de l'Europe. Engagé à la salle Ventadour, alors Théâtre-Italien, sous la direction Bagier, le public parisien confirma sa grande réputation de chanteur. Il aborda à Paris, à côté d'Adelina Patti, tous les rôles de ténor de ce répertoire alors en pleine vogue, depuis Almaviva du *Barbier de Séville*, jusqu'à l'*Ernani* de Verdi. Après la guerre de 1870-71, il chanta successivement, et toujours avec le plus grand succès, à Londres, à Vienne, à Bruxelles En 1877, il retrouva à Saint-Pétersbourg sa camarade de la salle Ventadour, Adelina Patti, qu'il enleva et qu'il épousa après le divorce de la célèbre cantatrice avec le marquis de Caux.

Depuis une dizaine d'années déjà, Nicolini, malade, avait dû renoncer au théâtre. Il accompagnait sa femme dans ses tournées et administrait, en maître, l'énorme fortune de l'ex-marquise dont il fut le barnum attentif.

Il laisse plusieurs enfants de son premier mariage, dont un fils lieutenant au 6e régiment de dragons français, et un autre qui pendant plusieurs saisons fit partie de la troupe du Molière.

Les funérailles ont été célébrées à Pau. A peine dix personnes, parmi lesquelles une délégation d'artistes du théâtre de Pau, ont suivi le cortège au cimetière.

AVIS

Ville d'Ostende. — Saison d'Été.

L'Administration communale informe les intéressés que la place de directeur du théâtre, pour la saison d'été 1898, est vacante.

Les demandes doivent parvenir à l'Administration communale avant le 15 février prochain.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

Champagne Auguste BARA
AVIZE

Agent général en Belgique :

G. FOURCROY

78, rue Rubens, Bruxelles.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE

Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)

BAINS RUSSES (à vapeur)

BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES

Système complet de douches à toutes les températures

SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES

ÉCOLE DE NATATION

ouverte pendant toute l'année

LEÇONS DE NATATION

par des professeurs spécialement attachés à l'établissement

COURS DE NATATION POUR DAMES

ENCADREMENTS D'ART
ESTAMPES
TÉLÉPHONE 1384 N. LEMBRÉE
BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

SOURCE ROMAINE

Eau minérale gazeuse naturelle

Eau de table de Monseigr le Comte de Flandre

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO :

56, rue de la Duchesse, 56, à Anvers

DÉPOSITAIRE A BRUXELLES :

M. ALEXANDRE FOSSÉ

72, rue de Namur, 72, à Bruxelles

SPA

À 2 H. ½ DE BRUXELLES

SAISON D'HIVER

MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL

BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE

FÊTES ET CONCERTS AU CASINO

spécialement aménagé pour la saison d'hiver.

Maison LE LORRAIN

AUG. LE LORRAIN FILS

SUCCESSEUR

71, rue de l'Ecuyer, 71

BRUXELLES

(à côté du théâtre des Galeries Saint-Hubert)

FOURNISSEUR DE LA COUR

Bronzes d'art et de fantaisie
Petits meubles de luxe
Eventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie - BROSSERIE - Parfumerie

OBJETS POUR CADEAUX

FOURNITURES POUR MODES
SPÉCIALITÉ DE VOILETTES

MAISON D. BAUVEROY

1, Vieux Marché aux-Grains
et 2, rue de Flandre, Bruxelles.

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

PARFUMERIE AUREA, PARIS

Extrait pour le mouchoir AUREA
Eau de Toilette . . . . . AUREA
Poudre de Riz . . . . . AUREA

Bouquet le plus recherché pour la fraîcheur et la finesse de son parfum.
Détail dans toutes bonnes parfumeries.
GROS : 85, RUE ARCHIMÈDE, 85, BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS
GAZES, CRÊPES ANGLAIS
DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSÉS
GARNITURES DE COUS
NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ

ROSALIE SCHWARTZ
19, rue de la Madeleine, Bruxelles

MODES DE PARIS
FANTAISIE ÉLÉGANTE

MARIA ANGER
13, rue Saint-Jean, 13.
SPÉCIALITÉ POUR TOQUES.

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE

OTTO WISKEMANN

RUE DU CHÊNE
(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)
BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

AU GRAND OURS BLANC

DAVID, WALTHER & Cie

SUCCESSEURS DE LAVALETTE-WEINKNECHT

1, Rue Sainte-Gudule, Bruxelles.

SPÉCIALITÉ DE ROBES, MANTEAUX FOURRURES ET PELISSES

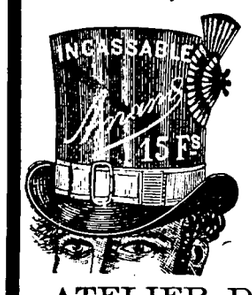
TELÉPHONE 1311

Grand prix et Médaille d'or à l'Exposition internationale de Bruxelles 1897.

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871

23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE

CANNES ET PARAPLUIES

ARTICLES DE SPORT

Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.

RAYON NOUVEAU :
ATELIER DE CHEMISERIE
spécialité sur mesure
Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.
Prix très modérés.

ROBES
BERTHE ROBYN
1
Rue du Congrès

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'emploiant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, membre du jury.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

11, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.



PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR

Bouquet Olympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Vente en Gros : Maison Norbert DE KEYN, à Bruxelles

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

---

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée
Détachage partiel de toilettes de cérémonie
Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.
USINE A VAPEUR :
RUE BARA. 6. CUREGHEM.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES

LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE N° 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

BRONZES D'ART
APPAREILS D'ÉCLAIRAGE

A. & F. VAN AERSCHODT

Frères
144, BOULEVARD DU NORD
BRUXELLES

Téléphone 1636

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES
NOUVEAUTES
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

Imprimerie-Lithographie-Autographie

G. BASTINÉ

153, RUE DU PROGRÈS
BRUXELLES

Impressions commerciales. — Journaux.
Affiches. — Livraisons périodiques, etc.
Maison spécialement recommandée pour les travaux de luxe.

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

OSTENDE, 22, RAMPE DE FLANDRE

SPÉCIALITÉ DE GANTS ST-HUBERT
GANT IMPÉRIAL

AU GANT TYROLIEN
77, rue de la Madeleine, Bruxelles

PIANOS ET HARPES

ERARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.

Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »

LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

CHAUSSURES DE LUXE

Atelier spécial pour les pieds sensibles.

La maison garantit une prompte guérison des pieds les plus abîmés par des chaussures mal confectionnées, sans cependant nuire à la forme élégante et allongée.

Charles VAN GOETHEM
Chausseur
3, PARVIS SAINTE-GUDULE, 3, BRUXELLES

CAMEO

THE BEST AMERICAN
CIGARETTES

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.

AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE

D. DE STOBBELEERE

94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche. fr.	4 00	Chaperon Rouge. fr.	5 50
Carte Noire . .	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.

Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc

Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.

SPECIALITES — BIERES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010

PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

PARFUMERIE BARDIN
40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE
préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

COMPAGNIE D'ASSURANCES
sur la Vie
FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES
(Porte de Namur)

VENTE, LOCATION, ÉCHANGE, ACCORDS
VENTE A TERME. OCCASIONS
Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

THÉATRE ROYAL DES GALERIES-SAINT-HUBERT

Bureau : 7 h. 1/2 — Direction : F. MAUGÉ. — Rideau : 8 h.

VIVE BRUXELLES!!!

Revue féerique en 3 actes et 13 tableaux de M. GEORGE GARNIR.
Mise en scène de M. JACQUE. — Airs nouveaux et arrangés par M. P. LANCIANI.
Machination de M. J. DE PONTHIÈRE. — Perruques de M. DEFRESNES.
Costumes des maisons BARUCH, de Londres, LANDOLFF et LEPÈRE, de Paris.

DISTRIBUTION :

Un peintre, Un soldat, Un secrétaire, Un calculateur.	MM. Lagairie	Un cycliste, Un commissionnaire, Un régisseur, Un conseiller, Un démoli.	MM. Nitson.	Zwanzaïda.	Mmes Casalis.
Un agent, Un capitaine, Un conseiller.	Jacque.	Un huissier, Amarizette, Un garçon, Un régisseur, Un conseiller, Charel.	Gray.	Marchande, Saint-Michel, Une nounou, Une dame.	Auffray.
Un officier congolais, Un musicien, Laurent.	Vauthier.			Rue de la Loi, Le cinématographe, Le Congo.	Damois.
Un cycliste, Un commissionnaire, Un garde, Un conseiller, Un démoli.	Delrey.	Un bourgmestre, Un ingénieur.	Monval.	Une rue, La présidente, La France.	Berthé

Etc., etc.

1er tableau : **A l'Hôtel de Ville.** — 2e tableau : **Zwanzaïda.** — 3e tableau : **Rue de la Loi.** — 4e tableau : **Le Long du Boulevard.** — 5e tableau : **Vers l'Inconnu : Le Pôle Sud.**

Décors de MM. BERTIERI et BROEKAERT.

DEUXIÈME ACTE :

6e tableau : **Deux Mots au Public.** — 7e tableau : **Le Royaume de la Loterie.** — 8e tableau : **Chez nos Frères Noirs.**

9e tableau : **AU CONTINENT NOIR. LE SALUT DE L'ÉPÉE. LE MANYÉMA. ESCLAVAGE ET CIVILISATION.**

Tableaux vivants par 200 personnes. Décors nouveaux de M. DUBOSCQ.
Grand ballet réglé par M. VAN HAMME
Dansé par Mlle SBERNA, première danseuse de l'Opéra-Comique de Paris, 8 coryphées, 24 danseuses et 40 dames du corps de ballet.

TROISIÈME ACTE :

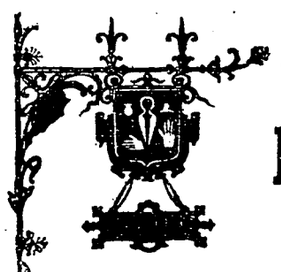
10e tableau : **Séance mouvementée.** — 11e tableau : **La Poésie et le Travail.** — 12e tableau : **Au Pays des Rêves.** — 13e tableau : **Apothéose : LE TRIOMPHE DE LA CITÉ.**

SCÈNES NOUVELLES

Au 1er acte : Les embellissements de Bruxelles. — Avez-vous vu Laurent? Bruxelles en l'air. — Sans domicile. — Le chaos peereboomesque.

Au 2e acte : Tout au Cinématographe. — Au Continent noir !

Tous les dimanches et fêtes, MATINÉE à 1 h. 1/2.



MANUFACTURE DE
GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES

GANTS SUR MESURE

Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public.

« LOMBARTZYDE-BAINS »

DIGUE DE MER ET ABORDS
Terrains à vendre pour bâtir.
S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)

MAISON UNIQUE
Fondée en 1857

15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

AFFECTIONS DE POITRINE

PASTILLES PARIS

Remède sûr contre la toux, maux de gorge, influenza, bronchite. etc.
Prix : fr. 1-25
Dépôt général : Pharmacie, 23, chaussée d'Ixelles.

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET ROMER

FONDÉE EN 1828

Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
82, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anvers.

RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois)
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407.

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles

CLUB PRIVÉ DU KURSAAL

MÊMES DISTRACTIONS QU'A MONTE-CARLO
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Ecrire au secrétaire pour les formalités d'admission.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

FOURRURES

JOS. KREBS
103, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles
Hautes nouveautés à des prix défiant toute concurrence. — Téléphone 3064.

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin, 29.

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, aux Concerts de la Société Symphonique et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 20

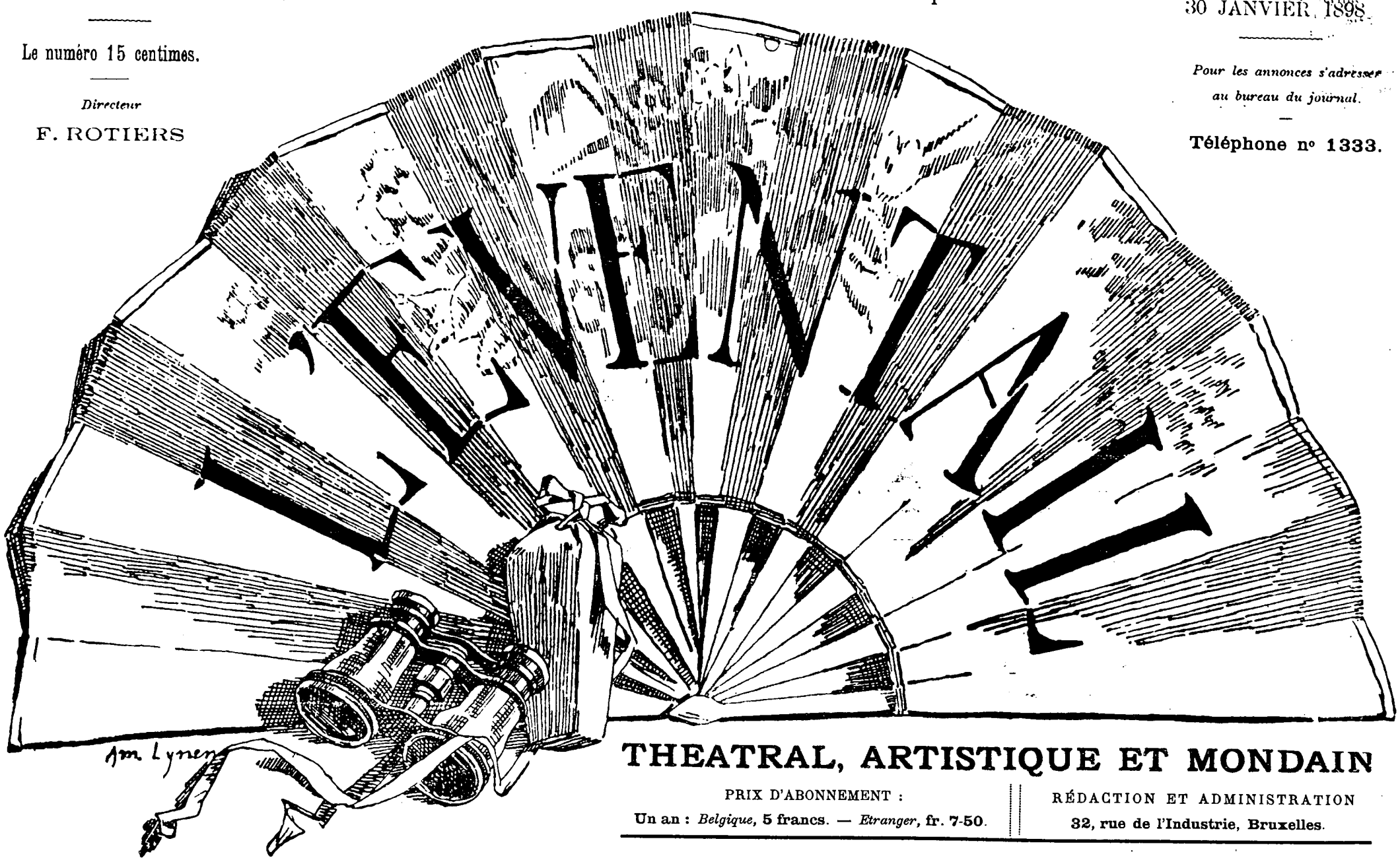
30 JANVIER 1898

Le numéro 15 centimes.

Directeur
F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :
Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Etranger*, fr. 7-50.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Courrier de la Semaine

Nous avons résumé il y a huit jours, en quelques mots, le sujet de *Niobé*, la pièce en trois actes adaptée de l'anglais, d'après M. Faulton, par M. Maurice Ordonneau. Cette fantaisie a agréablement distrait le public du théâtre du Parc.

Un riche amateur d'art a confié à l'agent d'assurances Cocherel une statue de Niobé; celle-ci, sous l'impulsion de fils électriques, s'est animée un beau soir que la famille de Cocherel était allée à l'Opéra-Comique voir *Galathée*.

Voilà la famille qui rentre. Cocherel est terrifié, il ne sait comment expliquer à sa femme la présence, dans sa maison, de cette étrangère étonnante et il craint de passer pour fou en avouant la vérité follement invraisemblable. La situation donne lieu à des quiproquos et à des complications qui ne sont ni sans ingéniosité, ni sans originalité

Quand toutes choses sont arrivées au paroxysme, et que l'action, devenue inextricable, semble ne pas devoir trouver son dénouement, celui-ci se présente le plus simplement et le plus logiquement du monde, sous réserve d'un grain de complaisance imaginative... Tout cela n'est qu'un rêve, dont Cocherel a été le jouet, à la suite d'une forte fumerie de haschich, qui l'a enlevé au royaume des illusions, si bien qu'il se réveille ahuri, stupéfait, encore hypnotisé, alors que tout son monde rentre du théâtre.

Il s'est joué en quelque sorte *Galathée* à lui-même, pendant que les siens en avaient le spectacle à l'Opéra-Comique. Bien vite, il court au rideau, qui cache la Niobé, le soulève et retrouve la statue marmoréenne, froide, immobile, comme elle était au moment où il s'est endormi sous les vapeurs décevantes du narcotique indien.

C'est une fantaisie, un peu trop développée peut-être, dont la longueur eût pu fatiguer si la statue antique et pas en *toc*, je vous prie de le croire, n'était la belle Mlle Feriel, qu'on ne se lasse d'admirer. Mlle Feriel en toilette moderne, c'est superbe, en statue c'est mieux et elle idéalise vraiment le marbre de Paros, dans lequel le plus génial des statuaires a taillé son masque séduisant et ses blanches épaules. Et comme la statue n'est pas inanimée, l'artiste lui doit autre chose que de la beauté; Mlle Feriel lui donne la vie avec une grâce d'un charme troublant, et elle la fait sortir de son engourdissement avec une souriante nonchalance. C'est de la pantomime on ne peut plus aimable, intelligemment dessinée en des contours exquis.

***

Très grand succès lundi pour Coquelin cadet et les artistes du Parc qui, devant une salle comble, ont joué l'*Ecole des femmes*. Le spectacle était completé par la scène de *Démocrite* de Regnard et des monologues.

Excellente reprise de la *Closerie des Genêts*, vendredi soir, à l'Alhambra. Le drame émouvant de Frédéric Soulié est la pièce la plus souvent reprise du répertoire moderne et reprise toujours avec un égal succès; il renferme des scènes admirables, des situations exceptionnelles d'une émotion intense, des rôles variés par leurs caractères et leurs développements bien tranchés.

Vieille pièce, mais admirablement faite. Nous mettons au défi une seule des personnes qui assistaient à cette reprise d'oser soutenir qu'elle n'a pas été prodigieusement intéressée Cela tient tout simplement à ce que la pièce est humaine, vraie, sincère, et que, si le style a quelques boursouflures inévitables, on les pardonne aisément en faveur de l'émotion qu'elle vous procure.

Et puis les artistes de l'Alhambra sont si convaincus! Ils ont gardé, sous l'égide de l'artiste illustre avec lequel ils travaillaient hier encore, les traditions mémorables du drame; on sent qu'ils se donnent tout entiers à leurs personnages, ils y vont de tout cœur et ils réussissent à produire l'émotion la plus intense.

Taillade n'est plus à leur tête, mais il a laissé planer sur l'interprétation de la *Closerie des Genêts*, une des meilleures que M. Lemonnier nous ait données, le prestige de sa valeur et cet accent de vérité qui était la caractéristique de son merveilleux talent. M. Jalabert, qui a repris dans de si pénibles circonstances le rôle de Kérouan, n'a pas voulu le dégager de la personnalité de Taillade dont il évoque à chaque scène les belles traditions; il a remporté une victoire d'autant plus remarquée qu'elle était un peu inattendue et la pièce, grâce à lui, n'a rien perdu de l'excellente interprétation que M. Lemonnier lui avait assurée.

Les nouveaux venus se sont tous distingués. M. Castelli, dans le rôle chevaleresque du colonel Montéclain, a d'emblée rallié tous les suffrages par sa tenue correcte, son organe puissant et sa diction nette. Mlle Marthe Marsans s'est montrée charmante dans le rôle de Louise qu'elle a joué avec une expression juste et une émotion communicative. M. Scipion, dans un rôle qui n'est pas de son emploi habituel, a prouvé que les bons comédiens se tirent aisément de toutes les difficultés. Mme Renée Cogé, dont nous avons apprécié souvent les qualités, donne à la physionomie de l'intrigante Léona le caractère de dureté qui lui sied.

Et les anciens, Mmes Delporte, Vauthier, Honorine, MM. René Robert, Calvin, Liemard, Moreau, etc., ont consciencieusement aussi contribué au succès qui a été très chaleureux.

Henri III et sa Cour, le drame de Dumas père que le théâtre Molière, suivant l'exemple de la Comédie française, vient de reprendre, occupe une place importante dans l'histoire littéraire du siècle. *Henri III*, qui constitua le début de Dumas au théâtre, fut la première grande bataille du romantisme. Elle eut lieu, en effet, à la Comédie française, un an avant celle d'*Hernani* et donna à l'école littéraire nouvelle sa première grande victoire.

Pour la première fois, on évoquait sur la scène des personnages historiques, dans la restitution complète d'une époque.

L'œuvre est presque classique aujourd'hui, et il est superflu de rappeler le puissant intérêt dramatique qu'offre l'histoire, exposée avec la science du théâtre que l'on connaît, des amours de la duchesse de Guise et de Saint-Mégrin. Les deux personnages sont merveilleusement dessinés, avec cette sûreté brillante et souple, cette pénétrante force d'esprit d'évocation qui firent le prestige du théâtre de Dumas et qui donnent à tous les personnages, à la figure hésitante et tourmentée de Henri III, à la figure altière du duc de Guise, à la hautaine et autoritaire Catherine de Médicis, et aux moindres des personnages de second plan, à Epernon, à Joyeuse, à Bussy, à Ruggieri, à Saint-Luc, à Mme de Cossé, le relief et la vie qui, pendant quelques heures, font revivre une époque disparue.

Cela n'a, dit-on, rien de commun avec l'histoire, parce que la vie des personnages y est arrangée selon les besoins du drame; qu'importe. Cela fait, dans l'action dramatisée, l'histoire plus captivante et non moins exacte, parce que l'impression, l'impression fournie par le détail, par le milieu, par le respect de l'esprit du temps, si bien restitué dans les scènes épisodiques, parce que cette impression est fidèle, évoque en images fortes et colorées les mœurs d'une époque. Ce sont ici les mœurs à la fois farouches et puériles de cette époque de la Ligue, époque aimable, austère et traître tout à la fois.

Pour que cette impression d'ensemble soit donnée, il faut, dans la mise en scène, un grand souci du détail. On sait jusqu'à quel point M. Munié sait pousser ce souci. Il a monté *Henri III* avec la mise en scène de la Comédie française, et il l'a réalisée avec un luxe et un goût somptueux, qui se dépensent dans les costumes, — de pures merveilles — dans les décors, dans l'ameublement.

La troupe du Molière interprète le drame célèbre avec vaillance et avec talent, et, jusque dans les plus petits rôles, avec le même esprit d'élégance sournoise qui marque bien le temps, et qui est le résultat d'un sérieux travail d'ensemble. Un débutant, M. Sarter, a montré dans le rôle écrasant de Saint-Mégrin, une chaleur, un entrain superbe; il a produit vive impression en jouant de maîtresse façon les grandes scènes dramatiques de l'œuvre, avec M. Joumard qui fait preuve, dans le rôle du duc de Guise, des qualités de comédien de goût et d'autorité que nous avons louées déjà. M. Ramy dessine avec finesse et élégance la physionomie complexe d'Henri III.

Catherine de Médicis, c'est Mme Pauline Patry. Elle a tout ce qu'il faut de noblesse et de force pour silhouetter puissamment la fière silhouette de la mère du Roi. Mlle Laure Fleur prête son élégance dédaigneuse au rôle de la duchesse de Guise. Arthur, le page de la duchesse, c'est la gracieuse et très intelligente Mlle Praxine, à qui le travesti va vraiment bien; Mme de Cossé, c'est la très experte Mme Bode Et tous les autres rôles qui rendent le drame si animé et si divertissant : Epernon, Joyeuse, Bussy, Saint-Paul, Marie, etc., sont tenus par des artistes, tels que MM Six, Lauras, Defresne, Leclerc, Verney, Zher, Nerthy, Mlle Paule d'Ytte, qui forment un cadre extraordinairement brillant et pittoresque à l'émouvante action.

Cela fait un spectacle d'étonnant attrait — et sûrement un très grand succès.

Choses de Théâtre

Le public artiste qui suit encore les représentations de la Monnaie apprendra avec plaisir le réengagement de M. Seguin pour la saison prochaine. Mlle Ganne a également signé son réengagement.

Le premier ténor sera M. Scaremberg, du théâtre royal d'Anvers.

Les ténors Imbart, Cossira, Bonnard et Isouard ne seront très probablement pas réengagés.

***

La représentation donnée vendredi au bénéfice de M. Jacques, le méritant régisseur du théâtre des Galeries et l'interprète si personnel de plusieurs personnages de la revue *Vive Bruxelles!* typant des physionomies du terroir, a été l'une des plus belles soirées de cette revue qui restera légendaire dans les annales du théâtre bruxellois, tant par la richesse de la mise en scène que par les joyeusetés, les à-propos et les trouvailles du livret.

Le sympathique bénéficiaire a été l'objet des plus cordiales manifestations de sympathie, autant de la part du directeur et de l'auteur que des chefs d'emploi et du nombreux personnel de scène, qui a appris à apprécier le tact et à respecter l'autorité d'un régisseur quelquefois sévère, mais toujours juste. Le monde de la Bourse était largement représenté à cette soirée de gala, qui a été donnée à bureaux fermés. De nombreux cadeaux ont été remis au bénéficiaire : M. Maugé, de l'avant-scène, a appelé à lui son dévoué pensionnaire et, lui disant « Merci et bravo! », lui a remis une superbe bague chevalière, avec initiales, tandis que le public faisait au héros de cette manifestation très remarquée une ovation enthousiaste.

M. Georges Garnir a tenu à donner un témoignage tout spécial de sa satisfaction à l'artiste de talent et de dévouement qu'est M. Jacques; les artistes lui ont offert un cachet en or, les chœurs et chefs de service des boutons de manchettes en or; les dames du ballet un nécessaire de fumeur; le décorateur, M. Bertieri, une colonne en bois sculpté; les musiciens de scène, une jardinière; la figuration, un magnifique album, le personnel de la scène et les machinistes, des palmes. Quant aux souvenirs de valeur et aux menus cadeaux de tout genre remis par les

habitués et abonnés des premières au bénéficiaire, nous ne tenterons pas d'en faire l'énumération.

Vendredi 4 février, aura lieu une autre représentation de gala au bénéfice de M. Lagairie, qui, depuis quatre ans, fait applaudir tous les soirs sa jolie voix de ténor et son talent de comédien désopilant, par le fidèle public des Galeries. Peu d'artistes ont trouvé à Bruxelles un succès aussi constant; disons vite que peu en ont trouvé d'aussi mérité. . Aussi la direction a-t-elle tenu à ce que le programme de ce spectacle fût corsé de nouvelles attractions. La salle sera comble le 4 février.

Il serait injuste, en présence surtout de l'énorme succès qu'obtiennent, tous les soirs, aux Galeries, les tableaux vivants qui font revenir à ce théâtre les spectateurs qui deux, trois et même quatre fois sont venus applaudir la version première de *Vive Bruxelles!* de ne pas signaler spécialement la part considérable que M. Van Hamme, le maître de ballet, a prise à la mise en scène des tableaux terminant actuellement le deuxième acte de la revue.

Rien n'est moins aisé assurément que de faire manœuvrer la petite armée de figurants auxquels M. Van Hamme est parvenu, à force de patience et d'habileté, à inculquer une discipline sévère.

D'accord avec M. Maugé, M. Van Hamme est arrivé à un résultat rarement atteint dans un théâtre, tant par la fidélité de la reproduction d'un épisode historique que par l'entrain et l'animation communiqués aux personnages chargés de l'interpréter.

Chose bien caractéristique : loin de s'endormir sur les lauriers conquis, MM. Maugé et Van Hamme s'ingénient à rendre plus vivante encore la scène héroïque que le public applaudit avec tant d'enthousiasme.

Vendredi dernier, après de multiples répétitions, un mouvement nouveau a été réglé et le résultat obtenu a été réellement impressionnant.

La matinée d'aujourd'hui s'annonce comme très brillante. Ce sera la 11e de *Vive Bruxelles!*

Le soir, 75e représentation.

***

Aujourd'hui à 2 heures, au Parc, la *Tortue* avec Mlle Fériel. Le soir, à 8 heures, 3e représentation de *Niobé*.

Niobé, ce cauchemar plein de gaieté qui met en relief de façon si suggestive la beauté de Mlle Fériel, ne sera jouée au théâtre du Parc que jusqu'au mercredi 3 février inclus.

Le spectacle est complété par le joli *Baiser* de Théodore de Banville, dans lequel Mlle Fériel joue le délicieux rôle d'Urgèle.

En lever de rideau les *Deux Billets*, de Florian.

La représentation de vendredi dernier se donnait au bénéfice de M. Ernest Augustin, contrôleur général.

Salle archi-comble.

La première représentation de *Jalouse*, comédie en trois actes de MM. Alexandre Bisson et Leclercq, aura lieu le vendredi 4 février.

On répète la *Couvée*, de M. Fritz Lutens, et *Médor*, de M. Henri Malin.

***

MM. Eugène Garraud et Henry Maubel ont été nommés directeurs du théâtre du Parc pour la saison prochaine.

En comité secret du Conseil communal, MM. Théodor et Vandendorpe ont pris la parole en faveur du directeur sortant, M. Paul Alhaiza.

M. Lepage, échevin des beaux-arts, a recommandé chaudement la candidature de M. Duray, candidat du Collège.

Trente-huit membres ont pris part au vote, dont voici le résultat :

MM. Garraud-Maubel, 20 voix; Duray, 10 voix; Alhaiza, 7 voix; Scheler-Daumery, 1 voix.

MM. Chomé-Luguet et M. Munié avaient retiré leur candidature.

Nous félicitons nos amis Garraud et Maubel de leur brillant succès et nous avons pleine confiance en leur avenir directorial. Mais ce n'est pas sans regret que nous verrons partir M. Alhaiza, qui a eu à Bruxelles une très longue carrière toute d'irréprochable probité et d'efforts artistiques couronnés de succès.

Nous lui adressons l'expression de nos plus vives sympathies.

***

Aujourd'hui dimanche, le théâtre Molière donne deux représentations de *Henri III et sa Cour*, le célèbre drame de Dumas père : en matinée, à 2 heures, et le soir, à 8 heures. Aux matinées, les enfaient paient demi-place.

La location pour les premières représentations de *Henri III et sa Cour* faisait prévoir, dès avant la première, un énorme succès. La réputation du drame de Dumas père est faite. Et le public savait pouvoir compter, pour la mise en scène, sur le goût de la direction du théâtre Molière.

M. Munié, qui reste au Molière, sa nationalité l'ayant écarté de la direction du Parc, va continuer à y appliquer le programme qui nous a valu déjà de si brillantes saisons. Il nous donnera cette année encore plusieurs nouveautés.

***

M. Catulle Mendès a pris à Paris l'initiative d'organiser une représentation de *Cyrano de Bergerac*, dans le but de recueillir les fonds nécessaires à l'érection d'un monument à la mémoire de Taillade.

M. Charles Rolland a envoyé samedi à l'Alhambra une superbe couronne avec cette inscription : « A Taillade. Ses compatriotes de la Chambre de commerce française. »

***

Le Nouveau Théâtre donnera lundi la première représentation de *Brignol et sa fille*, comédie nouvelle en trois actes de M. Alfred Capus. Le spectacle sera complété par l'*Évasion*, de Villiers de l'Isle-Adam, et les *Fourberies de Nérine*, comédie en un acte de Théodore de Banville.

***

La Scala est tout entière aux répétitions de la revue de notre confrère Théo Hannon.

Cette revue, au titre pittoresque : *Bruxelles en chair et en noces!* comporte trois actes et dix tableaux.

Les indiscrétions de coulisses l'assurent vivante et gaie, mettant en scène les plus populaires de nos politiciens.

Nous y revivrons une fois encore de la joyeuse vie de *Bruxelles-Kermesse*, un acte très enlevé au cours duquel nous verrons défiler les réjouissantes figures de cette cité défunte mais au toujours persistant souvenir.

M. Degunst n'a rien épargné pour la réussite de sa revue. Les décors de M. Bertieri et les costumes de H. Bodart rivalisent d'éclat et de saveur. M. Ray, le chef d'orchestre de la maison, a adapté sur les couplets de M. Hannon de fines broderies musicales.

Première très prochaine.

***

C'est le 1er février, irrévocablement, qu'aura lieu, au Théâtre royal d'Anvers, la première représentation de *Numance*, drame lyrique en quatre actes, de MM. Michel Carré et Jean Van den Eeden.

***

L'*Echelle*, la pièce en 3 actes de notre ami Van Zype, créée avec le succès que l'on sait au Molière, sera jouée très prochainement à Paris au théâtre de l'Œuvre.

***

Décidément les directeurs des Folies-Stoumon nous gâtent : Ils ont offert la semaine dernière à nos admirations la *Nuit de Noël* et *Myosotis*, lequel *Myosotis* complète avec la séduisante *Farfalla* l'exclusive série des ballets (??) exhibés dans l'immeuble municipal.

Puisque ces gens-là sont incapables de monter, en dehors de leurs divertissements de cirque, une œuvre chorégraphique qui n'est pas du répertoire, pourquoi ne reprennent-ils pas *Pierrot macabre* et *Milenka*? Parce qu'ils n'ont pas de mimes? Qu'ils en engagent.

Signalé à l'attention de M. l'échevin des Beaux-Arts.

Lettre de Paris

29 janvier.

M. Abel Hermant a fait de son roman dialogué *Les Transatlantiques*, publié dans la *Vie parisienne* puis édité en volume, une pièce pour le Gymnase avec le même titre.

L'intrigue des *Transatlantiques* est peu compliquée, la trame dramatique en est mince; elle se réduit aux difficultés de ménage de Mme de Tiercé, fille de Jeremy Show, le richissime Américain, laquelle Mme de Tiercé veut divorcer parce que son époux entretient des relations coupables avec une hétaïre de grande marque, Valentine.

Le papa Jeremy,— ou Jerry,— appelé à Paris par ces difficultés, les aggrave en devenant amoureux *yankeelike* de Valentine, et tout finit par une réconciliation entre les deux époux, grâce à l'intervention de la mère du marquis de Tiercé.

L'intérêt de la comédie de M. Hermant est dans l'originalité du milieu où elle est placée, dans la verve descriptive des détails ingénieux, dans la peinture expressive et finement touchée des caractères exotiques, dans l'inattendu et l'esprit du dialogue.

Les deux premiers actes, de pure exposition, sont les meilleurs, — les deux derniers étant consacrés à une action bien superficielle; l'ensemble est agréable, distrayant, amusant, joliment pittoresque et la plus irréprochable des mises en scène aidant, la plus accomplie des interprétations s'y joignant, l'impression produite par la comédie de M. Hermant reste des meilleures.

— A la Renaissance, autre gamme :

Ici, nous ne sommes point folâtres, il s'en faut : C'est de la *Ville morte* qu'il s'agit, une tragédie moderne en prose de M Gabriel d'Annunzio.

Projet d'adultère, *intention* d'inceste dans le cadre grandiose, imposant, fatal d'une vieille cité grecque, — Mycènes, — telle est la synthèse de la *Ville morte*.

Personnages : un poète, un archéologue, tous deux épris d'antiquité grecque, curieux d'évocations historico-classiques, une femme aveugle, l'épouse du poète, une jeune fille sensitive, passionnée, un peu hystérique, sœur de l'archéologue. Le poète a nom Alexandre, l'archéologue Léonard, la femme aveugle Anne, la jeune fille Blanche-Marie

La jeune fille et le poète marié Alexandre s'aiment, l'archéologue Léonard a pour sa sœur un amour criminel, d'ailleurs ignoré de l'aveugle qui veut mourir pour faire le bonheur d'Alexandre et de Blanche-Marie. C'est Blanche-Marie qui meurt, tuée par son propre frère et devant le cadavre de la jeune fille, Anne, l'aveugle, recouvre la vue.

L'œuvre est de belle et haute littérature, mais elle respire la monotonie et, pompeuse à l'excès, ennemie de la simplicité et du naturel, elle demeure sans charme sinon sans grandeur tragique. Admirablement mise en scène, la *Ville morte* est remarquablement interprétée par l'artiste admirable qu'est Mme Sarah Bernhardt (Anne) et par Mlle Blanche Dufrène qui trouve dans Blanche-Marie le meilleur des rôles qu'elle ait eu jusqu'à présent l'occasion de jouer.

M. Brémont (Alexandre), M. Deval (Léonard), tous deux artistes consciencieux et experts, ne nous satisfont qu'à demi, leurs personnages respectifs apparaissant peu en rapports avec leurs qualités naturelles et acquises.

Vif succès d'estime.

— A Cluny, c'est une opérette qui nous appelle : *Les Demoiselles des Saint-Cyriens*, trois actes et cinq tableaux de MM. Gavault et de Cottens, les heureux auteurs de la revue de l'Athénée, musique de M. L. Varney, le compositeur populaire à succès.

Je ne vous raconterai pas les *Demoiselles des Saint-Cyriens*, cette opérette étant ficelée, charpentée, compliquée, truquée comme un drame de l'Ambigu.

Je veux bien, cependant, ne point vous céler que les personnages épisodiques et les scènes épisodiques de cette opérette ont fait son succès, auquel a contribué la musique de M. Varney qui, souvent cependant, eut des trouvailles mélodiques plus séduisantes, si rarement, en revanche, il mit mieux en valeur ses idées.

Mlle Duberny, encore souffrante pourtant, a fait dans les *Demoiselles des Saint-Cyriens* un fort joli début qui nous permet de prédire à la nouvelle pensionnaire de M. Marx un brillant avenir.

— Succès aussi, et très caractérisé, très justifié pour la comédie de M. H. Lavedan au Théâtre-Français : *Catherine*.

Une jeune fille pauvre, professeur de piano dans une famille noble et riche, chez la duchesse de Coutras, épouse le fils de la maison qu'elle adore et qui l'aime.

Puis, il arrive que le jeune duc de Coutras se fatigue de sa femme et s'exaspère de la présence des parents de celle-ci.

Une cousine à lui se jette à sa tête et il la reçoit dans ses bras juste au moment où entre Catherine qui, ayant deviné que la dite cousine a un penchant marqué pour le duc, surveille son mari.

Cette constatation d'une faiblesse de son époux détermine Catherine à divorcer, mais un vieil ami de la jeune femme use de son influence pour arranger les choses et, aidé de la duchesse, il y parvient : Catherine accordera au duc le pardon qu'il implore, repentant et soumis; les deux conjoints se réconcilient.

Cette comédie qui fleure la vertu, l'honnêteté, la bonté, n'a aucun caractère de rouerie ni d'amertume; elle charme, elle séduit et ne laisse nulle impression pénible; fort bien faite, habilement graduée, mise au point avec un incontestable talent, la pièce de M. Lavedan est délicieusement écrite et spirituelle à souhait, sans feu d'artifice de mots; elle a très brillamment réussi, exquisement jouée qu'elle est d'ailleurs par Mlle Lara, Mlle Brandès, Mme Pierson, MM. Le Bargy, Worms, Leloir et de Féraudy.

— Énorme succès pour le premier bal de l'Opéra où triompha le maestro Louis Ganne. Recette : 38,000 francs environ.

A.-Ch. Vogel

MUSIQUE

Pour rappel, aujourd'hui, à 2 h. 1/2, à l'Alhambra, concert de la Société symphonique Ysaye. Audition d'œuvres de Wagner, dirigée par M. Félix Mottl.

***

Le palais de la Bourse était comble, dimanche dernier, à l'occasion du superbe concert donné, sous les auspices de Bruxelles-Attractions, par la musique du 1er guides, sous la direction de M. Julien Simar. Succès énorme pour les musiciens et le baryton Vandergoten.

Aujourd'hui, le concert traditionnel sera donné par l'excellente musique du 9e régiment de ligne, sous la direction de M. Waucampt, avec le concours de Mlle Laure Coomans, cantatrice.

Mondanités

La représentation donnée lundi au Parc par Coquelin cadet avait attiré une salle comble.

Remarqué de-ci de-là : Le général et Mme Bouyet, le lieutenant-colonel et la comtesse van der Burch, le capitaine-commandant et Mme Reyntiens, le lieutenant et Mme Joostens, le baron et la baronne de T'Serclaes-de Woelmont, la comtesse de Robiano-de Woelmont, le lieutenant et Mme Edouard Paul, Mme Brichard, etc.

MM. le comte de Spangen, le comte Cornet de Ways-Ruart, Calmeyn, le comte André de Robiano, May, Camarasesco, Fernand de Thier, Josse Allard, Paul Rittweger, Goldsmidt, etc.

***

On annonce le prochain mariage de Mlle Alice de Theux de Meylandt et Montjardin avec le comte Gérard de Marnix de Sainte-Aldegonde.

La fiancée est fille de feu le chevalier Marie-Georges de Theux de Meylandt et Montjardin et de Mme Eugénie de Theux, née de Thysebaert.

Le fiancé est le fils de feu le comte Amédée de Marnix et de la comtesse Dorothée de Marnix, née Montens.

Les armes de la famille de Marnix de Sainte-Aldegonde sont :

D'azur à la bande d'argent accostée de deux étoiles d'or. *Couronne :* de marquis (autrichien). *Cimier :* tête et col de licorne d'argent à la crinière d'or, la corne rayée d'or et de gueules *Supports :* deux licornes d'argent à la crinière d'or; la corne rayée d'or et de gueules. Le tout posé sur un manteau de pourpre, fourré d'hermine, lié et frangé d'or, surmonté de la couronne, sans cimier.

Celles de la famille de Theux de Meylandt et Montjardin sont : Parti : au premier de gueules à la croix contre-bretessée d'argent; au deuxième, d'argent à trois bandes de sinople, chargées chacune d'un lion passant d'or. *Cimier* : deux lions affrontés d'or. *Supports :* deux lions d'or tenant des bannières, à dextre aux émaux de la première partition et à sénestre aux émaux de la seconde partition de l'écu

***

On annonce les fiançailles de Mlle Julia Feron avec le lieutenant d'artillerie Wicot.

***

Carnet mondain :

Samedi 5 février. Représentation de gala au théâtre royal de la Monnaie, donnée par l'Union française de Bruxelles, Société fraternelle de secours et d'assistance placée sous le patronage de la Légation de France Au programme : *Hérodiade.*

Mardi 8 février. Seconde soirée dansante chez M. et Mme Kindt.

Mardi 8 février. Soirée musicale chez M. et Mme Léon Baudoux, rue de l'Abbaye.

Samedi 12 février. Second bal chez LL. AA. RR. le Comte et la Comtesse de Flandre

***

Très jolie fête samedi 22 chez M. et Mme Mottart en leur hôtel de l'avenue du Boulevard.

Bal très animé, clôturé par un cotillon très fleuri. Celui-ci a été dirigé par M. de Moerloose avec le brio qu'on lui connaît.

***

S. A. R. Mme la comtesse de Flandre assistera le 13 mars, à Tournai, au concert qu'y organise la Société de musique.

Au programme : *La Vierge*, de Massenet, et une marche solennelle pour chœurs, orgue et fanfares, dédiée par Massenet à la vaillante société tournaisienne.

***

Le comte Maurice de Ramaix, qui fut secrétaire général de l'Exposition, vient de recevoir la croix d'officier de la Légion d'honneur. Cette distinction était bien due au brillant commissaire général de Belgique à l'Exposition internationale de Bordeaux de 1895.

Toutes nos félicitations au nouvel officier.

***

Le chargé d'affaires de Libéria en France et près de l'État du Congo et la baronne de Stein ont donné lundi, à Paris, un grand dîner en l'honneur du ministre des affaires étrangères, M. Hanotaux.

Les convives étaient : Mgr Clari, nonce du Saint-Siège apostolique; l'ambassadeur d'Italie et la comtesse Tornielli; Munir-Bey, ambassadeur de Turquie; l'ambassadeur d'Espagne et Mme de Leon y Castillo; M. Lebon, ministre des colonies; M. Boucher, ministre du commerce; baron d'Anethan, ministre de Belgique; M. Tching-Tchang, ministre de Chine; Phya Suriya, ministre de Siam; baron de Tann, chargé d'affaires de Bavière; Mgr Granito de Belmonte, conseiller de la nonciature; M. Philippe Crozier, Armand Mollard, M. et Mme du Vivier de Streel, marquis, marquise et Mlle d'Angelis, M. et Mme Sinauer de Stein, le secrétaire de la légation, chevalier Schellekens; M. Ernest Grisar, d'Anvers; M. Josse Gihoul, consul général de Libéria en Belgique; M. Delaunay-Belleville, etc., etc.

***

Le Saint-Marceaux sec 1889, qui est le grand favori de la plus haute aristocratie anglaise, semble prendre une place prépondérante dans le high-life bruxellois.

Toutes les bonnes maisons du pays en prennent couramment et nous croyons d'autant plus à un grand succès pour cette célèbre maison, que 1889 est une des meilleures années du siècle en champagne comme 1815, 1824, 1835, 1868 sont en fine champagne de Curlier Courvoisier des années on ne peut plus marquantes et réussies.

***

La saison d'hiver est très animée à Spa où, grâce à la clémence de la température, il y a beaucoup plus d'étrangers qu'il n'y en eut les hivers précédents. La vie y est élégante et variée, car le Casino multiplie les distractions. Chaque semaine il y a des représentations théâtrales et des concerts qui attirent dans la salle des fêtes un public compact.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M A. Fossé, 72, rue de Namur.

***

La Société belge des Ingénieurs et Industriels a offert, samedi 22, la seconde de ses fêtes.

La première, le thé chinois, avait été une réussite parfaite; mais le bal de samedi, donné dans les superbes locaux de l'hôtel Métropole, est certes la plus belle fête qu'ait offerte à ses membres cette sympathique société.

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre. Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. Guérin, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures.

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. Stracké, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. Gilissen, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

Tout le rez-de chaussée de l'hôtel avait été luxueusement décoré de plantes et de fleurs, la salle de lecture avait été transformée en buffet.

Très grande animation; il y avait au moins deux cents jeunes filles.

Après le souper, servi à petites tables, un superbe cotillon réclamait les couples. Plusieurs jeunes gens avaient dû s'en partager la direction, tâche difficile dans un local aussi vaste et au milieu d'aussi nombreux assistants. Disons, à leur honneur, qu'ils s'en sont parfaitement acquittés. Parmi ceux-ci se trouvaient : MM. Rombaut fils, Maurice Pauls, Jean-Pierre Fontaine et Charles Dupont.

Ce cotillon ne s'est terminé que vers 4 heures.

***

Nous pouvons annoncer comme un événement heureux à nos lectrices, en cette luxueuse époque de bals et soirées, qu'elles trouveront avec un rabais de 50 p. c. ce qu'il y a de mieux en raffinement de nuances, de qualités élégantes en soieries, en tulles, en dentelles; pendant quelques jours encore, Mesdames, retenez le bien, la maison Vandeputte, avant ses nouvelles installations, fait le gros sacrifice de vendre au rabais tout ce qu'elle a de nouveau pour la toilette féminine.

Il y a des lots incroyables en soieries brochées, en soies du Japon, en pompadours, en crépons, en dentelles, en boucles, en ceintures; tout doit se renouveller comme assortiment avant l'ouverture, rue Saint-Jean, 22 et 24.

***

Champagne Royal Mareuil.

NÉCROLOGIE

Taillade est mort subitement, à Bruxelles, mercredi soir, à onze heures et demie.

Nous l'avions vu encore l'après-midi, toujours vaillant, à la répétition générale de la *Closerie des Genêts*, dans le rôle de Kerouan qu'il devait jouer à l'Alhambra avant de se retirer définitivement du théâtre.

Le soir, il était allé applaudir ses camarades dans le *Courrier de Lyon*.

Au dernier entr'acte, il était allé avec MM. Monca et Calvin au café attenant au théâtre; tout à coup il manifesta le désir de prendre l'air. Il avait à peine fait quelques pas sur le trottoir qu'il s'affaissa au coin de la rue Vander Elst et rendit le dernier soupir.

Paul-Félix-Joseph Taillade naquit à Paris, en 1826, disent ses biographes officiels; en 1823, affirment ses camarades. Il fit ses études jusqu'à la classe de rhétorique et, impatient d'entrer dans cette carrière théâtrale si séduisante en perspective pour les jeunes cerveaux, il écrivit à Mlle Mars, qui le fit entrer au Conservatoire.

Un an après, en 1847, il débuta dans la *Ciguë*, aux Français, où il joua aussi Valère, de *Tartufe*; Egiste de *Merope*; Séide, de *Mahomet*.

Il fut successivement à la Gaîté (1848), au Cirque (1850), à l'Ambigu (1852), au Cirque (1856), à la Gaîté (1858), à l'Ambigu (1859), à la Porte-Saint-Martin (1859), à l'Odéon (1863), à l'Ambigu (1864), à l'Odéon (1867), au Châtelet (1869), à l'Odéon (1869), à la Porte-Saint-Martin (1870), aux Matinées Ballande (1870), à Cluny (1871), au Château-d'Eau (1872), à l'Odéon (1873), à la Porte-Saint-Martin (1873), au Châtelet (1875), à la Porte-Saint-Martin (1876), à la Gaîté (1881), la Porte-Saint-Martin (1882), à l'Odéon (1883), à l'Ambigu (1883), aux Nations (1885), etc.

Sa création de *Bonaparte ou les Premières pages d'une grande histoire* attira l'attention sur lui, d'autant plus que son visage rappelait celui du premier consul.

L'étrange et curieuse galerie de portraits qu'il incarna : Charles-Quint, Œdipe, Javert (les *Misérables*), Simond Renaud (*Marie Tudor*), Abner, Philippe II, Perrinet Leclec, Athos, Richard III, Harris (la *Case de l'oncle Tom*), Oreste, Gennaro et tant et tant d'autres si divers.

Quel que soit le personnage qu'il représentait, Cromwell ou Rocambole, Néron ou le rémouleur des *Deux Orphelines*, ou bien encore François Féron, du *Chien de garde*, qu'il vint jouer, il y a quelques années, au théâtre des Galeries, sous la direction Bahier, Taillade voulait la vérité; il la voulait et il la poursuivait; bien rarement il ne la trouvait pas.

Il a repris avec succès des rôles de Rouvière, l'interprète shakespearien; il s'est fait applaudir dans *Trente ans ou la Vie d'un joueur* et dans *Richard Darlington*, ces deux splendides créations de Frédéric Lemaître; il a joué Jack Scheppart, des *Chevaliers du Brouillard*, après Mme Marie Laurent et avant Mlle Tessandier.

Il joua aussi dans *Marceau*, la *Reine Margot*, *Marie Stuart*, la *Tour de Nesle*, *Macbeth*, le *Roi Lear*, le *Drame de la rue de la Paix*, *Lucrèce Borgia*, *Michel Pauper*, les *Erynnies*, *Quatre-vingt-treize*, *Vingt ans après*, les *Exilés*, *Othello*, *Caligula*, l'*As de Trèfle*, *Tibère à Capree*, *Pour le Drapeau*, etc.

Un de ses plus beaux rôles fut celui de Louis XI qu'il vint jouer à l'Alhambra, dans les premiers jours de novembre, pour l'inauguration de la direction Lemonnier.

Il avait décidé de prendre prochainement sa retraite, mais le rôle de Kerouan du drame émouvant de Frédéric Soulié le tentait et il résolut de l'interpréter avant de faire ses adieux à la scène! Il l'avait joué à Paris, il y a un mois, avec un succès énorme, et il venait d'arriver pour l'interpréter chez nous.

Après, il se proposait de rentrer à Paris, où on lui avait promis d'organiser une grande représentation d'adieux à son bénéfice; on assurait même qu'à cette occasion il serait décoré.

L'Alhambra, en signe de deuil, a fait relâche jeudi soir.

Taillade fut aussi auteur dramatique; on connaît de lui cinq drames représentés : *Charles XII*, *Le Château des Ombrières* (avec Barrière), *André Kubner*, *Le Gladiateur de Ravenne* et *Les Catacombes de Paris*.

Taillade est mort pauvre; avec lui disparaît un des derniers interprètes du grand drame parvenus à la célébrité, et qui ne compte plus en vie que Paulin Ménier, retiré du théâtre après fortune faite et âgé aujourd'hui de soixante-seize ans, et Mme Marie Laurent, présidente de l'orphelinat des Arts, âgée de soixante-douze ans.

***

M. A. Lemonnier, directeur du théâtre de la République, à Paris, et de l'Alhambra, à Bruxelles, mandé par dépêche, est arrivé à Bruxelles, désolé de ce que personne à Paris ne réclamât le corps du pauvre artiste; il s'est mis immédiatement en mesure de rendre à son ex-pensionnaire des funérailles décentes et décida que l'inhumation aurait lieu à Bruxelles.

Des dépêches parurent à Paris dans les journaux du matin annonçant cette résolution. Elle émut naturellement quelques artistes et hommes de lettres; de nombreux télégrammes parvinrent dans la journée d'hier à M. Lemonnier, à la suite desquels toutes les dispositions prises furent modifiées.

Taillade sera inhumé à Paris.

La Société des auteurs, réunie d'urgence, a décidé de prendre à sa charge la moitié des frais qu'occasionneront les funérailles et l'érection d'un monument au cimetière où sera inhumée la dépouille du grand artiste.

Le corps de Taillade sera transporté lundi au théâtre de l'Alhambra; c'est là que se réuniront, à trois heures, les artistes des théâtres bruxellois qui l'accompagneront à la gare du Midi; il partira pour Paris par le train de six heures; arrivé à Paris, il sera déposé au théâtre de la République, dans le quartier populaire où Taillade remporta ses derniers succès; là aura lieu mardi la levée du corps.

Nous eussions respectueusement gardé à Bruxelles la dépouille du grand artiste, mais c'est une consolation trop naturelle pour ses amis que de le savoir en repos là où il est né, là où il a surtout brillé.

Les témoignages de condoléances parviennent nombreux à la direction du théâtre de l'Alhambra; les artistes des scènes bruxelloises ont, dès qu'ils ont appris le malheur qui frappait la grande famille dramatique, manifesté l'intention de couvrir de fleurs le cercueil de Taillade, mais, après réflexion, il a semblé préférable de consacrer les fonds que produira la souscription ouverte à contribuer à l'érection du monument qui glorifiera sa mémoire.

Deux couronnes seulement seront déposées sur la bière, l'une au nom des artistes, l'autre au nom du personnel administratif des théâtres de Bruxelles.

***

Le premier témoignage de regrets parvenu à la direction de l'Alhambra émanait de M. Imbart de la Tour, de la Monnaie : quelques fleurs accompagnées d'une lettre touchante

***

Le fils de Taillade a écrit au *Figaro* qu'il n'avait pu réclamer le corps de son père dont il ignorait le décès; de plus, lui et sa mère se trouvent sans aucune ressource. Une collecte, faite à l'Ambigu, a rapporté immédiatement plus de 600 francs et la Société des Auteurs dramatiques a donné 1,000 francs; avec l'argent recueilli à Bruxelles voilà de quoi pourvoir au plus pressé.

PITT.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Nous lisons dans l'*Étoile belge* :

Mlle Eugénie Gauthier, artiste du théâtre des Nouveautés, se plaignait de son directeur qui lui refusait l'usage d'une loge spéciale, l'empêchait de recevoir des fleurs sur le scène et la confondait avec la figuration; elle demandait au tribunal de commerce d'ordonner qu'il serait fait droit à ses réclamations. L'affaire fut longuement plaidée par Mes Hennebicq, pour l'artiste, et Kerrels pour la direction du théâtre.

Les juges consulaires viennent de rendre leur sentence et donnent raison à l'artiste qui, déclare le jugement, occupait de par son contrat une situation convenable parmi les premiers pensionnaires du théâtre, que la direction contrevient à ses engagements en la confondant avec la figuration avec laquelle elle entre et sort, et en la faisant paraître dans les tableaux vivants, que conséquemment il y a lieu d'accorder à l'artiste des entrées et des sorties spéciales; que c'est à bon droit que la demanderesse se plaint de ne pouvoir recevoir des fleurs sur la scène comme d'autres artistes; que celle-ci, engagée pour tenir des rôles prépondérants, a le droit d'exiger qu'elle soit traitée sur un pied d'égalité avec les autres artistes du théâtre, que partant quand la direction permet à d'autres artistes de recevoir des fleurs sur la scène, la demanderesse doit avoir le même droit; qu'également son droit à une loge spéciale est indéniable.

Le tribunal, par ces motifs, ordonne au défendeur : 1° d'accorder à la demanderesse dans la pièce intitulée *Vïa la R'vue* des entrées et des sorties spéciales; 2° de lui permettre de recevoir des fleurs sur la scène tant que d'autres artistes en recevront, et 3° de lui réserver l'usage d'une loge.

Nous ne discuterons pas ce jugement, du reste frappé d'appel, qui nous semble empiéter singulièrement sur le droit des directeurs d'exploitation théâtrale et sur celui des auteurs d'une pièce.

AVIS

Ville d'Ostende. — Saison d'Été.

L'Administration communale informe les intéressés que la place de directeur du théâtre, pour la saison d'été 1898, est vacante.

Les demandes doivent parvenir à l'Administration communale avant le 15 février prochain.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

L'EAU MINÉRALE GAZEUSE NATURELLE DE LA

SOURCE ROMAINE

EAU DE TABLE HYGIÉNIQUE ET ÉCONOMIQUE

est en vente chez tous les pharmaciens, droguistes et marchands de vins

AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO

56, rue de la Duchesse, à Anvers

DÉPOSITAIRE A BRUXELLES

M. Alexandre FOSSÉ, 72, rue de Namur.

SPA

A 2 H. ½ DE BRUXELLES

SAISON D'HIVER

MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL

BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE

FÊTES ET CONCERTS AU CASINO

spécialement aménagé pour la saison d'hiver.

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

PARFUMERIE AUREA, PARIS

Extrait pour le mouchoir AUREA
Eau de Toilette . . . . . AUREA
Poudre de Riz . . . . . AUREA

Bouquet le plus recherché pour la fraîcheur et la finesse de son parfum.

Détail dans toutes bonnes parfumeries.

GROS : 85, RUE ARCHIMÈDE, 85, BRUXELLES

Champagne Auguste BARA

AVIZE

Agent général en Belgique :

G. FOURCROY

78, rue Rubens, Bruxelles.

Maison LE LORRAIN

Aug. LE LORRAIN Fils

SUCCESSEUR

71, rue de l'Ecuyer, 71

BRUXELLES

(à côté du théâtre des Galeries Saint-Hubert)

FOURNISSEUR DE LA COUR

Bronzes d'art et de fantaisie
Petits meubles de luxe
Eventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie - BROSSERIE - Parfumerie

OBJETS POUR CADEAUX

RUBANS, SOIERIES, VELOURS

GAZES, CRÊPES ANGLAIS

DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSÉS

GARNITURES DE COUS

NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ

ROSALIE SCHWARTZ

19, rue de la Madeleine, Bruxelles

MODES DE PARIS

FANTAISIE ÉLÉGANTE

MARIA ANGER

13, rue Saint-Jean, 13.

SPÉCIALITÉ POUR TOQUES.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE

Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)

BAINS RUSSES (à vapeur)

BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES

Système complet de douches à toutes les températures

SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES

ÉCOLE DE NATATION

ouverte pendant toute l'année

LEÇONS DE NATATION

par des professeurs spécialement attachés à l'établissement

COURS DE NATATION POUR DAMES

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE

OTTO WISKEMANN

RUE DU CHÊNE

(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)

BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

ENCADREMENTS D'ART
ESTAMPES
TÉLÉPHONE 1384
N. LEMBRÉE
BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

FOURNITURES POUR MODES
SPÉCIALITÉ DE VOILETTES

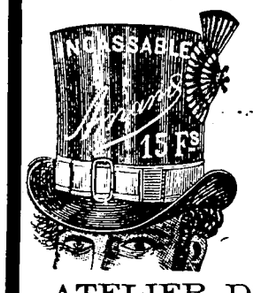
MAISON D. BAUVEROY

1, Vieux Marché aux-Grains
et 2, rue de Flandre, Bruxelles.

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871

23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE

CANNES ET PARAPLUIES

ARTICLES DE SPORT

Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.

RAYON NOUVEAU :

ATELIER DE CHEMISERIE

spécialité sur mesure

Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.

Prix très modérés.

AU GRAND OURS BLANC

DAVID, WALTHER & Cie

SUCCESSEURS DE LAVALETTE-WEINKNECHT

1, Rue Sainte-Gudule, Bruxelles.

SPÉCIALITÉ DE ROBES, MANTEAUX FOURRURES ET PELISSES

TELÉPHONE 1311

Grand prix et Médaille d'or à l'Exposition internationale de Bruxelles 1897.

ROBES

BERTHE ROBYN

1 Rue du Congrès

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, membre du jury. **Anvers 1894.**

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

11, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.



PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR

Bouquet Nympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Vente en Gros : Maison Norbert DE KEYN, à Bruxelles

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

---

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée
Détachage partiel de toilettes de cérémonie
Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.
USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

FOURRURES

JOS. KREBS
103, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles.
Hautes nouveautés à des prix défiant toute concurrence. — Téléphone 3064.

Imprimerie-Lithographie-Autographie

G. BASTINE

153, RUE DU PROGRÈS
BRUXELLES

Impressions commerciales. — Journaux.
Affiches. — Livraisons périodiques, etc.
Maison spécialement recommandée pour les travaux de luxe.

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.

AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE

D. DE STOBBELEERE

94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche, fr.	4 00	Chaperon Rouge. fr.	5 50
Carte Noire . .	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.

Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc

Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES

LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE No 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre

Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes

RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.

SPECIALITES — BIERES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE No 1010

BRONZES D'ART

APPAREILS D'ÉCLAIRAGE

A. & F. VAN AERSCHODT

Frères

144, BOULEVARD DU NORD
BRUXELLES

Téléphone 1636

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.

Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889

GRAND VIN « SANS SUCRE »

LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERI
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anver
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

OSTENDE, 22, RAMPE DE FLANDRE

SPÉCIALITÉ DE GANTS ST-HUBERT
GANT IMPÉRIAL
AU GANT TYROLIEN
77, rue de la Madeleine, Bruxelle

CHAUSSURES DE LUXE

Atelier spécial pour les pieds sensibles.

La maison garantit une prompte guérison des pieds les plu abîmés par des chaussures mal confectionnées, sans cependan nuire à la forme élégante et allongée.

Charles VAN GOETHEM
Chausseur
3, PARVIS SAINTE-GUDULE, 3, BRUXELLE

PARFUMERIE BARDIN
40, RUE DE L'ÉCUYER, 4

CRÈME ROYALE
préparée par M. Jean BARDI
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adou la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES
NOUVEAUTES
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

CAMEO

THE BEST
AMERICAN
CIGARETTES

COMPAGNIE D'ASSURANCES
sur la Vie
FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

« LOMBARTZYDE-BAINS »

DIGUE DE MER ET ABORDS
Terrains à vendre pour bâtir.
S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS

AFFECTIONS DE POITRINE

PASTILLES PARIS

Remède sûr contre la toux, maux de gorge, influenza, bronchite. etc.
Prix : fr. 1-25
Dépôt général : Pharmacie, 23, chaussée d'Ixelles.

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE No 1407.

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles

CLUB PRIVÉ DU KURSAAL
MÊMES DISTRACTIONS QU'A MONTE-CARLO
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Ecrire au secrétaire pour les formalités d'admission.

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES
(Porte de Namur)
VENTE, LOCATION, ÉCHANGE, ACCORDS
VENTE A TERME. OCCASIONS
Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET ROMER

FONDÉE EN 1828

Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

Bureaux : 7 h. 1/2 — THÉATRE MOLIÈRE — Rideau : 8 h.

DÉDIÉ A SA MAJESTÉ LA REINE. — Direction : FRÉDÉRIC MONTÉ.

HENRI III ET SA COUR

Pièce historique en 5 actes d'ALEXANDRE DUMAS père.

DISTRIBUTION

Henri III	MM.	RAMY.
Duc de Guise		JOUMARD.
De Saint-Mégrin		SARTER.
d'Epernon		SIX.
De Joyeuse		LAURAS.
De Saint-Luc		DEFRESNE.
Ruggieri		VERNEY.
Bussy d'Amboise		DAMIS
d'Antraguet		NERTHY.
Saint-Paul		LECLAIR.
Crucé		ZHER.
Bussy-Leclerc		NERTHY.
Lachapelle-Marteau		MARNIS.
Brigard		HALBERTY.
Georges		ZHER.
de Halde		BOURGUIGNON.
Catherine de Médicis	Mmes	P. PATRY.
Duchesse de Guise		L. FLEUR.
Arthur, page de la duchesse		PRAXINE.
Mme de Cossé		BODE.
Marie		P. D'YTTE.
Le premier page		LEPINE.

Seigneurs, Dames de la Cour,
Pages du Roi, Pages du duc de Guise, Soldats, etc., etc.

1er acte : **Chez l'astrologue Ruggieri.** — 2e acte : **La Cour d'Henri III.**
3e acte : **L'Oratoire de la Duchesse de Guise.**
4e acte : **La Signature de la ligne.** — 5e acte : **Après le valet le maître.**

Décors neufs de M. L. DUMONT.
Costumes de la maison LEPÈRE, rue Henri Maus.
Mise en scène exacte du Théâtre Français.

Tous les dimanches, MATINÉE, à 2 heures
Moitié prix pour les enfants. — Même spectacle que le soir.



MANUFACTURE DE GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEI

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES

GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du pub

---

M. & Mme VLOEBERGHS & FIL

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)

MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 1
BRUXELLES

Toute la Musique chantée et jouée dans l Théâtres, Casinos et Concerts se vend ch

J. B. KATTO

ÉDITEUR
52, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux Œufs, Anver

RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mo
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin, 29.

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, aux Concerts de la Société Symphonique et distribué aux Concerts Populaires.

NZIÈME ANNÉE. — N° 21

6 FÉVRIER 1898

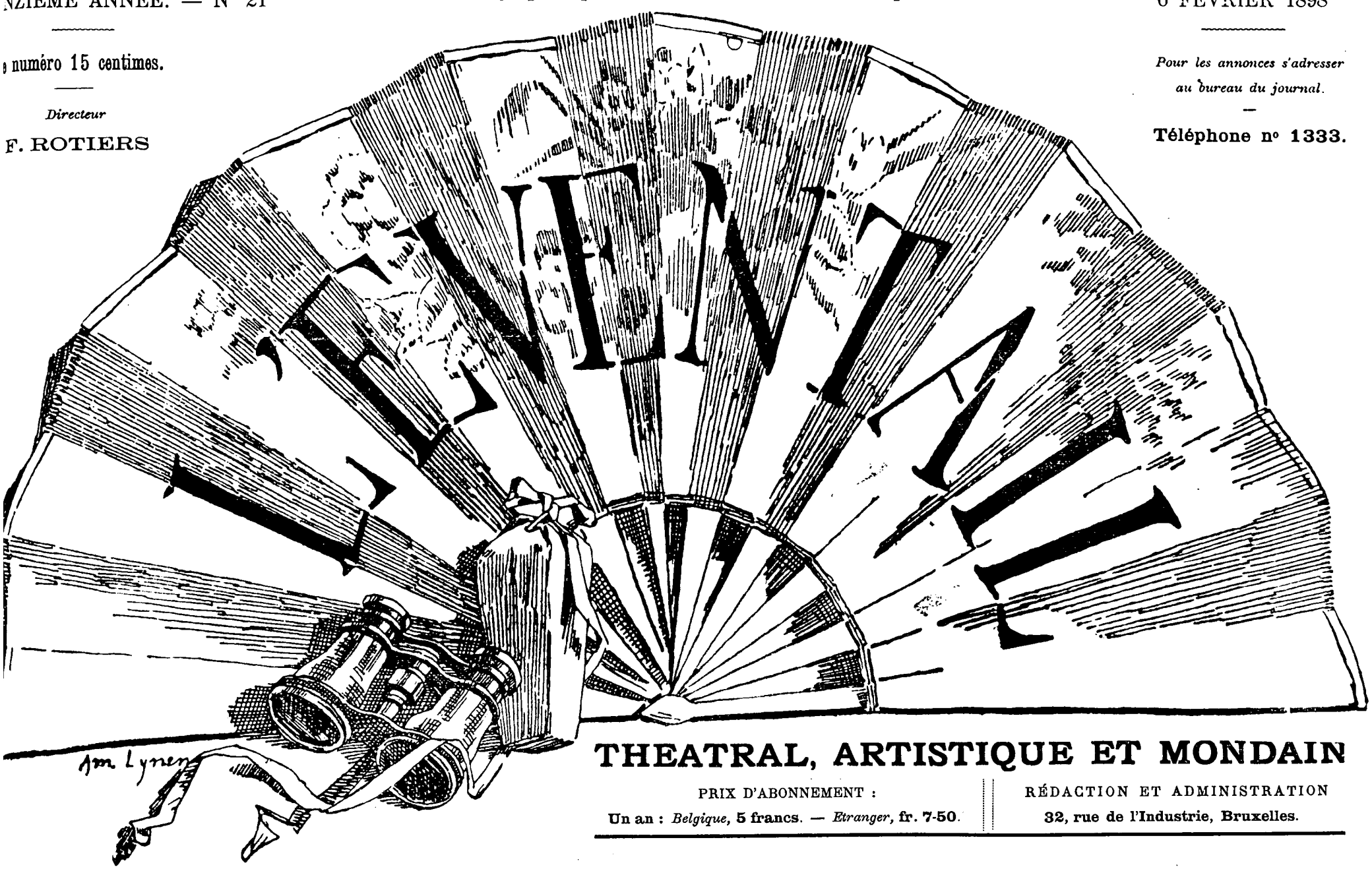
numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an : *Belgique,* **5 francs.** — *Etranger,* **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Courrier de la Semaine

Avez-vous vu la *Mégère apprivoisée*, ou seulement le *Klephte* ? Non? Ça ne fait rien. La *Jalouse* de MM. Alexandre Bisson et Adolphe Leclercq nous enseigne en trois points et en trois actes le moyen de guérir, suivant la formule homéopathique, une jolie femme d'un vilain défaut.

Il y a beaucoup de choses dans cette comédie qui coudoie le vaudeville, ou dans ce vaudeville qui frise la comédie, toute l'intrigue concluant à ceci : que la jalousie ne se suffit pas à elle-même, qu'elle cherche à étendre son champ d'action et conséquemment à s'exercer au détriment des autres.

Ainsi, voilà un petit ménage charmant où rien ne manque pour être heureux. Mais quoi ! Madame est jalouse, jalouse au point de fureter dans les poches, où elle ne trouve rien, dans les tiroirs où elle ne découvre qu'une souris de carton qu'y plaça la malice de monsieur, jalouse jusqu'à voler, à l'aide de la vapeur, le secret des correspondances, ce qui n'est délicat que relativement.

Vous pensez bien que, dans ces conditions, une lune de miel ne met guère de temps pour se changer en lune rousse; et comme tout s'enchaine ici-bas, la désunion du jeune couple a bien vite fait d'ébranler la sérénité conjugale d'un beau-père et d'une belle-mère modèles, coulant, en province, une existence que n'aurait pu troubler qu'une faute — une seule en trente ans! — du plus fidèle des époux mûrs.

L'escapade est demeurée secrète, et il faut que ce soit la *Jalouse* qui, dans les meilleures intentions du monde, jette tout au jour, apporte le trouble au foyer paisible de ses parents, brouille, dans l'intervalle, un autre petit ménage qui s'adore, et rend par trois fois impossible le mariage de son frère, jeune éleveur du plus bel avenir.

Tout cela d'un mouvement alerte, plein de détails qui animent l'intrigue et la colorent, avec des rôles épisodiques — celui, entre autres, de la servante ronchonneuse, si fidèlement incarnée en Mme Dalilah — fort amusante, et cette scène, une trouvaille! où la femme de chambre de madame, après avoir semé adroitement des cheveux sur la redingote de monsieur, l'asperge subrepticement de foin coupé, à seule fin de provoquer une querelle qui fera remettre le diner et laissera les sujets libres de leur soirée!...

Il y a aussi, dans *Jalouse*, un vieux monsieur et sa fille que le hasard rend constamment témoins de toutes ces discordes intestines et dont les réapparitions pressenties ont fait, vendredi soir, la joie unanime du public.

Une Espagnole — la faute ! — et un avoué qu'enflamment les yeux andalous se rattachent à l'intrigue par des fils qui ne trahissent pas trop la ficelle; et un dialogue mouvementé, fertile en mots drôles, bien dans la note du genre et du sujet relève, pimente discrètement parfois cette pièce joyeuse et de bonne compagnie.

Jalouse est jouée avec sa grâce capiteuse par Mlle Fériel, qui s'y habille comme elle sait s'habiller et y déploie toutes ses séductions de comédienne et de femme. M. Darcey, qui joue le mari, apporte au rôle sa rondeur joviale et communicative. Le beau-père, c'est M. Paulet, toujours excellent de finesse et de naturel; la belle-mère, Mme Wilhem, qui garde sa simplicité sympathique et cordiale.

Le petit ménage numéro deux nous montre Mlle Blanche Marcel, souple dans son élégance mignonne, et M. Emile Albert, d'une distinction sans pose et soutenue.

M. Riche a son habituel sérieux de pince-sans-rire, Mlle De Backer son minois agréablement futé, Mme Rogé sa verve piquante, Mlle Viarny sa beauté aristocratique, et M. Monval un decorum conforme à son personnage gourmé. Tous, y compris MM. Loberty et Perrin, ont été chaleureusement applaudis; et *Jalouse* aura été un gros succès, à Bruxelles après Paris, pour M. Alexandre Bisson et notre compatriote Adolphe Leclercq.

A son tour, la Scala nous a conviés à la première de sa revue *Bruxelles en chair et en noces*. M. Théodore Hannon, son heureux auteur, a largement puisé dans ses deux dernières revues liégeoises; il nous a donc apporté ici des scènes d'un effet certain ayant triomphalement subi pendant de longs soirs les feux de la rampe, et qui, cette fois encore, ont réussi avec éclat.

Pour arriver la dernière à Bruxelles, l'actuelle revue, dont le champ d'action paraissait devoir être limité, n'en est pas moins bonne. Elle est bourrée de scènes qui portent, de couplets troussés avec verve et drôlerie et il y en a tant et tant que M. Hannon pourra sans inconvénient en couper plusieurs qui allongent inutilement sa pièce alerte.

Quant aux mots, Hannon les lance à bout portant et, s'ils sont énormes, ils n'en ont que plus de succès près du public de la Scala qui, vendredi, fut servi à souhait, avec une généreuse abondance. Tout cela est très rondement présenté avec une vaillante bonne humeur et mené avec un entrain joyeux par M. Prad, le compère, M. Gibert, un comique sympathique, par Mme Colette, une femme canon bien amusante dont le physique plantureux et la voix gaillarde évoquent le souvenir de Marguerite Baudin, la triomphatrice des revues du défunt Casino. Il y a encore Mlle Lubin, transfuge de l'Alcazar, aimable, souriante et jolie, et une foule de comiques marolliens, wallons, français et des dames d'agréments divers.

Nombreux décors, costumes charmants de Bodart, mise en scène à grand tralala ont contribué à la très franche réussite de cette première à l'issue de laquelle, acclamé par toute la salle, Hannon est venu saluer son public enchanté.

Choses de Théâtre

L'*Orchestre* d'Anvers annonce l'engagement à la Monnaie du ténor Scaremberg et du chef d'orchestre Ruhlmann. Notre confrère, qui est à même d'être bien informé, ajoute que la direction de la Monnaie a entamé des négociations avec un autre artiste d'Anvers, M. Artus, basse, et que « Mlle de Camilli, dugazon, a également reçu la visite de M. Flon ».

M. Flon, codirecteur de la Monnaie, est attendu un des jours de la semaine prochaine à Verviers, où il doit aller entendre une falcon et un ténor d'opéra comique.

Les banquistes qui exploitent la Monnaie doivent avoir perdu la tête. Ils font annoncer dans leurs journaux amis qu'ils pressent les répétitions de *Messidor*, le dernier drame lyrique d'Emile Zola et de Bruneau, « évidemment pour que cette soirée bénéficie de l'attirance toute particulière qui doit exercer le nom de Zola à la veille de son procès ».

D'autres annoncent que « *Messidor* passera peut-être à l'heure où la cour d'assises de la Seine prononcera son verdict ».

Alors quoi ?

Est-ce à l'audition d'un drame lyrique qu'est convié jeudi le public de la Monnaie ou à une manifestation Zola-Dreyfus ?

Nous ne nous étonnerions pas outre mesure si l'auteur de *Farfalla*, de la *Nuit de Noël* et de *Lorco ou le Singe du Brésil*, faisait annoncer mardi une représentation extraordinaire de ses œuvres à l'occasion de la rentrée de M. Demblon à la Chambre des députés.

***

Le vaillant ténor Lagairie, l'artiste de talent qui, depuis quatre ans, est l'enfant gâté des habitués des Galeries, a été fêté par un public enthousiaste, vendredi dernier, à l'occasion de la représentation extraordinaire qui avait été organisée à son bénéfice.

Voulant donner à son pensionnaire une marque toute spéciale de l'estime en laquelle il le tient, M. Maugé avait demandé à M. Garnir d'intercaler dans le programme de la soirée quelques-unes des scènes les plus applaudies de *Bruxelles Féerique*, la centenaire revue de l'année dernière. La scène des propagandistes par le fait de l'antialcoolisme, celle du concours de mollets dans la salle, celle de Pitje-Snot devenu « professeur d'incidents parlementaires », — scène à laquelle de récentes séances de la Chambre donnaient un frappant regain d'actualité, — ont retrouvé le gros, l'énorme succès de rire qui en avait accueilli la création.

Aussi la direction songe-t-elle à reprendre, pour terminer par une triomphale série de représentations la carrière de la déjà presque centenaire revue *Vive Bruxelles !* les scènes si bien venues et si cordialement réapplaudies à qui le bénéfice de M. Lagairie a donné l'occasion de revoir l'électricité de la rampe.

En attendant, la version primitive de *Vive Bruxelles !* corsé des impressionnants tableaux du Congo, continue à faire florès.

Aujourd'hui, dimanche, en matinée, 82e représentation de *Vive Bruxelles*. La location est déjà considérable.

Le soir, la 83e représentation sera, à n'en pas douter, donnée devant une salle archi-comble.

***

La deuxième représentation de *Jalouse* a été donnée ce soir, au théâtre du Parc, à bureaux fermés, au bénéfice de l'Œuvre maternelle de Saint-Josse-ten-Noode.

Cette représentation a confirmé l'éclatant succès de la première.

Les *Trois Filles de M. Dupont* seront, à la demande d'un grand nombre de personnes, jouées aujourd'hui dimanche, en matinée, à 1 h. 1/2.

Avis à ceux qui n'ont pas vu encore la puissante comédie de M. Brieux.

Le soir, *Jalouse*, qui fera salle comble.

Le spectacle commencera par *Mouton*, un acte nouveau et charmant d'Alexandre Bisson.

Bureau de location, de 10 à 4 heures.

En répétitions, la *Couvée*, de M. Fritz Lutens, et *Médor*, de M. Henri Malin.

M. Charles Montcharmont vient, d'accord avec M. Alhaiza, de résilier ses fonctions d'administrateur général du théâtre du Parc.

M. Eugène Garraud est en ce moment à Paris, où il est allé voir les dernières nouveautés et où il s'occupe de la formation de sa troupe pour la campagne prochaine du théâtre du Parc.

***

La *Closerie des Genêts* continue à attirer la foule au théâtre de l'Alhambra où le drame, tiré par Frédéric Soulié de deux de ses principaux romans : *La Lionne* et *la Comtesse de Morion*, produit tous les soirs, grâce à une interprétation d'élite, la plus vive émotion.

La pièce a un prologue dans lequel l'auteur présente au public les principaux personnages du drame : Kérouan, fermier du marquis de Montéclain, colonel aux chasseurs d'Afrique; Louise, la fille de Kérouan; le colonel de Montéclain, homme bon et loyal, que malmène volontiers le général comte d'Estève, créé baron sous l'Empire, andis que la noblesse des Montéclain remonte aux croisades.

Le général a une fille, Lucile, et un fils, Georges d'Estève, nature honnête, mais faible, qui s'est laissé quelque peu dévoyer par la fréquentation des cercles aristocratiques de Paris.

Derrière ces personnages apparait la sinistre et pâle figure de Léona, la *Lionne*, la femme sans pudeur et san

vertu, qu'on trouve à tous les coins des carrefours élégants, et qui vous arrête d'une dangereuse œillade en vous demandant la bourse ou l'honneur, au besoin l'un et l'autre.

Voilà!

Maintenant que vous connaissez les personnages mêlés à l'action, s'il vous arrive d'avoir dîné un peu tard et que vous vouliez voir néanmoins la *Closerie des Genêts*, rien ne vous empêche de n'arriver que pour le premier acte, où commence seulement le drame proprement dit. Lever du rideau sur le prologue à 7 h. 45.

La *Closerie des Genêts* sera jouée pour la dernière fois dans une soirée de gala organisée par la Société des Officiers retraités de l'armée, soirée à laquelle assistera la famille royale.

A l'Alhambra on répète les *Orphelins du pont Notre-Dame*, drame en cinq actes et huit tableaux d'Anicet Bourgeois et Michel Masson.

L'intérêt de cette exhumation d'une pièce qui eut, comme les *Deux Orphelines*, son heure de célébrité, est qu'elle servit de thème à M. Decourcelle pour ses *Deux Gosses*, le succès dramatique le plus fructueux qu'on connaisse.

L'Alhambra se propose également de remonter ces *Deux Gosses* fameux qui n'eurent aux Galeries et au Molière qu'un nombre de représentations limité et qu'il sera curieux de revoir sur la vaste scène de l'Alhambra.

***

Le succès d'*Henri III et sa Cour*, si vif à la première, a grandi encore aux représentations suivantes. A la matinée de dimanche dernier, il y avait salle comble. Le soir, comme d'ailleurs lundi et mardi, on a dû refuser du monde. Le public a fait de longues ovations aux artistes, notamment à MM. Sarter, Joumard et Ramy et à Mmes Pauline Patry et Laure Fleur. Ce qui est plus significatif encore, c'est que, fréquemment on applaudit, au lever du rideau, la mise en scène et les costumes, dont nous avons dit la richesse et le bon goût.

Henri III et sa Cour est, nous l'avons dit, la première pièce de Dumas père et la première pièce de l'école dramatique qui livra de si formidables batailles. C'est cette œuvre qui commença la réputation de Dumas et qui lui permit de quitter l'emploi de cent francs par mois qu'il occupait dans l'administration.

Aujourd'hui, dimanche, le Molière donne deux représentations d'*Henri III et sa Cour* : en matinée, à 2 heures et le soir, à 8 heures. Aux matinées les enfants paient demi-place. Et comme c'est un merveilleux spectacle de famille la salle sera encore pleine, l'après-midi et le soir, comme dimanche dernier.

***

Au théâtre Flamand, aujourd'hui, en matinée, *35 Milliards*, vaudeville en trois actes, et *Clown Kikajo*, tragédie en vers en un acte. Le soir, *Ben Leïl*, grand drame. Lundi et mercredi, même spectacle. Jeudi, *De Occasie maakt den dief*, opérette, *Miss Multon* et *Vader Pluimsteen*, opérette.

La direction vient de traiter avec le célèbre tragédien Wilson Barett pour sa tragédie *The Sign of the Cross* (Het Teeken des Kruises), qui obtient à Londres un succès sans précédent; les décors, costumes et accessoires sont appelés à faire sensation. La première aura lieu le 3 mars prochain.

***

Ce soir, au Cirque royal, programme extraordinaire, comprenant de nombreux débuts, parmi lesquels la troupe des « Glinzeretti » (six personnes), les plus forts acrobates du monde, Paul et William, célèbres clowns musicaux, et les chiens musicaux présentés par Miss Erna. Dernier des « Dante » ou les hommes de feu. Mardi prochain, première de la nouvelle pantomime historique *Arcadia*.

***

Jeudi prochain, aura lieu au Parc, une représentation de bienfaisance avec le concours de la célèbre troupe anglaise de M. Boyd, au profit des Enfants Martyrs. Le programme se composera de *Diplomacy*, de Scott et Stephenson, le plus grand succès de la saison à Londres. On fera bien de se hâter de retirer ses places à l'asile des Enfants Martyrs, 25, rue des Comédiens, téléphone 2963. Le bureau du théâtre ne sera ouvert que le jour même de la représentation.

***

M. Rostand a donné le privilège des représentations de *Cyrano de Bergerac*, en tournée, à MM. Charles Montcharmont et Maurice Luguet, sauf pour Marseille et Toulouse.

La tournée comprendra la France, l'Alsace-Lorraine, l'Algérie, la Corse, la Belgique, la Hollande, le Luxembourg, etc.

La troupe comportera environ vingt-cinq personnes, avec un matériel de décors et de costumes pareils à ceux de la Porte-Saint-Martin.

M. Montcharmont, qui dirigera la tournée, est l'artiste remarqué naguère dans *Viveurs!* au Vaudeville, et qui vient de quitter le théâtre du Parc, dont il était l'administrateur.

M. Maurice Luguet, ex-candidat du Parc, est depuis un an, au théâtre de la Renaissance, le pensionnaire de Mme Sarah Bernhardt.

La pièce sera jouée à Bruxelles au mois de mai.

C'est M. Decori qui remplira le rôle créé à Paris par Coquelin.

***

Le théâtre de la Monnaie, qui n'a pas su avoir la première d'*Herbergprinses*, de Jan Blockx, qui a permis que *Hänsel et Gretel* fût joué d'abord à Anvers et à Gand, vient de laisser échapper une occasion de jouer une œuvre belge en laissant représenter à Anvers la *Numance* de Jean Van den Eeden.

L'opéra que notre compatriote a écrit sur un livret de Michel Carré et Narrey a remporté un très grand succès; l'ensemble a vraiment belle allure et grand éclat.

L'exécution de la partie orchestrale a été excellente et les interprètes des différents rôles les ont remplie de façon très satisfaisante.

Courrier de France

PARIS. — A l'Opéra-Comique, M. Vizentini, actuellement directeur du Grand-Théâtre de Lyon, et qui est nommé directeur de la scène, aura pour l'assister, en qualité de premier régisseur, M. Émile Bertin, qui pendant plusieurs années fut premier ténor d'opéra comique à la Monnaie.

MUSIQUE

Concert Ysaye, sous la direction de M. Félix Mottl.

Le troisième concert Ysaye, donné sous la direction de M. Félix Mottl, était consacré aux œuvres de Richard Wagner. Cela suffit évidemment pour attirer la foule et justifie l'emballement du public.

Félix Mottl est, entre tous les capellmeisters allemands, celui qui sent le plus profondément les œuvres de Wagner et qui sait le mieux communiquer sa conviction. Sous sa direction éclairée, énergique et large, le jeune orchestre du concert Ysaye s'assouplit, se transforme et devient un instrument animé qui obéit et vibre aux moindres impulsions de ce maître. Avec un art, une puissance jusqu'ici inégalée, il en tire des effets prodigieux.

La musique ainsi exprimée pénètre jusqu'au fond de l'âme des auditeurs et c'est dans un ravissement au charme jamais rompu que l'on s'élève, durant deux heures trop brèves, avec une émotion toujours grandissante, aux sommets les plus élevés d'un art idéal.

Quel rêve merveilleux que celui où, loin des mesquines et égoïstes préoccupations journalières, on s'abandonne avec bonheur et tout entier à la saine et vivifiante musique.

Il semble que l'on sorte de ces concerts réconforté et meilleur. Béni soit donc le grand artiste capable de nous donner des sensations aussi fortes.

Dans l'audition de dimanche bon nombre de fragments étaient connus — l'œuvre de Wagner l'étant presque tout entière — mais jamais exécution n'excita plus d'admiration.

Le public ne se lasse point d'entendre la *Chevauchée*, le *Prélude* de *Parsifal* auquel Mottl imprime un mouvement très lent d'une incomparable envolée mystique, et le sanglotant *Prélude* et *Scène finale* de *Tristan et Yseult*.

Les pages les moins connues, on pourrait presque dire nouvelles, étaient : la *Scène* du *Crépuscule des Dieux* où les nornes inquiètes pressentent la ruine du Walhall et l'avènement de l'Humanité tandis que dans l'orchestre, au milieu de prestigieuses harmonies, apparaissent les thèmes marquant des épisodes connus de la tétralogie; la scène d'amour si héroïque et si passionnée des adieux de Siegfried et de Brunnhilde suivie du voyage au Rhin; puis ensuite l'évocation du tendre et délicieux souvenir de Brunnhilde surgissant en la mémoire de Siegfried à l'heure suprême de la mort, scène qui précède immédiatement la poignante *Marche funèbre*.

La participation à ce concert d'artistes tels que Mmes Henriette Mottl, Tomschick et Friedlein et le ténor Burgstaller, tous interprètes conscients du maître de Bayreuth, rehaussait encore l'éclat de cette matinée, car tous ont été à la hauteur de leur tâche.

Mme Mottl, tour à tour Brunnhilde passionnée et tendre et Yseult extatique et émouvante, ainsi que le ténor Burgstaller, doué d'une voix extraordinairement puissante et franche qu'il conduit facilement, le type rêvé de Siegfried, sont à citer particulièrement.

Le public les a rappelés et applaudis avec frénésie et a fait à Mott une ovation magnifique.

Mentionnons aussi, pour le féliciter, l'orchestre dont les répétitions en vue de cette belle exécution avaient été dirigées par M. Guidé.

Dans une lettre charmante, M. Mottl à remercié vivement celui-c du talent avec lequel il avait préparé ce concert.

L.

***

Après le concert quelques artistes belges se sont réunis chez M. Guidé pour fraterniser avec les artistes allemands. Soirée exquise, où tandis que Mottl tenait le piano, — avec quelle autorité! — Mmes Mottl, Tomschick, Friedlein et M. Burgstaller ont fait entendre des fragments de *Lohengrin*, le trio des *Filles du Rhin* et la fin du *Rheingold*, la grande scène d'*Erda* et la fin du premier acte de la *Valkyrie*.

Cette cordiale réception, ce concert inattendu au souvenir durable, étaient la digne fin d'une journée aussi impressionnante.

***

Au concert que la Société *Bruxelles-Attractions* donnera aujourd'hui, à 3 heures, au palais de la Bourse, se fera entendre Mme Feltesse-Ocsombre, cantatrice.

La partie instrumentale sera remplie par l'excellente musique des grenadiers qui, pour la première fois, sera dirigée par son nouveau chef, M. Lecail.

***

La deuxième séance de musique de chambre donnée par le Quatuor Zimmer, Jamar, Lejeune, Brahy et Storck, avec le concours de M. Ecrepont, altiste, avait attiré une chambrée complète à la salle Ravenstein. Ces vaillants et jeunes artistes, épris du beau, sont en constants progrès.

Ils ont joué avec ensemble et nuancé fort délicatement le quatuor en *ré majeur* de Haydn; la sonate en *fa majeur* de Fauré, exécutée par MM. Zimmer et Storck, où nous remarquons surtout un *andante* d'une belle poésie et le quintette pour deux violons, deux altos et violoncelle en *sol mineur* de Mozart, composition admirable entre toutes.

L'auditoire a vivement marqué sa sympathie à ce groupe de jeunes artistes dont les tentatives heureuses méritent d'être très encouragées.

***

Jeudi 24 février et samedi 2 avril, à 8 h. 1/2, à la Grande-Harmonie, concert donné par le Quatuor Thomson, Laoureux, Van Hout et Jacobs.

L'ART A LA RUE

On lit dans la correspondance bruxelloise du *Bien public* :

« L'Art public. »

C'est le titre d'une nouvelle « organisation » de l'Art dont — suivant la formule séculaire des prospectus — le besoin se faisait vivement sentir.

Des gens simples, comme vous ou moi, ont la naïveté de penser que la liberté est l'atmosphère de l'art, celui-ci étant l'indépendance même, et que s'il est une chose au monde qui ait besoin d'anarchie pour vivre et rayonner, c'est l'art, librement créateur et jalousement personnel. Les artistes pensaient naguère encore comme les gens simples que nous sommes, et ils auraient bruyamment ri au nez des hommes pratiques qui leur seraient venus proposer une « organisation » du genre administratif.

Mais, — pour me servir irrespectueusement des vers de Delille :

Depuis, l'art, se frayant des routes ignorées,
Par des moyens nouveaux créa de nouveaux plans.

Il créa ce nouveau plan de piteuse mémoire qui s'appela : « L'Art appliqué à la rue. »

Vous souvient-il du carnaval que ce fut, des hideurs que cela produisit, de la risée et de la déconsidération que cela souleva finalement?

Tout ardents que fussent à soutenir cette « œuvre » les mystagogues de la petite chapelle qui s'y était incrustée, ils durent baisser pavillon devant l'hostilité déterminée du public, qui finit par prendre la défense de la rue contre les entreprises de l'art syndiqué.

Mais l'opération, pour artistiquement désastreuse qu'elle fût, n'avait pas été sans avantages positifs ni sans précieux enseignements pour les gens de métier qui en avaient conçu le projet.

(En notre fin de siècle, lorsque l'Art est las d'enfanter des chefs-d'œuvre, il se résigne à produire des personnages d'un équilibre étonnant et d'une ténacité que rien ne rebute.)

L'âme de feu l'« Art appliqué à la rue » devint l'âme de l'organisation nouvelle intitulée « L'Art public ». Les ruines de l'un ont servi de fondations à l'autre — tant il est vrai que rien ne se perd dans la nature.

L'« Art public » sera une vaste machine, à rouages perfectionnés, dirigée principalement contre le budget des Beaux-Arts et, d'une façon générale, contre toutes les caisses publiques. Il y aura des comités et des sous-comités dépendant d'un comité central, et toute cette organisation s'en va mettre en coupe réglée, au profit de la coterie, toutes les ressources officielles actuellement affectées aux Beaux-Arts.

Voilà ce qui se dit tout couramment. Ce n'est pas, il est vrai, ce que l'on a été dire à quelques hautes personnalités dont on a sollicité le patronage. L'étiquette était belle, le programme ronflant, et les anciens de l'« Art appliqué à la rue » ont habilement manœuvré.

Nous allons donc avoir en Belgique, en dehors ou au-dessus du département des Beaux-Arts et à son détriment sans aucun doute, une administration libre et irresponsable de l'Art, monopolisant peu à peu les faveurs et les subsides.

Les peintres illustres, nos ancêtres, n'auraient pas trouvé celle-là! Ils n'auraient pas songé à organiser de la sorte le génie national.

Un poète, a dit de Goncourt, est un monsieur qui met une échelle contre une étoile et qui monte en jouant du violon.

Un artiste, faudra-t-il dire, est un monsieur qui met une échelle contre un ministre d'État, et qui monte en agitant une sébile.

Reste le verdict de l'opinion publique à l'égard de l'« Art appliqué à la rue » rajeuni et transformé en l'« Art public ».

Le sculpteur Miron, repoussé par Laïs, attribua ce mauvais accueil à ses cheveux blancs et mit une perruque. Laïs lui dit : « Sot que vous êtes; vous demandez une grâce que j'ai refusée à votre père. »

Mondanités

Le premier bal de la Cour qui a eu lieu mercredi dernier avait une animation extraordinaire; les invitations avaient été nombreuses et jamais les invités n'avaient répondu avec plus d'empressement.

Les salons, nouvellement restaurés et éclairés pour la première fois à la lumière électrique, avaient un éclat inaccoutumé.

Le Roi, le Comte et la Comtesse de Flandre, la Princesse Clémentine et le Prince Albert ont seuls assisté à la fête. La Reine était retenue dans ses appartements par un léger refroidissement et le duc et de la duchesse de Vendôme, en ce moment à Bruxelles, n'ont pu, à cause de leur deuil, accompagner leurs parents.

La Comtesse de Flandre portait une très riche toilette en satin blanc brodée d'or et garnie de dentelles; la Princesse Clémentine avait une robe vert bleu, avec bouquet de roses au corsage.

La fête s'est terminée à minuit.

Le prochain bal est fixé au mercredi 9 février.

***

Carnet mondain :

Lundi 7 février. Bal au Concert-Noble, rue d'Arlon.

Mardi 8 février. Soirée dansante chez M. et Mme Kindt, chaussée de Haecht.

Mardi 8 février. Soirée musicale et dansante chez M. et Mme Léon Baudoux, rue de l'Abbaye.

Vendredi 11 février. Bal chez M. et Mme Gilbert, rue de Livourne.

Samedi 12 février. Bal chez LL. AA. RR. le Comte et la Comtesse de Flandre.

Samedi 12 février. Bal chez M. et Mme Levèque.

Samedi 12 février. Bal chez le capitaine-commandant et Mme Daufresne de la Chevalerie, avenue d'Auderghem.

Lundi 14 février. Bal chez M. et Mme Convert, rue de Spa.

Lundi 14 février. Bal chez M. et Mme Ernest Surlemont, rue Vandeweyer.

Mardi 15 février. Soirée musicale et dansante chez M. et Mme Bouillon.

Jeudi 17 février. Bal chez M. et Mme Julien Allard, rue du Pépin.

Samedi 19 février. Bal des abonnés au théâtre de la Monnaie.

Samedi 19 février. Bal costumé chez M. le notaire et Mme Delporte, place du Sablon.

Samedi 19 février. Redoute offerte par les jeunes gens au foyer du théâtre à Louvain.

Dimanche 20 février. Petit carnaval.

Lundi 21 février. Soirée dansante chez M. et Mme 't Hoen, rue d'Arenberg.

Mardi 22 février. Mardi-Gras.

***

La grande fancy-fair aura lieu, cette année, 60, rue Royale, le palais des Académies ayant été refusé à cause du danger d'incendie qu'offre le bâtiment.

M. Janssen, l'aimable directeur général de la Société des Tramways bruxellois, a bien voulu mettre à la disposition du comité les grands salons du premier étage de l'ancien hôtel de Ligne qu'il a acquis pour cette société.

L'ouverture de cette vente de charité aura lieu le mardi 15 février, à 2 heures. S. M. la Reine, S. A. R. la princesse Clémentine, ainsi que S. A. R. la comtesse de Flandre ont promis leur visite. La vente continuera les 16, 17 et 18 février.

Les personnes qui désirent contribuer à cette bonne œuvre peuvent envoyer leurs dons à :

Objets d'art : Mme la duchesse d'Ursel, 28, Marché-au-Bois; fleurs : Mme la baronne A. 't Kint de Roodenbeke, 9, rue Ducale; pâtisserie : Mme la princesse E. de Caraman-Chimay, 14, rue du Parchemin; ouvrages : Mme la baronne van de Woestyne d'Herzele, 30, avenue des Arts; jouets : Mme la comtesse P. de Borchgrave d'Altena, 41, rue Belliard; vêtements de pauvres : Mme la comtesse Louis de Mérode, 25, rue aux Laines; bazar cosmopolite : Mme la baronne Henri de Pitteurs-Hiégaerts, 72, rue Belliard; fantaisie : Mme la comtesse de Hemricourt de Grunne, 10, rue Montoyer; pour tout objet non désigné, à la présidente du comité, Mme la comtesse John d'Oultremont, 39, rue Bréderode.

***

Le Saint-Marceaux sec 1889 et la fine champagne Curlier-Courvoisier sont les grands favoris de l'aristocratie et du high-life.

***

Le grand-duc Alexis de Russie a l'intention d'acquérir une vaste propriété à Spa, où il séjourna pendant un mois la saison dernière.

***

On annonce le mariage de M. Begerem, fils du ministre de la justice, avec Mlle Bertrand, fille de M. Bertrand, agent de change.

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. GUÉRIN, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures.

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. STRACKÉ, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. GILISSEN, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

On annonce le mariage de M. Paul Hymans, avocat, avec Mlle Goldschmidt-Pzibram.

***

Prochainement sera célébré le mariage de Mlle Marthe Foulon avec M. Godin, propriétaire, à Namur.

***

Vous, Mesdames, qui vous préparez pour les plaisirs du carnaval, il y a de quoi trouver le domino le plus élégant, le costume le plus coquet grâce aux gros rabais de la mise en vente avant agrandissement de la maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24; crépons, soieries, tulles, paillettes et rubans sont prodigués, avec des sacrifices énormes; il y a un lot merveilleux de crépons, de tulles lamés, de satins à fr. 0-95, qui disparaîtront en peu de jours. Retenez cet avis précieux.

***

Nous apprenons la mort de Mme la douairière Chomé, née Wyns de Raucour, décédée dans sa quatre-vingtième année.

La défunte était la nièce du chevalier Wyns de Raucour qui avait rempli jadis les fonctions de bourgmestre de Bruxelles et de vice-président du Sénat.

Ce deuil frappe les familles Chomé, Wyns de Raucour et de Menten de Horne.

***

Mmes Nyssens sœurs, fournisseurs de S. M. la Reine des Belges, exposeront aux vitrines de leur magasin du Marché-aux-Herbes, no 46, jusqu'au 10 février, le joli **Trousseau armorié et chiffré** qui, étalé depuis hier, arrête tous les passants Ce trousseau, qui est très riche, est en même temps très simple et constitue un retour à cette vieille lingerie familiale cousue à la main comme on n'en fait plus que rarement aujourd'hui. A noter tout particulièrement une collection de mouchoirs, merveilles d'élégance et de bon goût.

Après l'exposition de ce magnifique trousseau, Mmes Nyssens sœurs exposeront deux layettes, l'une très riche et l'autre très modeste, toutes deux fort belles et qui démontreront à l'évidence que la maison peut donner satisfaction à toutes les bourses.

***

Champagne Royal Mareuil.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M A. Fossé, 72, rue de Namur.

***

En prévision de l'inauguration d'une partie des nouveaux bâtiments de la GRANDE MAISON DE BLANC, rue du Marché-aux-Poulets, cette maison a traité des affaires considérables en **Toiles, Cotons, Rideaux, Lingeries, Bonneteries, Chemiseries et Tapis en tous genres,** à des prix exceptionnellement avantageux, dont elle tient à faire profiter son importante clientèle.

Le catalogue, avec échantillons des principaux lots offerts en vente, vient de paraître et sera adressé à toutes les personnes qui voudront bien en faire la demande.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Le tribunal de commerce de Bruxelles continue à se recommander à l'admiration du monde des théâtres par les jugements qu'il rend en cause d'artistes, voire même de choristes, contre les directeurs de nos différentes salles de spectacle.

Récemment, il déclarait inopérante la clause de résiliation dite du « mois d'essai » insérée dans un contrat avenu entre interprète et directeur; quelque temps auparavant, il refusait d'admettre, comme mettant fin à un contrat d'engagement, le cas de force majeure résultant de la maladie d'une artiste éloignée de la scène pendant plus de deux mois; il y a huit jours, il ordonnait à la direction de l'Alcazar de régler des « entrées » et des « sorties » spéciales en l'honneur d'une interprète qui, forte de son seul talent(?) refusait de se commettre avec les figurants du théâtre. Jeudi dernier enfin, il rendait, en cause d'un choriste congédié, un jugement qui restera un monument de jurisprudence en la matière. Il s'agissait, dans l'espèce, — pour parler comme ces messieurs, — d'un choriste dont la direction des Galeries s'était vue obligée de résilier l'engagement en présence de son refus de se couper les moustaches pour paraître en scène dans un personnage dont le caractère excluait tout appendice pilifère.

Voici, dans leur simple beauté, les attendus de ce jugement qui a transporté de joie tous les choristes de l'heureuse Belgique :

« Attendu, dit ce jugement, que le défendeur a résilié la convention verbale en raison de ce que le demandeur s'est refusé à se faire raser la moustache pour paraître en scène;

« Attendu qu'aucun règlement de théâtre ne prescrit une telle mesure; qu'il appartient donc uniquement de décider si l'ordre donné par la direction était nécessité par les besoins du service ou s'il constituait une mesure inutile et imposant une obligation non prévue lors de l'accord des partis;

« Attendu qu'il faut tenir compte des faits spéciaux de l'espèce, qu'il n'est pas méconnu que le demandeur s'était offert de faire droit aux observations du défendeur par un moyen déterminé dont l'efficacité n'est pas déniée (il s'agit du « cache-moustaches » que vendent tous les coiffeurs);

« Attendu qu'il résulte des considérations ci-dessus que l'ordre du défendeur ne se justifiait pas par les nécessités du service et que l'obéissance à cet ordre ne constituait pas la conséquence directe de la convention verbale liant les parties;

Le tribunal dit pour droit que c'est sans motif légitime que le défendeur a rompu l'engagement verbal, le condamne à payer au demandeur la somme de 60 francs, à titre d'indemnité, etc.

Plaidants : Pour la direction, Me Houtekiet; pour le demandeur, Me Henry.

NÉCROLOGIE

Les funérailles de Taillade ont été célébrées lundi dernier au milieu d'une foule considérable. Tout ce qui touche au monde des théâtres était réuni à l'Alhambra de même qu'un grand nombre de membres de la colonie française.

Le char funèbre disparaissait sous les couronnes envoyées par M. Lemonnier, directeur de l'Alhambra, les artistes, le personnel de son théâtre, les artistes des différents théâtres de Bruxelles, la chambre de commerce française, l'*Éventail*, etc., etc.

On a remarqué notamment les couronnes envoyées par MM. Hendrikx et Rans, directeurs du théâtre Flamand, Mme Julie Cuypers et les autres artistes de ce théâtre. Cet hommage rendu par les artistes flamands au grand comédien français est une nouvelle preuve de la solidarité qui unit tous les artistes. Précédé des drapeaux des sociétés françaises de Bruxelles et des musiciens de l'Alhambra, le cortège funèbre s'est rendu à la gare du Midi accompagné de milliers de personnes. Les coins du poêle étaient tenus par M. Ch. Rolland, président de la chambre de commerce française, M. Hendrikx, directeur du théâtre Flamand, M. Reding, secrétaire général de l'Alhambra, M. Bras, du Parc, représentant M. Alhaiza.

A la gare du Midi, M. Lemonnier a dit adieu à son vieil ami en termes touchants et M. Rolland a prononcé quelques paroles émues.

Le corps est parti à 6 heures pour Paris où le lendemain une messe fut célébrée en l'église Saint-Laurent, au milieu d'une grande affluence.

Tous les théâtres de Paris avaient envoyé des couronnes, ainsi que les associations des auteurs et des artistes

Le fils du défunt, M. Henri Taillade, conduisait le deuil.

MM. Caron et Noté, de l'Opéra, ont chanté les soli.

Assistance très nombreuse, parmi laquelle un grand nombre d'auteurs dramatiques, plusieurs directeurs de théâtre et la plupart des artistes parisiens.

Au cimetière, le cercueil a été placé dans le caveau de la famille de M. Edouard Montagne, délégué de la Société des gens de lettres.

Un seul discours a été prononcé par M. Leloir, sociétaire de la Comédie française, qui a parlé au nom des artistes de Paris. Taillade, en effet, n'appartenait pas à la Société des artistes dramatiques. Il avait donné sa démission de sociétaire il y a vingt ans.

La souscription ouverte dans les théâtres de Paris pour couvrir les frais des obsèques de Taillade a produit cinq mille francs. Le comité de la Comédie française a voté mille francs, le même chiffre que la Société des auteurs. L'excédent de ces souscriptions, une fois les frais prélevés, sera réparti entre les héritiers de l'artiste regretté.

Une matinée de *Cyrano de Bergerac* sera donnée dans le même but par M. Coquelin, et le *Journal* donne demain lundi dans sa salle des fêtes une matinée extraordinaire avec le concours de Mmes Sarah Bernhardt, Marie Laurent, Brandès, Moreno, Akté, Jeanne Granier, MM. Mounet-Sully, Coquelin aîné, Silvain, Georges Courteline et Antoine, MM. Renaud et Fugère.

Le prix des places varie de 100 à 10 francs. Le tout Paris élégant y sera.

SPORT

Les grandes courses internationales de patinage qui eurent l'an dernier un si vif succès au Pôle Nord seront organisées à nouveau cette année, les 3, 4 et 5 mars prochains.

Le programme comprend une course de vitesse de 350 mètres environ, quatre tours, pour professionnels et amateurs de tous pays (prix : 800 francs) et une course de fonds (1,000 mètres, douze tours, prix : 1,200 francs).

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 26 février prochain, au Pôle-Nord, rue Grétry, à Bruxelles.

Aujourd'hui, à 4 h. 1/2, séance musicale consacrée aux dernières nouveautés de la danse française.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Champagne Auguste BARA
AVIZE
Agent général en Belgique :
G. FOURCROY
78, rue Rubens, Bruxelles.

MODES
Éléonore Devleschoudère
12
Rue de la Croix de fer
BRUXELLES

ENCADREMENTS D'ART
ESTAMPES
TÉLÉPHONE 1384 N. LEMBRÉE
BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

SOURCE ROMAINE
Eau minérale gazeuse naturelle
Eau de table de Monseigr le Comte de Flandre
AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO :
56, rue de la Duchesse, 56. à Anvers
DÉPOSITAIRE A BRUXELLES :
M. ALEXANDRE FOSSÉ
72, rue de Namur, 72, à Bruxelles

SPA
A 2 H. 1/2 DE BRUXELLES
SAISON D'HIVER
MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL
BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE
FÊTES ET CONCERTS AU CASINO
spécialement aménagé pour la saison d'hiver.

Maison LE LORRAIN
AUG. LE LORRAIN FILS
SUCCESSEUR
71, rue de l'Ecuyer, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries Saint-Hubert)
FOURNISSEUR DE LA COUR
Bronzes d'art et de fantaisie
Petits meubles de luxe
Eventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie - BROSSERIE - Parfumerie
OBJETS
POUR
CADEAUX

FOURNITURES POUR MODES
SPÉCIALITÉ DE VOILETTES
MAISON D. BAUVEROY
1, Vieux Marché aux-Grains
et 2, rue de Flandre, Bruxelles.

BEC AUER
Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.
Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.
Tout manchon porte la marque
AUER
De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

PARFUMERIE AUREA, PARIS
Extrait pour le mouchoir AUREA
Eau de Toilette . . . . . AUREA
Poudre de Riz . . . . . AUREA
Bouquet le plus recherché pour la fraîcheur et la finesse de son parfum.
Détail dans toutes bonnes parfumeries.
GROS : 85, RUE ARCHIMÈDE, 85, BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS
GAZES, CRÉPES ANGLAIS
DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSES
GARNITURES DE COUS
NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ
ROSALIE SCHWARTZ
19, rue de la Madeleine, Bruxelles

MODES DE PARIS
FANTAISIE ÉLÉGANTE
MARIA ANGER
13, rue Saint-Jean, 13.
SPÉCIALITÉ POUR TOQUES.

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE
OTTO WISKEMANN
RUE DU CHÊNE
(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)
BRUXELLES
Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

AMAND DACHSBECK
MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871
23, GALERIE DU ROI, 23


CHAPELLERIE FINE
CANNES ET PARAPLUIES
ARTICLES DE SPORT
Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.
RAYON NOUVEAU :
ATELIER DE CHEMISERIE
spécialité sur mesure
Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.
Prix très modérés.

ROBES
BERTHE ROBYN
1
Rue du Congrès

AU GRAND OURS BLANC
DAVID, WALTHER & Cie
SUCCESSEURS DE LAVALETTE-WEINKNECHT
1, Rue Sainte-Gudule, Bruxelles.
SPÉCIALITÉ DE ROBES, MANTEAUX FOURRURES ET PELISSES
TELÉPHONE 1311
Grand prix et Médaille d'or à l'Exposition internationale de Bruxelles 1897.

CIBILS
Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.
Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.
Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.
La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, Anvers 1894, membre du jury.
Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

1, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.



PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR

Bouquet Nympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Vente en Gros : Maison Norbert DE KEYN, à Bruxelles

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

---

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée

Détachage partiel de toilettes de cérémonie

Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.

USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES

LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE N° 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

COLLECTION DE M. H. W...

Aquarelles, Dessins
PAR
FÉLICIEN ROPS

Vente à Paris, Hôtel Drouot, salle n° 9
le Lundi 7 février 1898, à 2 heures

EXPOSITIONS { Particulière, le samedi 5 février.
Publique, le dimanche 6 février.

Le Catalogue sera envoyé franco sur demande par :
M. DUCHESNE, commissaire-priseur, 6, rue de Hanovre, à Paris ;
MM. BERNHEIM jne et fils, experts, 8, rue Laffite et 36, avenue de l'Opéra, Paris.

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.

Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »

LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

OSTENDE, 22, RAMPE DE FLANDRE

SPÉCIALITÉ DE GANTS ST-HUBERT
GANT IMPÉRIAL
AU GANT TYROLIEN
77, rue de la Madeleine, Bruxelles

FOURRURES

JOS. KREBS
103, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles.
Hautes nouveautés à des prix défiant toute concurrence. — Téléphone 3064.



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES
NOUVEAUTES
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

PIANOS

PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

PARFUMERIE BARDIN
40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE
préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot

CAMEO

THE BEST
AMERICAN
CIGARETTES

COMPAGNIE D'ASSURANCES
sur la Vie
FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.

SPECIALITES — BIERES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.

AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE

D. DE STOBBELEERE

94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile
Carte Blanche. fr. 4 00 Chaperon Rouge. fr. 5 50
Carte Noire . . 4 50 Cabinet 6 50
Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.

Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES
(Porte de Namur)
VENTE, LOCATION, ÉCHANGE, ACCORDS
VENTE A TERME. OCCASIONS
Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

THEATRE ROYAL DU PARC

Bureau : 7 h. 1/2 Direction Paul ALHAIZA Rideau : 8 h.

MOUTON

Comédie nouvelle en un acte de M. ALEXANDRE BISSON.

DISTRIBUTION

Boucart . . . . . MM. MONVAL.
Florestan Dubosc . . . . . PERRIN.
Edmond Lebarrois . . . . . CASSIN.
Cécile . . . . . Mmes BLANCHE MARCEL.
Mme Boucart . . . . . DALILAH.

JALOUSE

Comédie nouvelle en 3 actes
de MM. ALEXANDRE BISSON et ADOLPHE LECLERCQ.
Grand succès du théâtre du Vaudeville de Paris.

DISTRIBUTION

Lucien . . . . . MM. DARCEY.
Brunois . . . . . PAULET.
Pironeau . . . . . LOBERTY.
Muscadet . . . . . EM. ALBERT.
Ludovic . . . . . FÉLIX RICHE.
François . . . . . PERRIN.
Du Taillis . . . . . MONVAL.
Germaine . . . . . Mmes FERIEL.
Mme Brunois . . . . . WILHEM.
Dolorès . . . . . ANT. ROGÉ.
Suzanne . . . . . BLANCHE MARCEL.
Ambroisine . . . . . DALILAH.
Julie . . . . . DEBACKER.
Denise . . . . . VIARNY.

A L'ÉTUDE :
LA COUVÉE, comédie nouvelle en 3 actes
et MÉDOR, comédie nouvelle en 3 actes,
le grand succès du théâtre du Vaudeville de Paris.



MANUFACTURE
DE
GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public.

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

LOMBARTZYDE-BAINS

DIGUE DE MER ET ABORDS
Terrains à vendre pour bâtir.
S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS

AFFECTIONS DE POITRINE

PASTILLES PARIS

Remède sûr contre la toux, maux de gorge, influenza, bronchite. etc.
Prix : fr. 1-25
Dépôt général : Pharmacie, 23, chaussée d'Ixelles.

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407.

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET ROMER

FONDÉE EN 1828

Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
52, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anvers.

RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois)
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles

CLUB PRIVÉ DU KURSAAL
MÊMES DISTRACTIONS QU'A MONTE-CARLO
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Ecrire au secrétaire pour les formalités d'admission.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin, 29.

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, aux Concerts de la Société Symphonique et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 22

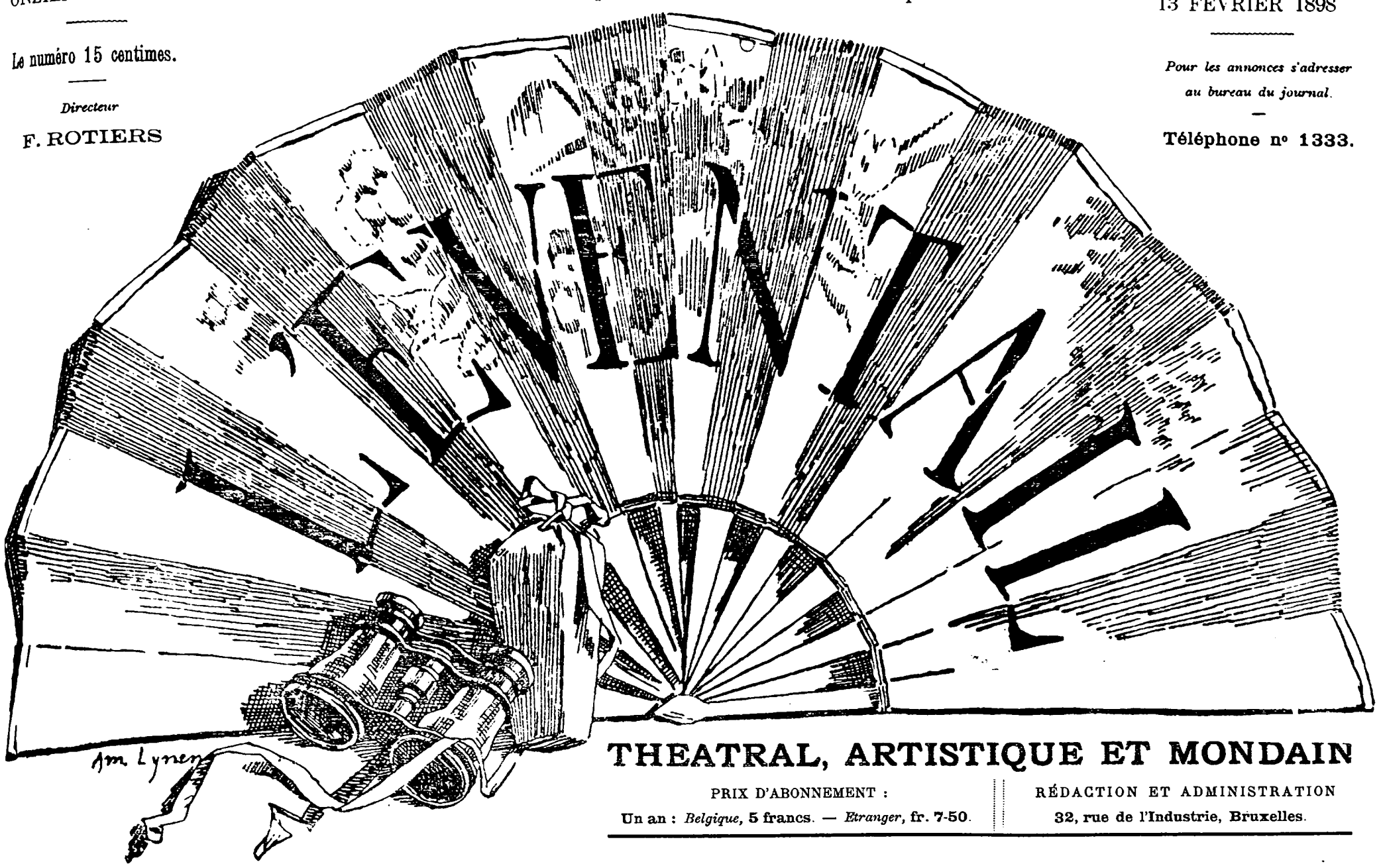
13 FÉVRIER 1898

Le numéro 15 centimes.

Directeur
F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :
Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

A la Monnaie

MESSIDOR

Très sincèrement — les lettres-manifestes signées par les auteurs, lettres parues dans le *Figaro* il y a un an, au lendemain de la première, en font foi — MM. Zola et Bruneau ont cru pouvoir arriver à la réalisation du drame musical d'un type nouveau.

Messidor a une portée sociale. Toutes les passions humaines s'y agitent : la bonté, la colère, la haine; les éléments, l'eau, la terre y sont mêlés; l'or aussi et même les quatre saisons, et tout cela musicalement représenté par des thèmes propres.

Nous ne ferons pas ici une analyse de la pièce; bornons-nous à dire que Guillaume, le semeur, personnifie le travail obstiné; il sème l'avenir. De la terre, rendue fertile par l'eau, sortiront les moissons fécondes qui donneront aux hommes une ère de fraternité et de paix. L'or accaparé, c'est Gaspard, c'est le capitalisme néfaste, engendrant la misère, la révolte et la haine; Hélène représente l'amour qui, uni au travail, sera le bonheur; Véronique la religion, la foi ancienne, et Mathias la négation désespérante de tout : de l'amour, du travail et de la foi.

Que de belles et nobles idées ont présidé à l'éclosion de cette œuvre et qui passent forcément inaperçues! Pour les rendre saisissables, Zola eût dû faire de ses personnages des héros d'épopée incarnant ces symboles élevés. Il eût pu, comme Wagner, transporter ses abstractions dans la légende; il n'en a rien fait et a cru qu'il suffisait de nous servir une manière de fait divers en prose, une histoire assez banale en elle-même. Toute la poésie disparait ainsi et il devient difficile de découvrir, sous ces personnages rapetissés et dépourvus d'intérêt réel, les hauts symboles imaginés par Zola. Non, Guillaume n'est pas le semeur idéal de l'avenir, pas plus que Véronique ne représente l'antique foi, même en nous racontant la légende de l'or. Mathias n'est qu'un traître de mélodrame et Hélène une petite paysanne insignifiante.

Le maitre de Médan, l'admirable auteur des *Rougon-Macquart*, susceptible d'être lui-même héroïque à l'occasion et de lutter superbement pour le règne de la Justice éternelle contre la justice asservie, s'est trompé, a fait fausse route, de très bonne foi, avec les meilleures intentions, et a entrainé son ami Bruneau avec lui.

Pour apprécier toute la valeur de la musique nous nous trouvons dans une situation difficile : n'ayant pu lire la partition, n'ayant point été conviés à la répétition générale, nous en sommes réduits à relater simplement les impressions rapides et incomplètes que nous laisse cette première audition.

Il faut rendre cette justice à M. Bruneau que, s'étant laissé emballer par les idées généreuses de Zola, il s'est efforcé de suivre fidèlement l'action dramatique, tâche ingrate s'il en fut.

« La musique peut se passer du rythme des vers », proclame le musicien dans sa lettre-manifeste! D'accord, et cela est possible avec la prose rythmée ou même non rythmée du moment où elle devient musicale par elle-même. Or, les personnages qui se meuvent dans la pièce de Zola n'ont rien de lyrique ni de poétique non plus et la langue dans laquelle ils s'expriment n'est pas faite pour exalter l'âme.

Dans de telles conditions l'œuvre d'art de l'avenir que les auteurs ont rêvée devient impossible, d'autant plus que la musique de M. Bruneau serre le texte de près.

Le premier acte est de loin le mieux réussi : le début a grande allure et l'acte entier intéresse. Dans le reste de la partition ce ne sont plus que des hors-d'œuvre, le rôle du berger et le récit du semeur, bien rythmé celui-là, qui sont à retenir.

L'auteur emploie des thèmes conducteurs en grand nombre et ils sont constamment évoqués; mais combien ils manquent de cette signification éloquente et précise que Wagner savait leur donner et combien leurs combinaisons deviennent pénibles.

Au point de vue orchestral il est à regretter que l'on ait cru devoir supprimer — on se demande pourquoi? — le tableau de la Cathédrale de l'Or.

C'est dans ce tableau que l'on aurait pu sainement apprécier toute la portée du talent de M. Bruneau, puisque c'est là seulement que, n'étant plus obligé de servir servilement le texte, il peut librement prendre son essor et faire valoir pleinement, en une magistrale page symphonique, ses qualités de compositeur.

En résumé, après cette seule audition, la musique de *Messidor* nous semble peu inspirée, laborieuse et tapageuse et M. Bruneau nous apparait un peu comme un peintre qui, ayant étalé sur sa palette les couleurs les plus vives, serait assez embarrassé de les mettre en œuvre, de les fondre et de reproduire sur la toile l'œuvre entrevue en rêve.

L'interprétation était confiée à Mlle Bossy (Véronique), qui s'est tireé à son avantage d'un rôle difficille, M. Cossira dont la jolie voix sonne bien dans « l'air » du semeur; Mlle Ganne, une gentille Hélène, M. De Cléry, un excellent berger, et M. Dufranne; mais au-dessus de tous il faut citer M. Seguin, admirable dans le rôle de Mathias. Le grand et noble artiste que voilà!

On avait dit merveille des décors et de la mise en scène. Il faut en rabattre. La fameuse roue du troisième acte n'a pas produit l'effet attendu, et le dernier décor, pour être agréable à voir, ne nous parait pas de saison. Il représente à perte de vue des champs de blés d'un jaune d'or, mûrs pour la moisson, alors que les auteurs nous indiquent que nous sommes au printemps. Ce n'est pas lorsque la récolte va être fauchée que l'on a coutume de procéder à la bénédiction des champs. Celle-ci, d'ailleurs, est réglée de façon à satisfaire les amateurs d'une douce gaité. Oh! cette procession! il faut voir çà. Ce qui est non moins joyeux, c'est la façon dont au troisième acte les bons et honnêtes ouvriers de l'usine, tandis que le patron chante qu'il ne craint rien des hommes, travaillent à l'aide de marteaux, de pioches et de pics, avec une ardeur non dissimulée, à la démolition de l'usine. Si Mathias et la bande des affamés n'étaient intervenus à temps, il n'en serait pas resté une pierre et l'avalanche devenait inutile.

Choses de Théâtre

L'*Orchestre* d'Anvers nous apprend que M. Ruhlmann conduira tout le répertoire à la Monnaie; « M. Flon, ajoute notre confrère, se réservant de conduire certaines premières sensationnelles ».

A quoi diable M. Flon va-t-il passer son temps? A s'occuper de la direction au lieu et place de M. Calabresi, ou à nous donner un pendant à *Myosotis?*

Cruelle énigme!

Au cours de sa tournée en province, M. Flon a engagé, à Gand, M. Almanz, en qualité de régisseur général de la Monnaie, pour remplacer M. Baudu qui part pour l'Amérique.

On parle aussi de l'engagement d'une première danseuse qui s'est fait applaudir à Liége et à Charleroi.

M. Soulacroix est parti pour le Midi d'où il ne reviendra qu'à la fin de la saison. M. l'échevin des Beaux-Arts a mis la direction en demeure de pourvoir dans le plus bref délai au remplacement du baryton d'opéra comique.

M. Scaramberg, le nouveau ténor de la Monnaie, est engagé à 5,000 francs par mois.

M. Imbart de la Tour a signé la semaine dernière son réengagement.

***

Au théâtre des Galeries, la féerique revue : *Vive Bruxelles!* continue triomphalement le cours de sa carrière presque centenaire. Aucun effet du livret ne parait s'être usé; aussi, aucun des nombreux clous de la mise en scène n'a perdu de son action sur le public La revue se terminera comme elle a commencé : au milieu des éclats de rire et des salves d'applaudissements. Car la série des représentations de la revue qui, depuis près de trois mois, tient l'affiche des Galeries, se terminera prochainement, M. Maugé s'étant en effet, au début de la saison, engagé par contrat à représenter en février la comédie-opérette qui doit succéder à *Vive Bruxelles!*, nous voulons parler des *Fêtards*, le récent succès du Palais-Royal.

M. Maugé ne peut en conséquence reculer au delà du mois courant la première de sa nouvelle pièce. Les deux dernières matinées de *Vive Bruxelles!* sont donc annoncées. La 12e aura lieu aujourd'hui dimanche, à 1 h. 1/2. Dès à présent, beaucoup de personnes de province ont retiré leurs places au bureau de location.

La centième représentation de la revue aura lieu samedi 19 février. M. Maugé, désireux de donner au corps de ballet qui s'est si vaillamment comporté pendant toute la durée de la revue, un témoignage de sa satisfaction, a décidé de donner, au bénéfice de ces dames, la 99e représentation de *Vive Bruxelles!* Cette représentation aura lieu le vendredi 18 février. Inutile de dire qu'il y aura salle comble.

On va commencer aux Galeries les répétitions d'ensemble des *Fêtards*. MM. Hennequin et Antony Mars ont choisi eux-mêmes, dans le personnel des théâtres de Paris, les artistes qui interpréteront les principaux rôles de leur pièce, à Bruxelles. Ces artistes seront aux Galeries à partir de lundi.

D'importantes modifications ont été faites dans le livret et on y a intercalé deux grands ballets, qui contribueront à faire de l'ouvrage une opérette à spectacle.

***

Jalouse, l'amusante comédie de MM. Adolphe Bisson et Adolphe Leclercq, est décidément un très gros succès. Jusqu'à présent la salle a été comble à toutes les représentations.

Aujourd'hui dimanche, *Jalouse* sera jouée en matinée, à 2 heures; le soir, huitième représentation (à 8 heures, *Mouton*, à 9 heures, *Jalouse*).

C'est demain lundi, 14 février, que Mlle Adeline Dudlay jouera *Hamlet*, au théâtre du Parc.

Dans l'œuvre de Shakespeare l'artiste s'est complètement transformée! C'est vraiment un jeune homme qu'on a devant soi! C'est une création bien personnelle, étrange, bizarre, inquiétante; elle a bien fait sienne cette figure d'Hamlet, charmante, pleine de rêve, de mélancolie, de tendresse filiale!

L'artiste a profondément étudié la psychologie de ce rôle, le plus troublant qu'ait inventé un poète : idéalisme primitif, dégoût et parfois horreur du rôle qu'il joue, hantise du meurtre, haine du tyran! Ce n'est pas un travesti qu'on aura sous les yeux, c'est le jeune prince, au teint de cire, rongé par son idéal! C'est le type même tel qu'aurait pu le peindre un artiste de génie!

Voilà certainement une soirée de gala exceptionnelle qui réunira tout notre public mondain, et dont les amateurs d'art feront bien de profiter.

Mardi, 16 février, Mlle Dudlay jouera *Phèdre*.

Le prospectus annonçant ces représentations affirme que c'est la première fois que le rôle de Hamlet sera joué

par une femme et qualifie cette tentative de nouvelle et d'originale.

Le rédacteur de ce prospectus ignore que Mlle Rhéa et Mme Leroux, de la Comédie française, pour ne citer que celles-là, se sont, il y a de belles années déjà, fait applaudir dans le rôle du prince de Danemark.

Voici en quels termes M. Henri de Bornier, de l'Académie française, approuva l'idée de Mlle Dudlay de jouer le rôle d'*Hamlet* :

« Non seulement j'approuve votre idée, mais ce sera d'un attrait tout particulier de voir Phèdre et Camille incarner le héros de Shakespeare. Aucune tragédienne ne pourrait comme vous rendre le caractère complexe et la profonde philosophie d'un tel rôle. Cette tentative de grand art vous fera le plus grand honneur et ajoutera un brillant succès à tous ceux que vous avez déjà remportés. »

***

C'est aujourd'hui dimanche qu'a lieu au théâtre Molière la dernière matinée d'*Henri III et sa cour*, le drame fameux dont le succès a été si grand, grâce aux qualités d'émotion de la pièce et grâce aussi à la merveilleuse mise en scène que lui a donnée M. Munié. *Henri III et sa cour* ne sera plus joué que jusqu'à vendredi, inclusivement.

Samedi prochain, le théâtre Molière nous donnera *Thérèse Raquin*. *Messidor* à la Monnaie, *Thérèse Raquin* au Molière : Zola occupe l'affiche de deux théâtres de Bruxelles.

Thérèse Raquin est, de toutes les œuvres dramatiques de Zola, la plus puissante, et son succès à Paris fut d'ailleurs énorme. La pièce, qui marque une date dans l'histoire du théâtre français, fut passionnément discutée. Conçue en dehors de toutes les conventions reçues au théâtre, elle triomphait cependant forcément, grâce surtout à un dernier acte qui est un chef-d'œuvre. La préface que Zola publia avec la pièce est un document que l'on cite souvent.

M. Munié, en ce moment surtout où la personnalité du maître de Médan est mise en si large évidence, fait chose intéressante en nous présentant cette œuvre qui soulèvera la plus vive curiosité.

Thérèse Raquin est, de toutes les pièces de Zola, celle qui fut le plus jouée à Paris et dans toute la France. Elle a été traduite en anglais, en allemand et en italien. Elle a valu à Marie Laurent, la célèbre tragédienne, un de ses plus grands triomphes.

Après *Thérèse Raquin*, M. Munié montera *Catherine*, la pièce d'Henri Lavedan que joue depuis un mois, avec un succès colossal, la Comédie française.

Catherine est une des pièces qui, dans ces dernières années, a été le plus unanimement admirée. L'auteur du *Prince d'Aurec* et de *Viveurs* a dépensé toutes les ressources de son talent et de son esprit à faire de *Catherine* une œuvre saine, moralisatrice, d'émotion saine et pure.

La direction du Molière a fait, pour l'interprétation de *Catherine*, d'importants engagements.

M. Marcel Lauras, pensionnaire du théâtre Molière, vient de résilier à l'amiable avec M. Munié, afin de participer à la tournée de *Cyrano de Bergerac*, entreprise par MM. Montcharmont et Luguet.

***

La *Closerie des Genêts* obtient toujours beaucoup de succès à l'Alhambra. Le drame émotionnant de Frédéric Soulié sera joué aujourd'hui pour la dernière fois le dimanche. En présence de l'affluence de monde que la pièce a attiré à l'Alhambra pendant toute la semaine, nous engageons le public à prendre ses places d'avance, d'autant plus que la location se fait sans frais.

Les dernières représentations de la *Closerie des Genêts* auront lieu lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi prochains; encore la soirée de jeudi est-elle réservée à une œuvre de bienfaisance. Il y aura relâche dimanche 20, lundi 21 et mardi 22, à cause du carnaval.

Mercredi 23, première représentation de la *Grâce de Dieu*, drame en cinq actes, mêlé de chants, de MM. d'Ennery et Gustave Lemoine.

Le rôle de Marie sera rempli par Mme Renée Cogé, dont la jolie voix sera pour le public une révélation.

Après la *Grâce de Dieu*, M. Lemonnier montera la *Bouquetière des Innocents*.

La *Closerie des Genêts* est le chef-d'œuvre de Frédéric Soulié qui n'a jamais dépensé tant d'animation, de grâce, d'esprit, de vigueur, de passion et surtout de cœur que dans ce drame. Il n'a cherché l'intérêt ni dans les cris, ni dans les larmes, ni dans les violences plus ou moins habiles, généralement exploitées dans les scènes du boulevard; il s'est contenté de présenter des héros véritablement humains et de les faire agir et parler honnêtement, simplement, dans un style rapide, animé, touchant et c'est à ces qualités de bon aloi qu'il faut surtout attribuer le succès immense dont n'a jamais cessé de jouir la pièce, tant aux premières représentations qu'aux nombreuses reprises qui en ont été faites en France et à l'étranger.

Mlle Marthe Marsans, qui joue le rôle de Louise dans la *Closerie des Genêts*, à l'Alhambra, n'était pas tout à fait inconnue à Bruxelles, car l'année dernière elle fit une courte apparition au théâtre Molière et fut remarquée dans Marcelle, du *Demi-Monde*, où elle obtint un joli succès.

Cette jeune comédienne, qui est appelée à un brillant avenir, est sortie, il y a quelques années, du Conservatoire où elle était élève de M. Worms; elle débuta au théâtre de la République dans *Pierre Vaux* et se mit au premier plan dans Gervaise de l'*Assommoir*, à la reprise du célèbre drame de Zola et de Busnach.

Après une tournée en Amérique où elle s'essaya, non sans succès, dans la pantomime, à côté de Jane May, elle revint au théâtre de ses débuts et dernièrement encore sa création du *P'tit Gars* lui valut les éloges de toute la critique parisienne.

***

Au Pôle Nord (rue Grétry) de grandes fêtes sur la glace, avec bal dans les jardins d'hiver, seront organisés les mardi 22 courant (mardi-gras) et le dimanche 27 (grand carnaval).

***

M. Henry Krauss vient de remporter un grand succès, à Anvers, dans *Kean* et *Don Cesar de Bazan*.

Il compte y retourner sous peu pour jouer *Ruy Blas*.

La tournée Krauss a joué depuis à Ostende, Malines et Louvain.

Elle a organisé aussi une représentation à Maestricht.

Partout, même succès.

***

M. Isnardon vient d'être réengagé pour trois ans à l'Opéra-Comique à de fort belles conditions. M. Carré a promis à l'excellent artiste une série de grands rôles qui mettront en relief son talent trop souvent méconnu par M. Carvalho. Hier, notamment, il a joué le rôle de Malipieri d'*Haydée*. Dans cet ouvrage, qui depuis une douzaine d'années avait disparu du répertoire de l'Opéra-Comique, M. Engel a reparu devant le public parisien.

***

Nous avons anoncé les prochaines représentations de *Cyrano de Bergerac* à Bruxelles, sous la direction de MM. Montcharmont et Maurice Luguet.

Ces Messieurs nous font savoir que rien n'est encore décidé en ce qui concerne l'interprétation du rôle de Cyrano à Bruxelles.

Tous les costumes seront confectionnés par la maison Baron, fournisseur du théâtre de la Porte-Saint-Martin.

Courrier de France.

PARIS. — La matinée Taillade, organisée à Paris par nos confrères du *Journal*, a été un énorme succès à tous points de vue.

La recette a été de six mille cent trente francs, qui, joints aux quatre mille six cent quatre-vingt-cinq francs cinquante centimes de la souscription, forment un total général de dix mille huit cent quinze francs cinquante centimes. Cette somme sera remise aux parents du regretté comédien.

MM. Got, Truffier, Antoine, Coquelin, Victor Maurel, Silvain, Mounet-Sully; Mmes Wanda de Stajewska, Lecomte, Marie Laurent, Moreno, Bréval, Sarah Bernhardt, Brandès, etc., ont tour à tour su captiver le public par leur généreux et beau talent.

Mounet-Sully, avec des accents touchants, a récité une pièce de vers inédite d'Armand Silvestre.

Il reste à élever sur la tombe de Taillade un monument qui rappelle aux visiteurs du Père-Lachaise la place où repose la dépouille du célèbre artiste.

C'est M. A. Lemonnier, directeur de l'Alhambra, qui s'est chargé de ce soin. Il y consacrera une partie des fonds recueillis dans les théâtres de Bruxelles et il complétera personnellement la somme nécessaire.

Le monument consistera en une stèle surmontée du buste de Taillade.

LETTRE DE LIÉGE

Le Théâtre-Royal, depuis la première de *Tannhäuser*, monté avec un réel souci artistique, a retrouvé sa vogue d'autrefois. Le public revient nombreux et les grandes familles, qui depuis quelques années avaient déserté notre première scène, en ont repris le chemin. Malgré cela l'exploitation demeure difficile et les candidats à la direction sont peu nombreux. On avait espéré que M. Burnet solliciterait le renouvellement de son privilège, mais jusqu'à présent il n'a pris aucune détermination.

— Le *Gymnase*, après une belle série de représentations de *Rosine*, donnait le même soir que le Parc la première de *Jalouse*. La jolie comédie de MM. Bisson et Leclercq a brillamment réussi et M. et Mme Keppens y ont obtenu un brillant succès.

On nous annonce, à ce théâtre, l'engagement de M. Hattier, qui jouera *Ruy-Blas* et *Cabotins*.

— Ce soir, au *Pavillon de Flore*, tous les amis de M. Poirier iront féliciter et applaudir l'excellent directeur dont c'est la soirée à bénéfice; toute la salle est louée.

— Le prochain concert du Conservatoire offrira un attrait tout exceptionnel; on y entendra M. Ovide Musin, le célèbre violoniste, qui vient de reprendre la classe de perfectionnement laissée vacante par le départ de M. Thomson.

BÉMOL.

Lettre de Paris

11 février.

Que dirai-je de l'*Affranchie* de M. Maurice Donnay, la nouvelle comédie du théâtre de la Renaissance?

Cette comédie n'a rien, absolument rien de scénique; elle consiste en une histoire d'amour dont le héros et l'héroïne n'ont pas bien l'air de croire « que c'est arrivé ».

La femme trahit son amant qui s'en console assez aisément et c'est tout.

Tout l'intérêt(?) réside en un débordement de mots à effet, habilement plaqués, mais purement plaqués, dont quelques-uns sont charmants et les autres défraîchis ou banaux et aussi un certain nombre de pensées joliment exprimées et révélant chez M. Donnay un observateur analyste dont la subtilité et l'acuité sont incontestables.

Le titre est à peine justifié par une théorie sur l'indépendance de l'amour, indépendance qui doit permettre à la femme comme à l'homme de cesser d'aimer et de le dire, sans admettre l'obligation de ménager l'être qui n'est plus aimé et de lui jouer la comédie de la passion, quand la passion est morte.

La pièce (?) de M. Donnay est bien jouée par M. Maurice Luguet, mollement par M. Guitry, insuffisamment par Mme Rosa Bruck, délicieusement par Mlle Thomsen et convenablement par les autres interprètes.

— Et maintenant, aux Variétés, où nous appelle un éclatant succès : *Le Nouveau Jeu*, de M. H. Lavedan, comédie moderne en cinq actes et sept tableaux.

Elle est exquise cette comédie, très bien établie *théâtralement*, avec une intrigue scénique et des procédés de théâtre très curieux et en même temps rutilante d'esprit parisien, de modernisme, d'asphaltisme et de verve caustique, sans rosserie.

Nous y voyons les premiers sujets du « nouveau jeu » : la maman camarade de son fils et tolérante pour toutes ses bêtises; le fils ultra « nouveau jeu », affectant de ne faire comme personne et d'apporter à tous les actes de la vie une originalité qui se traduit le plus généralement par de l'impolitesse, du sans-façon et même de la grossièreté; un papa noceur, à plus de soixante ans, et qui rentre chez lui à deux heures de l'après-midi, gris comme la Lithuanie tout entière, et donne sa fille en mariage au jeune homme très « nouveau jeu » susdésigné, parce qu'il a fait une nuit connaissance avec le dit jeune homme dans un restaurant des Halles.

Nous y voyons le peintre chic, amant d'une femme mariée, celle du jeune homme très « nouveau jeu », et se conduisant comme un pleutre, lâchant sa maîtresse le lendemain même de la constatation du flagrant délit, pour n'avoir pas d'ennuis; tout à fait « nouveau jeu » cela

Et celui-ci, et celle-là, et d'autres, tout ce petit monde s'agite gaiement, s'exprime en un langage extraordinairement comique et accomplit des actions grotesques ou fâcheuses qui portent en elles-mêmes leur moralité, car Lavedan moralise, sans en avoir l'air et sans ennuyer personne, ce qui est assurément la meilleure manière de moraliser.

La fort plaisante pièce de M. Lavedan est jouée à ravir par M. Brasseur, tout à fait amusant et original, par M. Duminy, très nature, par M. Milher, par M. Dieudonné en vieux marcheur dernière gondole!

Mlle Jane Granier joue le personnage d'une horizontale, demi-raffinée, demi-dégrossie, bonne fille, franche et gaie; elle y est tout bonnement délicieuse et jamais son charme, sa beauté, son talent n'ont exercé plus vive et plus complète séduction!

Mlle Caron, un peu froide, montre de la correction et de l'intelligence et Mlle Diéterle esquisse avec un rare bonheur la physionomie d'une petite grue, dinde... à avoir un béguin pour M. Drumont!

A.-CH. VOGEL

MUSIQUE

Au dernier concert de Bruxelles-Attractions, M. C. Lecail a dirigé, pour la première fois, l'excellente musique des grenadiers. Le nouveau chef s'est affirmé tout de suite bon conducteur, comme disent les Anglais, par la sûreté de la mesure et la simplicité du geste; il s'est affirmé aussi comme compositeur, notamment dans une *Rapsodie congolaise*, aux rythmes étranges, très caractéristiques, orchestrés avec une remarquable science harmonique. Cette rapsodie a été bissée d'enthousiasme et ce n'a pas été la seule ovation chaleureuse de la matinée, à l'adresse du nouveau chef et de son excellente phalange.

On a très vigoureusement applaudi aussi l'*Ouverture dramatique* du commandant Deppe qui s'adonne à la composition musicale, aux heures de loisir que lui laissent les préoccupations de sa brillante carrière militaire.

La cantatrice, Mme Feltesse-Desombre, n'a pas été moins applaudie, autant pour sa jolie voix que pour ses interprétations expressives.

***

Aujourd'hui, à 3 heures, au Palais de la Bourse, matinée musicale organisée par la Société Bruxelles-Attractions, avec le concours de la musique du 2e régiment de guides, sous la direction de M. Edouard Simar, Mlle Rachel Neyt, cantatrice, MM. Tossens, clarinettiste, et Coel, « pistoniste ».

Au programme : des compositions de M. A. Béon, l'andante de la symphonie en *sol*, de Haydn; *Scène champêtre* (œuvre inedite), de M. Julien Simar; l'entr'acte de *Charlotte Corday*, de Pierre Benoit; la marche du 2e régiment de guides, avec accompagnement de trompettes d'ordonnance, etc.

Mlle Rachel Neyt chantera exclusivement des fragments de la *Sapho*, de Massenet : la Scène de la séduction, la Lettre et l'air d'Irène.

***

La Société des concerts Ysaye a le regret d'annoncer à ses abonnés et habitués que le concert italien d'aujourd'hui, 13 février, sous la direction de M. G. Martucci, n'aura pas lieu. Frappé inopinément par un deuil de famille, M. Martucci a demandé à être relevé de son engagement.

La Société s'occupe de l'organisation d'un autre concert, dont la date et le programme seront fixés ultérieurement.

***

On nous annonce deux très intéressantes séances de musique de chambre données par Mme Delvaux-Voué, pianiste, M. Deru, violoniste, M. Bouserez, violoncelliste, avec le concours de Mme Miry-Merck, cantatrice. Ces séances se donneront salle Ravenstein. La première aura lieu samedi, 19 février.

***

Le quatuor Thomson, Laoureux, Vanhout et E. Jacobs donnera sa première séance le jeudi 24 février, à 8 h. 1/2, à la Grande-Harmonie. Au programme, le quatuor n° 15 de Beethoven, le quintette à deux altos de Dvorak et le divertimento pour violon, alto et cello de Mozart. S'adresser pour les places à MM. Breitkopf et Härtel, Montagne de la Cour.

Mondanités

Le second bal de la Cour a été tout aussi animé que le premier.

Le Roi, la Reine, remise de son indisposition, le comte de Flandre, la princesse Clémentine et le prince Albert y assistaient. La comtesse de Flandre, atteinte d'influenza, n'a pu se rendre à la fête.

La Reine portait une toilette de satin jaune paille, rehaussée de bouquets de fleurs rouges, et la princesse Clémentine était ravissante dans sa robe blanche de soie damassée.

Les uniformes variés des membres du corps diplomatique constituent toujours une des curiosités du bal et parmi eux se font remarquer S. Exc. M. Caratheodory, ministre de Turquie, le seul invité qui ne se découvre pas, et le ministre des États-Unis, le seul qui paraisse à la Cour en simple habit noir, sans la moindre décoration.

Les danses ont été très animées; la princesse Clémentine et le prince Albert y ont pris une large part.

Quelques officiers allemands et français, en garnison à proximité de la frontière belge, assistaient au bal où on remarquait aussi MM. Nyssens, Begerem, Schollaert, de Favereau et De Bruyn, membres du cabinet; MM. Beernaert, Woeste, de Lantsheere, Guillery, baron Lambermont, ministres d'État; comte de Mérode et M. de Moreau d'Andoy, anciens ministres; le général Bocquet, commandant la circonscription militaire; le lieutenant-général comte Adrien d'Oultremont, commandant la garde civique des provinces Anvers et Brabant; le baron Hippolyte de Royer de Dour, commissaire d'arrondissement; les échevins De Mot et Steens, pour ne citer que les représentants les plus autorisés des principaux pouvoirs publics.

Le chef du cabinet, M. de Smet de Naeyer, M. Vandenpeereboom, le gouverneur, M. Vergote, et le bourgmestre, M. Buls, n'assistaient pas au bal.

Le Congo était représenté par de nombreux officiers. On remarquait aussi la présence de M. Van Eetvelde, secrétaire d'Etat; commandant Wangermée, à peine rentré de Boma et que nous avons retrouvé en parfaite santé; commandant Ch. Liebrechts, secrétaire général du département de l'intérieur; A. Baerts, chef de cabinet du secrétaire d'Etat; chevalier A. de Cuvelier, secrétaire général du département des affaires étrangères et de la justice et, très entouré, le vaillant major Thys, le héros du chemin de fer congolais, qui avait peine à se soustraire aux félicitations de ses nombreux amis

Le bal s'est prolongé jusqu'à 1 heure du matin.

***

Le prince Albert de Belgique a assisté avec son aide de camp, le lieutenant-colonel Jungbluth, à la première représentation de *Jalouse*, au théâtre du Parc.

Après le deuxième acte, le prince a fait appeler auprès de lui M. Adolphe Leclercq, qu'il a vivement félicité.

***

Mardi dernier a été célébré à l'hôtel de ville de Bruxelles le mariage de Mlle Alice de Theux de Meylandt et Montjardin, fille de feu le chevalier Marie-Georges de Theux de Meylandt et Montjardin et de Mme Eugénie de Theux, née de Thysebaert, avec le comte Gérard de Marnix de Sainte-Aldegonde, fils de feu le comte Amédée de Marnix et de la comtesse Dorothée de Marnix, née Montens.

La bénédiction nuptiale a été donnée en l'église de Saint-Josse-ten-Noode, au milieu d'une assistance très nombreuse et des plus aristocratiques.

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. GUÉRIN, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures.

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. STRACKÉ, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. GILISSEN, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

Les témoins de la mariée étaient : le comte de Theux de Meylandt, membre de la Chambre des représentants, et le chevalier de Theux de Montjardin ; ceux du marié étaient : M. Montens de Marsenhoven et le comte de Marnix de Sainte-Aldegonde.

Faisaient partie du brillant cortège nuptial : Mme de Theux de Montjardin, comte et comtesse de Marnix de Sainte-Aldegonde, comte et comtesse Ferdinand de Marnix de Sainte-Aldegonde, chevalier et Mme de Theux de Montjardin, marquis et marquise de Beauffort, comte et comtesse de Theux de Meylandt, M. et Mme Montens de Marsenhoven, baron de Thysebaert, baron de Coppin de Falaën, comte et comtesse de Villegas de Saint-Pierre-Jette, comtesse Cornet de Peissant, Mme Moretus-de Theux, baron et baronne Athanase de Broqueville, chevalier et Mme Joseph de Theux de Montjardin, M. et Mme Victor de Fœstraets, Mme de Fœstraets, Mlle Henriette de Zualart, baron et baronne de la Potterie de Pottelsberghe, baron et baronne Léon de Lamberts-Cortenbach, M. Jules de Fœstraets, chevalier Henri Powis de Tenbossche, M. et Mme Paul Malou.

Après la cérémonie, il y a eu réception en l'hôtel de Mme de Theux de Montjardin, rue Philippe-le-Bon.

***

Le marquis de Beauffort, membre du Sénat, devenu chef de la famille de Beauffort par le décès, sans postérité, du marquis Roger de Beauffort, décédé à Saint-Nicolas (Manche), le 6 juillet 1896, vient de recevoir ses lettres patentes, en date du 31 décembre 1897, au port des armoiries suivantes : D'azur à trois jumelles d'or. Supports : deux levrettes d'argent colletées d'azur, bordées d'or, tenant des bannières, à dextre aux armes de l'écu, à senestre d'or semé de fleurs de lis d'azur, au franc canton de gueules, qui est Touars. Devise : *In bello fortis*. Manteau : de pourpre, fourré d'hermine, sommé de la couronne ducale du Saint-Empire.

***

M. Edmond van Eetvelde, secrétaire d'Etat de l'Etat Indépendant du Congo, créé baron par arrêté royal du mois de novembre dernier, vient également de recevoir ses lettres patentes au port des armoiries suivantes : D'argent à la bande ondée d'azur chargée de trois étoiles d'or et accompagnée de deux houes congolaises de sable. Couronne : de baron. Supports : deux nègres ceints d'un pagne de sable portant sur la tête un cercle d'argent et tenant une pique d'argent emmanchée de sable. Heaume : couronné. Cimier : un dextrochère de sable tenant une houe de l'écu. Devise : *In arduis fides*.

***

Ont encore été anoblis :

M. Louis de Moor, capitaine-commandant au 1er régiment de guides, créé baron par lettres patentes du mois d'octobre 1897.

Armes : d'azur à une frégate équipée d'argent flottant sur une mer du même ; au chef d'or chargé d'un lion de sable issant, lampassé de gueules, tenant en la patte dextre une épée haute d'argent, garnie d'or. Couronne : de baron. Supports : deux lions léopardés d'or. Devise : *Terra marique fidelis*.

MM. Arthur et Albéric de Pierpont, anoblis par lettres patentes du mois d'octobre 1897.

Armes : d'argent au sautoir de gueules. Heaume : non couronné. Cimier : un lion de sable.

***

Très brillante salle, jeudi, au théâtre de la Monnaie, pour la première de *Messidor*. S. A. R. le prince Albert, accompagné de son aide de camp, le lieutenant-colonel Jungbluth, assistait à la représentation.

Remarqué : MM. Buls, général Chapelié, capitaine-commandant et Mme Cumont, capitaine-commandant et Mme Visschers, chevalier et Mme de Bauër, le sénateur et Mme Tournay-Detilleux, M., Mme et Mlle Coppée, M. et Mme Nève-Verbeck, M. et Mme Léon-de Bauër, M. et Mme Parmentier-Gilbert, capitaine-commandant et Mme Peltzer-Orban, Mme Maskens, M. et Mme de Bauche, Mme et Mlle Fabry, Mme Tack, Mme de Backer-de Ladrière, Mme Van Hoorde, Mlle de Thuin, etc.

MM. le major Fivé, capitaine Poodts, Léonard, lieutenant Morel, comte van der Straten-Ponthoz, comte d'Oultremont, Ernest Urban, Florent de Heusch, Pauwels-Allard, Gaston Gilbert, Paul Hamoir, lieutenant Wtterwulghe, Balser, de Bauër, sous-lieutenant Tournay, Henry Bohn, Bayet, Périer, etc.

Du monde artiste : MM. Gevaert, directeur du Conservatoire, Léon Jouret, l'architecte Barbier, Mmes Armand, Sucher, Dorcia, etc.

***

La seconde soirée dansante, offerte mardi dernier par M. et Mme Kindt dans leur hôtel de la chaussée d'Haecht, n'a certes pas été moins bien réussie que la première. A ces deux fêtes assistaient un groupe de charmantes jeunes filles et les quelques figures de cotillon, qui ont terminé cette dernière réunion, ont été dirigées avec beaucoup d'amabilité par M. Paul Janssen.

***

M. et Mme Baudoux ont offert mardi dernier, dans leur jolie propriété de la rue de l'Abbaye, une soirée musicale qui fut un véritable régal. Ont bien voulu se faire entendre dans leurs salons : Mlle Dresse, qui a chanté un récit et arioso de *Quentin Durward* et une chanson de *Musette* ; la gracieuse Mme Legrand-Andries, qui a fait applaudir sa jolie voix dans une cavatine des *Pêcheurs de Perles* et un menuet de Mlle Dell'Acqua ; M. Overloop, qui a interprété un fragment du *Portrait de Manon* et les *Saisons* de Massé.

Les nombreux invités ont également pu applaudir M. Demest, professeur au Conservatoire, dans diverses mélodies de Boisdeffre, Fauré et l'air d'ivresse de la *Jolie Fille de Perth*, de Bizet. Le pianiste était M. Barat et chaque partie du programme s'est terminée par les compositions originales de notre chansonnier Marcel Lefèvre.

Après le souper, une valse des fleurs, conduite par M. Houben, a clôturé cette agréable soirée artistique.

Remarqué parmi les invités : Mme et Mlles Van Elder, Mme et Mlle Fabry, Mme et Mlles Bouvier, Mme et Mlle Van Ysendyck, M. et Mme Legrand, M. et Mme Van Volckxsom, M. et Mme Cloquet, M. et Mme G. Bouvier, Mme et Mlle Dresse, M., Mme et Mlle Palante, MM. Hennebicq, Van Ysendyck, Dumortier, les docteurs Mills et Hauben, Lannoy, Dégen, Van den Elsken, Van der Meerschen, etc.

***

Charmante soirée littéraire et musicale donnée mercredi dernier chez M. et Mme Levèque dans leur hôtel du boulevard de Waterloo. Commencée par une piécette, fort bien interprétée, la fête s'est terminée par quelques figures de cotillon dirigées par le lieutenant Charles Merzbach.

***

Carnet mondain de la semaine :

Lundi 14 février, Bal au Concert-Noble, rue d'Arlon.

Lundi 14 février. Bal chez M. et Mme Ernest Surlemont, rue Vandeweyer.

Mardi 15 février. Soirée musicale et dansante chez M. et Mme Bouillon.

Mardi 15 février. Bal chez M. et Mme Van der Elst, rue du Congrès.

Jeudi 17 février. Bal chez M. et Mme Julien Allard, rue du Pépin.

Samedi 19 février. Redoute offerte par les jeunes gens au foyer du théâtre à Louvain.

Samedi 19 février. Bal des jeunes gens à Charleroi.

Samedi 19 février. Dîner de têtes suivi de sauterie, chez M. et Mme Blomme, rue Hydraulique.

Samedi 19 février. Bal des abonnés au théâtre de la Monnaie.

***

On annonce pour le 12 mars un grand bal chez M. et Mme Kaesmacher, rue du Congrès.

***

Le bal costumé annoncé pour samedi prochain chez le notaire et Mme Delporte, place du Sablon, n'aura pas lieu.

M. et Mme Delporte, pour des motifs indépendants de leur volonté, se voient, à leur grand regret, dans l'obligation de remettre cette fête à une date ultérieure.

***

Les jolies choses se succèdent aux vitrines de Mmes Nyssens sœurs, 46, Marché-aux-Herbes. La semaine dernière c'était un superbe trousseau dont nous admirions le bon goût et l'élégance ; à partir du 15 courant, Mmes Nyssens exposeront deux charmantes et riches layettes, garnies de belles dentelles et de fines broderies ; ces layettes seront rehaussées de faveurs bleues et marquées : Bébé.

Elles seront une nouvelle preuve du bon goût dépensé par cette maison dans l'article lingerie.

***

Le Conseil d'administration de *Bruxelles-Attractions* organisera cette année un bal d'enfants. Cette fête travestie aura lieu au théâtre de l'Alhambra, le dimanche 20 février prochain (petit carnaval), à 2 h. 1/2 de relevée.

Les membres de la Société et les enfants travestis sont invités à cette fête ; les étrangers pourront y assister moyennant un droit d'entrée de 1 franc pour les grandes personnes et de 50 centimes pour les enfants.

Toutes les places du rez-de-chaussée seront exclusivement réservées aux personnes accompagnant des enfants travestis.

La direction du bal a été confiée à Mlle Juliette Quesnel, professeur de danse et de maintien.

Les enfants qui désirent prendre part aux danses sont priés d'assister aux répétitions, qui auront lieu dans le local de l'école de Mlle Quesnel, rue des Paroissiens, 12 : Dimanche 13 février, de 11 à 12 heures du matin ; lundi 14 février, de 5 à 6 heures de relevée ; mardi 16 février, de 5 à 6 heures de relevée ; mercredi 16 février, de 5 à 6 heures de relevée ; samedi 19 février (répétition générale), de 4 1/2 à 6 heures de relevée.

Des jouets et des rafraîchissements seront offerts à tous les enfants prenant part au bal ; des médailles seront décernées aux enfants les mieux travestis.

***

La fine Curlier, outre ses qualités gustatives, possède de hautes qualités hygiéniques et son usage est recommandé par les sommités du monde médical, comme le Saint-Marceaux, du reste, un des meilleurs champagnes qui existent.

***

Pickmann donnera les 16, 17 et 19 courant, à la Maison d'Art, trois séances expérimentales.

***

Champagne Royal Mareuil.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M. A. Fossé, 72, rue de Namur.

***

En prévision de l'inauguration d'une partie des nouveaux bâtiments de la GRANDE MAISON DE BLANC, rue du Marché-aux-Poulets, cette maison a traité des affaires considérables en **Toiles, Cotons, Rideaux, Lingeries, Bonneteries, Chemiseries et Tapis en tous genres,** à des prix exceptionnellement avantageux, dont elle tient à faire profiter son importante clientèle.

Le catalogue, avec échantillons des principaux lots offerts en vente, vient de paraître et sera adressé à toutes les personnes qui voudront bien en faire la demande.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Nous avons parlé du jugement du tribunal de commerce dans une instance intentée par Mlle Eugénie Gauthier, artiste, demandant à la direction du théâtre des Nouveautés des entrées et des sorties spéciales dans la revue et le droit de recevoir des bouquets passant par la salle.

Nous avons fait observer que ce jugement nous paraissait ne pas faire suffisamment état des droits des directeurs et des auteurs.

La Cour d'appel (5e chambre) nous a donné complètement raison. Par arrêt rendu hier matin, la Cour d'appel a mis à néant le jugement du Tribunal de Commerce et a débouté Mlle Eugénie Gauthier de toutes ses demandes, fins et conclusions.

NÉCROLOGIE

On annonce de Smyrne la mort de M. Bouveret, dit Bayard, ancien directeur du théâtre de l'Alhambra, à Bruxelles, et des théâtres de Namur et de Gand.

M. Bayard a succombé à la fièvre typhoïde.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

L'EAU MINÉRALE GAZEUSE NATURELLE DE LA

SOURCE ROMAINE

EAU DE TABLE HYGIÉNIQUE ET ÉCONOMIQUE

est en vente chez tous les pharmaciens, droguistes et marchands de vins

AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO

56, rue de la Duchesse, à Anvers

DÉPOSITAIRE A BRUXELLES

M. Alexandre FOSSÉ, 72, rue de Namur.

SPA

A 2 H. 1/2 DE BRUXELLES

SAISON D'HIVER

MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL

BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE

FÊTES ET CONCERTS AU CASINO

spécialement aménagé pour la saison d'hiver.

Champagne Auguste BARA

AVIZE

Agent général en Belgique :

G. FOURCROY

78, rue Rubens, Bruxelles.

MODES

Eléonore Devleschoudère

12

Rue de la Croix de fer

BRUXELLES

ENCADREMENTS D'ART ESTAMPES

TÉLÉPHONE 1384 **N. LEMBRÉE**

BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

PARFUMERIE AUREA, PARIS

Extrait pour le mouchoir AUREA
Eau de Toilette . . . . . AUREA
Poudre de Riz . . . . . AUREA

Bouquet le plus recherché pour la fraîcheur et la finesse de son parfum.
Détail dans toutes bonnes parfumeries.
GROS : 85, RUE ARCHIMÈDE, 85, BRUXELLES.

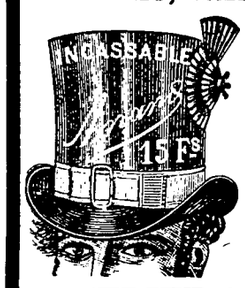
RUBANS, SOIERIES, VELOURS
GAZES, CRÊPES ANGLAIS
DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSES
GARNITURES DE COUS
NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ
ROSALIE SCHWARTZ
19, rue de la Madeleine, Bruxelles

MODES DE PARIS
FANTAISIE ÉLÉGANTE
MARIA ANGER
13, rue Saint-Jean, 13.
SPÉCIALITÉ POUR TOQUES.

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE
OTTO WISKEMANN
RUE DU CHÊNE
(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)
BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

AMAND DACHSBECK
MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871
23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE
CANNES ET PARAPLUIES
ARTICLES DE SPORT
Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.
RAYON NOUVEAU :
ATELIER DE CHEMISERIE
spécialité sur mesure
Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.
Prix très modérés.

AU GRAND OURS BLANC

DAVID, WALTHER & Cie

SUCCESSEURS DE LAVALETTE-WEINKNECHT

1, Rue Sainte-Gudule, Bruxelles.

SPÉCIALITÉ DE ROBES, MANTEAUX FOURRURES ET PELISSES

TÉLÉPHONE 1311

Grand prix et Médaille d'or à l'Exposition internationale de Bruxelles 1897.

ROBES
BERTHE ROBYN
1
Rue du Congrès

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, Anvers 1894, membre du jury.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

11, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.

PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR



Bouquet Olympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Seul agent pour la Belgique :
L. LOISEAU, 57, rue de Namur, à Bruxelles.

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

---

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée

Détachage partiel de toilettes de cérémonie

Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.

USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES

LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE No 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

Maison LE LORRAIN

AUG. LE LORRAIN FILS

SUCCESSEUR
71, rue de l'Ecuyer, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries Saint-Hubert)
FOURNISSEUR DE LA COUR

Bronzes d'art et de fantaisie
Petits meubles de luxe
Eventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie - BROSSERIE - Parfumerie

OBJETS
POUR
CADEAUX



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES
NOUVEAUTES
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

OSTENDE, 22, RAMPE DE FLANDRE

SPÉCIALITÉ DE GANTS ST-HUBERT

GANT IMPÉRIAL
AU GANT TYROLIEN
77, rue de la Madeleine, Bruxelles

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.
Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »
LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

FOURRURES

JOS. KREBS
103, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles.
Hautes nouveautés à des prix défiant toute concurrence. — Téléphone 3064.

CAMEO

THE BEST
AMERICAN
CIGARETTES

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.

AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE

D. DE STOBBELEERE

94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche.	fr. 4 00	Chaperon Rouge.	fr. 5 50
Carte Noire . .	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.

Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.

Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

PIANOS ET HARPES

ERARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21
TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.
SPECIALITES — BIERES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TÉLÉPHONE No 1010

PIANOS

PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

PARFUMERIE BARDIN
40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE

préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

COMPAGNIE D'ASSURANCES
sur la Vie
FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES
(Porte de Namur)
VENTE, LOCATION, ÉCHANGE, ACCORDS
VENTE A TERME. OCCASIONS
Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

THÉATRE ROYAL DES GALERIES-SAINT-HUBERT

ureau : 7 h. 1/2 Direction : F. MAUGÉ. Rideau : 8 h.

VIVE BRUXELLES!!!

Revue féerique en 3 actes et 13 tableaux de M. GEORGE GARNIR.
Mise en scène de M. JACQUE. — Airs nouveaux et arrangés par M. P. LANCIANI.
Machination de M. J. DE PONTHIÈRE. — Perruques de M. DEFRESNES.
Costumes des maisons BARUCH, de Londres, LANDOLFF et LEPÈRE, de Paris.

DISTRIBUTION :

MM. Lagairie — Un peintre. Un soldat. Un secrétaire. Un calculateur.
Jacque. — Un agent. Un capitaine. Un conseiller.
Vauthier. — Un officier congolais. Un musicien. Laurent.
Delrey. — Un cycliste. Un commissionnaire. Un garde. Un conseiller. Un démoli.
Nitson. — Un cycliste. Un commissionnaire. Un régisseur. Un conseiller. Un démoli.
Gray. — Un huissier. Amarizette. Un garçon. Un régisseur. Un conseiller. Charel.
Monval. — Un bourgmestre. Un ingénieur.
Mmes Casalis. — Zwanzaïda.
Auffray. — Marchande. Saint-Michel Une nounou. Une dame.
Damois. — Rue de la Loi. Le cinématographe Le Congo.
Berthé — Une rue. La présidente. La France. Etc., etc.

1er tableau : **A l'Hôtel de Ville.** — 2e tableau : **Zwanzaïda** — 3e tableau : **Rue de la Loi.** — 4e tableau : **Le Long du Boulevard.** — 5e tableau : **Vers l'Inconnu : Le Pôle Sud.**

Décors de MM. BERTIERI et BROEKAERT.

DEUXIÈME ACTE :

6e tableau : **Deux Mots au Public.** — 7e tableau : **Le Royaume de la Loterie.** — 8e tableau : **Chez nos Frères Noirs.**

9e tableau : AU CONTINENT NOIR. LE SALUT DE L'ÉPÉE. LE MANYÉMA. ESCLAVAGE ET CIVILISATION.

Tableaux vivants par 200 personnes. Décors nouveaux de M. DUBOSCQ
Grand ballet réglé par M. VAN HAMME
Dansé par Mlle SBERNA, première danseuse de l'Opéra-Comique de Paris, 8 coryphées, 24 danseuses et 40 dames du corps de ballet.

TROISIÈME ACTE :

10e tableau : **Séance mouvementée.** — 11e tableau : **La Poésie et le Travail.** — 12e tableau : **Au Pays des Rêves.** — 13e tableau : **Apothéose : LE TRIOMPHE DE LA CITÉ.**

Au 1er acte : Les embellissements de Bruxelles. — Avez-vous vu Laurent ? Bruxelles en l'air. — Sans domicile. — Le chaos peereboomesque.
Au 2e acte : Tout au Cinématographe. — Au Continent noir !

SCÈNES NOUVELLES
LE CONCOURS DE MOLLETS
joué par MM. Lagairie, Nitson, Monval, Goossens, Vandevelde, Mmes Damois, Dansaert
L'ALCOOLISME
joué par MM. Lagairie, Jacque, Delrey, Goossens, Berto, Mme Casalis.
PITJE-SNOT
joué par MM. Lagairie, Jacque, Gray, Vandermis, Mme Casalis.

Tous les dimanches et fêtes, MATINÉE à 1 h 1/2.



MANUFACTURE
DE
GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public.

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET RÔMER

FONDÉE EN 1828
Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
52, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anvers.
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois)
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles

CLUB PRIVÉ DU KURSAAL

MÊMES DISTRACTIONS QU'A MONTE-CARLO
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Ecrire au secrétaire pour les formalités d'admission.

« LOMBARTZYDE-BAINS »

DIGUE DE MER ET ABORDS
Terrains à vendre pour bâtir.
S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS

AFFECTIONS DE POITRINE

PASTILLES PARIS

Remède sûr contre la toux, maux de gorge, influenza, bronchite. etc.
Prix : fr. 1-25
Dépôt général : Pharmacie, 23, chaussée d'Ixelles.

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES
TÉLÉPHONE No 1407.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin, 29.

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, aux Concerts de la Société Symphonique et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 23

20 FÉVRIER 1898

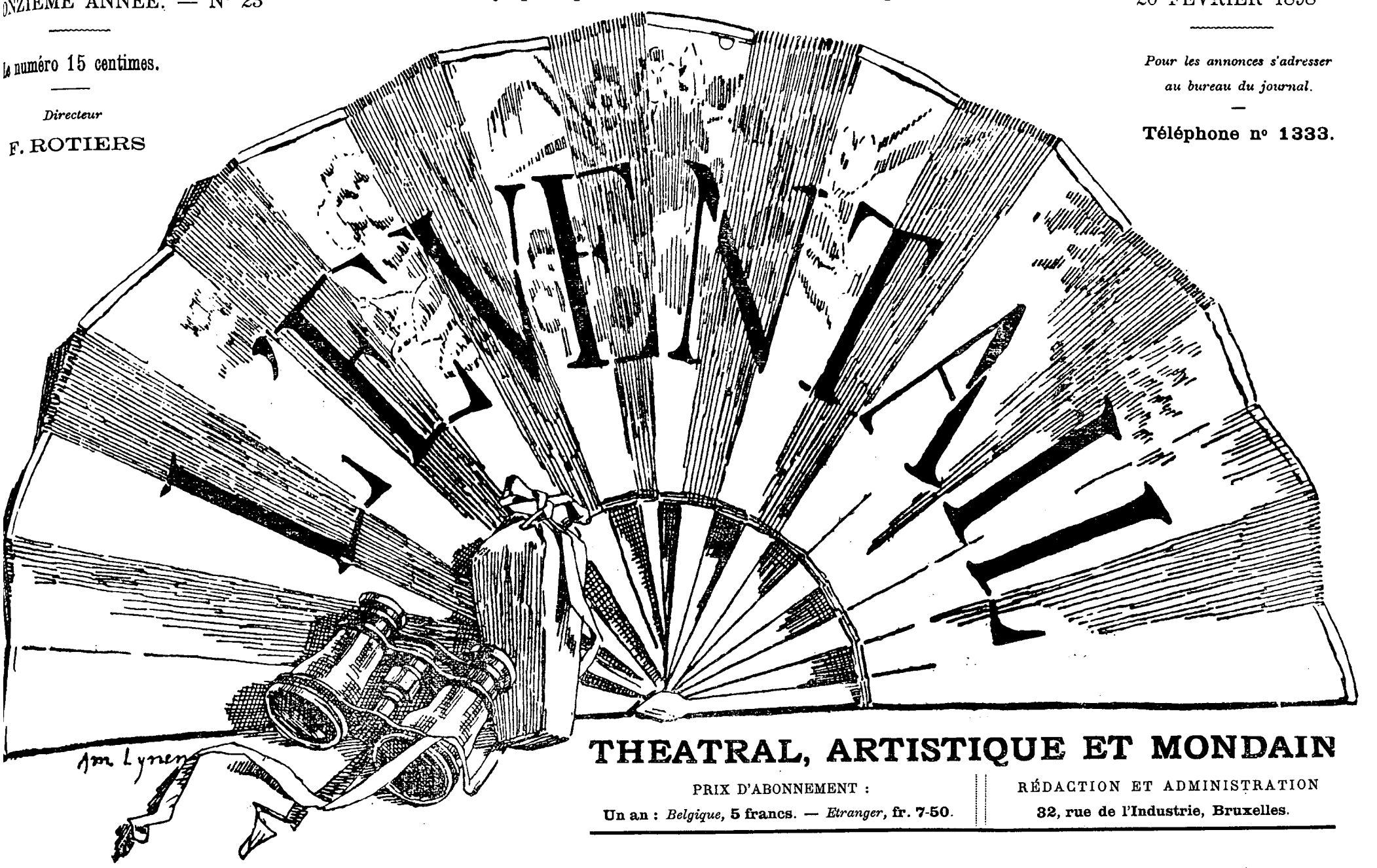
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Courrier de la Semaine

Précédée de sa jeune gloire, et dans l'auréole de sa nationalité, notre aimable compatriote, Mlle Dudlay, est venue, potelée et bien prise dans son pourpoint noir, incarner au Parc le sombre et tragique personnage d'Hamlet, — qui jamais n'eut jambe plus fine sous maillot mieux tendu.

Tragique, l'Hamlet de Mlle Dudlay, pardon ! d'Alexandre Dumas — d'après le nommé Shakespeare — ne l'est guère. C'est un petit prince charmant qui a marché sur la queue coupée du chien d'Alcibiade, s'est troublé la cervelle à muser au clair de la lune, et n'a de fureurs qu'à la façon de ces enfants trop jolis, dont la colère crispe un instant le visage, mais ne dérange pas les boucles blondes.

En s'attaquant à une figure qui, avec celle d'Alceste, compte parmi les plus complexes du grand répertoire, Mlle Dudlay a fait œuvre d'audace vaillante, partant sympathique. Et, si quelque réserve s'impose, quant à la conception qu'en a eue l'expressive pensionnaire du Théâtre-Français, il faut louer bien franchement la belle fougue passionnelle de la comédienne et sa vigueur sincère d'accent.

Outre ses qualités plastiques, auxquelles n'ajoute rien le romantisme légèrement poncif du costume, Mlle Dudlay possède cette souplesse, cette diversité de nuances que donne seule l'intimité constante des chefs-d'œuvre; et elle eût brillé au premier rang, même sans se produire au milieu d'une troupe de tournée.

Somme toute, spectacle intéressant, littéraire — ce qui n'est pas commun — et dont le succès a été souligné d'innombrables rappels.

Choses de Théâtre

Messidor n'a pas plus de chance à la Monnaie qu'à l'Opéra.

La troisième de l'œuvre de MM. Zola et Bruneau, donnée jeudi, a fait une recette de 1,075 francs.

M. Soulacroix, qui s'était absenté pendant une dizaine de jours afin de s'entendre au sujet de divers engagements qu'il avait contractés pour cet hiver, est parvenu à obtenir leur résiliation, à la demande de M. Calabrési qui désire conserver son pensionnaire jusqu'à la fin de la saison.

A la fin du mois, M. Soulacroix ira cependant à Monte-Carlo, où il participera à deux conférences données par M. Henry Bauër et au cours desquelles l'excellent baryton chantera des chansons de Pierre Dupont.

En remplacement de M. Bonnard la direction a engagé M. Jérôme, qui a appartenu jusqu'en ces derniers temps à l'Opéra-Comique.

M. Journet a signé son réengagement.

Deux premières représentations de Mme Brema dans *Orphée* sont annoncées pour les 23 et 25 février.

Prochaines reprises à la Monnaie : *Tannhäuser* et *Fervaal*.

On va reprendre aussi — le besoin s'en faisait vivement sentir! — la *Part du Diable*, trois actes oubliés de Scribe et d'Auber. Les rôles ont été distribués à Mmes Milcamps et Landouzy, à MM. Bonnard, Gilibert et Feraud de Saint-Pol.

La direction de l'Opéra-Comique a entamé des pourparlers avec M. Cossira pour un engagement de trois ans.

Il y a pourparlers en ce moment entre la direction de la Monnaie et M. Feraud de Saint-Pol.

***

Voilà la revue des Galeries arrivée au terme de sa carrière.

Vive Bruxelles! sera en effet joué aujourd'hui dimanche pour la dernière fois en matinée.

Demain lundi, fête de la centième, laquelle s'annonce brillante, car la feuille de location est déjà très chargée. Et mardi, irrévocablement, cent-unième et dernière.

Ceux qui n'ont donc pas vu les nouveaux tableaux congolais feront bien de se hâter.

Aux deux représentations de dimanche et à celle de demain sera ajouté un brillant intermède au début du deuxième acte: les danses serpentines et lumineuses par Mlle Zorah Zoliani qui nous revient, après une longue absence, avec des effets nouveaux.

C'est mercredi 23 février que sera donnée la première des *Fêtards*, opérette nouvelle en 4 actes de MM. Maurice Hennequin et Antony Mars, musique de M. Victor Royer.

Comme nous l'avons dit, l'œuvre a été remaniée par ses auteurs en vue des représentations bruxelloises et augmentée de deux ballets pour lesquels M. Maugé a commandé à Landolff de merveilleux costumes. Ces ballets seront de vrais éblouissements.

Le premier, un divertissement de baigneuses, se passe sur la plage de Biarritz, le deuxième en Grèce.

Dans cet ouvrage débuteront M. Debrey, Mlle Rolland, première chanteuse, Mlles Berly et Roggers, des théâtres de Paris.

Les autres rôles seront joués par Mme Auffray, MM. Vauthier, Lagairie, Jacques, etc.

La première matinée des *Fêtards* est fixée à dimanche 27 février.

On apprendra avec plaisir que M. Maugé vient de signer avec l'administration du Passage un nouveau bail de neuf années. M. Maugé a relevé ce théâtre de la façon que l'on sait, il en a fait une scène de tout premier ordre, rivalisant par le luxe avec les premiers théâtres de Londres et de Paris. Pour Bruxelles, il est donc heureux que le vaillant et hardi directeur nous reste encore pendant longtemps.

La saison des Galeries finira fin avril; en mai le théâtre sera loué à une troupe étrangère et, le 1er juin, les ouvriers prendront possession des locaux pour les remettre complètement à neuf. Décoration, mobilier, éclairage, tout sera refait. En septembre, dans le théâtre tout pimpant neuf, débutera la nouvelle troupe.

***

Depuis les représentations du *Monde où l'on s'ennuie*, le Parc n'avait eu un succès pareil à celui qu'il obtient avec *Jalouse*.

Les salles combles succèdent aux salles combles, applaudissant chaleureusement la pièce de MM. Bisson et Leclercq.

Aujourd'hui dimanche, à 2 heures, dernière matinée de cette pièce, heureuse entre toutes.

Jeudi dernier LL. AA. RR. la comtesse de Flandre, le prince Albert, le duc et la duchesse de Vendôme ont honoré la représentation de leur présence.

Leurs Altesses Royales ont fait appeler M. Leclercq dans leur loge et, de la façon la plus cordiale, l'ont très vivement félicité du succès de son ouvrage.

S. M. la Reine a fait savoir à M. Alhaiza que très prochainement elle ira à son tour, avec la princesse Clémentine, entendre *Jalouse*.

M. Alhaiza a mis à profit le succès de *Jalouse*, qui doit être de longue durée, pour mettre à l'étude la *Couvée*, comédie nouvelle en trois actes, et *Médor*, le grand succès du Gymnase.

Il a traité aussi avec M. Lavedan pour les représentations du *Nouveau Jeu*, qui triomphe en ce moment aux Variétés.

M. Morel, un des régisseurs du théâtre du Parc, vient d'être engagé en qualité de régisseur par MM. Montcharmont et Luguet pour la tournée de *Cyrano de Bergerac*.

***

Mercredi prochain, 23 février, aura lieu à l'Alhambra la première représentation (reprise) de la *Grâce de Dieu*.

Eh! oui, on va la revoir cette *Grâce de Dieu*, qui apparut pour la première fois sur la scène de la Gaîté du bon vieux boulevard du Crime, il y a eu, le 16 janvier dernier, cinquante-sept ans... plus d'un demi-siècle!

Ce fut le premier triomphe de d'Ennery qui en connut tant depuis et qui, au lieu de tirer des pièces des romans des autres, écrit des romans avec ses pièces. Le drame, après avoir été joué sur tous les théâtres de France et de l'étranger, parut en livraisons et rapporta encore une énorme somme à son auteur, qui ne compte plus ses millions.

La *Grâce de Dieu* est assurément le plus grand succès de M. d'Ennery. On ne peut s'imaginer quelle fut la vogue de cette pièce et le nombre de magasins qui prirent son titre pour enseigne. Les airs, si faciles et d'une mélancolie si touchante, que Loïsa Puget avait composés et que l'on avait intercalés dans la *Grâce de Dieu*, firent la joie des salons avant de courir les ateliers et les rues. La « dot d'Auvergne » surtout eut les honneurs de la cour; Clarisse et Francisque jeune allèrent plusieurs fois chanter ce duo aux Tuileries devant Louis-Philippe, qui le fredonnait lui-même.

La *Grâce de Dieu* va être reprise avec ses airs d'antan, telle qu'elle fut représentée en 1841, si naïve et si intéressante, avec son parfum du passé. Traitons ce drame avec tout le pieux respect que l'on a pour une bonne vieille qui a conservé sous ses cheveux blancs sa grâce de jeune fille, et nous pensons bien que, malgré son scepticisme, le public d'aujourd'hui se surprendra, en sortant de la représentation, à fredonner — étonné peut-être — cette vieille chanson tant fêtée jadis :

Adieu, ma fille, adieu,
A la grâce de Dieu!!..

Il y avait salle archi-comble jeudi à l'Alhambra, à la représentation organisée par l'Association des anciens officiers et sous-officiers de l'armée, au bénéfice de la Société protectrice des enfants martyrs et de la caisse de secours des combattants de 1830. S. M. la Reine, accompagnée d'une dame d'honneur et du colonel Chapellé, honorait la soirée de sa présence.

La *Closerie des Genêts* a produit une impression profonde et Sa Majesté a fait féliciter les pensionnaires de M. Lemonnier de même que les artistes qui ont pris part à l'intermède : le ténor Léon Leclercq, le baryton Frédéric Delbastée, le pianiste Everaert et Mme Feltesse-Ocsombre, la cantatrice bien connue.

Gros succès et fructueuse recette.

Bals masqués, parés et travestis aujourd'hui dimanche, mardi 22 et dimanche 27 à l'Alhambra. La salle sera brillamment décorée et illuminée, l'orchestre se composera de soixante musiciens, et pendant ces trois nuits carnavalesques M. Lemonnier offrira au public de nombreuses surprises. Rien n'a été négligé pour assurer l'éclatant succès de ces bals dont la vogue est d'ailleurs traditionnelle.

Aujourd'hui après-midi, grand bal travesti offert aux enfants par la société Bruxelles-Attractions.

***

Le théâtre Molière a donné hier soir la première de *Thérèse Raquin*, pour les représentations de Mme Marie

Laurent dans le rôle de Mme Raquin, qu'elle a créé de si admirable façon au théâtre du Gymnase à Paris. L'éclatant succès qu'obtint alors la grande artiste fait prévoir au théâtre Molière une série considérable de l'attachante et émouvante œuvre d'Emile Zola.

Voici ce que l'auteur de l'*Assommoir*, sur qui les yeux du monde entier sont fixés en ce moment, écrivait au sujet de sa principale interprète :

« Mme Marie Laurent a véritablement créé le rôle de Mme Raquin; j'y suis personnellement pour peu de chose, et c'est elle qui a trouvé tout cet admirable personnage du quatrième acte, cette haute figure du châtiment implacable et muet, ces deux yeux vivants cloués sur les coupables et les poursuivant jusque dans l'agonie. La bonhomie du premier acte, la douleur maternelle du deuxième, l'effroyable crise du troisième, elle a tout rendu en très grande artiste, et ce rôle restera une de ses créations les plus surprenantes. »

Après *Thérèse Raquin*, M. Munié montera *Catherine* de Lavedan, l'immense succès actuel de la Comédie française. *Catherine* et *Cyrano de Bergerac* sont les deux œuvres les plus belles montées ces dernières années à Paris.

N'oublions pas cependant les *Transatlantiques*, la délicate et amusante pièce d'Abel Hermant, qu'on représente en ce moment avec un succès considérable au théâtre du Gymnase et que M. Munié a eu la bonne fortune de se réserver et qu'il montera après *Catherine*.

Nous savons d'ailleurs que l'intelligent directeur du théâtre Molière est en pourparlers pour différentes œuvres nouvelles.

Ces pourparlers sont sur le point d'aboutir et nous promettent d'autres très intéressantes soirées.

***

Le Collège échevinal a décidé d'associer la ville de Bruxelles à la manifestation qui s'organise en l'honneur de Joseph Dupont à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de sa direction des Concerts populaires.

M. Buls, bourgmestre, remettra au cours de la cérémonie, à l'éminent directeur, une médaille en or portant le Saint-Michel à l'avers et une inscription : « Hommage de la Ville de Bruxelles à Joseph Dupont — 1873-1898. »

***

M. Garraud est parti pour Paris afin de contracter d'importants engagements avec des auteurs et des artistes.

***

Jeudi prochain sera donnée à l'Alcazar la cinquante-huitième de *V'la la Revue*, au bénéfice de M. Ambreville. Celle-ci fera certainemeent salle comble car il n'est pas d'artiste bruxellois plus sympathique ni plus populaire.

M. Ambreville a contribué pour une très grosse part au succès de la revue et les habitués de l'Alcazar se retrouveront tous jeudi au théâtre pour applaudir l'excellent compère.

***

Aujourd'hui dimanche, à 4 h. 1/2, au Pôle-Nord, audition musicale consacrée aux œuvres populaires. Le soir, carnaval sur la glace, grand bal dans les jardins d'hiver.

***

M. Grau, directeur de Covent-Garden, vient d'engager, à de brillantes conditions, M. Soulacroix, pour la prochaine saison de Londres.

Il y chantera, en italien : les *Maitres Chanteurs*, les *Noces de Figaro*, le *Barbier*, *Rigoletto*, *Lucie*, *Paillasse*, *Cavalleria* et la *Traviata*; en français : *Sapho*, la *Navarraise*, *Manon*, *Roméo* et *Faust*.

M. Grau a fait à son pensionnaire un pont d'or pour le conduire l'hiver en Amérique. L'artiste a demandé à réfléchir.

***

A la Scala, la revue de Théodore Hannon fait toujours des salles combles. Ce qui n'a pas empêché l'auteur, qui désire se tenir au courant de l'actualité, d'introduire dans la pièce des scènes nouvelles qui ont été fort applaudies.

***

Au théâtre Flamand, aujourd'hui en matinée, *Bloedvijanden*, drame en 4 actes, et *De Gasthuisnon*, tragédie en 1 acte. Le soir, *Robert en Bertrand* et *Boerenbedrog*, vaudeville nouveau en 1 acte.

Lundi, mardi-gras, mercredi et jeudi, même spectacle.

***

Mlle Hendrikx, du théâtre Royal d'Anvers, est engagée à Nantes pour la saison prochaine. En attendant, elle se mariera au mois d'août.

***

La troupe du Cirque Wulff restera à Londres, où elle obtient une vogue de plus en plus grande, jusqu'au 8 mars. Le 12 du même mois, elle débutera à Gand où elle restera jusqu'à Pâques; puis ira à Aix-la-Chapelle pendant trois semaines; pendant deux mois à Anvers, place Saint-Jean; à Scheveningue en juillet et en août; à Munich en septembre et octobre; à Brême en novembre et le 2 décembre elle rentrera à Londres jusque fin février 1899.

***

Une ancienne élève du Conservatoire de Bruxelles, Mlle Thévenet, vient de remporter à Genève un grand succès dans *Don Juan*; elle a chanté le rôle de Zerline avec la grâce mutine et le charme qu'on lui connaît.

***

MM. Daumerie, de la Porte-Saint-Martin, et G. Garay, du théâtre du Parc, directeur-fondateur de l'Ecole pratique théâtrale de Paris, premier prix du grand concours littéraire français (1892), organisent, ce dernier avec l'autorisation de M. Alhaiza, une tournée de matinées classiques pour propager et vulgariser le répertoire de la Comédie française.

Ces matinées, qui s'adressent particulièrement aux familles, seront inaugurées à Bruxelles, au théâtre Flamand, les 8, 9 et 10 mars prochains.

Chaque matinée sera précédée d'une causerie sur les œuvres interprétées et leur auteur, par M. Maurice Chomé, professeur au Conservatoire et aux écoles normales, qui récitera aussi, au cours de la représentation, des fables de La Fontaine et Florian.

Voici quel sera le répertoire de ces représentations littéraires :

Le *Dépit amoureux*, le *Médecin malgré lui*, l'*Etourdi*, les *Précieuses ridicules*, le *Mariage forcé*, le *Misanthrope*, *Tartufe*, l'*Avare*, *M. de Pourceaugnac*, le *Bourgeois gentilhomme*, les *Fourberies de Scapin*, les *Femmes savantes*, le *Malade imaginaire*, le *Cid*, *Horace*, *Cinna*, le *Menteur*, *Andromaque*, les *Plaideurs*, *Britannicus*, *Mithridate*, *Iphigénie*, *Athalie*, le *Joueur*, le *Distrait*, les *Folies amoureuses*, le *Légataire universel*, *Démocrite*, les *Jeux de l'Amour et du Hasard*, le *Legs*, les *Fausses Confidences*, l'*Epreuve*, le *Barbier de Séville*, le *Mariage de Figaro*.

Nous souhaitons grand succès à l'entreprise de MM. Daumerie et Garay.

***

Mlle Merguillier a reparu à l'Opéra-Comique dans le *Barbier*.

La Rosine est un peu mûre.

***

Pour achever sa saison, M. Carré, directeur de l'Opéra-Comique, a traité avec M. Vincent d'Indy à l'effet de monter *Fervaal*. M. Imbart de la Tour, le créateur du rôle à Bruxelles, est engagé à l'Opéra-Comique dès le 1er avril. Pour le rôle de Guilhen, il est question de l'engagement de Mme Raunay qui l'a créé à la Monnaie.

M. Messager conduira l'orchestre.

La première est fixée au 25 avril.

***

Vient de paraitre au *Journal officiel* français la liste des nouveaux officiers de l'instruction publique et des officiers d'académie. Nous y relevons quelques noms connus à Bruxelles.

Ont été nommés officiers de l'instruction publique :

M. Cousserat, dit Cossira, Mme Deschamps-Jehin, M. Delaquerrière, Mme Thénard, Mme Lureau-Escalaïs, Mlle Merguillier, Mme Bilbaut-Vauchelet, M. Landouzy, le mari de la cantatrice, laquelle est depuis plusieurs années officier d'académie; M. Rieunier, dit Montréal, le revuiste bien connu.

Sont nommés officiers d'académie : MM. Gandubert, Candé, Mme Chrétien-Vaguet, M. Courtès, Mme Rose Delaunay, M. Goudezki, le directeur de l'ancien Diable-au-Corps; Mme Jane May, Mlle Amélie Loventz, Mmes Mauras, Nancy-Vernet, Simon-Girard.

***

Mme Caron, qui a quitté définitivement l'Opéra, n'ayant pu s'entendre avec l'administration quant au nombre mensuel de représentations, est en ce moment à Monte-Carlo où elle se fait applaudir à côté du ténor Tamagno.

***

M. De la Fuente, directeur du théâtre royal de Gand, vient d'être déclaré en faillite, devant plus de 18,000 francs à ses artistes. C'était la seconde année que M. De la Fuente dirigeait la scène gantoise. Il venait d'être nommé directeur à Anvers en remplacement de M. Giraud qui dirigeait avec bonheur le théâtre Royal de cette ville depuis trois ans, mais avait cessé de plaire à certains fonctionnaires communaux.

A Gand, les artistes se sont réunis en société avec, comme gérants, M. Boedri, un musicien distingué, et M. De Backer, le baryton.

La Ville accorde à ces messieurs le restant du subside, soit 6,000 francs.

Sont candidats pour l'année prochaine, outre les deux gérants actuels, M. Martini, ancien directeur à Gand, MM. Dubois et Malzar, d'Amiens.

A Anvers, M. De la Fuente a été déclaré déchu de ses droits et M. Giraud a été nommé à Nantes. Les Anversois regretteront ce dernier.

***

L'*Echelle*, la pièce de M. Van Zype applaudie à Bruxelles, vient d'être très chaleureusement accueillie à Paris, au théâtre de l'Œuvre.

Nous en sommes très heureux pour notre confrère, un artiste et vaillant écrivain.

***

Jeudi prochain, le théâtre du Pavillon de Flore de Liége sera en fête.

On y donnera la *Poupée*, au bénéfice de Mlle Renée Marcelle, la plus séduisante divette qui soit. Mlle Renée Marcelle est une artiste dans le sens le plus complet du mot. Elle joue la comédie de spirituelle façon et chante d'une façon délicieuse. Nous espérons bien l'entendre un de ces jours à Bruxelles, où son succès est assuré.

***

NOTES PARISIENNES :

Avis à ceux de nos lecteurs allant à Paris et désirant assister à la Porte-Saint-Martin à une représentation de *Cyrano de Bergerac* :

Ils doivent écrire au moins huit jours à l'avance à l'administration du théâtre pour retenir leurs places. Quelques rares coupons sont aux mains des marchands et dans les agences exigeant le double et le triple des prix ordinaires.

L'œuvre de Rostand, qui se joue depuis la Noël, fait le maximum tous les jours aussi bien en matinée qu'en soirée. Il n'y a pas encore eu depuis la première de recette inférieure à 10,200 francs et à la date du 15 février le bureau de location avait encaissé pour les représentations ultérieures une somme de 148,000 francs.

Dans le bureau de Coquelin nous avons vu une lettre datée de Chicago demandant à la direction de retenir huit places pour n'importe quel jour d'avril et de tous les points du monde arrivent de pareilles correspondances.

C'est une vogue dont rien ne peut donner une idée et que tout d'ailleurs justifie.

Un détail : l'éditeur de *Cyrano* en est déjà au quarante-septième mille de l'ouvrage.

Ce succès énorme vient à point à la Porte-Saint-Martin où les fours avaient succédé aux fours. Personnellement, Coquelin avait perdu dans l'entreprise près de 350,000 fr.; aussi, voulant éviter un désastre possible, s'était-il associé avec M. Floury.

Il faut ajouter au passif de l'exploitation le montant de vingt-huit jours de relâche pour les répétitions de *Cyrano*, avec 5,000 francs de frais par jour, soit un passif total de près de 500,000 francs.

Pour sa part, Coquelin touche actuellement 1,800 francs par représentation, plus 1 1/2 p. c. sur la recette brute. Par contre, il doit, en vertu du jugement obtenu contre lui par la Comédie française, payer à celle-ci une amende de 500 francs par représentation.

Voilà qui va augmenter les dividendes des sociétaires du Théâtre-Français, mais il se pourrait que cette source de bénéfices fût bientôt tarie pour eux, car l'artiste transfuge a adressé un recours au conseil d'Etat demandant à être exonéré de cette taxe exorbitante.

— A l'Opéra, gros succès toujours pour les *Maitres Chanteurs*, qui en sont à leur vingt-quatrième représentation, réalisant des recettes de 20 à 22,000 francs. Fait inconnu jusqu'à présent à l'Opéra : aucun des artistes n'a encore été remplacé depuis la première; tous ont le désir de conserver leurs rôles qui leur valent d'enthousiastes rappels.

Les chœurs aussi font preuve d'une belle vaillance et donnent de l'œuvre de Wagner une interprétation à la fois correcte et bien vivante.

Les amateurs de belle mise en scène, pittoresque, somptueuse, grandiose, feront bien d'aller voir les *Maitres Chanteurs* dont l'ensemble est de beaucoup supérieur même à celui de Bayreuth.

Il y a quelque temps l'empereur Guillaume a envoyé l'intendant de l'Opéra de Berlin voir l'œuvre à l'Opéra avec mission de lui faire un rapport complet. L'intendant a été enthousiasmé et a déclaré aux directeurs et aux artistes qu'il était impossible de faire aussi bien en Allemagne.

— Spectacles à voir encore en ce moment : *Le Nouveau Jeu*, aux Variétés; *Paméla*, au Vaudeville.

— Aux amateurs de théâtre à côté, nous signalons le Grand Guignol, installé à Montmartre dans l'ancien atelier de Rochegrosse.

On y joue du Courteline et du Méténier, celui-ci d'un réalisme outrancier. Les pires audaces de feu le Théâtre Libre n'étaient que de la guimauve à côté de ce qu'on joue là-bas.

La salle contient environ deux cents personnes. Prix des places : 7 francs et 4 francs. C'est la mode d'y aller; vous n'y rencontrerez que des habits noirs et de belles madames qui poussent des cris d'effroi pendant la représentation de *Lui!!*

Parmi les artistes de cette troupe très curieuse, Mlle Ellen Andrée, qui joue notamment d'une façon extraordinaire le rôle d'Eva la Tomate dans *Mademoiselle Fifi* de Guy de Maupassant et de Méténier.

— A l'Athénée-Comique, une alerte revue, *Cocher, rue Boudreau!* avec quelques très jolies femmes.

— Au Casino de Paris, une nouveauté : le Biographe, un perfectionnement très réussi du Cinématographe.

— C'est le 7 mars que Mlle Reichemberg donnera sa représentation d'adieux à la Comédie française. La doyenne de la Comédie vient d'obtenir pour cette solennité le concours de la Duse, qui arrivera tout exprès de Florence pour jouer le cinquième acte d'*Adrienne Lecouvreur*.

En quittant la Comédie, Mlle Reichemberg renonce au théâtre pour épouser le plus jeune général de l'armée française, connu surtout dans les coulisses du Théâtre-Français par son absolue ressemblance avec le général Boulanger. C'est même cette ressemblance frappante qui fit accréditer le bruit, il y a quelques années, que Mlle Reichemberg était l'amie du défunt général.

Lettre de Paris

M. Victorien Sardou avait été trop heureux, en s'occupant du premier Empire, dans *Madame Sans-Gêne*, pour ne point avoir l'idée de tâter de l'époque voisine.

Il a donc fait *Paméla, marchande de frivolités*, pièce historique inspirée par le célèbre petit prisonnier du Temple.

M. Sardou estime que le Dauphin n'est pas mort, au Temple, des suites des mauvais traitements infligés au fils de Louis XVI par le farouche tortionnaire Simons. M. Sardou est d'avis que le petit prisonnier a été sauvé et qu'ensuite...

Mais cela ne regarde pas *Paméla* et M. Sardou vous dira une autre fois ce qu'il est advenu du petit Charles.

Dans le drame qui nous occupe et dont l'action se déroule en 1795, un complot royaliste s'est formé pour arracher l'enfant de France à sa prison. Paméla, marchande de frivolités, est affiliée à ce complot que connait Barras et qu'il tolère, dans l'espoir d'en bénéficier seul plus tard et dans la pensée qu'il est préférable, à l'heure présente, de savoir tout ménager.

Tout l'intérêt de la pièce se porte, se concentre sur le Dauphin; il est par excellence le sujet sympathique, attachant, captivant; nous l'attendons impatiemment, alors que le récit de ses souffrances nous est fait et, quand nous le voyons, nous sommes conquis à lui, tant est grande l'habileté de M Sardou à mettre en valeur ses personnages de prédilection.

Un élément d'amour se mêle au drame historique : Paméla est aimée d'un fervent républicain, l'architecte Bergerin, qui est précisément de garde à la prison, comme faisant partie de la *section* du Temple, le jour où Paméla enlève le petit Dauphin.

Pour que l'enlèvement soit possible, il faut que Bergerin y consente et Paméla lui dit toute la vérité, plaçant ainsi l'homme qu'elle aime et dont elle est aimée entre son devoir et son amour. Bergerin cède, l'enfant de France est sauvé, Paméla le remet entre les mains des chefs royalistes.

Ce drame, où apparaît l'incomparable adresse de M. Sardou, a le défaut d'être un peu sombre, un peu triste, de manquer absolument ou à peu près de cette gaité vivante, spirituelle, abondante qui fit le colossal succès de *Madame Sans Gêne*. Il n'en a pas moins brillamment réussi, non seulement grâce à ses mérites propres, mais grâce aussi aux séductions d'une mise en scène tout à fait remarquable et d'une interprétation de premier ordre.

La petite Lucyenne, qui joue le Dauphin Charles, est réellement étonnante; elle exerce un charme triste d'une puissance irrésistible. Mme Réjane est une Paméla tout à fait intéressante, d'une souplesse de talent, d'une variété d'effets peu communes. MM. Huguenet, Mayer, Magnier, etc., etc., concourent à former un ensemble presque parfait.

— Bonne reprise de la *Jolie Parfumeuse*, à la Gaité

Je ne dissimulerai point que je préfère à la brillante opérette à spectacle d'aujourd'hui la mignonne opérette d'autrefois, peut-être parce que cet autrefois est contemporain de ma jeunesse..., oiseau volage parti pour les rives lointaines, sans espoir de retour!

Cependant la pièce reste bien faite, la musique demeure exquise, et si le plaisir n'est plus le même, il y a plaisir toujours.

Une mise en scène soignée, des décors luxueux, de riches costumes, deux ballets dont l'un, le second, est nettement délicieux, assurent à la *Jolie Parfumeuse* un succès que ne compromet point l'interprétation.

A.-CH. VOGEL.

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. GUÉRIN, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures.

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. STRACKÉ, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. GILISSEN, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

MUSIQUE

La musique du 2e régiment de guides a donné dimanche dernier, à la Bourse, sous les auspices de Bruxelles-Attractions, un très intéressant concert, pour lequel M. Edouard Simar avait composé un programme varié; d'une audition agréable et peu fatigante.

Citons parmi les morceaux les plus applaudis, une scène champêtre, œuvre de jeunesse, inédite, de Julien Simar et qui est d'une description très caractéristique; des pages harmonieuses d'A. Béon; l'entr'acte de *Charlotte Corday*... qui fait toujours plaisir; le *Chant des Belges*, de Litolff, et la marche du 2e régiment de guides, avec accompagnement de trompettes d'ordonnance.

La cantatrice, Mlle Rachel Neyt, qui cherche surtout à échapper à la banalité, nous a fait entendre des fragments de la *Sapho*, encore inédite pour nous, de Massenet. Mlle Neyt s'attache avec beaucoup de talent à pénétrer le sentiment des auteurs, et ses interprétations étudiées, qui font impression, nous ont valu cette fois un très agréable régal en même temps qu'elles nous ont donné l'envie de faire plus ample connaissance avec l'œuvre de Massenet dont le succès à Paris a été récemment très grand.

On a beaucoup applaudi Mlle Neyt ainsi que MM. Tossens et Coel, deux des meilleurs solistes de la musique des guides.

***

Le concert donné en la salle de la Grande-Harmonie par le pianiste Jean Janssens, avec le concours de Mme Miry-Merck, cantatrice, et de M. René Josz, violoniste, a obtenu un réel succès.

M. Janssens est un des meilleurs élèves sortis de la classe de M. De Greef, et il possède à fond la technique du pianiste; la démonstration en a été faite dans l'exécution de la *Toccata et fugue* de Bach-Tausig, qu'il a jouée avec une grande netteté et beaucoup de fougue; la *Sonate* de Franck pour piano et violon a été également bien appréciée, mais sa compréhension de Schumann et de Chopin est trop matérielle et trop mathématique pour pouvoir être acceptée comme définitive.

Les partenaires de M. Janssens. Mme Miry-Merck, une cantatrice à la diction nette, à la voix pure, et M. Josz, un violoniste bien doué, jouant juste, encore qu'écrasant un peu trop les traits, ont été très applaudis, dans des morceaux de Grieg, Brahms, Lalo, etc.

***

Une audition musicale donnée par M. Stanley Moses, violoniste, avec le concours de M. E. Bosquet, pianiste, aura lieu le mardi 1er mars, à 8 heures du soir, à la Maison d'Art.

Places chez tous les éditeurs de musique et à la Maison d'Art, places réservées à la Maison Schott frères.

Mondanités

Remarqué lundi, au Parc, à la représentation d'*Hamlet* donnée par Mlle Dudlay et sa troupe : général et Mme Bouyet, capitaine-commandant et Mme Cumont, Mme Brichard, Mme et Mlle Coppée, M., Mme et Mlle Vander Borght, M. et Mme Haus, Mme Payen, M et Mme Charlier, comte et comtesse du Chastel, etc.

MM. le bourgmestre Buls, colonel Peny, l'échevin Lepage, Vanderkindere, capitaine-commandant Peltzer, le lieutenant de guides comte de Renesse, Philippe de Burlet, Josse Allard, Roelandts, de Bauer, comte Cornet de Ways-Ruart, Paul Finet, Gaston Thiéry, etc.

Du monde artiste : Mlle Tordeus, qui fut le professeur de Mlle Dudlay, Mlles Fériel, Maubourg, Sucher, Rachel Neyt, Dorziat, M. et Mme Riche, le peintre de Lalaing, Octave Maus, le dessinateur Maurice Romberg.

***

La fancy-fair annuelle qui se donnait les années précédentes au palais des Académies s'est installée cette fois, les autorités ne voulant plus accorder, par mesure de sécurité, le palais des Académies, dans les nouveaux locaux de la Société des Tramways bruxellois (ancien hôtel de Ligne, rue Royale), mis obligeamment à la disposition des organisateurs par l'aimable M. Janssen, directeur général de la Société.

La fancy-fair inaugurée mardi par S. A. R. la princesse Clémentine, accompagnée de la comtesse de Launoy et du général baron Nicaise, s'est clôturée vendredi.

La recette a dû être fructueuse, car toute l'aristocratie bruxelloise a défilé devant les échoppes où de charmantes vendeuses rivalisaient d'entrain et offraient aux visiteurs des œuvres d'art et de charmants bibelots.

***

On annonce le mariage de la comtesse Joséphine Cornet d'Elzius de Poissant avec le comte Charles de Bergeyck.

***

Carnet mondain de la semaine :

Lundi. — Bal au concert noble, rue d'Arlon.

Soirée dansante chez M. et Mme 't Hoen, rue d'Arenberg.

Mardi (Mardi-gras). — Dîner à têtes chez Mme Joostens, à Anvers.

***

Jeudi a été célébré le mariage de Mlle Hélène Ropsy, fille de l'ingénieur Ropsy-Chaudron, directeur de la Compagnie du gaz de Rio-de-Janeiro, avec M. Alfred Le Kime.

La bénédiction nuptiale a été donnée aux jeunes époux en l'église de Saint-Josse, au milieu d'une grande affluence de monde.

Une vingtaine de couples formaient la suite du cortège nuptial.

Les témoins de la mariée étaient : M. Albert Chaudron et le sénateur Guinotte; ceux du marié : M. Nelson Le Kime, son frère, et M. Wilmart.

Après la cérémonie nuptiale, M. et Mme Ropsy-Chaudron réunissaient dans leur hôtel de la rue de la Science de nombreux invités parmi lesquels : M. et Mme Wilmart, M., Mme et Mlle Mayer, Mme Van Craenem, M. et Mme Boval, Mlles A. et J. Le Kime, M., Mme et Mlle Marlier, M. et Mlle Levêque, M., Mme et Mlle Baelde, M. et Mme de Schmatzer, M. et Mme Verstraeten, M. Edm Chansay, notre sympathique administrateur, Mlle Chevillard, etc.

MM. Gentis, Caratheodory, Piza de Toledo, l'avocat El. Mayer, Aerts, le notaire Bergé, Alph. Mignot, de Golesco, Devleeschouwer, etc

Les nouveaux mariés sont partis pour l'Italie.

***

Hier samedi a été célébré à Roubaix le mariage de Mlle Marthe Fort, fille de M. et Mme Fort-Cluzeau, avec M. Joë Hogge, avocat à Liége.

***

Dans le courant du mois de mai sera célébré le mariage de Mlle Marie Weyns avec M. Henri Berghs, agent de change.

***

Le bal offert par M. et Mme Van der Elst, rue du Congrès, a eu lieu samedi 12 courant; les aimables amphitryons avaient réuni dans leurs salons de nombreux invités, parmi lesquels tout un essaim de jolies jeunes filles.

Remarqué parmi les jeunes filles : Mlles Gouweloos, Jeanne Van Dooren, Eva Collard, Moons, Van Dam, Hauman, Kuhnen, Neugebauer, Misson, Dufour, Weber, Laure Kaesmacher, Louise Brulé, Duchaine, Delhaye, Delstanche, Odry, etc.

Parmi les habits noirs : MM. Schoutens, de Coumanne, Ladeuze, Maurice Dufour, le capitaine Van der Elst, Duchaine, lieutenant Malfait, le docteur Lebœuf, Van Ysendyck, Ricquiez, Collard, Mayer, Louis Lazard, le lieutenant de Calathay, Herlan, Kaesmacher, etc.

Le cotillon a été conduit avec beaucoup d'entrain par MM. Fernand Haeck et Van der Elst.

***

Soirée dansante très animée, samedi 12, chez le capitaine-commandant et Mme Daufresne de la Chevalerie, dans leur hôtel de l'avenue d'Auderghem.

Remarqué dans les salons : M. et Mme Thiéry, Mlle Fabry, Mlle Stinghlamber, Mlle Cambier, Mlle Dulait, M. et Mme de Schryver-Thornton, Mme et Mlle Jaumain, etc.

MM. le général Van Sprang, capitaine-commandant Leclercq, Lucien Vandam, Jean-Pierre Fontaine, lieutenant Merschbach, Gaston Perier, Elie Pirenne, etc.

Assistaient également à cette soirée, quelques membres de la colonie anglaise.

La fête s'est terminée par un cotillon dont différentes figures étaient effectuées avec de bien joyeux accessoires; pour ne parler que d'un seul, citons, parmi les plus amusants, le paravent en papier de soie.

***

Charmante soirée dansante, lundi dernier, chez M. et Mme Surlemont, rue Van de Weyer.

L'amabilité des hôtes a retenu les nombreux invités jusque bien avant dans la nuit.

Parmi ceux-ci citons : Mme et Mlle Preud'homme, Mme et Mlle Girard, Mme et Mlle Moons, Mme et Mlle Levêque, Mme et Mlle Nicolaï, Mme et Mlle Strehler, Mlle Jacq. von Engelbrechter, etc

MM. Vandermersch, Lannoy, Degen, de Savignac, van den Corput, Assuérus, Bertrand, Nicolaï, Halkett, Faurès, Lequime, etc.

***

Le Saint-Marceaux sec 1889, qui est le grand favori de la plus haute aristocratie anglaise, semble prendre une place prépondérante dans le high-life bruxellois.

Toutes les bonnes maisons du pays en prennent couramment et nous croyons d'autant plus à un grand succès pour cette célèbre maison, que 1889 est une des meilleures années du siècle en champagne comme 1815, 1824, 1835, 1868 sont en fine champagne de Curlier. Courvoisier des années on ne peut plus marquantes et réussies.

***

Mardi dernier, réception très animée chez M. et Mme Bauffe, dans leur hôtel de la rue d'Arenberg.

Assistaient à cette soirée dansante : Mme et Mlles Dubois, Mme et Mlle Stiel, Mme et Mlles Duchêne, Mlle Boremans, Mme et Mlle Brulé, Mlle Gouweloos, Mme et Mlle Greyson, Mlle Julien, etc.

MM. de Savignac, De Rudder, le lieutenant Malfait, Houben, Deman, Duchêne, les docteurs Keiffer et Péchère, René de Smet, Joseph Thomas, le lieutenant Geruzet, etc.

Le cotillon, très fleuri, a été conduit avec brio par M. Zelis.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M A. Fossé, 72, rue de Namur.

***

La séance d'escrime donnée mercredi dernier, à la salle d'armes Raymond Delhaise, en son coquet local de la rue du Bois-Sauvage, avait attiré un très nombreux public.

Elle était présidée par le sénateur Edmond Picard, président de la salle Delhaise, ayant à sa droite le major Waldor de Heusch et à sa gauche M. Meiser, commandant de l'école normale d'escrime.

M. Octave Maus, secrétaire de la Fédération belge des cercles d'escrime, dirigeait les assauts. Ceux-ci se composaient d'une dizaine d'assauts au fleuret auxquels ont pris part MM. Ketels, R. Picard, Dereume, Gouzée, lieutenant Henrion et Fadeux; les professeurs Delhaise, De Bel, Dupont, Selderslagh, Bailly et Merckx de Bruxelles; de Bast, de Bruges et Tirifay, de Liége.

Parmi les étrangers : MM. Bourigeau, de Lille (Saint-Maurice); Le Riche de Cheveigné, de Paris; les professeurs Lambert et Janvois, de Paris, et Lafoucrière, adjudant-maître d'armes au 23e dragons (Vincennes).

La première partie s'est terminée par un assaut à l'épée de combat, par MM. Sarens et de Burlet, et un au sabre par les professeurs Hebrant; du régiment des grenadiers, et Tirens, de la salle Merckx.

A signaler parmi les assauts les plus intéressants celui du professeur Selderslagh (du Cercle d'escrime, de Bruxelles) contre le professeur Tirifay (de la Société littéraire, de Liége).

***

Champagne Royal Mareuil.

BEAUX-ARTS

Une jolie affiche de G. Gombaz, tirée en six couleurs, annonce pour jeudi prochain, 24 courant, l'inauguration du Salon de la *Libre Esthétique*. Comme de coutume, le jour d'ouverture sera exclusivement réservé aux membres de la société et aux artistes invités. Le public aura accès dans les locaux de l'exposition à partir du lendemain, vendredi, de 10 à 5 heures.

***

La Libre Esthétique organisera, au cours de son prochain Salon, une série de conférences littéraires et artistiques. Cette série sera inaugurée le jeudi 3 mars par M. Camille Mauclair, l'auteur d'*Eleusis* et de l'*Orient vierge*, qui a choisi pour sujet : « L'homme moderne, moral et social, devant l'avenir ».

On cite parmi les envois les plus importants ceux de M. Théo Van Rysselberghe, qui a réuni l'ensemble des œuvres qu'il a exécutées depuis quatre ans, et de MM. Heymans, Claus, Frédéric, Morren. Parmi les invités étrangers, MM. Thaulow, Alexander, Humphreys-Johnston, Ch.-W. Bartlett, Nico Jungmann, sont particulièrement remarquables.

La section des arts décoratifs, très fournie, offre les spécimen les plus intéressants de la verrerie, de la céramique, de la tapisserie, de la reliure, etc.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

PARFUMERIE AUREA, PARIS

Extrait pour le mouchoir AUREA
Eau de Toilette . . . . . AUREA
Poudre de Riz . . . . . AUREA

Bouquet plus recherché pour la fraîcheur et la finesse de son parfum.
Détail dans toutes bonnes parfumeries.
GROS : 85, RUE ARCHIMÈDE, 85, BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS
GAZES, CRÉPES ANGLAIS
DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSES
GARNITURES DE COUS
NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ
ROSALIE **SCHWARTZ**
19, rue de la Madeleine, Bruxelles

MODES DE PARIS
FANTAISIE ÉLÉGANTE
MARIA ANGER
13, rue Saint-Jean 13.
SPÉCIALITÉ POUR TOQUES.

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE
OTTO WISKEMANN
RUE DU CHÊNE
(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)
BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

SOURCE ROMAINE
Eau minérale gazeuse naturelle
Eau de table de Monseigr le Comte de Flandre
AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO :
56, rue de la Duchesse, 56, à Anvers
DÉPOSITAIRE A BRUXELLES :
M. ALEXANDRE FOSSÉ
72, rue de Namur, 72, à Bruxelles

SPA
A 2 H. ½ DE BRUXELLES
SAISON D'HIVER
MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL
BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE
FÊTES ET CONCERTS AU CASINO
spécialement aménagé pour la saison d'hiver.

Champagne Auguste BARA
AVIZE
Agent général en Belgique :
G. FOURCROY
78, rue Rubens, Bruxelles.

MODES
Eléonore Devleschoudère
12
Rue de la Croix de fer
BRUXELLES

ENCADREMENTS D'ART
ESTAMPES
TÉLÉPHONE 1384 **N. LEMBRÉE**
BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

AMAND DACHSBECK
MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871
23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE
CANNES ET PARAPLUIES
ARTICLES DE SPORT
Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.
RAYON NOUVEAU :
ATELIER DE CHEMISERIE
spécialité sur mesure
Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.
Prix très modérés.

AU GRAND OURS BLANC
DAVID, WALTHER & Cie
SUCCESSEURS DE LAVALETTE-WEINKNECHT
1, Rue Sainte-Gudule, Bruxelles.
SPÉCIALITÉ DE ROBES, MANTEAUX FOURRURES ET PELISSES
TELÉPHONE 1311
Grand prix et Médaille d'or à l'Exposition internationale de Bruxelles 1897.

ROBES
BERTHE ROBYN
1
Rue du Congrès

CIBILS
Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.
Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.
Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.
La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, membre du jury.
Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

11, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.



PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR

Bouquet Olympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Seul agent pour la Belgique :
L. LOISEAU, 57, rue de Namur, à Bruxelles.

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garanti
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée
Détachage partiel de toilettes de cérémonie
Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.
USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.

AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE

D. DE STOBBELEERE

94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche. fr.	4 00	Chaperon Rouge. fr.	5 50
Carte Noire . .	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.

Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES

LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE N° 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre

Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes

RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.

SPECIALITES — BIERES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

OSTENDE, 22, RAMPE DE FLANDRE

SPÉCIALITÉ DE GANTS ST-HUBERT

GANT IMPÉRIAL
AU GANT TYROLIEN
77, rue de la Madeleine, Bruxelles

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.
Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »

LA GRANDE DISTILLERIE BELGE

Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

Maison LE LORRAIN

AUG. LE LORRAIN FILS

SUCCESSEUR
71, rue de l'Ecuyer, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries Saint-Hubert)
FOURNISSEUR DE LA COUR

Bronzes d'art et de fantaisie
Petits meubles de luxe
Eventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie - BROSSERIE - Parfumerie

OBJETS
POUR
CADEAUX

FOURRURES

JOS. KREBS
103, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles.
Hautes nouveautés à des prix défiant toute concurrence. — Téléphone 3064.

PARFUMERIE BARDIN

40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE
préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.
Prix : fr. 1-50 le pot



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES
NOUVEAUTES
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

CAMEO

THE BEST AMERICAN
CIGARETTES

COMPAGNIE D'ASSURANCES
sur la Vie
FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

« LOMBARTZYDE-BAINS »

DIGUE DE MER ET ABORDS
Terrains à vendre pour bâtir.
S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS

AFFECTIONS DE POITRINE

PASTILLES PARIS

Remède sûr contre la toux, maux de gorge, influenza, bronchite. etc.
Prix : fr. 1-25
Dépôt général : Pharmacie, 23, chaussée d'Ixelles.

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407.

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles

CLUB PRIVÉ DU KURSAAL

MÊMES DISTRACTIONS QU'A MONTE-CARLO
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Ecrire au secrétaire pour les formalités d'admission.

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES
(Porte de Namur)
VENTE, LOCATION, ÉCHANGE, ACCORDS
VENTE A TERME. OCCASIONS
Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

Grand choix de **PEIGNOIRS** depuis **16** francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET RÔMER

FONDÉE EN 1828
Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL
18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

Bureaux : 7 h. 3/4 — THÉATRE MOLIÈRE — Rideau : 8 h. 1/4

DÉDIÉ A SA MAJESTÉ LA REINE. — Direction : FRÉDÉRIC MUNIÉ.

THÉRÈSE RAQUIN

Pièce en 4 actes, du théâtre du Gymnase, par EMILE ZOLA.

DISTRIBUTION

Laurent	MM.	RAMY.
Michaud		JOUMARD.
Grivet		FRANCISQUE.
Camille		SIX.
Madame Raquin	Mmes	M. LAURENT.
Thérèse		PRAXINE.
Suzanne		P. D'YTTE.

Très prochainement, le grand succès actuel du Théâtre-Français

CATHERINE

Comédie en 4 actes d'HENRI LAVEDAN.

Mise en scène absolument exacte à celle de Paris.

A L'ÉTUDE :

LES TRANSATLANTIQUES

Tous les dimanches, MATINÉE, à 2 heures

Moitié prix pour les enfants. — Même spectacle que le soir.



MANUFACTURE DE GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public.

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
52, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anvers.
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois)
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles pe ALFRED DELAY, Quai au Foin, 29.

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, aux Concerts de la Société Symphonique et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 24

27 FÉVRIER 1898

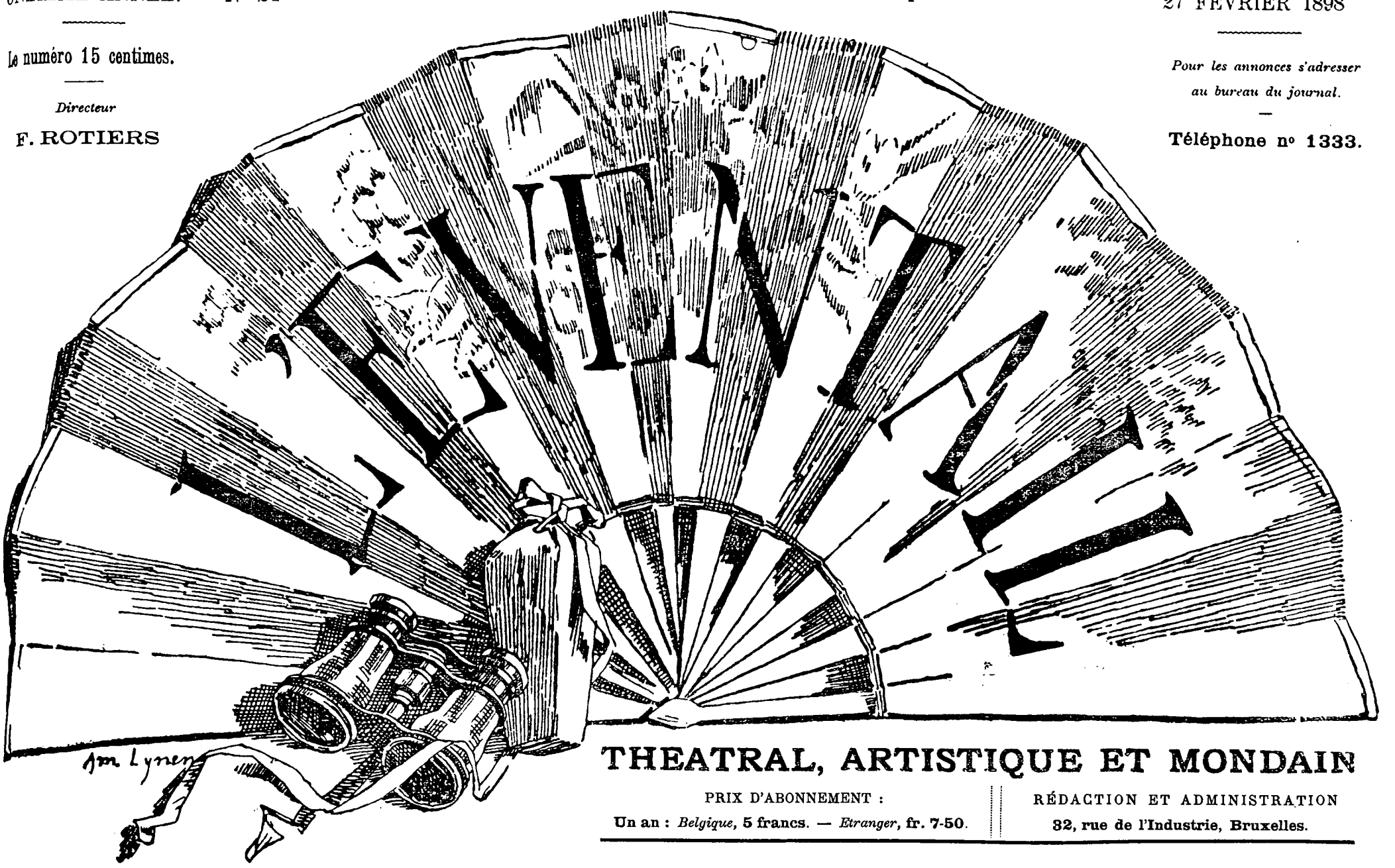
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Courrier de la Semaine

L'opérette, dans son évolution constante, s'est transformée tant de fois qu'il ne faut pas s'étonner beaucoup de lui voir envahir le domaine moderniste des pièces à transparences, avec personnages authentiques — ou à peu près.

Les *Fêtards*, que viennent de monter les Galeries, — en les renforçant de deux ballets, pour ne pas manquer aux traditions de la maison, — appartiennent à ce genre aristophanesque qui met volontiers à la scène les figures connues, atténuées suivant les milieux ou plutôt suivant les pays. C'est le cas, spécialement, pour le livret dialogué de MM. Antony Mars et Alfred Hennequin. Au début, cela paraît un peu flou, le premier acte n'étant pas, à l'égal des suivants, relevé de ce piment drolatique que l'on trouve, d'ordinaire, dans les phases de la vie de plage, de théâtre ou d'hôtel, pour peu qu'il y ait, tout autour, des naïfs qui se croient roublards, des petites femmes qui ont du tempérament, des princes étrangers qui font la fête, des décavés guignant les petites « transatlantiques » et des étoiles de théâtre aussi pratiques qu'amoureuses. Par contre, l'action se noue avec une gaîté progressive, à mesure que l'intrigue se cale, et, se déroulant à travers les loges d'artistes, les salons particuliers et les paliers d'hôtel, offre une succession mouvementée des incidents de la grande vie, telle que la comprennent les *Fêtards*, qu'ils soient princes régnants, ducs, marquis, *ad li'itum*.

Peut-être, en y regardant bien, découvrirait-on, sous l'actualité du sujet, des réminiscences vagues de la *Miss Helyett* de Boucheron ou de la *Niniche* de Hennequin, le père; mais cela est si joyeusement dilué dans la fantaisie des scènes qu'il y aurait mauvaise grâce à bouder les auteurs, ce à quoi, du reste, le public ne songe guère.

Puis il y a la musique de M. Victor Roger, toute une partition chantante, humoristique, semée de valses qui bercent et de petits airs qui fleurent le café-concert, mais dans une note discrète, souvent spirituelle, et bien parisienne toujours.

Aux Galeries, les *Fêtards* sont mis au point dans le cadre d'une interprétation qui rassemble le meilleur de la troupe ancienne et de la troupe nouvelle. Celle-ci met en vedette deux inconnues d'hier : M^lle^ Berty, une brune piquante, qui chante d'une voix jolie et n'a que le caprice d'adopter parfois, tout à coup, l'accent anglais; M^lle^ Roland, opulente de charmes et brune aussi, très éveillée de jeu, pour le surplus; M^lle^ Roggers, modérément yankee, mais si bien prise de taille, et charmante au demeurant.

Du côté mâle, M. Vauthier, comédien d'autorité, toujours souple, M. Lagairie, chanteur élégant, M. Lebrey, artiste de distinction amusante et d'un comique bien personnel, concourent à donner aux *Fêtards* une allure très vivante dans sa saveur d'actualité folichonne.

Ce serait mal connaître la direction des Galeries que de supposer un instant qu'elle ait pu se contenter des éléments de succès ou de la légèreté folâtre de la pièce. M. Maugé y a ajouté la grâce plus légère encore de deux divertissements réglés par M. Van Hamme, un chorégraphe entre tous pénétré de son art et auquel on n'a pas, semble-t-il, rendu jusqu'ici assez pleinement justice. Le travesti suggestif de M^lle^ Brocart y a fait merveille, non moins que la beauté de M^lle^ Sberna et les coquets et ravissants costumes du corps de ballet tout entier.

Les *Fêtards* débutent — disons-le bien vite pour les mamans et pour les papas — par un ballet de baigneuses et d'enfants, où des gosses pas plus haut que ça montrent, sous le costume de bain, leurs petits corps dodus de babys roses. C'est à eux — qu'ils en soient fiers! — que sont allés les premiers bravos. Et, commencée ainsi, la première s'est achevée, sur un rappel général, corsé par la présence d'un des auteurs, M. Hennequin, traîné sur la scène au milieu de l'enthousiasme bruyant du public.

Dans ces conditions, les *Fêtards* ont de quoi devenir très âgés, au rythme entraînant de la Marche funèbre de Chopin, jouée en polka par l'orchestre de scène, directeur M. Jacque, et de la musique de Roger, jouée dans un mouvement aussi joyeux par l'orchestre de salle, directeur M. Warnots.

L'Alhambra, lui, retourne de plus en plus au drame classique — le meilleur — et remet à l'affiche la *Grâce de Dieu*, un mélo de la belle époque, agrémenté de couplets comme un vaudeville du bon vieux temps.

Ces histoires de Savoyards nous laissent assez sceptiques aujourd'hui, et le grand étalage de vertu qu'y affectent les naturels du pays des marmottes nous fait quelque peu sourire. Mais il y a une telle saveur de naïveté dans l'aventure de Marie, la fille sage, et de Chonchon, la folle fille, les père et mère de la candide enfant sont si simples dans leur bonne foi ou leur indignation, qu'on se prend à s'intéresser à tout ce petit monde besogneux qui vit entre la montagne et un brave curé, après avoir amassé un pécule à Paris — ville de débauche et de perdition — en exploitant la vanité des uns et la sensibilité des autres.

Pour être de d'Ennery la pièce n'est pas de celles qui arrêtent des larmes aux yeux les mieux blindés. L'émotion qu'y éprouve le public est plus attendrie qu'intense et le traître n'y fait pas montre d'une scélératesse bien profonde. Cela n'empêche pas les bonnes gens facilement apitoyées de pleurer toutes les larmes de leurs yeux sur les malheurs imaginaires de l'enfant de la Savoie et d'applaudir à la belle action du chevalier qui accourt en poste, de l'autre extrémité de la France, à seule fin d'épouser celle qui l'aime à l'instar de ces rois apocryphes qui épousaient, assure-t-on, des bergères.

C'est M^me^ Renée Cogé, l'expressive et probe artiste, qui joue Marie sous une chevelure blonde choisie et ajustée de manière à lui adoucir tendrement les traits. Chonchon c'est M^lle^ Musset, fort sympathiquement espiègle dans ses écarts de Madeleine modérément repentante.

M. Scipion, qui imprime sa personnalité en dehors au rôle exubérant du commandeur, M. Scarborg, qui a une aisance aimable, M. René Robert, l'excellente pâte de Savoyard, et M. Calvin, un Pierrot dégourdi, prêtent à la *Grâce de Dieu* le concours de leur conscience intelligente et collective.

Les gentes comédiennes et les méritants comédiens chantent et jouent ce mélodrame, prodigieusement coupé de musique sentimentale, avec une conviction que leur envieraient des artistes d'opéra.

Le public a pleuré un peu, ri beaucoup, et, la *Grâce de Dieu* aidant, l'Alhambra aura trouvé là un succès solide et de longue haleine.

Choses de Théâtre

A la Monnaie, M^me^ Bréma vient de se faire applaudir derechef dans *Orphée*, remis à la scène avec un manque de soins absolu, ce qui motivait apparemment l'augmentation du prix des places.

Le professeur de Meyerbeer et le génial compositeur de *Myosotis* auraient d'ailleurs tort de se gêner, la Ville leur ayant donné le théâtre pour y triturer leurs petites affaires et non pour y faire de l'art.

***

Le succès très vif de la première des *Fêtards* a été confirmé par les représentations ultérieures. La joyeuse pièce si superbement montée s'annonce comme devant tenir longtemps la scène.

Aujourd'hui, aux Galeries, deux représentations des *Fêtards*, en matinée, à 1 h. 1/2, et le soir, à 8 heures. Voilà qui va faire une rude concurrence aux plaisirs fatigants du carnaval. La pièce est gaie; avec sa musique charmante et ses ballets féeriques, elle peut être vue par tout le monde.

Il y avait fête, lundi soir, au théâtre des Galeries, où l'on célébrait joyeusement le centenaire de la revue de notre excellent confrère Georges Garnir. La salle était comble comme aux premières représentations, et le succès n'a jamais été plus enthousiaste.

Le rideau baissé, une manifestation de sympathie a été improvisée sur la scène, où s'est réuni tout le personnel, artistes et employés, trois cents personnes environ, animées d'un même sentiment de reconnaissance envers M. Maugé, le sympathique directeur qui a élevé la scène des Galeries au rang important qu'elle occupe aujourd'hui parmi les théâtres bruxellois.

M. Jacque, régisseur général, s'est fait l'interprète de tout ce personnel pour exprimer à M. et M^me^ Maugé l'estime et l'affection que, des premiers aux plus humbles, on leur a vouées. Il a adressé aussi des félicitations à M. Garnir, dont les brillantes revues ont tant contribué à la vogue du théâtre. MM. Maugé et Garnir, très émus, ont cordialement remercié tout le monde, et le premier verre de champagne a été bu à la santé de M^me^ Maugé, qu'une indisposition retenait malheureusement éloignée de cette touchante manifestation

De superbes cadeaux ont été offerts par le personnel à M. et M^me^ Maugé et à M. Garnir.

M. Maugé a reçu un tableau de Laboulaye dont le modèle ressemble à M^lle^ Sberna, la jolie étoile du ballet; le cadeau offert à M^me^ Maugé consistait en un magnifique vase en porcelaine du Japon, garni d'un immense palmier et reposant sur un socle en bois sculpté; M. Garnir a reçu un très beau nécessaire de fumeur en vieil argent.

A minuit, le traditionnel souper de centième réunissait, dans les nouveaux salons de la Taverne Royale, qui ont été ainsi on ne peut plus joyeusement inaugurés, les principaux artistes, les chefs de service et quelques amis de la direction des Galeries.

La fête s'est prolongée jusqu'au matin dans ce local charmant, et elle a été empreinte de la plus exquise cordialité.

Il y a eu de nombreux toasts qui ont réédité avec moins de solennité les éloges et les compliments adressés à la direction, à l'auteur de *Vive Bruxelles*, aux interprètes, à la presse au cours de la manifestation qui avait précédé le souper.

Et l'on a bu en fin de compte au succès des *Fêtards*, dont une des principales interprètes, M^lle^ Roland, assistait à la fête.

Rarement « centième » a été fêtée avec plus d'éclat et compliments aimables ont été échangés avec plus de sincérité et de cœur.

M. Maugé a traité avec MM. Montcharmont et Luguet pour les représentations de *Cyrano de Bergerac* qui auront lieu au mois de mai.

C'est par Bruxelles que commencera la grande tournée entreprise avec l'œuvre de M. Rostand, qui fait fureur à la Porte-Saint-Martin.

***

Jalouse est décidément, au théâtre du Parc, un énorme succès, comme on n'en avait plus vu à ce théâtre depuis les premières représentations du *Monde où l'on s'ennuie*.

La salle est comble tous les soirs; les recettes dépassent celles que fit la pièce célèbre de Pailleron.

Qu'on ne dise donc plus que les auteurs belges sont méconnus. Qu'ils fassent de bonnes pièces et le public ira les voir tout naturellement.

L'encouragement donné à M. Adolphe Leclercq par la Famille royale de Belgique fait affluer notamment le public le plus select.

Aujourd'hui dimanche, à 2 heures, troisième matinée de *Jalouse*, pour les représentations de Mlle Fériel.

Le soir, à 8 heures, vingt-septième représentation.

En présence de l'affluence énorme de monde, le public est invité à retenir ses places en location, de 10 à 4 heures. (Téléphone 339).

Le spectacle finit à 11 heures, ce qui permet aux personnes de la province de prendre les derniers trains.

Le grand succès de *Jalouse* permet à M. Alhaiza de consacrer des soins tout particuliers à la *Couvée*, la pièce nouvelle de notre confrère Fritz Lutens, dont la mise en scène a été extrêmement compliquée.

La troupe du Parc presque tout entière collabore à l'interprétation de cette nombreuse couvée, dont voici la distribution définitive :

Marquis de Haultpré, M. Garay; Fribourg, M. Paulet; Pierre Brunier, M. A. Bras; Jacques Brunier, M. Riche; baron Bertinnois, M. Darcey; Dubois, M. Perrin; Saint-Arbelles, M. Cassin; Riancourt, M. Loberty; comte Nathaniel Brandt, M. Monval; Severini, M. Sermon; Auguste, M. Roman.

Duchesse de Borrège, Mlle Suger; Madame Brunier, Mme Wilhem; Suzette de Riancourt, Mlle Antoinette Rogé; Micheline Brunier, Mlle Blanche Marcel; Jeanne Dubois, Mlle Paulette De Backer; Esther Brandt, Mme Gabrielle Dorsiat.

La pièce se passe de nos jours, à la campagne. Le premier et le troisième acte chez les Brunier, le deuxième acte chez les Riancourt. Toute l'action n'embrasse qu'une période de vingt-quatre heures.

Quant à la pièce même, l'auteur déclare ouvertement qu'avec une interprétation comme celle qu'on lui a donnée et grâce aux soins que l'on met à travailler sa pièce, il n'aura à s'en prendre qu'à lui-même si la *Couvée* n'est pas un succès.

Mais à en juger par l'entrain qui règne aux répétitions, cette éventualité ne nous paraît pas à redouter.

C'est à la suite d'une autorisation spéciale qui lui a été gracieusement accordée par M. Alhaiza, que M. Garay, qui est toujours premier rôle au théâtre du Parc, a pu prendre, avec M. Daumerie, la direction du théâtre Français dont la première représentation classique aura lieu le 8 mars, en matinée, au théâtre communal.

***

Depuis la première représentation qui a été un triomphe pour *Thérèse Raquin*, pour son auteur et pour son admirable interprète, Mme Marie Laurent, le drame poignant de Zola a fait chaque soir salle comble au théâtre Molière. Et chaque soir, ç'a été, au troisième et au quatrième acte notamment, de si grande et si tragique impression, un déchaînement d'enthousiasme dans le public absolument transporté. On acclame, on ovationne Mme Marie Laurent qui s'élève vraiment dans ces deux derniers actes aux sommets les plus élevés, les plus nobles de son art.

Malheureusement, Mme Marie Laurent doit créer dans le commencement du mois de mars une pièce nouvelle au théâtre de la République de Paris. C'est à grand'peine que M. Munié a pu obtenir de la grande artiste quatorze représentations. Et il faudra bien, vendredi, malgré le succès triomphant de la pièce et de l'interprète, abandonner les représentations de *Thérèse Raquin*.

Aujourd'hui dimanche, le beau drame de Zola est joué en matinée à 2 heures, et le soir à 8 heures.

Samedi prochain aura lieu au Molière la première représentation de *Catherine*, la comédie nouvelle d'Henri Lavedan.

Le Molière a déjà, on se le rappelle, donné avec un considérable succès les *Viveurs* de Lavedan qui étonnèrent par leurs audaces.

Catherine, au contraire, qui à chaque représentation réalise le maximum de recettes en ce moment à la Comédie française, a charmé par son émotion, sa grande et profonde honnêteté, son esprit clair et moral.

C'est une œuvre forte, de puissante portée moralisatrice, et son succès est un des plus considérables qu'ait vus la Comédie française depuis de longues années.

La première de l'œuvre de Lavedan sera attendue avec une grande impatience.

Pour jouer *Catherine*, M. Munié a engagé, à la demande de l'auteur, Mlle Dauphin, du Gymnase, qui représente la Catherine rêvée par M. Lavedan.

Mlle Dauphin qui obtint, au Conservatoire de Paris, tous les premiers prix, est l'une des jeunes étoiles du Vaudeville et du Gymnase appelées au plus bel avenir. Elle a fait sur ces deux scènes, et précédemment à l'Ambigu, des créations extrêmement heureuses et dans la récente reprise de la *Carrière* elle s'est fait classer définitivement au premier rang parmi les jeunes comédiennes de Paris.

A côté de Mlle Dauphin nous verrons M. Deneubourg, l'un des premiers sujets de la troupe de Sarah Bernhardt à la Renaissance. M. Deneubourg, qui a obtenu à grande peine un congé, est le jeune premier rôle de la troupe de la grande tragédienne, aux côtés de qui, après un court passage à l'Odéon à sa sortie du Conservatoire de Paris, il créait le rôle de Charles VII, dans *Jeanne d'Arc*.

Depuis il n'a plus quitté Sarah Bernhardt, a créé avec elle *Cléopâtre*, les *Rois*, *Izeïl*, *Magda*, *Spiritisme*, *Gismonda*, *Lorenzaccio*, et enfin, tout récemment, le rôle de Robert Hargand des *Mauvais Bergers*, qui lui valut un grand succès.

Un détail intéressant : M. Deneubourg est Belge, tout ce qu'il y a de plus Belge.

***

Ainsi que nous le constatons d'autre part, la *Grâce de Dieu* a remporté à l'Alhambra un énorme succès.

Le drame de d'Ennery et Lemonnier, musique de Loïsa Puget, est une des œuvres les plus caractéristiques du théâtre d'hier et la vieille génération, qui a fredonné en son temps les refrains célèbres de la pièce, vient les réentendre avec une émotion bien naturelle. Il n'y a pas de vieux ménage où au dessert des dîners de famille on n'ait fredonné jadis les romances mélodieuses et douces de Marie, la Savoyarde.

Après la *Grâce de Dieu*, M. Lemonnier fera représenter à l'Alhambra un grand drame inédit au titre sensationnel : *Traître à la patrie!*

L'auteur est M. Léon Sazie, un de nos confrères parisiens et romancier de mérite qui a notamment à son actif *Jacques l'Honneur*, un drame représenté avec grand succès au théâtre de la République.

La pièce, qui a été lue vendredi aux artistes par M. Monca, administrateur général, a produit une profonde impression.

Quelques détails sur Loïsa Puget, l'auteur de la partition de la *Grâce de Dieu*, puisés dans l'*Histoire de la romance*, par Scudo : « Vers 1832, on vit surgir une jeune fille blonde, vive, spirituelle, portant un nom illustre dans les arts, qui s'acquit bientôt une grande renommée parmi les compositeurs de romances. C'était Mlle Loïsa Puget, née à Paris en 1812.

Mlle Puget se mit à chanter elle-même, dans les salons et les concerts, ses compositions légères qui eurent un succès de vogue, et, chaque année, pendant longtemps, elle en publia un recueil sous forme d'album. »

M. Fétis a caractérisé les romances de Mlle Puget; ce sont, a-t-il dit, des morceaux de tendresse un peu bourgeoise, il est vrai, mais d'un ton agréable; ses chansonnettes ont de l'entrain et de la gaieté! Ses compositions charmèrent pendant vingt ans toutes les jeunes filles qui soupiraient la romance.

En 1836, Mlle Puget parvint à faire représenter à l'Opéra-Comique le *Mauvais Œil*. En 1842, elle épousa Gustave Lemoine, un des auteurs de la *Grâce de Dieu*, dont elle venait de mettre les couplets en musique. Dès ce moment elle renonça à la composition.

***

Tout le monde sait qu'il n'y a pas à Bruxelles d'acteur plus populaire qu'Ambreville, dont le bénéfice a eu lieu ces jours derniers aux Nouveautés; il est de tradition d'envoyer à ce joyeux artiste, la coqueluche de la maison, d'innombrables cadeaux joignant l'utile à l'agréable; voici, pour les amateurs de pittoresque, l'énumération des dons faits à Ambreville, cette année : Une action de Tournai; une action de Schaerbeek; deux épingles en or; une garniture de boutons en or; un service à découper en argent; un étui à cigares en argent; un bon pour un costume; douze mouchoirs de poche; douze paires de manchettes; huit cents cigares; des cravates; un poulet truffé; un cochon de lait; des flacons de vimbos; une immense gerbe de fleurs entourant un bébé (don d'Isabelle Debacker); un album; des bouquets, etc.

***

A la Scala, la pimpante et chantante revue de Théo Hannon s'est enrichie, depuis quelques jours, d'une scène nouvelle, introduite au tableau du cinématographe et qui, dès le premier soir, a obtenu un succès de véritable emballement. C'est de l'actualité toute vive, le procès Zola! — et cela symbolise, avec l'aide d'un puits, de la Vérité (en son costume classique), d'une robe rouge et d'un uniforme, le résultat judiciaire de la passionnante affaire.

Aussi le public s'y est-il passionné, et au delà de tout ce qu'on imagine, dans un pays où, généralement, la foule passe pour froide.

Cela seul vaut le spectacle — qui a du reste bien d'autres attraits encore de verve, de gaîté et d'esprit.

***

Au Pôle-Nord, aujourd'hui dimanche après-midi, carnaval sur la glace et bal pour enfants. De nombreuses primes seront décernées aux enfants les mieux costumés et des surprises et des jouets distribués à tous les participants.

Le soir, grand carnaval sur la glace, bal, concours de costumes avec primes nombreuses, dont une action de l'Etat du Congo.

***

M. Vincent d'Indy est arrivé à Bruxelles pour diriger les répétitions de *Fervaal*, dont la reprise aura lieu prochainement à la Monnaie.

M. Isouard a signé un nouvel engagement à la Monnaie. L'excellent artiste fait partie de la troupe depuis la saison de 1889.

M. Danlée est assez sérieusement malade depuis quelque temps.

Du *Soir* :

La direction de la Monnaie vient d'engager, pour la saison prochaine, M. Jean Delvoye, le très remarquable baryton, dont les grands succès à Bordeaux, à Lyon, à Marseille, à Aix-les-Bains, etc., sont depuis longtemps connus.

On sait que M. Delvoye est notre compatriote. Il a fait ses études de chant au Conservatoire de Liége, dans la classe de M. Bonheur. Et ce n'est certes pas le seul élève de l'excellent professeur qui a fait son chemin à Bruxelles... Citons notamment le ténor Maréchal, qui vient d'être réengagé à l'Opéra-Comique de Paris pour trois ans, M. Noté, le baryton de l'Opéra, auquel les Gantois et les Liégeois — plus heureux que les Bruxellois — faisaient récemment encore un accueil enthousiaste dans *Hamlet*, — bien d'autres encore, — et tous Belges, naturellement.

L'acquisition de M. Delvoye à la Monnaie est tout à fait heureuse

Ajoutons que nous tenons la nouvelle d'une très bonne source, — qui n'est pas la direction de la Monnaie... Celle-ci ne manquerait pas, suivant ses habitudes, si nous nous adressions à elle, de nous répondre qu'il n'en est pas question, — comme elle nous répondait naguère à propos du réengagement de M. Imbart de Latour et de l'engagement de M. Jérôme... Au moment où elle nous affirmait qu'elle hésitait entre M. Cossira et M. Imbart, celui-ci avait signé déjà depuis plusieurs jours, et à l'heure même où elle se récriait au nom de M. Jérôme, l'engagement de M. Jérôme, annoncé par tous les journaux parisiens, était officiel!

Enigme et mystère.

***

La première de l'opéra de Jan Blockx et Nestor De Tière, *Princesse d'auberge* (version française) aura lieu au théâtre de Gand, samedi prochain, 5 mars.

Bravo aux artistes qui, depuis la faillite directoriale, gèrent en société la scène gantoise, qui avait déjà eu l'honneur de représenter, après Anvers et avant Bruxelles, *Hänsel et Gretel!*

Notre échevin des beaux-arts ne pourrait-il insister auprès de MM. Stoumon et Calabrési pour que cette œuvre nationale de valeur fût jouée aussi au théâtre de la Monnaie, où elle serait un dédommagement aux tristes soirées de *Messidor*.

***

L'ancienne Compagnie artistique du *Diable-au-Corps*, depuis son installation à la Maison de l'Étoile, voit encore s'accentuer la faveur dont elle jouissait précédemment.

Au dernier spectacle gala de vendredi, on remarquait notamment : le baron et Mme 't Kindt de Roodenbeke, le comte et Mme d'Ursel, Mme la vicomtesse de Spoelbergh de Lovenjoel, Mme de Smet-de Naeyer, Mme la comtesse Marie de Villermont et nombre d'autres charmantes personnalités de notre grand monde bruxellois.

***

Au Théâtre Flamand, aujourd'hui, *Robert en Bertrand* et *Een Haastig woord*. Lundi, *Paljas*, au bénéfice de M. L. Deryke, contrôleur en chef Mercredi même spectacle. Jeudi, première de la célèbre tragédie *Het teeken des kruises* (The Sign of the Cross), de Wilson Barett, avec les décors, costumes et accessoires du Lyric-Theater de Londres.

***

C'est ce soir que la troupe de M. Sidoli fera, au Cirque royal, ses adieux au public bruxellois.

***

Nous avons annoncé l'engagement probable de Mme Raunay à l'Opéra-Comique, pour y créer le rôle de Guilhen dans *Fervaal*.

C'est chose faite aujourd'hui.

***

D'une enquête faite par le *Figaro* sur la stagnation des affaires à Paris pendant la première quinzaine de février, il résulte que seuls les théâtres ont, dans leur ensemble, réalisé une recette supérieure à celle effectuée pendant la même période l'an dernier.

La Comédie française, l'Odéon, les Variétés, le Gymnase, l'Athénée, la Porte-Saint-Martin, le Châtelet, les Bouffes, Déjazet sont en hausse; par contre, l'Opéra, l'Opéra-Comique, le Vaudeville, le Palais-Royal, les Nouveautés, la Gaîté, l'Ambigu, les Folies-Dramatiques, la Renaissance, le théâtre de la République, Cluny sont en baisse.

Le chiffre le plus curieux est fourni par la Porte-Saint-Martin. Pendant les quinze premiers jours de février 1897 le théâtre encaissa fr. 61,730-75; il a encaissé cette année fr. 166,516-25, grâce au triomphant *Cyrano*.

***

Aujourd'hui dimanche, la Comédie française célèbre le quatre-vingt-seizième anniversaire de la naissance de Victor Hugo par une représentation de *Ruy-Blas*, avec M. Mounet-Sully et Mlle Bartet.

***

Guillaume II décorateur :

Guillaume II ne cesse point de s'occuper de théâtre. Récemment, il a ordonné que le décor du dernier acte de l'*Or du Rhin*, au théâtre de Wiesbaden, imitât le paysage de Hornaelen, qu'il visita au cours de sa dernière excursion en Norvège. Les rochers de Hornaelen, qui sont disposés de telle sorte qu'ils donnent l'impression d'un grandiose château cyclopéen, peuvent reproduire avec une certaine vérité le château de Wotan. MM. Katnsky et Rattonara, les célèbres peintres décorateurs viennois, ont reçu l'ordre d'exécuter la fantaisie impériale et ils devront soumettre leurs maquettes à Guillaume II.

***

Cavalleria Rusticana en pantomime :

Un journaliste de Varsovie, qui a fait récemment un voyage en Scandinavie, raconte dans une de ses lettres à un journal italien, qu'il a vu danser quelques ballets nationaux à Skansen, une espèce de Bois de Boulogne situé au centre de Stockholm. « Imaginez-vous, dit-il pour l'un d'eux, *Cavalleria Rusticana* comme sujet de pantomime. Turiddu — là-bas il se nomme Hombo — commence une valse sentimentale avec Santuzza. Puis, Lola vient danser seule. Alors Turiddu abandonne Santuzza pour parcourir deux ou trois fois l'estrade avec sa nouvelle maîtresse. Santuzza, désespérée, « donne les signes de la plus profonde jalousie », dit le livret. Après le troisième tour, Turrida reprend Santuzza, mais Lola devient suppliante à son tour. Santuzza se fatigue; Turridi reprend Lola; enfin, après une pantomime expressive où il est difficile de faire la part de l'admiration et de la colère, les deux rivales s'éloignent en dansant, tandis que Turridu agenouillé les suit de ses yeux remplis de larmes implorantes. »

Parions que le jeune maître Mascagni n'avait pas rêvé cette application de son œuvre aux fantaisies de Terpsichore!

Lettre de Paris

Le théâtre Déjazet paraît tenir un succès avec *Rivarès et Loupy*, une pochade réellement plaisante et gaie de M. Fontanes.

M. Fontanes n'est pas toujours auteur de pièces de théâtre, il en est plus souvent l'interprète.

On a pu l'applaudir à l'Ambigu, à la Porte-Saint-Martin, au théâtre de la République.

Rivarès et Loupy bénéficie d'une bonne interprétation d'ensemble qui contribue à assurer le succès de cette amusante fantaisie.

— La *Femme à papa* continue la série de reprises des pièces où jadis triomphaient aux Variétés et Baron et Judic. C'est toujours à Baron, qui, aux Folies-Dramatiques comme sur le boulevard Montmartre, incarne l'épique Bodin-Bridel, que vont les bravos d'un public absolument conquis.

Mlle Jane Pierry succède à Judic.

Mlle Léo Demoulin a de la verve, de la beauté et de l'élégance.

— L'*Echelle* de M. Van Zype a été représentée à l'Œuvre avec succès.

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. Guérin, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures.

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. Stracké, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. Gilissen, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

Etude sociale robuste et convaincue, la pièce de M. Van Zype nous permet d'attendre de son auteur d'intéressantes et vigoureuses tentatives théâtrales. L'*Echelle* est bien jouée par M. Buisson, un comédien expert et intelligent, et supérieurement par Mlle Barbiéri, qui fait de Trine une création de premier ordre; le reste est insuffisant.

— Dimanche prochain, le distingué pianiste Arthur De Greef se fera entendre au concert du Châtelet, où M. Edouard Colonne reprendra le bâton obligeamment prêté le dimanche précédent à M. Félix Mottl.

— Le 6 mars, l'éminente cantatrice Rose Caron prêtera son concours au concert de musique classique de M. Eugène d'Harcourt.

A.-Ch. Vogel.

LAFONTAINE

Louis Lafontaine, un comédien de grand talent qui appartint à l'école dramatique romantique qui commença à Frédérick Lemaître, et qui vient de finir en la personne de Taillade, Lafontaine, qui obtint de si grands succès, vient de mourir à Versailles, à l'âge de soixante-quatorze ans, dans la charmante maison où il s'était retiré avec Mme Lafontaine qui, elle aussi, obtint de grands succès et qui a entouré, jusqu'au dernier jour, de soins dévoués et d'affection le grand artiste que tout Paris a applaudi et qu'ont aimé tous ceux qui l'ont approché.

Le commencement de la carrière de Lafontaine, qui s'appelait Louis Thomas et qui appartenait à la famille de l'auteur des « Éloges », semble un véritable roman. Ses parents, qui habitaient Bordeaux, le destinaient à l'état ecclésiastique et le firent entrer au séminaire; il s'en échappa; à bout de ressources, il entra dans le commerce et, finalement, poussé par la vocation, débuta dans un théâtre de province sous le nom de Roock; enfin, il vint à Paris, joua au théâtre des Batignolles, fut remarqué et engagé au théâtre de la Porte-Saint-Martin. Bientôt, engagé au Gymnase, commença pour lui cette série de succès et de triomphes qui l'ont suivi tant qu'il parut sur un théâtre.

Parmi les pièces qui firent et grandirent sa réputation, citons : *Faust*, le *Mariage de Victorine*, *Philiberte*, le *Pressoir*, le *Fils de famille*, *Diane de Lys*. Il entra ensuite au Théâtre-Français, puis au Vaudeville, où il joua *Dalila*, puis la *Seconde Jeunesse*. Revenu au Gymnase, il y joua les *Pattes de mouche*, le *Gentilhomme pauvre*, la *Perle noire*, les *Ganaches*, le *Démon du jeu*.

C'est alors qu'il épousa Mme Victorin avec qui il entra à la Comédie française comme sociétaire; il y joua le *Gendre de M. Poirier*, le *Supplice d'une femme*, puis *Tartufe* et le *Misanthrope*.

Ne sentant pas son talent assez à l'aise, supportant péniblement la contrainte de la « tradition de la maison », Lafontaine reprit sa liberté et joua bientôt à la Gaieté le *Gascon*, puis la *Haine*. Sans entrer dans le détail de toutes les créations du vaillant artiste, citons encore *Pierre Gendron*, des reprises de la *Dame de Monsoreau*, de la *Dame aux Camélias*, du *Fils de famille*, etc. et fermons-en la nomenclature sur celle de l'*Abbé Constantin*, qui lui dut une si grande part de son grand succès.

Lafontaine ne fut pas seulement un remarquable comédien, admirablement doué, à qui manqua peut-être l'éducation classique, il fut aussi un littérateur de mérite et écrivit, entre autres nombreux ouvrages, la *Servante*, qu'il tira de l'un de ses romans; *Pierre Gendron* dont il créa, au Gymnase, avec un réalisme étonnant, le rôle de Louvard; *Nos bons camarades*; l'*Aile du corbeau*. Il a également collaboré avec Alphonse Daudet à *Jack*, pièce en cinq actes.

Un de ses ouvrages, *Petites Misères*, a été couronné par l'Académie française.

Lafontaine vint jouer à Bruxelles plusieurs fois. Nous nous souvenons encore des brillantes représentations qu'il donna avec sa femme au théâtre du Parc, où le succès des deux artistes fut immense, notamment dans le *Fils de famille*.

La dernière fois que nous eûmes l'occasion de l'applaudir chez nous, c'est il y a huit ans environ, au théâtre Molière, dans la *Servante* que M. Alhaiza, qui tenait le comédien et l'homme en grande estime et resta un de ses amis les plus dévoués, avait monté avec des soins affectueux.

MUSIQUE

Concerts populaires — Le troisième concert aura lieu au Théâtre de la Monnaie, le dimanche 13 mars, avec le concours de M. Eugène d'Albert, pianiste, qui depuis plusieurs années ne s'est plus fait entendre chez nous. Il exécutera le Concerto en *sol* de Beethoven et une paraphrase de Liszt sur le *Dies Iræ*.

L'orchestre interprétera la *Forêt enchantée* de V. d'Indy, les *Rondes ardennaises* d'Aug. Dupont et la *Huldigung's-Marsch* de Wagner.

***

Par suite d'une grave indisposition d'un des membres du Quatuor Dubois, la troisième séance, qui devait avoir lieu le jeudi 3 mars à la Maison d'Art, est remise à la fin du mois.

La date sera indiquée ultérieurement.

Mondanités

Chambrée complète, jeudi, aux Galeries, pour la première des *Fêtards*.

Remarqué : M. et Mme Jules de Borchgrave, baron et baronne Beyens, le juge et Mme Schouffs, M. et Mme Jacobs, etc.

MM. Raymond Janssens, Léon Grosjean, Benjamin Crombez, lieutenant baron Adrien Goffinet, vicomte Albert de Jonghe, Josse Allard, Paul Finet, Maurice Anspach, lieutenant Witterwulghe, Fernand de Thier, Miguel de Beistegui, Paul Desmedt, Deman, Spruyt, Moch, Coumont, Dr Lavisé, etc.

Du monde artiste : Mmes Aciana, Cazalis, Viarney, Zorah Zoliani, Dorsiat, MM. Vincent d'Indy, Joseph Dupont, Octave Maus...

***

Carnet mondain :

Des soirées sont annoncées chez la comtesse Auguste d'Ursel demain lundi, les 7, 14, 21 et 28 mars; chez la baronne 't Kint de Roodenbeke les 1er et 15 mars; chez la vicomtesse Darrigade les 6, 13, 20 et 27 mars.

***

Le comte d'Ursel, fils aîné du sénateur duc d'Ursel et de la comtesse, née de Mun, sœur du comte Albert de Mun, membre de l'Académie française, est fiancé à Mlle Sabine de Franqueville, fille du comte de Franqueville, membre de l'Institut de France.

Le mariage sera célébré après Pâques.

La famille Franqueville qui habite le château de la Muette, au bois de Boulogne à Paris, possède, dit-on, une fortune considérable.

Les armes de la famille d'Ursel sont : de gueules au chef d'argent chargé de trois merlettes du champ *Supports* : deux griffons d'or. L'écu placé sur un manteau de gueules fourré d'hermine, blasonné sur les courtines aux émaux de l'écu et sommé de la couronne ducale du Saint-Empire. L'écu timbré de la couronne comtale à treize perles, dont trois relevées, pour les comtes et comtesses.

***

Nous apprenons le décès, en son château de Maisonbois, à l'âge de soixante-dix-neuf ans, du comte de Pinto, veuf de Mme de Biolley.

Ce décès met en deuil les familles de Pinto et Simonis ainsi que le général comte Ignace van der Straten-Ponthoz, aide de camp du Roi, écuyer d'honneur de la Reine, le comte et la comtesse Louis van der Straten-Ponthoz et la vicomtesse Joseph de Biolley.

Les obsèques solennelles ont eu lieu jeudi à Theux, où la famille de Pinto possède son caveau.

***

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

Mmes Nyssens sœurs, 46, Marché aux Herbes, exposeront pendant le mois de mars des robes de première communion, à la fois très simples et très riches, en fines mousselines, avec dessous en batiste et garniture de dentelles véritables Pour cet article spécial comme pour toutes les lingeries exposées en ces derniers temps par Mmes Nyssens, on peut s'en rapporter au bon goût de la maison et à l'incontestable cachet de distinction qui caractérise tout ce qu'elle confectionne.

***

Nous apprenons les fiançailles de M. René Peltzer, industriel, à Verviers, avec Mlle de Rasse, de Bruxelles.

***

On nous annonce les fiançailles de Mlle Sauvage, d'Ensival, avec M. Van de Poele, de Gand, le sportman bien connu.

***

Deux mariages à sensation dans le pays carolorégien et qui seront célébrés dans le courant du mois d'avril : M. Émile Fourcault, ingénieur, maître de verreries, commandant les chasseurs-éclaireurs de Lodelinsart, fils de l'ancien sénateur de Charleroi, avec Mlle Eugénie Lemaigre, fille du président du tribunal de Charleroi; et le docteur Léon Cotton avec Mlle Maria Rosart.

***

Le Saint-Marceaux sec 1889 et la fine champagne Curlier-Courvoisier sont les grands favoris de l'aristocratie et du high-life.

***

Superbe dîner suivi de sauterie, samedi 19, avenue de Cortenberg, chez Mme Noppe, qui avait réuni dans ses salons de nombreux invités parmi lesquels : M., Mme et Mlle Stinghlamber, Mme et Mlle Jordaens, M., Mme et Mlle Paternostre, M. et Mme de Backer, M. et Mlle Dejardin, le baron de Haulleville, MM. Cattoir, de Backer, Lauwers, Walkiers, etc.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M. A. Fossé, 72, rue de Namur.

***

Notre confrère Félix Verhoeven, rédacteur en chef de la *Gazette de Charleroi*, a reçu les palmes d'or de la couronne du Congo.

Nos cordiales félicitations.

***

W., lectrice de l'*Éventail*, demandez-nous le renseignement et nous y répondrons avec plaisir.

***

Champagne Royal Mareuil.

NÉCROLOGIE

C'est avec le plus profond regret que nous avons appris la mort de M. Hubert Dolez, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M le roi des belges, ancien gouverneur du Brabant, commandeur de l'ordre de Léopold, grand cordon de l'ordre du Lion et du Soleil de Perse, grand cordon de l'ordre du Medjidié, commandeur de l'ordre du Dan.ebrog, commandeur de l'ordre de Saint-Stanislas, officier de l'ordre royal des Saints-Maurice-et-Lazare, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre du Saint-Sépulcre, chevalier de l'ordre de l'Étoile polaire, chevalier de l'ordre de Sainte-Anne, etc.

M. Hubert Dolez, dont l'affabilité était connue de tous, était le type du galant homme, dans toute l'acception du mot.

Tous les étés il allait en villégiature à Spa et nous nous souvenons encore de la bienveillance avec laquelle il nous prêta l'autorité de son nom respecté, lors de la grande fête de la presse qui fut organisée il y a quelques années. Il accepta la présidence du comité de patronage et cela suffit à assurer le succès.

Nous garderons à la mémoire de cet homme distingué un souvenir reconnaissant et nous prions sa famille d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

***

On annonce la mort du ténor Chevalier, qui, depuis quelque temps, atteint de folie et tombé dans la dernière misère, avait trouvé un refuge dans une maison de santé.

MM. Dupont et Lapissida, qui l'avaient entendu dans un petit théâtre du Midi, l'engagèrent à la Monnaie en 1887. Il débuta avec éclat dans *Sigurd*, où sa voix superbe fit merveille. Mais le chanteur était plus que médiocre, l'artiste complètement nul et bientôt il fut relégué à l'arrière-plan.

C'est alors que le maître Gevaert lui apprit le rôle de Florestan de *Fidelio*, qu'il chanta d'une façon remarquable.

En quittant Bruxelles, il alla en Russie, à Lyon, à Marseille, gagnant de très gros appointements. La fortune lui tourna la cervelle, et de déchéance en déchéance, il tomba dans les beuglants où bientôt aussi on ne voulut plus de lui.

Champagne Auguste BARA

AVIZE

Agent général en Belgique :

G. FOURCROY

78, rue Rubens, Bruxelles.

MODES

Éléonore Devleschoudère

12

Rue de la Croix de fer

BRUXELLES

L'EAU MINÉRALE GAZEUSE NATURELLE

DE LA

SOURCE ROMAINE

EAU DE TABLE HYGIÉNIQUE ET ÉCONOMIQUE

est en vente chez tous les pharmaciens, droguistes et marchands de vins

AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO

56, rue de la Duchesse, à Anvers

DÉPOSITAIRE A BRUXELLES

M. Alexandre FOSSÉ, 72, rue de Namur.

SPA

A 2 H. ½ DE BRUXELLES

SAISON D'HIVER

MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL

BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE

FÊTES ET CONCERTS AU CASINO

spécialement aménagé pour la saison d'hiver.

ENCADREMENTS D'ART ESTAMPES

TÉLÉPHONE 1384 **N. LEMBRÉE**

BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

PARFUMERIE AUREA, PARIS

Extrait pour le mouchoir AUREA
Eau de Toilette . . . . . AUREA
Poudre de Riz . . . . . AUREA

Bouquet le plus recherché pour la fraîcheur et la finesse de son parfum.

Détail dans toutes bonnes parfumeries.

GROS : 85, RUE ARCHIMÈDE, 85, BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS

GAZES, CRÊPES ANGLAIS

DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSES

GARNITURES DE COUS

NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ

ROSALIE **SCHWARTZ**

19, rue de la Madeleine, Bruxelles

MODES DE PARIS

FANTAISIE ÉLÉGANTE

MARIA ANGER

13, rue Saint-Jean, 13.

SPÉCIALITÉ POUR TOQUES.

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE

OTTO WISKEMANN

RUE DU CHÊNE

(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)

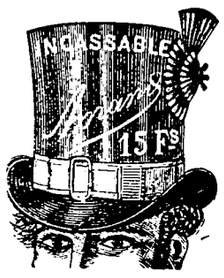
BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871

23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE

CANNES ET PARAPLUIES

ARTICLES DE SPORT

Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.

RAYON NOUVEAU :

ATELIER DE CHEMISERIE

spécialité sur mesure

Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.

Prix très modérés.

AU GRAND OURS BLANC

DAVID, WALTHER & Cie

SUCCESSEURS DE LAVALETTE-WEINKNECHT

1, Rue Sainte-Gudule, Bruxelles.

SPÉCIALITÉ DE ROBES, MANTEAUX FOURRURES ET PELISSES

TELÉPHONE 1311

Grand prix et Médaille d'or à l'Exposition internationale de Bruxelles 1897.

ROBES

★

BERTHE ROBYN

1

Rue du Congrès

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, membre du jury.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

11, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.



PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR

Bouquet Nympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Seul agent pour la Belgique :
L. LOISEAU, 57, rue de Namur, à Bruxelles.

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garanti
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

---

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée

Détachage partiel de toilettes de cérémonie

Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.

USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES

LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE N° 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

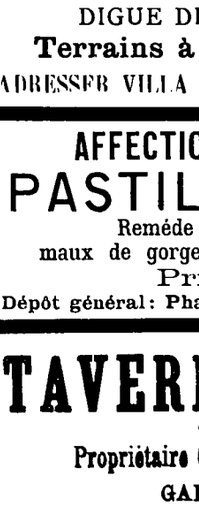
Maison LE LORRAIN

AUG. LE LORRAIN FILS

SUCCESSEUR
71, rue de l'Ecuyer, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries Saint-Hubert)
FOURNISSEUR DE LA COUR

Bronzes d'art et de fantaisie
Petits meubles de luxe
Eventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie - BROSSERIE - Parfumerie

OBJETS
POUR
CADEAUX



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES
NOUVEAUTES
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 — Téléphone 107 — BRUXELLES — RUE ROYALE, 74 — Téléphone 734

OSTENDE, 22, RAMPE DE FLANDRE

SPÉCIALITÉ DE GANTS ST-HUBERT
GANT IMPÉRIAL

AU GANT TYROLIEN
77, rue de la Madeleine, Bruxelles

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.

Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »

LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 — BRUXELLES-MIDI — Téléphone 1068

FOURRURES

JOS. KREBS
103, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles.
Hautes nouveautés à des prix défiant toute concurrence. — Téléphone 3064.

CAMEO

THE BEST
AMERICAN
CIGARETTES

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

PARFUMERIE BARDIN
40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE
préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.

AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE
D. DE STOBBELEERE
94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche. fr.	4 00	Chaperon Rouge. fr.	5 50
Carte Noire . .	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.

Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.

Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.

SPECIALITES — BIERES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRETRY

« LOMBARTZYDE-BAINS »

DIGUE DE MER ET ABORDS
Terrains à vendre pour bâtir.
S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES
(Porte de Namur)
VENTE, LOCATION, ÈCHANGE, ACCORDS
VENTE A TERME. OCCASIONS
Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

THÉATRE ROYAL DES GALERIES-SAINT-HUBERT

Bureau : 7 h. 1/2 — Direction : F. MAUGÉ. — Rideau : 8 h.

LES
FÊTARDS

Opérette en 3 actes et 4 tableaux
de MM. ANTONY MARS et MAURICE HENNEQUIN.
Musique de VICTOR ROGER.
Costumes de la Maison LANDOLFF de Paris.

DISTRIBUTION :

Le prince	MM. VAUTHIER.
Le duc	LEBREY.
Le marquis	LAGAIRIE.
Célestin	JACQUE.
Joseph	GRAY.
Pontbichet	DELREY.
Le comte	MONVAL.
Théa	Mmes BERTHE ROLAND.
La marquise	LYSE BERTHY.
Mme Maréchal	AUFFRAY.
Sarah	H. ROGGERS.
Carmen	DAMOIS.

AU PREMIER ACTE :
SUR LA PLAGE DE BIARRITZ
Grand divertissement
réglé par M. VAN HAMME et dansé par les dames du corps de ballet.

AU TROISIÈME TABLEAU :
L'ÉTOILE D'ATHÈNES
Grand ballet réglé par M. VAN HAMME
et dansé par Mlle SBERNA, première danseuse de l'Opéra-Comique de Paris et toutes les dames du corps de ballet.

Tous les dimanches et fêtes, MATINÉE à 1 h. 1/2



MANUFACTURE
DE
GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public

---

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

AFFECTIONS DE POITRINE
PASTILLES PARIS
Remède sûr contre la toux, maux de gorge, influenza, bronchite. etc.
Prix : fr. 1-25
Dépôt général : Pharmacie, 23, chaussée d'Ixelles.

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES
TÉLÉPHONE N° 1407.

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET RÖMER
FONDÉE EN 1828

Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
82, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anvers.
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles

CLUB PRIVÉ DU KURSAAL
MÊMES DISTRACTIONS QU'A MONTE-CARLO
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Ecrire au secrétaire pour les formalités d'admission.

PELLETERIES et FOURRURES
Maison L. BEER-CORBEL
18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin, 29.

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, aux Concerts de la Société Symphonique et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 25

6 MARS 1898

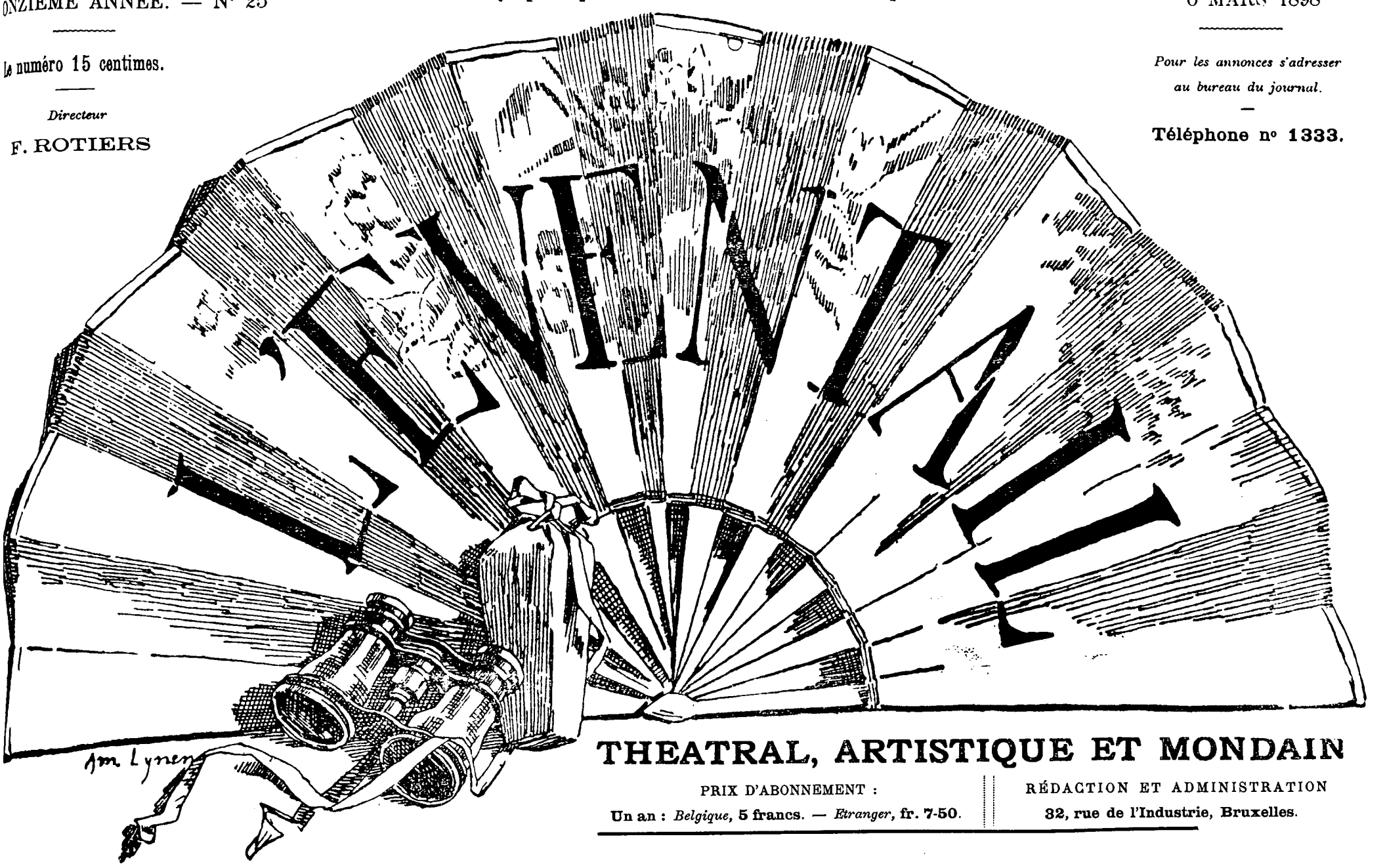
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Courrier de la Semaine

Dans la grande production du théâtre français, durant ces dernières années, les pièces qui sont de vraies pièces, du vrai théâtre, avec une action qui passionne et avec des idées exprimées par l'action, sont bien rares; et l'on a vraiment trop abusé, sur la scène, des dialogues sans fond de la *Vie parisienne*, du papotage aimable; on a trop confondu la comédie avec la revue, dans des pièces ne présentant d'autre intérêt que celui de la peinture superficielle de modes fugitives et exceptionnelles, dans des pièces écrites presque en l'argot passager du boulevard sur de minces actualités, en des pièces qu'il sera impossible de rejouer dans cinq ans, parce qu'on ne les comprendra plus.

Ce théâtre-là, qui n'est pas du théâtre, ne peut avoir un succès bien long. Et l'on revient déjà à une conception plus hautaine et plus juste de la littérature dramatique.

La preuve en est dans le succès énorme qui a accueilli à la Comédie française, et dont bénéficiera, certes, au théâtre Molière, la *Catherine* de M. Lavedan.

Enfin, voilà une pièce, une vraie pièce, avec de la tendresse, de la passion, de l'émotion et de la vie; point de vie conventionnelle, paradoxale et perverse que se composent les snobs; de la vie simple et forte, de la passion honnête et point compliquée, fougueuse, emportée, mais normale et humaine, de la tendresse point faisandée et de l'émotion qui s'avoue dans de douces larmes.

Le sujet, mon Dieu, est simple et n'a pas les détours, les obscurités et les bizarreries de la psychologie nouvelle. Catherine est une maitresse de piano, jeune, jolie, profondément honnête et héroïquement vaillante. Elle est la fille d'un vieil organiste; elle a une sœur malade, deux jeunes frères; et elle travaille avec un courage résigné pour rendre moins lourde la gène qui pèse sur tout ce petit monde.

Catherine donne des leçons à M^lle^ Madeleine de Coutras, dont le frère est un jeune gentilhomme aux idées très larges, et la mère, la duchesse de Coutras, une duchesse que ne grise pas l'orgueil de son nom. Le jeune duc aime Catherine, et la duchesse, malgré toutes les objections qu'elle connait, consent à ce qu'il l'épouse.

Mais au moment où la duchesse arrive chez Catherine pour demander la main à son père, la jeune fille qui, sans se l'avouer, aime le duc, mais ne rêve pas qu'il pouvait l'aimer, vient de céder aux instances d'un vieil ami de la maison et lui a promis d'être sa femme, non point qu'elle l'aime — et il ne se fait pas illusion — mais parce qu'elle est pour sa famille un trop faible soutien. Cet ami, Mantel, est un brave cœur qui, quand il apprend que Catherine aime le duc, lui rend sa parole, malgré la jeune fille qui, loyalement, veut tenir sa promesse.

Au troisième acte Catherine est devenue la duchesse de Coutras. Elle est mariée depuis six mois. Les deux époux s'aiment toujours, mais des froissements, des malentendus sont nés de la différence d'éducation, de la présence du père et des frères et sœur de Catherine qui ont le bonheur un peu encombrant et naïf. Et le duc se laisse aller aux séductions de sa cousine de Grisolles qui l'aime depuis longtemps, qui le lui a fait entendre au premier acte et qui, mal mariée, s'offre à lui. Catherine les surprend et, dans un superbe élan de révolte, crie à son mari qu'elle ne l'aime plus, lui dit de s'en aller avec cette femme.

Mais elle l'aime encore. Et son amour, à lui non plus, n'est point mort. Il reste, il se ressaisit et lorsque arrive Mantel que Catherine a appelé, le duc, qui repousse d'abord son intrusion, puis apprend le sacrifice que fit cet homme, le duc comprend son erreur, et les deux époux retombent dans les bras l'un de l'autre.

M. Lavedan a su mettre dans cette action simple, non seulement beaucoup d'émotion et beaucoup d'esprit, mais aussi beaucoup de puissance et beaucoup de portée; l'esprit, délicat, de belle tenue, n'est pas de l'esprit pour de l'esprit; les mots ont toujours une signification, et le rire, si léger qu'il soit, a toujours un peu de gravité, un peu de réflexion. C'est de l'esprit honnête et fécond. Et toute la pièce, notamment les scènes de tendresse si élevée du premier acte, entre la duchesse et son fils, l'exquis tableau de vie modeste du second acte et la scène du sacrifice de Mantel, la scène audacieuse et pourtant parfaitement morale du troisième, où Hélène de Grisolles crie au duc son ardente passion, la scène de fière et noble allure, entre Mantel et le duc, au quatrième acte, tout cela est empreint de l'esprit le plus probe, le plus élevé, et dégage une émotion saine et intense. Et il y a des détails exquis, d'observation délicate et pénétrante, de fine et indulgente raillerie, tel le caractère du vieux baron de Fouard, si nettement silhouetté et de touche si spirituelle.

Catherine est assurément la meilleure pièce de M. Lavedan, dont on sait les brillantes qualités de dramaturge. Il s'est, ici, élevé bien au-dessus de la production moyenne du théâtre français de ces dernières années, a retrouvé, dirait-on, la belle et forte tradition d'Augier et a pu l'adapter aux idées d'aujourd'hui.

Et cette pièce est montée et jouée au théâtre Molière de façon tout à fait remarquable, par M^lle^ Dauphin qui a vraiment de très rares qualités de jeunesse, de chaleur, de simplicité, d'expression. Elle a trouvé la note exacte de ce caractère de Catherine, de crânerie, de courage doux et modeste, de fierté sensible, de sourire et de gravité. Elle en fait une figure de fraîcheur adorable, avec une sobriété de moyens qui est d'une artiste et qui atteint à la grande émotion M^lle^ Dauphin s'est d'ailleurs fait un nom déjà au Gymnase. Et c'est un nom qu'il faudra retenir.

Le jeune duc, c'est M. Deneubourg. Un artiste aussi, un comédien correct, élégant, aristocratique sans effort, chaleureux sans éclats, très sûr de lui et trouvant des accents tour à tour ingénuement tendres et justement énergiques.

M^me^ Patry est une duchesse de Coutras d'un charme austère, maternel, très légèrement moqueur, exactement ce qu'il faut, et il est extrêmement méritoire d'avoir su trouver la nuance qu'il fallait. M^lle^ Laure Fleur joue sa scène de passion du troisième acte avec un bel emportement frémissant. M. Ramy, dans le rôle de Montel, prouve une fois de plus qu'il est un comédien adroit, de grande intelligence et de bon ton. M. Francisque donne au rôle du père Vallon, le vieil organiste, le caractère bonhomme, un peu candide qu'il lui faut, sans jamais tomber dans la charge, avec beaucoup de tact et d'esprit. M Joumard silhouette avec finesse le type amusant du vieux baron Frouard se plaignant toujours de sa femme, laquelle est jolment dessinée par M^me^ Bode.

M^lle^ Praxine prête à la physionomie de Madeleine, la sœur du duc, sa grâce réfléchie; M^lle^ Paule D'Ytte fait une attendrissante petite Blanche; et MM. Six, Zehr, Halberty, Duroy, M^me^ Pommeret et l'amusante petite Volders complètent cet excellent ensemble, dans des décors d'un goût parfait, d'un luxe de bon ton.

Cela fait un intéressant, un émouvant et réconfortant spectacle qui mérite un très grand succès.

Comme les années précédentes, le théâtre Flamand a réservé, pour la clôture de sa campagne, une pièce à multiples attractions, ce qui nous a déjà valu *De Levende Brug* et *Een Duister Geheim*, aux clous fameux et à la mise en scène luxueuse.

Jeudi dernier MM. Hendrikx et Rans ont régalé leur public d'un spectacle non moins attirant que les deux précédentes pièces américaines, mais qui l'emporte sur ces dernières par la valeur littéraire et par une interprétation soignée et incontestablement artistique.

La pièce, intitulée *Het Teeken des Kruises*, drame en 4 actes et 10 tableaux, traduit de l'anglais de M. Wilson Barett, était précédée chez nous d'une certaine réputation consacrée par d'innombrables représentations données en Amérique, en Angleterre et, l'année dernière, à Anvers.

Elle met en scène les persécutions dont furent l'objet, de la part de Néron, les premiers néophytes du christianisme.

La manière dont il fait se dérouler et se succéder les événements dénote chez M. W. Barett un dramaturge peu ordinaire et qui sait donner à ses personnages la vie et aux scènes le mouvement qui leur conviennent; l'œuvre est attachante et tels hors-d'œuvre du dialogue, notamment les considérations philosophiques sur le bonheur qu'échangent Mercia et Marcus au troisième tableau du troisième acte dans le palais de ce dernier, ont belle allure et haute saveur littéraire.

Et les dix tableaux qui forment la pièce se succèdent dans des décors superbes, qui donnent une idée complète de la Rome de la décadence, avec ses costumes somptueux et ses mœurs dissolues.

Les consciencieux acteurs du théâtre Flamand jouent ce drame avec un ensemble comme on n'en rencontre que trop rarement. C'est un gros succès.

Choses de Théâtre

Le théâtre de la Monnaie a remis a l'étude *Pierrot Macabre*, le ballet de MM. Pietro Lanciani et Théo Hannon. Voilà qui remplacera enfin la *Nuit de Noël*, les *Myosotis* et autres *Farfalla*, comme on en fabrique à la grosse dans les pénitentiers d'Italie.

La direction annonce les reprises de *Tannhäuser*, *Werther* et le *Pré aux clercs*.

M. Vincent d'Indy est venu la semaine dernière passer quelques jours à Bruxelles, pour faire répéter généralement *Fervaal* dont la première a été retardée au dernier moment pour indisposition.

Le jeune maitre est retourné jeudi à Paris; il reviendra lundi, pour la reprise, avec MM. Carré et Messager.

M^lle^ Bréma chantera le 21 mars *Orphée*, les 23 et 25 *Samson*.

La saison des Folies-Stoumon se terminera le 31 avril.

***

Les *Fêtards* prennent, aux Galeries, les proportions d'un très grand succès, qui dépasse même les espérances de la direction et des auteurs.

La pièce est amusante, d'une gaité franche pas trop chargée; elle est bien jouée, dans un mouvement très animé, et M. Maugé l'a habillée, comme toujours, avec un luxe éclatant.

Les deux ballets ajoutés à la version nouvelle, arrangée expressément pour Bruxelles, sont de toute beauté; le premier, dans une note pittoresque, animant la plage de Biarritz; le second, somptueux, évoluant dans un cadre féerique et mettant en scène de merveilleux costumes de Landolf. Les minois des ballerines sont jolis, et M^lle^ Sberna, avec sa beauté rayonnante, triomphe tous les soirs avec facilité.

Aujourd'hui, matinée à 1 h. 1/2. Il y aura foule, car la province, comme à chaque nouveau succès, commence à arriver en foule.

Malgré l'énorme vogue des *Fêtards*, la pièce de MM. Hennequin et Mars ne pourra épuiser son succès, les principaux interprètes, engagés à Paris, n'ayant pu obtenir de leurs directeurs que des congés limités. Mais déjà M. Maugé se prépare à reprendre un des chefs-d'œuvre du répertoire d'Offenbach : *La Fille du Tambour-*

major, qui sera représentée d'après la version nouvelle du théâtre de la Gaîté; cette version comporte des tableaux nouveaux et une mise en scène considérable. Décors, costumes, accessoires, tout sera battant neuf.

Les répétitions sont commencées et font présager à la populaire opérette d'Offenbach un succès triomphal.

MM. Montcharmont et Maurice Luguet, directeurs de la tournée de *Cyrano de Bergerac* qui commencera le 30 avril aux Galeries, ont, d'accord avec M. Rostand, choisi M. Candé pour le rôle créé par Coquelin.

M. Candé, un ancien pensionnaire de M. Candeilh au Parc, s'est fait une belle situation au Vaudeville de Paris, où il a notamment créé de la façon remarquable que l'on sait le rôle du maréchal Lefebvre dans *Madame Sans-Gêne*.

M. Rosny, de la Porte-Saint-Martin, jouera le rôle de De Guiche, créé par M. Desjardins.

La troupe qui interprétera *Cyrano de Bergerac* se composera de quarante personnes. Les costumes et les décors seront identiques à ceux de la Porte-Saint-Martin; les costumes, au nombre de deux cent cinquante, faits sur mesure, les armes, cartonnages, tout le matériel seront exécutés par les fournisseurs de ce théâtre; les décors seront brossés par Dubosq qui est allé, ces jours derniers, s'entendre à Paris avec les entrepreneurs de la tournée. Ceux-ci ont vendu d'avance les recettes de Bordeaux (30 jours), Lyon (30 jours), Liége (15 jours) et Rouen (10 jours).

La pièce est répétée tous les jours à la Porte-Saint-Martin, sous la direction de M. Péricaud, régisseur général du théâtre.

***

Les recettes de *Jalouse* ne diminuent pas au théâtre du Parc; le fait est sans précédent pour une pièce d'auteur belge.

Le bon ton de cette comédie-vaudeville, qui convient à tous les publics, est certes pour beaucoup dans une vogue qui dépasse les espérances que M. Alhaiza pouvait concevoir après la réussite de la pièce à Paris.

C'est dans *Jalouse* que la jolie Mlle Fériel fera ses adieux au public bruxellois.

Très bonne interprétation de l'*Ecole des femmes*, jeudi dernier, en matinée, au théâtre du Parc. Même interprétation que lors de la représentation donnée avec le concours de M. Coquelin cadet, sauf pour le rôle d'Arnolphe, joué cette fois par M. Perrin qui y a fait preuve de naturel et d'intelligence. Même succès pour Mlle Blanche Marcel dans le rôle d'Agnès.

Ces matinées classiques, auxquelles M. Alhaiza apporte généralement beaucoup de soins, sont suivies par un public spécial d'érudits, de jeunes gens et de jeunes filles en quête d'éducation littéraire.

Aujourd'hui, à 2 heures, au Parc, *Jalouse* sera jouée en matinée.

Bureau de location de 10 à 4 heures. Téléphone 339.

La *Couvée* est prête à passer. Néanmoins, les vaillants artistes du Parc continuent à répéter activement la pièce nouvelle de M. Fritz Lutens, que M. Alhaiza veut présenter à son public dans des conditions irréprochables d'interprétation et de mise en scène.

Le directeur du Parc assiste à toutes les répétitions et prodigue ses conseils d'expérience et de bon goût aux interprètes et même à l'auteur qui se réjouit grandement de cette bienveillante intervention.

A tel détail, qui avait passé inaperçu, il donne tout-à-coup du relief, par sa façon de faire nuancer une phrase, de faire attaquer une réplique. Les entrées, les sorties, les passades se fondent dans un mouvement de vraie vie, et la pièce tout entière surgit ainsi chaque jour plus complète et plus nuancée.

M. Alhaiza donne ainsi le plus spirituel démenti à ceux qui ont prétendu que son état de santé ne lui permettait plus d'assumer la direction de Parc.

Il y aura un grand luxe de toilettes et de costumes au deuxième acte de la *Couvée*.

Dans le manuscrit primitif, les invités du château Riancourt imaginaient, pour distraire leurs soirées, de jouer entre eux des tableaux vivants. Pour des raisons de coquetterie féminine, — d'ailleurs parfaitement justifiées, — l'auteur a remplacé les tableaux vivants par une revue intime *A coups de jupons*, dont les préparatifs fourniront prétexte aux jolies pensionnaires du Parc d'arborer de charmants travestis. Mlle Antoinette Rogé apparaîtra en « Commère de salon » Mlle De Backer en « Merveilleuse », Mlle Gabrielle Dorsiat en « Orchidée mauve », en « Cattleya » pour être plus exact.

D'ailleurs, tout ce deuxième acte, dont les péripéties se déroulent au foyer des artistes mondains, est d'un mouvement, d'un entrain charmants, et les deux scènes fortes qui sont intercalées en acquièrent un relief d'autant plus accentué que le contraste est plus violent.

Quoique la date de la première ne fut pas encore fixée, le contrôleur général du Parc a déjà reçu cette semaine un grand nombre de demandes pour cette soirée. L'indifférence passée du public belge se change en un intérêt croissant pour les œuvres de ses nationaux qui ont su, comme M. Fritz Lutens, inspirer confiance à force d'efforts, de persévérance et d'encourageants succès.

On répète aussi en ce moment, au théâtre du Parc, une comédie inédite en un acte de M. Fritz Vander Elst, titre : *La Jarretière*, dont la première aura lieu prochainement.

La direction de ce théâtre a également reçu une comédie en trois actes du même auteur : *Service d'ami*, dont on dit grand bien et que nous espérons encore entendre cette saison.

***

Depuis lundi, les fêtes carnavalesques passées, la *Grâce de Dieu* a fait salle comble à l'Alhambra, tous les soirs. Le public ne s'émeut pas seulement au touchant roman d'amour de Marie Loustalot et du marquis de Sivry, il prend aussi plaisir à cette reconstitution fidèle d'un des plus célèbres drames du boulevard. Les couplets nombreux qui commentent les principales situations de la pièce l'étonnent d'abord et le charment ensuite; il se dégage de ces vieilles ariettes, d'une mélodie facile et depuis longtemps populaire, un touchant souvenir du théâtre d'antan et ces refrains, qui apparaissent aujourd'hui comme des cheveux blancs dans la trame compliquée du drame, lui donnent une teinte archaïque d'un émotionnant intérêt.

La jolie et fraîche voix de Mlle Renée Cogé, qui s'est révélée dans le rôle de Marie, contribue beaucoup à rajeunir ces vieux airs défraîchis.

Aujourd'hui dimanche, la *Grâce de Dieu* fera certainement le maximum, à en juger par les nombreuses demandes de places venues de la province.

Nous rappelons que la location se fait sans augmentation de prix. Le spectacle a l'avantage de n'être pas fatigant; la pièce commence à 8 heures précises et finit à 11 h. 1/4, longtemps avant le départ des trains de théâtre.

Tous les créateurs de la *Grâce de Dieu*, dix fois centenaire, sont morts. Le rôle de Marie fut créé par Mlle Clarisse qui possédait tous les dons : la beauté, la jeunesse, le talent, une voix douce et sympathique. Frédérick Lemaître, la voyant jouer, en devint éperdument amoureux; elle eut le mérite aussi de charmer Victor Hugo qui lui confia le rôle de Marie de Neubourg, dans *Ruy Blas*.

Le rôle de Chonchon, tenu à l'Alhambra, de façon si piquante, avec tant de brio, par Mlle Musset, fut créé par la grosse Léontine, la soubrette applaudie des drames à succès; le rôle de Chonchon fut joué depuis par Suzanne Lagier, Schneider et récemment, au théâtre de la République, par Mme Lemonnier qui y prodiguait, aux applaudissements enthousiastes d'un public sympathique, son étonnante bonne humeur.

Mme Lemonnier fera sa rentrée à l'Alhambra dans la *Bouquetière des Innocents*, qu'elle jouait encore ces jours derniers au théâtre de la République.

Mme Marie Laurent est rentrée à Paris pour jouer au théâtre de la République la *Voleuse d'enfants*, un de ses triomphes.

***

Le théâtre Molière donne aujourd'hui, à 2 heures, la première matinée de *Catherine*, qui constitue, ce qui devient rare, un spectacle que l'on peut aller voir en famille. Aux matinées, les enfants paient demi-place.

Catherine fait encaisser, depuis la première, à la Comédie française, le maximum de la recette, c'est-à-dire plus de huit mille francs. C'est le plus grand succès depuis le *Monde où l'on s'ennuie*.

***

Sont engagés à Londres, pour la prochaine saison de Covent-Garden, MM. Flon, Baudu et Gilibert qui retrouveront là-bas M. Soulacroix.

Un groupe important de choristes et de musiciens de la Monnaie sont également engagés à Covent-Garden.

M. Tournié, l'ex-ténor de la Monnaie, depuis plusieurs années directeur du Capitole de Toulouse, a été nommé directeur des deux grandes scènes lyonnaises : le grand théâtre et les Célestins, pour une période de quatre années. La subvention pour le grand théâtre est de 350,000 francs pour une saison de six mois. Le cautionnement est de 100,000 francs.

***

Au théâtre Famand, dimanche en matinée, *Bloedvijanden* et *Clown Kikajo*. Le soir, lundi, mercredi et jeudi, *Het Teeken des Kruises*.

***

Nous apprenons avec plaisir que M. Eugène Garraud a réengagé M. Larose, qui fut régisseur général du théâtre du Parc, sous les directions Candeilh et Alhaiza.

***

MM. Félix Riche, du théâtre du Parc, et René Robert, de l'Alhambra, ont été nommés, à l'unanimité, directeurs du théâtre royal d'Ostende pour la saison d'été.

***

A l'Alcazar, *V'là la Revue* qui marche gaillardement à la centième, voit chaque soir son succès grandissant.

Aujourd'hui, à 1 h. 1/2, matinée avec scènes nouvelles.

***

Nous avons annoncé la création d'un théâtre dirigé par MM. Daumerie et Garay et consacré à l'interprétation exclusive du répertoire de la Comédie française.

Les premières représentations auront lieu au théâtre Flamand, 132, rue de Laeken, les 8 et 10 mars, à 2 h. 1/2.

Chaque représentation sera précédée d'une causerie succincte, sur les œuvres et les auteurs interprétés, par M. Chomé, professeur au Conservatoire.

Le spectacle sera composé de : *Le Dépit amoureux*, comédie en 2 actes de Molière; fables de La Fontaine et de Florian dites par Mme Daumerie et M. Chomé; *Le Médecin malgré lui*, comédie en 3 actes de Molière.

Le bureau de location est ouvert au théâtre Flamand.

Le prix des places est fixé comme suit : Loges, fr. 2-50; stalles, 2 francs; stalles de parquet, fr. 1-50; balcon, fr. 1-25; parterre, fr. 1-25; deuxième balcon, 1 franc; première galerie, fr. 0-75; deuxième galerie, fr. 0-60; paradis, fr. 0-50; sans augmention pour la location.

En retenant leurs places à l'avance, les élèves des écoles communales et de l'Etat, venant en groupe, bénéficieront d'une réduction de 50 p. c. sur les prix sus-indiqués.

L'entreprise est hautement patronnée. La comtesse de Flandre assistera à la matinée d'inauguration.

***

La représentation organisée par l'Association belge d'anciens officiers et sous-officiers de l'armée, le jeudi 17 février, au théâtre de l'Alhambra, a permis de remettre la somme de fr. 316-85 à la Société protectrice des enfants martyrs, fr. 315-85 à la caisse de secours de la Société centrale des combattants décorés de 1830 et 150 francs à différentes œuvres.

Nos félicitations à M. Noulet, président, et à son dévoué trésorier, M. Em. Mersman, l'organisateur de la fête.

***

A mesure que croit le succès de *Bruxelles en chair et en noces*, à la Scala, il semble que le public se rend mieux compte de toute la verve fantaisiste, de l'esprit frondeur et narquois, des trouvailles d'ingéniosité que Théo Hannon a semés dans cette succession de tableaux joyeux, mouvementés et chantants.

Aussi des salles combles font elle fête, depuis la première, à l'auteur et aux artistes excellents qui mènent si gaillardement la revue.

***

Une lectrice, qui nous envoie un franc pour les pauvres, « au succès de M. Krauss », nous demande où le brillant artiste joue en ce moment et s'il reviendra à Bruxelles.

— M. Krauss vient de terminer sa tournée, qui a été très belle à tous les points de vue. Où ira-t-il? Nous l'ignorons.

***

Mlle Castagné, qui se fit applaudir il y a dix ans à la Monnaie, ravit en ce moment le public du théâtre de Saïgon.

***

Gros succès à Bucharest pour les représentations données par Mme de Nuovina.

C'est la première fois que l'artiste paraissait sur une scène de son pays natal.

***

M. Dechesne, qui fit partie de la troupe de l'Alhambra, sous la direction Oppenheim, et qui depuis trois ans est baryton d'opéra-comique à Anvers, a été nommé directeur du théâtre Royal de cette ville, pour la saison prochaine.

***

Parmi les auteurs qui se sont fait remarquer au théâtre Féministe, à Paris, nous relevons le nom de Mlle Andrée d'Albert, de l'Odéon, qui fut l'une des plus méritantes pensionnaires de la direction Alhaiza, au Molière.

Mlle Andrée d'Albert a fait représenter récemment une comédie en un acte, intitulée : *C'est la Vie*, une « tranche de vie », comme on dit aujourd'hui, d'une amertume navrante où les hommes sont assez mal arrangés. L'œuvre, qui s'inspire sans doute de déceptions cruelles, révèle de l'observation et de la vérité; elle est bien écrite et ne manque pas de hardiesse.

C'est une bonne promesse à laquelle le public de la Bodinière a fait un sympathique accueil.

***

Mascagni arrivera aujourd'hui dimanche à La Haye. Il y passera une quinzaine de jours, conduisant au théâtre Royal de cette ville, occupé cette saison par une troupe italienne qui obtient un succès retentissant, *Cavalleria*, l'*Amico Fritz* et *Ratcliff*.

Une députation de musiciens et d'écrivains ira chercher en train spécial à la frontière le compositeur qui sera reçu avec pompe à la gare centrale de La Haye.

Après Massenet il aura les honneurs d'une sérénade par la musique de la « schutterij ».

Il y a dix ans de cela, Massenet était allé conduire à La Haye quelques représentations de *Manon*, chantée par Mlle Sanderson qui n'avait point encore paru à Paris.

Le jour de la dernière, l'affiche du théâtre portait : « Représentation de gala pour les adieux de Mlle Sanderson et de M. Massenet. »

La soirée se passa en ovations délirantes et, à la fin du spectacle, Massenet revint sur la scène une demi-douzaine de fois avec sa belle interprète. On le reconduisit aux flambeaux à l'hôtel des Indes, où la musique de la garde civique vint bientôt leur donner une sérénade.

Et la main sur le cœur, Massenet apparut au balcon dans une apothéose de flammes de Bengale, tandis qu'en bas, dans la rue, le bon Delibes, qui se trouvait incognito à La Haye avec l'un des nôtres, s'amusait follement de l'aventure.

Lettre de Paris

Le théâtre du Palais-Royal n'est pas près de perdre son bon renom de temple de l'entraînante gaîté; en tout cas, ce n'est pas la *Culotte* de MM. Sylvane et Artus qui fera rien contre cette réputation.

Raconter autrement que par l'indication des grandes lignes la *Culotte* dont il s'agit, présenterait quelques difficultés et tiendrait trop de place; je m'abstiendrai donc prudemment et me bornerai à vous dire que Mme Chiradoine, épouse en secondes noces de M. Chiradoine, huissier, voudrait bien « porter la culotte » comme elle la portait autrefois, dans sa première union, et que M. Chiradoine récalcitre!

Lancée sur une mauvaise piste, Mme Chiradoine croit que son mari la trompe et, loin de s'en fâcher, elle voit là une bonne occasion de conquérir sans lutte le « port de la culotte ».

Chez une cocotte, Mlle de Montaubourg, elle trouve son mari revêtu d'un peignoir féminin et son gendre couvert de vêtements analogues. Tableau!

M. Chiradoine n'est pas coupable, le gendre non plus, et tout s'arrange au mieux; les deux époux se feront des concessions mutuelles, chacun aura une jambe de la « culotte ». Il ne faudrait pas croire que l'on rie sans interruption dans la *Culotte* : au premier acte on rit un peu, au troisième acte un peu aussi, sans violence, sans excès, mais au deux. Oh, alors! c'est autre chose, au deux on se tord, on se gondole, on se tirebouchonne, on se craquelle, on s'esclaffe et, comme dit M. le sénateur Bérenger, on se fête le saladier!

Le deux, c'est l'acte de la douche; la douche y joue le grand premier rôle et ses effets... humides y atteignent les cimes les plus élevées du burlesque. Le succès de la *Culotte*, c'est la douche que prennent successivement et involontairement tous les personnages mâles de la pièce et qui... mais je n'en dis pas davantage — il faut voir ces folies là pour en rire — et vous les verrez à Bruxelles, très certainement, et vous rirez très certainement aussi.

La *Culotte* est fort bien jouée par MM. Gabin, Lamy (excellent) et Dubosc; par Mme Cheirel (charmante) Frank-Mel et Piernold.

M. Raymond a été souvent plus amusant qu'il ne l'est dans la *Culotte*.

— Le remarquable virtuose qu'est M. Arthur De Greef s'est fait entendre et applaudir chez Pleyel ainsi qu'au concert du Châtelet, dimanche dernier.

M. De Greef, qui est un des premiers pianistes de l'Europe, — je ne pense pas qu'on y puisse contredire, — a mis en plein relief ses admirables qualités d'expression, de délicatesse, de vélocité et de sonorité.

A.-Ch. Vogel.

MUSIQUE

Concerts populaires — Dimanche prochain, 13 mars, à 1 h. 1/2, au théâtre de la Monnaie, troisième concert d'abonnement, sous la direction de M. J. Dupont et avec le concours de M. Eug. d'Albert, pianiste. Programme : première partie : 1. La *Forêt enchantée*,

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre. Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. Guérin, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures.

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. Stracké, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. Gilissen, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

Supplément à l'ÉVENTAIL du 6 mars 1898.

CONCERTS POPULAIRES

DE

MUSIQUE CLASSIQUE

SOUS LA DIRECTION DE

M. JOSEPH DUPONT

33e ANNÉE

THÉATRE ROYAL DE LA MONNAIE

TROISIÈME CONCERT D'ABONNEMENT

DIMANCHE 13 MARS 1898

à 1 1/2 heure précise de relevée

SOUS LA DIRECTION DE

M. Joseph DUPONT

ET AVEC LE CONCOURS DE

M. EUGÈNE D'ALBERT, pianiste

PRIX DES PLACES :

Loges de rez-de-chaussée et de 1er rang	fr. 7 00	Entrée à toute place	fr. 5 00
Stalles d'orchestre et de balcon. .	6 00	Parterre	2 50
Stalles de parquet.	5 00	Loges de 3e rang	50
Loges de face de 2e rang . . .	4 00	Amphithéâtre des 3mes	1 00
Loges de côté de 2e rang. . . .	3 00	Loges de 4e rang	0 50
		Paradis	0 25

RÉPÉTITION GÉNÉRALE

SAMEDI 12 MARS, A 2 1/2 HEURES

dans la salle de la Société Royale de la Grande-Harmonie,

81, RUE DE LA MADELEINE, 81.

PRIX D'ENTREE :

Places réservées. . . fr. **3-50** | Places non réservées . fr. **2-50**

POUR TOUTES LES DEMANDES DE PLACES

S'adresser chez MM. SCHOTT frères

56, Montagne de la Cour, 56

PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

1. **LA FORÊT ENCHANTÉE**, poème-symphonie (op. 8), d'après la ballade de Uhland. . . . . VINCENT D'INDY.

Première exécution.

A la tête de ses guerriers chevauchait Harald, le héros plein de bravoure. — Ils allaient, à la lueur de la lune, à travers la forêt sauvage, en chantant maint chant de guerre.

Qui frémit et guette dans les buissons? Qui descend des nuages et sort de l'écume du torrent? Qui murmure si harmonieusement et donne ces doux baisers? Qui tient les cavaliers si voluptueusement embrassés? — C'est la troupe légère des Elfes; toute résistance est vaine. — Les guerriers sont partis, partis pour le pays des Fées.

Lui seul est demeuré, Harald, le héros plein de bravoure; il s'en va, à la lueur de la lune, à travers la forêt sauvage.

Au pied d'un rocher coule une source limpide; à peine Harald a-t-il bu de ses eaux enchantées, qu'un sommeil étrange s'empare de tout son être; il s'endort sur le rocher noir.

Assis sur cette même pierre, il dort depuis bien des siècles, — et, depuis bien des siècles, à la lueur de la lune, la lente ronde des Elfes entoure Harald, l'antique héros.

2. Concerto en *sol*, pour piano, avec accompagnement d'orchestre . . . . . LOUIS VAN BEETHOVEN.

a) *Allegro moderato;* b) *Andante con moto;* c) *Rondo-Vivace.*

Exécuté par M. Eugène d'Albert.

DEUXIÈME PARTIE

3. *Rondes ardennaises* . . . . . AUGUSTE DUPONT.

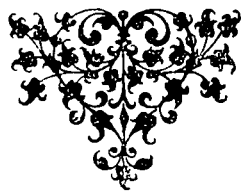
a) *Allegro giocoso.*
b) *Allegro con fuoco.*
c) *Molto moderato.*
d) *Allegretto con moto. Vivace.*

Première exécution.

4. *Todtentanz*, paraphrase sur le *Dies Iræ*, pour piano avec accompagnement d'orchestre . . . . . FRANZ LISZT.

Exécuté par M. Eugène d'Albert.

5. *Huldigung's Marsch* . . . . . RICHARD WAGNER.



poème-symphonie, op. 8, d'après une ballade de Uhland (Vincent d'Indy), (première exécution); 2. Concerto en *sol*, pour piano, avec accompagnement d'orchestre (L. van Beethoven), exécuté par M. Eug. d'Albert; 3. Rondes ardennaises (Aug. Dupont); I. *Allegro giocoso;* II. *Allegro con fuoco;* III. *Molto moderato;* IV. *Allegretto con moto Vivace* (première exécution); 4. *Todtentanz*, paraphrase sur le *Dies Iræ*, pour piano, avec accompagnement d'orchestre (Fr. Liszt), exécuté par M. Eug. d'Albert; 5. *Huldigung's Marsch* (R. Wagner).

Répétition générale samedi prochain, 12 mars, à 2 h. 1/2, à la Grande-Harmonie.

Pour les places, s'adresser chez Schott, frères, éditeurs, 56, Montagne de la Cour.

***

BRUXELLES-ATTRACTIONS. — Aujourd'hui dimanche, à 3 heures, à la Bourse, concert donné par la musique du régiment des Carabiniers, sous la direction de M. Turine, avec le concours de Mlle Julie de Guévara, cantatrice.

Mlle Julie de Guévara est un contralto, élève de Mlle Warnots, pour le chant et de M. Chappuis, pour la déclamation lyrique.

Mondanités

Le prince Albert est parti mardi matin, allant s'embarquer à Southampton en destination de l'Amérique.

Le prince, qui est accompagné du lieutenant-colonel Jungbluth et du docteur Melis, ne rentrera en Belgique qu'en juillet prochain

LL. AA. RR. le comte et la comtesse de Flandre, le duc et la duchesse de Vendôme ont conduit le prince Albert à la gare.

— L'on a de très mauvaises nouvelles de la santé de S. A. R. la princesse Clémentine de Saxe-Cobourg, fille de Louis-Philippe, tante de S. M. le Roi, mère du prince Philippe de Saxe-Cobourg et du prince Ferdinand de Bulgarie.

— De Vienne également arrive la confirmation de cette nouvelle que l'archiduchesse Stéphanie est gravement malade.

Son Altesse Impériale souffre de l'influenza compliquée d'une pneumonie.

S. M. la Reine des Belges va, dit-on, partir pour Vienne.

— La princesse Dorothée, fille de la princesse Louise, vient de quitter Nice se rendant à Vienne auprès de son père, le prince Philippe de Saxe-Cobourg-Gotha, qui, récemment, fut blessé au bras dans un duel au sabre avec le lieutenant de cavalerie Mattachich-Kegievich.

La princesse Dorothée, qui n'a que quinze ans, vient d'être fiancée au frère cadet de l'impératrice d'Allemagne.

Quant à la princesse Louise, elle continue à séjourner à la côte d'azur, dans sa résidence de Cimiez, près Nice, où ses magnifiques équipages font sensation.

***

A l'occasion du double anniversaire de vingt années de pontificat et de soixante années de prêtrise de S. S. Léon XIII, S. E. Mgr Rinaldini, nonce apostolique, a donné jeudi soir un grand dîner en l'hôtel de la Nonciature, chaussée de Wavre.

Y assistaient : S. E. Caratheodory Efendi, ministre de Turquie; S. E. M. le comte d'Alvensleben, ministre d'Allemagne; S. E. M. le comte de Khevenhüller-Metsch, ministre d'Autriche-Hongrie; S. E. M. Bengesco, ministre de Roumanie; S. E. Sir Fr. Plunkett, ministre d'Angleterre; S. E. le général Sad ed Dowlé, ministre de Perse; S. E. M. le jonkheer de Pestel, ministre des Pays-Bas; S. E. M. le comte Fersen Gyldenstolpe, ministre de Suède et Norwège; S. E. M. le comte de Tovar, ministre de Portugal; S. E. M. de Giers, ministre de Russie; S. E. M. de Villaurrutia, ministre d'Espagne; M. Zénil, ministre du Mexique; M. le comte d'Ansembourg, chargé d'affaires du Luxembourg, et Mgr Nicotera, auditeur de la Nonciature; M. le baron 't Kint de Roodenbeke, président du Sénat; M. Beernaert, président de la Chambre des représentants; M. de Smet-de Naeyer, ministre des finances; M. de Favereau, ministre des affaires étrangères; M. Begerem, ministre de la justice; M. le comte John d'Oultremont, grand maréchal de la Cour; M. le baron Lambermont, ministre d'État, et M. Léon Van der Elst, chef du cabinet du ministre des affaires étrangères.

***

La princesse Marie-Sophie-Georgine-Hedwige-Eugénie de Ligne, duchesse de Doudeauville, est décédée à Paris, le 3 mars, à l'âge de cinquante-quatre ans.

Cette mort met en deuil le vicomte de La Rochefoucauld, le duc de Bisaccia, le comte Édouard de La Rochefoucauld, le prince de Ligne, le duc d'Harcourt, M. Sosthènes de La Rochefoucauld, le duc de Luynes, le prince Charles de Ligne, le prince Édouard de Ligne, le duc de Croy, le prince Camille de Polignac, le prince Edmond de Polignac, etc.

***

Carnet mondain :

Lundi 7 mars, soirée dansante chez la comtesse Auguste d'Ursel, Marché-au-Bois.

Samedi 12 mars, soirée dansante chez M. et Mme Winssinger-Perard, rue Hôtel-des-Monnaies.

Samedi 12 mars, soirée dansante chez M. et Mme Kaesmacher, 14, rue du Congrès.

Dimanche 13 mars, soirée chez la vicomtesse Darrigade.

Mardi 15 mars, dîner chez M. et Mme Évence Coppée, avenue Louise.

Samedi 26 mars, soirée dansante chez le notaire et Mme Delporte, place du Grand-Sablon.

***

Assistance très select, aux Galeries, aux représentations des *Fêtards*.

Tous les soirs baignoires et fauteuils font prime.

***

Dans notre dernier numéro, en annonçant les fiançailles du comte d'Ursel avec Mlle Sabine de Franqueville, nous avons omis de faire paraître, après la description des armoiries de la famille d'Ursel, celles de la famille de Franqueville, qui sont : Parti : de pourpre et de sinople à deux mains entrelacées brochant sur le parti, au chef d'azur à un cœur d'argent. Couronne : de comte.

***

Mme la baronne de Fierlant-Goffinet vient d'être nommée dame d'honneur de S. M. la Reine.

***

Prochainement sera célébré le mariage du comte Georges de Beauffort, fils du marquis de Beauffort, sénateur de Namur, avec Mlle la comtesse Antoinette de Liedekerke de Pailhe.

***

Le marquis Pierre Impériali, fils du marquis Giovanni Impériali et de la marquise, défunte, née de Grünne, est fiancé à Mlle Geneviève de Liedekerke, fille du comte Edouard de Liedekerke, bourgmestre de Pailhe, et de la comtesse, née de Ferrière-le-Vayer.

Voici les armes de la famille de Liedekerke : De gueules à trois lionceaux d'or, armés, lampassés et couronnés d'azur. Couronne : de marquis. Tenants : deux griffons d'or regardants.

***

On annonce encore les fiançailles de Mlle du Roy de Blicquy, fille du général du Roy de Blicquy, avec M. van den Branden de Reeth, d'Anvers.

***

Le major Thys et Mme Albert Thys réunissaient, samedi dernier, dans leur bel hôtel de la rue de la Concorde, une trentaine de convives, parmi lesquels M. Valère Mabille, le major Laurent, M. et Mme Greiner, M. et Mme Noblet, M. Charles Tardieu, président de l'Académie de Belgique, le baron de Haulleville, conservateur en chef des musées, nos confrères les plus distingués de la presse bruxelloise.

Mme Thys, assistée de sa fille aînée, faisait avec une affabilité exquise les honneurs de ses salons.

***

Mme Edward Blount, née de Bassano, femme du secrétaire de la légation britannique à Bruxelles, vient d'accoucher d'une fille.

***

Le comte Odet de Canisy, directeur des haras à Aurillac, fils du comte et de la comtesse Paul de Canisy, née de Giresse, est fiancé à Mlle de Belfort. Le futur est le frère du comte Alban de Casiny, lieutenant-colonel, de la comtesse Andrée du Bouëxic et du comte Richard de Canisy, bien connu en Belgique.

***

Un très galant homme, M. Vieira Monteiro, ministre des États-Unis du Brésil à Bruxelles, vient de mourir à Paris. Depuis sept ans M. Vieira Monteiro remplissait ces fonctions diplomatiques, succédant, lors de la chute de Dom Pedro, à M. de Villeneuve.

Il s'était acquis de très sincères sympathies à Bruxelles, où la nouvelle de sa mort a causé de vifs regrets.

***

Hier, en l'église de Saint-Gilles, a été célébré le service solennel en l'honneur de M. Ernest Parmentier, décédé le 28 février.

L'assistance très recueillie était des plus aristocratique.

Cette mort met en deuil, outre la famille Parmentier, M. Georges Warocqué, membre de la Chambre des représentants, et Mme Georges Warocqué, le chevalier Hynderick de Theulegoet, procureur général près la Cour d'appel de Gand, et son beau-fils; le chevalier G. Hynderick de Theulegoet, lieutenant-colonel, chef d'État-major de la première division de cavalerie, Mme G. Hynderick de Theulegoet et leur fils; M. Merghelynck, commissaire de l'arrondissement d'Ypres, Mme Merghelynck et leurs enfants.

***

La fine Curlier, outre ses qualités gustatives, possède de hautes qualités hygiéniques et son usage est recommandé par les sommités du monde médical, comme le Saint-Marceaux, du reste, un des meilleurs champagnes qui existent.

***

Champagne Royal Mareuil.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M. A. Fossé, 72, rue de Namur.

BEAUX-ARTS

Le peintre Victor Keuller, qui s'est distingué souvent dans la note décorative par des projets d'affiches et de diplômes d'une ingénieuse composition, le metteur en scène de quelques cortèges très réussis, convie en ce moment les amis des arts à l'appréciation de ses dernières œuvres, dans son vaste atelier de la rue du Presbytère.

M. Keuller aborde courageusement tous les genres. Peintre de figures, lauréat de tous les grands prix de l'Académie, il modèle le portrait avec adresse, visant à la ressemblance d'abord et à la saine coloration des chairs. Mais là ne s'arrêtent pas ses tentatives et ses prédilections pour la nature sentimentale se révèlent dans une série de marines et de paysages très réussis. Dans la mer, ce n'est pas le petit bateau fignolé qui le séduit, mais la vague écumante et grondeuse dont il cherche à réaliser le mouvement; dans ses sous-bois, c'est moins le printemps qui l'attire que l'automne avec ses colorations chaudes ou l'hiver avec sa neige et ses brumes et plusieurs de ses toiles, conçues dans la note mélancolique, sont très impressionnantes.

A côté de ses tableaux le peintre expose des aquarelles et des dessins d'un intérêt varié.

Vital Keuller est un laborieux et un méritant.

NÉCROLOGIE

On annonce de Paris la mort de M. Louis Claes qui, pendant de longues années, eut une étude d'avoué à Bruxelles, ce qui ne l'empêcha pas d'écrire plusieurs comédies qui furent représentées au Parc et au Molière; citons notamment *Germaine, Jacques Gervais*, l'*Employé*, les *Microbes*, cette dernière en collaboration avec M. Jules Guillaume.

En 1878, M. Claes obtint le prix triennal de littérature dramatique. Il espéra un moment faire sa trouée à Paris; il entra au théâtre, mais comme violoniste dans un petit orchestre.

La fille de M. Claes a épousé à Paris le poète Haraucourt.

M. Claes vint pour la dernière fois à Bruxelles, lors de la première représentation de la *Marchande de Sourires*, au Molière.

SPORT

Au Pôle-Nord (rue Grétry), aujourd'hui dimanche, à 10 heures du soir, grand match entre Kleberg, champion allemand, et M. de Saint-Hubert, détenteur du brassard du Pôle-Nord : Dix tours, 900 mètres environ; enjeu : 1,000 francs.

Lundi, débuts de Meagher, champion du monde pour les figures, ayant remporté toutes les distinctions. Meagher, qui est un artiste de premier ordre, exécute plus de huit cents figures, dont trois cents qui lui sont originales. Il ne restera que huit jours à Bruxelles.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

PARFUMERIE AUREA, PARIS

Extrait pour le mouchoir AUREA
Eau de Toilette . . . . . AUREA
Poudre de Riz . . . . . AUREA

Bouquet le plus recherché pour la fraîcheur et la finesse de son parfum.
Détail dans toutes bonnes parfumeries.
GROS : 85, RUE ARCHIMÈDE, 85, BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS
GAZES, CRÊPES ANGLAIS
DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSES
GARNITURES DE COUS
NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ
ROSALIE SCHWARTZ
19, rue de la Madeleine, Bruxelles

MODES DE PARIS
FANTAISIE ÉLÉGANTE
MARIA ANGER
13, rue Saint-Jean, 13.
SPÉCIALITÉ POUR TOQUES.

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE
OTTO WISKEMANN
RUE DU CHÊNE
(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)
BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

Champagne Auguste BARA
AVIZE
Agent général en Belgique :
G. FOURCROY
78, rue Rubens, Bruxelles.

MODES
Éléonore Devleschoudère
12
Rue de la Croix de fer
BRUXELLES

SOURCE ROMAINE

Eau minérale gazeuse naturelle

Eau de table de Monseigr le Comte de Flandre

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO :
56, rue de la Duchesse, 56, à Anvers
DÉPOSITAIRE A BRUXELLES :
M. ALEXANDRE FOSSÉ
72, rue de Namur, 72, à Bruxelles

SPA

A 2 H. 1/2 DE BRUXELLES

SAISON D'HIVER
MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL
BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE
FÊTES ET CONCERTS AU CASINO
spécialement aménagé pour la saison d'hiver.

ENCADREMENTS D'ART
ESTAMPES
TÉLÉPHONE 1384 N. LEMBRÉE
BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

AU GRAND OURS BLANC

DAVID, WALTHER & Cie

SUCCESSEURS DE LAVALETTE-WEINKNECHT

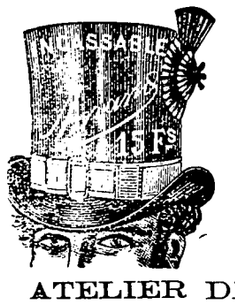
1, Rue Sainte-Gudule, Bruxelles.

SPÉCIALITÉ DE ROBES, MANTEAUX
FOURRURES ET PELISSES

TELÉPHONE 1311

Grand prix et Médaille d'or à l'Exposition internationale de Bruxelles 1897.

AMAND DACHSBECK
MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871
23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE
CANNES ET PARAPLUIES
ARTICLES DE SPORT
Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.
RAYON NOUVEAU :
ATELIER DE CHEMISERIE
spécialité sur mesure
Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.
Prix très modérés.

ROBES
★
BERTHE ROBYN
1
Rue du Congrès

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, Anvers 1894, membre du jury.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

1, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.



PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR

Bouquet Olympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Seul agent pour la Belgique :
L. LOISEAU, 57, rue de Namur, à Bruxelles.

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

---

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée

Détachage partiel de toilettes de cérémonie

Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.

USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES

LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE No 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

Maison LE LORRAIN

AUG. LE LORRAIN FILS

SUCCESSEUR
71, rue de l'Ecuyer, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries Saint-Hubert)
FOURNISSEUR DE LA COUR

Bronzes d'art et de fantaisie
Petits meubles de luxe
Eventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie - BROSSERIE - Parfumerie

OBJETS
POUR
CADEAUX



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES
NOUVEAUTES
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SEÑEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

OSTENDE, 22, RAMPE DE FLANDRE

SPÉCIALITÉ DE GANTS ST-HUBERT

GANT IMPÉRIAL
AU GANT TYROLIEN
77, rue de la Madeleine, Bruxelles

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.
Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »
LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

FOURRURES

JOS. KREBS
103, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles.
Hautes nouveautés à des prix défiant toute concurrence. — Téléphone 3064.

CAMEO

THE BEST
AMERICAN
CIGARETTES

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.

AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE

D. DE STOBBELEERE

94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile
Carte Blanche. fr. 4 00 Chaperon Rouge. fr. 5 50
Carte Noire . . 4 50 Cabinet 6 50
Fr. 0,40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.

Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21
TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.
SPECIALITES — BIERES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TÉLÉPHONE No 1010

PIANOS

PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

PARFUMERIE BARDIN

40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE
préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRETRY

COMPAGNIE D'ASSURANCES
sur la Vie
FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES
(Porte de Namur)
VENTE, LOCATION, ÉCHANGE, ACCORDS
VENTE A TERME. OCCASIONS
Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

THÉATRE ROYAL DES GALERIES-SAINT-HUBERT

Bureau : 7 h. 1/2 Direction : F. MAUGÉ. Rideau : 8 h.

LES

FÊTARDS

Opérette en 3 actes et 4 tableaux
de MM. ANTONY MARS et MAURICE HENNEQUIN.
Musique de VICTOR ROGER.
Costumes de la Maison LANDOLFF de Paris.

DISTRIBUTION :

Le prince	MM. VAUTHIER.
Le duc	LEBREY.
Le marquis	LAGAIRIE.
Célestin	JACQUE.
Joseph	GRAY.
Pontbichet	DELREY.
Le comte	MONVAL.
Théa	Mmes BERTHE ROLAND.
La marquise	LYSE BERTHY.
Mme Maréchal	AUFFRAY.
Sarah	H. ROGGERS.
Carmen	DAMOIS.

AU PREMIER ACTE :

SUR LA PLAGE DE BIARRITZ

Grand divertissement
réglé par M. VAN HAMME et dansé par les dames du corps de ballet.

AU TROISIÈME TABLEAU :

L'ÉTOILE D'ATHÈNES

Grand ballet réglé par M. VAN HAMME
et dansé par Mlle SBERNA, première danseuse de l'Opéra-Comique de Paris et toutes les dames du corps de ballet.

Tous les dimanches et fêtes, MATINÉE à 1 h. 1/2.



MANUFACTURE DE GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public

---

« LOMBARTZYDE-BAINS »

DIGUE DE MER ET ABORDS
Terrains à vendre pour bâtir.
S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

AFFECTIONS DE POITRINE

PASTILLES PARIS

Remède sûr contre la toux, maux de gorge, influenza, bronchite. etc.
Prix : fr. 1-25
Dépôt général : Pharmacie, 23, chaussée d'Ixelles.

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES
TÉLÉPHONE No 1407.

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET RÔMER

FONDÉE EN 1828

Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
52, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anvers.
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois)
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles

CLUB PRIVÉ DU KURSAAL
MÊMES DISTRACTIONS QU'A MONTE-CARLO
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Ecrire au secrétaire pour les formalités d'admission.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin, 29.

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, du théâtre Français, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, aux Concerts de la Société Symphonique et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 26

13 MARS 1898

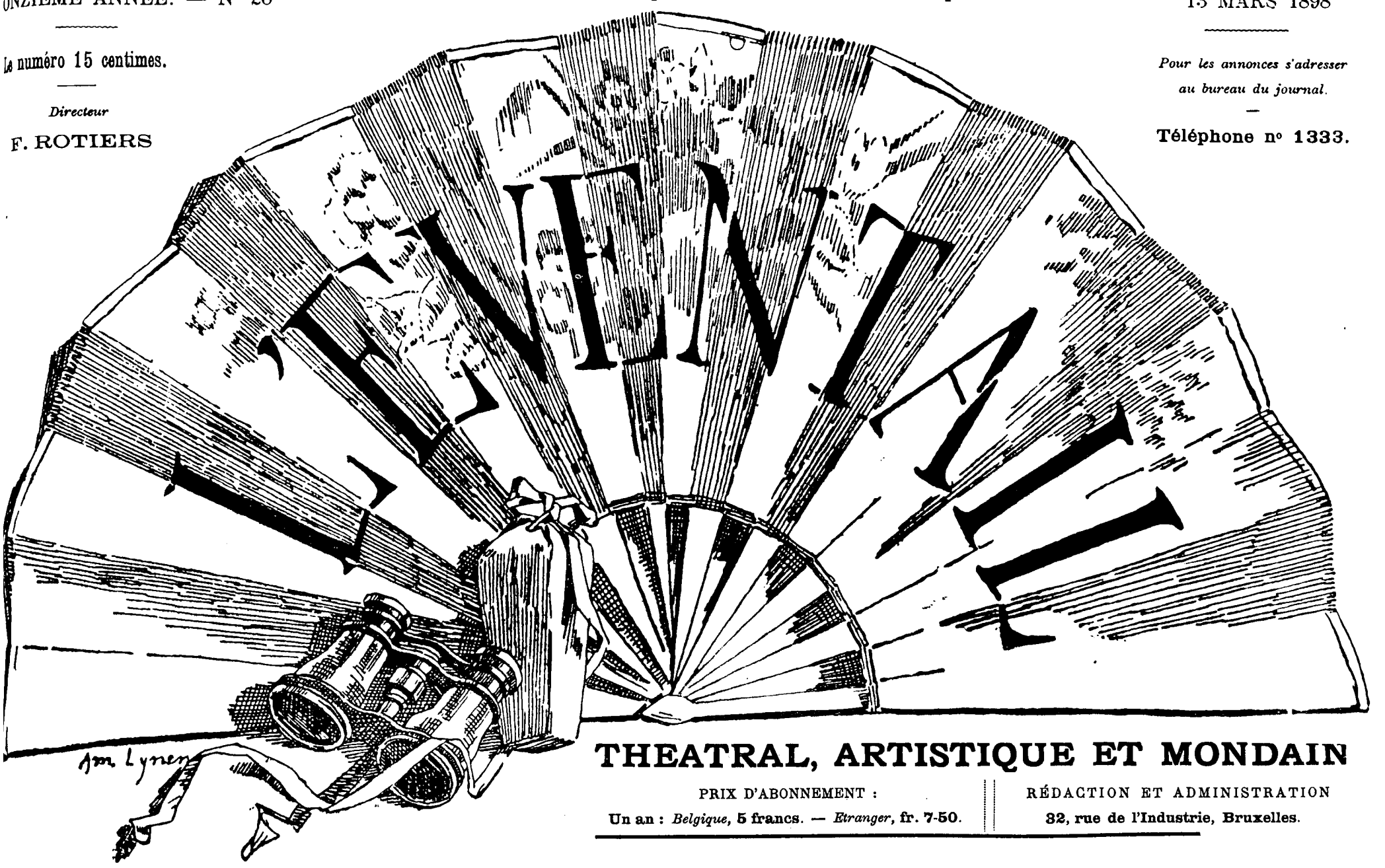
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

A la Monnaie

FERVAAL

Le *Fervaal* de M. Vincent d'Indy, par sa conception poétique, par les hauts symboles qu'il évoque, par sa musique d'une si pénétrante et noble beauté admirablement adaptée au drame, formant avec lui un tout d'une unité et d'une harmonie parfaite, constitue incontestablement l'œuvre lyrique la plus remarquable qui ait été produite depuis Wagner, non seulement en France, mais encore ailleurs, et marque dans l'évolution de l'art musical une date importante.

Fervaal réclame donc, comme toutes les compositions d'un idéal élevé, une interprétation sinon impeccable, au moins très soignée, une mise en scène très intéressante, un travail d'orchestre complet et aussi un chef d'orchestre qui soit lui-même un artiste réellement épris du beau.

Hélas ! le théâtre de la Monnaie, tel qu'il est exploité actuellement, dépourvu des éléments nécessaires à une première scène lyrique, ne peut réaliser les grandes œuvres que d'une façon incomplète, incolore et souvent veule.

Les reprises récentes des *Maitres chanteurs* et d'*Orphée* (malgré la présence de cette grande artiste, Mme Bréma) ont été décourageantes et la reprise de *Fervaal* n'est pas faite pour nous rassurer.

Nous regrettons de devoir le constater : *Fervaal* est encore moins bien donné que l'an dernier ; non point que les artistes soient inférieurs aujourd'hui, mais parce que l'ensemble de l'interprétation apparait négligé, grossier et peu digne. Certes, M. Vincent d'Indy a pu assister à quelques répétitions partielles. Mais quel que soit le talent de M. d'Indy, il n'a pu veiller à tout, corriger tout — il y aurait trop à faire — et remplacer en définitive une direction manquant aussi totalement d'initiative et de sens artiste.

Avec l'autorité qui s'attache à sa grande et légitime réputation, M. d'Indy eût été en droit de s'opposer à cette reprise dans des conditions aussi médiocres. Il n'a pas voulu contrarier la direction ; il s'est montré infiniment indulgent et, chez lui, l'on sait que la bonté est devenue un véritable défaut.

Mlle Mastio remplaçait Mme Raunay. Il faudrait, pour chanter Guilhen, une artiste douée d'une belle et grande voix et qui fût en même temps tragédienne ; Mlle Mastio joue gentiment, avec intelligence, mais sa voix s'efforce en vain de dominer l'orchestre. De telles expériences sont souvent funestes pour celles qui s'y essayent et la direction qui force une de ses pensionnaires à tenir un rôle aussi fatigant sans en avoir les moyens naturels assume une grande responsabilité. Et puis, cela oblige à de trop importantes coupures. M. Imbart de la Tour, au contraire, a la voix nécessaire ; malheureusement ce n'est qu'au dernier acte qu'il est vraiment bien et rachète ce que son attitude dans les scènes précédentes avait de guindé et de gauche. Et puis M. Imbart a aussi le grand tort de se laisser affubler de costumes grotesques.

Seul donc, M. Seguin, suivant en cela son habitude, nous satisfait entièrement.

L'orchestre manquait de netteté, de précision et aussi de distinction. Serait-il dès maintenant absorbé entièrement par l'importante reprise de la *Part du Diable* à laquelle la direction veut consacrer toute son intelligence?

L.

Courrier de la Semaine

La première des matinées classiques organisées, par MM. Daumerie et Garay, sous le nom de théâtre Français, a été donnée mercredi au théâtre Flamand.

Une intéressante causerie élégamment dite par M. Chomé, professeur au Conservatoire, servait de lever de rideau. Molière, lui, faisait les frais du spectacle.

On n'a guère l'occasion, chez nous, de voir à la scène ces petits chefs-d'œuvre d'ironie pimpante tels que le *Dépit amoureux*, ni d'apprendre le rire, au comique énorme pour notre temps, mais si fouillé dans son caractère voulu de farce outrancière, du *Médecin malgré lui*.

La première de ces deux œuvres si inverses d'esprit et de portée avait pour interprètes Mme Daumerie-Scheler et M. Brulé, tous deux de la Renaissance, Mlle Daveny, du théâtre Molière (il n'était que juste qu'il fût représenté dans un programme consacré au vieux Poquelin), et M. Stacquet, du théâtre de la République. C'est ce dernier artiste qui jouait Gros-René.

On sait combien le rôle est complexe, sous son apparente simplicité, nous ne disons pas simplesse. Tout en intonations, avec une infinité de nuances plus difficiles encore à rendre qu'à saisir, il exige un comédien rompu au métier et qui ne laisse pas tomber cet extraordinaire « couplet » où le galant de Marinette émet cet aphorisme judicieux :

... Les femmes enfin ne valent pas le diable!

M. Stacquet se tire mieux qu'intelligemment d'affaire et tient une place bien à lui dans une excellente interprétation d'ensemble.

Ces deux petits actes si fins avaient paru intéresser prodigieusement la jeunesse des écoles, qui était accourue, curieuse et attentive, à cette matinée de caractère classique sans ennui; mais le *Médecin malgré lui* porta à son comble la joie de tout ce petit monde amusé. Il faut dire que la pièce, avec Mmes Daumerie, Daveny, Bréval, MM. Mondollot, Stacquet, Brulé, Thoniel, Dorbans et Nélès était enlevé dans une note très amusante, quoique soustraite à l'écueil redoutable de la charge... Ce que les petites mains ont applaudi!... En intermède, quelques fables de La Fontaine et de Florian ont été dites par Mme Daumerie-Scheler et par M. Chomé.

On ne les connait pas assez, — pour les avoir connues trop, — on les connait mal ces petites merveilles de morale saine, de sentiment doux et de bonté sereine, qu'on nous met en main à l'âge où nous sommes inhabiles encore à en apprécier toute la saveur expérimentale et charmante. Plus tard seulement, quand on ne songe plus à les relire et que l'oreille en est lasse pour les avoir entendu ânonner cent fois, l'esprit s'ouvre à leur grâce intime et conseillère. C'est donc avec un plaisir très vif, très neuf, que petits et grands ont écouté ces exquises choses détaillées avec une subtile souplesse de diction par Mme Daumerie-Scheler et avec un art très châtié par M. Chomé.

Le succès a donc été aussi complet que légitime ; et il faut savoir gré à MM. Daumerie et Garay d'avoir doté Bruxelles du théâtre classique qui manquait à son intellectualité.

Choses de Théâtre

M. Carré, directeur de l'Opéra-Comique, M. Messager, chef de la musique au même théâtre, et le costumier Bianchini assistaient lundi, avec M. Vincent d'Indy, à la reprise de *Fervaal*.

Ces messieurs sont venus voir comment il ne fallait pas monter l'ouvrage. La reprise a été particulièrement malpropre : voici ce qu'en dit notamment le *Soir :*

L'arrivée des guerriers au deuxième acte a donné lieu à quelques effets comiques non prévus par l'auteur, — qui n'avait pas prévu non plus, pensons-nous, l'intervention toute nouvelle du régisseur dans la coulisse, indiquant tout haut les entrées, stimulant les choristes, réveillant le gazier, mêlant ses cris et ses claquements de doigts au murmure de l'orchestre, dans les moments les plus poétiques.

Le XXe *Siècle* déclare :

Les chœurs ont été très insuffisants, — ça devient d'ailleurs un cliché, — les fautes de mise en scène et d'éclairage ont paru plus sensibles que précédemment.

Jean d'Ardenne, dans la *Chronique*, dit :

En vérité, la reprise d'hier n'a pas été de nature à triompher des oppositions que *Fervaal* a pu rencontrer dans certain public peu apte à juger le mérite intrinsèque d'une œuvre insuffisamment présentée.

La tenue orchestrale, la mise en scène, le personnel du chant laissaient également à désirer.

Soumis aux réflexions de M. l'échevin des Beaux-Arts.

C'est très probablement la semaine prochaine qu'à défaut de nouveautés chorégraphiques que les exploitants de la Monnaie sont incapables de monter, l'on reprendra *Pierrot macabre*. Le joli ballet de MM. Hannon et Lanciani fut créé en mars 1886 sous la direction Verdhurt et fut joué six fois. MM. Dupont et Lapissida le reprirent en octobre 1887 et le donnèrent douze fois; MM. Stoumon et Calabrési en donnèrent treize représentations en 1893 et sept pendant la saison de 1894.

La prochaine reprise en sera donc la trente-neuvième représentation.

***

Un autre ballet de M. Hannon, musique de M. Dubois, *Smylis*, créé il y a deux ans à la Monnaie, va être donné au théâtre Royal de Liége la semaine prochaine.

Il est heureux pour les Folies-Stoumon qu'il y ait pour l'année prochaine un changement de direction au théâtre royal d'Anvers.

Après avoir pris à ce théâtre son premier ténor et son chef d'orchestre, la Monnaie vient de lui prendre aussi une de ses basses, M. Artus.

Par suite de l'engagement de M. Imbart de la Tour à l'Opéra-Comique, dès le 1er avril, la direction de la Monnaie a engagé M. Cossira, dont le contrat expirait le 4 avril, pour dix représentations supplémentaires.

Pour l'année prochaine, il est question de l'engagement de M. Cossira à l'Opéra-Comique.

M. De Cléry est réengagé pour la saison prochaine.

Décidément notre compatriote, le baryton Delvoye, ne viendra pas à la Monnaie. Voici, en effet, la lettre qu'il a adressée à M. Carman, son professeur liégeois :

Lyon, 4 mars 1898.

MON CHER MAITRE,

Je termine a l'instant mon traité avec l'Opéra-Comique de Paris. Sachant tout l'intérêt que vous me portez, je me fais un grand plaisir de vous l'annoncer.

A vous, cher Maitre, une éternelle reconnaissance, car ceci est toujours votre œuvre.

JEAN DELVOYE.

***

Aux Galeries, toujours beau fixe. Les *Fêtards* font la fête avec entrain à la plus grande joie du public. Le monde élégant se rend en foule à cet amusant spectacle somptueusement monté.

Aujourd'hui irrévocablement dernière matinée de la pimpante opérette car, par contrat, la *Fille du Tambour-Major* doit passer encore cette saison. M. Maugé va remonter l'œuvre d'Offenbach d'une façon splendide malgré le nombre restreint de représentations qu'elle pourra avoir. L'on sait en effet que le 30 avril a lieu la première représentation de *Cyrano de Bergerac*, et le théâtre doit être livré à MM. Montcharmont et Luguet dès le 26 avril.

La *Fille du Tambour-Major* nous sera rendue avec la version qui fut arrangée pour la Gaité ; elle a un tableau de plus que la version primitive : l'Attaque de la diligence, et deux grands ballets qui seront réglés par M. Van Hamme. Le défilé du dernier tableau sera composé d'infanterie, de cavalerie et d'artillerie.

Décors et costumes nouveaux.

M. Maugé a engagé spécialement pour cet ouvrage Mlle Renée Marcelle, une divette de talent, qui chantera le rôle de Stella; Mlle Sarlovèze chantera celui de Claudine; le baryton Théry, qui fut tant applaudi aux Galeries, le lieutenant Robert. Et les chœurs seront considérablement renforcés.

La nouvelle version de la *Fille du Tambour-Major* sera montée aux Galeries avec le luxe inouï de mise en scène qu'a l'habitude de déployer M. Maugé, l'habile directeur du théâtre des Galeries.

Cette pièce couronnera dignement la saison si brillante du théâtre du passage.

***

M. Alhaiza annonce les dernières représentations de *Jalouse*. Avis à ceux qui n'ont pas vu encore la charmante et joyeuse comédie de MM. Bisson et Leclercq, un des plus grands succès du théâtre du Parc.

Aujourd'hui, à 2 heures, *Jalouse* sera représentée en matinée; le soir, à 8 h. 3/4, quarante-troisième représentation.

C'est dans le rôle de Germaine, de *Jalouse*, que Mlle Fériel fera ses adieux au public bruxellois. Elle laissera au Parc de profonds regrets et il est vraiment dommage que la nécessité dans laquelle se trouve M. Alhaiza d'épuiser avant la fin de la saison le programme en vue duquel il avait contracté des engagements, nous prive du concours de Mlle Fériel, en interrompant la triomphale carrière de *Jalouse*.

La *Couvée* de M. Fritz Lutens doit passer avant la fin du mois de mars, par suite d'engagements pris avec l'auteur.

La nouvelle pièce a été répétée pendant toute la semaine dans les décors et les meubles de la représentation.

Les trois décors qui ont été choisis et qui sont fort élégants ont le mérite rare d'être parfaitement conformes aux desiderata de l'auteur.

Tout le théâtre collabore d'ailleurs avec entrain au succès espéré de cette *Couvée* qui peut être assurée de ne pas être abondonnée aux hasards d'une interprétation simplement correcte.

La date de la première sera fixée lundi. Ce sera vraisemblablement entre le 20 et le 24 mars qu'aura lieu ce petit événement littéraire.

Déjà *Jalouse* a donné un des plus beaux « carnets mondains » de la saison; celui de la *Couvée* ne sera pas moins brillant, s'il faut en croire les demandes de places qui sont parvenues au contrôle du Parc.

Il se pourrait même que nous puissions, en notre prochain numéro, annoncer à ce sujet une surprise... Mais nous ne pouvons en dire plus aujourd'hui, sans risquer d'enlever à M. Fritz Lutens le bénéfice d'un patronage de haute signification.

Après la *Couvée*, le théâtre du Parc représentera *Médor*, comédie en trois actes de M. Henri Malin, un des plus francs succès du Gymnase, où la première eut lieu le 8 novembre 1897.

M. Alhaiza s'est réservé le droit de représenter ensuite *Mariage bourgeois*, la comédie nouvelle en quatre actes de M. Alfred Capus, qui vient de réussir si brillamment au Gymnase également.

Par contre M. Alhaiza a renoncé à monter le *Nouveau Jeu* en présence des prétentions de l'auteur qui exigeait pour le rôle de Bobette l'engagement de Mme Ugalde à des conditions que ne comporte nullement la notoriété de cette artiste.

Si M. Lavedan persiste dans ses prétentions, les Bruxellois risquent fort de ne pas voir le *Nouveau Jeu*, car il ne se trouvera pas un directeur assez sot pour le monter avec la certitude de perdre de l'argent.

***

L'immense succès de *Catherine* au théâtre Molière s'est brillamment affirmé au cours de toutes les représentations de la semaine. On a réalisé tous les soirs le maximum de recette — comme à la Comédie française depuis deux mois; — et dimanche et lundi on a dû refuser du monde. La location pour cette semaine assure, d'ailleurs, le maintien de ce succès, tel qu'on n'en avait plus vu depuis longtemps à Bruxelles.

Le public, très élégant, qui suit les représentations de *Catherine*, applaudit avec autant d'enthousiasme les interprètes que la pièce de si puissante et si douce émotion, de si brillant esprit. Dès le premier jour Mlle Dauphin a conquis le public bruxellois par sa simplicité, par la sobre expression de son jeu. Et nombre de spectateurs de la première sont revenus à l'une des représentations suivantes, autant pour la pièce délicate et si jolie de Lavedan que pour sa délicieuse interprète, et pour ses vaillants camarades, M. Deneubourg et Mme Pauline Patry, notamment.

La nouvelle œuvre de Lavedan, par sa portée morale si élevée, par son esprit si noble et si touchant, convient à tous les publics. Et M. Munié a eu une heureuse inspiration en décidant d'offrir jeudi, aux élèves des écoles d'Ixelles, une matinée de *Catherine*. Ce sera, pour ces enfants, une vraie fête.

Aujourd'hui dimanche, le Molière donne deux représentations de *Catherine*, en matinée, à 2 heures, et le soir, à 8 heures. Aux matinées les enfants paient demi-place, M. Munié n'ayant pas voulu supprimer cette faveur, malgré le succès triomphal de la pièce qui garantit des salles combles.

***

Hier a eu lieu à l'Alhambra une représentation extraordinaire organisée au bénéfice de M. Robert De Boodt, contrôleur général, avec le concours de Mmes Aciana et Renée Cogé, MM. Henry Krauss, Pietro Lanciani et Monca, qui se sont fait entendre dans un intermède.

La *Grâce de Dieu*, le morceau copieux du progamme, a eu son succès habituel.

Il y avait foule; tous les habitués du théâtre avaient tenu à témoigner de leurs sympathies en faveur de M. De Boodt, toujours disposé à leur rendre service avec le même dévouement.

La *Grâce de Dieu* sera représentée aujourd'hui 13 mars pour la dernière fois le dimanche, les représentations du célèbre drame devant être interrompues dimanche prochain pour le bal de la Mi-Carême.

Les dernières représentations ne sont pas encore annoncées, mais elles sont imminentes, certains interprètes étant rappelés à Paris.

Avis à ceux qui n'ont pas eu encore la curiosité d'assister à la reconstitution de cette pièce qui est restée le type le plus caractéristique du vieux drame à couplets.

Prochainement aura lieu une représentation extraordinaire au bénéfice d'un des artistes les plus aimés du public, M. Calvin.

Le spectacle se composera de *Madame la Maréchale*, avec le concours de Mme Lemonnier, et de *Jean-Marie*, l'impressionnant drame de Theuriet.

On répète la *Bouquetière des Innocents* dont la reprise vient d'être faite au théâtre de la République avec un succès énorme.

Le drame de MM. Anicet Bourgeois et Ferdinand Dugué vient d'être remonté par M. Lemonnier avec des costumes et des décors neufs qui seront transportés à Bruxelles; une grande partie de la troupe parisienne viendra l'interpréter chez nous.

La pièce fut jouée pour la première fois à Paris, au théâtre de l'Ambigu, le 15 janvier 1862 et reprise plus tard à la Porte-Saint-Martin et au Châtelet.

C'est Mme Marie Laurent qui créa le rôle de Margot et de la Maréchale d'Ancre qu'interprétera à Bruxelles Mme Riquet-Lemonnier. Parmi les plus brillantes interprètes de ces rôles, il faut citer aussi Mme Tessandier.

Le rôle de Louis XIII fut créé par Jane Essler et repris récemment au théâtre de la République par Mme Jeanne Dulac que nous avons applaudie dans *Blanchette*, au Nouveau-Théâtre, au début de la saison.

Parmi les créateurs citons encore Regnier (Bassompierre) et Courtès (Courtois).

***

Les matinées classiques inaugurées, mardi dernier, au théâtre Communal par MM. Daumerie et Garay ont eu un énorme succès.

A la seconde représentation qui a eu lieu jeudi, la salle était comble comme la première fois.

Mercredi, la troupe a donné une représentation à Malines et hier à Anvers, toujours avec le même succès.

L'itinéraire de la semaine est fixé comme suit: dimanche 13 mars, Bruges; lundi 14, Grammont; mardi 15, Louvain; mercredi 16, Ostende; jeudi 17, Bruxelles (matinée), le soir, Tournai; vendredi 18, repos; samedi 19, Mons (matinée et soirée).

Partout le programme comprendra le *Dépit Amoureux*, le *Médecin malgré lui* et la récitation de fables de La Fontaine et Florian.

La représentation qui aura lieu au théâtre Flamand, jeudi prochain, commencera exceptionnellement à 1 h. 1/4, les artistes devant jouer le soir à Tournai; dès à présent une grande partie des places est retenue pour les élèves des écoles de Schaerbeek.

***

Une « jeune abonnée de l'*Éventail* », qui nous envoie un franc pour les pauvres, nous demande si M. Bonnard a un engagement pour l'année prochaine.

— Cet artiste vient de signer, à de magnifiques conditions, un contrat avec l'impresario de Mme Melba pour une tournée en Amérique. M. Bonnard s'embarquera fin novembre.

***

Au Théâtre Flamand: Aujourd'hui, en matinée, *Schuldeloos*, drame en trois actes, et *Huwelijksstrijd*, vaudeville. Le soir, mercredi et jeudi, le grand succès: *Het Teeken des Kruises*.

Demain lundi, *Reinold de Galeiboef*, au bénéfice de Mme Julia Cuypers, qui vient de faire une de ses plus remarquables créations du rôle de Mercia dans *Het Teeken des Kruises*.

***

Bruxelles en chair et en noces ne se contente pas d'être une revue toute pleine d'imprévus charmants et de mots prime-sautiers; voici qu'elle se prête à une exhibition d'une originalité tout particulièrement amusante.

Jean Clermont, que la direction avait engagé il y a longtemps et qu'elle était donc astreinte à faire débuter à date fixe, a obtenu de Théo Hannon qu'il intercalât dans un de ses tableaux pimpants *Une fête dans une ferme*, sorte de pantomime dont les acteurs sont un caniche, un poney, un porc, un coq, — toute une arche de Noé. Voilà qui n'est point pour entraver la marche vers la centième.

***

Mme Armand, dont les débuts dans le professorat ont eu un plein succès, ouvrira prochainement un cours de chant qui aura lieu 51, rue de Spa, le jeudi, de 2 à 4 heures.

Nous l'annonçons avec grand plaisir en souhaitant que toutes les élèves douées et passionnées pour l'art du chant soient appelées à recevoir les conseils d'une artiste de style comme Mme Armand.

***

M. Eugène d'Albert qui se fera entendre aujourd'hui au Concert Populaire, vient de faire recevoir à l'Opéra de Munich une comédie musicale en un acte, *Eslipart*, dont la première sera donnée après les fêtes de Pâques.

***

Le comité organisateur de la manifestation organisée en l'honneur de M. Joseph Dupont, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de son arrivée à la direction des Concerts Populaires, a fixé cette manifestation aux premiers jours du mois de mai, à l'issue d'un concert extraordinaire qui sera donné en dehors de l'abonnement; les souscripteurs qui voudront assister à ce concert auront droit de priorité pour l'obtention des places. Le comité se réserve de leur accorder d'autres avantages si le montant de la souscription le permet. C'est pourquoi il est nécessaire que les listes mises en circulation et qui se trouvent à la disposition du public au local de la Grande-Harmonie et chez les principaux éditeurs de musique, puissent rentrer à une époque déterminée. Le comité a fixé le dernier délai au 31 mars et prie tous les amis de M. Joseph Dupont et des Concerts Populaires de souscrire le plus tôt possible.

M. Van Dyck et Mme Caron, qui débutèrent ensemble au Concert populaire, ont promis leur concours à cette solennité qui sera célébrée du 5 au 10 mai. M. Van Dyck chantera le troisième acte de *Parsifal* et Mme Caron le finale du premier acte de l'*Alceste*, de Gluck.

***

Aujourd'hui, à l'Alcazar, *V'là la revue* sera donnée en matinée avec les scènes nouvelles qui viennent d'obtenir un énorme succès.

***

M. Edmond Rostand, l'heureux auteur de *Cyrano*, termine actuellement une traduction en vers de *Faust* dont il voudrait faire jouer le rôle de Méphistophélès par Mme Sarah Bernhardt.

***

M. Frédéric Boyer, qui a triomphé cet hiver à Nice, donne une série de représentations à Toulouse où il fait fanatisme.

***

Le théâtre de Bayreuth donnera en juillet et août 1899 les *Maîtres-Chanteurs*, la Tétralogie et *Parsifal*.

***

Mlle Georgette Leblanc vient d'être réengagée à Bordeaux pour une série de représentations de *Thaïs*.

***

Parmi les artistes qui feront partie de la troupe franco-italo-germano-américano-belgo-polonaise de Covent-Garden la saison prochaine, citons Mmes Calvé, Melba, Eames, Héglon, Bréma, MM. Van Dyck, De Reské, Bonnard, Lieban, Renaud, Soulacroix, Dufranne, Gilibert. Les trois chefs d'orchestre sont: MM. Antoine Seidl, L. Mancinelli et Flon.

***

Mascagni a brûlé la politesse aux dilettanti de La Haye. On lui avait préparé pour dimanche dernier la réception triomphale dont nous avons parlé, mais au dernier moment l'auteur de *Cavalleria* a exigé de l'Opéra de La Haye une caution de 10,000 francs.

Le directeur a trouvé la plaisanterie de mauvais goût; Mascagni est resté en Italie et la brave « schutterij » de La Haye a cessé de répéter ses sérénades.

Lettre de Paris

11 mars 1898.

M. Alfred Capus vient d'obtenir au Gymnase un joli succès avec *Mariage bourgeois*, une comédie de mœurs, attachante, bien faite, avec de l'observation et du trait.

Peut-être M. Capus eût-il pu, en accentuant certains effets, en donnant du relief à certaines situations, produire une impression plus vive et empoigner plus complètement son public, qu'il s'est contenté d'intéresser et de séduire. M. Capus a agi selon sa nature et selon son talent, il n'a voulu forcer ni l'un ni l'autre et comme ses procédés, s'ils manquait parfois de « mise en valeur », sont toujours marqués au coin du tact, du bon goût et de l'esprit, il convient, à mon humble avis, de lui donner acte de sa parfaite mesure et de rendre hommage à la délicatesse de sa manière.

Dans *Mariage bourgeois* nous voyons un bon fonctionnaire, M. Torselin, essayer de marier son fils à la fille d'un M. Ramel, jouissant d'une belle aisance. Connaissance de bains de mer. L'union va même se conclure, quand M. Torselin apprend la ruine et le départ pour l'Australie de son frère le banquier chez qui il avait placé tous ses fonds!

La famille Torselin tombée en déconfiture, M. Ramel ne veut plus entendre parler du mariage de sa fille avec le fils Torselin.

Le moment est bien choisi pour M. Piégoy, directeur du Casino et homme taré mais riche, qui veut marier sa fille bourgeoisement et qui a jeté son dévolu sur l'héritier des Torselin: En rachetant à bon compte les créances criardes de la faillite Torselin banquier, il empêchera le déshonneur du frère de rejaillir sur toute la famille et M. Torselin, le fonctionnaire, chef de bureau à l'Instruction publique, pourra espérer d'être décoré.

Le mariage se fera donc Piégoy est un malhonnête homme, c'est évident, mais avec de l'argent il sauva la situation... On passe l'éponge!

Cette comédie très moderne — ce qui ne l'empêche pas d'être très scénique — est parfaitement jouée par MM. Léraud et Boisselot, Nertaun et Maury, Mmes Yahne, Samary, Mégard etc.

— Pour succéder à *Cocher, rue Boudreau!* l'amusante revue de MM. Gavault et de Cottens, le directeur de l'Athénée comique, M. Maurice Charlot, a fait choix d'une opérette japonaise: *La Geisha*, d'importation anglaise, adaptée par MM. Clairville et Jacques Lemaire, musique de sir Sidney Jones.

Cette japoniaiserie a réussi assez brillamment; cependant elle ne peut exciper d'une grande originalité ni d'un vif intérêt et la musique britannique de M. Sidney Jones est plutôt de nature à faire regretter le *God save the Queen!*

Je crois que ce qui a fait le succès de la *Geisha*, c'est l'élégance luxueuse des costumes et des décors, c'est le soin de la mise en scène, c'est surtout le ballet des chrysanthèmes, — un bijou. — c'est enfin l'interprétation qui réunit les noms de MM. Guyon fils, Baron fils, Perrin, Jannin, de Mmes Leriche, Manuel et Petit.

— Le drame en vers de M. Edmond Haraucourt, *Juan de Manara*, dont la première représentation vient d'avoir lieu à l'Odéon, est une œuvre de valeur intéressante et remarquable au point de vue littéraire et philosophique, un peu monotome et grise au point de vue purement théâtral.

M. Haraucourt a conçu un Don Juan tout différent du type auquel nous sommes accoutumés. Son Don Juan est un idéaliste, un psychique, qui poursuit l'infini du rêve dans la fragilité de l'amour et qui, dans un but dont il ne se rend pas absolument compte lui-même, met au service de ses passions les mauvais instincts et les forces supérieures dont la nature l'a doué.

Le Don Juan de M. Haraucourt se considère comme un instrument satanique du destin, il se croit uniquement créé pour faire gémir et souffrir les autres, en cherchant vainement dans la satisfaction de ses appétits l'apaisement qu'il souhaite à sa soif — hélas! inextinguible — d'infini, que seule peut calmer la prière; il se sent condamné à s'agiter inutilement et néfastement dans ce vide terrible de la vie désordonnée, que seul peut combler l'amour de Dieu!

Tout cela, après ses forfaits accomplis, éclairé par un moine éloquent et miséricordieux, Juan de Manara le comprend, la vérité lui apparaît et en même temps le remords germe et grandit dans son âme.

Don Juan repentant entre au cloître.

Le drame de M. Haraucourt, je le répète, pêche par le défaut d'action et l'insuffisance de préparation des situations scéniques, mais en revanche il témoigne des admirables qualités lyriques du poète; telles scènes de *Juan de Manara* sont superbes d'envolée, celle de la confession, par exemple.

L'interprétation est bonne en ce qui concerne Mlles Page et Rabuteau, inégale et « à côté » pour ce qui regarde M. Garnier (Don Juan) à qui certaines parties du rôle ne conviennent nullement, alors que dans d'autres il montre une belle autorité.

Les autres interprètes sont convenables, mais le tout, l'ensemble, manque de relief.

Je ne dis rien de Mme Segond-Weber; je crains d'être injuste à l'égard de cette artiste, dont — pourquoi? je l'ignore! — je ne vois que les défauts.

A.-Ch. Vogel.

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre. Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. Guérin, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures.

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. Stracké, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. Gilissen, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

13 mars 1898. SUPPLEMENT GRATUIT N°26.

à

l'Eventail

PROGRAMME DU TROISIÈME CONCERT D'ABONNEMENT DU 13 MARS 1898

MAISON FONDÉE EN 1846

Commission et Exportation de musique belge et étrangère.

J.-B. KATTO

ÉDITEUR DE MUSIQUE

52, RUE DE L'ÉCUYER

Bruxelles

Maison à ANVERS : 49, marché aux Œufs.

RÉPERTOIRE DES

Concerts Populaires

400 partitions en location.

Fr. **2-50** par mois.
Fr. **0-75** par semaine.

CATALOGUES SUR DEMANDE

Téléphone 1902.

Théâtre Royal de la Monnaie.

CONCERTS POPULAIRES

DE MUSIQUE CLASSIQUE

SOUS LA DIRECTION DE M. **Joseph DUPONT**

TROISIÈME CONCERT D'ABONNEMENT

Dimanche 13 mars 1898, à 1 1/2 heure de relevée

AVEC LE CONCOURS DE

M. EUGÈNE D'ALBERT

PIANISTE

PROGRAMME

Première partie

1. LA FORÊT ENCHANTÉE, poème-symphonie (op. 8), d'après la ballade de Uhland. — VINCENT D'INDY. (Première exécution.)
2. Concerto en *sol*, pour piano, avec accompagnement d'orchestre. . . . . — L. VAN BEETHOVEN.
   a. Allegro moderato ; *b.* Andante con moto ; *c.* Rondo-Vivace.
   Exécuté par **M. Eugène d'Albert**

Deuxième partie

3. *Rondes ardennaises* . . . . . — AUGUSTE DUPONT.
   a. Allegro giocoso ; *b.* Allegro con fuoco ; *c.* Molto moderato ; *d.* Allegretto con moto. Vivace.
   (Première exécution.)
4. *Todtentanz*, paraphrase sur le *Dies Iræ*, pour piano avec accompagnement d'orchestre . . . . . — FRANZ LISZT.
   Exécuté par **M. Eugène d'Albert.**
5. *Huldigung's Marsch* . . . . . — RICHARD WAGNER.

PIANO STEINWAY & SONS
New-York-Hambourg.

Tous les morceaux exécutés au concert sont en vente chez M. Katto, rue de l'Écuyer.

Schott frères

ÉDITEURS DE MUSIQUE

56, Montagne de la Cour, 56

(anciennement n° 82)

ABONNEMENT

150000 NUMÉROS

Envoi en province

Catalogue franco

PIANOS ERARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

OSTENDE, 22, RAMPE DE FLANDRE

SPÉCIALITÉ DE GANTS ST-HUBERT

GANT IMPÉRIAL

AU GANT TYROLIEN

77, rue de la Madeleine, Bruxelles

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS

Première marque du monde.

Éclipse Champagne extra et brut

LAURENT PERRIER 1889

GRAND VIN « SANS SUCRE »

LA GRANDE DISTILLERIE BELGE

Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster

A FREYBURG s/U.

AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE

D. DE STOBBELEERE

94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche. fr. 4 00 Chaperon Rouge. fr. 5 50
Carte Noire . . 4 50 Cabinet 6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.

Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.

Cidre mousseux de Normandie

Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.

Téléphone 3113.

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT

Rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT

de premier ordre.

SPECIALITES — BIERES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres

Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010

AU GRAND OURS BLANC

DAVID, WALTHER & Cie

SUCCESSEURS DE LAVALETTE-WEINKNECHT

1, Rue Sainte-Gudule, Bruxelles.

SPÉCIALITÉ DE ROBES, MANTEAUX
FOURRURES ET PELISSES

TELÉPHONE 1311

Grand prix et Médaille d'or à l'Exposition internationale de Bruxelles 1897.

Parfumerie Oriza

de **L. LEGRAND**
11, Place de la Madeleine, 11
PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.

PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR



Bouquet Hympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Seul agent pour la Belgique :
L. LOISEAU, 57, rue de Namur, à Bruxelles.

Champagne Auguste BARA

AVIZE

Agent général en Belgique :

G. FOURCROY

78, rue Rubens, Bruxelles.

CAMEO

THE BEST
AMERICAN
CIGARETTES

« LOMBARTZYDE-BAINS »

DIGUE DE MER ET ABORDS
Terrains à vendre pour bâtir.
S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS

ROBES
★
BERTHE ROBYN
1
Rue du Congrès

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES
ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871
23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE

CANNES ET PARAPLUIES

ARTICLES DE SPORT

Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.

RAYON NOUVEAU :
ATELIER DE CHEMISERIE
spécialité sur mesure
Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.
Prix très modérés.

à 2 francs le litre, contenant 60 p. c. d'alcool garantis.
Qualités hygiéniques indiscutables.

Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

Eau de toilette à la Violette à fr. 3-50 le litre.

Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.

Eau de Cologne supérieure pour mouchoir à fr. 3-50 le litre.

LE
Stout „ Allsopp ”
est le meilleur
Mis en bouteilles par
ALFRED DELAY
29, Quai au Foin, 29.

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles

CLUB PRIVÉ DU KURSAAL

MÊMES DISTRACTIONS QU'A MONTE-CARLO

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Ecrire au secrétaire
pour les formalités d'admission.

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE **1676**

OUVERT après les spectacles

PARFUMERIE AUREA, PARIS

Extrait pour le mouchoir AUREA
Eau de Toilette . . . . . AUREA
Poudre de Riz . . . . . AUREA

Bouquet le plus recherché pour la fraîcheur et la finesse de son parfum.
Détail dans toutes bonnes parfumeries.
GROS : 85, RUE ARCHIMÈDE, 85, BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS
GAZES, CRÊPES ANGLAIS
DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSES
GARNITURES DE COUS
NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ

ROSALIE SCHWARTZ

19, rue de la Madeleine, Bruxelles

MODES DE PARIS
FANTAISIE ÉLÉGANTE

MARIA ANGER

13, rue Saint-Jean, 13.
SPÉCIALITÉ POUR TOQUES.

L'EAU MINÉRALE GAZEUSE NATURELLE
DE LA

SOURCE ROMAINE

EAU DE TABLE HYGIÉNIQUE ET ÉCONOMIQUE
est en vente chez tous les pharmaciens, droguistes et marchands de vins

AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO
56, rue de la Duchesse, à Anvers
DÉPOSITAIRE A BRUXELLES
M. Alexandre FOSSÉ, 72, rue de Namur.

ENCADREMENTS D'ART ESTAMPES

TÉLÉPHONE 1384 **N. LEMBRÉE**

BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

Maison LE LORRAIN

AUG. LE LORRAIN FILS

SUCCESSEUR
71, rue de l'Ecuyer, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries Saint-Hubert)
FOURNISSEUR DE LA COUR

Bronzes d'art et de fantaisie
Petits meubles de luxe
Eventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie - BROSSERIE - Parfumerie

OBJETS
POUR
CADEAUX

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée

Détachage partiel de toilettes de cérémonie

Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.

USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

FOURRURES

JOS. KREBS
103, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles.
Hautes nouveautés à des prix défiant toute concurrence. — Téléphone 3064.

PARFUMERIE BARDIN

40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

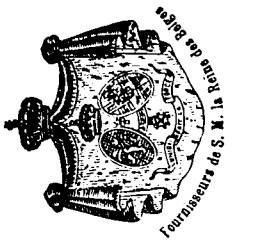
CRÈME ROYALE

préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot

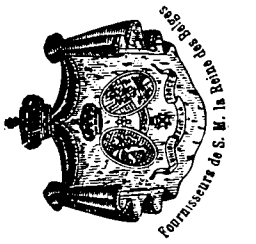
MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES



NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES
TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.



CAVES

DU

GRAND HOTEL

Rue Grétry, 10.

SPA

A 2 H. ½ DE BRUXELLES

SAISON D'HIVER

MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL

BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE

FÊTES ET CONCERTS AU CASINO

spécialement aménagé pour la saison d'hiver.



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES

NOUVEAUTES

les plus récentes

en

PARAPLUIES

CANNES

OMBRELLES

Eugène PEYRALBE

— 6 —

BOULEVARD ANSPACH

(POSTE)

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES

(Porte de Namur)

VENTE, LOCATION, ÈCHANGE, ACCORDS

VENTE A TERME. OCCASIONS

Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT

GALERIE DU ROI

(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407.

COMPAGNIE D'ASSURANCES

sur la Vie

FONDÉE EN 1830

* **LA NATIONALE** *

Directeur en Belgique

M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

Grand choix de **PEIGNOIRS** depuis **16** francs. Robes de chambre pour hommes.

Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET RÖMER

FONDÉE EN 1828

Costumes pour la Magistrature et le Barreau

Bruxelles, rue St-Jean, 44.

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE

OTTO WISKEMANN

RUE DU CHÊNE

(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)

BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.

HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES

Dernières Créations.



MANUFACTURE

DE

GANTS de PEAU

Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine

BRUXELLES

GANTS SUR MESURE

Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public

---

M.& Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES

(N'ont pas de succursale en Belgique)

MAISON UNIQUE

Fondée en 1857

15, avenue du Midi, 15

BRUXELLES

AFFECTIONS DE POITRINE

PASTILLES PARIS

Reméde sûr contre la toux,

maux de gorge, influenza, bronchite. etc.

Prix : fr. 1-25

Dépôt général: Pharmacie, 23, chaussée d'Ixelles.

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre

Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes

RUE NEUVE, 161 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74

Téléphone 107 Téléphone 734

MODES

Devleschoudère

12

Eléonore

Rue de la Croix de fer

BRUXELLES

EDMOND CHANSAY FILS,

ASSUREUR

3, RUE DE LIGNE, BRUXELLES

Assurances sur la Vie

Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents

Rentes Viagères. — Dotation des Enfants.

Vérification et redressement des assurances vicieuses

Bruxelles. — Imp. Ve Monnom,
32, rue de l'Industrie.

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, membre du jury.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

MUSIQUE

CONCERTS POPULAIRES. — Pour rappel, aujourd'hui dimanche, au théâtre de la Monnaie, à 1 h. 1/2 précises, troisième concert populaire, sous la direction de M. J. Dupont et avec le concours de M. E. d'Albert, pianiste.

***

Nous appelons tout particulièrement l'attention du public sur le concert que donnera aujourd'hui, à 3 heures, à la Bourse, la musique du 1er régiment de guides. C'est le dernier concert que donnera cette saison la musique particulière du Roi, dirigée par M. Julien Simar.

Voici l'intéressant programme de cette matinée extraordinaire : PREMIÈRE PARTIE. — 1. *Marche héroïque*, composée à la mémoire d'Henri Regnault, transcrite d'après la partition originale par Julien Simar (C. Saint-Saëns); 2 *Aus dem Volksleben*, humoresken (op. 19) (E. Grieg); 3. Introduction, récitatif et air du deuxième acte de l'opéra *Guillaume Tell* (transcrits d'après la partition originale par J. Simar), chantés par Mme Davids-Laurent (Rossini); 4. *Rondo capriccioso* (op. 14) (F. Mendelssohn); 5. *a. Am Meeresstrande* (Sur la rive de la mer), impromptu (Ch. Oberthür); *b. Canzonetta* et *Valse lente* pour harpe (Julien Simar), exécutés par Mlle Clara Simar; 6. *Rimembranza*, valse-idylle (Julien Simar). — DEUXIÈME PARTIE. — 7. Marche funèbre de *Siegfried*, extraite du *Crépuscule des Dieux* (R. Wagner); 8. *a. Sancta Maria*, mélodie, orchestrée par Julien Simar, chantée par Mme Davids-Laurent avec accompagnement d'orchestre et harpe (Faure); *b.* Villanelle, chantée par Mme Davids-Laurent avec accompagnement de harpe (Mlle Clara Simar) et cor anglais (M. Bievelet) (Eva Dell'Acqua); 9. *Le Carnaval romain*, ouverture (Berlioz).

***

Au dernier concert de Bruxelles-Attractions, le succès est allé à Mlle Julie de Guévara dont le public nombreux a pu apprécier la jolie voix de contralto dans l'air de *Charles VI* et plusieurs mélodies.

Mlle de Guévara se destine au théâtre et a tout ce qu'il faut pour y réussir.

***

Dimanche a eu lieu, à la Maison d'Art, la quatrième matinée musicale donnée par M. Joseph Wieniawski. C'a été un véritable régal pour les amateurs du musique classique.

Le célèbre virtuose a déployé ses dons réellement extraordinaires de force, de souplesse et de douceur.

M. Félix Welcker tenait avec autorité le piano. Un jeune violoniste anversois, M. Gustave Walther, a interprété avec brio la deuxième sonate en *la* majeur pour piano et violon.

Mme De Nefve-Van Daele a chanté avec une belle puissance dramatique, une voix superbe et un impeccable soin artistique, l'air des *Bayadères* de Catel (1810), une mélodie polonaise (de Moniuszko) et le *Rêve du prisonnier* de Rubinstein.

***

Demain lundi, 14 mars, Mlle Claire Friché, MM. François Rasse et Emile Bosquet prêteront leur gracieux concours à la première soirée organisée par les Salons d'Art idéaliste. Cette soirée commencera à 8 h. 1/2.

***

Un concert organisé par M. Emile Bosquet, pianiste, aura lieu le mercredi 23 mars, à 8 heures du soir, en la salle de la Grande-Harmonie. MM. De Greef, Demest et Joseph Jacob, professeurs au Conservatoire de Bruxelles et de Gand, prêteront leur concours à ce concert pour lequel on peut se procurer des cartes et programmes chez tous les éditeurs de musique, et des places réservées chez MM. Schott frères.

Mondanités

Un dîner de trente-huit couverts a été donné lundi au Palais de la Régence par LL. AA. RR. le Comte et la Comtesse de Flandre.

Y assistaient LL. AA. RR. le Duc et la Duchesse de Vendôme.

Parmi les convives, M. 't Kint de Roodenbeke, président du Sénat; les ministres De Smet de Naeyer, De Bruyn, Schollaert, Begerem, Nyssens, de Favereau, le baron et la baronne Arnold 't Kint de Roodenbeke; le marquis de Beauffort; le baron Constant Goffinet; le lieutenant-général baron Nicaise et Mme la baronne Nicaise; le lieutenant-général Bocquet; le colonel Wahis, des grenadiers; le lieutenant-colonel Burnell; M. Buls, bourgmestre, et M. l'échevin De Mot; le commandant Terlinden; Mme la baronne van den Bossche, etc.

Demain lundi, Leurs Altesses offriront un dîner de quarante couverts.

***

La Comtesse de Flandre et M. Buls, bourgmestre de Bruxelles, ont assisté à la première matinée classique organisée par MM. Daumerie et Garay.

La Comtesse de Flandre s'est fait inscrire comme abonnée à tous les spectacles du théâtre Français.

***

LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Vendôme quitteront demain Bruxelles pour rentrer à Paris dans leur hôtel de Neuilly qui a été complètement transformé pendant leur absence.

***

Remarqué vendredi, à la Monnaie, à la reprise de *Werther* : le comte et la comtesse Carl van der Straten-Ponthoz, le capitaine-commandant et Mme Reyntjens, M. et Mme Tournay-Detilleux, le baron et la baronne Beyens, Mme et Mlle Coppée, M. et Mme Hans, Mme Maskens, Mme de Bauche, Mme Van Hoorde, Mme et Mlle de Thuin, etc.

MM. le marquis d'Assche, Florent de Heusch, le comte Edouard d'Assche, Josse Allard, Paul Hamoir, Gaston Gilbert, le lieutenant Morel, Jules Urban, Horwitz, le comte Cornet de Ways-Ruart, le lieutenant Wterwulghe, Empain, Tournay, Géroul, Hauman, Roelands, Calmeyn, le comte de Borchgrave, Henry Bohn, van Langenhoven.

Du monde artiste : Mlle Thérèse Ganne, MM. Imbart de la Tour, Henry Krauss.

***

Remarqué la semaine dernière aux représentations des *Fêtards* : le prince Victor-Napoléon, MM. Graux, Bara, ministres d'Etat; de Burlet, baron du Graty, Van Alderwereldt, de Baré de Comogne, comte de Borchgrave, baron de Crombrugghe, baron Pycke de Peteghem, baron de Jamblinne, baron Goffinet, comte du Monceau, etc.

***

Foule de spectateurs samedi 5 au théâtre Molière pour applaudir *Catherine*, la nouvelle comédie de Lavedan.

Aperçu : M. et Mme Jules de Borchgrave, Mme Drugman, la baronne Buffin, M. et Mme Maurice Lemonnier, M. et Mme Léon Janssen, M. et Mme Emile Richald, M. et Mme Mainy, M. et Mme de Schryver-Thornton, Mme et Mlle Brulé, M. et Mme Albert Janssen, M. et Mme Capouillet, le docteur et Mme Vandam, etc.

MM. de Bauer, Benjesco, Fernand de Thier, le lieutenant de Kerchoven, Paul Finet, le vicomte de Robiano, Josse Goffin, le lieutenant Morin, Camarasesco, etc.

Du monde artiste : Mlles Anna Parys, Rachel Neyt, Spinoy.

***

Scherif-Pacha, qui fut pendant plusieurs années attaché militaire à la légation ottomane à Bruxelles, vient d'être nommé ministre de Turquie à Stockholm, où depuis longtemps il n'y avait plus de légation turque. Scherif-Pacha, qui a actuellement le grade de général de division, est de fils de Saïd-Pacha, l'ancien ministre des affaires étrangères. En quittant Bruxelles, où il a laissé d'excellents souvenirs, il remplit un poste important au palais du Sultan.

Nous avons annoncé depuis lors son mariage avec une princesse égyptienne, cousine du Khédive.

Le général Scherif-Pacha a trente-sept ans; il possède une fortune considérable et donnera certainement beaucoup d'éclat à la légation de Stockholm.

***

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

Le mauvais temps a fait dévier l'orientation de la mode saisonnière en ce qui concerne les chapeaux de dame et bouleversé toutes les prévisions. Au mois de janvier, on signalait comme dernière nouveauté le chapeau en petites fleurs qui vous avait déjà un air printanier. La vogue en fut de courte durée.

Actuellement « les ailes ombrées et pailletées » font fureur; nos modistes en confectionnent des chapeaux absolument ravissants; nous avons vu ces jours-ci chez M. Dassonville, 17, rue de la Madeleine, des types qui venaient d'arriver de Paris et qui doivent se prêter coquettement aux combinaisons les plus distinguées.

Dès les premiers jours de soleil, la fleur reviendra triomphante; elle se portera plus que jamais, l'été prochain, et la rose notamment prouvera qu'elle est vraiment la reine des fleurs.

Les ateliers de la Maison Dassonville, ceux de Bruxelles comme ceux de la succursale à Anvers, travaillent déjà nuit et jour à compléter les assortiments; c'est à qui, en effet, parmi ces dames, aura la primeur des bouquets nouveaux.

***

Carnet mondain :

Lundi 14 mars, soirée chez la comtesse Auguste d'Ursel, rue Marché-au-Bois.

Mardi 15 mars, soirée chez la baronne 't Kint de Roodenbeke, rue Ducale.

Mardi 15 mars, dîner chez M. et Mme Evence Coppée, avenue Louise.

Mercredi 16 mars, soirée dansante chez M. et Mme Delstanche, rue du Congrès.

Dimanche 20 mars, soirée chez la vicomtesse Darrigade, rue du Trône.

***

Mlle Éléonore De Vleschoudère, modiste, rue de la Croix de fer, 12, vient de rentrer de Paris avec un choix de nouveautés exquises.

Mlle De Vleschoudère s'attache surtout dans le choix de ses modèles à rechercher le bon goût et la distinction.

***

Mlle Wissocq, que l'on a applaudie au Molière, vient d'épouser à Paris M. Auguste Monnier, un jeune auteur qui s'est fait connaître notamment par des adaptations de Björnson et qui eut des pièces à succès à l'Athénée.

La bénédiction nuptiale a été donnée jeudi aux jeunes époux en l'église de la Madeleine, au milieu d'une foule d'amis.

***

Le Saint-Marceaux sec 1889, qui est le grand favori de la plus haute aristocratie anglaise, semble prendre une place prépondérante dans le high-life bruxellois.

Toutes les bonnes maisons du pays en prennent couramment et nous croyons d'autant plus à un grand succès pour cette célèbre maison, que 1889 est une des meilleures années du siècle en champagne comme 1815, 1824, 1835, 1868 sont en fine champagne de Curlier. Courvoisier des années on ne peut plus marquantes et réussies.

***

Champagne Royal Mareuil.

***

Champagne Auguste BARA

AVIZE

Agent général en Belgique :

G. FOURCROY

78, rue Rubens, Bruxelles.

MODES

Éléonore Devleschoudère

12

Rue de la Croix de fer

BRUXELLES

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M. A. Fossé, 72, rue de Namur.

NÉCROLOGIE

Mlle Marguerite Lalanne, la jeune et séduisante ballerine qui tint, il y a trois ans, l'emploi de danseuse de demi-caractère à la Monnaie, est morte la semaine dernière à Nice.

***

On annonce de New-York la mort de M. Abbey, impresario américain qui fut pendant longtemps l'associé de M. Grau et qui engagea à des prix fabuleux toutes les étoiles lyriques et dramatiques. Ancien impresario de la Patti, il paya à celle-ci des cachets de 25,000 francs au cours d'une tournée dans le nouveau monde.

Depuis plusieurs années il était poursuivi par la malchance, et cet homme qui a remué des millions est mort dans la plus profonde misère.

***

Vient de mourir à Paris, M. Ritt, président de l'Association de secours mutuels des artistes dramatiques, qui fut directeur de l'Opéra avec M. Gailhard après avoir été directeur de la Porte-Saint-Martin.

SPORT

Aujourd'hui dimanche, première journée de courses à Groenendael.

Il y aura cette année vingt-et-une réunions sur le superbe hippodrome de la Société des Steeple-chases.

Voici les dates :

13, 27 mars; 3, 11, 18, 25 avril; 1er, 2, 9, 16, 23, 30 mai; 5, 12, 19, 26 juin; 3 juillet; 11, 18 septembre; 9, 30 octobre.

L'abonnement, y compris trois cartes de dame, est de 150 francs.

Les demandes doivent être adressées au secrétariat, 50, rue Royale, à Bruxelles.

L'EAU MINÉRALE GAZEUSE NATURELLE

DE LA

SOURCE ROMAINE

EAU DE TABLE HYGIÉNIQUE ET ÉCONOMIQUE

est en vente chez tous les pharmaciens, droguistes et marchands de vins

AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO

56, rue de la Duchesse, à Anvers

DÉPOSITAIRE A BRUXELLES

M. Alexandre FOSSÉ, 72, rue de Namur.

SPA

A 2 H. 1/2 DE BRUXELLES

SAISON D'HIVER

MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL

BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE

FÊTES ET CONCERTS AU CASINO

spécialement aménagé pour la saison d'hiver.

ENCADREMENTS D'ART

ESTAMPES

TÉLÉPHONE 1384 **N. LEMBRÉE**

BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

PARFUMERIE AUREA, PARIS

Extrait pour le mouchoir . . . . . AUREA

Eau de Toilette . . . . . AUREA

Poudre de Riz . . . . . AUREA

Bouquet le plus recherché pour la fraîcheur et la finesse de son parfum.

Détail dans toutes bonnes parfumeries.

GROS : 85, RUE ARCHIMÈDE, 85, BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS

GAZES, CRÉPES ANGLAIS

DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSES

GARNITURES DE COUS

NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ

ROSALIE **SCHWARTZ**

19, rue de la Madeleine, Bruxelles

MODES DE PARIS

FANTAISIE ÉLÉGANTE

MARIA ANGER

Saint-Jean, 13.

SPÉCIALITÉ POUR TOQUES.

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE

OTTO WISKEMANN

RUE DU CHÊNE

(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)

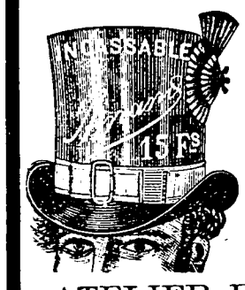
BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871

23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE

CANNES ET PARAPLUIES

ARTICLES DE SPORT

Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.

RAYON NOUVEAU :

ATELIER DE CHEMISERIE

spécialité sur mesure

Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.

Prix très modérés.

AU GRAND OURS BLANC

DAVID, WALTHER & Cie

SUCCESSEURS DE LAVALETTE-WEINKNECHT

1, Rue Sainte-Gudule, Bruxelles.

SPÉCIALITÉ DE ROBES, MANTEAUX FOURRURES ET PELISSES

TELÉPHONE 1311

Grand prix et Médaille d'or à l'Exposition internationale de Bruxelles 1897.

ROBES

★

BERTHE ROBYN

1

Rue du Congrès

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, Anvers 1894, membre du jury.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

11, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.

PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR



Bouquet Olympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Seul agent pour la Belgique :
L. LOISEAU, 57, rue de Namur, à Bruxelles.



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES
NOUVEAUTES
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

CAMEO

THE BEST AMERICAN

CIGARETTES

COMPAGNIE D'ASSURANCES
sur la Vie
FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

« LOMBARTZYDE-BAINS »

DIGUE DE MER ET ABORDS
Terrains à vendre pour bâtir.
S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS

AFFECTIONS DE POITRINE
PASTILLES PARIS

Remède sûr contre la toux,
maux de gorge, influenza, bronchite. etc.
Prix : fr. 1-25
Dépôt général: Pharmacie, 23, chaussée d'Ixelles.

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407.

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles

CLUB PRIVÉ DU KURSAAL

MÊMES DISTRACTIONS QU'A MONTE-CARLO
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Ecrire au secrétaire
pour les formalités d'admission.

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

---

TEINTURE ET NETTOYAGE
P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée

Détachage partiel de toilettes de cérémonie

Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.

USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.

AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE
D. DE STOBBELEERE

94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche. fr. 4 00	Chaperon Rouge. fr. 5 50
Carte Noire . . 4 50	Cabinet 6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.

Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES

LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE N° 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries
SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74
Téléphone 107 **Téléphone 734**

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.

SPECIALITES — BIERES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL
Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

OSTENDE, 22, RAMPE DE FLANDRE
SPÉCIALITÉ DE GANTS ST-HUBERT

GANT IMPÉRIAL
AU GANT TYROLIEN
77, rue de la Madeleine, Bruxelles

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.
Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »

LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

Maison LE LORRAIN
AUG. LE LORRAIN FILS

SUCCESSEUR
71, rue de l'Ecuyer, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries Saint-Hubert)
FOURNISSEUR DE LA COUR

Bronzes d'art et de fantaisie
Petits meubles de luxe
Eventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie - BROSSERIE - Parfumerie

OBJETS
POUR
CADEAUX

FOURRURES

JOS. KREBS
103, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles.
Hautes nouveautés à des prix défiant toute concurrence. — Téléphone 3064.

PARFUMERIE BARDIN

40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE
préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS
F. BERDEN & Cie

42, RUE KEVENVELD, IXELLES-BRUXELLES
(Porte de Namur)
VENTE, LOCATION, ÈCHANGE, ACCORDS
VENTE A TERME. OCCASIONS
Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

Grand choix de **PEIGNOIRS** depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET RÖMER

FONDÉE EN 1828

Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

PELLETERIES et FOURRURES
Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

THEATRE DE L'ALHAMBRA

Bureau : 7 h. 1/2. Direction : A. LEMONNIER Rideau : 8 h.

LA GRACE DE DIEU

Drame en 5 actes mêlé de chant
de MM. D'ENNERY et GUSTAVE LEMOINE.

DISTRIBUTION

Le commandeur	MM.	SCIPION.
Marquis de Sivry / André.		SARBORG.
Loustalot		R. ROBERT.
Pierrot		CALVIN.
Le curé		LAFOREST.
Jacquot		SCIPION fils.
Laroque		FERRAT.
Marie	Mmes	R. COGÉ.
Chonchon		LAURENCE MUSSET.
Marquise de Sivry		VAUTHIER.
Mlle Delbée		HONORINE.
Madeleine		PELCOT.
Fanchette		PELSART.
Annette		PARIDENS.

GRAND MENUET-DIVERTISSEMENT
Réglé par M. DESMET.



MANUFACTURE
DE
GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail
L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public

---

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
52, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anvers.

RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois)
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin, 39.

Bruxelles. — Imp Ve Monnom, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, du théâtre Français, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 27

20 MARS 1898

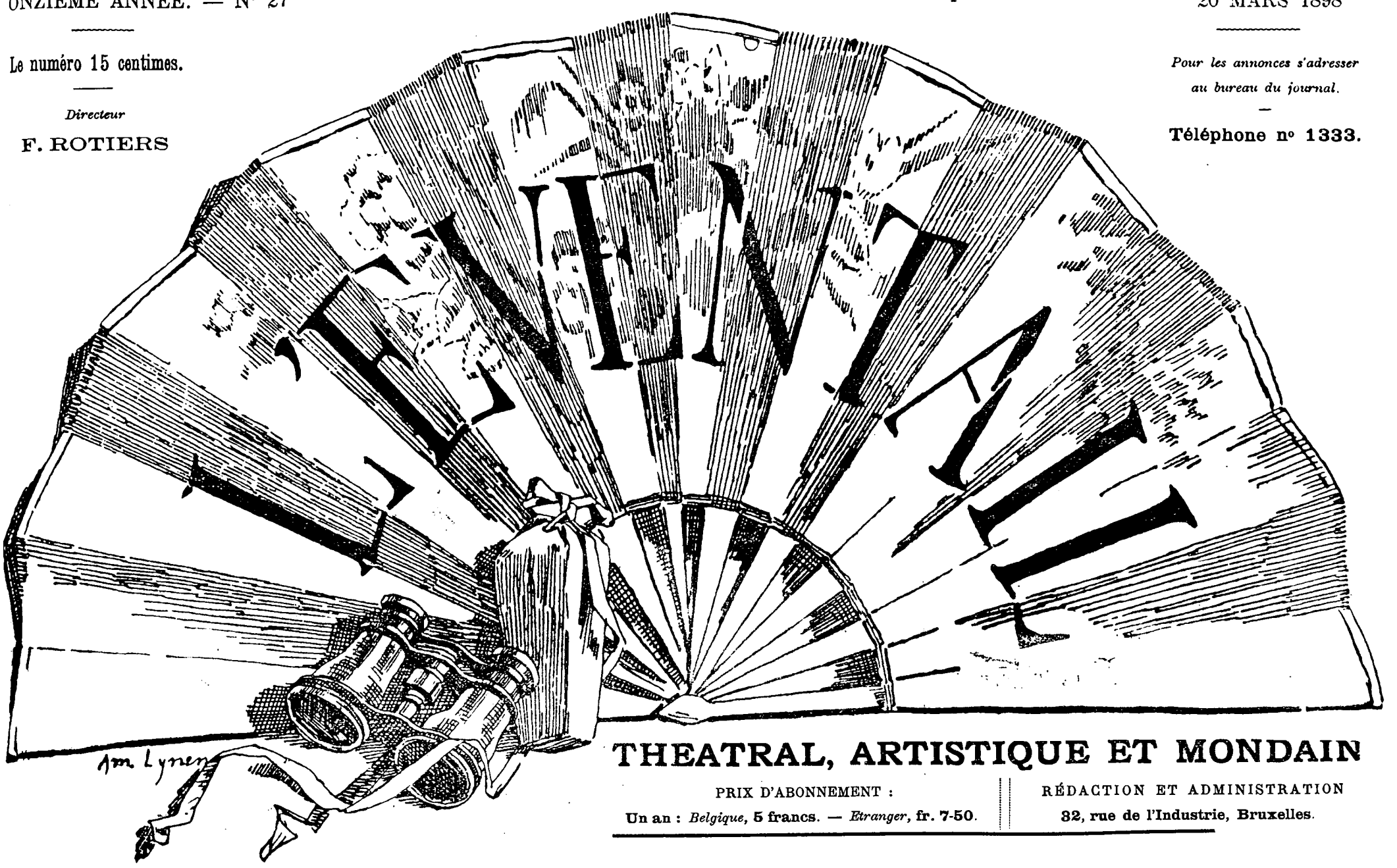
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Courrier de la Semaine

Jeudi, dans une petite salle de spectacle, passage du Nord, 20, le Cénacle a fait sans tapage, mais non sans esprit, une ouverture avant la lettre. Pour ses débuts, ce petit théâtre s'est bien gardé d'une ambition excessive : il avait élaboré son programme de façon à mettre en ligne toute sa troupe... Ne lui demandons pas momentanément autre chose.

Ce ne sont certes pas les éléments qui manquent, au Cénacle! Le groupe des poètes, chansonniers et diseurs de chansons comprend des personnalités non banales ; citons, entre autres, Paul Lorrain, Jules Noël, Victor Crabbe, Célac.

Quant à la partie vocale, elle avait la bonne fortune rare de réunir Mmes Kernitz et Berend, l'une, chanteuse à la voix expressive et chaude, — il faut aller entendre, interprétés par elle, *Memnon*, de Paul Gilson, les *Yeux changeants* et ces tant curieux *Petits poissons rouges*, de Donnay et Closson, — l'autre, charmante aussi et de voix et de style, dans l'*Amour dolent*, petit drame espagnol de M. Robert pour lequel Victor Crabbe a dessiné de si castillanes figures. Car les ombres ne sont pas quantité négligeable au Cénacle, et l'*Histoire merveilleuse de Kapstock*, avec les fantaisistes silhouettes de Ch. Michel et le texte de L. Melek, puis, pour finir, *Satsuki*, légende japonaise, dessins de Ch. Michel, musique arrangée sur des thèmes authentiques japonais par Paul Gilson, poème d'Emmanuel Vossaert, sont des œuvres d'une originalité vraiment pittoresque et neuve.

Satsuki était récité, dans son mode rythmique, par l'excellente musicienne qu'est Mme Kernitz, et l'accompagnement d'orgue, de piano, de carillon et de célesta donnait une saveur délicieusement exotique à cette page traitée par le compositeur avec une étonnante science.

Bref, tel quel, le Cénacle a fait œuvre d'éclectisme, nous pouvons même dire œuvre d'art.

Choses de Théâtre

Les Folies Stoumon ont renoncé à reprendre la *Part du Diable*. Oscar, le professeur de Meyerbeer, fait annoncer — le besoin s'en faisait vivement sentir — la reprise du *Domino noir*.

L'affiche continue à annoncer le *Pré aux Clercs*. Il est plus que probable cependant qu'on ne fera pas cette reprise.

En remplacement de Mlle Gianoli, le triumvirat de la Monnaie a engagé pour la saison prochaine Mlle Charlotte Wyns qui a tenu l'emploi de dugazon à l'Opéra-Comique.

Un curieux nous demande où est M. Soulacroix? A Nice, où il vient d'être engagé pour chanter *Rip-Rip*. L'excellent artiste n'avait signé que pour une partie de la saison de la Monnaie ; il avait réussi cependant à se libérer des contrats qu'il avait signés avant son engagement à Bruxelles, afin de pouvoir rester ici. Mais les directeurs ont trouvé plus simple d'économiser à la fin de l'année les appointements de leur premier baryton d'opéra comique.

M. l'échevin des Beaux-Arts rappellera-t-il les exploitants de la Monnaie à la complète exécution du cahier des charges?

Mlle Mastio étant indisposée, congé de quinze jours sans appointements lui a été tout de suite accordé.

Nouvelle économie.

Il s'est passé lundi dernier, pendant la représentation des *Huguenots*, un fait qui n'a pas été sans causer un certain émoi dans un groupe d'abonnés et qui s'est achevé en bagarre dans les coulisses après l'exécution du quatrième acte.

M. Flon, qui rêvait probablement aux douceurs du pouvoir, conduisait l'orchestre d'une façon vague chaque fois que M. Féraud de Saint-Pol avait une phrase à chanter. Cela marcha sans accrocs cependant jusqu'au quatrième acte, mais voilà que, pendant un jeu de scène réglé par le régisseur, M. Flon fit attaquer les accords de la phrase « Par cette écharpe blanche » sans plus se soucier de Saint-Bris, occupé ailleurs, que MM. Stoumon et Calabrési de leur cahier des charges.

M. Féraud de Saint-Pol resta interdit, ne put chanter la phrase, qu'il traduisit, dit-on, en quelques phrases violentes, le rideau baissé.

M. Féraud ne savait-il pas ce rôle qu'il chantait pour la première fois à Bruxelles? C'est peu vraisemblable, puisqu'il l'a répété souvent à la Monnaie et qu'il l'a chanté en d'autres villes. Si, néanmoins, l'artiste ne le connaissait pas, M. Flon a eu le tort de le lui laisser chanter.

Et si M. Flon a attaqué trop tôt, il a eu le tort de ne pas se soucier du public et d'infliger devant tous un affront immérité à un artiste.

P.-S. — Le rôle du grand prêtre dans *Samson* avait été distribué à M. Féraud. Flon-Pacha ayant déclaré ne plus vouloir conduire un ouvrage dans lequel chanterait cet artiste, les deux directeurs officiels de la Monnaie se sont inclinés et ont donné le rôle à M. Dufrane.

Dans cette même représentation des *Huguenots*, c'est Mme Landouzy qui a chanté le rôle de la Reine, en l'absence d'une chanteuse légère de grand opéra.

C'est très probablement mardi que passera *Pierrot Macabre*, destiné à alterner avec les produits faisandés de la raison sociale Oscar, Flon & Cie.

Du *Soir* :

La direction de la Monnaie continue à écrémer la province. Elle vient d'engager Mlle Annette Packbiers, chanteuse légère de grand opéra au théâtre de Gand, pour la saison prochaine.

Si nos fastueux directeurs ont souci de former toute leur troupe en Belgique, signalons encore à leur bienveillante attention Mlle Mayer, l'étoile du Casino lyrique de Fontaine-l'Evêque.

***

Les Galeries donnent aujourd'hui dimanche les deux dernières représentations des *Fêtards* dont le succès a dépassé toutes les espérances de la direction. Dans la représentation du soir Mmes Auffray, Rolland, Berty, Roggers et M. Lebrey feront leurs adieux.

Demain, lundi, relâche : répétition générale de la *Fille du Tambour-Major* pour les débuts de Mlles Renée Marcelle, Sarlovèze et Girard.

Le baryton Thery, qui a laissé aux Galeries de si bons souvenirs, fera sa rentrée dans le rôle du lieutenant Robert.

M. Vautier ayant pu résilier à l'amiable un engagement contracté antérieurement et qui l'obligeait à quitter les Galeries, a été réengagé par M. Maugé, pour jouer le rôle de Montabor, qu'il a créé et joué près de 400 fois à Paris.

Nous avons dit que M. Maugé a remonté cet ouvrage avec beaucoup de luxe. Les costumes du deuxième ballet : *Les Chrysanthèmes*, sont de Landolff, le maître costumier, et pour le dernier tableau, l'entrée des Français dans Milan, M. Duboscq a peint un merveilleux décor sur les praticables duquel défilera toute une armée.

Rappelons que l'ouvrage sera jouée dans la version écrite pour la Gaieté, c'est-à-dire en cinq tableaux.

On s'attend à un gros succès.

***

Jalouse sera jouée aujourd'hui, au Parc, en matinée, à 2 heures.

Les dernières représentations auront lieu aujourd'hui dimanche, lundi, mardi et mercredi soir.

Ces représentations seront aussi les dernières à Bruxelles de Mlle Fériel qui, par son talent et sa beauté, s'est acquis chez nous de très nombreuses sympathies.

Mlle Fériel retourne à Paris où elle emportera d'unanimes regrets.

La première représentation de la *Couvée* aura lieu irrévocablement jeudi 24 mars et la seconde de la pièce de M. Fritz Lutens sera donnée vendredi 25 mars au bénéfice de Mlle Blanche Marcel, la charmante ingénuité qui nous quitte à la fin de cette année.

Cette première sera extrêmement brillante. La plupart des habitués ont fait retenir leurs places et la chambrée sera honorée, en outre, de maintes présences significatives.

C'est ainsi que S. A. I. le prince Napoléon a fait retenir une baignoire d'avant-scène par une lettre très flatteuse pour les artistes et les littérateurs de Belgique.

S. A. R. Mme la comtesse de Flandre assistera à la représentation de la *Couvée*.

L'aimable colonel Burnell est venu, à cet effet, assister à l'une des dernières répétitions de la pièce.

S M. la Reine, a bien voulu, paraît-il, manifester le désir de connaître la *Couvée*.

Voici la distribution de la *Couvée*, comédie nouvelle en trois actes :

Marquis de Haultpré, M. Garay; Pierre Brunier, M. Albert Bras; Fribourg, M. Paulet; Baron Bertinnois, M. Darcey; Jacques Brunier, M. Félix Riche; Saint-Arbelles, M. Cassin; Lucien Dubois, M. Perrin; de Riancourt, M. Loberty; Comte Nathaniel Brandt, M. Monval; Auguste, M. Roman; Sevérini, M. Sermon; Baptiste, M. Verdier; Duchesse de Borrège, Mlle Louise Suger; Madame Brunier, Mlle Lucy Wilhem; Suzette de Riancourt, Mlle Antoinette Rogé; Micheline, Mme Blanche Marcel; Jeanne Dubois, Mlle Paulette De Backer; Esther Brandt; Mlle Gabrielle Dorsiat.

L'action se passe de nos jours, à la campagne.

Voici, d'autre part, la distribution de la *Jarretière*, comédie nouvelle en un acte de M. F. Van der Elst, qui servira de lever de rideau à la *Couvée* :

Duc de Sèvres, M. Loberty; Marquise de Val-Fleury, Mlle Viarny; Jasmin, M. Roman.

Jeudi a eu lieu, au théâtre du Parc, une représentation du *Maître de Forges*, organisée par le Cyclist-Union bruxellois, au profit de la villa scolaire d'Hastière.

Grand succès de lecture, la semaine dernière, au théâtre du Parc, pour la nouvelle comédie d'Alfred Capus : *Mariage bourgeois*, qui fait en ce moment courir tout Paris au Gymnase.

***

L'Alhambra fait relâche ce soir dimanche, pour le dernier bal de la saison carnavalesque.

Madame la Maréchale ne sera plus jouée que lundi et mardi soir, au théâtre de l'Alhambra, où triomphe à nouveau, depuis quelques jours, dans le rôle de la Maréchale de Ravinel, Mme Riquet-Lemonnier. Personne ne s'entend mieux qu'elle à animer les foules. Quels rires! que d'émotion! que de bravos!

Heureusement nous retrouverons Mme Riquet-Lemonnier dans la *Bouquetière des Innocents*, dont la première représentation aura lieu mercredi prochain, 23 mars.

La *Bouquetière des Innocents*, drame en cinq actes et onze tableaux, de MM. Anicet Bourgeois et Ferdinand Dugué, a été représenté pour la première fois, à Paris,

au théâtre de l'Ambigu, le 15 janvier 1862 et repris à la Porte-Saint-Martin, au Châtelet et à la République.

Le rôle principal de Margot et de la Maréchale d'Ancre, créé par Marie Laurent, fut repris par Mme Tessandier et tout récemment par Mme Riquet-Lemonnier.

La pièce sera jouée à Bruxelles avec le matériel neuf qui vient d'être exécuté pour la reprise au théâtre de la République.

Il y a toujours curiosité, alors qu'on reprend une ancienne pièce, à jeter un coup d'œil rétrospectif sur la distribution d'autrefois et à se demander ce que sont devenus ceux qui créèrent les rôles. C'est effrayant, à trente années de distance, combien peu vivent encore.

Ainsi, dans la *Bouquetière des Innocents*, nous relevons les noms d'Omer, Paul Bondois, Charles Pérey, Faille, Dornay, Courtès et Regnier, qui créèrent les principaux rôles du drame. Les quatre premiers ont disparu après des fortunes diverses. Omer a été directeur de théâtre à Toulouse; Faille a été directeur de l'Ambigu de 1866 à 1869 et y a fait de médiocres affiaires. Charles Pérey, qui avait créé en 1849 le rôle de Schaunard, de la *Vie de bohème*, lors de la représentation de la pièce sur la scène des Variétés, est mort, il y a quelques années. Dornay a quitté, lui, depuis longtemps la vie active de comédien et s'est improvisé auteur dramatique. C'est lui qui, le plus souvent, transporte à la scène les romans de Xavier de Montépin. Regnier est encore au théâtre; il a joué l'an dernier, à l'Alhambra, le rôle de don Salluste à côté de Henry Krauss dans *Ruy-Blas*, et il vient précisément de représenter Henri IV dans la *Bouquetière*, au théâtre de la République; Courtès est à l'Ambigu.

Du côté féminin, nous trouvons les noms de Mme Marie Laurent, Jane Essler, Defodon et Savary.

Mme Marie Laurent, présidente de l'Orphelinat des Arts, que nous venons d'applaudir à Bruxelles dans *Thérèse Raquin* et qui joue en ce moment la *Voleuse d'enfants* à la République, porte vertement son âge qui est celui de feu Taillade.

Jane Essler est morte au Cap-d'Antibes, d'une maladie de poitrine.

Mlle Defodon, jadis très jolie femme, une blonde aux yeux noirs, est devenue Mme Chevandier de Valdrôme, ayant épousé le frère de l'ancien ministre de Napoléon III.

Mlle Savary, dont on a perdu la trace, avait fondé un cours de déclamation très suivi.

Que de disparitions et de fortunes diverses!

La représentation de mardi, à l'Alhambra, aura lieu au bénéfice de M. Calvin, l'un des plus méritants artistes de la troupe qui, dans l'administration du théâtre également, s'est rapidement acquis les sympathies du public.

Le spectacle se composera de la dernière représentation de *Madame la Maréchale* et *Jean-Marie* ainsi que d'un intermède auquel prendront part plusieurs artistes de Paris et de Bruxelles.

La représentation donnée à l'Alhambra au bénéfice de M. De Boodt, contrôleur général, avait attiré une foule énorme.

Dans un intermède, le public a chaleureusement applaudi M. Monca, qui a dit avec émotion des poésies de longue haleine; Mme Aciana, qui, accompagnée de M. Pietro Lanciani, a chanté à ravir quelques couplets mélodieux, et M. Henry Krauss, qui a récité du Richepin et du Clovis Hugues. Tous les admirateurs du talent de M. Krauss étaient là et lui ont fait un accueil enthousiaste.

La *Grâce de Dieu* et sa principale interprète, Mme Renée Cogé, ont été associés au succès de cette soirée.

***

Le succès triomphal de *Catherine* a encore grandi durant la semaine écoulée. Le théâtre Molière a fait, chaque soir, le maximum de recette, et chaque soir le public élégant qui emplit la salle fait à la pièce et aux interprètes les plus chaleureuses ovations. C'est un des plus grands succès de comédie qu'on ait vus à Bruxelles et le plus gros qu'ait connu le théâtre Molière.

Samedi dernier, Mme la comtesse de Flandre, le duc et Mme la duchesse de Vendôme assistaient à la représentation. A différentes reprises ils ont donné le signal des applaudissements et Mme la comtesse de Flandre a tenu, à l'issue de la soirée, à féliciter M. Munié pour la pièce dont elle a fait le plus grand éloge, et pour les interprètes, notamment pour la charmante et si artiste Mlle Dauphin.

Jeudi après-midi, c'était fête au théâtre Molière. M. et Mme Munié recevaient les fillettes des écoles d'Ixelles, en une matinée de *Catherine*, spécialement donnée pour elles. Elles étaient un millier de gamines, petites et grandes, qui ont applaudi, acclamé, ovationné les artistes à la fin de chaque acte et même quelquefois au beau milieu de l'action. Jeudi prochain, ce sera le tour des garçons.

M. Munié s'occupe du programme de sa saison d'été qui commencera après un spectacle que le Molière compte offrir encore à ses abonnés.

La première pièce de la saison d'été sera un grand drame militaire intitulé *Napoléon*. Ce *Napoléon*, de MM. Meynet et Didier, n'a jamais été représenté à Bruxelles. Il est très mouvementé et comporte des tableaux très curieux que M. Munié compte présenter avec le plus grand soin.

***

La troisième matinée classique organisée au théâtre Communal par MM. Daumerie et Garay a eu le même succès que les précédentes.

La salle était comble.

***

Mlle Valentine Petit, la jolie serpentine qui a fait florès pendant trois mois à Berlin, vient de signer, à partir du 9 avril, un engagement de quinze jours avec le Pôle-Nord, étant désireuse de se montrer aux Bruxellois dans sa nouvelle danse du feu, qui a obtenu un succès d'enthousiasme en Allemagne.

L'effet en est, paraît-il, prestigieux.

M. Malpertuis a introduit cette danse dans un nouveau ballet, en deux tableaux, de sa composition.

Mlle Valentine Petit a signé des contrats, à raison de 9,000 francs par mois, pour Londres, en juin, et pour Dresde, en juillet et août.

***

Au théâtre Flamand : *Het Teeken des Kruises*, qui est un succès sans précédent, sera joué aujourd'hui dimanche, lundi, mercredi et jeudi. Rideau à 8 heures.

***

M. Marcel Ray, l'excellent chef d'orchestre à qui la Scala doit l'habile arrangement musical de la revue, aura ouvert, cette semaine, l'ère des bénéfices.

A cette occasion, *Bruxelles en chair et en noces*, plus jeune que jamais après quarante-deux représentations successives et qui semble devoir fournir encore une longue carrière, mettait au service du bénéficiaire ses attractions les plus fringantes et, entre autres, — car le tableau fait corps, dirait-on, avec la pièce, — les exercices des pensionnaires à deux et à quatre pattes de Jean Clermont.

Au succès du spectacle s'est ajouté celui tout personnel du musicien expert qui dirige l'orchestre de la Scala et contribue ainsi à la vogue chantante de la revue de Théo Hannon.

Au même théâtre, Mlle Lubin, la gracieuse transfuge de l'Alcazar, a été aussi très cordialement fêtée cette semaine à l'occasion de son anniversaire. On lui a offert force fleurs et de beaux cadeaux, parmi lesquels un merveilleux croissant en brillants. La gentille artiste, qui ne s'attendait pas à cette manifestation, en a paru fort émue, d'autant plus que toute la salle lui a fait une chaude ovation.

***

Le baryton Van Rooy, qui se fera entendre au Concert populaire du 27 mars, est un artiste d'exceptionnelle valeur, jouissant déjà d'une grande renommée dans les pays de langue germanique.

Né en 1870 à Rotterdam, il fut pendant plusieurs années l'élève de Stockhausen à Francfort, où il débuta.

C'est dans un concert à Brême qu'il fut entendu par le chef d'orchestre Weingartner, sur la recommandation de qui Mme Cosima Wagner le fit venir à Bayreuth et l'engagea immédiatement pour le théâtre wagnérien. C'est pendant l'été dernier qu'il s'y affirma comme un artiste de rare talent dans une interprétation magistrale du rôle de Wotan, dans la Tétralogie.

Il a également étudié, sous la direction de Mme Wagner, les rôles de Kurwenal dans *Tristan* et de Wolfram dans *Tannhäuser*.

Van Rooy s'est encore fait entendre à Londres, Berlin, et d'autres grandes villes, recueillant partout les plus vifs succès.

***

Signalons au public artiste les très jolies *Scènes andalouses* représentées actuellement à la Maison de l'Étoile, Grand'Place, par l'ancienne Compagnie artistique du Diable-au-Corps. Les silhouettes de M. Charles Michel sont spirituelles et la partition de M. E. Michel est tout bonnement ravissante et d'un art très personnel. Cette partitionnette est d'un musicien de talent.

Ces *Scènes andalouses* sont encadrées dans un spectacle charmant, fait des pièces d'ombres du répertoire, *Izoline*, le *Noël flamand*, le *Cortège alimentaire*, le *Juif errant*, et d'intermèdes intéressants par la verve intarissable et savoureuse d'Amédée Lynen, la sentimentalité des compositeurs Schwartz, Michel et Bara, l'élégance ironique ou mélancolique des vers de Fritz Lutens et la « blague » terrible de Rhamsès II.

Ce qu'il y a de remarquable, c'est que le public est en majorité composé de dames et même de jeunes filles, ce qui prouve combien les compagnons de l'ancienne compagnie ont eu raison de rayer de leur programme les faciles *grivoiseries*.

***

Il est question de l'engagement de M. Henry Krauss au théâtre de la République, à Paris, où il irait jouer *Kean*.

***

Mlle Louise Coomans, dite de Meryanne, a pris résolument l'emploi de falcon et elle y réussit. A Lyon on vient de l'applaudir dans le rôle de Brunnhilde de *Sigurd* et d'Elsa de *Lohengrin*.

***

L'Union dramatique et philanthropique de Bruxelles organise pour samedi prochain une représentation au théâtre Communal.

Au programme : Le *Fils naturel*, comédie en cinq actes, d'Alexandre Dumas, fils.

***

Le 23 mars la troupe complète du théâtre Royal d'Anvers (artistes, orchestre, choristes, ballerines, costumes et décors de la création) donnera au théâtre de Mons une représentation du drame lyrique *Numance*, de M. Van den Eeden.

L'administration communale de Mons a voté un subside de 1,500 francs, afin d'aider à couvrir les frais très considérables de cette soirée.

***

Le théâtre Royal de Gand a bien failli rester sans directeur. M. Martini, le frère de l'ex-pensionnaire de la Monnaie, qui dirigea déjà la scène gantoise, il y a deux ans, vient d'obtenir la concession pour la saison prochaine.

***

Un comité s'est formé, à Berlin, pour ériger, en cette ville, un monument à Richard Wagner. Afin de corser le fonds des souscriptions, qui se monte à 20,000 marks, il organise une exposition générale de tout ce qui intéresse la musique. Cette exposition sera ouverte au Messpalast de Berlin, du 7 mai au 12 août.

LETTRE DE LIÉGE

L'approche de la fin de la saison semble redoubler l'activité de nos directeurs, et l'on dirait, à voir les programmes de nos théâtres, que l'on voudrait nous faire regretter de voir les portes se fermer bientôt. Au théâtre Royal, M. Burnet, qui vient d'être renommé à la direction pour la campagne prochaine, donne aujourd'hui dimanche *Lohengrin* et *Smylis*, le ballet de MM. Hannon et Léon Dubois.

— Au Gymnase, M. Decori, de l'Odéon, joue triomphalement le *Chemineau* de Richepin, et nos artistes ordinaires font excellente figure à ses côtés. Puis vont suivre le *Terre-Neuve* et une reprise de l'*Assommoir*.

— Les sociétés donnent également et, en huit jours, nous aurons la *Passion* de Bach, la *Légende de Sainte-Élisabeth* de Liszt, une représentation de *Catherine* de Lavedan, par les artistes de la Comédie française, sans compter le dernier concert du Conservatoire.

— M. Bréant-Leturc, ancien pensionnaire du Parc, et actuellement au Gymnase, vient d'être appelé à la direction du théâtre de Verviers, par dix-sept voix contre quatre. Cette nomination est toute à l'honneur de l'excellent artiste auquel nous adressons nos cordiales félicitations.

BÉMOL

LETTRE DE TOURNAI

Grand succès, dimanche dernier, pour Massenet dont la Société de musique de la ville a donné une très belle exécution de la *Vierge*.

Une foule énorme occupait l'antique et vaste salle de la Halle aux Draps et c'est avec grand enthousiasme que l'on a accueilli le maître français, lorsqu'il a gravi l'estrade pour diriger l'Ouverture solennelle qu'il avait composée pour la circonstance.

S. A. R. Mme la comtesse de Flandre, accompagnée de Mme de Lannoy et du général du Roy de Blicquy, honorait de sa présence cette fête très réussie; à diverses reprises, Son Altesse a témoigné à M. Massenet son admiration et a félicité également le directeur de la Société, M. Stiénon du Pré, pour l'organisation de cette fête qui datera dans les souvenirs des Tournaisiens.

Parmi les auditeurs : le ministre des Beaux-Arts, le gouverneur du Hainaut, M. Dusart de Bouland; le commissaire d'arrondissement, M. Duquesne; le bourgmestre de Tournai, Mme et Mlles Carbonnelle, Mme et Mlles Stiénon du Pré, tous les officiers de la garnison en grande tenue, les officiers généraux du département du Nord, de Maindreville, Avron et de France, venus pour saluer Son Altesse Royale; le chef d'escadron Haillot, le commandant d'artillerie Deppe. Du monde artiste : MM. Leenders, ancien directeur de l'Académie de musique de Tournai, Ratez, directeur du Conservatoire de Lille, etc.

Interprétation excellente : Mlle Armande Bourgeois, de l'Opéra de Paris, a incarné de façon remarquable le personnage de la Vierge. L'ange Gabriel était personnifié par Mlle Rioton, élève du Conservatoire de Paris, qui a justifié pleinement le grand cas que Massenet fait de sa jolie voix et de son talent déjà très accusé. MM. Parndon et Dequenne, du Conservatoire de Bruxelles, complétaient cet ensemble fort remarquable. Les répétitions avaient été très bien conduites par M. Delooze, directeur de la Société de musique, à qui Massenet a tenu à céder le bâton de chef d'orchestre pour la direction de son oratorio.

Avant le concert, un lunch exquis, auquel assistait tout le monde officiel, a été offert par M. et Mme Stiénon du Pré, et, le soir, le bourgmestre de Tournai et Mme Carbonnelle ont réuni chez eux, dans un dîner plus intime, les nombreux amis de Massenet accourus pour lui faire fête.

Pendant la réception qui a suivi le dîner, Mmes Bourgeois et Rioton ont charmé l'auditoire par l'interprétation de quelques-unes des pages les plus touchantes de l'auteur de *Sapho*.

Lettre de Paris

18 mars.

Plutôt que d'écrire une pièce gaie qui ne fût pas extraordinairement compliquée, — sans toutefois cesser pour cela d'être claire, — M. Alexandre Bisson se ferait couper en morceaux ou prendrait un abonnement à l'année sur la ligne P. L. M!

Il en est du *Contrôleur des Wagons-Lits* comme des *Surprises*, comme de *Feu Toupinel*, comme de *Madame Mongodin*. Le *Contrôleur des Wagons-Lits* est un vaudeville joyeux et facile à comprendre, mais fort difficile à narrer, en raison de l'habileté diabolique avec laquelle l'auteur s'est complu à des enchevêtrements multiples.

En somme, il s'agit d'un M. Godefroy qui, marié et désirant divorcer (en quoi il a tort car sa femme est charmante), a trouvé un truc pas bête pour se donner le plus de liberté possible et faire tranquillement sa cour à une jeune fille de Seine-et-Marne, qu'il souhaite épouser, après qu'une occasion favorable lui aura permis de rompre ses liens légitimes avec Mme Godefroy.

Ce truc consiste à se faire passer pour contrôleur des Wagons-Lits, emploi très absorbant comme on le sait. Ce qui a fortifié Godefroy dans la conception de cette combinaison, c'est qu'il a précisément relevé le nom d'un Godefroy parmi les employés de la Société des Wagons-Lits. Apprenez que le vrai contrôleur ne tarde pas à découvrir le pot aux roses et que bientôt tout tourne à la confusion du faux employé des Wagons-Lits.

Il y a donc une moralité, un enseignement, presque un symbole! dans la pièce de M. Bisson, qui d'ailleurs puise la majeure partie de ses éléments de gaîté dans des épisodes à côté, où l'auteur des *Surprises du divorce* a prodigué des trésors d'imagination joyeuse et de fantaisie.

L'interprétation du *Contrôleur des Wagons-Lits* est fort bonne.

M. Germain, à son ordinaire, se dépense en contorsions et en mines ahuries dont l'effet est irrésistible. M. Tarride, avec son comique *en dedans*, se fait justement applaudir. Mmes Lender et Miramont savent se concilier toutes les sympathies.

Le *Contrôleur des Wagons-Lits*, grâce à son troisième acte, très drôle, — comme est excessivement drôle le deuxième acte de la *Culotte*, — a obtenu un vif succès.

— Dimanche dernier, au Concert d'Harcourt, Mme Rose Caron a été acclamée. On l'a rappelée cinq fois pour sa belle interprétation d'une scène d'*Alceste*.

A.-CH. VOGEL

MUSIQUE

CONCERT POPULAIRE. — Après Busoni, Borwick, Martucci, voici venir D'Albert.

D'Albert, pianiste déjà connu à Bruxelles, passe actuellement à juste titre pour être le meilleur interprète des œuvres pour piano de Beethoven. Inutile de faire l'éloge de sa technique ni de sa virtuosité; elle a été suffisamment appréciée jadis. Son interprétation du *Concerto en sol* a été des plus remarquables. Nul mieux que lui ne pouvait rendre l'indéfinissable charme poétique qui se dégage de l'andante, nul n'aurait mis plus de fougue et de verve dans le *rondo-vivace*. C'était un enchantement.

Quel dommage qu'après cela D'Albert se soit cru obligé d'épater le public par une série d'exercices aussi variés que périlleux sur le *Dies iræ*; de telles clowneries musicales, bonnes pour le cirque, ne devraient pas figurer dans un concert, à côté de morceaux sérieux.

L'orchestre, sous l'énergique et magistrale direction de Joseph Dupont, a joué la *Forêt enchantée*, poème symphonique, œuvre de jeunesse de Vincent d'Indy. L'influence de Franck et de Wagner y est encore sensible, mais déjà l'on devine un maître symphoniste, tant l'œuvre est intéressante par la richesse de l'orchestration et la distinction des thèmes.

Belle exécution aussi des *Rondes ardennaises* d'Auguste Dupont, transcrites pour orchestre par Joseph Dupont, avec une science, une originalité remarquables, tout en conservant à ces pages écrites pour piano leur caractère propre. Ces pittoresques *Rondes ardennaises* ne seront pas oubliées dans les programmes des concerts à venir et on les réentendra avec plaisir.

Pour finir, l'*Huldigung's Marsch* de Wagner, jouée avec éclat.

L.

Dimanche prochain, 27 mars, à 1 h. 1/2, au théâtre de la Monnaie, quatrième concert populaire d'abonnement, sous la direction de M. J. Dupont et avec le concours de M. A. Van Rooy, du théâtre de Bayreuth.

Programme : PREMIÈRE PARTIE. 1. Symphonie en *si b*, op. 38, de Schumann; 2. Romance de l'Étoile, (*Tannhäuser*), chantée par M. Van Rooy. DEUXIÈME PARTIE : 3. Ouverture op. 124 (*Zur Weihe des Hauses*), de L. Van Beethoven; 4. a) *Du bist die Ruhe*, de Schubert; b) *Sei mir gegrüsst*, de Schubert; c) *Mainacht*, de Brahms; d) *Der Hidalgo*, de Schumann, chantés par M. Van Rooy; 5. Mélodies populaires écossaises, transcrites pour instruments à cordes par P. Gilson; 6. Les *Adieux de Wotan*, scène finale du troisième acte de la *Valkyrie*, de Wagner, chantée par M. Van Rooy.

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. GUÉRIN, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures.

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. STRACKÉ, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. GILISSEN, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

Répétition générale, samedi prochain, à 2 h. 1/2, à la Grande-Harmonie. Pour les places, s'adresser chez MM. Schott, frères, éditeurs de musique, 56, montagne de la Cour.

***

La musique du 1er régiment de guides, sous la direction de M. Julien Simar, a donné, dimanche dernier, à la Bourse, un concert très réussi, qui avait attiré, malgré le beau temps, un public extraordinairement nombreux, au premier rang duquel on remarquait le lieutenant-général Bocquet, commandant la circonscription militaire.

Programme de choix, dont tous les morceaux ont été applaudis.

Signalons particulièrement la belle exécution de la marche funèbre de *Siegfried;* du *Sancta-Maria* de Faure, chanté par Mme Davids-Laurent, avec accompagnement d'orchestre et de harpe; de la *Villanelle* de Mlle Dell'Acqua, chantée avec accompagnement de harpe et de cor anglais.

Mme Davids-Laurent, qui est un de nos meilleurs professeurs de chant, était particulièrement bien en voix, et on lui a fait un succès très chaleureux, partagé par Mlle Clara Simar, une jeune harpiste de bel avenir. La partie de cor anglais avait été confiée à M. Bievelet, un des meilleurs solistes de la musique des guides.

La musique des Grenadiers, sous la direction de M. C. Lecail, donnera dimanche prochain, 27 mars, à la Bourse, sous les auspices de Bruxelles-Attractions, son dernier concert de la saison. Au programme : une transcription de *Lohengrin*, la *Chevauchée des Walkyries*, le *Larghetto* de la deuxième symphonie de Beethoven, le célèbre menuet de Boccherini, l'ouverture de *Phèdre*, de Massenet, etc.

***

Parmi les concerts de la semaine, signalons celui qui fut dirigé par M. Huberti lors de la distribution des prix de l'Ecole de musique de Saint-Josse-ten-Noode où, à côté des jolis chœurs de *Colinette à la cour*, nous avons entendu, avec le concours d'un bon orchestre, la *3e Béatitude* de César Franck, une œuvre du plus haut mérite artistique.

— La deuxième séance de musique de chambre donnée par Mme Delvaux-Voué, pianiste, M. Deru, violoniste, M Bouserez, violoncelliste, avec le concours de Mme Miry-Merck, cantatrice, qui devait avoir lieu le 17 mars, et remise au mardi 22 mars, à 8 h. 1/2, à la salle Ravenstein.

***

Pour rappel, mercredi 23 mars, à 8 heures du soir, dans la salle de la Grande Harmonie, concert organisé par M. Emile Bosquet, pianiste, avec le concours de MM. Arthur De Greef, Désiré Demest et Joseph Jacob.

— Jeudi 24 mars, à 8 heures, à la Grande-Harmonie, soirée Brahms, donnée par Mlle Derscheid, pianiste. Location chez Breitkopf et Härtel.

— Mme Marguerite Lallemand donnera un concert, consacré exclusivement à la musique ancienne, à la Grande-Harmonie, le mardi 29 courant, à 8 heures du soir. Collaboreront à ce concert : le violoniste Edouard Deru et l'Octuor vocal, sous la direction de M Léon Soubre, professeur au Conservatoire. Cartes chez MM. Scott frères, Montagne de la Cour, 56.

Mondanités

S. M. la Reine a assisté vendredi soir, au théâtre du Parc, à la représentation de *Jalouse*, applaudie par une salle brillante.

***

M. Georges Bengesco, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S M. le roi de Roumanie, abandonnant la carrière diplomatique, a présenté au Roi, le samedi 12 mars, les lettres qui mettent fin à la mission qu'il remplissait à Bruxelles depuis le 25 avril 1891.

***

Carnet mondain :

Lundi 21 : soirée dansante chez la comtesse Auguste d'Ursel, rue du Marché-au-Bois.

Samedi 26 : bal chez le notaire et Mme Delporte, place du Grand-Sablon.

Dimanche 27 : soirée dansante chez la vicomtesse Darrigade, rue du Trône.

***

Mardi dernier a été célébré au château de Nysdam, à La Hulpe, le mariage de Mlle de Bosschaert avec le baron Pierre de Caters.

La jeune mariée est fille de feu le chevalier de Bosschaert, ancien président de l'Association libérale d'Anvers; le marié est fils du baron Amédée de Caters, ancien président du tribunal de commerce d'Anvers et administrateur de la Compagnie de Suez.

Les témoins du marié étaient : le vicomte de Caix de Saint-Aymour et le baron Louis de Caters; ceux de la mariée : le baron Weber de Frauenfels et M. de Balser.

Les familles de Caters et de Bosschaert sont des plus anciennes dans la noblesse flamande.

***

Le mariage du comte d'Ursel avec Mlle la comtesse Sabine de Franqueville sera célébré à Paris le jeudi 14 avril.

***

On annonce d'Anvers le prochain mariage de Mlle Zoé Ullens de Schooten avec M. Joseph Montens d'Oosterwyck.

La fiancée est la sœur de M. Ullens-Osy, gendre et chef de cabinet du gouverneur d'Anvers, et de M. Ullens-Wettnall, membre de la Chambre des représentants.

Le fiancé est frère de M. Montens d'Oosterwyck, député permanent.

***

C'est dans le courant du mois de mai que sera célébré le mariage de Mlle la comtesse de Liedekerke avec le marquis Imperiali.

La sœur de la fiancée, la comtesse Jeanne, a épousé en 1892 le comte Georges d'Oultremont, et son frère, le comte Jacques, a épousé en 1895 la comtesse de Barandiaran, veuve du prince de Chimay et de Caraman.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Anna Guders, fille du directeur de la *New-York*, avec M. Gaëtan Somzée, fils de M. Léon Somzée, l'ingénieur bien connu.

***

Très jolie soirée dansante, samedi 12, chez M. et Mme Kaesmacher, dans leur bel hôtel de la rue du Congrès.

Les aimables amphitryons avaient réuni dans leurs salons, très joliment fleuris, tout un essaim de jolies jeunes filles parmi lesquelles : Mlles Gouweloos, Van Dooren, Franchomme, Verleysen, Neughebauer, Van der Elst, Weber, Sezaack, De Lancker, Smith, Moons, Collard, Kuhnen, Merkelbach, Delstanche, Dailhay, Decock, de Jaer, etc.

Parmi les habits noirs : MM. De Lancker, le lieutenant Morel, Kirschen, Van der Elst, de Cooman, Bertrand, le lieutenant de Calatay, Van den Corput, Ihro, Weill, Perier, les lieutenants Geruzet et Piton, de Jaer, le docteur Duhot, Coumon, Vin, Giroul, etc.

Après le souper servi à de petites tables, un cotillon très animé, un vrai cotillon de carnaval, a terminé cette fête charmante et réussie en tous points.

Le cotillon a été dirigé avec entrain par l'aimable jeune fille de la maison, Mlle Laure Kaesmacher, et M. Fernand Haeck.

Il était 5 heures quand les nombreux couples ont pu se décider à se séparer.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M. A. Fossé, 72, rue de Namur.

***

La fine Curlier, outre ses qualités gustatives, possède de hautes qualités hygiéniques et son usage est recommandé par les sommités du monde médical, comme le Saint-Marceaux, du reste, un des meilleurs champagnes qui existent.

***

Champagne Royal Mareuil.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

BIBLIOGRAPHIE

En une substantielle brochure de 125 pages éditée par Weissenbruch, et sous ce titre : *Le Naturalisme littéraire*, notre excellent confrère Edmond Cattier vient de publier son cours donné, pour l'extension de l'Université libre, à Anvers, Bruxelles et Courtrai.

L'étude, très complète, très documentée, avec une scrupuleuse indication des sources, est subdivisée en cinq leçons qui constituent un résumé synthétique du grand mouvement qui transforme les lettres dans la seconde moitié de ce siècle.

L'auteur se défend d'avoir voulu faire l'histoire du Naturalisme (ce serait, dit-il, faire l'histoire de la tendance qui, opposée à l'Idéalisme, s'est manifestée à travers toutes les littératures, depuis leurs origines); et, avant d'aborder le fond du sujet, il expose, en cette langue concise et châtiée qui lui est familière, sa méthode personnelle d'analyse.

Cette méthode est scientifique, nécessairement. M. Edmond Cattier, qui eût fait un remarquable ingénieur, s'il ne faisait un critique érudit et subtil, ramène volontiers sa pensée à la précision des termes algébriques. Il a des affinités en quelque sorte tangibles avec Diderot, qu'il considère si judicieusement comme le véritable précurseur du Naturalisme; et, rapprochant par leurs termes extrêmes les trois écoles mères de la littérature, il les juxtapose l'une à l'autre en ces trois génies si contraires d'essence : Racine, Hugo, Balzac.

Chemin faisant, M. Edmond Cattier venge des mesquines critiques de détail le prestigieux psychologue de la *Comédie humaine*; il rencontre de front les reproches de servilité, d'immoralité et de grossièreté qu'on adresse communément au naturalisme, et combat avec une conviction chaleureuse les préjugés qui s'attachent à cette école de sincérité littéraire, qui vise à comprendre avant tout l'homme réel.

Laissant à Emile Zola la place que son œuvre occupe de droit dans le renouveau de la littérature française contemporaine, M. Edmond Cattier consacre une succincte et vivante revue d'ensemble à cet admirable groupe d'écrivains qui va de Flaubert et des Goncourt à Maupassant, à Huysmans et à Eekhoud. Au résumé, un livre pensé, senti, très personnel d'ordonnance et de style, digne enfin du lettré délicat et de l'analyste chercheur qu'a toujours été M. Edmond Cattier.

BEAUX-ARTS

Une exposition d'œuvres des peintres Vanden Peereboom et Léon Dardenne s'est ouverte vendredi dans l'atelier de ces messieurs, 81, rue Keyenveld. L'exposition, accessible au public, sera close le 4 avril.

***

Soucieux de compléter utilement l'enseignement théorique qu'il donne à ses élèves, le directeur de l'institut Dupuich, M. Ramaekers, organise, de quinzaine en quinzaine, des conférences qui réunissent élèves, parents et amis de la maison. Ce furent successivement MM. Picard, Charles Morice, l'abbé Renard, Ch. Van den Borren qui prirent la parole. La deuxième de ces causeries, qui avait pour sujet Bach, Beethoven et Gluck, fut suivie d'une audition musicale consacrée à ces maîtres et à laquelle prirent part avec succès Mme Michot, cantatrice, M. Sabbe, baryton, et Mme Flon, pianiste. Jeudi dernier, M. Georges Lorand, membre de la Chambre des représentants, traita de la Révolution de 1848 dont il retraça les causes et analysa avec compétence les résultats. Cette fois encore, vif succès.

SPORT

Aujourd'hui dimanche, première journée de courses à Boitsfort.

La Société d'encouragement donnera cette année dix-sept réunions : 20 mars; 10, 17, 24 avril; 5, 8, 15, 19, 22, 29 mai; 9, 13 juin; 4, 25 septembre; 2, 16, 23 octobre.

L'abonnement, y compris trois cartes de dame, est de 100 francs. Les demandes doivent être adressées au secrétariat, 50, rue Royale, à Bruxelles.

***

La course Bruxelles-Spa, qu'organise l'Automobile-Club de Belgique pour les 25 et 26 juin, produit à l'étranger un vif mouvement de curiosité. Sir David Salomons, le promoteur du mouvement automobile en Angleterre, a offert à l'Automobile-Club un prix de 500 francs destiné aux concours qui suivront la course à Spa. Ce prix sera décerné à la voiture la plus élégante et la plus confortable parmi celles qui auront été inscrites. C'est là une heureuse idée, car l'on a souvent reproché aux voitures automobiles leur aspect disgracieux, et il est bon d'encourager les efforts des constructeurs dans une autre voie.

Le comité organisateur du grand concours hippique international de 1898, à Spa, ayant à sa tête MM. Paul Lambert et le vicomte L. de Spoelbergh, vient d'arrêter définitivement le programme de cette fête sportive qui obtiendra, sans nul doute, un succès retentissant, grâce à la bonne organisation et aux larges allocations (25,000 francs) du Casino.

Cette importante réunion comportera quatre journées qui auront lieu les 7, 9, 11 et 14 août prochains.

Spa-Cycliste nous prépare deux journées appelées à un éclatant succès pour les 29 et 30 mai prochains.

Le Casino vient de porter à 5,000 francs le subside qu'il octroie à la Société vélocipédique spadoise en vue d'organiser les fêtes de la Pentecôte.

Grâce à cette nouvelle largesse, la grande fête fédérale de l'an dernier, déjà fort réussie, se trouvera dépassée de beaucoup par la réunion cycliste en préparation.

***

Jeudi 31 mars, à 8 h. 1/2 du soir, dans les salons du Cercle d'Escrime, 93, rue du Commerce, aura lieu l'assaut annuel au bénéfice de MM. F. Challe et P. Selderslagh, prévôts du Cercle. La soirée promet d'être intéressante et brillante.

Champagne Auguste BARA

AVIZE

Agent général en Belgique :

G. FOURCROY

78, rue Rubens, Bruxelles.

MODES

Eléonore Devleschoudère

12

Rue de la Croix de fer

BRUXELLES

SOURCE ROMAINE

Eau minérale gazeuse naturelle

Eau de table de Monseigr le Comte de Flandre

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO :

56, rue de la Duchesse, 56, à Anvers

DÉPOSITAIRE A BRUXELLES :

M. ALEXANDRE FOSSÉ

72, rue de Namur, 72, à Bruxelles

SPA

A 2 H. 1/2 DE BRUXELLES

SAISON D'HIVER

MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL

BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE

FÊTES ET CONCERTS AU CASINO

spécialement aménagé pour la saison d'hiver.

ENCADREMENTS D'ART
ESTAMPES
TÉLÉPHONE 1384
N. LEMBRÉE
BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

AU GRAND OURS BLANC

DAVID, WALTHER & Cie

SUCCESSEURS DE LAVALETTE-WEINKNECHT

1, Rue Sainte-Gudule, Bruxelles.

SPÉCIALITÉ DE ROBES, MANTEAUX FOURRURES ET PELISSES

TÉLÉPHONE 1311

Grand prix et Médaille d'or à l'Exposition internationale de Bruxelles 1897.

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

PARFUMERIE AUREA, PARIS

Extrait pour le mouchoir AUREA
Eau de Toilette . . . . . AUREA
Poudre de Riz . . . . . AUREA

Bouquet le plus recherché pour la fraîcheur et la finesse de son parfum.

Détail dans toutes bonnes parfumeries.

GROS : 85, RUE ARCHIMÈDE, 85, BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS

GAZES, CRÉPES ANGLAIS

DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSES

GARNITURES DE COUS

NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ

ROSALIE SCHWARTZ

19, rue de la Madeleine, Bruxelles

MODES DE PARIS

FANTAISIE ÉLÉGANTE

MARIA ANGER

13, rue Saint-Jean, 13.

SPÉCIALITÉ POUR TOQUES.

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE

OTTO WISKEMANN

RUE DU CHÊNE

(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)

BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871

23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE

CANNES ET PARAPLUIES

ARTICLES DE SPORT

Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.

RAYON NOUVEAU :

ATELIER DE CHEMISERIE

spécialité sur mesure

Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.

Prix très modérés.

ROBES

BERTHE ROBYN

1

Rue du Congrès

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, membre du jury. **Anvers 1894.**

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

11, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.



PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR

Bouquet Olympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Seul agent pour la Belgique :
L. LOISEAU, 57, rue de Namur, à Bruxelles.

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

---

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée

Détachage partiel de toilettes de cérémonie

Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.

USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES

LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE N° 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

Maison LE LORRAIN

AUG. LE LORRAIN FILS

SUCCESSEUR
71, rue de l'Ecuyer, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries Saint-Hubert)
FOURNISSEUR DE LA COUR

Bronzes d'art et de fantaisie
Petits meubles de luxe
Eventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie - BROSSERIE - Parfumerie

OBJETS
POUR
CADEAUX



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES
NOUVEAUTES
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

OSTENDE, 22, RAMPE DE FLANDRE

SPÉCIALITÉ DE GANTS ST-HUBERT

GANT IMPÉRIAL
AU GANT TYROLIEN
77, rue de la Madeleine, Bruxelles

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.

Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »

LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

FOURRURES

JOS. KREBS
103, rue de la Croix-de-Fer, Bruxelles.
Hautes nouveautés à des prix défiant toute concurrence. — Téléphone 3064.

CAMEO

THE BEST
AMERICAN
CIGARETTES

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.

AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE

D. DE STOBBELEERE

94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche.	fr. 4 00	Chaperon Rouge.	fr. 5 50
Carte Noire . .	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.

Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.

SPECIALITES — BIERES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

PARFUMERIE BARDIN

40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE
préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

COMPAGNIE D'ASSURANCES
sur la Vie
FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES
(Porte de Namur)
VENTE, LOCATION, ÉCHANGE, ACCORDS
VENTE A TERME. OCCASIONS
Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

Bureaux : 7 h. 3/4 — THÉATRE MOLIÈRE — Rideau : 8 h. 1/4

DÉDIÉ A SA MAJESTÉ LA REINE. — Direction : FRÉDÉRIC MONIÉ.

CATHERINE

Comédie en 4 actes d'HENRI LAVEDAN.
Décors nouveaux de M. L. Dumont. — Mise en scène absolument exacte de Paris.

DISTRIBUTION

Le duc de Coutras	MM.	DENEUBOURG.
Le baron de Frouard		JOUMARD.
Georges Montel		RAMY.
M. Vallon		FRANCISQUE.
Frédéric		SIX
M. Lucas		ZHER.
Un domestique		HALBERTY.
Le maître d'hôtel.		DUROY.
Catherine Vallon.	Mmes	DAUPHIN.
La duchesse de Coutras		P. PATRY.
Hélène de Grisolles		L. FLEUR.
La baronne de Frouard		BODE.
Madeleine de Coutras		PRAXINE
Blanche Vallon		P. D'YTTE.
Jeanne		POMMERET.
Le petit Paul		VOLDERS.

A L'ÉTUDE :

LES TRANSATLANTIQUES

Succès actuel, en 4 actes, du théâtre du Gymnase, par M. ABEL HERMANT.

Tous les dimanches, MATINÉE, à 2 heures.
Moitié prix pour les enfants. — Même spectacle que le soir.



MANUFACTURE DE GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public.

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

AFFECTIONS DE POITRINE

PASTILLES PARIS

Reméde sûr contre la toux, maux de gorge, influenza, bronchite. etc.
Prix : fr. 1-25
Dépôt général : Pharmacie, 23, chaussée d'Ixelles.

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES
TÉLÉPHONE N° 1407.

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET ROMER
FONDÉE EN 1828

Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
82, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anvers.
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois)
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles

CLUB PRIVÉ DU KURSAAL
MÊMES DISTRACTIONS QU'A MONTE-CARLO
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Ecrire au secrétaire pour les formalités d'admission.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles pr ALFRED DELAY, Quai au Foin, 29.

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, du théâtre Français, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 28

27 MARS 1898

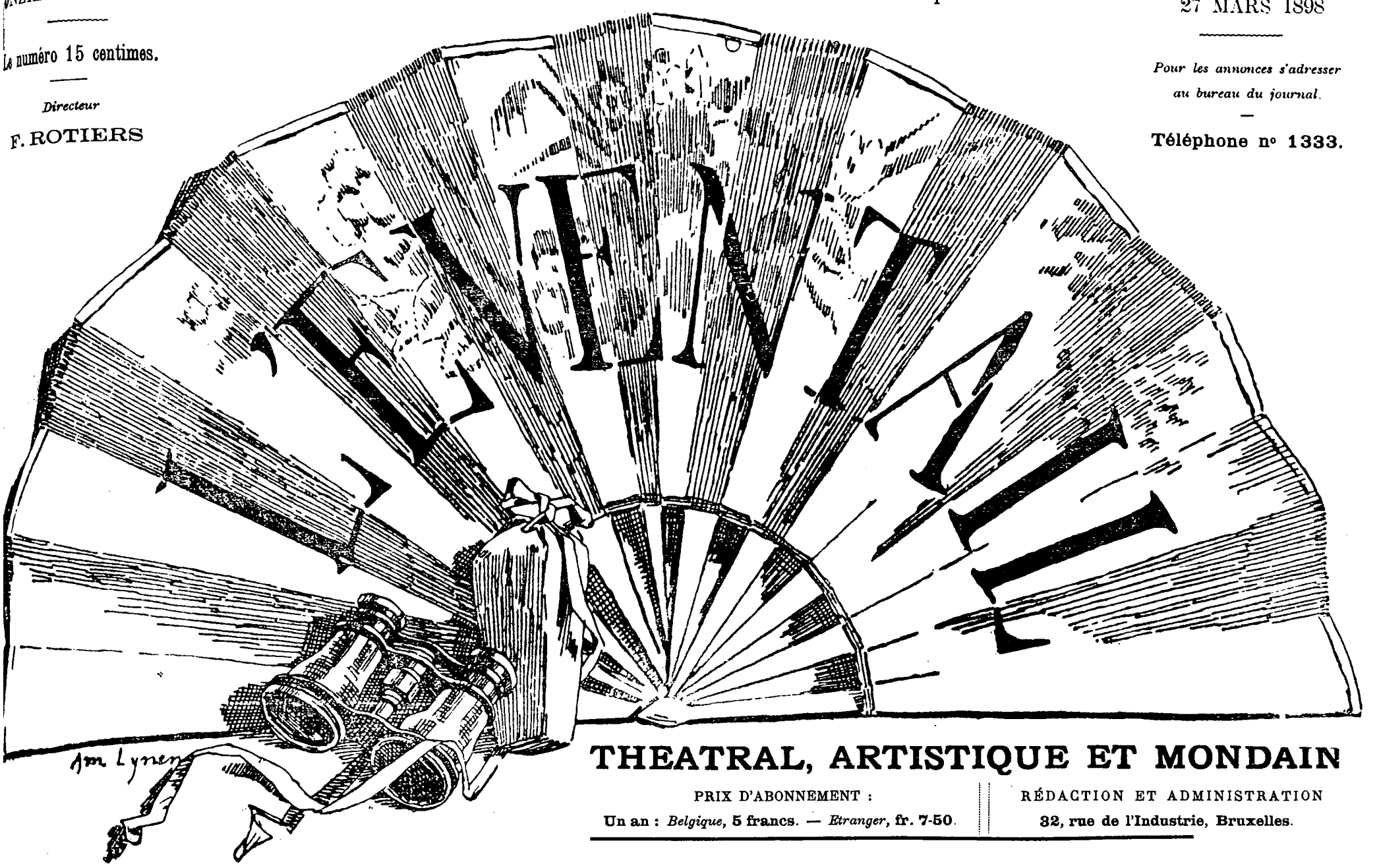
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Courrier de la Semaine

LA COUVÉE

Le directeur de l'*Eventail* me demande d'écrire un article sur la *Couvée*, l'œuvre nouvelle de Fritz Lutens que le théâtre du Parc a représentée jeudi.

Il est embarrassant pour un auteur dramatique de faire de la critique théâtrale. Et combien plus embarrassant encore, pour un auteur belge, de faire la critique de l'œuvre d'un autre auteur belge. Par ce fait que nous sommes en Belgique quelques-uns seulement à faire de la littérature dramatique, il est entendu que nous nous jalousons férocement. Cela est entendu notamment en ce qui concerne Lutens et moi. Comme nous ne nous ressemblons pas, que nous avons des goûts et des idées très différents, que nous nous chamaillons beaucoup et que, très convaincus chacun de notre côté que nous avons raison, nous ne cachons pas les exaspérations que, mutuellement, nous nous infligeons; comme, d'autre part, nous sommes partis en même temps, nous avons toujours été amenés à travailler côte à côte ou l'un après l'autre sur le même terrain, on n'est pas fâché de se servir de l'un, dans l'espoir d'énerver les efforts de l'autre.

Heureusement, nous sommes parfaitement d'accord. Il y a entre nous, quand même, une entente, quelque chose comme une complicité. Il y a longtemps que nous nous sommes dit tout ce que nous pensions l'un de l'autre, comme nous le disons à tout le monde.

C'est pour cela que j'ai accepté d'écrire cet article et que je ne suis nullement gêné de déclarer que la *Couvée* est une fort jolie pièce que je ne puis aimer. Je ne le puis parce qu'elle est de Lutens, tout simplement.

Vous voyez que je suis franc.

Parce qu'elle est de Lutens, elle est élégante, pleine de subtilités brillantes, de véhémences délicatement amorties, de satire polie, d'apostrophes de bon ton, d'imprécations correctes; l'esprit y prend la première place, brillamment. Comme, lorsqu'il s'agit de théâtre, je ne suis pas éclectique pour un sou, — c'est impossible quand on en fait, — cela m'agace, et cela m'agace d'autant plus que je constate qu'avec ce procédé, dont j'ai horreur et que je nie, Lutens est arrivé à faire une œuvre séduisante et digne de la plus sérieuse attention.

J'aurais voulu là-dedans quelques coups de poing, quelques ruades, quelque bonne violence secouant un peu toute l'élégance correcte de ces duchesses, de ces marquis et de ces petites filles snobs. J'aurais voulu démoucheter les armes.

Lutens ne l'a pas fait. Et la *Couvée* est, malgré cela, une pièce exquise; ce qui prouve que Lutens a eu raison, et que j'ai tort quand, me disputant avec lui, je lui conseille de faire autrement.

Il a d'autant plus raison que les meilleures parties de sa pièce sont celles où il demeure le plus fidèle à son procédé, où il garde le plus de souci de l'élégance et de la légèreté un peu frivole du dialogue, où il se laisse aller à justifier les défauts de ses personnages contre lesquels il s'élève en d'autres parties. C'est ainsi que le premier acte est délicieux de mouvement menu et d'esprit sautillant, avec juste ce qu'il faut là-dedans de gravité prudemment encadrée de sourire, de gravité capitonnée de courtoisie raffinée et d'indulgence aimable; qu'au deuxième acte ce qu'il y a de meilleur sont les scènes de flirt pervers, les petites confessions de femmes, les couplets gracieux et étincelants qui montrent sous un jour si séduisant un monde insouciant, correct et passionné un tantinet.

C'est ainsi encore que tiennent très bien tous les caractères chargés par l'auteur de représenter les frivolités qu'il veut condamner : Micheline, Jeanne, Jacques, Hautpré, dont la petite dissertation sur le snobisme est tout à fait bien venue et convaincante. Ces caractères tiennent parce que le procédé de Lutens et sa tournure d'esprit conviennent admirablement à les fixer. Et ils sont tout à fait intéressants, vivants et pittoresques.

Mais si le couplet et le mot vont bien à ceux-là qui n'ont à dire que des choses jolies, ils conviennent moins à des figures plus graves, à celles qui doivent fournir l'action du troisième acte. C'est dans le troisième acte que Lutens est moins fidèle à sa manière, qu'il veut lui échapper et qu'il entreprend de développer sur le ton grave une thèse dont il avait commencé, au premier acte, la démonstration sur le ton léger.

Et il a tort, parce que c'est le ton léger de l'ironie et de la satire qu'il manie le mieux; il le manie avec une habileté qui touche à la perfection; tandis qu'il apporte au ton grave le même procédé de phrases ciselées qui ne lui suffit pas, qui fait que certaines tirades, fort belles de forme, ont l'air d'avoir été écrites d'abord et placées ensuite dans la pièce; cela parce qu'elles ne sont pas imposées, formulées presque par la situation. Or, dans ce ton là, c'est par les situations qu'il faut parler au public; il faut lui traduire très simplement leur signification qu'il doit avoir, lui-même, et tout de suite, confusément démêlée.

En résumé, les deux premiers actes portent bien nettement la marque de l'esprit et de la personnalité de Lutens; le troisième ne porte plus cette marque que dans l'esprit que l'on dirait adapté à une autre personnalité.

L'esprit est d'ailleurs également raffiné dans les trois actes et fait la réelle valeur de l'œuvre, qui est incontestable; c'est l'esprit, un esprit souple, vif, avisé, qui la fait triompher, qui en relie toutes les parties en un tout attrayant, de bon et solide tissu dramatique. Et c'est ainsi que Lutens a raison et que j'ai tort. Mais c'est pour cela aussi qu'en admirant beaucoup sa pièce, je suis tenté de la démolir un peu, parce que ce n'est pas comme cela que je comprends le théâtre.

Vous voyez qu'un auteur dramatique ne peut être un critique théâtral impartial. Cela n'étonnera pas Lutens; nous avons d'ailleurs commencé déjà à nous chamailler là-dessus, lorsque, le soir de la première, je l'ai félicité de son grand succès. Nous continuerons. Mais de ce succès, très évident, je suis sincèrement heureux. Lutens combat vaillamment depuis des années pour le théâtre belge. La bataille est quelquefois décevante et il faut du courage pour la poursuivre.

Jeudi, pourtant, la première de la *Couvée* a été donnée devant une salle superbe; le public avait enfin daigné se déranger. Il a été conquis et a acclamé le nom de l'auteur. Et cela n'est pas heureux seulement pour Lutens, mais encore pour toute la littérature dramatique belge. Et si l'esprit de la *Couvée* m'agace, — entre nous, c'est parce que je me sens incapable de m'en servir, — je suis ravi qu'il ait valu à Lutens un succès qu'il mérite.

J'ajoute que la façon dont a été montée la *Couvée* méritait aussi ce succès. On lui avait donné de grands soins. Et les interprètes, notamment Mmes Suger, Wilhem, Debacker, Blanche Marcel, Antoinette Rogé, MM. Garay, Richo, Paulet, Bras, Perrin, ont été, tous, excellents.

GUSTAVE VANZYPE

Voilà bien quelque dix-huit ans que Mam'zelle Monthabor est la *Fille du Tambour-Major* — rra... fla!... — et toujours elle fait accourir sur le passage des Français entrant à Milan un public qui acclame moins les armées de la République que cet Allemand si parisien qui s'appelait Jacques Offenbach.

Il était donc dans l'ordre logique des reprises que le théâtre des Galeries — où la pimpante et alerte opérette fut créée peu de temps après avoir affronté la rampe à Paris — songeât à remonter l'ouvrage dans son entièreté scénique, c'est-à-dire en faisant passer sous les yeux du spectateur un épisode jusqu'à présent narré et qui comportait l'attaque de la diligence et la substitution de Monthabor et de Griolet à certain bon moine et au « neveu du gouvernour ». Le tableau faisant longueur, on l'a supprimé depuis la première. La *Fille du Tambour-Major*, dans sa mise en scène nouvelle, comprend, du reste, assez d'intéressantes choses pour n'avoir rien à emprunter au *Courrier de Lyon*. Nulle part, pensons-nous, on n'imagina divertissement plus exquis dans la gamme changeante des couleurs que ce « ballet des chrysanthèmes » — on pourrait dire tout aussi bien et peut-être mieux « des orchidées » — intercalé à l'acte du bal chez le duc della Volta. Absolument adorable de dessin et de tissu, avec des transparences délicieusement suggestives, réglé, de même que le divertissement italien du troisième acte, par ce maitre chorégraphe qui a nom Van Hamme, dansé par de sveltes, légères et séduisantes ballerines, Mlles Vandenesse, Bianca, Pichet en tête, le ballet a été un des succès de l'actuelle reprise, et cela indépendamment d'une interprétation que deux représentations ont suffi pour caler dans ses moindres détails.

Car de la pièce en elle-même que reste-t-il à dire? Tout le monde revoit et reverra longtemps encore avec un égal plaisir cet excellent homme de tambour-major et cette bonne petite Stella qui a si vite fait d'oublier le langage des cours pour suivre son papa et un peu aussi le lieutenant Robert.

C'est là une trinité sympathique au premier chef, qui rassembla aux Galeries M. Vauthier, qui joua des centaines de fois le rôle de Monthabor à Paris et qu'il tient avec toute son expérience, toute sa rondeur et aussi toute son émotion de parfait comédien; Mlle Renée Marcelle, une chanteuse de voix souple et vaillante, de jeu dégourdi et spirituel, et M. Théry, l'aimable baryton dont la prestance s'accommode si bien de l'uniforme.

M. Lagairie a obtenu un succès considérable dans le rôle de Griolet qu'il a chanté de sa voix des plus beaux jours et qu'il joue avec une verve, une jeunesse, une exubérance très réjouissantes. A la première on a bissé d'enthousiasme plusieurs de ses morceaux. Le vaillant ténor a contribué pour une très large part à la réussite de cette reprise.

Citons encore MM. Delrey et Monval.

La mise en scène fait le reste, sans préjudice de la musique demeurée jeune, facile, vivante, avec ses airs très populaires et chantants.

Puis il y a le « clou » du défilé dans le merveilleux décor si largement brossé par M. Dubosco et pour lequel l'habile machiniste en chef des Galeries, M. de Ponthière, a fait des prodiges. On sait le faible de M. Maugé pour les martiales parades militaires. Jamais, néanmoins, on n'a groupé sur une scène de genre pareille masse de fantassins, de cavaliers, de peuple et de drapeaux. Pour la *Fille du Tambour-Major*, c'est donc une nouvelle bataille gagnée, au son moins du canon que des bravos.

Devant la salle enguirlandée des grandes premières, le vieux drame romanesque et romantique où Anicet Bourgeois et Ferdinand Dugué introduisent le spectateur dans une histoire de France mouvementée et vivante malgré les siècles, la *Bouquetière des Innocents* vient de faire renaître, à l'Alhambra, les personnages les plus authentiques de la minorité de Louis XIII.

L'époque est intéressante entre toutes, curieuse à fouiller — même du bout de la lorgnette — et le public n'aime rien tant que de voir sous une forme tangible, c'est-à-dire pensante et agissante, toutes ces figures d'autrefois, entrevues seulement à travers les pages des bouquins classiques ou dans la jaspure jaune des estampes.

Comme on sait, l'extraordinaire fortune et l'effroyable chute de cette Eléonore Galigaï, qui se nomma un instant la Maréchale d'Ancre, tient, avec le meurtre de Concini, une place importante dans cette intrigue toute palpitante

de mystère, et qui n'a pas trop de ses innombrables tableaux pour exposer, engager et dénouer l'action.

Tout cela est extraordinairement captivant, malgré les invraisemblances, le dessin voulu des caractères, l'entassement des péripéties ; mais comme tout cela aussi vous a son émotion propre et reste merveilleusement scénique de la première phase à la dernière.

On a beau s'en défendre, le drame, tel que l'entendait l'école des Dumas père, des Maquet, des Soulié, avait une intensité de couleur, de vie, qu'on n'a plus guère retrouvée depuis ; en outre, il empruntait à la coupe, aux nuances des costumes si flatteurs du temps, à l'épée que tous ces beaux gentilshommes, que tous ces aventuriers portaient si fièrement au côté un pittoresque que ne peuvent donner assurément nos habits noirs et nos parapluies. Et voilà pourquoi le gros public se sent des tendresses pour ce genre qu'on a prétendu démodé et qui n'a rien perdu de son prestige sur les masses.

Il faut dire que la *Bouquetière des Innocents* réunit toutes les conditions requises pour attirer l'attention et faire durer longtemps le plaisir que donnent, au théâtre, les choses de l'imagination et de l'imprévu. Si l'on y ajoute que M. Lemonnier a encadré la pièce de beaux décors et de costumes particulièrement soignés, le succès très vif, très mérité de la *Bouquetière* s'expliquera mieux encore.

Puis il y a l'interprétation, à la tête de laquelle nous retrouvons, avec son talent si prodigue de lui-même, la tout excellente Mme Riquet-Lemonnier, dans le double rôle de Margot et de la Maréchale qu'elle joue avec maitrise, et cette souple et sensitive Jeanne Dulac, qui fait un Louis XIII enfant plus séduisant mille fois, je le gagerais, que nature.

M. Léon Noel, engagé pour interpréter le rôle de Jacques Bonhomme dont il a composé avec art la bonne et placide physionomie, est un comédien de valeur, très estimé à Paris où il a fait d'importantes créations; il a joué notamment la scène de folie avec un saisissant réalisme. M. Bouyer prête à Vitry, commandant des gardes du Roi, l'appoint d'une belle prestance et d'un vibrant organe. M. Charlier est un Concini parfait; après avoir essuyé le coup de pistolet de Vitry avec crânerie, il est tombé de l'escalier du Louvre avec art, tenant pendant quelques instants la salle haletante ; M. Monca, comédien habile et souple, a mis en relief toutes les phases émouvantes du beau rôle d'Henriot Tous enfin soutiennent un ensemble très homogène et très suggestif.

La *Bouquetière des Innocents* sera à l'Alhambra le plus grand succès de la saison et un succès durable.

Choses de Théâtre

A la suite de nombreux articles parus, notamment dans le *Soir*, M. Calabrési s'est enfin décidé à aller à Gand entendre *Princesse d'Auberge*, le triomphant opéra de MM. De Tière et Blockx, traduit par M. G. Lagye.

M. Oscar, le professeur de Meyerbeer, est allé à son tour à Gand et il en a rapporté cette conviction que si *Princesse d'Auberge* vaut mieux que *Messidor*, *Farfalla* est une œuvre et la *Nuit de Noël* un chef-d'œuvre.

En attendant, le Grand Théâtre de Bordeaux s'apprête à jouer *Princesse d'Auberge* avec Mlle Georgette Leblanc dans le rôle principal et plusieurs théâtres lyriques de France et d'Allemagne vont suivre cet exemple.

Quant à nos directeurs, ils veulent probablement connaître l'impression produite par l'opéra de Blockx au théâtre de Nijni-Novogorod pour se demander s'ils ne préféreront pas faire la saison prochaine deux belles reprises de *Lorco ou le Singe du Brésil*, drame lyrique de M. Oscar Stoumon, et du *Panache blanc*, tragédie musicale de M. Flon.

De beaux soirs nous sont réservés.

Nous parlerons plus tard de *Tannhäuser* lors de la véritable reprise qui se fera à la fin de la saison. Jusqu'ici les directeurs n'ont offert au public qu'une répétition quelconque de l'œuvre wagnérienne, en attendant Van Dyck. En madrés boutiquiers ils l'ont donnée à bureaux ouverts ; c'est toujours cela d'encaissé.

Nous n'avons donc à relater ni les mouvements bizarres, ni l'excès de force de l'orchestre, ni les écarts de justesse des chœurs, ni les écarts de langage des danseuses dont les discussions dominaient l'orchestre.

MM. Imbart et Seguin sont sortis à leur honneur de cette répétition mal préparée, qui ferait prendre un abonnement au théâtre de Mons.

M. Imbart de la Tour, qui est engagé à l'Opéra-Comique dès le 1er avril, a obtenu de M. Carré de donner jeudi une dernière représentation à la Monnaie. Il chantera *Tannhäuser*.

Dès samedi matin il prendra régulièrement son service à Paris.

Vers la mi-avril M. Van Dyck viendra donner quelques représentations du *Tannhäuser* et de *Werther*.

Les traiteurs de la Monnaie continuent leur tournée en province. Avec ce qu'il y a de mieux à Gand, Nivelles et Jodoigne ils comptent former une troupe étonnante. Leur espoir ne sera pas déçu.

Nous avons annoncé l'engagement de Mlle Packbiers en qualité de chanteuse légère de grand opéra. L'*Orchestre* d'Anvers nous apprend que Mlle Packbiers est engagée à raison de 800 francs.

Il nous étonnerait que M. Oscar et l'impresario Flon fussent mis sous conseil judiciaire pour prodigalités folles.

Mlle Domenech a signé son réengagement à la Monnaie.

La Monnaie fêtera à la fin de la saison la centième d'*Hérodiade* qui fut déjà représentée quatre-vingt-dix-neuf fois.

Massenet a promis de venir conduire l'orchestre.

Hérodiade fut créé, on se rappelle avec quel succès, le 19 décembre 1881, par MM. Vergnet, Manoury, Gresse, Fontaine, Boutens, Mmes Duvivier, Deschamps, Lonati et Hervey.

La reprise de *Pierrot Macabre* a obtenu un joli succès. Tous les habitués de la Monnaie ont revu avec un vif plaisir cet alerte ballet, d'invention spirituelle et de musique pimpante. L'œuvre de MM. Hannon et Lanciani a surpris par son charme piquant et sa grâce alerte ceux qui ne la connaissaient point encore et qui, depuis le début de la saison, sont soumis au lamentable régime des chorégraphiques niaiseries directoriales.

On annonce pour la saison prochaine les reprises d'*Obéron* et de la *Valkyrie*.

***

La *Fille du Tambour-Major* s'affirme comme un très vif succès aux Galeries. Depuis la reprise la salle n'a pas désempli d'un public très enthousiaste.

Le mieux est parfois l'ennemi du bien. M. Maugé vient d'en faire l'expérience. Pour rajeunir l'œuvre d'Offenbach il l'avait donnée dans la version qui fut faite pour le grand cadre de la Gaieté, avec un tableau supplémentaire plus deux entr'actes. La chose faisait longueur; aussi M. Maugé n'a-t-il pas hésité à couper le tableau qui allongeait inutilement la pièce sans rien ajouter à l'intérêt de l'action.

De même, afin d'animer le début du dernier tableau qui se passe à l'entrée de Milan, y a-t-on intercalé le délicieux ballet de la tarentelle qui prépare très agréablement la scène de l'entrée des Français.

Grâce à ces modifications, le spectacle finit maintenant à 11 heures précises et la matinée se termine à 4 h. 1/2.

Aujourd'hui, à 1 h. 1/2, première matinée.

***

La *Couvée*, dont toute la presse a constaté le grand succès, a été jouée vendredi à bureaux fermés, pour les membres de la Grande-Harmonie, et hier, samedi, au bénéfice de Mlle Blanche Marcel, la charmante ingénue qui nous quitte à la fin de cette saison, appelée par un engagement à Paris.

La *Couvée*, sera jouée aujourd'hui dimanche, en matinée et le soir.

La location pour la première représentation avait atteint un chiffre que n'a jamais connu aucun écrivain belge. C'est de bon augure pour les prochaines représentations.

En lever de rideau, le théâtre du Parc a représenté cette semaine un acte inédit de M. Fritz Van der Elst : *La Jarretière*. Un simple pastel, une bluette de paravent qui nous a valu le plaisir de voir la jolie Mlle Viarny en perruque poudrée et M. Loberty en statuette de Sèvres.

Médor, comédie en trois actes, de M. Henri Malin, sera le prochain spectacle du théâtre du Parc.

C'est une comédie charmante que *Médor*, une des meilleures et des plus complètes qu'on ait vues depuis longtemps, et ce n'est certes pas qu'elle soulève le poids de quelque question sociale ou qu'elle contienne quelque enseignement de haute moralité, car ses visées sont plus modestes.

Médor est simplement une exquise comédie de mœurs bourgeoises, avec une étude de caractères très fouillée dans ses détails et dont l'observation est d'ingénieuse exactitude. On y trouve à chaque pas des scènes de vrai comique, traitées de main habile, et des situations amusantes. Il y a bien aussi la petite dose d'amertume nécessaire, mais juste ce qu'il faut pour donner du goût, pas plus. Jamais on ne va à l'écœurement trop à la mode aujourd'hui; c'est le franc rire qui fait les frais de l'aventure, et l'auteur ne semble pas dire au public, d'un air content de lui-même, comme le font certains : « Regardez-moi, bien, hein! Suis-je assez rosse! »

***

Catherine a continué, durant toute la semaine dernière, à faire salle comble au théâtre Molière et à soulever l'enthousiasme du public ; la comédie si exquisement spirituelle et si sainement émouvante de Lavedan, malgré son succès triomphal, ne sera plus jouée que jusqu'au 4 avril, M. Munié devant inaugurer le 9 sa saison d'été. D'ici là il y aura foule encore au Molière ; la location pour les dernières de *Catherine* est, d'ailleurs, déjà considérable.

Jeudi dernier, une représentation de *Catherine*, en matinée, a été offerte par M. Munié aux élèves des écoles de garçons d'Ixelles. Et ç'a été pour la pièce de Lavedan et pour ses vaillants interprètes un nouveau triomphe. Jamais on ne vit pareil enthousiasme.

Les artistes de la troupe d'hiver du Molière répètent en ce moment l'*Aventurière*, dont M. Munié donnera une représentation pour leurs adieux aux abonnés du théâtre. C'est un artiste de la Comédie française qui viendra jouer le rôle d'Annibal. Cela nous promet une soirée tout à fait brillante, clôturant dignement l'intéressante campagne de comédie du Molière.

C'est avec une pièce à grand spectacle tout à fait inconnue à Bruxelles que le Molière inaugurera, le 9 avril, sa saison d'été : *Napoléon*, par MM. Meynet et Didier, un *Napoléon* qui n'a rien de commun avec celui qui fut représenté une fois ici.

La pièce, très mouvementée, très empoignante, est d'un intérêt historique puissant que son titre, d'ailleurs, suffit à éveiller par sa formidable évocation.

M. Munié a commandé neuf décors nouveaux pour *Napoléon*; certains d'entre eux feront sensation Les costumes, très nombreux, sont fournis par un costumier de Paris.

Le rôle de *Napoléon* sera très probablement joué par M. Laroche, de la Porte-Saint-Martin et de la Renaissance. M. Laroche est le Napoléon que M. Sardou avait choisi pour créer *Madame Sans-Gêne*. Mais à cette époque l'artiste n'était pas libre. Nous le verrons quand même incarner la grande et légendaire figure du vaincu de Waterloo.

***

La *Bouquetière des Innocents*, qui obtient à l'Alhambra un si grand succès, fut représentée pour la première fois à Paris, à l'Ambigu-Comique, le 15 janvier 1862.

« Cette histoire, dit à cette époque M. Paul de Saint-Victor, cette histoire machinée et enluminée fait un drame intéressant. L'action ne languit pas, les tableaux se suivent sans se ressembler. »

Ç'a été aussi l'avis du public qui a fait à la pièce de MM. Anicet Bourgeois et Ferdinand Dugué, reprise à Paris une douzaine de fois, le plus enthousiaste accueil.

M. Lemonnier a fait doubler l'équipe des machinistes du théâtre de l'Alhambra, afin que, malgré l'importance de la mise en scène des onze tableaux de la pièce, le spectacle puisse être terminé tous les soirs à 11 h. 1/2.

En présence de l'énorme succès de la *Bouquetière des Innocents*, il est question, à la demande de la province, d'organiser des matinées pendant les fêtes de Pâques.

M. Léon Noël, engagé par M. Lemonnier pour jouer dans la *Bouquetière des Innocents* le rôle de Jacques Bonhomme, est un artiste classé à Paris, où il a fait de nombreuses créations.

M. Noël est né à Paris le 21 avril 1846; il débuta en 1865, à la salle Beethoven, dans les *Trois Ivresses*; il passa ensuite aux Délassements-Comiques (1866), puis au théâtre Parisien et aux Folies-Saint-Antoine; il revint aux Délassements-Comiques en 1867. Il fut engagé ensuite à l'Athénée (1869), à Beaumarchais (1870), au Château-d'Eau (1871), au Châtelet (1872), à l'Ambigu (1873), à Bruxelles (1874), au Château-d'Eau (1875), à Taitbout (1876), à Berlin (1877-78), aux Folies Dramatiques (1879), au Palace-Théâtre (1880), à la Gaité (1881-84), à la Porte-Saint-Martin (1884-90), au Gymnase (1890-92), au Châtelet (1893), à la Renaissance (1893), au Châtelet (1894) et enfin au théâtre de la République (1897).

Ses dernières créations sont : L'*Obstacle*, *Mon Oncle Barbasson*, *Musotte*, au Gymnase, et les *Rois*, à la Renaissance.

M. Bouyer (Maréchal de Vitry) est né à Aytré (Charente-Inférieure), le 1er décembre 1845. Il débuta au théâtre Montparnasse en septembre 1864; il joua successivement les premiers rôles à Dunkerque (1868-69); à Nancy (1869-70); à Nice (1871-72); à Toulouse (1872-73); à Paris, Porte-Saint-Martin, où il fit de nombreuses créations (1873-81); à Lyon (1881-82); après un nouveau séjour à la Porte-Saint-Martin, il fut engagé au théâtre du Châtelet (1894-95) et en dernier lieu au théâtre de la République (1897).

M. Bouyer est membre du Comité de l'Association des artistes dramatiques.

Mlle Jeanne Dulac (Louis XIII) est née à Poitiers. Elève de Mlle Fargueil, elle débuta en 1889, à l'Odéon, dans la *Marchande de sourires;* elle y resta deux ans, interprétant avec succès tout le répertoire, depuis les *Précieuses Ridicules* jusqu'à Julie dans *Horace*, l'*Ecole des maris*, etc.

En 1892, elle retourna au Théâtre-Libre, où elle avait déjà joué Henriette dans *Résignés*, d'Henry Céard; elle créa *Blanchette*, de Brieux, qui fut pour la charmante artiste un véritable triomphe; la *Dupe*, d'Ancey; les *Fossiles*, de Curel; *Seul*, de Guinon; *Péché d'amour*, de Carré; le *Grappin*, de Salandré.

En 1895, elle partit en tournée, parcourant l'Italie, la Suisse, l'Allemagne, la Hollande et la Belgique.

A Bruxelles, elle se fit applaudir au Parc dans le *Petit Lord* et au Nouveau-Théâtre dans *Blanchette*, avant de devenir, à la République, la pensionnaire de M. Lemonnier.

A l'Alhambra on va mettre en répétition les *Orphelins du pont Notre-Dame*, le drame populaire dont s'inspira M. Pierre De Courcelle pour écrire les *Deux Gosses*.

M. A. Lemonnier, directeur du théâtre de la République, a obtenu de la famille d'Alexandre Dumas l'autorisation de jouer sur sa scène *Kean ou Désordre et Génie*, drame en 5 actes, qui fut créé, en 1836, aux Variétés.

Le rôle fut écrit pour Frédérick Lemaître, qui y obtint un des plus beaux succès de sa carrière; le grand comédien avait alors trente-huit ans, et son nom faisait recette. A côté de lui le jeune Bressant créa le prince de Galles. Ce fut, comme disait Dumas quand il parlait de ce jeune premier, non le prince de Galles, mais un prince Charmant.

Plus tard, *Kean* fut repris à l'Odéon, et le rôle du célèbre comédien anglais fut interprété par Berton père, qui fit courir tout Paris, pendant trois mois, de l'autre côté de l'eau.

Il y a neuf ans, M. Porel reprenait *Kean* à l'Odéon, avec M. Guitry qui revenait triomphant de Russie.

Ce rôle est un des plus beaux du répertoire. A Bruxelles, au théâtre de l'Alhambra, M Henry Krauss y triompha sous la direction Garraud; c'est ce qui a décidé M. Lemonnier à engager cet artiste pour jouer *Kean*, au théâtre de la République.

Le traité est signé et c'est au mois d'avril que les Parisiens reverront l'œuvre d'Alexandre Dumas. Il est plus que probable que, le soir de la première, M. Francisque Sarcey fera une conférence sur *Kean* et tous les grands comédiens qui ont interprété ce rôle merveilleux.

Le théâtre de la République de Paris, dirigé par M. Lemonnier, va reprendre la *Grâce de Dieu*, avec Mlle Renée Cogé dans le rôle de Marie.

***

Le second spectacle des matinées classiques organisées par MM. Daumerie et Garay se composera du *Malade imaginaire* et des *Précieuses Ridicules*.

La première représentation aura lieu le 13 avril prochain, au Cercle artistique d'Anvers.

M. Fritz Lutens a émaillé la *Couvée* de plusieurs hors-d'œuvre charmants.

Citons par exemple le « Salut aux chrysanthèmes », très bien dit par M. Cassin (Saint-Arbelles) et qui a été souligné d'applaudissements approbateurs.

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. Guérin, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures.

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. Strackx, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. Gillisse, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; diners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

*Supplément à l'*Eventail *n° 28, du 27 mars* 1898.
PRIX : 10 CENTIMES

CONCERTS POPULAIRES

DE

MUSIQUE CLASSIQUE

SOUS LA DIRECTION DE

M. JOSEPH DUPONT

33e ANNÉE

THÉATRE ROYAL DE LA MONNAIE

QUATRIÈME CONCERT D'ABONNEMENT

DIMANCHE 27 MARS 1898

à 1 1/2 heure précise de relevée

SOUS LA DIRECTION DE

M. Joseph DUPONT

ET AVEC LE CONCOURS DE

M. Ant. VAN ROOY, du théâtre de Bayreuth

Schott frères

ÈDITEURS DE MUSIQUE

56, Montagne de la Cour, 56

(anciennement n° 82)

ABONNEMENT

150,000 NUMÉROS

Envoi en province

Catalogue franco

MAISON FONDÉE EN 1846

Commission et Exportation de musique belge et étrangère.

J.-B. KATTO

ÉDITEUR DE MUSIQUE

52, RUE DE L'ÉCUYER

Bruxelles

Maison à ANVERS . 49, marché aux Œufs.

RÉPERTOIRE

DES

Concerts Populaires

400 partitions en location.

Fr. **2-50** par mois

Fr. **0-75** par semaine.

CATALOGUES SUR DEMANDE

Téléphone 1902.

PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

1. Symphonie en *si b*, op. 38 . . . . . ROB. SCHUMANN.

a) *Andante un poco maestoso-Allegro;* b) *Larghetto;*
c) *Scherzo;* d) *Allegro animato;* e) *Giocoso.*

2. Romance de l'Étoile (*Tannhäuser*) . . . . R. WAGNER.

Chantée par M. **Ant. Van Rooy.**

DEUXIÈME PARTIE

3. Ouverture op. 124 (*Zur Weihe des Hauses*) . L. VAN BEETHOVEN.

4. Mélodies chantées par M. **Ant. Van Rooy.**

Pianiste accompagnateur : M. **Emile Bosquet.**

a) Tu es le repos *(Du bist die Ruhe).* . . F. SCHUBERT.

Tu es le repos, la douce paix, tout ensemble éveillant et calmant la mélancolie. Joyeux et tristes, d'ici se tournent vers toi mes regards et mes pensées. Viens ici, près de moi, et doucement, derrière toi, referme la porte. Que ta présence dissipe toute peine, que ta joie illumine un cœur qui ne bat que pour toi. Ces yeux, que seule anime ta présence, ô! qu'elle les remplisse tout entiers! (RÜCKERT.)

b) A toi mes pensées! *(Sei mir gegrüsst)* . F. SCHUBERT.

O chère absente, à toi mes pensées, mes baisers! Toi que mon désir seul peut atteindre, reçois mes pensées, mes baisers! Toi qu'Amour même conduisit vers mon cœur, toi aujourd'hui si loin, en pleurant je t'envoie mes pensées, mes baisers! Comme autrefois, au printemps de notre amour, tu venais vers moi; vers toi s'essorent de toute l'ardeur de mon âme, mes pensées, mes baisers! Sous le souffle d'Amour, espace et temps, tout disparaît! Je suis à toi, tu es à moi, je t'étreins en mes bras! A toi mes pensées, mes baisers! (RÜCKERT.)

c) Nuit de mai (*Mainacht*) . . . . . J. BRAHMS.

Quand la lune répand, à travers les fourrés,
Sa tremblante clarté sur les gazons déserts,
Que le rossignol chante, triste, par les halliers
Je vais. Des bruits d'ailes, là-haut,
Sous les rameaux épais, semblent parler d'amour,
Je me détourne alors, cherchant l'ombre
Plus profonde, et je sens une larme couler.
Douce image apparue à mon espoir déçu,
Te verrai-je ici-bas? Ne viendras-tu jamais?
Et je sens plus brûlantes tomber mes larmes
Je sens mes larmes tomber.

(L. HELTY; *traduction de* M. KUFFERATH.)

d) L'Hidalgo (*Der Hidalgo*) . . . . . ROB. SCHUMANN.

Conter fleurette aux belles,
Dompter les plus rebelles,
Voilà ce qui m'est cher;
Dès que le jour s'envole,
La cape sur l'épaule,
Je vais, le nez en l'air,
Jouer mon rôle,
Qu'il faille aimer ou bien croiser le fer!

Conter fleurette aux belles,
Dompter les plus rebelles,
Voilà ce qui m'est cher (*bis*).
Déjà, l'amour dans l'âme,
Bourgeoise ou grande dame
M'attend, le front rêveur;
Mon pas qui la réveille
Lui fait dresser l'oreille
Et palpiter le cœur;
Et si l'époux sommeille
Je suis bientôt vainqueur.
Parfois je vois dans l'ombre
Surgir, jaloux ou sombre,
Le père ou le galant;
Alors la sérénade
Finit en estocade,
Il faut payer comptant;
Et leste à la parade,
Je mets flamberge au vent.
Or ça, voici la brune,
Voyons si la fortune
Me sourira ce soir;
Ma lame est bien trempée,
Ma lyre est accordée,
Que vais-je recevoir?
Peut-être un coup d'épée,
Peut-être un mot d'espoir!

(GEIBEL; *traduction de* VICTOR WILDER.)

5. Mélodies populaires écossaises, transcrites pour instruments à cordes . . . . . P. GILSON.

a) *Les Fleurs de la forêt;* b) *Le doux matin de mai;*
c) *Gigue et chant.*

Première exécution.

6. Les *Adieux de Wotan*, scène finale du troisième acte de la *Valkyrie* . . . . . R. WAGNER.

Chantée par M. Ant. Van Rooy.

Adieu, superbe, adieu, vaillante enfant;
Va! mon amour, contre moi, te défend! —
Nous n'irons plus, tous deux, chevauchant côte à côte,
Par les plaines d'azur du ciel;
Tu ne me tendras plus, souriante à ton hôte,
Le breuvage aux parfums de miel;

Mais, si le sort jaloux, si le Destin barbare,
Hélas, malgré moi nous sépare,
Je ferai flamboyer un brasier triomphal
Autour de ton lit virginal,
Pour que sa flamme, embrasant cette roche,
Où t'enchaîne un arrêt implacable et fatal,
Aux pas du lâche en défende l'approche; —
Un seul pourra franchir la barrière de feu,
Un homme, plus libre qu'un Dieu!

Ces yeux, si joyeux et si graves,
Que je vis briller tant de fois,
Quand tu nous amenais les braves,
Dont les doux accents de ta voix
Me vantaient les mâles exploits;
Ces yeux, souriantes étoiles,
Devenus soudain solennels,
Quand ton regard perçait les voiles,
Où le sort dérobe aux mortels
Ses décrets éternels;
Dans un dernier baiser, que ma lèvre y dépose,
J'en éteins la splendeur, sous ta paupière close. —
Qu'elle s'ouvre aux baisers d'un plus heureux que moi,
L'immortel condamné, qui marche à sa ruine. —
Et maintenant, le Dieu se détourne de toi,
En t'enlevant ton essence divine!

... Après un douloureux regard vers Brunnhilde endormie, il revient vers le milieu de la scène et dirige la pointe de sa lance contre le roc.

Lôgue, — viens! — Lôgue, entends ma voix!
Comme un fleuve embrasé, de ces pierres stériles
Fais jaillir le torrent de tes flammes subtiles! —
Viens, je le veux, obéis à mes lois : —
Autour du roc, décris un cercle immense,
Protège la fille des Dieux!

Une flamme jaillit, qui fait le tour du rocher. Wotan étend sa lance devant lui

Qui tremblera devant ma lance,
Jamais ne franchira ce feu!

Wotan jette un dernier regard vers Brunnhilde et disparaît à travers la flamme.

PIANO ERARD

CIBILS

Bouillon concentré. Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud).

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. — Anvers 1894. **Hors concours**, membre du jury.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries provient de 5 kilogs de viande) 1e qualité.

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, rue de l'Industrie, 32.

Voici ce morceau exquis adressé à Mlle Gabrielle Dorsiat, qui personnifiait dans un costume ravissant la pittoresque fleur exotique :

Aux mirifiques étalages
Des fleuristes de la *fashion*,
Aux boutonnières, aux corsages
Des dames qui donnent le ton,
La mode — maîtresse suprême —
Semble affirmer la royauté
De l'exotique chrysanthème :
C'est la fleur d'actualité.

Il a des gestes d'anémiques
Et de vagues langueurs d'enfant
Et ses pétales excentriques,
N'ont jamais le teint triomphant!
C'est bien la fleur de notre époque,
Et la mode, en nous l'imposant,
N'a pas fait un choix trop baroque,
Elle a suivi le mouvement.
Chrysanthèmes, nos fantaisies,
Nos vœux, nos amours, nos désirs,
Nos maladives jalousies
Et nos faméliques désirs!
C'est d'une telle mignardise,
D'une telle gracilité,
Que le premier souffle de bise
Effeuille leur vitalité!

Il est donc juste qu'ici-même
Nous saluions ta royauté,
Et que je chante, ô chrysanthème,
Ta grâce et ta fragilité!
Car nous vivons les mêmes vies,
Et tu souffres de notre mal,
Toi, qui pour nous personnifies,
Tout le snobisme... végétal!

***

Au théâtre Flamand : Aujourd'hui dimanche, en matinée, *Schuldeloos*, drame, et *Huwelijksstrijd*, vaudeville. Le soir, à 7 h. 1/2, *Het Teeken des Kruises*.

Lundi, *De Graaf van Monte-Christo*, au bénéfice de M. Jan Vander Lee.

Mercredi et jeudi, *Het Teeken des Kruises*.

***

Mlle Kutscherra vient de rentrer à Bruxelles d'une belle tournée de concerts à Paris, Lille, Bordeaux, La Haye. Elle est allée aussi, quoique fort souffrante de l'influenza, à Bayreuth où Mme Wagner l'a engagée pour les représentations de 1899.

***

Mardi 29 mars le Lyrico de Milan donnera la première de *Hedda*, drame lyrique de notre compatriote M. Ferdinand Leborne, correspondant musical parisien du *Soir*.

***

La Porte-Saint-Martin a donné vendredi la centième de *Cyrano de Bergerac*. Le total des recettes dépasse 1 million, et chaque jour encore l'heureux théâtre encaisse 10,000 francs.

Quant à *Paméla*, la pièce de Sardou, elle a vécu au Vaudeville.

LETTRE DE LIÉGE

M. Léon Dubois est venu diriger la première de son ballet *Smylis*, livret de Th. Hannon. Le public a fait bon accueil à cette œuvre intéressante dont la musique révèle les belles qualités de symphoniste du compositeur.

Notre petit corps de ballet a très bien dansé et mimé *Smylis*, et les auteurs ont reçu de chaleureuses marques de sympathie de l'auditoire.

Mardi, la représentation se donnait au bénéfice de M. Guerny, ténor léger en double. Le spectacle, comprenant *Faust*, offrait ceci de particulier que tous les rôles, à l'exception de ceux de Méphisto et de dame Marthe, étaient tenus par des Liégeois. Salle bien garnie qui a manifesté à maintes reprises sa satisfaction et a ovationné le héros de la fête.

— M. Henry Krauss nous est revenu pour huit jours, au Gymnase. Il y joue le *Bossu*, dont la première a eu lieu vendredi au bénéfice de M. et Mme Bréant-Leturc.

BÉMOL

MUSIQUE

CONCERTS POPULAIRES. — Aujourd'hui dimanche, à 1 h. 1/2, au théâtre de la Monnaie, quatrième concert populaire, sous la direction de M. J. Dupont, et avec le concours de M. Ant. Van Rooy, du théâtre de Bayreuth.

***

Parmi les concerts de la semaine, signalons, comme ayant été d'un intérêt réel, la séance de musique de chambre donnée en la salle Ravenstein, dans laquelle l'excellent violoniste Edouard Deru a donné une superbe et pénétrante interprétation des sonates de Hændel et de César Franck.

Grand succès aussi pour Mme Delvaux-Voué, une des meilleures pianistes sorties du Conservatoire de Bruxelles, et M. Bouserez, violoniste, qui a été longuement applaudi après le *largo* de la *Sonate et Polonaise* de Chopin.

Mme Miry-Merck a dit en musicienne experte et en cantatrice accomplie quelques mélodies qui ont fait le plus grand plaisir.

— Citons aussi le concert Bosquet qui a eu lieu à la Grande-Harmonie, et auquel prenaient part le pianiste De Greef, professeur au Conservatoire, qui vient d'obtenir un retentissant succès à Paris, et M. Demest, que l'on ne se lasserait pas d'entendre, tant sa belle voix a de charme et tant son interprétation est artiste. A côté d'eux il y avait le violoncelliste Joseph Jacob qui, dans les *Fantasie-Stücke* de Schumann et quelques morceaux bien venus de sa composition a su faire apprécier son grand talent très personnel, sa technique sûre et sa puissante et impressionnante sonorité.

Avec de tels artistes le succès était assuré.

M. Bosquet, l'organisateur, apparaît comme étant un pianiste de la bonne école, digne élève de son maître M. De Greef; aussi peut-on lui prédire un brillant avenir.

Particulièrement bien doué, virtuose impeccable qu'aucune difficulté ne saurait intimider, il a provoqué chez les nombreux auditeurs des élans d'admiration sincère et c'est en artiste qu'il a interprété la partie de piano des *Fantasie-Stücke*, le *Concerto* de Saint-Saëns et diverses œuvres où il fait valoir la souplesse de son mécanisme.

L'orchestre, composé d'excellents éléments, était dirigé alternativement par MM. De Greef et Guidé.

***

Aujourd'hui dimanche, à 3 heures, la musique des Grenadiers se fera entendre au Palais de la Bourse pour la dernière fois de la saison.

M Lecail a composé à cette occasion un programme extraordinaire qui comprend, entre autres morceaux, l'ouverture de *Phèdre* (Massenet), le Larghetto de la 2e symphonie (Beethoven), le célèbre Menuet de Boccherini, le Rigodon de l'opéra *Dardanus* (Rameau, 1739), une transcription de *Lohengrin* (Wagner), une fantaisie sur les principaux motifs de *Cavalleria Rusticana* (Mascagni), la *Chevauchée des Walkyries* (Wagner), etc.

Mlle Emma Du Prez, cantatrice, chantera l'air de Rozenn du *Roi d'Ys* (Lalo), l'air d'*Esclarmonde* (Massenet) et le *Sonnet d'amour* de F. Thomé.

***

Mme Eugénie Dietz donnera mardi à 8 h. 1/2, dans la salle de concert du Nouveau-Théâtre (passage du Nord), une séance de piano, consacrée à Bach, Beethoven, Chopin, Schumann, Borodine, Fabre, etc.

***

Pour rappel : mardi, à 8 heures, à la Grande-Harmonie, audition de musique ancienne par Mme M. Lallemand.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

Mondanités

Très jolie salle, mercredi dernier, au théâtre de la Monnaie, pour la première de *Samson et Dalila* avec Mme Bréma.

Aperçu au hasard des lorgnettes : le ministre d'Etat et Mme Becrnaert, le général baron Lunden et la baronne Lunden, le général et Mme Bouyet, le capitaine-commandant et Mme Visschers, M. et Mme Van Hoegaerden, le comte et la comtesse Jacques de Liedekerke, M et Mme Tournay-Detilleux, M. et Mme Georges de Bauche, M. et Mme Haus, Mme Maskens, Mme et Mlle de Thuin, Mme Perrier, Mme Van Hoorde, le capitaine et Mme Fleury, Mme et Mlle Fontaine, M. et Mme Legrand, M. et Mme Depret, M. et Mme Charlier.

MM. le sénateur de Brouckère, le baron de Berckheim, le marquis d'Assche, Prosper Morren, de Laveleye, Jules Urban, Paul Gilbert, le comte Edouard d'Assche, Mauriche Anspach, Calmeyn, Florent de Heusch, le vicomte de Sousberghe, le comte de Robiano, Haumann, le lieutenant Tournay, Paul Hamoir, Gaston Gilbert, Léon de Bauër, Empain, Giroul, le baron Camille Buffin, Perrier, A. Weill, etc., etc.

Du monde artiste : Mlles Thérèse Ganne, Maubourg, Dorsiat.

***

Remarqué mardi dernier aux Galeries, à la reprise de la *Fille du Tambour-Major* : M. et Mme Jacobs, Mme et Mlle Gouweloos, MM. Demot, le comte Ernest Cornet, le lieutenant Morin, Benjamin Crombez, Tiberghien, Paul, t'Serstevens, Fernand de Thier, Michel Orban, le vicomte de Sousberghe, le lieutenant Slingeneyer, Kaesmacher, Bonnet, Georges de Bauche, de Boeck, Fritz Gerard, Vanderauwera, etc.

***

La première représentation de la *Courée*, comédie inédite de Fritz Lutens, avait attiré jeudi dernier, au théâtre du Parc, un très nombreux et très élégant public. Énormément de dames et de très riches toilettes.

Aperçu, dans l'avant-scène, S. A. I. le prince Victor-Napoléon. De-ci, de-là : M. et Mme Van Hoegaerden, M. et Mme Nève-Verbeck, Mme de Rongé, Mme et Mlle de Gerlache, M et Mme Huart-Hamoir, M. et Mme Jacobs, M. et Mme Rossum, M. et Mme Georges Van Cutsem, le baron et la baronne de Bieberstein, M. et Mme Lecocq, M. et Mme Modave, M. et Mme de Backer-de Ladrière, etc.

MM. le ministre d'Etat Lejeune, Mabille, t' Sterstevens, Florent de Heusch, le capitaine Hankar, le lieutenant Wtterwulghe, le comte de Borchgrave, Michel Orban, Goldschmidt, Fernand de Thier, le comte Ernest Cornet, de Bauer, Josse Goffin, le docteur Aubrun, Henri Bohn, Giroul, Léon Vanderkindere, Willemaers, colonel et Mme Van Halen, Alfred Mabille, lieutenant de Gerlache, vicomte de Sousberghe, lieutenant Dugniolle, etc., etc.

Du monde artiste : Mmes Armand, Valentine Petit, Rachel Neyt, Eva Dell'Acqua, de Ter; MM. Octave Maus, Guillaume Degreef, G. Van Zype, G. Garnir, Lucien Solvay, le dessinateur Romberg, Adolphe Leclercq, Arthur De Greef, l'architecte Paul Hankar, Amédée Lynen, Edmond Cattier, James Vandrunen, Raymond Nyst.

***

Publications de mariage :

Mlle Désirée-Marguerite-Joséphine-Thérèse Deliége avec M. Charles De Jong, avocat.

M. René Peltzer, industriel, avec Mlle Henriette de Rasse, fille de feu le baron Henri de Rasse et de la baronne, née Émilie Van Volxem.

***

Parmi les publications de mariage de cette semaine figure également celle de Mlle Thérèse-Hélène Goldschmidt-Przibram avec M. Paul Hymans, avocat, dont nous avons annoncé les fiançailles. Le mariage sera célébré le jeudi 14 avril, à l'hôtel de ville de Bruxelles.

La bénédiction nuptiale sera donnée aux jeunes époux en l'église de Saint-Josse-ten-Noode.

***

On annonce d'Anvers les fiançailles de Mlle Alida Von Ohlendorf avec M. von Bulow, neveu du secrétaire d'Etat d'Allemagne, officier des hussards de la garde impériale.

***

Le 13 avril, à 3 heures, les membres de l'Automobile-Club de Belgique se réuniront en assemblée générale pour procéder aux élections du Comité. Les membres sortants soumis à réélection sont : MM. le vicomte de Jonghe, vice-président; Fritz Bosquet, le vicomte de Schrynmakers de Dormael, le comte Maxime de Bousies et le comte Fernand de Villegas de Saint-Pierre.

***

Nous recommandons tout spécialement à nos lecteurs qui ont à faire des *cadeaux de noces ou de première communion* la maison Berghs-Hesbain, 17, rue Royale, dont le choix d'articles est considérable, depuis le petit bibelot de fantaisie jusqu'aux céramiques et bronzes d'art. Grande variété aussi de maroquineries fines.

***

La comtesse de Maupeou, une charmante cantatrice mondaine, qui a séjourné longtemps à Bruxelles, vient d'obtenir un grand succès, à Paris, dans une intéressante soirée musicale donnée à la salle Erard.

***

MM. Montréal et Blondeau, les féconds et spirituels revuistes parisiens, assistaient à l'Alhambra, dans la baignoire de M. Lemonnier, à la première représentation de la *Bouquetière des Innocents*.

***

A l'approche de **PAQUES**, beaucoup de dames renouvellent leurs garnitures de fenêtres et de salon.

La **GRANDE MAISON DE BLANC**, rue du Marché-aux-Poulets, expose en ce moment, outre les objets de **Lingerie** qui sont sa grande spécialité, un **assortiment** aussi joli que varié de **Stores en soie, Rideaux et Mystères en tous genres**, de même que des **Tapis** et **Carpettes de tous styles**. — Nul doute que si nos aimables lectrices faisaient une visite dans ces vastes magasins, elles y trouveraient amplement à faire leur choix. — **Envois à vue en province**.

***

La fine Curlier, outre ses qualités gustatives, possède de hautes qualités hygiéniques et son usage est recommandé par les sommités du monde médical, comme le Saint-Marceaux, du reste, un des meilleurs champagnes qui existent.

***

Champagne Royal Mareuil.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M. A. Fossé, 72, rue de Namur.

NÉCROLOGIE

Mardi ont eu lieu, selon le rite protestant, les obsèques de M. Frédéric Staps, inspecteur honoraire des musiques de l'armée.

Né en 1810 à Ebersdorf, M. Staps avait fait ses études musicales à Weimar, Eisenach et Wiesbaden.

Venu en Belgique en 1833, il entra comme clarinette solo au 11e de ligne, puis au corps de musique des guides dont il fut nommé sous-chef en 1836.

Lors de la mort de M. Constantin Bender, il fut appelé à diriger cette admirable phalange lyrique et il lui inculqua le goût et l'esprit des œuvres nouvelles, de manière à en faire un corps d'interprètes capables de suivre l'évolution musicale. On sait quel concert harmonieux forment ces artistes munis d'excellents instruments et Staps, qui fut un des premiers et des plus chauds partisans de Wagner, les mena en France, en Hollande, en Angleterre, en Écosse à de multiples et brillantes victoires. Dans ces deux derniers pays surtout, le chef de la musique des guides était populaire. C'est en 1890 qu'il fit sa dernière campagne à Edimbourg; la même année il mena ses musiciens à Ostende pendant les fêtes offertes à l'Empereur d'Allemagne et le « Kaiser », émerveillé, le nomma officier de l'ordre de la Couronne de Prusse. M. Staps avait alors quatre-vingts ans.

Pensionné en 1892, après cinquante-neuf années de services, il fut nommé officier de l'ordre de Léopold.

Les honneurs militaires ont été rendus à ce vieux commandant qui était un artiste pur et fervent. La musique des guides l'a mené à travers la foule vers le lieu du repos et bien des gens au passage du cercueil porté à bras ont évoqué la figure douce et bienveillante, le regard fin et la grosse moustache blanche de celui dont les Bruxellois garderont et transmettront le souvenir.

M. Staps était le père de Mme Blauwaert et de Mme Gustave Huberti, à qui nous adressons nos condoléances.

SPORT

Aujourd'hui dimanche, à 2 heures. — *Courses à Groenendael.*

Nos pronostics :

Prix des Etangs : Lady Yolande, Diogène.
Prix des Chênes : Three Kings, Sauvageot.
Poule d'essai des pouliches : Epine, Vinette, Bilbao.
Prix des Tribunes : écurie Liénart, Mexico.
Prix Débardeur : Galloping Dick, Westlake.

L'EAU MINÉRALE GAZEUSE NATURELLE
DE LA
SOURCE ROMAINE
EAU DE TABLE HYGIÉNIQUE ET ÉCONOMIQUE
est en vente chez tous les pharmaciens, droguistes et marchands de vins

AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO
56, rue de la Duchesse, à Anvers
DÉPOSITAIRE A BRUXELLES
M. Alexandre FOSSÉ, 72, rue de Namur.

MODES
Eléonore Devleschoudère
12
Rue de la Croix de fer
BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS
GAZES, CRÊPES ANGLAIS
DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSES
GARNITURES DE COUS
NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ
ROSALIE **SCHWARTZ**
19, rue de la Madeleine, Bruxelles

MODES DE PARIS
FANTAISIE ÉLÉGANTE
MARIA ANGER
13, rue Saint-Jean, 13.
SPÉCIALITÉ POUR TOQUES.

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

Champagne Auguste BARA
AVIZE
Agent général en Belgique :
G. FOURCROY
78, rue Rubens, Bruxelles.

ENCADREMENTS D'ART
ESTAMPES
TÉLÉPHONE 1384 **N. LEMBRÉE**
BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE
OTTO WISKEMANN
RUE DU CHÊNE
(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)
BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

AMAND DACHSBECK
MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871
23, GALERIE DU ROI, 23

CHAPELLERIE FINE
CANNES ET PARAPLUIES
ARTICLES DE SPORT
Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.
RAYON NOUVEAU :
ATELIER DE CHEMISERIE
spécialité sur mesure
Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.
Prix très modérés.

ROBES
BERTHE ROBYN
1
Rue du Congrès

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **-Anvers 1894. Hors Concours**, membre du jury.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

11, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.

PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR



Bouquet Olympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Seul agent pour la Belgique :
L. LOISEAU, 57, rue de Namur, à Bruxelles.

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 °/₀ d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

---

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée

Détachage partiel de toilettes de cérémonie

Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.

USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES

LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE No 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

Maison LE LORRAIN

AUG. LE LORRAIN FILS

SUCCESSEUR
71, rue de l'Ecuyer, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries Saint-Hubert)
FOURNISSEUR DE LA COUR

Bronzes d'art et de fantaisie
Petits meubles de luxe
Eventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie - BROSSERIE - Parfumerie

OBJETS
POUR
CADEAUX



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES
NOUVEAUTES
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 BRUXELLES RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT

Rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.

SPECIALITES — BIERES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE No 1010

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.
Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »
LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

CAMEO

THE BEST
AMERICAN
CIGARETTES

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.

AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE

D. DE STOBBELEERE

94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche.	fr. 4 00	Chaperon Rouge.	fr. 5 50
Carte Noire . .	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.

Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

OSTENDE
à 1 heure 45 de Bruxelles

CLUB PRIVÉ DU KURSAAL
MÊMES
distractions qu'à Monte-Carlo
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Écrire au secrétaire
pour les formalités d'admission.

PARFUMERIE BARDIN

40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE

préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot

COMPAGNIE D'ASSURANCES
sur la Vie
FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

« LOMBARTZYDE-BAINS »

DIGUE DE MER ET ABORDS
Terrains à vendre pour bâtir.
S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES
(Porte de Namur)
VENTE, LOCATION, ÉCHANGE, ACCORDS
VENTE A TERME. OCCASIONS
Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

THÉATRE ROYAL DES GALERIES-SAINT-HUBERT
Bureau : 7 h. 1 2 Direction : F. MAUGÉ. Rideau : 8 h.

LA FILLE
DU
TAMBOUR-MAJOR

Opérette à grand spectacle en 3 actes et 4 tableaux
(Nouvelle version de la Gaîté de Paris)
de MM. ALFRED DURU et HENRI CHIVOT
Musique de JACQUES OFFENBACH.
Décors de M. DUBOSCQ

DISTRIBUTION :

Monthabor	MM. VAUTHIER.
Robert	THÉRY.
Griolet	LAGAIRIE
Duc Della Volta	DELREY.
Bambini	MONVAL.
Clampas	JACQUE.
Stella	Mlle RENÉE MARCELLE.
Claudine	A. SARLOW.
La Duchesse	A. GIRARD.

AU 2e ACTE
LE BALLET DES ORCHIDÉES
réglé par M. VAN HAMME, dansé par toutes les dames du corps de ballet
Costumes de la maison Landolff de Paris.

AU 3e ACTE (1e TABLEAU)
UNE FÊTE ITALIENNE
Ballet réglé par M. VAN HAMME.
Dansé par toutes les dames du corps de ballet.

AU QUATRIÈME TABLEAU :
L'ENTRÉE DES TROUPES A MILAN
Grand défilé militaire composé de plus de 250 personnes.
GRAND DÉCOR NOUVEAU.

Tous les dimanches et fêtes, MATINÉE à 1. h 1/2



MANUFACTURE
DE
GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public

---

AFFECTIONS DE POITRINE

PASTILLES PARIS

Remède sûr contre la toux,
maux de gorge, influenza, bronchite. etc.
Prix : fr. 1-25
Dépôt général : Pharmacie, 23, chaussée d'Ixelles.

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES
TÉLÉPHONE No 1407.

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET RÖMER

FONDÉE EN 1828
Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
52, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux Œufs, Anvers.
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

SPA

A 2 H. ½ DE BRUXELLES

SAISON D'HIVER
MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL
BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE
FÊTES ET CONCERTS AU CASINO
spécialement aménagé pour la saison d'hiver.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin, 39.

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, du théâtre Français, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 29

3 AVRIL 1898

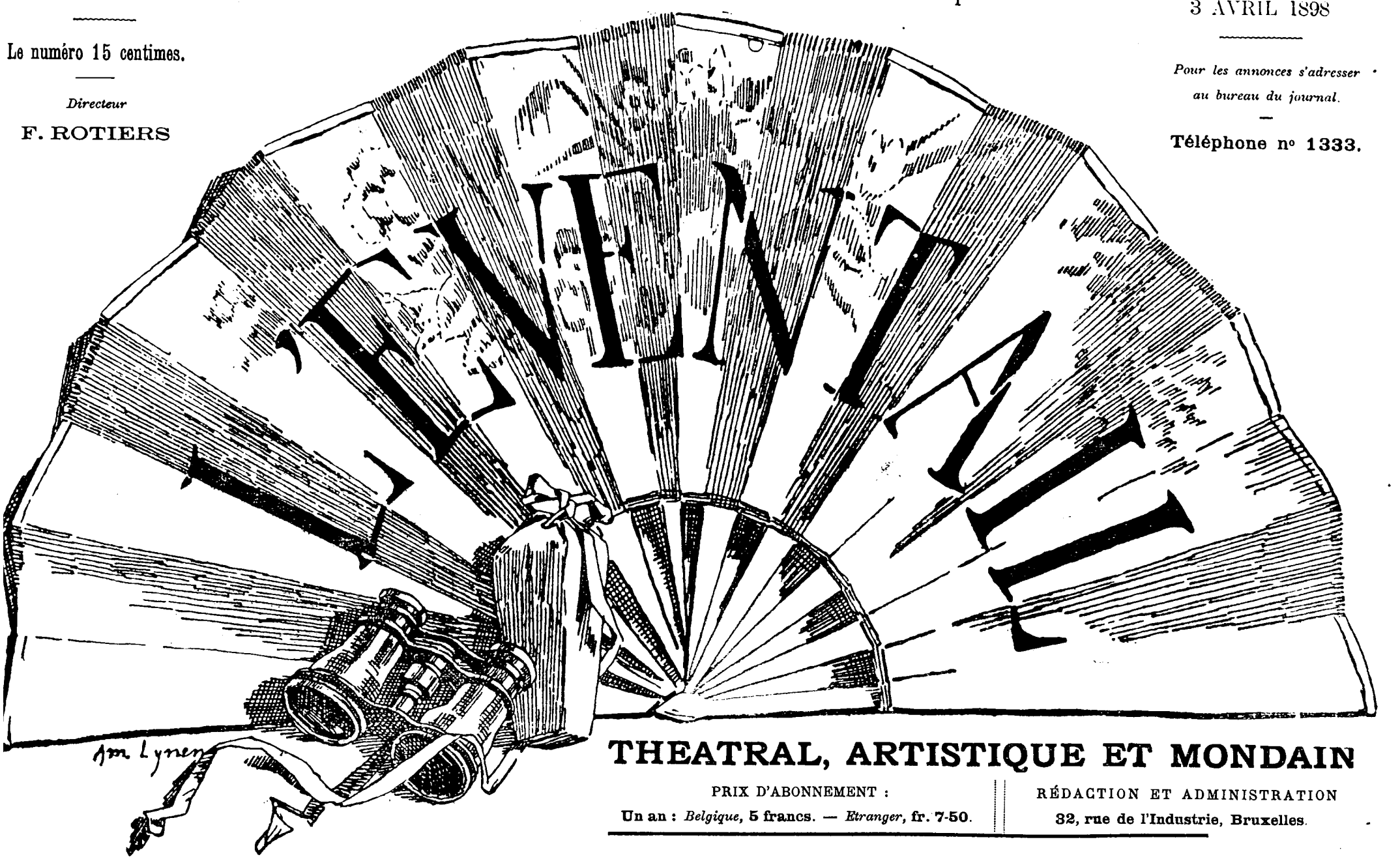
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :
Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Courrier de la Semaine

Médor, la comédie nouvelle de M. Henri Malin, représentée pour la première fois à Bruxelles, hier soir, au théâtre du Parc, est incontestablement l'un des plus intéressants spectacles de cette saison.

L'effet de la pièce, à la répétition générale, a été très grand. Nous dirons dans notre prochain numéro l'impression qu'elle aura produite sur le public.

Bornons-nous aujourd'hui à en raconter le sujet :

Bondaine et Valuche sont d'anciens camarades de collège. L'un est l'antipode de l'autre. Bondaine est un gaillard de cinq pieds et beaucoup de pouces, large d'épaules, insouciant, bon enfant, heureux de vivre, fort comme un Turc et à qui tout réussit. Valuche, c'est l'avorton, grêle de taille et de caractère, hargneux et craintif, envieux, amer, timide, douloureux de son impuissance, en voulant à la nature entière de son exiguité, dont souffre son orgueil immense. Au collège, Bondaine, abusant de sa force, tyrannisait un peu Valuche et, ce qui est pis et ne se pardonne guère, l'humiliait de sa protection, d'où une haine sourde, couvée sous la cendre, toujours prête à éclater, mais réprimée par la crainte révérentielle du faible vis-à-vis du fort.

Depuis le collège, une quinzaine d'années se sont écoulées, on ne s'est guère revu. Valuche est marié avec une femme charmante, qu'il domine, qu'il agace, qu'il énerve de toutes ses exigences d'avorton, et qui peut-être, dans ses rêves éveillés, a eu la conception vague d'un être humain qui fût plus un mâle que le gnôme insipide auquel sa vie est enchaînée.

Et voilà qu'un beau soir, Bondaine tombe dans le ménage bourgeois, où sa bonne humeur de loustic bon enfant donne les sonorités du rire qu'on n'y connaissait guère, et qu'Alice, la femme de Valuche, se sent éprise de ce beau garçon, célibataire par insouciance, mais qui rêve de la vie de famille pour laquelle il semble si bien venu, malgré les quelques fredaines traditionnelles. Ce pendant que Jeanne, la nièce de Valuche, une charmante jeune fille, ouvre aussi de grands yeux, par où l'amour entre dans son cœur de vierge.

Bondaine, en recherche de vie calme, s'installe dans l'intérieur Valuche malgré les efforts, les terreurs, les appréhensions de son copain. Il y prend pension, il a loué, dans la maison, un appartement vacant au-dessous, et l'on s'appelle mutuellement du dessus au dessous, et on se répond avec un bâton qu'on frappe du plafond ou du parquet; et ce qu'on le choie ce coq en pâte, dans ce poulailler meublé de deux poules, et ce qu'il se laisse faire, flirtant avec Alice, M^me^ Valuche.

Celle-ci, étonnée d'abord, puis flattée dans son amour-propre de bourgeoise vaniteuse et aussi sevrée d'amour, mais fille d'Eve, s'apprête à ouvrir la bouche pour mordre, de ses dents blanches, dans la pomme verte.

Le pauvre Valuche n'y verrait que du feu, si une voisine trop complaisante et un peu bavarde ne lui ouvrait les yeux à propos. Il comprend alors, il voit, souffre et pleure, pauvre Dandin, et il n'ose rien dire, affolé de peur, toujours sous la conscience de cette supériorité physique et morale de Bondaine qui le domine et l'écrase depuis les jeunes années.

Cependant Bondaine, dont la conversation avec Alice fut interrompue par l'arrivée du mari survenu au moment psychologique, et s'arrêta d'ailleurs à fleur de crime, Bondaine ne tarde pas à se désarmer lui-même. Si célibataire qu'on soit, on n'est pas imprenable, — le fruit défendu a des douceurs, mais le fruit légitime a des saveurs non moins grandes; Jeanne a tout ingénument avoué son amour à Bondaine, qui n'est pas insensible, et que l'idée du ménage heureux attire comme celle d'une oasis de repos au milieu de ce désert de la vie de garçon. Il fait donc sa demande officielle à Valuche, ce qui amène un retour curieux qui fait le troisième acte.

Ce troisième acte, c'est en effet la revanche de Valuche sur Bondaine; le nain a pris barre sur le géant, puisque celui-ci s'est rendu à merci par le fait de sa demande en mariage, il a ouvert la brèche par où l'ennemi peut pénétrer.

Et il ne s'en prive guère, le bon Valuche; il bourdonne, crie, tempête, abusant de sa faiblesse, hurlant, accablant le lion meurtrier qui ne se défend guère, enflant sa petite voix dans un concert de reproches et d'injures, où le soprano d'Alice donne les notes suraiguës de la bourgeoise blessée dans son amour-propre de femme, ses avances lui étant restées pour compte.

Jusqu'à ce que s'accomplisse enfin la réaction dernière, où tout s'accommode dans le dénouement nécessaire, Bondaine épousant Jeanne, tandis qu'Alice et son avorton reprennent le cours de la vie conjugale, après le nuage qui faillit crever mais fut emporté par le vent un instant avant la pluie.

Œuvre forte, d'observation merveilleuse, amusante par la situation et dont une interprétation excellente a mis en relief la grande et incontestable valeur.

Choses de Théâtre

C'est hier soir qu'a été donnée à la Monnaie la centième d'*Hérodiade*. Massenet avait annoncé son intention de conduire l'orchestre. Pour des raisons que nous ignorons, il s'est contenté d'assister à la représentation. Il est arrivé à 6 heures à Bruxelles d'où il repart ce matin pour Paris où il fait répéter *Thaïs* à l'Opéra; de là, il ira à Milan, diriger les répétitions générales de *Sapho*, et le 2 mai il sera à Bruxelles, où il conduira l'orchestre dans une représentation extraordinaire donnée à la Monnaie par l'Association générale de la Presse belge.

Joyeuse, la dernière représentation d'*Orphée* avec M^me^ Bréma. Le prix exorbitant des places ayant fait le vide dans la salle, M. Flon, pour égayer les quelques spectateurs, a conduit l'orchestre avec une rapidité digne de l'Ostende-Vienne-Express. Aussi le spectacle était terminé une demi-heure plus tôt que de coutume.

Le tableau des Ombres heureuses notamment était, ainsi interprété, d'un charme exquis.

A la dernière de *Samson*, la statue de Dagon s'est effondrée dès le lever du rideau. On a beaucoup ri de cet écroulement anticipé. Un instant après, l'autel où Dagon se révèle lançait des fusées dans l'espace au lieu des flammes obligées. Directeurs et régisseur couraient probablement ce soir-là la province à la recherche de chanteuses à 250 francs.

Nous avons annoncé les représentations de M. Van Dyck à la Monnaie. Le mercredi 13 avril et le samedi 16, le brillant ténor chantera *Tannhäuser*, puis il donnera deux représentations de *Manon* et deux de *Lohengrin*.

On répète *Mireille* aux Folies-Stoumon pour les représentations de M. Creil dans le rôle de Ramon.

M^me^ Paulin, qui fut à la Monnaie, est engagée pour la saison prochaine au théâtre royal d'Anvers.

***

La *Fille du Tambour-Major* réalise aux Galeries des recettes de plus en plus belles. C'est une vogue inouïe à laquelle même ne s'attendait pas M. Maugé en cette époque de carême.

Chaque soir les baignoires sont occupées par un public élégant qui n'est pas moins prodigue de ses bravos que ne l'est le public des petites places.

Un succès, un vrai, très franc et qui pourrait se prolonger longtemps encore, si des engagements antérieurs, si la location de la salle à la tournée de *Cyrano de Bergerac* n'obligeaient M. Maugé à interrompre pendant le mois d'avril la série de ces brillantes représentations.

L'été dernier, pendant l'Exposition, aucun impresario ne voulut louer le théâtre des Galeries. Cette année, alors qu'on est obligé de fermer la salle pendant trois mois pour cause de réparations, les demandes affluent de toutes parts, à telle enseigne que M. Maugé aurait pu traiter pour des locations d'une durée de cinq mois.

A son grand regret, il est obligé de refuser ces offres, car les ouvriers prennent possession du théâtre le 30 mai.

La salle et les dépendances seront complètement remises à neuf; peintures, tapisseries, ameublement, tout sera nouveau. Ce n'est pas trop tôt, car le théâtre des Galeries partageait avec le grand théâtre de Marseille la réputation méritée d'être la salle la plus misérable qui soit actuellement en Europe.

Le plafond a été commandé à MM. Rubé et Chaperon qui récemment, en un jour, ont fait monter et démolir un immense échafaudage qui leur a permis de prendre les mesures exactes.

En septembre, se fera la réouverture du théâtre des Galeries restauré.

***

Au théâtre du Parc, tous les soirs, *Médor*, comédie nouvelle en trois actes — le grand succès du théâtre du Gymnase — par M. Henri Malin.

Aujourd'hui dimanche, à 2 heures, *Médor* sera donné en matinée.

L'auteur, M. Henri Malin, est venu de Paris pour la première représentation de son œuvre à Bruxelles.

Il a assisté vendredi à la répétition générale et a tenu à exprimer à M. Alhaiza sa vive satisfaction pour les soins apportés par la direction à la mise en scène de sa pièce; il a félicité aussi très chaleureusement tous les interprètes.

M. Henri Malin, un de nos plus brillants confrères parisiens, est un débutant qui a affirmé du premier coup son talent d'auteur dramatique par une œuvre de maître.

Sa pièce a été présentée aux directeurs du Gymnase par M. Léon Kerst, le sévère critique du *Petit Journal*, qui a témoigné en cette circonstance d'un flair indéniable.

M. Malin, qui procède de la manière de Courteline, prendra rang au théâtre entre Adolphe Bisson et Fabrice Carré.

La troisième représentation de *Médor* sera donnée demain lundi, au bénéfice de M. Félix Riche, qui quitte le théâtre du Parc à la fin de cette saison.

M. Alhaiza qui a monté, au Parc, la *Couvée*, de M. Fritz Lutens, avec les soins que l'on sait, a reçu de l'auteur l'aimable lettre que nous publions ci-dessous :

MON CHER MONSIEUR ALHAIZA.

Puisque voilà passé le cap redoutable de la première, et cela à mon entière satisfaction, il me faut vous retourner une large part dans les applaudissements de jeudi soir.

Depuis que je fais du théâtre, je n'ai jamais rencontré tant de sollicitude directoriale et aucune de mes pièces n'a été couvée avec de semblables tendresses.

Non seulement vous avez mis à ma disposition l'inestimable coopération de vos meilleurs artistes, mais vous vous êtes vous-même consacré, avec un dévouement dont j'apprécie toute la valeur, à m'apporter la collaboration de votre grande expérience, de votre goût si sûr.

Enfin, cher Monsieur Alhaiza, vous m'avez traité en « auteur » et vous m'avez mis en mains tous les atouts. Je suis très touché de toutes les attentions dont j'ai été l'objet.

Je viens d'écrire à M. La Rose pour le remercier lui aussi et le

prier d'être mon interprète auprès des « miens ». Mais j'ai voulu que ma lettre à vous fût pour *vous* seul.

Je suis, cher Monsieur Alhaiza, votre dévoué,

FRITZ LUTENS.

Il est question d'organiser au théâtre du Parc, à l'issue de la campagne actuelle, une représentation de retraite en l'honneur de M. Alhaiza. L'idée est heureuse et le public et la presse ne manqueront pas de s'y associer. M. Alhaiza a rempli à Bruxelles une des plus longues, des plus honorables et des plus artistiques carrières dramatiques; il mérite, à l'heure où il va prendre un repos bien gagné, une manifestation de sympathie, d'estime et de reconnaissance.

***

A l'Alhambra, la *Bouquetière des Innocents* s'affirme comme le grand succès de la saison. Il y a eu foule toute la semaine et tous les soirs le public prodigue aux excellents interprètes de la pièce les applaudissements et les rappels.

Les machinistes de l'Alhambra accomplissent tous les soirs un véritable tour de force en exécutant avec la célérité qu'ils y apportent les nombreux changements de décors du drame. La pièce, qui est une des plus longues connues au théâtre, finit à 11 h. 1/2, permettant aux étrangers à la ville de rentrer chez eux par les derniers trains, et aux habitants des faubourgs de prendre les derniers trams qui stationnent place de Brouckère, à l'issue de la représentation.

En présence de l'immense succès obtenu par la *Bouquetière des Innocents*, M. Lemonnier a décidé de donner exceptionnellement deux matinées, le dimanche et le lundi de Pâques.

Parmi les artistes engagés à Paris par M. Lemonnier pour la *Bouquetière des Innocents*, M. Charlier est l'un des plus méritants.

D'autres embrassent la carrière théâtrale en sortant du conservatoire; c'est en sortant du régiment que M. Charlier débuta au théâtre de Belleville où il se fit remarquer dans plusieurs créations.

Après un court passage à la Porte-Saint-Martin, il fut engagé par M. Lemonnier au théâtre de la République et obtint un grand succès dans la *Berline de l'Emigré* et dans *Maman Gâteau*.

Il a créé ou repris Fouquier-Tinville dans *Lucile Desmoulins*, François de Paule dans *Louis XI*, Wilkins dans le *Voyage de Mistress Robinson* et Pierre Gironde dans le *Régiment*.

Il a créé d'inoubliable façon le *Banquier des Halles*, le *Bâtard rouge* et le *Camelot*.

A l'Alhambra, il est l'excellent Concini dans la *Bouquetière des Innocents*.

***

Le théâtre Molière donne aujourd'hui dimanche la dernière matinée de *Catherine*, dont la quarante-et-unième et dernière représentation a lieu lundi pour les adieux de la troupe d'hiver. Le succès triomphal de la belle comédie de Lavedan est loin d'être épuisé. Et comme le public tiendra à applaudir une dernière fois Mlle Dauphin, M. Deneubourg, Mme Pauline Patry, M. Joumard, M. Ramy et leurs vaillants camarades, il y aura encore salle comble dimanche et lundi au théâtre Molière.

M. Laroche, de la Renaissance, qui doit remplir le rôle de Napoléon dans le grand drame historique inaugurant samedi la saison d'été du théâtre Molière, est arrivé à Bruxelles, en même temps que Mlle Marie Aubry qui, elle aussi, intéressera vivement, par sa beauté, son talent et son élégance le public bruxellois.

Les répétitions de *Napoléon* sont poussées avec la plus grande activité et font prévoir une interprétation des plus remarquables.

Il y aura plusieurs répétitions générales de *Napoléon*, cette semaine; la mise en scène, qui comporte neuf tableaux et une nombreuse figuration, exige un travail très compliqué. Certains tableaux, comme celui de la bataille de Waterloo, qui fera sensation, sont très difficiles à régler. Mais avec un metteur en scène comme M. Munié, le résultat n'est pas douteux.

Nous avons dit que M. Munié a fait peindre neuf décors nouveaux et commandé tous les costumes à Paris.

La première de *Napoléon* s'annonce comme une grande première.

M. Munié s'occupe dés à présent de la prochaine saison d'hiver pour laquelle il a composé un programme riche en nouveautés et d'un grand attrait artistique.

***

MM. Moncharmont et Luguet ont commencé leur tournée de *Cyrano de Bergerac*.

Ils ont donné les deux premières à Monte-Carlo le 29 et le 31 mars. Hier, 2 avril, représentation à Versailles. Puis Chartres, Tours, Angers, Rennes, Brest, Cherbourg (2 représentations), Le Havre (2 représentations), Rouen (6 représentations), Elbeuf, Arras, Lille (2 représentations), Valenciennes, Douai, Gand, Anvers, Amsterdam, Rotterdam et Bruxelles, où la troupe donnera dix représentations. — Du 1er au 15 juin, série de représentations à Liége, au théâtre du Pavillon-de-Flore. Du 15 juin au 12 juillet, rentrée à Paris pour attendre la tournée des villes d'eaux qui se prolongera jusqu'à fin août.

Les directeurs sont en pourparlers avec Bordeaux pour septembre et Lyon pour octobre.

A partir de novembre recommencera la tournée proprement dite, qui ne s'arrêtera plus... qu'après épuisement de succès.

M. Dubosq a été chargé par les directeurs de la tournée de peindre les décors de *Cyrano*.

***

M. Eugène Garraud est toujours à Paris, très vivement mêlé à la vie théâtrale. Il s'occupe activement de la formation de sa troupe et de son répertoire pour la saison prochaine.

***

Pour l'ouverture du Palais d'été (Pôle-Nord) qui se fera le 9 avril, on répète en ce moment un grand ballet de MM. Luc Malpertuis pour le scenario et Hirleman pour la musique.

C'est une légende japonaise en quatre tableaux dont les décors nouveaux sont peints par M. Albert Dubosq.

Au troisième tableau Mlle Valentine Petit dansera son fameux pas de « la flamme », sa création nouvelle, qui n'a rien de la danse serpentine et qui lui a valu, pendant plusieurs mois, un énorme succès à Berlin.

La direction a fait en outre pour le reste du spectacle de brillants engagements.

Les appareils électriques employés par Mlle Valentine Petit pour sa danse viennent d'arriver de Berlin. Il n'y a pas moins de quatorze foyers d'un système nouveau fournissant d'extraordinaires effets de lumière.

***

L'Alcazar donne aujourd'hui deux représentations de la revue. Demain, irrévocablement, 103e et dernière au bénéfice du personnel du contrôle.

Mercredi, première du *Papa de Francine*, opérette en trois actes.

***

Au théâtre Flamand, aujourd'hui en matinée, *Schuldeloos*, drame, et *Huwelijksstrijd*, vaudeville.

Le soir, lundi, mercredi et jeudi, *Het Teeken des kruises*, qui ne sera plus joué que jusqu'au 14 de ce mois.

***

M. Van Hamme, l'excellent chorégraphe qui, pendant plusieurs années, a monté tous les ballets des Galeries et qui vient encore de régler les deux superbes divertissements intercalés dans la *Fille du Tambour-major*, est engagé, à de très brillantes conditions, au théâtre du Châtelet de Paris.

***

Assez vivace encore pour n'avoir pas à emprunter à des éléments inédits un regain de vitalité, la revue de la Scala, *Bruxelles en chair et en noces*, s'est néanmoins enrichie de cinq scènes entièrement nouvelles, bien faites pour mettre en joie les divers publics qu'intéressent les questions de langue, d'alimentation, de plaisir et de sport.

Le succès de Théo Hannon et de ses excellents interprètes a été très sincère et très vif.

***

Après sa saison d'Anvers, M. Scaremberg, le nouveau ténor de la Monnaie, va faire la saison de Pâques à Nantes, après laquelle il est engagé pour trois mois à Vichy.

***

M. Heugel, l'éditeur parisien, a payé trente mille francs le droit d'éditer la *Princesse d'auberge*.

***

Une petite polémique, assez piquante — et très courtoise d'ailleurs — a surgi cette semaine, dans les journaux de Gand et d'Anvers, au sujet de M. Jan Blockx, l'heureux auteur de *Princesse d'auberge* et du nouvel ouvrage auquel il travaille en ce moment.

La *Flandre libérale* avait publié une interview de M. Jan Blockx, se terminant ainsi :

A présent M. Blockx met la dernière main à la partition de *Thyl Ulenspiegel*, de De Coster. Comme toujours le maître s'inspire du texte flamand. La traduction française de cet opéra est due à MM. Solvay et Cain, ce dernier librettiste de la *Navarraise*.

Il semble résulter de cette rédaction que la *Flandre libérale* s'imaginait que l'*Ulenspiegel* de De Coster est un livre écrit en flamand !...

Cela n'aurait rien d'extraordinaire. Quand on inaugura le monument élevé à Ixelles à la mémoire de l'écrivain, le ministre de l'intérieur de l'époque n'exprima-t-il pas, dans le discours qu'il prononça à cette occasion, le vif regret qu'il avait de n'avoir pu, étant wallon, lire l'ouvrage dans son texte original ?...

Quoi qu'il en soit, il y avait là, de la part du journal gantois, une inexactitude que les auteurs, chacun de son côté, le compositeur, M. Blockx, et l'un des librettistes, M. Lucien Solvay, ont cru devoir relever.

Le livret de *Thyl Ulenspiegel*, a écrit M. Blockx au *Matin*, d'Anvers, inspiré dans ses grandes lignes du poème de De Coster, est de Henri Cain et de Lucien Solvay, *donc en langue française*; mais ce superbe livret a été, sur ma demande et avec l'assentiment de mes chers collaborateurs, traduit en flamand. C'est M. Mélis, jeune poète flamand de grand talent, qui s'est chargé de cette traduction métrique, et c'est sur cette traduction que je travaille.

A vrai dire, M. Blockx, qui « pense » plus facilement en flamand qu'en français, travaille à la fois sur les deux versions, française et flamande, de façon à donner à sa musique dans les deux langues une égale justesse d'expression. Ce système a l'avantage — ainsi que le fait remarquer de son côté M. Solvay dans une lettre qu'il adresse à la *Flandre libérale* — d'éviter les contresens si fréquents dans les traductions faites après coup.

A noter aussi, dans cette dernière lettre, ce passage intéressant sur le libretto de *Thyl Ulenspiegel* :

J'ajouterai, mon cher confrère, que notre *Thyl Ulenspiegel* n'est pas absolument celui de De Coster. Loin de là. Nous avons voulu éviter les inconvénients d'opéras ou de drames lyriques « tirés » de romans ou d'œuvres littéraires et qui n'en rendent jamais que la carcasse plus ou moins décharnée et rapetissée. Nous avons pris le héros de la légende, nous l'avons placé dans le milieu où l'a placé De Coster et nous lui avons donné le caractère qu'il lui a donné. Mais la plupart des scènes et des détails sont différents et entièrement nouveaux. C'est l'essence même, le sentiment, la portée de l'œuvre que nous avons voulu exprimer, d'une façon avant tout lyrique et musicale. Nous espérons arriver ainsi, le compositeur et nous, à créer une œuvre qui ait son caractère propre et ne soit pas une sorte de travestissement, une simple transposition du livre sur la scène.

Ajoutons que la partition n'est pas aussi avancée que l'a dit l'interviewer de M. Blockx. Celui-ci y travaille mûrement, depuis plus d'un an. Le premier acte est terminé; les deux autres sont en train. L'ouvrage pourra être prêt pour la saison 1899-1900. Et il est à peu près certain que le rôle de l'héroïne sera créé — à la Monnaie, s'il plait à MM. les directeurs, — ou ailleurs — par Mlle Calvé, qui l'a réclamé expressément... Tout dépendra des événements.

***

Les subventions des grands théâtres allemands, d'après le rapport adressé par M. Carré au ministre des Beaux-Arts :

L'Opéra de Berlin touche une subvention de 1,125,000 fr.; celui de Vienne, 630,000; Wiesbaden, 625,000; Dresde, 600,000; Stuttgart, 375,000; Carlsruhe, 375,000.

La liste civile qui fournit la subvention, comble aussi les déficits et sert les pensions des artistes retraités.

Ces théâtres, placés sous la dépendance du grand maitre de la cour, sont régis par un intendant touchant entre 30 et 37,500 francs par an.

Les appointements des premiers chanteurs sont très variables. Ils n'atteignent point, sauf pour tel artiste hors pair comme Van Dyck, à Vienne, les gros prix accordés aux chanteurs français et italiens. Vogl, le fameux ténor de Munich, n'a jamais dépassé 36,000 marks par année (45,000 francs). Un baryton est coté 18,000 marks (22,500 francs); une basse, 12,000 marks (15,000 francs).

Les comédiens, par contre, sont mieux traités qu'en France. La troupe du Burgtheater de Vienne coûte, par an, 300,000 florins ou 610,000 francs. A Munich, les appointements des premiers emplois de comédiens atteignent tous 18,000 et 20,000 marks, non compris l'indemnité de toilette à laquelle ils ont droit.

L'activité de ces théâtres est fort grande. En une saison de dix mois, Berlin a monté 60 œuvres lyriques; Vienne, 74; Francfort, 88; Munich, 55; Dresde, 65.

Lettre de Paris

1er avril.

M. Albert Carré aurait pu être mieux inspiré qu'il ne l'a été en choisissant comme première pièce nouvelle à monter à l'Opéra-Comique *l'Ile du Rêve*, poème de MM. Hartmann et A. Alexandre, d'après Pierre Loti, musique de M. Raynaldo Hahn.

Le sujet est d'une monotonie fâcheuse; la musique ne sait point réagir contre cette monotonie.

L'ensemble est gris, presque ennuyeux et musicalement il ne s'en dégage aucune impression de pittoresque et d'originalité.

M. Raynaldo Hahn a d'ailleurs encore beaucoup à apprendre; son éducation d'harmoniste et de manieur d'orchestre est actuellement incomplète; il a heureusement du temps devant lui pour développer ses connaissances : l'auteur de l'*Ile du Rêve* est jeune et sa valeur grandira avec le nombre des années.

M. Clément et Mlle Guirandon défendent l'*Ile du Rêve* avec un talent et une bonne volonté qui réclament qu'on y rende hommage.

Le même soir, reprise du *Roi l'a dit* de feu Delibes.

De trois actes la pièce est réduite à deux actes. Était-ce bien utile? Je ne le crois pas.

La musique est toujours aussi gaie, aussi fine, aussi spirituelle, d'inspiration à la fois élégante et facile.

Bonne, très bonne interprétation avec Fugère, Carbonne, Isnardon, Thomas, Mmes Tiphaine, Pierron, Laisné, Oswald, etc.

M. Messager conduisait l'orchestre pour l'*Ile du Rêve*; M. Daugé pour le *Roi l'a dit*.

— Aux Bouffes-Parisiens, la *Petite Tache* de M Fabrice Carré, musique de M. Victor Roger, a été convenablement accueillie.

Il s'agit en l'espèce d'une tare physique, d'une tache purement matérielle qui, empêchant une jeune et jolie jeune fille de se marier à Bolbec, où chacun connaît la tache de Mlle Bénardeau, oblige son père à s'adresser à une agence matrimoniale.

Un marquis dans la panne se présente, et constitue d'ailleurs un parti très sortable; le marquis, pauvre mais honnête, devenu amoureux de sa fiancée, souffre à la pensée de la petite tache qu'il croit de tout autre nature qu'elle ne l'est en réalité, il va même rompre le jour même de l'hymen, quand il apprend toute la vérité, laquelle le comble de joie.

Il y a des longueurs dans la pièce de M. Carré, mais il y a aussi de la gaîté et parfois de l'esprit, avec quelques couplets joliment musiqués par M. Roger.

— On a fait hier au Vaudeville une très brillante reprise de *Décoré*. Gros succès pour Réjane, Huguenet et Noblet.

A.-CH. VOGEL

MUSIQUE

CONCERT POPULAIRE. — Les honneurs de ce concert ont été pour un Hollandais, M. Ant. Van Rooy, qui a fait ses études en Allemagne et est attaché au théâtre de Bayreuth.

La voix — une voix de baryton très étendue et homogène — est pénétrante et chaude. Puissante quand il s'agit de dominer l'orchestre déchaîné dans les *Adieux de Wotan*, elle devient caressante et émue dans les *lieder* de Schubert, Brahms et Schumann, que M. Van Rooy dit avec une expression, un charme exquis.

A ce noble interprète, à ce bel artiste ont été unanimement les applaudissements et les bravos du public. Son succès a été énorme. Il nous reviendra.

L'orchestre a vaillamment joué les *Adieux de Wotan* et trois mélodies populaires écossaises, transcrites par M. Paul Gilson de façon originale et pittoresque pour instruments à cordes.

La symphonie en *si bémol* de Schumann paraissait n'être pas entièrement mise au point; toutefois le *larghetto* a été exécuté avec distinction.

L'accompagnateur de M. Van Rooy était l'excellent pianiste Bosquet.

L.

***

La souscription ouverte pour organiser une manifestation dans le but de célébrer le vingt-cinquième anniversaire de la direction des Concerts populaires par M. Joseph Dupont a atteint la somme d'environ six mille francs.

Les personnes qui ont des listes en leur possession sont priées de les renvoyer sans retard à la Maison Schott.

***

La quatrième séance de musique de chambre donnée par le quatuor Zimmer, Jamar, Lejeune, Brahy, a obtenu un très grand succès.

Ces jeunes virtuoses n'hésitent pas à aborder les grands chefs-d'œuvre d'une exécution extrêmement difficile, tels que le trio en *sol majeur* et surtout le quatuor en *si bémol majeur*, l'un des plus merveilleux de Beethoven, et aussi le *concerto* pour deux altos avec accompagnement de trois violoncelles et contrebasse, pour lequel était requis le très précieux concours de l'éminent altiste Léon Van Hout et de MM. Wolf, Soubre et Peeters.

Cette séance a été des plus intéressantes et des plus instructives, car le quatuor Zimmer se distingue par une belle homogénéité, une grande distinction de sonorité, un bel ensemble et un profond respect pour les grandes œuvres jouées.

***

Par suite de circonstances imprévues, la seconde séance du Quatuor Thomson, Laoureux, Vanhout et E. Jacobs est remise au mardi 19 avril.

***

Mardi soir, en la salle du Nouveau-Théâtre, Mme Eugénie Dietz,

---

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre. Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. GUÉRIN, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. STRACKÉ, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. GILISSEN, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

retour de Paris où elle a fait apprécier son talent délicat, sa remarquable virtuosité, s'est fait applaudir dans un concert dont le programme était composé de façon éclectique, en y inscrivant les noms de Bach, Fabre, Beethoven, Chopin, Byrd, Borodine et Schumann. C'est évidemment ce dernier qui convient le mieux à sa nature sentimentale et impressionnable.

Schumann était son auteur de prédilection, il y a quelques années, et il l'est encore demeuré aujourd'hui

***

Les concerts hebdomadaires de *Bruxelles-Attractions* prennent fin aujourd'hui par une matinée extraordinaire qui aura lieu comme d'habitude, à 3 heures, au Palais de la Bourse.

Le programme comprend plusieurs premières exécutions par l'excellente musique du 9e régiment de ligne, sous la direction de M. Waucampt; des airs d'opéras, mélodies et duos chantés par Mlle Anna Packbiers, du théâtre de la Monnaie, et Mme Nau; l'interprétation de plusieurs œuvres de M. Weyts et notamment de sa cantate *Renouveau* exécutée par trois cents personnes (solistes, chœur de dames, société *L'Echo du Peuple* et musique du 9e régiment de ligne).

***

M. Waucampt inaugurera ses épaulettes de lieutenant qu'il vient d'obtenir à la suite d'une carrière déjà bien remplie.

Rappelons seulement ici son bagage théâtral : en 1874, *Un déraillement*, et en 1875, *Un Mariage espagnol*, opérettes en un acte, représentées à Tournai; en 1876, la *Belle tonnelière*, opéra comique en deux actes, représenté à Tournai, Bruges et Ostende; en 1877, le *Cabaret de Rampomeau*, opéra comique en trois actes, joué à Tournai, Liége, Namur, Bruges, Gand, Douai et Dunkerque; en 1880, *Nous dînons en ville*, opérette en un acte, représentée à Bruges et Gand; en 1890, les *Deux Flacons*, opérette en un acte, représentée à Namur et Liége.

***

Au concert de dimanche dernier, la musique des grenadiers, sous la direction de M. Lecail, a remporté un énorme succès, partagé par la cantatrice Mlle Emma Duprez.

Le général Daelman et le lieutenant-colonel Wahis assistaient au concert.

***

La Société royale *L'Orphéon*, sous la direction de M. Ed. Bauwens, donnera son grand concert annuel demain lundi, 4 avril, à 8 heures du soir, dans la salle de la Grande-Harmonie.

Parmi les artistes qui prêteront leur concours à cette fête, citons : Mme Eva Delstanche, cantatrice; MM. Henri Heuschling, baryton; Anthoni, flûtiste; Van Hout, altiste; Boulanger et Lanciani.

La Société exécutera les *Étudiants de Heidelberg*, d'A. Tilman, et *Avenir et Progrès*, de J. Ritz.

On peut se procurer des cartes au local de la Société, 19, Grand'Place, et chez les principaux marchands de musique, notamment chez MM. Schott, Montagne de la Cour, et Lauwereyns, rue Saint-Jean.

Mondanités

S. M. le Roi a quitté Bruxelles se rendant par la Suisse à Villefranche où il va visiter ses propriétés. L'absence de Sa Majesté sera d'une quinzaine de jours environ.

Le Roi des Belges ira faire une visite à S. M. la Reine Victoria, installée à Cimiez, près Nice, où le souverain se rencontrera avec le roi de Suède et très probablement avec M. Félix Faure.

***

La garden-party au château de Laeken est fixée au samedi 17 avril.

Quelque temps après Leurs Majestés recevront dans les serres royales les membres de la Grande-Harmonie et leurs familles.

***

On annonce le prochain mariage de Mlle la comtesse Geneviève-Marie-Cécile-Ghislaine du Chastel de la Howarderie avec le comte Jean-Estère-Arnold du Puget, veuf de Marie Janson, domicilié à Hargicourt, mais résidant à Châtelard (Suisse).

La fiancée est la fille de feu le comte Frédéric du Chastel de la Howarderie et de la comtesse, née Alice du Chastel de la Howarderie

Le fiancé est le fils de feu le comte Louis-Jean du Puget et de la comtesse du Puget, née Marie Aubert de Monteviller.

L'hôtel de la famille du Chastel se trouvant rue de la Loi, sur le territoire d'Etterbeek, c'est en l'église de cette commune que, le jeudi 14 avril, sera donnée la bénédiction nuptiale.

Les armes de la famille du Chastel de la Howarderie sont : de gueules au lion d'or, armé, lampassé et couronné d'azur. Couronne : de comte. Heaume : couronné. Cimier : une aigle issante d'or. Supports : deux lions contournés d'or, armés, lampassés et couronnés d'azur. Devise : *Porte en soi honneur et foi*. Cri : *Malines*.

***

C'est dans le courant du mois de juillet que sera célébré le mariage de Mlle Hortense du Roy de Blicquy, fille du général du Roy de Blicquy, avec M. Raymond van den Branden de Reeth, fils du baron Gustave van den Branden de Reeth et de la baronne van den Branden de Reeth, née Irène Kervyn.

Les armes de la famille du Roy de Blicquy sont : émanché de gueules et d'argent de six pièces, au chef d'azur chargé d'un croissant d'argent accosté de chaque côté de trois besants d'or placés 1-2. Couronne : à cinq fleurons. Supports : deux fouines au naturel.

Ceux de la famille van den Branden de Reeth sont : écartelé : au premier et au quatrième d'or à trois pals de sable au chef cousu d'argent chargé d'une étoile à six rais de gueules; au deuxième et au troisième parti d'azur à la demi-aigle de l'empire d'or, becquée et membrée de gueules, mouvante de la partition senestre; et vairé d'argent et de gueules. Couronne : de baron. Cimier : une étoile de l'écu dans un vol d'or. Supports : deux dragons d'or vomissant des flammes.

***

Dans le courant du mois de mai sera célébré à Saint-Gilles le mariage de Mlle la comtesse Antoinette de Liedekerke de Pailhe avec le comte Georges de Beauffort.

La fiancée est la fille du comte Emile de Liedekerke de Pailhe et de feu la comtesse, née Anne van de Woestyne.

Le fiancé est le fils du comte Albert de Beauffort, ancien gouverneur de la province de Namur, et de la comtesse, née Emilie de Marnix.

Les armoiries de la famille de Liedekerke de Pailhe sont : de gueules à trois lionceaux d'or, armés, lampassés et couronnés d'azur. Couronne : de marquis. Tenants : deux griffons d'or regardants.

Celles de la famille de Beauffort sont : d'azur à trois jumelles d'or. Supports : deux levrettes d'argent colletées d'azur, bordées d'or, tenant des bannières, à dextre aux armes de l'écu, à senestre d'or semé de fleurs de lis d'azur, au franc canton de gueules, qui est Thouars. Devise : *In bello fortis*. — Manteau de pourpre, fourré d'hermine, sommé de la couronne ducale du Saint-Empire.

***

On annonce d'Ypres le prochain mariage de Mlle Merghelynck, fille du commissaire de l'arrondissement, avec le baron Conrad van der Bruggen, de Gand, fils du baron Charles van der Bruggen.

Les armes de la famille van der Bruggen sont : d'argent à la fasce de gueules, chargée de trois maillets d'or, accompagnée de trois fleurs de lis de sable. Couronne : de baron. Heaume : couronné. Cimier : une fleur de lis de l'écu entre un vol d'argent chargé d'une fasce de gueules à trois maillets d'or. Supports : deux lions d'or armés et lampassés de gueules. Devise : *Qui mieux fait, mieux vaut*.

***

Mardi 19 avril sera célébré en l'église de Saint-Josse-ten-Noode le mariage de Mlle Cécile-Marie-Aldegonde-Elisabeth de la Barre d'Erquelinnes avec le baron Louis-Marie-Charles-Léon de Potesta.

La fiancée est la fille de M. Emile de la Barre d'Erquelinnes et de feu Mme de la Barre d'Erquelinnes, née Emma de Rouillé.

Le fiancé est le fils du baron Ludovic de Potesta et de feu la baronne de Potesta, née Marie de Jacquier de Rosée.

Les armes de la famille de la Barre d'Erquelinnes sont : de gueules à la bande de vair. Couronne : de comte. Heaume : couronné. Cimier : un autour contourné d'argent perché sur la couronne. Supports : deux griffons d'or armés et lampassés de gueules.

Ceux de la famille de Potesta sont : d'azur au chevron d'or accompagné de trois étoiles à six rais du même. Couronne : de baron. Supports : deux lions d'or regardant.

***

Nous avons, dans notre dernier numéro, attiré l'attention de nos lecteurs sur la maison Berghs-Hesbain, 17, rue Royale.

Signalons aujourd'hui parmi les mille et un bibelots de goût rassemblés par cette maison, de ravissantes petites lampes en Saxe avec abat-jour en soie à 14 francs; des pendulettes Sèvres montées sur bronze doré à 18 francs; des boîtes Louis XV en bronze argenté pour cigares et cigarettes à 12 et 20 francs.

Une visite dans les magasins de la rue Royale prouvera à nos lecteurs qu'ils y trouveront à des prix défiant toute concurrence des objets d'art, articles de luxe, bronzes et cuivres polis, articles viennois, anglais et français, etc., etc.

***

On vient de célébrer avec grand éclat au palais impérial de Constantinople le mariage de la princesse Naïmé, fille du sultan Abdul-Hamid-Khan II, avec le général Mehemet Remaleddin Pacha, fils de Ghazi Osman Pacha, l'héroïque vaincu de Plevna, grand maître des cérémonies du sultan.

La veille du mariage, la fête des fiançailles avait été célébrée avec pompe au palais d'Yldiz.

***

Hier soir, samedi, s'est ouvert au Grand-Hôtel le nouveau restaurant dont l'inauguration était attendue avec impatience par le monde élégant de Bruxelles. Les plus réputés établissements de Londres, de Paris, de Rome, de Monte-Carlo n'ont rien de plus élégant, de plus riche, de plus somptueux, de plus confortable que ce restaurant unique en son genre en Belgique. L'ancienne salle des banquets a subi une transformation complète avec son mobilier d'acajou, ses grandes glaces meublantes et surtout son artistique galerie, où deux rotondes forment des sortes de salons particuliers qui peuvent être clos par d'adorables paravents.

Pour ajouter au confortable, le parquet de la salle et de la galerie est recouvert d'un riche tapis et toutes les tables, qui hier étaient adorablement garnies de fleurs par Mme Isabelle De Backer, sont éclairées par de petites lampes électriques d'un goût ravissant.

Le nouveau restaurant va être sans conteste le rendez-vous de tous nos mondains.

***

Le Concours hippique réintégrera cette année son ancien local au parc du Cinquantenaire. Nul doute que, dans le superbe hall, ces réunions mondaines ne retrouvent le grand succès des années précédentes.

Les dates des journées ont été fixées au mardi 10 mai, mercredi 11, jeudi 12, vendredi 13, samedi 14 et, pour la clôture, il y aura le mardi 17 mai une grande fête militaire à laquelle prendra part l'école d'équitation d'Ypres.

Le mercredi 18 et jeudi 19 mai seront donnés les concours pour les chevaux reproducteurs.

***

Le Longchamps fleuri aura lieu cette année le lundi 16 mai.

***

Evénement mondain, l'inauguration dans toute sa modernité élégante des agrandissements de la maison Ch. Van de Putte, rue Saint-Jean, 22-24. Il sera offert à chaque acheteuse un souvenir gracieux de cette ouverture et la maison a tenu à s'affirmer par une mise en vente exceptionnelle d'assortiments les plus merveilleux aux prix des manufactures. Jamais il n'a été produit rien de plus délicieusement nouveau en soieries, dentelles, mousselines et jamais choix plus heureux n'aura été offert à si bon marché.

Réunion donc de toutes les mondaines, lundi et jours suivants, rue Saint-Jean, 22 et 24.

***

L'*Art moderne* ayant signalé la disparition de tout vestige indiquant au visiteur la place où reposent, au cimetière de Schaerbeek, les restes d'Hippolyte Boulenger, la *Chronique* a ouvert une souscription à l'effet d'ériger un modeste monument à la mémoire du chef de l'école de Tervueren.

Le monde artiste a répondu avec empressement à cet appel. Nous publions les noms des premiers souscripteurs, espérant qu'ils trouveront bientôt suffisamment d'imitateurs désirant donner au grand peintre disparu ce témoignage posthume d'admiration et de regret :

MM. Joseph Nève, directeur des Beaux-Arts; Emile Leclercq, inspecteur des Beaux-Arts; Joseph Dupont, Edmond Picard, Jean d'Ardenne, Octave Maus, Jef Lambeaux, Charles Samuel, Jules Barbier, Henry Rousseau, Henry Stacquet, Paul Hermanus, Fernand Delgouffre, Paul Hankar, De Groote, statuaire, François Lamorinière, G. Blanc-Garin, Nestor Lekime, Jules De Broux, Léon Furnémont, Georges Masset, E. Dubonnet, le journal *L'Éventail*, etc.

Les souscriptions peuvent être adressées au journal *La Chronique*

***

Notre compatriote, M. Fernand Raquez, l'excellent baryton mondain qui s'est fait à Paris une brillante situation artistique, vient d'être nommé officier de l'Instruction publique de France.

Toutes nos félicitations.

***

Un très joli raffinement consiste à remplacer, dans les lavabos que l'on présente à la fin du repas, le traditionnel rond de citron par un tout petit bouquet de violettes à courtes tiges, qui fait fonction d'éponge pour débarrasser le bout des doigts des légères traces de sucrerie ou autres qui pourraient y rester attachées. On aura soin de laisser ce petit nouet de fleurs dans l'eau où il était plongé. Son rôle est sacrifié, on ne le passera pas à sa boutonnière, ce qui entraînerait certains dégâts dans la toilette. Mais c'est une petite recherche élégante et qui mérite de se généraliser. Inutile d'ajouter que l'usage du rincebouche est tout à fait proscrit.

***

A. abonnée. M. Henry Krauss n'est pas marié.

***

Le Saint-Marceaux sec 1889, qui est le grand favori de la plus haute aristocratie anglaise, semble prendre une place prépondérante dans le high-life bruxellois.

Toutes les bonnes maisons du pays en prennent couramment et nous croyons d'autant plus à un grand succès pour cette célèbre maison, que 1889 est une des meilleures années du siècle en champagne comme 1815, 1824, 1835, 1868 sont en fine champagne de Curlier. Courvoisier des années on ne peut plus marquantes et réussies.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M. A. Fossé, 72, rue de Namur.

***

Champagne Royal Mareuil.

BEAUX-ARTS

MM. Oscar Halle et Francis Nys exposeront leurs dernières œuvres au Cercle artistique du 2 au 9 avril.

BIBLIOGRAPHIE

Il vient de paraître, luxueusement édité par le *Mercure de France* et orné de dessins originaux signés Théo Van Rysselberghe, un recueil de *Poésies mises en musique* par Georges Flé.

Ce volume est à signaler aux lettrés et aux artistes par lesquels surtout il sera apprécié.

Ce n'est pas la première fois qu'apparaît comme compositeur — bien que ce ne soit pas un professionnel — le nom de Georges Flé, et il nous souvient encore avoir lu jadis de lui de délicieux *Chants de la mer et des grèves*. Le recueil d'aujourd'hui mérite qu'on s'y arrête; il est écrit très simplement, sans recherche vaine et sans complication harmonique, et l'accompagnement de l'idée mélodique est uniquement fait pour maintenir le chanteur dans la tonalité du morceau. M. Flé se borne donc à noter, d'une façon personnelle et particulièrement heureuse l'inspiration telle qu'elle lui est suggérée par les délicates poésies de Banville, Gautier, Hugo, Leconte de Lisle, Glatigny, Villiers de l'Isle-Adam et Verlaine, dont la transposition musicale est des mieux réussies; et ce qui donne à ces mélodies, qui ne réclament pas une grande voix, un charme spécial, c'est que la musique est admirablement adaptée au rythme naturel de la poésie.

L.

SPORT

Aujourd'hui dimanche 3 avril, à 2 heures. — *Courses à Groenendael.*

Nos pronostics :

Prix de la Source : écurie Van der Meylen, Diogène.
Prix d'Avril : Houndsditch, Old Pensioneer.
Poule d'essai des poulains : écurie Liénart, Sapajou.
Prix The Vigil : Hit or Miss, Sampa.

WHIP.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

Champagne Auguste BARA
AVIZE

Agent général en Belgique :

G. FOURCROY

78, rue Rubens, Bruxelles.

ENCADREMENTS D'ART
ESTAMPES
TÉLÉPHONE 1384 N. LEMBRÉE
BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE

OTTO WISKEMANN

RUE DU CHÊNE

(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)

BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

Eau minérale gazeuse naturelle

Eau de table de Monseigr le Comte de Flandre

SOURCE ROMAINE

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO :

56, rue de la Duchesse, 56, à Anvers

DÉPOSITAIRE A BRUXELLES :

M. ALEXANDRE FOSSÉ

72, rue de Namur, 72, à Bruxelles

MODES

Eléonore Devleschoudère

12

Rue de la Croix de fer

BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS

GAZES, CRÊPES ANGLAIS

DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSES

GARNITURES DE COUS

NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ

ROSALIE SCHWARTZ

19, rue de la Madeleine, Bruxelles

MODES DE PARIS

FANTAISIE ÉLÉGANTE

MARIA ANGER

13, rue Saint-Jean, 13.

SPÉCIALITÉ POUR TOQUES.

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871

23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE

CANNES ET PARAPLUIES

ARTICLES DE SPORT

Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.

RAYON NOUVEAU :

ATELIER DE CHEMISERIE

spécialité sur mesure

Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.

Prix très modérés.

ROBES

BERTHE ROBYN

1

Rue du Congrès

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Anvers 1894. Hors Concours**, membre du jury.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

11, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.



PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR

Bouquet Olympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Seul agent pour la Belgique :
L. LOISEAU, 57, rue de Namur, à Bruxelles.

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée

Détachage partiel de toilettes de cérémonie

Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.

USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE No 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

Maison LE LORRAIN

AUG. LE LORRAIN FILS

SUCCESSEUR
71, rue de l'Ecuyer, 71
BRUXELLES
(*à côté du théâtre des Galeries Saint-Hubert*)
FOURNISSEUR DE LA COUR

Bronzes d'art et de fantaisie
Petits meubles de luxe
Eventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie - BROSSERIE - Parfumerie

OBJETS
POUR
CADEAUX



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES
NOUVEAUTES
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.

SPECIALITES — BIERES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE No 1010

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

PIANOS ET HARPES

ERARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.
Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »
LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

CAMEO

THE BEST
AMERICAN
CIGARETTES

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.
AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE

D. DE STOBBELEERE

94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche. fr.	4 00	Chaperon Rouge. fr.	5 50
Carte Noire . .	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.

Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles

CLUB PRIVÉ DU KURSAAL
MÊMES
distractions qu'à Monte-Carlo
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Écrire au secrétaire
pour les formalités d'admission.

PARFUMERIE BARDIN

40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE
préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot

COMPAGNIE D'ASSURANCES
sur la Vie
FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

« LOMBARTZYDE-BAINS »

DIGUE DE MER ET ABORDS
Terrains à vendre pour bâtir.
S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS

AFFECTIONS DE POITRINE
PASTILLES PARIS
Remède sûr contre la toux, maux de gorge, influenza, bronchite. etc.
Prix : fr. 1-25
Dépôt général : Pharmacie, 23, chaussée d'Ixelles.

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES
TÉLÉPHONE No 1407.

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & CIE

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES
(Porte de Namur)
VENTE, LOCATION, ÉCHANGE, ACCORDS
VENTE A TERME. OCCASIONS
Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

THEATRE ROYAL DU PARC

Bureau : 7 h. 1/2 — Direction Paul ALHAIZA — Rideau : 8 h.

LE MONSIEUR NOIR

Comédie nouvelle en un acte de M. CHARLES DANTIN.

DISTRIBUTION

Georges Guillemot.	MM.	PERRIN.
André Saint-Maur.		CASSIN.
Joseph, domestique		SERMONT.
Blanche Guillemot.	Mmes	JEANNE DURAN.
Hélène d'Alfort.		PAULETTE DEBACKER.
Julie, domestique		PAULE VÉRY.

MÉDOR

Comédie nouvelle en trois actes de M. HENRI MALIN.
Grand succès du Théâtre du Gymnase.

DISTRIBUTION

Bondaine.	MM.	DARCEY.
Valuche		FÉLIX RICHE.
Alice Valuche	Mmes	LOUISE SUGER.
Jeanne Dupré		BLANCHE MARCEL.
Honorine.		DALILAH.



MANUFACTURE
DE
GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

OUVERT après les spectacles

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET RÔMER

FONDÉE EN 1828
Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
52, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anvers.
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

SPA

A 2 H. 1/2 DE BRUXELLES

SAISON D'HIVER
MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL
BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE
FÊTES ET CONCERTS AU CASINO
spécialement aménagé pour la saison d'hiver.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles : ALFRED DELAY, Quai au Foin, 29.

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, du théâtre Français, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 30

10 AVRIL 1898

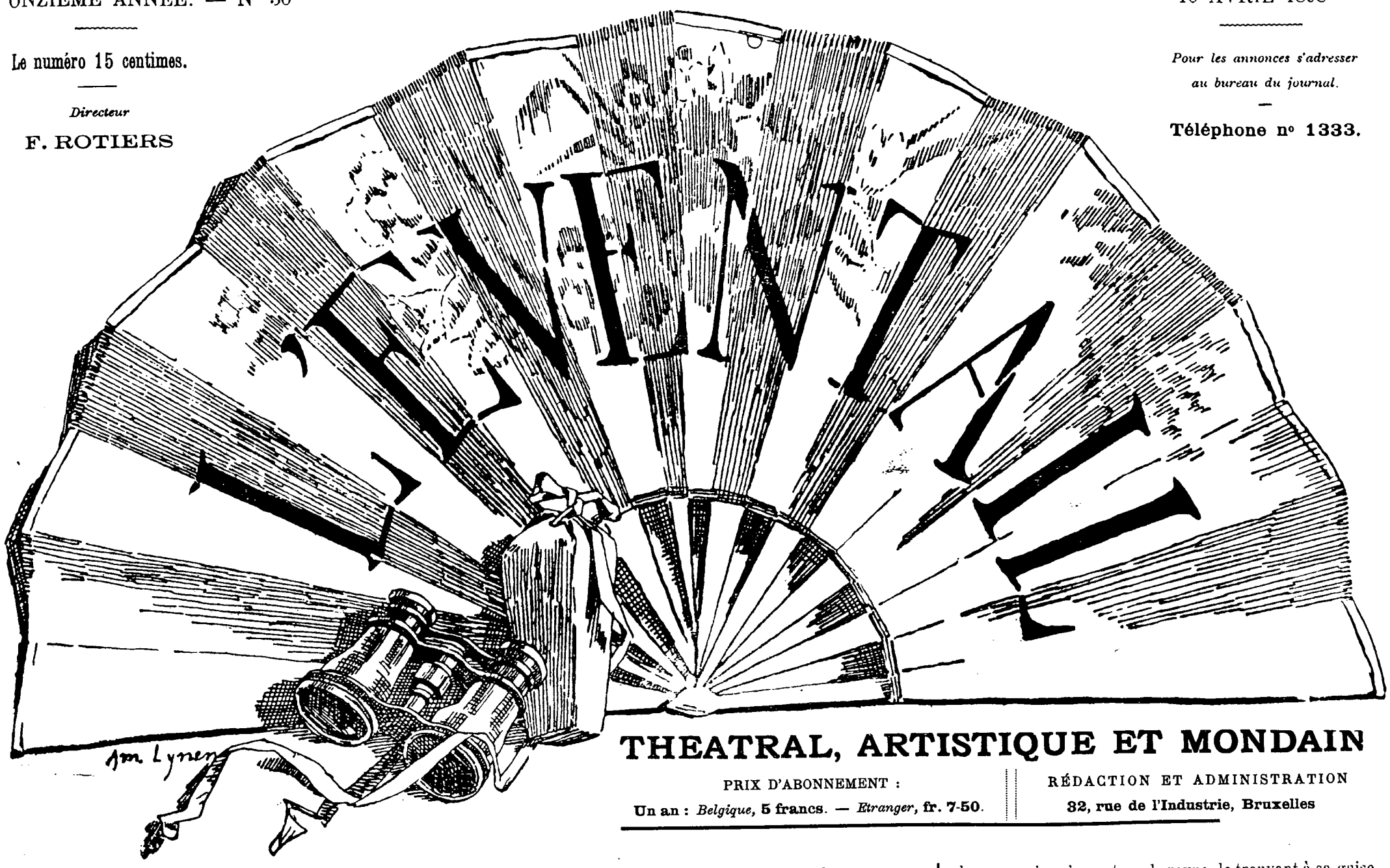
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles

Courrier de la Semaine

Médor a triomphé, au théâtre du Parc, comme nous l'avions prévu et le succès a été affirmé surtout par les lettrés qui ont pris un intérêt énorme à écouter la comédie charmante de M. Henri Malin, une des meilleures et des plus complètes que nous ayions vues depuis longtemps.

Médor est, comme nous l'avons dit déjà, une exquise comédie de mœurs bourgeoises, avec une étude de caractère très fouillée dans ses détails et dont l'observation est d'ingénieuse exactitude. C'est du théâtre très serré, non exempt d'amertume, — le genre un peu à la mode, — mais une amertume tempérée par une très franche gaieté de situation.

Ce petit drame bourgeois, de donnée simple, mais du meilleur comique, est une tranche de vie vraiment bien découpée dans l'humanité moyenne et de facture tout à fait remarquable; c'est mieux qu'un début heureux, c'est un succès, un vrai succès.

L'interprétation de *Médor* est excellente, une des meilleures de cette saison et qui fait honneur à Mmes Suger et Blanche Marcel, MM. Riche et Darcey.

L'attention passionnée qui s'attache, depuis quelques années, à la légende napoléonienne et à tout ce qui touche l'histoire épique, si formidablement romanesque, du héros d'Austerlitz et d'Iéna, et le mystère attirant qui subsiste autour et que le recul de l'histoire accentue encore malgré tous les mémoires et toutes les études, ont tenté bien des dramaturges. Mais leurs tentatives, du moins celles qu'on nous montra à Bruxelles, furent généralement médiocrement heureuses.

Ce n'est pas le cas du *Napoléon* de MM. F. Meynet et G. Didier avec lequel le théâtre Molière inaugure sa saison d'été.

C'est que ces messieurs ne se sont pas bornés à faire défiler devant nos yeux les principaux épisodes de la vie de l'empereur, comme en un abrégé d'histoire. Ils ont trouvé pour animer et faire vivre les épisodes, pour les relier par une action dramatique capable de fixer l'attention du public, une héroïne au passionnant roman. Et cette héroïne et ce roman, il les ont trouvés dans l'histoire encore. C'est Marie Schellinck, l'intrépide Marie Schellinck, cette jeune fille de vingt ans qui aime Napoléon avec toute l'ardeur des sentiments qu'il représente à ses yeux, avec l'éblouissement que donnent sa puissance et sa gloire et qui, pour le suivre, se fait passer pour un homme, s'engage, se bat comme un héros, conquiert des galons et se fait décorer sur le champ de bataille d'Iéna par l'empereur. Elle finit par mourir, tuée par une balle, à Waterloo, au moment où celui qu'elle aime en silence s'effrondre dans le glorieux désastre.

C'est un des plus beaux tableaux du drame, le plus saisissant et celui qui, à coup sûr, contribuera le plus au succès que la seule figure de Marie Schellinck, l'héroïque et touchante Gantoise, suffirait à assurer si l'évocation de la tragique, de la puissante, de l'inquiétante silhouette de l'empereur, fortement et hardiment dessinée, n'y suffisait déjà.

Le drame compte neuf tableaux adroitement greffés sur le roman de Marie, de façon à tracer toute l'épopée napoléonienne. Tous ces tableaux sont d'un mouvement rapide et d'une réelle force dramatique et font revivre, de façon vraiment saisissante, avec une animation intense et une précieuse variété d'effet, mêlant le comique au tragique, l'anecdote à l'histoire, les maitresses pages de cette odyssée dont l'ampleur épique domine le siècle, et dont la seule énumération suffit à faire surgir dans la mémoire les plus formidables souvenirs. C'est Iéna, c'est le Divorce, c'est la Retraite de Russie, c'est la fameuse scène entre Napoléon et le Pape, puis les pages sombres : l'Invasion, Waterloo, — une extraordinaire évocation de massacre, se terminant sur la glorieuse résistance du carré, avec l'apostrophe véhémente et de sublime arrogance de Cambronne, — c'est Sainte-Hélène, et c'est enfin la Mort, loin des héroïsmes et des gloires.

Tout cela est mis en scène avec un mouvement, une couleur, pour lesquels M. Munié a surpassé encore son habituelle habileté, son ordinaire munificence.

Et c'est remarquablement joué par des artistes qui ne sont pas du tout « saison d'été ». M. Laroche, par exemple, qui joue le rôle écrasant de Napoléon et qui est servi par une saisissante ressemblance, est un comédien de tout premier ordre. Il joue le drame avec une sobriété et une vigueur, il a fouillé son rôle et trouvé des détails qui sont vraiment d'un artiste, d'un artiste scrupuleux et plein d'autorité.

Le rôle de Marie Schellinck est confié à Mlle Marie Aubry qui porte l'uniforme avec grâce et crânerie et qui trouve des accents de très noble et très simple émotion. M. Francisque dépense dans le rôle d'Hubert des qualités de force bonhomme et émouvante de comédien consommé; M. Hillairet donne une belle allure à la figure du pape Pie VII, M. Villac beaucoup de force à celle de Pierre Lazare, M. Villa joue avec un entrain spirituel et endiablé le rôle de Nicoud; Mlle Lafon prête sa grâce hautaine et passionnée à celui de Joséphine, Mlle Paule d'Ytte est une maréchale Lefèvre pleine d'eprit, Mlle Bayen, une vivandière alerte. Et tout le monde, MM Defresne, Delmar, Châtelain, Nerthy, Delafoné, Zher, Legrand, Mlle Clarence, la petite Louise, — nous ne pouvons citer tous ceux qui le méritent, il y a plus de trente rôles, — font un ensemble d'une vie intense, un ensemble admirablement mis au point et qui donne, avec de fort beaux costumes dans de fort beaux décors, une impression profonde.

La répétion générale n'a laissé aucun doute : la foule va prendre le théâtre d'assaut.

En cette saison printanière, le théâtre aussi se transforme; pour attirer le public qui déjà s'abandonne en plein air aux tiédeurs des soirées d'avril, il faut corser ses programmes; aussi le théâtre des Nouveautés s'est-il décidé à monter une opérette à grand spectacle. Le *Papa de Francine* qui fut, il y a deux ans, un grand succès au théâtre Cluny et qui comporte quatre actes et six tableaux, n'avait jamais vu le feu de la rampe à Bruxelles; M. Barrachin s'est dit que l'occasion de jouer la pièce était propice et voilà comment l'affiche annonce depuis jeudi la pièce mouvementée de MM. V. de Cottens et P. Gavault, musique de M. Louis Varney.

Le *Papa de Francine* c'est une olla-podrida où il y a de tout, même des clowns et par conséquent des incidents comiques, d'une bonne gaiété à l'usage de tous, et on peut s'y amuser, même en famille, un plaisir qui devient rare.

Vous n'exigerez pas que nous vous racontions cette farce qui dure de 8 heures à minuit; ce serait d'ailleurs vous priver de l'imprévu, c'est-à-dire vous enlever une bonne part d'intérêt. Qu'il vous suffise de savoir qu'à côté de scènes amusantes il y en a d'absolument désopilantes, tel le récit de l'accident en automobile, raconté avec humour par le joyeux Ambreville.

Il y a aussi une inénarrable scène de cambriolage où cambrioleurs et gendarmes se livrent à une course folle, escaladant les fenêtres, grimpant sur les toits, se laissant glisser le long des façades, se pêchant à la ligne par le fond du pantalon, se suspendant au balcon et se lançant dans l'espace; c'est vertigineux comme une pantomime anglaise et exécuté à souhait par les Price, des clowns malins comme des singes et souples comme du caoutchouc. Sans compter des transformations incessantes, des gens du monde qui sont clowns, comme au cirque Molier, et des généraux brésiliens étonnants, et un trio de cambrioleurs exquis qu'un auteur de revue, le trouvant à sa guise, nous a d'ailleurs déjà fait connaitre.

Le *Papa de Francine* est encadré dans une très curieuse mise en scène et la pièce est jouée avec un très satisfaisant ensemble comique par Mlle Lebey, la créatrice du rôle principal; Mme Aciana, mieux en verve que jamais et toujours très jolie; Mmes Lacroix et Reuter; MM. Duncan, Médory, Ambreville, Crommelynck, Dupont, etc.

Choses de Théâtre

Nos lecteurs connaissent le différend qui s'est élevé récemment à la Monnaie entre M. Féraud de Saint-Pol et M. Flon, différend à la suite duquel l'associé d'Oscar Meyerbeer avait déclaré qu'il ne conduirait plus un ouvrage dans lequel chanterait cet artiste.

Pour ne pas se priver des services de l'éminent compositeur de *Myosotis*, l'auteur de la *Nuit de Noël* avait décidé de ne plus faire chanter M. Féraud et de le remplacer, non par un artiste, mais par un coryphée.

A son retour de Paris, M. Calabrési a rappelé ses associés à l'ordre et au respect du public et a rendu à M. Féraud son rôle dans *Mireille*.

Si M. Calabrési prend quelques vacances au cours de la campagne prochaine, les Folies-Stoumon n'auront plus rien à envier à la cour du roi Pétaud.

M. Bonnard qui abandonne la Monnaie sera remplacé la saison prochaine par M. Isouard et, dans certains rôles dramatiques, par M. Scaremberg qui partagera aussi avec MM. Imbart de la Tour et Jérôme l'emploi de premier ténor d'opéra. Le second ténor d'opéra et d'opéra comique sera M. Maurice Cazeneuve, actuellement à Bordeaux.

Mme Bossy quitte les Folies-Stoumon; elle est engagée à Lyon pour la saison prochaine.

***

Voici venir les dernières représentations de la *Fille du Tambour-Major*, plusieurs des interprètes terminant leurs engagements.

L'œuvre d'Offenbach qui, pendant toute la semaine passée, a fait encore de superbes recettes, sera donnée en matinée, *aujourd'hui dimanche et demain lundi*, à 1 h. 1/2.

Mardi, irrévocablement, dernière représentation.

Pour achever la saison, M. Maugé va donner une quinzaine de représentations de l'*Auberge du Tohu-Bohu*, l'extraordinaire folie dont une cinquantaine de représentations n'ont pas épuisé le succès. La pièce de M. Ordonneau, si joliment mise en musique par M. Victor Roger, qui a été remontée avec soin, jouira certainement d'une vogue nouvelle.

Les rôles principaux seront joués par Mmes Renée Marcelle, Betsy, Girard, Maurel, etc., MM. Thery, Lagairie, Vauthier, Dewit, Delrez, Jacques, Moreau, Gray.

Mlle Sarlowèze, atteinte depuis son arrivée à Bruxelles d'un enrouement augmentant de jour en jour, a dû retourner en France sur l'ordre des médecins. Depuis hier elle est remplacée dans le rôle de Claudine par Mlle Betsy. Cette jeune artiste avait été engagée pour jouer le rôle de Cécile dans l'*Auberge du Tohu-Bohu*.

***

Médor, l'intéressante comédie de M. Henri Malin, a tenu l'affiche du théâtre du Parc, avec grand succès, pendant toute la semaine.

Aujourd'hui, matinée à 2 heures, indépendamment de la représentation du soir.

Le lever de rideau, *Le Monsieur noir*, est un petit acte

tout neuf, signé Ch. Dantin, un pseudonyme qui cache le nom d'un auteur connu, en collaboration avec une femme de beaucoup d'esprit.

L'effet principal est une scène de peur bien amenée et gentiment jouée; le dialogue est agréablement tourné; c'est aimable et facile, avec l'esprit nécessaire.

M. Alhaiza a reçu de l'auteur de *Médor* cette très flatteuse lettre :

Paris, 5 avril 1898.

Mon cher Directeur,

J'ai dû quitter Bruxelles dimanche matin, mais je rentre à l'instant seulement à Paris.

Je tiens encore une fois à vous remercier de la façon dont vous avez monté *Médor*.

Des amis commencent à m'envoyer les journaux qui me marquent une bienveillance qui me touche beaucoup.

Je dois retourner une bonne partie de leurs éloges à l'intelligent directeur du Parc et à ses artistes qui ont joué avec un grand naturel.

Je regrette vivement que vous quittiez le théâtre, mais j'espère bien pouvoir aller vous serrer les mains encore une fois pendant les vacances de Pâques.

Recevez, en attendant, mon cher Directeur, l'expression de mes vifs remerciements.

Henri Malin.

On répète *Mariage Bourgeois*, de M. Capus.

Il est question, pour la clôture de la saison, de monter le *Partage*; la « première » serait réservée pour la représentation de retraite de M. Alhaiza.

***

Aujourd'hui et demain, dimanche et lundi de Pâques, le théâtre Molière donne *Napoléon* en matinée, à 2 heures, et le soir à 8 heures. Le drame de MM. Meynet et Didier constituant un merveilleux spectacle pour les familles, il y aura foule à ces représentations.

***

L'immense succès de la *Bouquetière des Innocents*, à l'Alhambra, a décidé M. Lemonnier à organiser exceptionnellement deux matinées qui auront lieu le dimanche et le lundi de Pâques, à 1 h. 1/2.

C'est surtout à la demande de nombreux spectateurs de province que la direction de l'Alhambra a pris cette résolution.

Au cours de ces matinées, la bouquetière Margot, personnifiée par Mme Riquet Lemonnier, et Jacques Bonhomme (M. Noël) distribueront des œufs de Pâques aux enfants se trouvant dans la salle.

On peut s'attendre à une grande affluence de monde, la *Bouquetière des Innocents* étant un des drames les plus populaires du répertoire. Rappelons qu'il est monté à l'Alhambra avec une scrupuleuse exactitude historique et admirablement interprété par la troupe habituelle, renforcée pour les principaux rôles par plusieurs artistes engagés spécialement à Paris.

La représentation du soir finit à 11 h. 1/2, avant le départ des derniers trains pour la province et des derniers trams qui stationnent place De Brouckère, à l'issue du spectacle.

***

La circulaire suivante vient d'être lancée par le Comité organisateur du prochain Concert populaire :

M. J. Dupont dirigera les mercredi 4 et jeudi 5 mai, à 8 heures du soir, au théâtre de la Monnaie, deux auditions d'un concert extraordinaire pour lequel il s'est assuré le concours de : Mme Rose Caron, de l'Opéra de Paris; M. Ernest Van Dyck, de l'Opéra de Vienne; M. Delmas, de l'Opéra de Paris.

Le programme du concert sera publié ultérieurement. Une manifestation s'organise à cette occasion pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire de la direction des Concerts populaires par M. Joseph Dupont.

Le comité formé dans ce but a recueilli des souscriptions qui permettent d'offrir au jubilaire :

1° Son médaillon, par M. Jef Lambeaux, exécuté en argent par M. Philippe Wolfers;

2° Son portrait, par M. Eugène Devaux;

3° Un livre commémoratif des concerts, contenant l'historique de cette institution par M Maurice Kufferath, le programme des concerts depuis la fondation et les noms de tous les souscripteurs.

La manifestation aura lieu à l'issue du concert du 5 mai.

En présence du grand nombre de demandes de places pour ces deux auditions, le comité a décidé d'accorder :

A. *Pour le concert du mercredi 4 mai :*

Un droit de préférence en faveur de tous les abonnés des Concerts populaires pour les places qu'ils occupent aux concerts d'abonnement;

B. *Pour le concert du jeudi 5 mai :*

1° Un droit de préférence en faveur des abonnés souscripteurs à la manifestation;

2° Un droit de préférence en faveur des autres souscripteurs.

Les personnes qui désirent user de leur droit de préférence devront en donner avis à MM. Schott frères, 56, Montagne de la Cour, avant le 20 avril au soir.

Le Comité

Prix des places par concert : Loges de rez-de-chaussée et de premier rang, 10 francs; fauteuils d'orchestre et de balcon, 10 francs; stalles de parquet et loges de face de deuxième rang, 10 francs; parterres (numérotés), 5 francs; loges de côté de deuxième rang, 5 francs; loges de troisième rang, 3 francs; amphithéâtre des troisièmes, 2 francs; loges de quatrième rang, 1 franc; paradis, 50 centimes.

Les entrées de service et de faveur sont supprimées.

M. Buls, bourgmestre de Bruxelles, a accepté la présidence d'honneur du Comité organisateur de la manifestation Dupont.

***

Cyrano de Bergerac vient de commencer sa tournée en France et partout la troupe obtient un accueil enthousiaste.

L'autre jour, elle a joué à Versailles et quelques critiques français se sont rendus à cette occasion dans la cité royale.

Tous déclarent que la troupe est excellente et le spectacle bien monté.

Voici notamment ce qu'en dit M. Sarcey dans son dernier feuilleton du *Temps* :

La salle était comble. Le public versaillais est assez froid d'ordinaire. La raison en est simple : Versailles est si près de Paris que la plupart de ceux qui l'habitent ont déjà vu la pièce au théâtre d'origine, quand la tournée la leur apporte. Il était, hier soir, très animé et, à la fin du troisième acte, il s'est, d'un mouvement spontané, tourné vers M. Rostand, qui occupait une première loge de face, avec Mme Rostand, et il lui a longuement battu des mains. C'est une ovation qui n'a peut-être pas sa pareille dans les fastes du théâtre versaillais.

Je ne sais comment s'y sont pris les organisateurs de cette tournée. Mais décors, costumes, figuration, tout est brillant, et la mise en scène, qui est pourtant si compliquée et si grouillante, ne laisse rien à désirer. Il y a là un tour de force bien étonnant pour ceux qui sont au courant des difficultés de toutes sortes où se heurte une entreprise de ce genre.

Ce qui était plus malaisé encore, c'était de composer une troupe capable de soutenir l'œuvre à la hauteur où l'a juchée l'engouement universel. MM. Moncharmont et Maurice Luguet ont eu la main heureuse.

Candé n'a pas, sans doute, la verve éblouissante de Coquelin. Mais c'est un excellent comédien, qui a grande allure en scène et qui rend à merveille les côtés mélancoliques du personnage. Son succès a été personnellement très vif dans le succès général.

Les directeurs ont trouvé pour jouer Roxane une délicieuse jeune fille, Mlle Nolly, que nous ne connaissions pas, bien qu'elle soit engagée au Vaudeville. Elle a été charmante de tendresse vraie et de préciosité ingénue, si ces deux mots peuvent être accouplés ensemble. Elle a bien du naturel, et l'on ne sent point chez elle le dressage du professeur.

Rosny est un comte de Guiche fort élégant; Fridal a bien l'aspect du bellâtre nigaud qui répète les phrases d'amour qu'on lui souffle; citons encore Volnys dans Le Bret et Bouchard qui nous a présenté un Ragueneau maigre, ce Ragueneau que Jean Coquelin nous avait habitué à voir si gras et si rond. Le Ragueneau de la tournée ne se nourrit que de sonnets et de ballades; le Ragueneau de la Porte-Saint-Martin a dévoré son fonds de pâtisserie. Il y a encore un Naulot étoffé et ventripotent qui reçoit une gifle de la façon la plus plaisante du monde.

Tous enfin ont vaillamment donné de leur personne, et les divers publics auront là une très belle et très bonne représentation de l'ouvrage à la mode.

Allons! mes amis, bon voyage et en route.

Ajoutons que M. Candé a si brillamment joué Cyrano qu'après la première il a été engagé pour cinq ans à Saint-Pétersbourg à des conditions brillantes. Cet engagement prendra cours après la tournée de *Cyrano*

***

Hier soir, le Pôle-Nord, redevenu Palais-d'Été, a fait sa réouverture impatiemment attendue. M. Malpertuis a rassemblé une troupe de premier ordre; chanteuses, équilibristes, comiques, les Huit English Roses, chanteuses et danseuses anglaises qu'on dit plus jolies que les Barrison, et Mlle Valentine Petit qui dansera de merveilleuses danses serpentines. Le spectacle sera terminé par *Ye-Sa*, ballet nouveau de MM. Malpertuis et Herleman. Ce divertissement à grand spectacle n'a pas moins de quatre tableaux. Au quatrième tableau, Mlle Valentine Petit dansera la danse de la Flamme, la grande nouveauté de l'année.

***

Aujourd'hui dimanche, à 1 h. 3/4, à l'Alcazar, première matinée du *Papa de Francine*.

***

Au théâtre Flamand, aujourd'hui et lundi, deux dernières de *Het Teeken des Kruises*.

Mercredi et jeudi, *De Twee Weezen*.

Samedi, première du drame émouvant *De Twee Straatjongens (Les Deux Gosses)*, de P. Decourcelles. Mmes Julie et Philippine Cuypers joueront les rôles de Claudinet et de Fanfan.

***

Le ténor Alvarez, qui pendant une répétition au théâtre de Mannheim fut blessé par la méprise d'un machiniste, a intenté à son directeur un procès en dommages-intérêts qui a passé devant plusieurs juridictions. Finalement la cour suprême de Leipzig a accordé au ténor une indemnité de 37,500 francs.

***

Mme Albani chante encore!

Accompagnée de son mari elle fait en ce moment une tournée en Australie et il paraît qu'elle obtient un énorme succès.

Les dépêches disent même que la voix de l'artiste est toujours aussi pure, aussi étendue qu'il y a vingt ans, alors que la chanteuse était à l'apogée de sa carrière.

***

M. Carré, directeur de l'Opéra-Comique, a commandé les décors de *Fervaal* à MM Jambon, Rubé, Lemeunier et Capezat qui peindront chacun un tableau.

***

On annonce de Paris la mort de M. Donval qui fut pendant plusieurs années directeur du Nouveau-Cirque. Donval était l'époux divorcé de Thérésa.

***

M. Campo-Casso a fait de mauvaises affaires au théâtre Municipal de Nice. Il n'a pu payer ses artistes; son cautionnement a été saisi et la ville a décidé de faire continuer la campagne sous son contrôle.

***

Les directeurs de l'Opéra de Paris viennent d'engager une jeune Liégeoise, Mlle Flahaut, douée, dit-on, d'une admirable voix de contralto.

M. Gailhard, un des directeurs, va faire travailler sa nouvelle pensionnaire sur laquelle il fonde, paraît-il, un grand espoir.

***

A San-José de Costa-Rica on vient de construire un grand théâtre d'opéra. Le splendide édifice, qui a coûté la bagatelle de quinze millions de francs, ressemble à l'Opéra de Paris, avec un péristyle élégant et un foyer superbe. Les peintures qui décorent ce monument sont l'œuvre d'un peintre italien. La salle peut contenir 1,500 spectateurs.

Le gouvernement de la république de Costa-Rica a manifesté l'intention d'offrir son théâtre à toutes les troupes d'opéra ou de comédie qui voudraient venir donner des représentations contre une modeste rétribution appelée à couvrir simplement les dépenses du luminaire et du service.

CYRANO DE BERGERAC

(Silhouette du temps.)

Au moment où Cyrano passionne les foules, il n'est pas sans intérêt de comparer le personnage composé par MM. Rostand et Coquelin avec le personnage réel, tel qu'il est décrit dans des documents contemporains.

On peut trouver un portrait du poète lunatique dans une brochure intitulée : *Combat de Cyrano de Bergerac avec le singe de Brioché, au bout du Pont-Neuf*. Bien que cette plaquette, publiée peu de temps après la mort du héros, ait été réimprimée plusieurs fois, notamment dans les *Variétés historiques et littéraires* de Fournier, elle est assez peu connue. L'épisode qu'elle rapporte est caractéristique :

Brioché était un montreur de marionnettes; parmi les curiosités de sa troupe figurait un singe, « gros comme un pâté d'Amiens, grand comme un petit homme, bouffon en diable ».

Bergerac assistait un jour à une parade de Brioché. A son aspect, la troupe éclata de rire; un des acteurs fit voler bas le chapeau du poète; un autre, lui donnant une chiquenaude sur le nez, s'écria : « Est-ce là votre nez de tous les jours? Quel diable de nez! Prenez la peine de reculer, il m'empêche de voir. » Cyrano mit flamberge au vent et eut aussitôt affaire à vingt ou trente agresseurs, armés d'épées comme lui. Chargeant la troupe avec furie, il les mit tous en fuite et, dans son ardeur, se trouva face à face avec le singe de Brioché, armé lui aussi, et pourfendant l'air de tierce et de quarte. La malheureuse bête fut embrochée. Brioché intenta un procès. « Bergerac, continue l'auteur anonyme, se défendit en Bergerac, c'est-à-dire avec des écrits facétieux et des paroles grotesques : il dit au juge qu'il paieroit Brioché en poète, ou en monnoye de singe; que les espèces étoient un meuble que Phebus ne connoissoit point; il jura qu'il apothéoseroit la bête morte, par un épitaphe appollinique. Sur les raisons alléguées, Brioché fut débouté de ses prétentions; on luy deffendit même de laisser vaguer à l'avenir le singe qui succéderoit au deffunt, crainte d'accident. »

Quel homme était-ce donc que ce Bergerac, que l'on bafouait publiquement et qui ne reculait pas devant trente épées?

Bergerac n'étoit ni de la nature des Lapons, ny de celle des geans. Sa tête paraissait presque veuve de cheveux; on les eût comptez de dix pas. Ses yeux se perdoient sous ses sourcils; son nez, large par sa tige et recourbé, représentoit celuy de ces babillards jaunes et verds que l'on apporte de l'Amérique. Ses jambes, brouïllées avec sa chair, figuroient des fuseaux. Son esophage pagotoit (?) un peu. Son estomach etoit une copie de la bedaine ésopique. Il n'est pas vrai que notre auteur fut malpropre; mais il est vrai que ses souliers aimoient fort madame la boue; il ne se quittoient presque point.

Voici encore, cueillie dans le même opuscule, une anecdote qui donne un échantillon de l'esprit de l'auteur du *Voyage dans la lune* :

Bergerac se vantoit de tirer son origine des Mages. . Il soutenoit, en plaisantant, que mage et roi e'oient jadis *unum et idem*, qu'on appeloit un roy cir, en françois sire, et comme ce mage, ce roi, ce cir, pour faire ses enchantemens, se campoit au milieu d'un cercle, c'est-à-dire d'un O, ou le nommoit Cir An O.

J. N.

LETTRE DE LIÉGE

La saison lyrique s'est terminée au théâtre Royal par une représentation en l'honneur du directeur, M. Burnet. Mme Bréma, qui apportait à cette soirée le concours de son grand talent, a produit une profonde impression dans le rôle de Dalila. Le public a acclamé la remarquable artiste et a fait à M. Burnet une ovation des plus sympathiques, agrémentée d'un étonnant défilé de cadeaux.

— Au Gymnase nous avons revu M. Henry Krauss dans une série très applaudie du *Bossu*, puis on a fêté, en deux soirées, M. et Mme Keppens-Amiral. Ces deux artistes tant appréciés ont vu se renouveler les flatteuses manifestations qui marquent depuis plusieurs années déjà leur représentation à bénéfice.

C'est mardi que finit la saison; puis, fin du mois, s'ouvrira l'Eden que l'on va installer dans la grande salle du café. M Dubosq est chargé de cette installation et de la peinture des décors. MM. Van Missiel et Keppens vont y donner le genre café-concert et cette innovation est appelée à une réussite certaine, car nous n'avions jusqu'ici aucune distraction pendant l'été.

— Le Cercle choral des dames et les « Disciples de Grétry » ont donné deux exécutions de la *Passion* de Bach. Cette œuvre superbe, d'une interprétation si difficile, a été enlevée de façon remarquable. Les solistes : Mmes Hiller et Craemer, MM. Auguez, Gueury et Moussoux, ainsi que les chœurs ont fait preuve de belles qualités et nous ne pouvons que féliciter M Delsemme qui a conduit les études et dirigé ces exécutions avec un talent digne des plus chaleureux éloges.

Bémol.

Lettre de Paris

7 avril.

Une fort jolie comédie, clairement et habilement faite, saupoudrée du sel le plus attique, écrite dans une langue merveilleuse de délicatesse et de pureté, et gâtée, à mon avis, par une sorte de satire des mœurs du protestantisme, des représentants de cette religion et de la religion réformée elle-même, telle est l'*Aînée*, de M. J. Lemaitre, dont la première, d'ailleurs très favorablement accueillie, a été donnée hier au théâtre du Gymnase. M. Jules Lemaître, qui est à la fois le prince des ironistes — leur roi c'est M. Anatole France — et l'empereur des sceptiques, ne peut être soupçonné de s'être emballé contre la confession d'Augsbourg et en faveur du célibat des prêtres, car dans l'*Aînée* l'auteur de la *Bonne Hélène* indique ses préférences pour « l'abstention » pratiquée par le catholicisme et répudiée par la religion réformée.

Ce n'est évidemment pas par conviction que M. Lemaître a « chargé » sur le luthérianisme; c'est tout probablement par dilettantisme!

Il a pensé que blaguer le protestantisme pouvait-être un sport agréable, d'un ordre infiniment plus élevé que la bicyclette, et il a blagué, — la prochaine fois ce sera autre chose et toujours avec autant de sincérité et autant d'incomparable maîtrise. — à moins que l'*Aînée* ne soit la conséquence d'un ressentiment personnel que le plus félin de tous nos académiciens garderait contre « ceux de la vache à Colas » pour des motifs qui d'ailleurs ne nous regardent point.

Quoi qu'il en soit, M J. Lemaître a fait une comédie des plus réussies, mais qui peut choquer bien des susceptibilités; or, en principe,

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21 Taverne-restaurant de 1er ordre Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. Guérin, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. Stracké, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. Gilissen, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; diners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

on a toujours tort de blesser, par égratignures, les sentiments religieux, pour cette raison bien simple qu'on les irrite sans les modifier en rien, et quand ces sentiments religieux sont ceux d'une faible minorité, il y a plutôt du tact et du bon goût à les respecter et à ne les point ridiculiser dans le but réel ou apparent de complaire à des majorités gouailleuses.

La pièce? La voici :

A Vieuxchâtel, en Suisse, résident le pasteur Petermann et son épouse; ils n'ont pas de fortune, mais possèdent six filles à marier, ce qui ne semble pas constituer une compensation.

L'aînée de ces six filles se nomme Lia; c'est la plus intelligente, la plus sage, la plus noble de sentiments de toute la famille; c'est elle qui devrait être « casée » la première; elle souhaiterait épouser le pasteur Mikils et c'est sa sœur Norah qui convole avec Mikils!

Plus tard ses autres sœurs se marient plus ou moins avantageusement; seule Lia reste pour compte avec la petite Dorothée, une gamine, vicieuse d'ailleurs, qui n'a que seize ou dix-sept ans!

Or, Dorothée, qui a su « empaumer » le prétendant de Lia, M. Muller, un quinquagénaire, réussit à se faire épouser et voilà encore une fois la pauvre Lia sur le carreau!

Compromise en une aventure avec un officier français, qui consent à devenir son mari, elle refuse, et, pour arranger les choses, s'unit avec l'oncle de l'officier, un célibataire pas jeune, mais riche et intelligent, qui a compris que Lia ferait une excellente compagne. *E finita la comedia.*

L'Aînée est excellemment jouée par Mlle Desprès qui, dans le rôle de Lia, fait un début tout à fait remarquable. Mlle Desprès avait d'ailleurs à son actif de fort intéressantes créations à l'*Œuvre*.

Mlle Yahne, Mlle Dallet, Mme Samary ne méritent que des éloges et du côté de la barbe il faut rendre hommage au talent et au zèle, récompensés par le succès, de MM. Boisselot, Mayer, Léraud et Gaussin.

A.-Ch. Vogel

— M. Nunès, qui succède à M. Silvestre, inaugurera sa direction au théâtre des Folies-Dramatiques par une reprise de la *Fauvette du Temple*.

— M. Huguenet et Mme Simon-Girard se sont mariés hier mercredi.

— *Hedda*, opéra de M. F. Leborne, vient d'être exécuté avec un vif succès à Milan.

A.-C V.

MUSIQUE

Au Conservatoire. — Dimanche dernier a eu lieu au Conservatoire une nouvelle audition de la *Passion selon saint Mathieu*.

L'an dernier, l'*Éventail* a exprimé à ce sujet l'admiration, la grande vénération que tout artiste doit éprouver pour le chef-d'œuvre de J.-S. Bach.

L'exécution a été des plus remarquables. L'éminent directeur du Conservatoire, qui a le culte de cette musique atteignant au sublime, a mis tout en œuvre pour parvenir à réaliser comme il convient la pensée du Maître, et il y est pleinement arrivé

Rendons grâces à M Gevaert qui nous a permis d'entendre dans de telles conditions de perfection matérielle et intellectuelle cette œuvre immortelle et de communier avec lui en le divin Bach, et félicitons-le pour la façon dont il a conduit à cette victoire artistique, avec une étonnante juvénilité, les masses chorales et orchestrales.

L.

***

Le Quatuor Thomson, Laoureux, Vauhout et E. Jacobs donnera sa seconde séance le mardi 19 avril, à la Grande-Harmonie. Au programme : le Quatuor nº 7 de Beethoven, le Quatuor en *sol* de Haydn et le Quintette à deux cellos de Schubert. — Places chez Breitkopf.

***

Mardi 12 avril, à 8 heures du soir, à la Maison d'Art, concert donné par M. Lazare Lévy, pianiste, avec le concours de Mme Miry-Merck.

***

Bruxelles-Attractions. — Dimanche dernier a eu lieu, à la Bourse, la clôture des concerts de *Bruxelles-Attractions*. Malgré le beau temps, il y avait foule.

Concert des plus intéressants d'ailleurs et qui a consacré une fois de plus l'excellente réputation de la musique du 9e de ligne, dirigée par M. Waucampt.

La seconde partie du concert était réservée à l'audition des œuvres de M Henri Weyts; celles-ci ont eu les honneurs d'une exécution « à grand orchestre » qui en a mis en relief les très agréables qualités. Musique surtout mélodieuse, d'un très grand charme.

Jamais matinée de *Bruxelles-Attractions* n'a réuni autant de cantatrices. Citons parmi les plus applaudies Mlle Packbiers, la nouvelle chanteuse légère de la Monnaie, dont le public a acclamé la voix jeune et fraîche; Mme Nau, qui s'est déjà fait entendre avec succès à l'un des précédents concerts de la Bourse, et Mme Boismartel, qui a chanté à ravir le solo du chœur *Les Filles de Cadix* et qui est de plus une très jolie femme.

La cantate de M. Weyts, *Renouveau*, d'une envolée très captivante, a été admirablement exécutée par la musique du 9e de ligne, les chœurs de dames du Cercle *La Cécilia*, de Saint-Josse-ten-Noode, et les chœurs d'hommes de l'*Écho du Peuple*, en tout deux cent cinquante interprètes, dirigés par l'auteur, à qui le public a fait une chaleureuse ovation, tandis que le comité de *Bruxelles-Attractions* lui remettait une médaille et que des amis lui apportaient des palmes victorieuses.

***

Le concert annuel de la Société royale L'Orphéon a eu lieu lundi dernier à la Grande-Harmonie et a obtenu son succès habituel.

La belle phalange dirigée d'autorité par M Edouard Bauwens a chanté, avec cette belle et vibrante sonorité qui l'ont mise depuis de nombreuses années au premier rang de nos sociétés chorales et qui lui ont fait mériter les plus hautes distinctions, deux chœurs hérissés de difficultés : *Les Étudiants de Heidelberg*, de Tilman, et *Avenir et Progrès*, de M. Jean Ritz.

Une impeccable sûreté dans les attaques, un phraser correct et pur, une rare souplesse dans l'observation des nuances, telles sont les qualités qui ont valu à l'Orphéon les ovations chaleureuses qui l'ont accueilli à la fin de chacun de ses morceaux.

M. Heuschling, le chanteur toujours élégant, et une jeune cantatrice, Mlle Collet, ont charmé les auditeurs par une série de morceaux choisis.

M Van Hout a fait chanter tour à tour son alto dans des *Danses polonaises* de M Léop Wallner et la viole d'amour dans un « Andante et Menuet » archaïque de Mélandre

Un quatuor de clarinettes, composé de MM. Cootemans, Martin Verlust et Adam, sous la direction de leur excellent professeur Poncelet, a joué avec virtuosité et sans défaillance un morceau de James Waterson.

***

Mlle Hélène Hasselmans, sœur et élève de Mlle Marie Hasselmans, l'artiste bien connue, s'est fait entendre, il y a quelques jours, au Kursaal d'Ostende.

Mlle Hélène Hasselmans, qui chante avec méthode et dont la diction est bonne, a conquis d'emblée la sympathie de l'assistance qui le lui a prouvé par ses applaudissements et ses rappels.

Mondanités

LL. AA. RR. le prince et la princesse Charles de Hohenzollern et leurs deux fillettes ainsi que S. A. la princesse de Hohenzollern, mère de la comtesse de Flandre, sont arrivées à Bruxelles.

***

Remarqué, samedi 2 avril, au théâtre du Parc, à la première de *Medor* : le général et Mme Bouyet, le capitaine-commandant et Mme Reyntiens, M. et Mme Nève-Verbeck, Mme Maskens, M. et Mme Rombaut, le baron et la baronne de Bieberstein, M. et Mme Wilmart, la baronne Lambert, M. et Mme Charlier, Mme Janssen, M. et Mme Lecocq, etc.

MM. Michel Orban, le comte Dessewfy, Paul Gilbert, le comte Ernest Cornet, Mey, le lieutenant Wtterwulghe, Horwitz, de Bauer, Camarasesco, Janssen, Kirschen, etc.

Du monde artiste : Mlles Rogé et Dorsiat, le dessinateur Romberg.

***

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

On annonce le prochain mariage de Mlle Anna Parys, qui fut une des pensionnaires têtées du théâtre du Parc, avec M. G. Bengesco, ancien ministre de Roumanie à Bruxelles. Le mariage serait célébré en mai; les témoins de M. Bengesco seront MM. Carathéodory, doyen du corps diplomatique, ministre de Turquie, et M. Zenil, ministre des Etats-Unis du Mexique.

***

Réunion exquise samedi dernier chez M et Mme Hector Mayer, dans leur vaste habitation de la chaussée d'Haecht. Deux salons du premier étage transformés en salle de spectacle ont permis d'applaudir, dans un cadre approprié, le *Feu au Couvent*, de Th. Barrière, et le *Bonhomme jadis*, de H Murger. Très gracieusement enlevées ces deux comédies, par MM. F. Mayer et C. Herrmann et par Mlle Alice Mayer, dont on a admiré l'excellente diction et la séduction toute aristocratique. Parmi les invités : le sénateur Lafontaine, M. et Mme H. Bergé, M. et Mme Ropsy-Chaudron, M. et Mme Mayer-Astruc, Mme et Mlles Antoine, Mme Lebel, M. et Mme Lekime-Ropsy, M. et Mme Ed. Mayer, M, Mme et Mlle Levêque, M et Mlles Stein, Mme et Mlle Noël, de Savignac, Catteau-Weber, Lazare, etc, etc. Une petite sauterie a terminé cette soirée que la cordialité des maîtres de la maison avait su rendre particulièrement captivante.

***

Comme les années précédentes, à pareille époque, l'Œuvre du Calvaire (dispensaire et hospice pour les femmes cancéreuses) annonce pour les 14, 15, 16 et 17 courant, de midi à 6 heures, une grande kermesse flamande dans les jardins du Waux-Hall Le dimanche 17, il y aura une grande soirée de clôture, de 8 à 11 heures du soir : Illumination générale, concert, comédies. Représentation dans les différents théâtres : expériences de transmission de la pensée, par le professeur Burton et sa fille Louise; théâtre de fantoches (genre Holdens); le nouveau panorama; un musée burlesque et tréteaux de Tabarin.

Citons parmi les autres attractions : un labyrinthe, un carrousel, un tir à la carabine, une diseuse de bonne aventure, un bazar, une photographie artistique, des tourniquets, une roue de la fortune, etc.

Il y aura également une tombola artistique. Le prix des objets sera marqué et mis à la portée de toutes les bourses, de façon à permettre à chacun d'apporter son obole à l'œuvre humanitaire du Calvaire.

Un restaurant et une pâtisserie seront à la disposition des visiteurs.

***

Le langage des fleurs, si à la mode à la fin du XVIIIe siècle, est très en usage au Japon. Le moyen que les jeunes gens emploient pour s'assurer des sentiments de celle qu'ils désirent épouser est très subtil. A la porte de chaque maison où réside une jeune fille on suspend un vase vide. Le jeune homme qui aspire à la main de la jeune personne y plante une fleur. Si elle est soigneusement cultivée, il peut en conclure que sa demande pourra être agréée. Si, au contraire, il ne doit point concevoir d'espérance, la plante est négligée, dépérit et meurt.

Voilà un symbole d'un sentimentalisme bien délicat pour ceux que certains considèrent comme des barbares. Nos jeunes Européennes ne dédaigneraient point, sans doute, de voir adopter cette charmante coutume, peut-être même la trouveraient-elles préférable aux pourparlers entre notaires. Le Japon est très à la mode. Peut-être sommes-nous destinés à lui emprunter cette jolie leçon de choses

***

La fine Curlier, outre ses qualités gustatives, possède de hautes qualités hygiéniques et son usage est recommandé par les sommités du monde médical, comme le Saint-Marceaux, du reste, un des meilleurs champagnes qui existent.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M. A. Fossé, 72, rue de Namur.

***

Champagne Royal Mareuil.

BEAUX-ARTS

Depuis hier la grande salle du Cercle Artistique abrite les dernières œuvres de Frantz Courtens, quarante-quatre toiles, la plupart de grande dimension, qui sont la victorieuse réponse de l'éminent artiste à ceux qui croyaient que sa *Pluie d'or* avait marqué l'apogée de son talent.

Cette prodigieuse fécondité est déconcertante si l'on tient compte de l'importance de chacune des œuvres exposées et de leur variété Ce salon Courtens, si imposant et si complet, n'a rien de la monotonie habituelle des expositions particulières où le peintre se répète en des sujets différents sans échapper à une exécution trop uniformément égale.

Ces quarante-quatre numéros, dont chacun est une œuvre, abordent non seulement tous les genres, témoignent tous d'une admirable connaissance de la forme, d'une rare solidité de facture et d'une étonnante puissance de coloration, mais se distinguent par des diversités de composition, de lieu et de temps qui ont fourni à l'artiste l'occasion de recherches curieuses dans les colorations et dans l'impression des atmosphères.

Il est difficile de louer telle toile plutôt qu'une autre dans une collection aussi variée où chacune a sa valeur; il faudrait consacrer à cette exposition une étude d'analyse complète. Nous voulons appeler surtout l'attention sur un ensemble qui est incontestablement une des plus belles manifestations artistiques qui aient eu lieu en Belgique.

Ce salon Courtens excitera non seulement l'admiration de tous mais aussi de délicates impressions, car l'artiste laborieux qui en est le héros ne s'inspire que de la nature, c'est son seul atelier; aussi ses œuvres les plus robustes ont-elles une adorable fraîcheur d'impression qui est une des qualités les plus caractéristiques de sa grande maîtrise.

BIBLIOGRAPHIE

Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg de Richard Wagner, par Maurice Kufferath.

Continuant l'étude approfondie des œuvres de Richard Wagner, M. Maurice Kufferath vient de faire éditer un volume de trois cents pages sur les *Maîtres Chanteurs*, orné de la reproduction d'une gravure sur bois de Hans Brosamer (1545), représentant Hans Sachs

Nul mieux que Maurice Kufferath ne pouvait initier aux beautés de l'œuvre wagnérienne. Et en effet, avec sa compétence toute spéciale et bien reconnue en la matière, il ne s'est pas exclusivement placé au point de vue subjectif, comme tant d'autres qui ont publié des études plus ou moins curieuses sur le livret et la partition; il a été bien au delà et a recherché avec succès non seulement la genèse des maîtres chanteurs, mais, fouillant dans les archives, il a décrit, telle qu'elle a existé au temps glorieux d'Hans Sachs, l'organisation intérieure de la corporation, la vie de l'illustre poète, son influence sur la poésie allemande, tout cela pour arriver à nous dire comment l'idée de cette merveilleuse comédie lyrique vint à l'esprit de Wagner, les circonstances spéciales dans lesquelles elle fut composée, les premières exécutions et l'opinion de la critique d'alors, — et ce n'est pas à négliger — combien désavouée depuis, même par ses auteurs.

M. Kufferath examine aussi, en un chapitre spécial, le poème de Richard Wagner et les sujets identiques traités par d'autres; le caractère de la partition et les emprunts faits aux *Meistergesänge*. Et c'est seulement après ce substantiel et très érudit exposé, certainement le plus instructif qui soit, que l'auteur, avec la grande autorité qui rend ses études supérieures à toutes les autres de langue française, entame l'analyse complète de la musique

Rien de la partition ne saurait demeurer étranger à qui a lu l'ouvrage de Maurice Kufferath sur les *Maîtres Chanteurs*. L.

SPORT

Aujourd'hui dimanche, 10 avril, à 2 heures. — *Courses à Boitsfort.*

Nos pronostics :

Prix de Swynaerde : Congo, Florence.
Prix du Rouge-Cloître : Chimborazo, monte Ed. Guyot.
Prix de l'Hôtel-de-Ville : écurie Liénart, Epine-Vinette.
Poule des Produits : écurie Liénart, Sapajou.
Prix de Regelsbrugge : écurie Van der Meylen

Demain lundi, 11 avril, à 2 heures. — *Courses à Groenendael.*

Nos pronostics :

Prix des Fontaines : Arno, écurie Wygaerts.
Prix des Villas : Houndsditch, Dynamite II.
4e prix Biennal : écurie Reedley, Kyrielle.
Prix de la Ferme : Charmille, Préféré Van Hinsberg.
Prix de Braine-l'Alleud : Haveron, Regalia.

Whip.

L'EAU MINÉRALE GAZEUSE NATURELLE

DE LA

SOURCE ROMAINE

EAU DE TABLE HYGIÉNIQUE ET ÉCONOMIQUE

est en vente chez tous les pharmaciens, droguistes et marchands de vins

AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO

56, rue de la Duchesse, à Anvers

DÉPOSITAIRE A BRUXELLES

M. Alexandre FOSSÉ, 72, rue de Namur.

MODES

Éléonore Devleschoudère

12

Rue de la Croix de fer

BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS

GAZES, CRÊPES ANGLAIS

DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSES

GARNITURES DE COUS

NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ

ROSALIE SCHWARTZ

19, rue de la Madeleine, Bruxelles

MODES DE PARIS

FANTAISIE ÉLÉGANTE

MARIA ANGER

13, rue Saint-Jean, 13.

SPÉCIALITÉ POUR TOQUES.

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

Champagne Auguste BARA

AVIZE

Agent général en Belgique :

G. FOURCROY

78, rue Rubens, Bruxelles.

ENCADREMENTS D'ART
ESTAMPES
TÉLÉPHONE 1384 N. LEMBRÉE
BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE

OTTO WISKEMANN

RUE DU CHÊNE

(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)

BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871

23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE

CANNES ET PARAPLUIES

ARTICLES DE SPORT

Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.

RAYON NOUVEAU :

ATELIER DE CHEMISERIE

spécialité sur mesure

Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.

Prix très modérés.

ROBES

★

BERTHE ROBYN

1

Rue du Congrès

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **-Anvers 1894. Hors Concours**, membre du jury.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

11, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.



PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR

Bouquet Hympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Seul agent pour la Belgique :
L. LOISEAU, 57, rue de Namur, à Bruxelles.



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES
NOUVEAUTES
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

CAMEO

THE BEST AMERICAN

CIGARETTES

COMPAGNIE D'ASSURANCES
sur la Vie
FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

« LOMBARTZYDE-BAINS »

DIGUE DE MER ET ABORDS
Terrains à vendre pour bâtir.
S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS

AFFECTIONS DE POITRINE
PASTILLES PARIS
Reméde sûr contre la toux,
maux de gorge, influenza, bronchite. etc.
Prix : fr. 1-25
Dépôt général: Pharmacie, 23, chaussée d'Ixelles.

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407.

SPA

A 2 H. ½ DE BRUXELLES

SAISON D'HIVER

MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL
BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE
FÊTES ET CONCERTS AU CASINO
spécialement aménagé pour la saison d'hiver.

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 °/₀ d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

---

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de **bal** et de **soirée**

Détachage partiel de **toilettes de cérémonie**

Nettoyage de sorties de **bal, dentelles, gants et souliers.**

USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.

AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE
D. DE STOBBELEERE
94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile
Carte Blanche. fr. 4 00 Chaperon Rouge. fr. 5 50
Carte Noire . . 4 50 Cabinet 6 50
Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.

Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL
Ve VERMEREN-COCHÉ
141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.

SPECIALITES — BIERES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES

LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE N° 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries
SENEZ-STURBELLE
Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

PIANOS ET HARPES
ERARD
4, rue Latérale, Bruxelles.

OSTENDE
à 1 heure 45 de Bruxelles

CLUB PRIVÉ DU KURSAAL
MÊMES
distractions qu'à Monte-Carlo
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Écrire au secrétaire
pour les formalités d'admission.

Maison LE LORRAIN
AUG. LE LORRAIN FILS
SUCCESSEUR
71, rue de l'Ecuyer, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries Saint-Hubert)
FOURNISSEUR DE LA COUR

Bronzes d'art et de fantaisie
Petits meubles de luxe
Eventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie - BROSSERIE - Parfumerie

OBJETS
POUR
CADEAUX

PRODUITS CUSENIER
APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.
Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »
LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

PARFUMERIE BARDIN
40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE
préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.
Prix : fr. 1-50 le pot

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS
F. BERDEN & Cie
42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES
(Porte de Namur)
VENTE, LOCATION, ÈCHANGE, ACCORDS
VENTE A TERME. OCCASIONS
Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

Grand choix de **PEIGNOIRS** depuis **16** francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET RÖMER
FONDÉE EN 1828

Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

PELLETERIES et FOURRURES
Maison L. BEER-CORBEL
18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

Bureaux : 7 h. ½ THÉATRE MOLIÈRE Rideau : 8 h.
DÉDIÉ A SA MAJESTÉ LA REINE. — Direction : FRÉDÉRIC MUNIÉ.

NAPOLÉON

Pièce historique à grand spectacle en neuf tableaux de
MM. F. MEYNET et G. DIDIER
Neuf décors peints par M. L. LUMONT

DISTRIBUTION

Napoléon	MM.	LAROCHE.
Hubert		FRANCISQUE.
Le pape Pie VII		HILLAIRET.
Pierre Lazare		VILLAC.
Bernard		DEFRESNE.
Wilhem		FERNAND.
Nicoud		VILLA.
Antomarchi		DELMAR.
Las Cases		NERTHY.
Hermann.		DELAFONÉ.
Le général Lowe		CHATELAIN.
Le maréchal Bertrand		ZHER.
Le général Ney		LEGRAND.
Le général Cambronne		DELAID.
Le maréchal Grouchy.		DELILLE.
Le général Kellermann		SAINT-FIRMIN.
Le général Foy.		LEBLAN.
Le colonel Darry		LEROY.
Le commandant Lebau		DAVID.
Un grenadier		HALBERTY.
Marchand		DULAC.
Le médecin anglais		LUSSAY.
Marie Schellinck	Mmes	M. AUBRY.
L'impératrice Joséphine		LAFON.
La maréchale Lefèvre.		P. D'YTTE.
Marianne.		BAYEN.
La maréchale Bertrand		CLARENCE.
Napoléon Bertrand		la petite LOUISE.

TABLEAUX :
1. La prédiction (1804). — 2. Le camp d'Iéna (1806). — 3. Le divorce (1809). — 4. La retraite de Russie (1812). — 5. Le Pape et l'Empereur (1813). — 6. L'invasion! (1814) — 7. La bataille de Waterloo (1815). — 8. Les rochers de Sainte-Hélène (1818). — 9. La mort de Napoléon! (1821).

Tous les dimanches, MATINÉE, à 2 heures.
Moitié prix pour les enfants. — Même spectacle que le soir.



MANUFACTURE DE
GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail
L. LECHEIN
53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public

---

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS
CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez
J. B. KATTO
ÉDITEUR
52, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anvers.
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois)
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles : ALFRED DELAY, Quai au Foin, 29.

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, du théâtre Français, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 31

17 AVRIL 1898

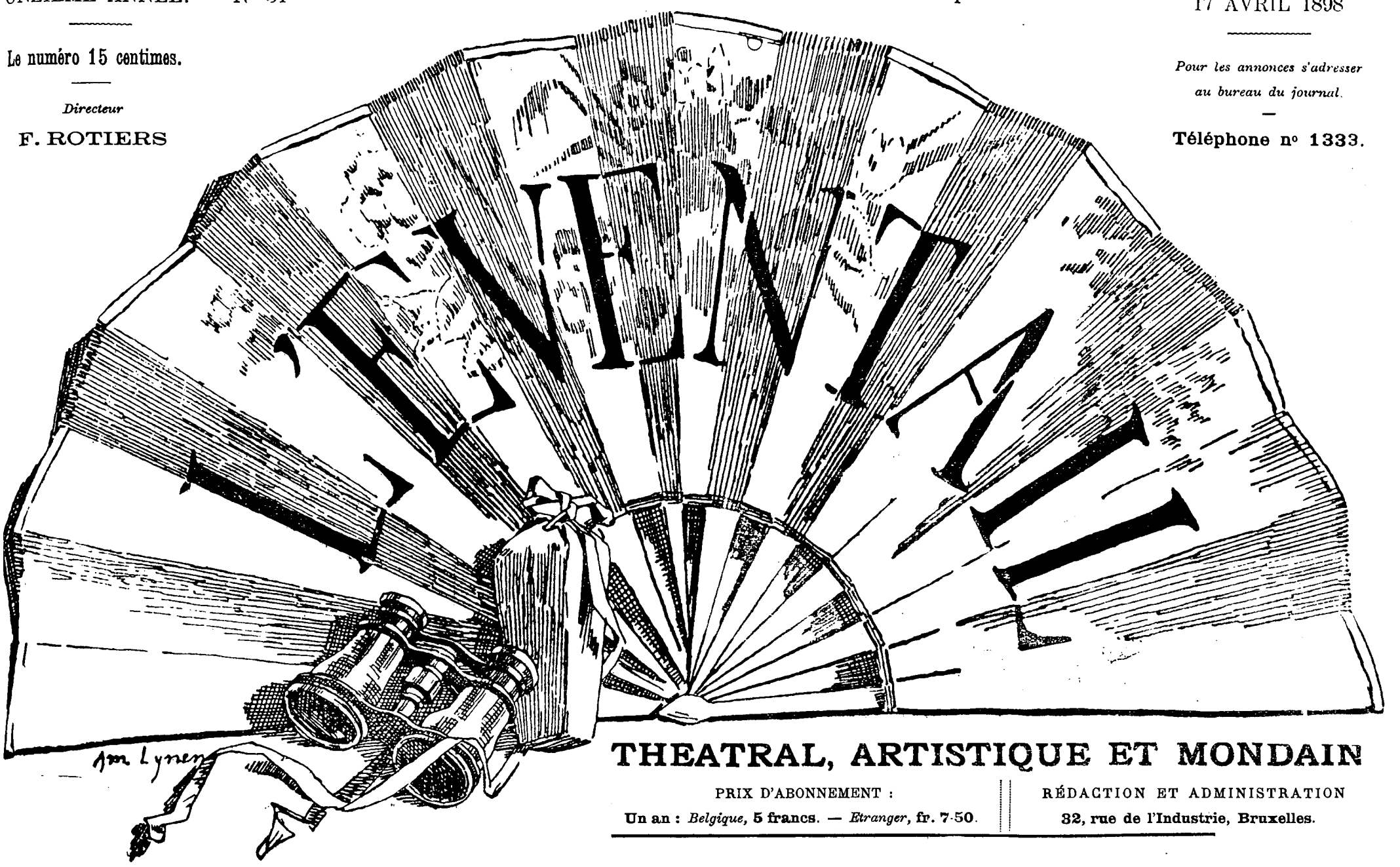
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Courrier de la Semaine

M. Frédéric Maugé, après les splendeurs d'une saison où l'on vit, sur la scène des Galeries, la plus artiste prodigalité régner en maîtresse souveraine, ne pouvait mieux finir sa campagne que par le vaste éclat de rire de l'*Auberge du Tohu-Bohu*.

On sait l'invraisemblable mouvement de cette clownerie en trois actes, c'est-à-dire en trois cabrioles, et l'irrésistible drôlerie qui s'en dégage. Depuis les Hanlon Lee on n'avait plus l'habitude de ces sauts à travers lucarnes, glaces et portraits, de ces chutes à travers les plafonds, au milieu de l'indescriptible brouhaha d'une fin de dîner dans une villa prise pour une auberge et mise à sac par une troupe de saltimbanques. Aussi, les gens venus avec le plus grave parti pris de bouder à toutes ces folies, se sont-ils, les premiers, déridés au son de la musique guillerette, sentimentale ou joyeuse de M. Roger qui mêle à toutes ces culbutes un écho charmant d'opérette bien moderne, et toute vive de sa gaîté.

La pièce de M. Ordonneau, d'ailleurs, est jouée par Mlle Renée Marcelle avec cette verve espiègle et séduisante qui est le secret de la mignonne artiste, par Mlle Bellini, toujours adroite, et devenue une aimable comédienne, et par Mlle Chantard, une Anglaise piquante comme une Andalouse.

Quant aux hommes, ce sont MM. Vauthier, qui tient l'art de « pouffer » de feu Rabelais lui-même, Lagairie, mi-ténor, mi-acrobate, et bien amusant dans ce dernier avatar, De Wit, inimitable sous le veston serré du plus fantaisiste des comtes romains, Jacques, râblé comme un forain professionnel, Delrey, qui n'a pas son pareil dans les petits vieux... des Batignolles ou d'ailleurs.

Il faut citer aussi M. Tournis, le jeune baryton qui remplace au pied levé M. Théry, victime d'un enrouement soudain. A noter l'animation communicative des chœurs qui ne s'enkylosent pas en rang d'oignons, ainsi que cela se remarque trop souvent au théâtre, mais qui y vont de tout leur entrain, à la façon, révérence parler, de la troupe voyageuse de S. A. le duc de Saxe-Weimar.

La reprise de ce *Tohu-Bohu* est un bien gros succès.

Mariage bourgeois, la nouvelle et hybride comédie que M. Alfred Capus vient de donner au Parc, n'a jamais eu, apparemment, de prétentions psychologiques bien profondes. L'auteur, qui est avant tout un écrivain d'infiniment d'esprit, a trouvé dans la société actuelle une tranche non pas de vie, mais de mœurs, et il l'a découpée au fil de son petit couteau sarcastique, proprement, finement, pour la joie gourmande du bon public.

Pour peu qu'on ait ne disons pas couru, mais vu le monde, on en a trouvé pas mal de ces mariages bourgeois, bâclés par des pères pour leurs filles, par des oncles pour leurs neveux, en tenant compte uniquement du relief plus ou moins marqué d'une situation et du chiffre plus ou moins élevé d'une dot.

Les considérations mesquines de responsabilité encourue à la suite d'une faute ou d'une erreur commune, les simples sentiments d'honnêteté morale ne comptent guère dans ces cas de tous les jours et n'ont jamais prévalu contre l'égoïsme des uns et la cupidité des autres. M. Capus pouvait se contenter de cette démonstration scénique : il a voulu faire plus. A-t-il fait mieux ?

Le succès qu'on a fait, vendredi soir, à la pièce, fait pencher la réponse vers l'affirmative.

En humoriste qu'il est, l'auteur a, du reste, semé çà et là le bon grain de son ironie sans fiel ; ses personnages qui, envisagés sous un autre angle, seraient odieux fort probablement, il nous les montre dans leurs petites vilenies d'honnêtes gens, très soucieux du qu'en-dira-t-on — sauf peut-être cet exquis personnage de jeune fille bien moderne, que Mlle Louise Suger incarne avec une élégance si sympathique et si bien femme — et dans leur inconsciente cruauté de bourgeois trop raisonnables pour ne pas sacrifier, par exemple, la jeune fille séduite, mais sans tache sur son nom, à l'héritière d'un ex-coquin réhabilité par sa fortune et son mandat de conseiller municipal. Cela, c'est la comédie : en deçà et au delà il y a le drame.

Et le drame est dans la déconfiture d'un banquier qui passe à l'étranger après avoir ruiné son propre frère et s'être trouvé face à face avec la ressource extrême du coup de revolver final. Ce n'est pas, chose étrange, ce qu'il y a de moins bon dans la pièce. Dès lors le mariage bourgeois, c'est-à-dire le mariage d'argent, était inévitable ; et M. Capus se hâte de le conclure, pour ne pas avoir à écrire un cinquième acte — qui n'ajouterait rien aux quatre autres.

Dans cette œuvre complexe, où, tout compte fait, la somme du rire l'emporte sur la somme d'émotion, deux jeunes femmes incarnent la franchise du cœur et la loyauté d'âme. Nous avons nommé l'une, l'autre est Mlle Jeanne Duran. On n'a guère eu l'occasion de mesurer à sa taille ni d'apprécier à sa valeur cette comédienne discrète et charmante, très simple dans la distinction d'un naturel scrupuleux et vrai. *Mariage bourgeois*, où elle n'a qu'un acte, mais qu'elle tient presque tout entier, aura été pour elle une artistique revanche de bien des jours d'oubli.

Mlle Antoinette Rogé et son originalité personnelle, Mme Wilhem, si pondérée de talent toujours, Mlles Dorsiat et Viarny, qui sont bien jolies, complètent la distribution féminine.

Du côté des messieurs seuls, M. Paulet traduit avec l'habileté de sa nature souple les assez peu intéressantes angoisses d'un financier véreux, et M. Garay joue fort expressivement avec lui cette scène capitale où les deux frères se prennent à la gorge.

M. Emile Albert a la froideur voulue et sèche à dessein de son personnage ; M. Riche se fait un succès de drôlerie placide ; M. Loberty a une bonhomie défiante dans un rôle de père enquêteur et M. Perrin une rare vérité de ton sous les lunettes d'un vieil employé.

Quant à M. Darcey, il est, avec sa rondeur exubérante et ici volontiers vulgaire, l'âme même de ce *Mariage bourgeois* dont il donne le la final...

Ç'a été pour tous un succès, — y compris pour l'auteur.

Le théâtre de l'Alhambra donnera ce soir, dimanche, la première représentation des *Orphelins du Pont Notre-Dame*.

Ces orphelins jouent dans l'œuvre considérable d'Anicet Bourgeois un rôle analogue à celui des *Deux Orphelines* dans le répertoire de M. d'Ennery.

L'action est palpitante d'intérêt et l'on ne peut imaginer de quelle série de forfaits le traître, marquis de Varannes, se rend coupable pendant cinq actes et huit tableaux.

Pour s'assurer l'héritage de son cousin le comte de Saint-Géran, ce coquin commence par faire couper le cou à son parent, accusé d'avoir contrevenu à l'édit contre les duels. Après quoi, sa cousine ayant eu un transport au cerveau à la suite de cette castastrophe conjugale, il lui fait respirer un liquide qui ne peut être que du chloroforme, car la malheureuse femme, qui était sur le point de devenir mère lors de l'exécution de son mari, met au monde, sans s'en douter, un petit garçon.

Le marquis de Varannes fait enlever le bébé et donne à un de ses serviteurs l'ordre de tuer cet héritier posthume des biens de Saint-Géran. Il cherche, entre-temps, à empoisonner le chevalier de Courcelles, gentilhomme de tête mauvaise mais de bon cœur, qui a droit à une part dans l'héritage du défunt comte. Il fait mettre à la Bastille le chimiste-nécroman Gautier qui, devançant les merveilleux travaux des savants Soubeyran et Liebig, a découvert le chloroforme sous Louis XIII. Il essaie de se débarrasser par des procédés plus expéditifs encore de tous ceux qui ont été les complices de ses crimes.

Enfin il veut noyer le petit Gabriel de Saint-Géran en le faisant choir dans la Seine. Ce fleuve est la goutte d'eau qui fait déborder le vase d'infamie rempli par le marquis de Varannes. S. Em. le cardinal de Richelieu s'avise qu'il est temps de s'occuper de ce malfaiteur de marque, et l'intervention du redoutable ministre fait finir, en même temps que la pièce, la carrière du gentilhomme scélérat.

Les orphelins du pont Notre-Dame sont sauvés par la douze figure de saint Vincent de Paul.

Nous vous dirons dans huit jours l'accueil fait par le public bruxellois à ce drame émouvant qui, à Paris, a fait couler des larmes dans les salles de spectacle et des recettes superbes dans les caisses directoriales.

Le Palais d'Été a rouvert ses portes samedi dernier et dans la salle fraîchement restaurée, toute pimpante de guirlandes et de fleurs, un public nombreux était accouru. Le programme choisi que M. Luc Malpertuis avait réservé pour cette première soirée méritait cet empressement. A côté d'un rifleman vraiment curieux et d'une incontestable originalité, les *English Roses*, des sisters Barisson nouveau genre et huit au lieu de cinq, élevant la jambe avec une étonnante prestesse, le public a enfin pu voir Mlle Valentine Petit, la serpentine fameuse, dans ses danses nouvelles qu'elle a fait valoir déjà avec un succès toujours grandissant dans les plus grandes villes du monde.

La richesses des costumes, les nuances si délicates produites par les feux multicolores, l'exécution parfaite des pas ont valu à Mlle Valentine Petit un succès énorme d'enthousiasme, et des fleurs et des cadeaux en quantité.

Quant au ballet *Ye-Sa*, dû à MM. Malpertuis et Hirleman, c'est une japonaiserie charmante et fort bien montée.

Choses de Théâtre

Très brillante la représentation de *Tannhäuser* à la Monnaie.

La présence de M. Van Dyck avait suffi pour attirer le ban et l'arrière-ban des habitués. Le superbe chanteur a été remarquable de style et d'allure, notamment au final du second acte, et il a récité avec une sincérité d'expression poignante le Pèlerinage à Rome. M. Seguin, très en voix, a réalisé un Wolfram impressionnant.

Il est question de donner à la Monnaie une représentation de *Werther*, avec le concours de M. Van Dyck, le lendemain de la clôture, le 1er mai.

Les directeurs des Folies-Stoumon, après avoir battu la province, cherchent à compléter leur troupe par le personnel de divers théâtres bruxellois. Ils ont fait des propositions à plusieurs pensionnaires des Galeries, auxquelles ils ont tenté notamment d'enlever leur excellent machiniste en chef, M. Jules De Ponthière.

Inutile de dire que M. De Ponthière, habitué à travailler avec un directeur sérieux, a repoussé catégoriquement les offres d'Oscar, le folâtre professeur de Meyerbeer.

Le compositeur de *Lorco ou le Singe du Brésil* a tenté alors d'engager Mlle Sberna, la première danseuse des Galeries, mais plus vainement encore !

Par contre, ses propositions ont abouti auprès de plusieurs dames choristes.

Grâce au concours de celles-ci, nous avons l'assurance d'avoir au moins des chœurs sérieux aux Folies-Stoumon.

***

L'*Auberge du Tohu-Bohu*, dont le succès de première

s'est encore vivement accentué, sera joué aux Galeries jusqu'à la clôture de la saison d'hiver, soit jusqu'au 28 avril, dernier délai.

Aujourd'hui, à 1 h. 1/2, première des deux seules matinées qui pourront être données.

Le 30 avril, irrévocablement première représentation de *Cyrano de Bergerac*. Les places s'enlèvent avec un tel entrain qu'à l'heure actuelle la feuille de location de la septième représentation est déjà presque entièrement couverte.

La veille de la première de l'*Auberge du Tohu-Bohu*, M. Thery, qui devait jouer un rôle important dans l'ouvrage, fut pris d'une indisposition subite.

M. Maugé eut la chance d'engager un jeune baryton, M. Tournis, qui a fait au pied levé un début excellent. M. Tournis a une voix charmante qui l'a chaleureusement fait applaudir.

***

M. Alfred Capus, l'auteur de *Ménage bourgeois* est venu assister, au théâtre du Parc, aux dernières représentations de sa comédie, qui fut un des gros succès de la saison au Gymnase.

M. Alhaiza compte terminer sa campagne en montant le *Partage*, pièce en trois actes, de M. Albert Guinon, représentée avec succès au Vaudeville, de Paris, le 28 octobre 1896, et qui eut la bonne fortune d'avoir M^me^ Réjane pour principale interprète.

Le théâtre du Parc donne aujourd'hui, à 2 heures, la première matinée de *Mariage bourgeois*.

***

La première de *Napoléon* a été, samedi dernier, au théâtre Molière, un succès colossal. Et ce succès a grandi encore aux représentations suivantes.

Les quatre représentations des fêtes de Pâques ont été données devant des salles archi-combles. Et le public a salué d'applaudissements frénétiques les tableaux, de si saisissante mise en scène, d'Iéna et de Waterloo. On refuse du monde presque tous les soirs.

Jeudi dernier, des membres de la famille Schellinck assistaient à la représentation de *Napoléon*. Ils n'ont pu cacher leur émotion lorsque, au tableau d'Iéna, dans une scène si puissante, l'empereur décore l'héroïne gantoise.

Aujourd'hui dimanche, le Molière donne deux représentations de *Napoléon* : en matinée, à 2 heures, et le soir, à 8 heures. Les matinées attirent au Molière de nombreuses familles.

M. Munié a mis à l'étude, pour passer quand l'immense succès de *Napoléon* le permettra, un drame qui eut l'an dernier un triomphal succès à Paris : *Maman Gâteau*, de M. Bourgeois. *Maman Gâteau* est un drame de naturalisme très pittoresque et très empoignant.

***

L'Alhambra donne ce soir, dimanche, la première représentation des *Orphelins du pont Notre-Dame*, drame en cinq actes et huit tableaux, de MM. Anicet Bourgeois et Michel Masson.

Voici la distribution de la pièce :

Vincent de Paul, M. Bouyer; chevalier de Courcelles, M. Monca; Jacques, M. Liémard; Lagourdaine, M. Gatinais; le marquis de Varannes, M. Charlier; Gauthier, M. Laforest; D^r^ Bertrand, M. Arvel; Jérôme, M. Ricard; officier d'archers, M. Valleray; Catherine, M^me^ Riquet-Lemonnier; Gabriel, M^lle^ J. Dulac; Valentin, M^lle^ Meynier; la comtesse de Saint-Géran, M^me^ Jalabert; sœur Agnès, M^lle^ Vauthier; la duchesse de Montbazon, M^lle^ Delporte.

Le drame *Les Orphelins du pont Notre-Dame* est un de ceux qui ont eu le plus de succès à Paris. Il n'a jamais été joué à Bruxelles; c'est donc une primeur pour notre public. M. Pierre De Courcelles s'est inspiré du sujet pour ses *Deux Gosses*.

Voici la distribution des tableaux :

1. Folle; 2. L'Abandon; 3. Le Pont Notre-Dame; 4. Les Deux Mères; 5. L'Hospice des Enfants trouvés; 6. Le Poison; 7. Le Logeur du pont au Change; 8. La Justice de Dieu.

La dernière reprise des *Orphelins du Pont Notre-Dame*, à Paris, date du 31 août 1894.

La pièce fut jouée à cette époque, au théâtre de la République, avec un énorme succès.

***

Le programme des Concerts populaires qui auront lieu à la Monnaie les 4 et 5 mai pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire de direction des Concerts populaires par M. Joseph Dupont, sera d'un intérêt exceptionnel.

Ces concerts, qui attireront une foule énorme à en juger par les demandes de places, seront donnés avec le concours de M^me^ Rose Caron, du ténor Van Dyck et de M. Delmas, le superbe baryton de l'Opéra, qui ne s'est pas encore fait entendre à Bruxelles.

Parmi les pièces principales du programme, citons le premier acte d'*Alceste*, par M^me^ Caron, M. Delmas et les chœurs, ceux-ci exécutés par le Choral mixte, dirigé par M. Soubre; le troisième acte de *Parsifal*, par M. Van Dyck, M. Delmas et les chœurs.

M. Van Dyck chantera outre l'Invocation à la Nature, de la *Damnation de Faust*, le Chant de la forge de *Siegfried*.

Il est porté à la connaissance des abonnés que le dernier délai pour les demandes de places a été fixé au mercredi 20 mai; passé ce délai, les places non retenues seront mises à la disposition du public.

***

La tournée de *Cyrano de Bergerac* obtient partout un tel succès que dans la plupart des villes on demande à MM. Moncharmont et Luguet de nouvelles représentations. Celles-ci ne pourront être données toutefois qu'après l'expiration des engagements actuels, c'est-à-dire dans un an, car la troupe, après avoir voyagé en France et en Belgique, doit aller en Hollande, en Suisse, en Italie, en Algérie et en Tunisie.

Madame Sans-Gêne, qui pendant trois années consécutives fut jouée en France et en Belgique, Bruxelles excepté, par la même troupe, ne comptait que dix-huit personnages. *Cyrano* en a trente. Et la troupe voyage avec tout un matériel de décors à appliques, charnières, pièces démontables qui, pouvant se planter sur n'importe quelle scène et se divisant en tous petits fragments, s'installe aisément dans des caisses, sans peser relativement trop lourd et dépasser les dimensions admises par les chemins de fer.

Qu'on ajoute à cela 200 costumes, coupés sur le modèle de ceux de la Porte-Saint-Martin; les innombrables accessoires, poulets, dindes, lapins, casseroles, gâteaux, pâtés, broches et fourneaux de la rôtisserie de Ragueneau; les armes, les chaussures (150 paires de chaussures), les perruques (150 perruques), et l'on comprendra qu'il ne faut pas moins, pour le service journalier d'une telle entreprise, de trois régisseurs, de deux camions et d'un wagon complet qui suivra la tournée partout, d'un réseau à l'autre, à travers la France.

Un détail encore : chaque interprète de la tournée a appris en double un autre rôle plus important que le sien, pour parer aux éventualités de maladie ou d'accident. De plus, toute la pièce est apprise en double, à Paris, par une seconde troupe, de sorte qu'en un cas grave, sur une dépêche, on pourra envoyer de Paris l'interprète d'un rôle qui viendrait à faillir n'importe où!

***

Toujours aussi jeune et aussi vivant, *Bruxelles en chair et en noces* continue à récolter à la Scala les mêmes bravos, et les scènes nouvelles, où Théo Hannon dépense en prodigue l'esprit de sa verve narquoise, soutiennent le succès de la seule revue qui tienne encore l'affiche.

Cette vogue sans exemple est due autant à la belle humeur de la pièce qu'à l'interprétation.

***

Le théâtre Flamand donne tous les soirs *De Twee Straatjongens* (*les Deux Gosses*), le célèbre drame de P. De Courcelles qui a obtenu sur toutes les scènes françaises un succ ès sans précédent.

***

En attendant la formation d'une troupe nouvelle, M. Carré engage à l'Opéra-Comique les artistes de passage, en représentations. Après avoir fait chanter le rôle de don José par M. Engel, il l'a distribué à son nouveau pensionnaire, M. Saleza, qui pour quelques soirées a eu comme partenaires M^me^ de Nuovina et M. Bouvet.

M. Albert Carré, directeur de l'Opéra-Comique, vient d'engager M^lle^ Eyreams, du grand théâtre de Bordeaux, et M. Hyacinthe, un second ténor du grand théâtre de Lyon.

L'*Angelus*, un acte de M. Casimir de Baille, livret de M. Robert Mitchell, a été lu vendredi par les auteurs à M. Carré.

La pièce a été reçue et sera représentée prochainement.

***

M. Albert Guinon, l'auteur applaudi du *Partage*, travaille pour la prochaine saison théâtrale à une pièce en quatre actes intitulée : *Deux Races*.

Il ne s'agit pas, cette fois, comme dans *Seul*, les *Jobards* et le *Partage*, d'un drame intime : c'est une pièce de mœurs contemporaines, qui montre aux prises, sous la loi fatale et supérieure de l'argent, deux des éléments les plus en vue de la société actuelle.

***

La maison Goupil et C^ie^, éditeur du journal illustré *Le Théâtre*, a offert, pour être vendus au bénéfice d'Alice Lavigne, deux-cent-cinquante magnifiques programmes illustrés qui seront numérotés, pour les amateurs, de un à deux cent cinquante.

Chaque programme est composé de seize pages, couverture sur papier du Japon, en couleurs, gravée en taille-douce et tirée à la main. Il forme une véritable plaquette qui comprendra, outre une gravure hors texte en taille-douce tirée au camaïeu, une dizaine de photographies variées d'Alice Lavigne dans ses principaux rôles, les vers qui seront lus par M^me^ Sarah Bernhardt et une série d'intéressants autographes des plus notoires artistes parisiens.

Le prix est de 20 francs. Les amateurs de documents de luxe rares peuvent s'inscrire dès à présent à la librairie du *Figaro* et à la maison Goupil, 24, boulevard des Capucines, qui enverront ces programmes la veille de la représentation.

***

N'est-ce point chose admirable et touchante à la fois que ce sentiment de solidarité inné chez les artistes, qui fait que l'un d'entre eux ne peut être touché par le malheur sans que tous les autres s'émeuvent?

Tandis que les artistes dramatiques s'empressaient d'assurer, par la magnifique représentation qui va avoir lieu, des jours tranquilles à la pauvre Alice Lavigne, une manifestation de solidarité non moins émouvante se produisait parmi les artistes des cafés-concerts en faveur de Mathias, un artiste qui eut son heure de succès et qui se trouve actuellement terrassé par la maladie et la misère.

Yvette Guilbert et Polin, ces deux artistes fêtés, dont le cœur est au niveau du talent, ont pris la tête du mouvement. Aidés par notre confrère M. Jules Roques, ils sont arrivés à constituer un superbe programme où figureront toutes les étoiles des concerts de Paris, pour une matinée qui sera donnée mardi prochain, à l'Eldorado.

Grâce au dévouement de ses camarades, le malheureux Mathias va donc, lui aussi, voir son infortune adoucie.

***

M. Paulus, le chef de musique dont le nom est resté légendaire à la garde républicaine, vient de mourir dans son appartement de l'avenue Duquesne, 28, à Paris. Né en 1816 en Alsace, il était maître de chapelle de la maison particulière du prince de Joinville et, à ce titre, fit le voyage à bord de la *Belle-Poule* qui ramena de Sainte-Hélène les cendres de Napoléon I^er^. Sous l'Empire il dirigea plusieurs corps de musique d'élite, et après la guerre organisa la musique de la garde républicaine. Le voyage de 1872 en Amérique fut une série de succès inoubliables.

En 1874 il prit sa retraite, et c'est alors que M. Boucicaut alla le chercher pour diriger l'harmonie du Bon Marché, dont il fit la société si remarquable que l'on connait.

Ce n'est qu'en 1895 qu'il prit sa retraite définitive.

***

M. Johann Smit, professeur de violon au Conservatoire de Gand, est engagé à de brillantes conditions pour un concert à la *Société des Nobles* de Saint-Pétersbourg.

***

Une grève originale vient d'éclater à Londres.

Les figurants des théâtres londoniens ont signifié à leurs directeurs qu'ils ne paraitront plus en scène tant qu'on occupera des soldats comme figurants. Cet ultimatum n'est pas sans embarrasser les directeurs qui, d'un côté, ont besoin de leurs figurants professionnels, mais auxquels, d'un autre côté, les pioupious rendaient de réels services et dans les prix doux, fr. 1-25 par soirée.

***

Le prince Nicolas de Montenegro n'en est pas, comme on sait, à sa première œuvre dramatique. Il a même eu, il y a quelques mois, les honneurs de la censure en Italie.

Le prince vient de terminer une nouvelle œuvre dramatique qui paraîtra prochainement à Cettinje et qui a pour titre : *Comment on nait*.

***

Tolstoï et Richard Wagner.

De Tolstoï vient de paraitre un ouvrage intitulé : *Questions de philosophie et de psychologie*, dans lequel le célèbre philosophe russe vient à parler de l'art en général et de l'art dramatique en particulier.

Partant du principe qu'une œuvre d'art n'est bonne qu'à la condition d'être compréhensible, Tolstoï dit que c'est *Siegfried*, de Wagner, qui lui a fait prendre le théâtre en horreur. Il déclare que jamais il n'arrivera à effacer le souvenir du dégoût que cette œuvre lui a inspiré.

On m'objectera, ajoute-t-il, qu'il est impossible de juger les œuvres de Wagner tant qu'on ne les a pas vu jouer à Bayreuth, où les musiciens sont invisibles, cachés dans les sous-sols, où l'interprétation atteint le suprême degré de la perfection. Cela prouve, précisément, qu'il ne s'agit pas ici d'*art* mais tout simplement d'*hypnose*. Les spirites tiennent le même raisonnement Pour vous convaincre de la véracité de leurs visions, ils disent ordinairement : « Vous ne pouvez « pas vous faire de jugement, il faut y avoir été, avoir assisté à « quelques séances; en d'autres termes, vous devez avoir passé « quelques heures en compagnie de gens à demi fous, répéter cet « exercice une dizaine de fois, et vous verrez les mêmes choses que « nous. »

Dans ces conditions-là, on peut voir tout ce que l'on veut. Mais il existe des moyens plus simples pour arriver à ce but : il suffit de boire de l'alcool ou de fumer de l'opium.

***

Un spectacle monstre :

A l'occasion du retour de son voyage en Europe, on a organisé en l'honneur du roi de Siam, à Bangkok, une série de fêtes publiques dont une mérite une mention spéciale : c'est une représentation théâtrale qui a commencé à huit heures du soir et a pris fin à quatre heures du matin. Environ *quinze mille* figurants ont défilé sur la scène, sans compter les éléphants, tigres, chevaux et autres animaux de la faune siamoise.

Le roi Chulalongkorn, entouré de tous les hauts dignitaires, assistait à cette représentation.

Lettre de Paris

Très attachant et très habilement fait, le nouveau drame de MM. Jaime et Pourcelle : *La Corde au cou*.

Tiré d'un roman de Gaboriau, paru il y a quelque vingt-cinq ans en feuilleton dans le *Petit Journal*, la *Corde au cou* est un drame judiciaire offrant cette particularité que le public, initié tout de suite, connaît le vrai coupable d'un crime attribué à un innocent et assiste à toutes les phases que traverse la vérité avant de se faire jour.

De cette manière l'intérêt, la curiosité sont moins excités et il faut que par la seule ingéniosité des moyens les auteurs sollicitent et retiennent leurs spectateurs. Ce n'est pas très commode!

MM. Jaime et Pourcelle y sont parvenus fort heureusement, fort brillamment; il convient de les louer de leur adresse et de leur expérience, de même qu'il est séant de rendre hommage aux qualités des interprètes de l'Ambigu : MM. Pouctal, Duquesne, Achard, Borer et Courtès, ces deux derniers tout à fait remarquables, l'un dans un rôle d'idiot amoureux et criminel, l'autre dans un personnage de curé bon enfant, naïf, sincère et généreux.

Du côté du beau sexe : M^mes^ Tessandier, Rose Syma, Délia et Moïne-Clément tiennent avec autorité ou avec charme leurs rôles respectifs.

Les décors sont fort bons et la mise en scène soignée : La *Corde au cou* n'est pas près de se détacher.

— Gros succès au théâtre de l'Odéon pour une comédie exquise de verve, de gaîté, d'aimable satire et d'originale conception!

Titre : *Mon Enfant*; auteur : M. Ambroise Janvier.

M. Ambroise Janvier est l'auteur des *Respectables*, des *Jobards*, etc., pièces qui portent l'empreinte d'un talent très personnel et très attique, piquant sans *rosserie*, mordant sans méchanceté, mais de manière à prouver que ce ne sont pas les crocs qui manquent pour enlever le morceau et que, si l'on voulait..... Mais on ne veut pas. M. Ambroise Janvier montre, cette fois surtout, qu'il aime mieux rire et faire rire et ce ne sont point ceux qu'il a mis en joie qui peuvent lui reprocher de préférer l'égratignante blague à la virulente critique, la badine au knout!

La comédie nouvelle de M. Ambroise Janvier est une esquisse particulière des milieux académiquement mondains. Mon enfant, pour la comtesse Muller, personne mûre, influente et... amoureuse, c'est le romancier Jacques qu'elle a protégé, choyé, comblé de ses faveurs de toute nature et qu'elle prétend traiter comme son fils, lorsque l'homme de lettres a pris femme.

Naturellement, la comtesse Muller, maîtresse encombrante, devient une « maman » plus crampon encore, si bien que les jeunes époux en ont vite par-dessus la tête.

Pour se débarrasser de la comtesse on lui « collera » un enfant à élever; cet enfant est un fruit adultérin du comte Muller, mais on le fera accepter par la comtesse comme rejeton de Jacques, de son protégé, à qui elle ne peut rien refuser!

Et après quelque résistance la comtesse cède; elle prendra l'enfant,

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1^er^ ordre. Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. Guérin, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures

M. et M^me^ Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. Stracké, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. Gilissen, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

ça l'occupera; le comte Muller sera heureux puisque sa progéniture anonyme vivra à ses côtés, et le ménage Jacques aura enfin sa tranquillité.

Cette comédie où les mots abondent, naissant des situations et non plaqués pour les besoins de la cause, est un long éclat de rire.

Le public de l'Odéon y a fait le meilleur accueil, ainsi qu'à ses interprètes : MM. Coste et Siblot, Mmes Henriot, Milo d'Arcylle, Béry, etc.

Mon Enfant va ramener la foule à l'Odéon. Nous ne serons pas les derniers à nous en réjouir et à féliciter M. Ginisty de son heureux choix.

A.-Ch Vogel

Il serait possible que M. Léon Marx, l'heureux directeur du théâtre de Cluny, cédât cette excellente affaire, pour prendre la direction d'une de nos premières scènes de comédie.

MUSIQUE

Dimanche, 24 avril, à 3 heures, au Palais de la Bourse, concert extraordinaire organisé par la Société Bruxelles-Attractions, consacré aux œuvres de R. Wagner, par l'Harmonie de la Maison du Peuple, sous la direction de M Gustave Du Bin, avec le concours de Mlle Laure Coomans, cantatrice; MM. Félix Smeesters, ténor; A. Vilmon, violoniste; Julien Schoepen, baryton, et des sociétés chorales : La Jeunesse socialiste, directeur J. Schoepen; L'Echo du Peuple, directeur H. Weyts.

Le concert se terminera par l'audition de la marche des nobles du *Tannhäuser* (300 exécutants), par la Jeunesse socialiste, l'Écho du Peuple et l'Harmonie de la Maison du Peuple, sous la direction de M. Gustave Du Bin, artiste du théâtre royal de la Monnaie.

Entrée générale, 50 centimes Place réservée, 1 franc.

Les membres de la Société Bruxelles-Attractions bénéficieront d'une réduction de 50 p. c. sur le prix d'entrée.

***

Le quatuor Thomson, Laoureux, Vanhout et E. Jacobs donnera sa seconde séance le mardi 19 avril, à la Grande-Harmonie. Au programme : Le quatuor nº 7 de Beethoven, le quatuor en *sol* de Haydn et le quintette à deux cellos de Schubert. Places chez Breitkopf.

***

Samedi prochain, 23 avril, à 8 h. 1/2, aura lieu à la salle Ravenstein un concert donné par M. William Vowles, pianiste, avec le concours de Mlle Margaret Huston, cantatrice, Mlle Lucy Feibelmann et M. Horace Ralph, violoniste.

Au programme, des œuvres de Grieg, F. Thomé, Wieniawski, Reyer, Bach, Schumann, A. Deppe, Henselt et Moskowski.

***

Mme C. Th.-Mège donnera une audition de ses œuvres, le jeudi 28 avril, à la Grande-Harmonie, avec le concours de M. Walther, violoniste à Anvers, M. Ceuppens, baryton du théâtre de Rouen, et Mlle Ceuppens, cantatrice.

Places chez les éditeurs de musique et à la Grande-Harmonie.

***

Les 1er, 2 et 3 juillet prochains aura lieu à Turin, à propos de l'Exposition de cette ville, un grand concours national et international de musique. Pourront prendre part à ce concours les sociétés chorales et les musiques italiennes, les sociétés chorales, les musiques et les fanfares étrangères. Les prix consisteront en riches objet d'art, en argent, en palmes, couronnes et médailles d'or, de vermeil et d'argent. Les chemins de fer italiens accorderont une réduction de 70 p. c. sur les prix des billets ordinaires de seconde et troisième classe pour les corps de musique composés de dix personnes au moins, et une réduction de 50 p. c. pour le transport des bagages. La commission du concours s'occupe aussi d'obtenir des avantages exceptionnels sur les prix de al nourriture et du logement.

Mondanités

En la chapelle du château de la Muette a été célébré jeudi le mariage de M. le comte d'Ursel, fils aîné du duc d'Ursel, sénateur, ancien gouverneur du Hainaut, et de la duchesse d'Ursel, née de Mun, avec Mlle Sabine de Franqueville, fille du comte de Franqueville, membre de l'Institut, et de la comtesse de Franqueville, née Schaeffer-Erard. En raison de la mort toute récente du marquis de Mun, la cérémonie a eu lieu dans la plus stricte intimité.

Les témoins étaient, pour le marié : le comte Charles d'Ursel, ministre plénipotentiaire, et le comte Albert de Mun, de l'Académie française, député du Finistère, ses oncles; pour la mariée : le baron d'Anethan, ministre de Belgique en France, et le vicomte d'Indy.

Au nombre des invités :

Duchesse douairière d'Ursel, née d'Harcourt, comte et comtesse de Bourbon-Busset, comte et comtesse d'Harcourt, marquis et marquise de Mun, général et comtesse de Briey, prince de Croy, comte et comtesse de Virieu, vicomte et vicomtesse de Courcy, comte et comtesse de Blacas, comte et comtesse de Pomereu, comte et comtesse François de Franqueville, comte et comtesse de Gournay, marquis de Ségur, baron Dubreton, M. et Mme Darcy, comte et comtesse de Dampierre, marquis et marquise de Saint-Lieux, comtesse de Montalembert, général et baronne de Launay, baron et Mlle de Chabaud-Latour.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé de Mun, oncle du marié, et la messe dite par M. l'abbé Schaeffer, oncle de la mariée. L'orchestre, dirigé par M. J. Danbé, a exécuté merveilleusement, pendant la messe, la marche de *Lohengrin*; l'adagio de la *Sonate pathétique*, de Beethoven; le *Larghetto*, de Mozart; la scène des Champs-Elysées de l'*Orphée*, de Gluck, et le choral de *Judas-Macchabée*, de Hændel.

Après la cérémonie religieuse, un lunch a été servi dans le grand salon décoré de merveilleux tableaux.

***

Jeudi 14, a été célébré le mariage de Mlle la comtesse Geneviève du Chastel de la Howarderie avec le comte Jean du Puget.

La bénédiction nuptiale a été donnée aux nouveaux époux en l'église d'Etterbeek.

Après la cérémonie, il y a eu réception en l'hôtel de la rue de la loi, où toute la noblesse est venue présenter ses félicitations à la famille du Chastel.

***

Jeudi, à 2 heures, s'est ouverte, au Waux-Hall, la grande fête de charité organisée annuellement au profit de l'œuvre du Calvaire.

Le soleil avait daigné égayer de ses rayons l'installation de cette kermesse flamande, aux multiples baraques, et permettre aux dames et aux jeunes filles d'arborer des toilettes printanières. L'effet était vraiment charmant et la recette de cette première journée a dû être fructueuse. Comment résister, du reste, aux offres gracieuses de ce bataillon de charmantes jeunes filles, rivalisant de zèle et d'entrain?

Parmi les dames se dévouant tout particulièrement à cette œuvre si méritoire, il faut citer : Mme la comtesse de Merode, présidente de l'Œuvre, qui occupe le compartiment des vêtements de pauvres; Mme De Backer, qui tenait le restaurant, où l'on était fort bien servi, à des prix modiques, par de gracieuses jeunes filles, et Mme Evence Coppée, qui occupait avec l'une de ses jeunes filles, Mlle Olga Coppée, un magasin de fleurs arrangé avec un goût exquis et garni de tissus d'une tonalité vraiment heureuse.

Citons, parmi les diverses attractions : le théâtre, occupé par M. Maurice Bayet; le Vieux-Bruxelles, par Mme Jules Bayet et Mlle Carmen Coppée; un tir, dirigé par Mme Auguste de Laveleye; un bazar, vendeuse : Mme Damiens; une loge de somnambule : Mme Bayet-de la Fontaine; une pâtisserie, tenue par Mme la baronne de Pitteurs; un débit de pain d'épices, titulaire : Mme Wademont; un comptoir de sucre d'orge, titulaire : Mlle Van Ouwenhuysen; une pêche à la ligne, tenue par Mme et Mlles Jourdain; un carrousel, où l'on tourne sous les ordres de Mme Woeste, un comptoir de cigares

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges.

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges.

débités par Mme Schmatzer; un magasin de fantaisies, dirigé par Mme Casiers; une installation de photographe, titulaire : Mme la baronne Bayens; une baraque de fantoches, tenue par Mme Terlinden; un musée burlesque, organisé par M. et Mme Eugène Stevens, etc., etc.

Vendredi, malheureusement, la pluie a sévi, mais le soleil avait daigné reparaître hier. Ce soir, dimanche, la kermesse se terminera par une grande fête de nuit pendant laquelle se fera entendre l'excellente musique des grenadiers.

***

Malgré le prix élevé des places, la salle de la Monnaie était bondée, mercredi, pour la première des représentations du ténor Van Dyck. On donnait *Tannhäuser*. Aperçu au hasard des lorgnettes : dans la baignoire de la Comtesse de Flandre, S. A. R. le prince Charles de Hohenzollern, accompagné du major Terlinden. Dans la salle : le ministre et Mme de Smet-Denaeyer, le ministre et Mme Nyssens, le baron et la baronne Lambert-de Rothschild, le général et Mme Bouyet, Mme Tournay-Detilleux, Mme et Mlle Hollanders, Mme Burnell et Mlles Coppée, M. et Mme Van Hoegaerden, Mme Maskens, le lieutenant et Mme Joostens, Mme de Bauër, le lieutenant et Mme Renard, M. et Mme Paul, Mme De Diest, Mme de Bauche, M. et Mme Haus, Mme et Mlle de Thuin, Mme Van Hoorde, le chevalier et Mme de Savornin Lohman, Mme et Mlle Houtmeyers, Mlle Mulder, etc.

MM. le comte de Khevenhuller-Metsch, ministre d'Autriche, le bourgmestre Buls, Van Hoegaerden, Michel Orban, Léon Hamoir, le vicomte de Jonghe d'Ardoye, le major Th. Schmidt, le capitaine-commandant Peltzer, le comte Edouard d'Assche, Raoul Warocqué, le capitaine-commandant comte Philippe van der Straten-Ponthoz, le lieutenant baron Adrien Goffinet, le comte Cornet, Jules Urban, Maurice Anspach, Edmond Devylder, le lieutenant Vander Elst, Calmeyn, Josse Allard, le capitaine Aerts, de Bauer, Balser, le baron van der Burch, le lieutenant Osterrieth, Fernand Gilbert, Horwitz, Henry Bohn, Laroque, le lieutenant Lemaire, Roelandts, Hauman, le lieutenant Tournay, Sainctelette, le lieutenant de Halloy de Waulsort, Prosper Wielemans, Constant, Bauwens, W. Périer, Giroul, etc.

Du monde artiste : Mlles Maubourg, Goulancourt, Rogé, Dorsiat, Roland; MM. Octave Maus, Cossira, Maurice Romberg.

***

Remarqué à la Monnaie, lors de la reprise de *Mireille* : le général et Mme Bouyet, M. et Mme Tournay-Detilleux, Mme Paul, M. et Mlles Coppée, Mme et Mlle de Thuin, Mme Maskens, M. et Mme Haus, etc.

MM. le ministre Nyssens, Jules Urban, Philippe de Burlet, comte Cornet, Josse Allard, Edmond Devylder, Hauman, Paul Hamoir, Gaston Gilbert, Roelandts, etc.

Du monde artiste : Mlles Thérèse Ganne, Dorsiat et De Ter.

***

Remarqué vendredi, au théâtre du Parc, à la première de *Mariage bourgeois* :

Le baron et la baronne de Bieberstein, Mme Nève-Verbeck, Mme Maskens, M. et Mme Lionel-Anspach, Mme Guillery, M. et Mme Rossum, M. et Mme Charlier, M. et Mme Vandermeylen, etc.

MM. le comte de Khevenhüller-Metsch, ministre d'Autriche, Charles Graux, Paul Gilbert, Michel Orban, le lieutenant Wtterwulghe, Josse Goffin, Balser, Maskens, Gaston Périer, Horwitz, Paul, le comte Ernest Cornet, le baron van der Burch, Willemaers, Georges de Bauche, Brasseur, Allard, etc.

Du monde artiste : Mlle Valentine Petit, venue pendant deux actes avant d'aller se faire applaudir dans ses danses nouvelles au Palais d'Été.

***

Le 14 avril a été célébré le mariage de M. Paul Hymans, avocat près la Cour d'appel, fils de feu M. Louis Hymans, membre de la Chambre des représentants, avec Mlle Thérèse Goldschmidt, fille de Mme Goldschmidt-Przibram.

Après la cérémonie, le cortège s'est rendu à l'hôtel de la famille de la mariée, rue de la Loi.

Les jeunes époux sont partis pour Luxembourg, se dirigeant vers la Suisse.

***

Mercredi matin a été célébré, à l'hôtel de ville de Bruxelles et à l'église Saint-Nicolas, le mariage de notre confrère Lucien Solvay, rédacteur en chef du *Soir*, avec Mlle Rachel Neyt.

Les témoins étaient, pour la mariée : MM. Lion, directeur de la maison Pleyel, à Paris, et Agniez, professeur au Conservatoire de Bruxelles; pour le marié : MM. Rossel, directeur du *Soir*, et le baron Albert de Fierlant, directeur de la Société des Chemins de fer économiques.

Grande affluence de monde à l'hôtel de ville et à l'église.

***

Jeudi a été célébré à Bruxelles, au milieu d'une foule sympathique, le mariage de Mlle Anna Wolff, l'ancienne pensionnaire de la Monnaie, avec M. Polet, agent de change.

Un des témoins de la mariée était son beau-frère, M. Renaud, le baryton de l'Opéra.

***

Comme nous l'avons annoncé il y a quinze jours, le concours hippique aura lieu cette année au parc du Cinquantenaire, les 10, 11, 12, 13, 14 et 17 mai.

Voici le programme de ces différentes journées :

Mardi 10 mai. — 1º Concours de chevaux d'attelage (taille minimum : 1m45); 2º Prix du Roi; 3º Hunters; 4º Chevaux de selle (taille minimum : 1m45).

Mercredi 11 mai. — 1º Prix de l'élevage (chevaux attelés); 2º Coupe de Bruxelles; 3º Chevaux de chasse; 4º Concours d'attelages de luxe.

Jeudi 12 mai. — 1º Attelages de commerce; 2º Attelages de poneys; 3º Sweepstakes; 4º Chevaux de selle (taille minimum : 1m55); 5º Défilé d'attelages à quatre chevaux.

Vendredi 13 mai. — 1º Chevaux de poste; 2º Poule du Hall; 3º Prix de l'élevage (chevaux de selle); 4º Sauts en hauteur.

Samedi 14 mai. — 1º Sauts d'obstacles; 2º Chevaux d'armes; 3º Sauts couplés; 4º Concours de grandes guides (quatre chevaux, coaches à flèche).

Mardi 17 mai. — Fête militaire par l'Ecole d'équitation d'Ypres.

A partir du 1er mai, la piste du grand hall sera mise à la disposition des personnes qui désirent essayer leurs chevaux d'attelage, de selle et d'obstacles.

Entrée des écuries par l'avenue de la Renaissance.

Les engagements pour les différents concours seront reçus, avec le montant de chaque inscription, jusqu'au mercredi 4 mai, au soir.

Le secrétariat est installé 33, rue des Deux-Eglises, et à partir du 4 mai au grand hall du parc du Cinquantenaire.

***

L'ombrelle de course, munie de sa lorgnette, est très en faveur en Angleterre. Par une ingénieuse adaptation, la lorgnette fait elle-même la poignée de l'ombrelle.

Très légère et adroitement combinée, elle s'étend et se plie à volonté, de façon à être facilement tenue dans la main. On la dévisse aux grands moments pour suivre les péripéties palpitantes de la course.

C'est une heureuse innovation, d'un usage très pratique en cette saison de sports et de déplacements qui prennent de plus en plus une si large place dans la vie.

On songe aussi, non sans raison, à se débarrasser les mains de la multiplicité des bibelots encombrants.

***

Le Saint-Marceaux sec 1889 et la fine champagne Curlier-Courvoisier sont les grands favoris de l'aristocratie et du high-life.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M. A. Fossé, 72, rue de Namur.

***

Champagne Royal Mareuil.

SPORT

Aujourd'hui dimanche, 17 avril, à 2 heures. — *Courses à Boitsfort.*

Nos pronostics :

Prix de Melsbroeck : écurie Goffin, The Vine.

Grand Prix de Bruxelles. — Partants et montes probables : Sapajou (Breeze), Madrid (W. Pratt), Bigoudis (Kearney), Mignon (Toon), Le Diamentin (Ellis), douteux. — Pronostics : Madrid, Bigoudis.

Prix de Mont-Anhée : Marienton, Monomena.

Demain lundi, 18 avril, à 2 heures. — *Courses à Groenendael.*

Nos pronostics :

Prix de Mont-Saint-Jean : Persane, Dynamite II.

Prix Redpath : Fantassin II, Tina.

Whip

Eau minérale gazeuse naturelle

Eau de table de Monseigr le Comte de Flandre

SOURCE ROMAINE

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO :

56, rue de la Duchesse, 56, à Anvers

DÉPOSITAIRE A BRUXELLES :

M. ALEXANDRE FOSSÉ

72, rue de Namur, 72, à Bruxelles

MODES

Eléonore Devleschoudère

12

Rue de la Croix de fer

BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS

GAZES, CRÊPES ANGLAIS

DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSES

GARNITURES DE COUS

NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ

ROSALIE SCHWARTZ

19, rue de la Madeleine, Bruxelles

MODES DE PARIS

FANTAISIE ÉLÉGANTE

MARIA ANGER

13, rue Saint-Jean, 13.

SPÉCIALITÉ POUR TOQUES.

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

Champagne Auguste BARA

AVIZE

Agent général en Belgique :

G. FOURCROY

78, rue Rubens, Bruxelles.

ENCADREMENTS D'ART

ESTAMPES

TÉLÉPHONE 1384 N. LEMBRÉE

BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE

OTTO WISKEMANN

RUE DU CHÊNE

(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)

BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871

23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE

CANNES ET PARAPLUIES

ARTICLES DE SPORT

Driving gloves, Imperméables, covert coats, plaids, etc, etc.

RAYON NOUVEAU :

ATELIER DE CHEMISERIE

spécialité sur mesure

Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.

Prix très modérés.

ROBES

BERTHE ROBYN

1

Rue du Congrès

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, membre du jury.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

11, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.

PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR



Bouquet Olympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Seul agent pour la Belgique :
L. LOISEAU, 57, rue de Namur, à Bruxelles.

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

---

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée

Détachage partiel de toilettes de cérémonie

Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.

USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE No 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

Maison LE LORRAIN

AUG. LE LORRAIN FILS

SUCCESSEUR
71, rue de l'Ecuyer, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries Saint-Hubert)
FOURNISSEUR DE LA COUR

Bronzes d'art et de fantaisie
Petits meubles de luxe
Eventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie - BROSSERIE - Parfumerie

OBJETS
POUR
CADEAUX



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES
NOUVEAUTES
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.

SPECIALITES — BIERES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE No 1010

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.

AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE

D. DE STOBBELEERE

94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche.	fr. 4 00	Chaperon Rouge.	fr. 5 50
Carte Noire . .	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.

Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.

Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles

CLUB PRIVÉ DU KURSAAL
MÊMES
distractions qu'à Monte-Carlo
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Écrire au secrétaire
pour les formalités d'admission.

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.
Éclipse Champagne extra et bru
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »
LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

PARFUMERIE BARDIN
40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE
préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adouci la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot

CAMEO

THE BEST AMERICAN
CIGARETTES

COMPAGNIE D'ASSURANCES
sur la Vie
FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

« LOMBARTZYDE-BAINS »

DIGUE DE MER ET ABORDS
Terrains à vendre pour bâtir.
S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS

AFFECTIONS DE POITRINE

PASTILLES PARIS

Remède sûr contre la toux,
maux de gorge, influenza, bronchite. etc.
Prix : fr. 1-25
Dépôt général : Pharmacie, 23, chaussée d'Ixelles.

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE No 1407.

SPA

A 2 H. ½ DE BRUXELLES

SAISON D'HIVER

MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL
BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE
FÊTES ET CONCERTS AU CASINO
spécialement aménagé pour la saison d'hiver.

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & CIE

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES
(Porte de Namur)
VENTE, LOCATION, ÉCHANGE, ACCORDS
VENTE A TERME. OCCASIONS
Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13bis, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET RÔMER

FONDÉE EN 1828

Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

THEATRE ROYAL DU PARC

Bureaux : 7 h. 3/4. Direction : Paul Alhaiza. Rideau : 8 h.

MARIAGE BOURGEOIS

Comédie nouvelle en 4 actes de M. ALFRED CAPUS

Le grand succès du théâtre du Gymnase.

DISTRIBUTION :

Piègoy	MM.	DARCEY.
Jacques Tasselin		PAULET.
Gustave Tasselin		GARAY.
Edmond Tasselin		EMILE ALBERT.
Maurice Vernot		FÉLIX RICHE.
de Lissac		CASSIN.
Gorget		PERRIN.
Ramel		LOBERTY.
Un valet		ROMAN.
Un caissier		DUBOIS.
Madeleine Tasselin	Mmes	LOUISE SUGER.
Suzanne Télier		JEANNE DURAN.
Hortense		ANT. ROGÉ.
Madame Tasselin		WILHEM.
Madame de Lestro		VIARNY.
Henriette Ramel		DORSIAT.
Une femme de chambre		VÉRY.



MANUFACTURE DE GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public

---

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
82, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anvers.
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles : ALFRED DELAY. Quai au Foin, 29

Bruxelles. — Imp Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, du théâtre Français, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, et distribué aux Concerts Populaires.

NZIÈME ANNÉE. — N° 32

24 AVRIL 1898

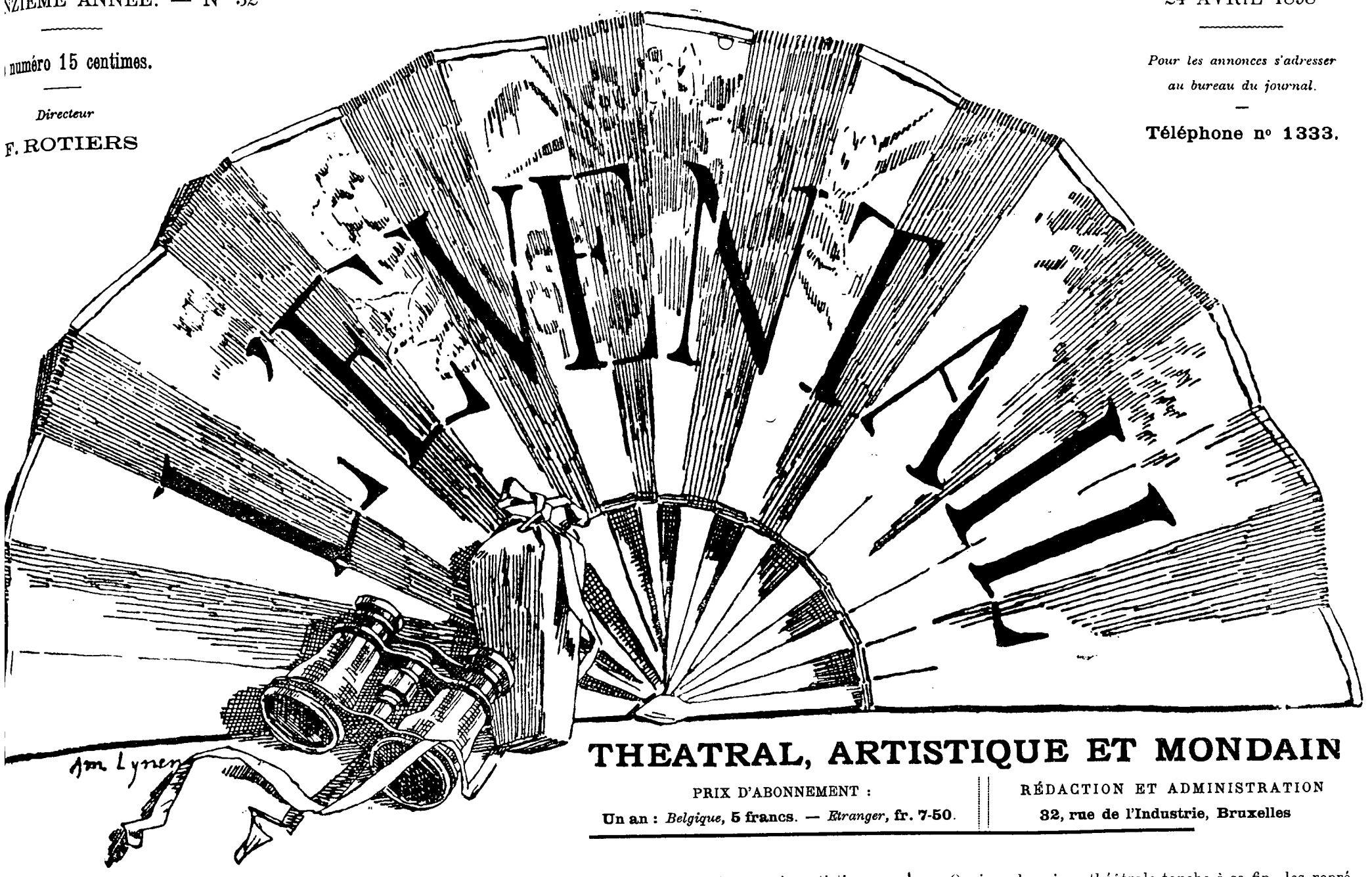
numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles

Courrier de la Semaine

Entre les mille et une pièces à émotions vives qui constituent le vieux répertoire de drame, les *Orphelins du pont Notre-Dame* occupent une place dont ils ne seront pas de sitôt dépossédés. L'Alhambra, qui s'est imposé la tâche de faire revivre un répertoire toujours aimé, a donc été, une fois de plus, heureusement servi dans son choix en reprenant une des œuvres les plus émouvantes qu'ait signées la collaboration Anicet Bourgeois et Michel Masson.

Placée en cette première moitié du XVIIe siècle, où la toute-puissance de Richelieu met une auréole de légende autour d'un règne, l'action porte à la scène la figure si noblement humaine de Vincent de Paul; et de tous les prêtres que les dramaturges imaginèrent d'introduire au théâtre, celui-là est peut-être le plus simple et le plus sympathique à la masse, qu'elle soit de l'amphithéâtre ou des fauteuils.

Pensez donc, un saint — non canonisé encore, à dire le vrai, mais en passe de l'être — se révélant dans sa vie de sacrifice aux humbles, de dévouement à la cause de deux enfants, et lesquels! Car les auteurs des *Orphelins du pont Notre-Dame* se sont bien gardés de recourir au trop facile emploi de mioches récitant une leçon plus ou moins mal apprise. Leurs orphelins sont d'un âge où le rôle exige des comédiennes faites, et bien faites, rapport au travesti.

Dans sa conception intrinsèque, le drame est d'ailleurs curieusement, savamment bâti, avec quelques épisodes d'une intensité d'intérêt peu commune : tel ce sixième tableau, où Valentin voit, dans une glace, le marquis de Varannes verser le poison dans le vin de l'abbé, et où Gabriel, après avoir changé les flacons, empêche le traître de boire la mort.

Puis, comme les auteurs vous ménagent et le peuple et la cour dans ces cinq actes, que des gentilshommes ne dominent pas seuls, mais qu'emplissent deux âmes simples et vaguement héroïques pourtant : Catherine et Jacques.

Et comme tout « finit bien », après des péripéties sans nombre, lorsque le public, à bout de forces, croit les orphelins du pont Notre-Dame définitivement perdus, noyés dans l'oubliette du logeur du pont au Change!

Aussi fait-il entendre les bravos et les rappels quand Mlles Jeanne Dulac et Meynier, les deux gosses d'avant la lettre, l'une et l'autre comédiennes sympathiques de nature et de tempérament, se sont jetées dans les bras de leurs mères respectives!

Le talent en dehors de Mme Riquet-Lemonnier est, certes, pour quelque chose dans toute cette poussée d'attendrissement qui se manifeste dans le public, et la bonté sereine du bon vieillard que personnifie de si imposante façon M. Bouyer n'est pas davantage étrangère au succès de larmes.

MM. Monca et Charlier, — celui-ci malgré le caractère ingrat d'un troisième rôle particulièrement noir, — M. Liémard et Mme Jalabert, sans omettre de moindres rôles, tous bien à leur place, ont donné aux *Orphelins du pont Notre-Dame* une vitalité qui profite à la pièce et au théâtre qui l'a montée.

L'ancienne Compagnie artistique du Diable-au-Corps continue à lutter, avec une vaillance et une ténacité extraordinaires, pour garder la faveur qu'elle a su conquérir auprès d'une partie du public bruxellois, celui qui aime vraiment les choses d'art simple et sincère, sans alliage de grivoiserie ou de grossièreté. La Compagnie s'est composée ainsi une clientèle d'habitués fidèles, dont le nombre, heureusement, va croissant.

Il y a chez ses membres une énergie de production, une régularité de travail telles qu'elles lui permettent d'ailleurs de varier sans cesse le programme.

Depuis le 1er janvier 1898, la Compagnie artistique a monté six grandes pièces d'ombres : Le *Cortège alimentaire*, le *Noël flamand*, le *Sabbat*, les *Scènes andalouses*, la *Grand'Place*, enfin le *Trèfle à quatre feuilles*.

C'est à la « première » de cette dernière œuvre importante que nous étions conviés lundi soir, et nous sommes sortis de là absolument ravis, enthousiastes, et aussi un peu déconcertés, car le Diable-au Corps, qui nous avait déjà donné quelques jolis échantillons d'audace et de perfection, n'avait rien réalisé, jusqu'à ce jour, d'aussi complet, d'aussi important, d'aussi définitif. Il a réussi à se surpasser lui-même, à nous donner plus fort que son *Horloger d'Yperdamme*, ce chef-d'œuvre du théâtre d'ombres. Il est vrai que c'est encore une fois au talent inappréciable d'Amédée Lynen qu'est due l'illustration de la pièce. Et cette illustration prestigieuse a été réalisée d'une façon absolument complète par les machinistes-amateurs du Diable-au-Corps, devenus de véritables virtuoses du genre.

Le *Trèfle à quatre feuilles*, qui comprend trois actes et treize tableaux, est l'exquise légende d'un Roi et d'une petite danseuse; et la pièce se déroule au temps heureux où tous les trèfles avaient quatre feuilles.

Le récit qu'a fait de cette fantaisie M. E. Vial est plein de charme et de poésie, et l'auteur du livret a trouvé, pour illustrer musicalement son œuvrette, un collaborateur infiniment précieux en M. Victor Neuville, un Belge établi à Lyon, après de brillants succès au Conservatoire de Bruxelles. C'est une véritable partition qu'a écrite M. V. Neuville, une partition d'une vingtaine de numéros, tous plus jolis, plus délicats les uns que les autres, et qui dénote un réel tempérament de compositeur scénique, pour lequel les ressources de la science musicale et des techniques les plus modernes n'ont guère de secrets.

Enfin, il y a les magnifiques dessins de Lynen, qu'il faudrait citer tous, depuis le premier jusqu'au dernier, pour n'omettre aucun de ceux que le public a soulignés de ses murmures flatteurs et de ses applaudissements interrupteurs.

Il faut voir et entendre le *Trèfle à quatre feuilles* pour se rendre compte de ce qu'un groupe d'artistes bien unis et conduits par un Amédée Lynen peuvent réaliser avec des moyens rudimentaires comme ceux du théâtre d'ombres. C'est tout simplement superbe.

Souhaitons donc que le *Trèfle à quatre feuilles* soit vraiment un porte-bonheur pour le Diable-au-Corps et que l'ère des salles combles continue en sa coquette maison de la « bonne » Etoile.

Choses de Théâtre

C'est samedi prochain que se terminera la lavementable campagne des Folies-Stoumon.

Oscar Meyerbeer nous gâte décidément! Voilà trois dimanches de suite qu'il offre à nos admirations les produits de son génie: dimanche 10 avril la *Nuit de Noël;* dimanche 17 *Farfalla*; dimanche 24 la *Nuit de Noël* encore.

Cette façon de s'imposer au public et à la Société des Auteurs est d'une délicatesse qui mérite d'être encouragée.

Afin d'augmenter ses petits bénéfices, Oscar, l'ouvreuse de la direction, remontera la saison prochaine son chef-d'œuvre, *L'Orco*. L'ancien sous-titre, *Le Singe du Brésil*, ayant paru démodé au protégé de M. Bèdo, sera remplacé par: *La Bête du Gévaudan*.

L'*Orco ou la Bête du Gévaudan* sera augmenté d'un grand ballet zoologique que M. Stoumon confectionne en ce moment sur des thèmes de *Parsifal* et de la *Mascotte*.

***

Quoique la saison théâtrale touche à sa fin, les représentations de *Mariage bourgeois*, la très intéressante comédie de M. Alfred Capus, continuent à être très suivies au théâtre du Parc.

La pièce sera donnée en matinée aujourd'hui, à 2 heures.

Mû par une pensée amicale et un sentiment de très touchante reconnaissance, M. Edmond La Rose, régisseur général du théâtre du Parc, a pris l'initiative d'organiser une représentation de retraite en l'honneur de M. Alhaiza qui abandonne à la fin de cette saison ses fonctions directoriales.

Le public, à qui M. Alhaiza a fait connaître pendant son intéressante direction toutes les pièces à succès des théâtres de Paris, et la presse, avec laquelle il a toujours eu les meilleures relations, s'associeront avec empressement à cette manifestation qui couronnera une des plus belles carrières théâtrales que nous ayions connues à Bruxelles.

Avant d'être le directeur du Parc, M. Alhaiza y fut pendant plusieurs années, sous la direction Candheil, l'artiste aimé du public. Comme directeur, il débuta au Molière, où il fut le créateur des matinées littéraires. Pendant vingt ans il fut non seulement un artiste de grand mérite, mais un directeur intelligent et loyal. On peut affirmer, sans crainte d'être démenti, qu'il emportera dans sa retraite les sympathies et les regrets de tous.

Cette représentation de retraite aura lieu le vendredi 29 avril, avec le bienveillant concours de la Société royale *Les Artisans réunis* et des artistes du théâtre Français, de MM. Daumerie et Garay.

Ceux-ci interpréteront les *Précieuses ridicules*, comédie en un acte de Molière, avec la distribution suivante : MM. Médony (Mascarille); Mondollot (Gorgibus); Thoniel (Dodelet); Leclercq (Du Croisy); Murio (La Grange); Royer (premier porteur); Mélès (deuxième porteur); Montheil (violon); Mmes Daumerie-Scheler (Madelon); Daveny (Cathos) et Lucy Andrée (Marotte).

La pièce est montée avec des costumes neufs de la maison Bodart.

Un intermède sera la *great attraction* de ce spectacle de gala. Le programme, que nous détaillons ci-après, est aussi varié qu'intéressant : 1. *A propos* dit par l'auteur, M. Garay; 2. La *Séparation des apôtres*, de Reuchsel, et *Cyrus à Babylone*, d'E. Boulanger, chœurs chantés par les Artisans réunis; 3. Les *Petits Cochons*, de Franck, et les *Unicoloristes*, de J. Moy, monologues par M. Félix Riche; 4. Le *Chevalier printemps*, par Mlle Louise Suger; 5. Symphonie en *la majeur*, de Paul Bilhaut, par M. Paulet; 6. Le *Jardin*, de Pailleron, par Mme Daumerie-Scheler; 7. Imitation de Mounet-Sully dans *Œdipe-Roi*, parodie d'Emile Boulland, par M. Perrin; l'*Enfant de la balle*, par M. Loberty.

Deux piécettes compléteront l'affiche : Le *Diner de Pierrot*, comédie en un acte de Bertrand Millanvoye, interprétée par Mlle J. Duran (Colombine) et M. Cassin (Pierrot); et l'*Été de la Saint-Martin*, comédie en un acte de H. Meilhac et L. Halévy, interprétée par Mmes J. Duran (Adrienne), Wilhem (Lebreton); M. N. Loberty (Bricqueville), Cassin (Noël) et Sermont (un domestique).

Ce spectacle sera en même temps une soirée d'adieux pour la plupart des artistes du Parc que nous ne reverrons plus la saison prochaine.

Le programme a ce mérite de constituer un spectacle de famille; tous les habitués du Parc sans distinction, et notamment les jeunes filles qui ont été les fidèles des matinées classiques organisées par M. Alhaiza, pourront y assister.

La représentation commencera à 8 heures précises. Le bureau de location est ouvert dès ce jour.

***

Les Galeries donnent aujourd'hui la dernière matinée de l'*Auberge du Tohu-Bohu*, ce vaudeville d'une bouffonnerie intense, si joliment mis en musique par M. Victor Roger.

Demain lundi, irrévocablement dernière représentation pour la clôture de la saison d'hiver et les adieux de la troupe.

Mardi, mercredi, jeudi et vendredi, relâche pour les répétitions des décors et de l'importante figuration de *Cyrano de Bergerac* qui ne comprend pas moins de cent personnes.

La première de la pièce de M. Rostand reste fixée, sans aucune remise, au samedi 30 avril.

A l'heure actuelle on a commencé la location de la dixième représentation.

Que les amateurs se hâtent de s'assurer de leurs places, car jamais on ne vit pareil engouement à Bruxelles.

M. Rostand vient de faire savoir à MM. Moncharmont et Luguet qu'il assistera à la première des Galeries.

Voici le prix des places pour ces représentations :

Avant-scène (première représentation), 100 francs; les autres soirs, 80 francs. Baignoires, 10 francs; en location, 11 francs. Fauteuils, 9 francs; en location, 10 francs. Chaises d'orchestre, parquet et balcon, 6 francs; en location, 7 francs; 1re loge, 7 francs; en location, 8 francs. 2e loge et 2e galerie, 4 francs; en location, fr. 4-50. 3e galerie et 3e loge, 3 francs; en location, fr. 3-50. Amphithéâtre, 1 franc.

Voici la lettre que M. Edmond Rostand vient d'écrire à MM. Moncharmont et Luguet, les impresarios de *Cyrano* en province et à l'étranger, à la veille de leurs représentations à Bruxelles :

A Messieurs Moncharmont et Maurice Luguet,

Messieurs,

Voilà donc, grâce à vous, Cyrano à Bruxelles. Jusqu'ici dans votre tournée vous avez admirablement fait les choses, et j'apprends que là vous allez faire mieux encore. Laissez-moi donc vous féliciter et vous souhaiter bonne chance, et saisir cette occasion de vous remercier du succès que vous avez assuré à ma pièce dans les villes de France que vous venez de traverser; de toutes ces villes, des lettres et des journaux m'arrivent, qui m'obligent à vous être vivement reconnaissant.

Veuillez faire parvenir mes remerciements aux artistes brillants et consciencieux de votre troupe, au solide et chaleureux Candé, pour lequel ce rôle écrasant ne pèse pas; à la très exquise Mlle Rolly qui vient, je pense, de se révéler définitivement dans Roxane; à Frédal se distingué, à Rosny remarquable de tenue et de composition, au très comique pâtissier Bouchard, à tous vos Gascons enfin, truculents et turbulents! Et veuillez croire, Messieurs, à ma gratitude encore et à mes meilleurs sentiments.

EDMOND ROSTAND.

Mercredi et jeudi derniers la troupe de MM. Luguet et Montcharmant a joué *Cyrano de Bergerac* au Grand Théâtre de Lille. Les deux représentations ont fait salle comble, malgré la majoration du prix habituel des places, et l'œuvre et les artistes ont été acclamés avec enthousiasme.

La troupe est partie pour la Hollande où elle doit donner des représentations à Amsterdam, Rotterdam et La Haye, d'où elle viendra en Belgique.

***

Le prince Victor-Napoléon a assisté mardi à une représentation de *Napoléon* au théâtre Molière. Le prince, qui occupait une avant-scène, a suivi avec la plus vive attention les péripéties que déroulent les saisissants tableaux du drame si merveilleusement mis en scène au Molière. Mais le prince a paru particulièrement impressionné par la ressemblance vraiment frappante de M. Laroche, l'excellent artiste qui joue si remarquablement le rôle de Napoléon, avec l'Empereur.

Durant toute la semaine, le Molière a réalisé, avec *Napoléon*, le maximum de recette. Dimanche, en matinée et le soir, et lundi, il a fallu refuser du monde à toutes les places, comme il avait fallu en refuser samedi. Et le public manifeste, chaque soir, un enthousiasme qui se traduit, après les tableaux d'Iéna et de Waterloo notamment, par de véritables ovations. Mercredi, après le tableau de Waterloo où Cambronne lance son héroïque imprécation, il a fallu relever le rideau cinq fois.

Aujourd'hui dimanche, *Napoléon* sera joué en matinée à 2 heures, et le soir à 8 heures.

Maman Gâteau, le drame nouveau qui doit passer après *Napoléon*, est prêt. On n'attend, pour en donner la première représentation, que la fin du colossal succès de la pièce de MM. Meynet et Didier. Et cette fin ne semble pas proche.

***

Le théâtre de l'Alhambra tient un énorme succès avec les *Orphelins du Pont Notre-Dame*.

Ces orphelins jouent dans l'œuvre considérable d'Anicet Bourgeois un rôle analogue à celui des *Deux Orphelines* dans le répertoire de M. d'Ennery.

L'action est palpitante d'intérêt et l'on ne peut imaginer de quelle série de forfaits le traître, marquis de Varannes, se rend coupable pendant cinq actes et huit tableaux.

Pour s'assurer l'héritage de son cousin le comte de Saint-Géran, ce coquin commence par faire couper le cou à son parent, accusé d'avoir contrevenu à l'édit contre les duels. Après quoi, sa cousine ayant eu un transport au cerveau à la suite de cette castastrophe conjugale, il lui fait respirer un liquide qui ne peut être que du chloroforme, car la malheureuse femme, qui était sur le point de devenir mère lors de l'exécution de son mari, met au monde, sans s'en douter, un petit garçon.

Le marquis de Varannes fait enlever le bébé et donne à un de ses serviteurs l'ordre de tuer cet héritier posthume des biens de Saint-Géran. Il cherche, entre-temps, à empoisonner le chevalier de Courcelles, gentilhomme de tête mauvaise mais de bon cœur, qui a droit à une part dans l'héritage du défunt comte. Il fait mettre à la Bastille le chimiste-nécroman Gautier qui, devançant les merveilleux travaux des savants Soubeyran et Liebig, a découvert le chloroforme sous Louis XIII. Il essaie de se débarrasser par des procédés plus expéditifs encore de tous ceux qui ont été les complices de ses crimes.

Enfin il veut noyer le petit Gabriel de Saint-Géran en le faisant choir dans la Seine. Ce fleuve est la goutte d'eau qui fait déborder le vase d'infamie rempli par le marquis de Varannes. S. Em. le cardinal de Richelieu s'avise qu'il est temps de s'occuper de ce malfaiteur de marque, et l'intervention du redoutable ministre fait finir, en même temps que la pièce, la carrière du gentilhomme scélérat.

Les orphelins du Pont Notre-Dame sont sauvés par la douce figure de saint Vincent de Paul.

Les *Orphelins du pont Notre-Dame* ont obtenu dimanche dernier, à l'Alhambra, un énorme succès de première qui s'est confirmé aux représentations de la semaine.

Malgré ses nombreux tableaux, grâce à une machination spéciale, les entr'actes sont très courts; l'action n'est pour ainsi dire pas interrompue et le spectacle finit avant 11 h. 1/2.

Il y a eu foule toute la semaine, et foule très élégante, notamment aux avant-scènes et aux baignoires; grâce à l'appoint de la province, ce soir, dimanche, la salle sera comble.

***

Le théâtre Français (répertoire de la Comédie française), dirigé par MM. Daumerie et Garay, donnera le samedi 30 avril et le dimanche 1er mai, en matinée, à 2 h. 1/2, au théâtre Communal de la rue de Laeken, son second spectacle classique composé de : 1° *Le Malade imaginaire*; 2° *Les Précieuses ridicules*.

Principaux interprètes : Mmes Daumerie-Scheler, Daveny, Lucy Andrée, la petite Girard; MM. Médony, Mondollot, Stacquet, Thoniel, Leclercq, Mourio, Royer, etc.

Nous souhaitons à MM. Daumerie et Garay un succès égal à celui qui a couronné leur première tentative.

***

La manifestation en l'honneur de M. Joseph Dupont reste fixée au 5 mai. Conformément à la décision prise par le Comité organisateur dont M. Gevaert a bien voulu accepter la présidence, elle aura lieu au cours du concert de la Monnaie.

C'est avec une véritable furia que le public a enlevé les places pour cette superbe solennité musicale ainsi que pour le concert du 4 mai dont le programme est identique.

Les billets pourront être retirés chez Schott, montagne de la Cour, à partir de jeudi prochain.

***

Le 7 mai sera donné dans la salle du Nouveau-Théâtre une représentation extraordinaire au bénéfice et pour les adieux à la carrière théâtrale de M. Julien Deschamps. Le créateur jadis si populaire à Bruxelles du rôle de Passe-Partout dans le *Tour du Monde* a laissé ici des souvenirs brillants de comédien. Et il est à espérer que beaucoup de ceux qui l'ont pendant si longtemps applaudi voudront aller lui donner le 7 mai un témoignage de sympathie. Ils feront en même temps une bonne action, car le pauvre Deschamps, pareil à la Cigale de La Fontaine, a beaucoup chanté mais rien amassé.

De nombreux artistes prêteront leur concours à cette soirée qui s'annonce comme devant être très intéressante.

***

A la Scala un programme entièrement nouveau succède aux actualités de *Bruxelles en chair et en noces*, dont près de quatre-vingts représentations n'avaient pas altéré le succès, mais qui cède forcément l'affiche aux attractions nouvelles. Un ballet tyrolien réglé par Mme Darville, les De Kock, les extraordinaires équilibristes, l'amusant comique Leroux feront à la revue des lendemains dignes d'elle.

***

Les programmes du Palais d'Été (Pôle-Nord) varient tous les vendredis amenant chaque semaine des attractions nouvelles.

Vendredi dernier ont débuté les acrobates Guy et Gontran, Constanz et miss Ida, John Tom, les quatre Jacklys, les Keptons, Abdala, une chanteuse comique d'une irrésistible drôlerie, et les *Lansquenets du Roy*, ballet inédit de M. G. Nazy.

Samedi, Mlle Valentine Petit a terminé au milieu de bravos enthousiastes la brillante série de ses représentations. Très prochainement, la jolie serpentine débutera à Londres.

***

La dernière distribution de *Rigoletto* à l'Opéra réunissait les noms de trois chanteurs belges : Mmes Berthet et Héglon et M. Noté.

***

Nous avons parlé de la représentation organisée au bénéfice de Mme Alice Lavigne, la joyeuse artiste du Palais-Royal qui a dû quitter le théâtre pour cause de cécité.

Cette représentation, organisée par Mme Réjane et le *Figaro*, a eu lieu en matinée jeudi dernier au Vaudeville avec le concours des premiers artistes de Paris. Elle a rapporté près de 90,000 francs, y compris la vente des programmes faite par Mme Jeanne Granier, vente qui à elle seule a rapporté 4,000 francs.

M. Cossira, qui s'était rendu tout exprès à Paris, s'est fait entendre dans l'intermède; il a chanté l'air d'*Hérodiade* qui lui a valu un vrai succès.

A la fin de l'intermède, Mme Sarah Bernhardt, entourée de tous les artistes parisiens, a lu ces vers de M. Jacques Normand :

La Bonté ! Mais c'est la fleur humble et frêle
Qui, discrètement, en son cœur fermé,
Semble conserver son parfum pour elle...
Et tout l'air qui passe en est parfumé !

La Bonté ! Mais c'est à sa voix bénie
Qu'une émotion douce vous a pris,
Et que cette foule ici réunie
Apporte en entrant l'âme de Paris.

Du Paris mondain, du Paris artiste,
Sceptique parfois et blasé souvent,
Mais, quand le malheur d'un des siens l'attriste,
Retrouvant en soi des candeurs d'enfant !

Ce Paris léger, dont on peut médire,
Sait par la Pitié se régénérer,
Et, sur celle-là qui le fit tant rire,
Dès qu'elle a souffert on le vit pleurer.

Toute émotion qui s'attarde est vaine :
S'attendrir est bien ; combattre vaut mieux.
Allons, en avant, *Madame Sans-Gêne !*
Ressouvenez-vous des jours glorieux !

Et de tous côtés, dans la main mignonne,
Au premier appel l'or tombe en chantant...
Et l'on donne encore .. et toujours l'on donne...
Et l'on est heureux de donner autant !

La Maréchale a gagné la bataille ;
Et son Empereur, soudain réveillé,
Lui prendrait l'oreille... ou même la taille,
Et dirait : « Bravo ! C'est bien travaillé ! »

Oui ! ce jour doit être un jour de victoire !
Non pas de Victoire au casque guerrier
Montrant — c'est ainsi qu'on paye la gloire —
Des taches de sang sur son vert laurier;

Mais Victoire où l'Art apaisant domine,
Victoire d'Amour et de Charité,
Dont la statuette est en pâte fine,
Dont le blanc péplum jette une clarté !

Faut-il qu'un merci rapide et vulgaire
Vers chacun de vous s'envole à présent?
Oh ! non ! car le Bien est si doux à faire
Qu'on en est payé rien qu'en le faisant !

L'or qui réjouit, soutient ou console,
Devient un métal immatériel;
La moindre piécette est une auréole,
Et son disque étroit contient tout le ciel.

Mais, du moins, qu'au nom de l'amie en peine,
Bravant cette fois l'usage adopté,
L'applaudissement aille de la scène
Au public... qui l'a si bien mérité !

JACQUES NORMAND

Avril 1898.

Alors s'est produit un gros effet.

Aussitôt que Mme Sarah Bernhardt eût terminé sa lecture, tous les artistes en scène, hommes et femmes, s'avancèrent vers la rampe et battirent des mains, face à la foule généreuse.

Une véritable émotion a traversé la salle à ce moment; et le public a dû se trouver payé, en cette seule minute, de toute sa générosité, par ce petit frisson de gratitude qui lui venait d'au delà de la rampe!

Lettre de Paris

22 avril.

Faute de place il me faut passer très rapidement sur la reprise de *Thaïs*, augmentée d'un acte et développée quant au ballet. Deux ou trois jolies choses nouvelles en résultent. M. Delmas et M. Vaguet (remplaçant M. Alvarez) sont excellents l'un et l'autre; Mlle Berthet ne fait pas oublier la créatrice, Mlle Sybill Sanderson.

— Le *Magistrat*, la pièce anglaise traduite par M. Berton pour le théâtre Cluny, sera, pour la même raison que *Thaïs*, un peu sacrifiée. Elle n'est d'ailleurs pas follement amusante et sa gaieté toute britannique ne satisfait qu'incomplètement notre goût français. Bonne interprétation avec MM. Hamilton, Muffat, Dorgat, Rouvière et Mme Descorval-Vita.

— A la Comédie française maintenant : Le *Martyre*, cinq actes en vers de M. Jean Richepin.

L'action se passe à Rome, dans les premiers temps de l'ère chrétienne.

Une patricienne, Flammicola, vit, lassée de tout, dans l'ennui le plus profond, malgré les efforts de son vieil ami le philosophe grec Zytophanès qui l'adore et met tout en œuvre pour dissiper la tristesse morne ou l'indifférence glaciale où s'engourdit la jeune femme et dont elle pourrait bien sortir par le suicide, elle ne le dissimule pas! Or, il advient que deux chrétiens, le beau et doux Johannès, le farouche et ardent Aruns, sont amenés devant Flammicola qui entend leur parole et s'enthousiasme bientôt pour leur religion, au point de les suivre dans les bouges de Labune, refuges des pauvres chrétiens persécutés.

Donc Flammiola aime le christianisme et cela la distrait; elle aime surtout le chétien Johannès et Aruns, l'austère Aruns s'en aperçoit, et aussi Latro, un athlète barbare esclave de Flammicola et enflammé pour elle d'une passion brutale, folle, tumultueuse, ardente jusqu'au crime; aussi Latro par jalousie frappe-t-il Johannès. L'apôtre ne meurt point; il est soigné chez la patricienne et sent son âme s'amollir, sa foi catéchisante d'apôtre s'effacer derrière un sentiment à la fois mystique et charnel. Johannès va céder à l'amour de Flammiola, mais Aruns intervient à temps et il arrive aussi que les chrétiens dénoncés sont poursuivis, arrêtés, que Johannès, Aruns, Flammicola, Zytophanès même sont compromis.

Johannès, qui le premier a affirmé sa foi chétienne, est crucifié; les autres chrétiens subiront le même sort; Flammicola, devant l'apôtre adoré agonisant sur sa croix, réclame aussi le martyre, et blessée mortellement par le glaive de Latro, elle reçoit le baptême de la main même de Johannès, qui lui donne le sacrement en l'arrosant des gouttes de son propre sang.

Le *Martyre* est sans contredit une des plus belles œuvres poétiques de M. Jean Richepin; son vers caressant ou majestueux, noble ou voluptueux, gracieux ou magnifiquement sonore a toutes les perfections de la forme et revêt d'un vêtement superbe toutes les manifestations de sa pensée.

Quiconque a l'amour et le respect de la poésie se sent vibrer au chant de la muse de Richepin et éprouve cet exquis frisson d'art que communiquent les choses vraiment et purement belles!

Pourquoi cette langue divine est-elle mise au service d'un drame languissant, sans grande invention et dans lequel les personnages sont insuffisamment présentés et posés?

Le vrai, c'est que le sujet choisi n'est pas heureux.

Le drame chrétien, le drame religieux, s'il ne met pas en présence deux sentiments *nécessairement* opposés : la foi et l'amour, — je dirai même s'il ne subordonne pas la foi à l'amour, — ne saura pas nous intéresser. Or, dans le *Martyre* nous ne nous expliquons pas la *nécessité* d'opposition de la foi et de l'amour : Johannès pourrait aimer Flammicola, être aimé d'elle, sans que sa mission d'apôtre et de propagateur du christianisme en fût troublée!

L'œuvre de M. Richepin, admirablement mise en scène, encadrée dans des décors tout à fait remarquables, est également jouée de manière supérieure.

La « divine » Bartet est une Flammicola incomparable, merveilleuse de diction et d'attitude; M. Mounet-Sully (Johannès), plein d'onction et d'autorité; M. Paul Mounet (Latro), un athlète barbare superbe; M. Leloir, exquis sous le rôle du vieux philosophe grec Zytophanès; MM. de Féraudy, Joliet, Delaunay, Beer, Mlles Lecomte, Moreno, Amel, tous et toutes concourent à cette perfection d'ensemble et de détails qui est le triomphe de la Comédie française.

— Sous le titre *Lysiane*, au théâtre de la Renaissance, vient de se jouer une comédie en quatre actes dont l'auteur, M. Romain Coolus, un jeune, témoigne de brillantes qualités — qui ne se manifestent point dans desconditions propres à en faire saillir l'éclat et la solidité.

M. Romain Coolus a de l'esprit — qui n'apparaît pas toujours à propos; il a de l'observation et cette observation nous semble plus superficielle qu'aigüe; il a du style et une recherche maladroite ou malheureuse du naturel fait dévier ce style en affectation exagérée ou en laisser-aller un peu argotique.

L'héroïne de sa comédie, Lysiane, qu'il souhaite sympathique et admirable, nous produit l'impression d'une détraquée, d'une évaporée et nous ne pouvons admettre les sentiments qu'elle affiche chez une femme de son âge et de sa situation.

Lysiane est mère d'un grand fils marié — elle a donc environ quarante-cinq ans — et nous la voyons amoureuse, très amoureuse d'une sorte de rasta qu'elle prétend épouser malgré les bruits fâcheux qui courent sur son compte.

On la débarrasse de ce personnage dangereux et compromettant, et

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre. Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. GUÉRIN, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures.

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. STRACKÉ, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. GILISSEN, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

elle se fâche de ce que l'on touche à son bonheur, de ce qu'on se permette d'attenter à la liberté de son cœur; puis, sans transition, elle se ressaisit, rompt avec le monsieur par correspondance et épouse l'homme qui, par amitié, et aussi par amour discret et muet, est intervenu pour l'empêcher, créature faible, passionnée et confiante, de galvauder son affection !

Cette comédie est jouée à ravir par Mme Sarah Bernhardt, qui prête son charme et sa grande autorité au personnage de Lysiane.

M. Guitry y est tel que de coutume, avec de beaux moments et d'ennuyeux quarts d'heure.

M. Deval joue avec un tact parfait le rôle de l'homme aimé et taré et M. Scheler, que vous avez connu au Molière, fait un très heureux début dans le rôle du fils de Lysiane.

A.-Ch. Vogel

MUSIQUE

Pour rappel, aujourd'hui dimanche, à 3 heures, au Palais de la Bourse, concert donné par la Société Bruxelles-Attractions et consacré à l'exécution d'œuvres de Richard Wagner.

Le concert est organisé avec le concours de l'Harmonie de la Maison du Peuple de Bruxelles, sous la direction de M. Gustave Du Bin; Mlle Laure Coomans, cantatrice; M. Félix Smeesters, ténor; M. Albert Somers, violoniste; M. Julien Schoepen, baryton; MM. Henry Weyts et E. Lanini, pianistes-accompagnateurs, et des société chorales La Jeunesse socialiste (dames), sous la direction de M. J. Schoepen, et L'Echo du Peuple, sous la direction de M. H. Weyts.

Au programme, des fragments de *Lohengrin*, de *Tannhäuser*, de la *Walkyrie*, des *Maitres-Chanteurs*, du *Vaisseau-Fantôme*, etc.

Le concert sera terminé par la Marche des Nobles de *Tannhäuser* (300 exécutants).

***

Mme C.-Th. Mège donnera un concert vocal et instrumental, avec audition de ses œuvres, jeudi prochain 28 avril, à la Grande-Harmonie, avec le concours de M. Walther, violoniste, M. Ceuppens, baryton, et Mlle Ceuppens, cantatrice.

Places chez les éditeurs de musique et à la Grande-Harmonie.

***

Le mardi 3 mai, à 8 h. 1/2 du soir, en la Salle Ravenstein, séance musicale artistique organisée par Mmes J. Denefve-Van Daele, contralto, Everaers, pianiste, et M. Enderlé, violoniste.

Au programme la Sonate en *ré mineur* pour piano et violon de Schumann, l'air des *Bayadères* de Catel, du Brahms, *Alceste* de Corelli, et la *Walkyrie*.

Prix des places : 5 et 3 francs. S'adresser à M. J. Denefve, 14, rue Melsens, ou aux principaux marchands de musique.

Mondanités

Brillante réunion, dimanche passé, à la Garden-Party de Laeken, malgré la concurrence du Grand-Prix.

A travers les voûtes de feuillage des serres royales regorgeant de fleurs, un délicieux soleil de printemps caressait les jolies toilettes claires des élégantes et les uniformes brillants des officiers, formant un contraste heureux avec le monotone habit noir des invités civils.

Le Roi a causé longuement avec nombre de ses invités, notamment avec MM. De Mot et De Smet-de Naeyer, que notre Souverain semblait beaucoup tenir à mettre d'accord. La Princesse Clémentine portait une délicieuse toilette en satin bouton d'or voilé de dentelles.

La Princesse Charles de Hohenzollern portait avec grâce une robe de soie bleue garnie de crêpe de Chine. La Reine et la Comtesse de Flandre, souffrant toutes deux de la grippe, n'assistaient pas à la fête.

Remarqué parmi les invités : la plupart des membres du corps diplomatique, tous les ministres à portefeuille, les ministres d'État MM. Beernaert, Woeste, Guillery, baron Lambermont; les lieutenants-généraux Bosquet, de Baeremaecker, van Alderwereldt, de Fondeur, les colonels Wahis, Mollet, Theunis, Timmermans, les majors de Heusch, Thys, etc.

Beaucoup de jeunes filles formant des groupes charmants de toilettes claires; on remarquait Mlles De Mot, Vauthier, Blanquaert, Van de Rest, Vilain XIIII, Theunis, de Baeremaecker, Coppée, Timmermans, etc.

Pendant la réception, la musique du 1er régiment de guides, sous la magistrale direction de M. Julien Simar, a exécuté un programme des plus choisis. On a particulièrement apprécié une délicieuse valse-idylle de J. Simar ainsi que la brillante *Ouverture dramatique* du commandant Deppe qui, présent à la réception, a reçu les félicitations de bon nombre d'invités et notamment de M. Gevaert, dont M. Simar a fait entendre, pour finir, le superbe chant de *Van Artevelde*.

Le Roi s'est retiré à 4 h. 1/2. Un temps superbe a favorisé le retour très animé des équipages.

***

Mardi 19 a été célébré, à l'hôtel de ville de Bruxelles, le mariage de Mlle Cécile de la Barre d'Erquelinnes, fille de M. Emile de la Barre d'Erquelinnes et de feu Mme de la Barre d'Erquelinnes, née Emma de Rouillé, avec le baron Louis de Potesta, fils du baron Ludovic de Potesta et de feu la baronne de Potesta, née Marie de Jacquier de Rosée.

Les jeunes mariés ont été bénis en l'église de Saint-Josse-ten-Noode, qui, pour la circonstance, avait reçu une jolie décoration florale.

L'assistance était nombreuse et des plus select.

Les témoins de la mariée étaient : son cousin, le comte de la Barre d'Erquelinnes, et son beau-frère, le baron Georges de Vinck.

Ceux du marié étaient : son oncle, le baron Charles de Potesta, et son frère, le baron Georges de Potesta.

Les personnes formant la suite du très brillant cortège nuptial étaient : M. de la Barre d'Erquelinnes, baronne de Rosée, baron de Potesta, baron et baronne Georges de Vinck, baronne de Rosée d'Anthée, barons Georges et Léon de Potesta, baron Charles de Potesta, comte et comtesse de la Barre d'Erquelinnes, le lieutenant-général et Mme F. du Roy de Blicquy, Mlles Madeleine et Hortense du Roy de Blicquy, baronne de Lamberts, Mlle Madeleine de Lamberts, M. et Mme de Moreau de Bellaing, Mlle de Moreau de Bellaing, comtesse d'Hanins de Moerkerke, Mlle Isabelle d'Hanins de Moerkerke, comte d'Hanins de Moerkerke, M. Henri d'Hanins de Moerkerke, comte et comtesse Hippolyte d'Ursel, comte et comtesse Auguste d'Ursel, comtesse de Rouillé, chevalier et Mme Joseph de Theux, baron et baronne Edouard de Potesta, comte et comtesse Louis de Meeus, comte et comtesse Henri de Meeus, M. et Mme de Menten, le lieutenant et Mme Albert du Roy de Blicquy, baron Frédéric van der Bruggen, baron Raymond van den Branden de Reeth.

Après la cérémonie, un lunch réunissait les nombreux invités dans l'hôtel de la famille de la Barre d'Erquelinnes, rue de Trèves.

***

M. le comte Jean-Arnold du Puget, fils du feu comte Louis-Jean du Puget et de la comtesse, née Marie Aubert de Monteviller, a épousé jeudi dernier, à Bruxelles, Mlle la comtesse Geneviève du Chastel de la Howarderie, dame du palais de S. M. la Reine des Belges, fille du feu comte Frédéric du Chastel de la Howarderie.

La famille du Chastel paraît avoir eu pour berceau la ville de Valenciennes, dont elle porte les armes à peu près identiques. Les généalogistes les plus dignes de foi la font descendre des anciens châtelains de cette cité. Une charte de l'an 1066 porte le sceau de Robert du Chastel, premier ascendant connu.

Cependant, la filiation suivie de cette ancienne maison commence avec Eustache du Chastel, chevalier, dont le nom apparaît sur un document portant la date de 1264. Ses descendants possédèrent, entre autres seigneuries, celle d'Ayshove qui resta dans la famille jusque vers le milieu du siècle dernier, après avoir passé de la branche aînée à la branche cadette.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

Jean du Chastel (1299-1335) devint seigneur de la Howarderie à la suite de son mariage avec Pétronille de Lalaing, fille de Gérard, seigneur de la Howarderie.

Au nombre de ses alliances anciennes, la maison du Chastel compte les familles d'Estourmel, de Rosne, de Coyoghem, de Landas, de Moragne ; — et, parmi ses alliances modernes, les familles du Chambge, de Rodoan, de Wazières-Wavrin, de Geslin de la Villesolon, de Trooz, van Zuylen van Nyevelt, etc.

Ses armes sont : De gueules, au lion d'or, armé, lampassé et couronné d'azur. — Son cri : *Maclines !* alias *Machelines !* lui vient d'une de ses seigneuries, Machelen, en Flandre. — Enfin, sa noble et fière devise est : *Porte en soi honneur et foi.*

***

— Le R. P. Didon a béni mardi, en l'église de Wyneghem, lez-Anvers, le mariage de Mlle Marguerite Meeus, fille de M. Hippolyte Meeus, le grand industriel, avec M. Maurice Libbrecht, ingénieur, fils de M. Libbrecht, directeur de la poudrerie royale de Wetteren.

***

Le même jour a été célébré à Liége le mariage de Mlle Pia Collinet, fille de M. Léon Collinet, avec M. le capitaine marquis de Radiguès de Chennevière.

La famille de Radiguès est d'origine espagnole.

***

On nous annonce les fiançailles de Mlle Madeleine de Hele avec le baron Louis Bethune.

Le mariage sera célébré à Bruxelles fin mai ou commencement de juin.

Les armes de la famille Bethune sont : d'argent à trois étoiles à cinq rais d'azur, au chef d'azur, à la couronne murale d'argent. Couronne : de baron. Supports : deux lions d'or armés et lampassés de gueules.

Devise : *Nec auro, nec armis.*

***

Mlle Isabelle d'Hanins de Moerkerke est fiancée au baron Frédéric van der Bruggen, de Gand.

Celui-ci est fils de feu le baron Charles van der Bruggen et de la baronne, née baronne Anna de Saint-Genois des Mottes.

La fiancée est fille de feu le comte Fernand d'Hanins de Moerkerke et de la comtesse, née Marie de Waha.

La célébration du mariage aura lieu fin mai.

Les armes de la famille d'Hanins de Moerkerke sont : de gueules à la bande d'argent chargée de quatre mouchetures à la bande d'hermine et accostée de deux têtes de coq arrachées d'or. Heaume : couronné. Cimier : un coq naissant d'or, le vol ouvert. Couronne : de comte pour le titulaire. Supports : deux lions regardant d'or armés et lampassés de gueules, couverts en partie d'un voile du même, fourré d'hermine, sortant derrière l'écu, tenant chacun une banderole aux armes de l'écu.

Les armes de la famille van der Bruggen sont : d'argent à la fasce de gueules, chargée de trois maillets d'or, accompagnée de trois fleurs de lis de sable. Couronne : de baron. Heaume : couronné. Cimier : une fleur de lis de l'écu entre un vol d'argent chargé d'une fasce de gueules à trois maillets d'or. Supports : deux lions d'or armés et lampassés de gueules.

Devise : Qui mieux fait, mieux vaut.

***

Le mariage de M. Georges Bengesco, grand croix de l'ordre de Léopold, commandeur de la Légion d'honneur, grand croix du Lion néerlandais, grand officier de la couronne de Roumanie, décoré de plusieurs autres ordres étrangers, ancien ministre plénipotentiaire de Roumanie, domicilié à Bucarest, avec Mlle Anna Parys, la gracieuse et ancienne pensionnaire du théâtre du Parc, sera célébré à Bruxelles, le mercredi 4 mai prochain. La cérémonie religieuse aura lieu en l'église des Saints-Michel-et-Gudule.

***

Très prochainement sera célébré le mariage de notre collaborateur M. Maurice Belval (Henry Maubel), codirecteur du théâtre du Parc, avec Mlle Blanche Rousseau, fille de feu Jean Rousseau, directeur général des Beaux-Arts.

***

On annonce le prochain mariage de Mlle Marguerite Wallaert, fille de M. Emile Wallaert, agent de change, avec M. Albert De Locht, avocat, fils de M. Victor De Locht, avocat à la Cour de cassation, conseiller communal.

***

On annonce de Liége les fiançailles de Mlle Marguerite Lhoest avec M. Edmond Faider, avocat, fils de l'avocat général.

***

Le Palais d'Été renouvelait avant-hier une partie de son spectacle. Ce même soir avait lieu la première du ballet *Les Mousquetaires du Roy*, musique de M. Nazy. Ce divertissement, ainsi que les différents numéros du programme, a obtenu grand succès.

Comme toujours, notre charmante danseuse serpentine, Mlle Valentine Petit, s'est fait applaudir dans ses danses nouvelles qu'elle nous donnait pour l'avant-dernière fois avant son départ pour Londres.

Remarqué à cette représentation : Le capitaine-commandant et Mme Peltzer, M. et Mme Auguste de Laveleye, M. et Mme Fontaine, MM. le marquis d'Assche, le comte Edouard d'Assche, Terlinden, le lieutenant de Kerchove, de Bauer, Coppin, Goldschmidt, Moreau, Cantoni, Balser, etc., etc.

***

Les serres et le parc de Laeken ont été accessibles au public de 1 h. 1/2 à 5 h. 1/2, jeudi dernier; elles le seront encore aux mêmes heures aujourd'hui 24, mardi 26, jeudi 28 et samedi 30 avril.

Les portes du parc seront ouvertes au canal, au parvis de l'église Notre-Dame et devant le Gros-Tilleul.

L'entrée des serres se fera exclusivement par la porte du débarcadère privé du chemin de fer vicinal.

***

La fine Curlier, outre ses qualités gustatives, possède de hautes qualités hygiéniques et son usage est recommandé par les sommités du monde médical, comme le Saint-Marceaux, du reste, un des meilleurs champagnes qui existent.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M. A. Fossé, 72, rue de Namur.

***

Champagne Royal Mareuil.

NÉCROLOGIE

La semaine dernière est morte à Bruxelles Mme Rey-Delvallée, la femme de l'artiste bien connu, professeur de déclamation lyrique au Conservatoire de Gand et ancien directeur et administrateur de tous les théâtres bruxellois.

Mme Delvallée, une Montoise, débuta à Alger comme falcon. Elle avait une voix admirable et l'avenir s'ouvrait brillant pour la jeune artiste lorsque tout à coup celle-ci perdit la voix. Mme Delvallée ne se découragea pas ; elle prit la carrière dramatique et ne tarda pas à obtenir de grands succès dans la comédie, le drame, le vaudeville et l'opérette. Elle brilla au Châtelet, où sa beauté et son talent firent impression, puis vint avec son mari à Bruxelles où elle se fixa définitivement, se faisant applaudir à l'ancien Vaudeville de la rue de l'Ecuyer, au Parc, aux Galeries et à l'Alhambra.

Sa dernière création fut, à l'Alcazar d'Humbert, le rôle de la Chanoinesse du *Petit Duc*. Mme Rey Delvallée est morte à soixante-sept ans.

Nous présentons à son mari l'expression de nos vifs regrets.

SPORT

Malgré la garden-party il y avait une nombreuse assistance dimanche dernier à Boitsfort, pour voir courir le Grand-Prix de Bruxelles, remporté au tout petit galop par notre favori Madrid.

Remarqué dans l'assistance : MM. Van Derton, F. Coppée, le comte et la comtesse de Ribaucourt, Ch. Liénart, le comte de Lichtervelde, le comte Le Grelle, Ed. Ribaucourt, les vicomtes L. et Ch. de Buisseret, E. de Saint-Alary, le baron Lambert, le baron Grenier, F. Feyerick, le comte d'Oultremont, Van Loqueren, lieutenant Osterrieth, Prosper Meeus, Th. Lammens, le comte de Spangen, le comte de Baillet, le vicomte de Sousberghe, de la Butte, G. Brichart, le baron Lunden, J. Goffin, L. Walraevens, Ysebrandt de Lendonck, Ed. Guyot, E. Van Hinsberg, J. Barbier, G. Visart de Bocarmé, etc.

Aujourd'hui dimanche 24 avril, à 2 heures — *Courses à Boitsfort.*

Nos pronostics :

Prix de la Bruyère : Lady Yolande, écurie Wygaerts.
Prix de Berchem-Sainte-Agathe : Tchernaïa, monte Ellis.
Prix du Roi : Migella, Highland Buck.
Prix Sainte-Gudule : Verdurette, Yser.
Prix Caudenberg : Zina, Gnatbrain.

Demain lundi 25 avril, à 2 heures. — *Courses à Groenendael.*

Nos pronostics :

Prix d'Overyssche : Diogène, Sea Coast.
Prix des Aubépines : Australian Hunt, Harbour Bar.
Prix Trazegnies : Écurie Liénart, Gambie.
Cinquième prix Biennal : Écurie Liénart, préféré Goffin.
Prix du Printemps : Écurie Lunden, Timonière.

Whip

L'EAU MINÉRALE GAZEUSE NATURELLE DE LA

SOURCE ROMAINE

EAU DE TABLE HYGIÉNIQUE ET ÉCONOMIQUE

est en vente chez tous les pharmaciens, droguistes et marchands de vins

AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO

56, rue de la Duchesse, à Anvers

DÉPOSITAIRE A BRUXELLES

M. Alexandre FOSSÉ, 72, rue de Namur.

MODES

Eléonore Devleschoudère

12

Rue de la Croix de fer

BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS

GAZES, CRÊPES ANGLAIS

DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSES

GARNITURES DE COUS

NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ

ROSALIE SCHWARTZ

19, rue de la Madeleine, Bruxelles

MODES DE PARIS

FANTAISIE ÉLÉGANTE

MARIA ANGER

13, rue Saint-Jean, 13.

SPÉCIALITÉ POUR TOQUES.

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

Champagne Auguste BARA

AVIZE

Agent général en Belgique :

G. FOURCROY

78, rue Rubens, Bruxelles.

ENCADREMENTS D'ART
ESTAMPES
TÉLÉPHONE 1384
N. LEMBRÉE
BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE

OTTO WISKEMANN

RUE DU CHÊNE

(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)

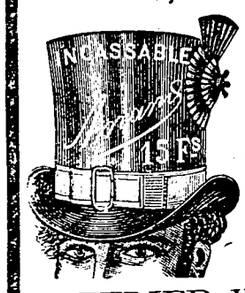
BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871

23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE

CANNES ET PARAPLUIES

ARTICLES DE SPORT

Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.

RAYON NOUVEAU :

ATELIER DE CHEMISERIE

spécialité sur mesure

Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.

Prix très modérés.

ROBES

BERTHE ROBYN

1

Rue du Congrès

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Anvers 1894. Hors Concours**, membre du jury.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

11, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.



PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR

Bouquet Olympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Seul agent pour la Belgique :
L. LOISEAU, 57, rue de Namur, à Bruxelles.

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

---

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée

Détachage partiel de toilettes de cérémonie

Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.

USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Vve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES

LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE N° 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

Maison LE LORRAIN

AUG. LE LORRAIN FILS

SUCCESSEUR
71, rue de l'Ecuyer, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries Saint-Hubert)
FOURNISSEUR DE LA COUR

Bronzes d'art et de fantaisie
Petits meubles de luxe
Eventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie - BROSSERIE - Parfumerie

OBJETS
POUR
CADEAUX



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES
NOUVEAUTES
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.

SPECIALITES — BIERES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

PIANOS ET HARPES

ERARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.

AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE

D. DE STOBBELEERE

94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche. fr.	4 00	Chaperon Rouge. fr.	5 50
Carte Noire . .	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.

Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.

Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles

CLUB PRIVÉ DU KURSAAL
MÊMES
distractions qu'à Monte-Carlo
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Écrire au secrétaire
pour les formalités d'admission.

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.
Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »

LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

PARFUMERIE BARDIN
40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE
préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot

CAMEO

THE BEST AMERICAN
CIGARETTES

COMPAGNIE D'ASSURANCES
sur la Vie
FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

« LOMBARTZYDE-BAINS »

DIGUE DE MER ET ABORDS
Terrains à vendre pour bâtir.
S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS

AFFECTIONS DE POITRINE

PASTILLES PARIS

Remède sûr contre la toux,
maux de gorge, influenza, bronchite. etc.
Prix : fr. 1-25
Dépôt général : Pharmacie, 23, chaussée d'Ixelles.

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407.

SPA

A 2 H. ½ DE BRUXELLES

SAISON D'HIVER

MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL
BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE
FÊTES ET CONCERTS AU CASINO
spécialement aménagé pour la saison d'hiver.

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES
(Porte de Namur)
VENTE, LOCATION, ÉCHANGE, ACCORDS
VENTE A TERME. OCCASIONS
Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13e, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET ROMER
FONDÉE EN 1828

Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

THEATRE DE L'ALHAMBRA

Bureau : 7 h. 1/2. Direction : A. LEMONNIER Rideau : 8 h.

LES ORPHELINS
DU
Pont Notre-Dame

Drame en 5 actes et 8 tableaux
de MM. ANICET BOURGEOIS et MICHEL MASSON.

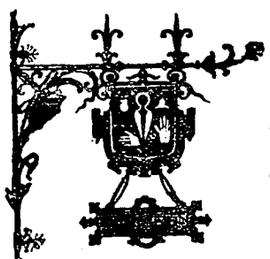
Décors de M. BIARD. Costumes de M. Lepère
Meubles de la maison FLORYN.

DISTRIBUTION

Vincent de Paul	MM.	BOUYER.
Chevalier de Courcelles		MONCA.
Marquis de Varannes		CHARLIER.
Jacques		LIÉMARD.
Lagourdaine		GATINAIS.
Gauthier		LAFOREST.
Docteur Bertrand		ARVEL.
Jérôme		RICARD.
Officier d'archers		VALLERAY.
Catherine	Mmes	R. LEMONNIER.
Gabriel		J. DULAC.
Valentin		MEYNIER.
La comtesse de Saint-Géran		JALABERT.
Sœur Agnès		VAUTHIER.
La duchesse de Montbazon		DELPORTE.

TABLEAUX :

1. Folle. — 2. L'Abandon. — 3. Le Pont Notre-Dame.
4 L'Hospice des Enfants trouvés. — 5. Les Deux Mères.
6. Le Poison — 7. Le Logeur du pont au Change.
8. La Justice de Dieu.



MANUFACTURE DE GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public.

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
32, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux Oeufs, Anvers.

RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois)
Envoi FRANCO en province et à l'étranger
TÉLÉPHONE 1902

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin 29

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, du théâtre Français, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 33

1er MAI 1898

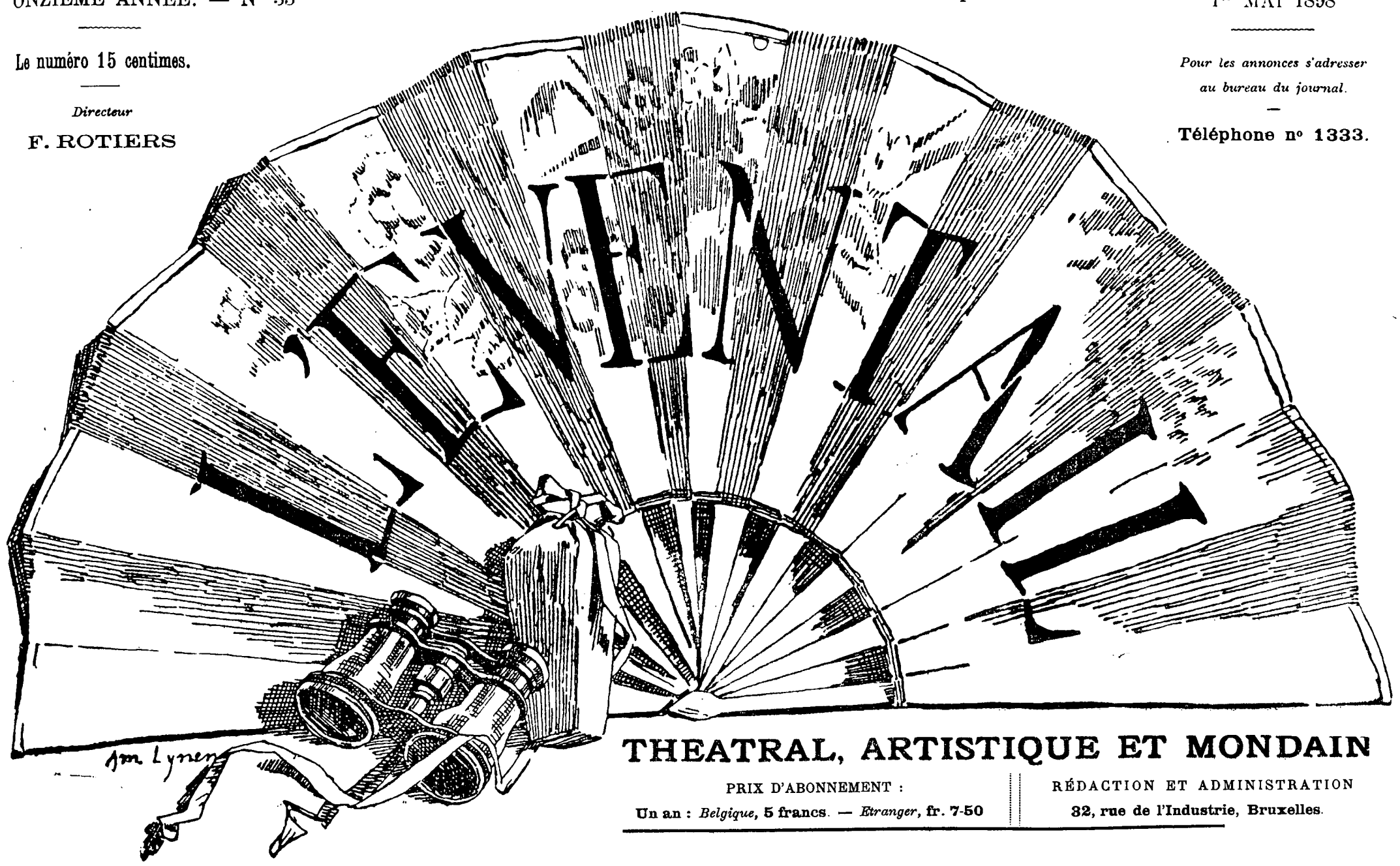
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an : *Belgique*, **5 francs**. — *Etranger*, **fr. 7-50**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

CYRANO DE BERGERAC

Nous empruntons à l'*Etoile belge* cette très intéressante étude que notre confrère a demandée à M. E. Van Elewyck, un économiste doublé d'un homme d'esprit, un écrivain d'une rare érudition qui depuis longtemps s'était épris de cette curieuse figure de Cyrano de Bergerac.

Voici, d'après M. Ernest Van Elewyck, l'histoire de Cyrano :

Le Talent de Cyrano.

« Fou de génie », disait de lui Charles Nodier; il l'eût pu dire de tous les utopistes, de Thomas Morus, de Campanella et de tant d'autres. Cyrano connut du reste Campanella chez Gassendi. L'utopiste italien sortait des abominables prisons de l'Inquisition de Naples : il demandait à la France un asile et du pain. Il conquit l'admiration du jeune Cyrano et mit son ineffaçable empreinte sur ses idées morales, religieuses et politiques. Après la *Cité du Soleil*, de Campanella, l'*Histoire comique des Etats et Empires du Soleil*, de Cyrano de Bergerac.

Le talent de Cyrano, disait Nodier, est irrégulier, inégal, capricieux, confus, répréhensible en une multitude de points : mais c'était un talent de mouvement et d'invention. C'est un garçon de lettres, osant tout, comédie, tragédie, vers et prose, fantaisie burlesque et philosophie grave, épistoles badines et traités de science physique. Tout cela comme en se jouant, entre deux coups d'épée, dans ses heures perdues, les seules qu'il plût à ce gentilhomme de consacrer aux lettres et à la méditation. Sa littérature est tout en pointes, dans le goût des concetti, dont la recherche, la préciosité et l'affèterie rendirent Voiture illisible et ridiculisèrent l'Hôtel de Rambouillet. Scarron disait de l'œuvre de Cyrano que c'était un fagot d'épines et qu'on s'y blessait aux pointes affreusement.

Le Poète.

Et cependant ce précieux était un poète amoureux de la Nature, cette grande incomprise de son temps. Il prêta l'oreille qui passe au vent dans les frondaisons et dans cette majestueuse harmonie qui remplit le ciel il distingue la voix des chênes et des érables. Il comprend les langues que parlent les arbres, si différentes les unes des autres, car le Bouleau, dit-il, ne parle pas comme l'Erable, ni le Hêtre comme le Cerisier. Il y a là un sentiment profond de la Nature qui range Cyrano dans la légion des précurseurs du romantisme.

Le Philosophe.

Comme philosophe, il n'est d'aucun parti; il fait son choix dans l'œuvre de Gassendi et dans celle de Descartes et conclut, après avoir passé à travers toutes les sectes anciennes et modernes et toutes les écoles, que leurs diversités, leurs contradictions, leurs dissemblances sont telles que bien naïf serait celui qui s'attacherait à un parti. N'est-ce pas à cette absence de règle et de méthode que l'on doit le meilleur de Cyrano, ses éclairs sur la future philosophie de l'irréligion et sur les grandes découvertes de la physique contemporaine?

Le Drame de M. Rostand et l'histoire.

Dans la comédie héroïque, dont l'étourdissant succès auréole M. Edmond Rostand d'une renommée sans égale dans l'histoire dramatique de ces dernières années, le type de Cyrano de Bergerac est dessiné scrupuleusement, d'après les documents les plus sûrs et les plus précis résumés dans l'excellente notice que le bibliophile Jacob fit imprimer comme introduction à l'édition de 1858 de l'*Histoire comique des Etats et Empires du Soleil*. M. Edmond Rostand lui doit les meilleures scènes de sa comédie héroïque, celles qui portent le mieux, les plus spirituelles, les plus brillantes et les plus émues. C'est de l'histoire transportée au théâtre, mais vivifiée, toute en couleur et en mouvement.

Lebret, le fidèle et dévoué Lebret, le capitaine de Castel-Jaloux, celui qui décida Cyrano à entrer dans la compagnie des Gascons, comme cadet ou volontaire, le poète Linière, que Rostand orthographie « Lignière », à qui les épigrammes coûtaient moins qu'une bonne action, Montfleury, le comédien Montfleury que Cyrano représentait « comme une longe de veau se promenant sur ses lardons », autant de types historiques qui furent mêlés à la vie de notre héros, et que M. Rostand introduisit fort habilement dans son œuvre.

Historique la scène du premier acte où Cyrano ordonne à Montfleury de quitter la scène.

« Coquin, ne t'ai-je pas interdit pour un mois », crie Cyrano lorsque paraît Montfleury dans le rôle de Phédon. Quel était son crime? Avait-il refusé de jouer une pièce de ce terrible homme sur le théâtre de l'hôtel de Bourgogne ou l'avait-il imité dans un de ses rôles de capitaine où il excellait, dit le bibliophile Jacob, à cause de sa taille gigantesque, de son monstrueux embonpoint et de sa voix de stentor? Cyrano lui écrivit un billet qui commençait ainsi :

« Gros homme, je puis vous assurer que, si les coups de bâton s'envoyaient par écrit, vous liriez mes lettres des épaules... »

Puis au théâtre, Cyrano menaçant et le doigt dirigé vers lui, cria :

« Je t'interdis pour un mois, gros crevé. »

Montfleury disparut. Deux jours après, il reparaissait sur la scène et la voix irritée de Cyrano s'élevait aussitôt : « Coquin, ne t'ai-je pas interdit pour un mois. » Montfleury tremblant se retira en adressant force excuses au public. Le parterre se fâcha, mais Cyrano le fit taire en lui adressant un défi collectif.

... Je vous ordonne de vous taire!

Et j'adresse un défi collectif au parterre!

Historique encore cet exploit de Cyrano, se battant seul contre cent hommes et les mettant en fuite. Lignière avait aiguisé une épigramme aux dépens d'un grand seigneur, qui embusqua une troupe de coquins dans les fossés de la tour de Nesle, par où Lignière devait passer pour rentrer chez lui au faubourg Saint-Germain. Il fut averti du danger : Prends ma lanterne, lui dit Cyrano, et marche derrière moi; je veux t'aider moi-même à faire la couverture de ton lit. » On sait le reste. Rostand a tiré de l'anecdote un excellent parti; il lui doit le fier final du premier acte et la scène si mouvementée des Gascons au deuxième acte. Tout cela est merveilleusement adapté à la scène, avec une rare science des moyens dramatiques.

Historiques également ses imaginations d'aéronaute. « J'avais attaché autour de moi quantité de fioles pleines de rosée, sur lesquelles le soleil dardait ses rayons si violemment, que la chaleur qui les attirait, comme elle fait les plus grosses nuées, m'éleva... » Puis, comme dans un roman de Jules Verne, il se fait lancer dans les airs par une explosion de fusées. Il rêve de grands vases remplis de fumée qui le porteront jusqu'à la lune, de nageoires qui dirigeront son vol, car Cyrano devait à la Garonne d'imaginer l'art de diriger les ballons avant l'invention du ballon lui-même. Mieux encore, il devine le parachute, grande robe « où le vent s'engouffre, le soutint doucement jusqu'à ce qu'il eut mis pied à terre ». Rostand, documenté à mitraille, ne perd pas un document et trouve moyen de placer les imaginations aérostatiques de Cyrano dans la jolie scène du troisième acte, où le héros, pour empêcher De Guiche d'entrer chez Roxane, improvise une scie de fâcheux et le retient sur la rue en l'importunant de ses rêvasseries folles de physicien. C'est d'une merveilleuse adresse d'adaptation.

Historique ce nez qui inspira Théophile Gautier avant Rostand, dans le joli chapitre qu'il consacra à Bergerac dans ses *Grotesques*. Cyrano en a fait l'éloquente apologie dans son *Voyage à la Lune* : Le nez est le siège de l'âme! Nez étourdissant, nez homicide : « Bergerac, lit-on dans *Menagiana*, était un grand ferrailleur. Son nez qu'il avait tout défiguré lui a fait tuer plus de dix personnes. Il ne pouvait souffrir qu'on le regardât et il faisait mettre aussitôt l'épée à la main.

La Mort de Cyrano.

Historique l'accident qui tua Cyrano : une pièce de bois, jetée par mégarde ou avec intention criminelle, lui fendit le crâne. Il ne mourut pas sous le coup, souffrit assez longtemps encore, quatorze longs mois, qui lui apprirent à se familiariser avec la mort. M. des Bois-Clairs le recueillit dans son hôtel où il fut soigné par des personnes dévotes, sa cousine Madeleine Robiman, baronne de Neuvillette, et la bonne mère fondatrice du couvent des Filles-de-la-Croix, Marguerite de Jésus, toutes deux soucieuses de convertir ce cher hérétique. Le bon Cyrano ne songea pas à détromper leurs pieuses illusions. Toutefois, sentant sa mort prochaine, il se fit transporter chez M. de Cyrano, son cousin, hors de Paris. C'est là qu'il mourut.

M. Rostand a composé une mort de Bergerac, dramatique, émouvante, d'une poésie chevaleresque inoubliable. Mais il a entouré son héros mourant des Dames de la Croix, dans le jardin fleuri du couvent, sous les feuilles jaunies qui tombent des marronniers. Le cinquième acte est fait de beaucoup de fable et d'un peu d'histoire.

La Fable et l'Histoire.

Toute l'œuvre a pour idée maîtresse ce joli mot, de l'ancienne dugazon Dupuis : « Il n'y pas d'hommes laids, il n'y a que des hommes bêtes. » Roxane aime Christian; dans la nuit, Cyrano, qui met son esprit au service de son ami, lui a parlé d'amour et Roxane croit que Christian a parlé; Cyrano compose les épistoles amoureuses de Christian et Roxane croit que c'est Christian qui lui écrit. Et Cyrano met dans sa parole tant d'âme, tant d'émotion, une poésie si passionnée et si haute, parce qu'il aime Roxane et que Roxane lui avoua son amour pour Christian. Il faut que Roxane soit heureuse et pour cela le vaillant Cyrano se fera rompre les os pour Christian. Cyrano va mourir et Roxane se souvient tout à coup de cette parole et de cette voix. Tout l'amour qu'elle a reçu, elle le doit à Cyrano; Christian était le visage caressé, Cyrano l'âme, la passion, le verbe révélateur.

Rostand, cette fois encore, s'est éloigné de la réalité historique. Cyrano, pour avoir trop aimé les filles, fut lamentablement amoindri. En cela prédécesseur de Boileau, qui n'oublia point l'infortune de Bergerac lorsqu'il lui consacra les deux vers si bienveillants de l'*Art poétique* :

J'aime mieux Bergerac et sa burlesque audace
Que ces vers où Motin se morfond et nous glace.

Tel est du moins le racontar de Dassoucy. Quoi qu'il en soit, Cyrano écrivait des lettres amoureuses charmantes, mais s'en tenait à la lettre. Moreri confirme cependant les médisances de Dassoucy : « Son père l'envoya à Paris, dit-il, où il s'adonna à la débauche. » Il y a, du reste, dans son œuvre poétique, telle pièce qui parle du mal napolitain auquel les luttes françaises doivent des vers amusants de Regnier. Cette particularité de Cyrano n'était pas scénique, avouons-le, et M. Rostand n'a pas cru devoir l'utiliser. Le dévouement chevaleresque de Cyrano pour Christian n'est point le fait d'un raccourcissement organique, mais l'épanouissement d'une âme belle et généreuse. Et c'est tant mieux!

Caractère indépendant, se cabrant sous la discipline, rebelle à toute autorité, Cyrano, après s'être vaillamment battu à Morzon et à Arras, se lassa de la vie des camps et quitta l'armée.

Dans la vie privée, Cyrano, homme d'étude et de lettres, ne laissait point rouiller l'épée au fourreau. Sa plume alerte, elle aussi, mettait flamberge au vent, et c'était merveille de le voir pourfendre Scarron, Dassoucy

et Mazarin. Plus tard, Cyrano se réconcilie avec le cardinal et ses vers, qui frappaient impitoyablement le grand ennemi de la Fronde, se font doux et tendres pour lui quelque temps après. Le caractère de notre héros avait-il perdu dans la discipline du régiment sa hauteur intraitable et son fier entêtement? Peut-être. Cyrano qui, malgré les conseils pressants de Lebret, avait refusé de se mettre au service de qui que ce soit, finit cependant par accepter les offres du duc d'Arpajon, gentilhomme des plus braves qui, de son propre mouvement, était allé secourir l'île de Malte assiégée par les Turcs. C'est avec lui que Cyrano voyagea, courut vraisemblablement la Pologne, l'Italie et l'Angleterre où il rencontra Tristan l'Hermite.

Le Triomphe de Coquelin et de Rostand.

Voilà le héros du jour, Cyrano de Bergerac, le bouillant Cyrano, gentilhomme de plume et d'épée, qui ambitionna la gloire, celle des armes et celle des lettres, et qui, après les persécutions dont les dévôts poursuivirent son œuvre, ne la connut que là-haut, dans la lune où il voyagea, lorsque, lorgnant la terre, il reconnut son nez sur la figure de Coquelin, derrière la rampe de la Porte-Saint-Martin, et sa voix dans la fanfare d'alexandrins que M. Rostand fait sonner avec tant d'éclat.

Choses de Théâtre

Les uns après les autres les théâtres ferment leurs portes.

Les Folies-Stoumon clôturent ce soir par une représentation supplémentaire de *Lohengrin*, les Galeries ont terminé lundi la campagne d'hiver; l'Alcazar mercredi; le Parc vendredi; l'Alhambra clôture lundi et le Waux-Hall commence sa saison vendredi prochain.

***

Hier a été donnée aux Galeries la première de *Cyrano de Bergerac*, dont les représentations constitueront un événement bruxellois.

Toutes les places sont enlevées depuis plusieurs jours pour cette grande première et, à l'heure actuelle, il y a plus de 40,000 francs de location pour les représentations suivantes.

C'est un emballement qui dépasse encore celui qui s'était produit lors des premières représentations de *Madame Sans-Gêne*. Aussi MM. Montcharmont et Luguet ont-ils décidé, malgré l'importance de l'ouvrage, d'en donner une matinée aujourd'hui, dimanche, à 1 h. 1/2. Occasion unique, pour ceux qui ne peuvent aller au théâtre le soir, de voir le merveilleux ouvrage de M. Rostand.

La troupe a donné, pendant la semaine dernière, des représentations en Hollande, et partout, à La Haye, à Amsterdam, à Rotterdam, *Cyrano* et son remarquable interprétation ont soulevé d'enthousiastes bravos.

Mercredi, à Amsterdam, la recette a dépassé 12,000 fr. et MM. Montcharmont et Luguet ont dû promettre de repasser... dans deux ans, quand les engagements contractés jusqu'à présent seront accomplis.

Pour les représentations bruxelloises, MM. Montcharmont et Luguet ont fait faire leurs décors complètement nouveaux par MM. Dubosq et Ottin.

Ces messieurs ont aussi engagé une importante figuration qui, depuis huit jours, a répété sous la direction de M. Pierre Borell, l'administrateur de la tournée.

En même temps que l'*Éventail*, sera mis en vente pendant cette série de représentations aux Galeries, une très belle publication artistique (prix : Un franc) : *Le Théâtre*, donnant le portrait de M. Rostand, les photogravures des cinq tableaux de la pièce et les appréciations des principaux critiques parisiens.

En tête de cette publication se trouve la lettre que voici, écrite par M. Coquelin au directeur du *Théâtre :*

CHER MONSIEUR,

Vous me demandez quelques lignes sur Edmond Rostand? Les voici. Je l'ai vu vivre, c'est-à-dire travailler depuis sept ou huit mois, et je n'ai jamais vu rien de pareil. C'est le plus merveilleux ensemble de qualités de théâtre qu'il soit possible de rêver. Ce jeune homme a tout et sait tout. Je ne crois pas qu'il existe une pièce mieux composée que *Cyrano*. Il est aussi grand metteur en scène que metteur en œuvre. Il voit tout, il s'occupe de tout, il est incapable de négliger le plus petit détail et personne ne jouerait mieux Cyrano que lui. Il a tous les artifices de la diction, il les a, avec toutes les finesses, toutes les délicatesses, toutes les profondeurs de la pensée dans l'expression. C'est un peintre et un musicien, c'est un artiste complet Le travail fait avec lui a été un enchantement. N'a-t-on pas tout dit sur lui comme poète? Il a en lui tout ce qu'il y a de mieux dans l'art classique, dans l'art romantique et dans l'art moderne français, et son goût est à la hauteur de son talent. Voilà un peu de ce que je pense de lui. Et ce peu n'a rien à voir avec ma reconnaissance, qui est aussi grande que tout ce qu'il a le droit de penser de lui.

Compliments.

COQUELIN.

***

M. Laroche, qui a fait du rôle de Napoléon, au théâtre Molière, une si remarquable création, appartient, on le sait, à la troupe de la Renaissance de Paris. M. Munié ne l'avait engagé que pour un mois, mais en présence du succès colossal et persistant de *Napoléon*, M. Laroche a renouvelé son contrat avec le Molière où la foule, chaque soir, lui fait de véritables ovations.

Jamais, croyons-nous, drame historique n'eut à Bruxelles succès égal à celui qu'atteint *Napoléon* au Molière et qui dure déjà depuis plus d'un mois. Aujourd'hui a lieu la quarantième représentation et c'est, chaque soir, la même salle comble et les mêmes applaudissements enthousiastes, frénétiques, aux tableaux si mouvementés, mis en scène avec un art si saisissant, d'Iéna et de Waterloo.

Maman Gâteau, le drame nouveau, qui, nous l'avons annoncé déjà, doit succéder à *Napoléon*, est prêt à passer. Mais le succès persistant du drame historique de MM. Meynet et Didier ne permet pas encore de fixer la date de la première.

Aujourd'hui dimanche, le Molière donne deux représentations de *Napoléon :* en matinée à 2 heures et le soir à 8 heures. Aux matinées, les enfants paient demi-place.

***

L'Alhambra clôturera sa saison demain lundi, 2 mai.

Les *Orphelins du pont Notre-Dame* n'auront donc plus que deux représentations. Avis à ceux qui n'ont pas été voir encore ce drame émouvant dont toute la presse a enregistré l'énorme succès.

La représentation de clôture, dans laquelle les artistes feront leurs adieux au public bruxellois, sera donnée au bénéfice de M. Gatinais, régisseur général.

***

La représentation organisée vendredi au théâtre du Parc par M. La Rose, régisseur général, à l'occasion de la retraite de M. Paul Alhaiza, avait réuni une très belle salle.

La troupe de MM. Daumerie et Garay a fort bien interprété les *Précieuses ridicules*, de Molière. On a fort remarqué la fraîcheur des costumes confectionnés par la Maison Bodart.

L'*Eté de la Saint-Martin*, comédie en un acte de MM. Meilhac et Halévy, et le *Diner de Pierrot*, comédie en un acte de Millanvoye, ont fourni à quelques artistes de la troupe, et notamment à Mmes Wilhem et Duran, à MM. Loberty et Cassin, l'occasion de faire leurs adieux au public bruxellois.

Dans un intermède on a applaudi Mlles Louise Suger et Jane Duran, Mme Daumerie-Scheler, MM. Félix Riche, René Robert et Loberty, ainsi que la Société des Artisans réunis qui a chanté la *Séparation des Apôtres* et *Cyrus à Babylone*, les chœurs couronnés au grand concours de Nice.

De nombreuses palmes avaient été envoyées à M. Alhaiza. La troupe du théâtre Molière, notamment, s'est distinguée dans cet envoi de fleurs. M. et Mme Munié assistaient à la représentation.

L'*Éventail* s'est également associé à la manifestation de sympathie en l'honneur de M. Alhaiza.

Voici l'*Hommage à Alhaiza* que d'une voix émue, au début de l'intermède, récita l'auteur, M. G. Garay, un des plus méritants artistes de la troupe.

Cet hommage, vigoureusement applaudi, résume la belle et honorable carrière de M. Paul Alhaiza, qui emporte dans sa retraite l'estime et les sympathies de tous :

Malgré l'impression de profonde tristesse
Qu'évoque ta retraite, — en songeant au passé
J'ai les ressouvenirs de ta belle jeunesse...
Le Regret par ta Gloire est aussitôt chassé.
. . . . . .
Tu fus l'un des héros de ces temps romantiques
Où chacun dans le cœur avait le feu sacré;
L'interprète fameux des œuvres poétiques,
L'artiste dont le nom restera, consacré.
Car tu réunissais le charme à la puissance :
Gai, terrible, mordant, tu savais tour à tour
Exprimer la douleur, l'esprit, la violence,
Passant du rire aux pleurs, du tragique à l'amour.
Alhaiza! Ce seul nom réveille la mémoire
De tous les grands auteurs du théâtre français;
En les interprétant tu partageais leur gloire
Et tu courais alors de succès en succès.
Faut-il donc rappeler au public idolâtre
Le fameux Lagardère et le hardi bossu.. ?
Ton triomphe est inscrit au Livre du Théâtre
Et reste dans le cœur de tous ceux qui t'ont vu.
Et Numa Roumestan, Montéclain et Panine
Ont vécu de ta vie et vibré de ta voix.....
Tu rendais d'Artagnan plus grand qu'on l'imagine;
Don César de Bazan plus fier que tous les rois;
Et quand Michel Strogoff, sous ta superbe allure,
Combattait pour son Dieu, la Patrie et le Tzar,
On suivait anxieux sa terrible aventure.....
Artiste, tu vivais amoureux de ton Art.
Aussi tu resteras l'un des parfaits modèles
Du grand comédien au jeu sûr et puissant...
Que citerai-je encore : Armand Duval? de Presles?
Bellac? Chaque succès, éblouissant.
Puis tu quittas la scène au faîte de ta gloire,
Mais sans quitter la brèche; ... et comme directeur
Tu nous fis bien souvent remporter la victoire...
Et c'est encore à toi qu'en revient tout l'honneur :
Tu nous électrisais de ton souffle de flamme;
Tes merveilleux conseils étaient notre soutien;
Quelque chose passait de ton âme en notre âme,
Et nous nous sentions forts quand tu disais : C'est bien.
Nous marchions au combat tout remplis de vaillance;
Notre chef ayant dit : Je suis content de vous,
Nous étions sûrs de vaincre; avec la confiance
Que nous avions en lui, comme il l'avait en nous.
. . . . . .
Et nous te saluons avant de disparaître
Du théâtre du Parc, que nous allons quitter,
Toi qui fus notre Ami, toi qui fus notre Maître,
En te disant combien nous t'allons regretter.
Artiste et Directeur, accepte cet hommage
Qu'on ne peut t'adresser ni trop grand ni trop beau;
Nous venons en tes mains, comme un précieux gage,
Nous, tes soldats d'hier, remettre le drapeau.

Le théâtre du Parc n'a fermé ses portes que momentanément; il les rouvrira en mai pour quelques représentations de la Comédie française.

Quoique M. Alhaiza ait la jouissance du théâtre du Parc jusqu'au 1er septembre prochain, il a consenti, par sympathie pour son successeur, M. Eugène Garraud, à le remettre à la ville le 1er juin, afin que celle-ci puisse y faire exécuter les travaux de réfection nécessaires.

***

C'est mercredi prochain, à 8 heures du soir, que sera donné à la Monnaie le grand concert qui doit célébrer le vingt-cinquième anniversaire de la direction, par M. Joseph Dupont, des Concerts populaires.

Le même concert sera donné le lendemain à la Monnaie, à la même heure, avec le concours de Mme Rose Caron, de MM. Van Dyck et Delmas, le superbe artiste de l'Opéra que l'on n'a jamais entendu à Bruxelles.

C'est à l'issue de cette soirée que se fera la manifestation organisée en l'honneur de M. Dupont.

M. le bourgmestre Buls, président d'honneur du comité, donnera, sur l'estrade, à M. Dupont trois exemplaires, en or, en argent et en bronze, de la médaille que la Ville a fait frapper en l'honneur de l'éminent chef d'orchestre et en même temps il remettra à celui-ci les cadeaux offerts par souscription, c'est-à-dire un médaillon de Lambeaux coulé en argent et dont le cadre a été ciselé par M. P. Wolfers, un portrait par M. Eug. Devaux et un exemplaire, relié par M. De Semblanc, du volume commémoratif des Concerts populaires.

Ce volume de 232 pages, œuvre de MM. Maurice Kufferath et Closson, et destiné à être remis à tous les souscripteurs, s'ouvre par la dédicace suivante :

A JOSEPH DUPONT

MON CHER MAÎTRE,

Vos amis vous dédient avec l'affectueuse admiration que commandent la droiture de votre caractère et le désintéressement de vos actes ce Livre dont les pages évoquent, une à une, les étapes de la campagne d'initiation que vous avez, depuis vingt-cinq années, glorieusement poursuivie.

Il sera le Mémorial de votre Vie artistique si hautement intellectuelle, si dignement remplie, si féconde en enseignements précieux. Il fera renaître en vous les émotions que suscitèrent dans votre cœur d'artiste les grandes pages musicales aux séductions desquelles, inspiré par la passion de l'Apostolat qui caractérise les âmes généreuses, vous avez tenu à nous faire participer.

Votre initiative, récompensée par la joie que vous avez ressentie en voyant l'Art musical prendre en Belgique un essor magnifique, a mis en lumière les œuvres les plus belles des maîtres contemporains, en même temps qu'elle restituait dans leur intégrité les chefs-d'œuvre classiques. La reconnaissance des compositeurs n'a d'égale que celle du public, dont vous avez, par les plus pures jouissances d'art, formé le goût et élevé la pensée.

Grâce à vos efforts persévérants, à votre dévouement, aux ressources d'un talent universellement proclamé, vous avez créé à Bruxelles l'auditoire le plus compréhensif qui soit, vous avez définitivement assis le culte de la Musique dont rien ne surpasse l'influence régénératrice.

C'est une œuvre sociale que vous avez accomplie, la plus noble qui puisse absorber une vie d'artiste.

OCTAVE MAUS.

Nous engageons vivement les artistes désireux d'assister à ce magnifique concert de retirer sans tarder leurs places chez Schott frères, 56, Montagne de la Cour. Il n'en reste plus que quelques-unes pour le concert du 4; pour le concert du 5, la location est complète.

A l'occasion de cet anniversaire, l'*Éventail* publiera mercredi un numéro-programme artistique qui sera mis en vente dans la salle de la Monnaie pendant les deux concerts (prix : 15 centimes), et une brochure contenant le texte complet des scènes d'*Alceste*, de la *Damnation de Faust*, de la *Valkyrie* et de *Parsifal* (prix : 30 centimes).

***

La campagne prochaine des Folies-Stoumon est sauvée.

M. Oscar, l'Orco du Gévaudan, a en effet reçu un ballet, non de lui, mais de M. Flon. Titre : *Riquet à la Houppe*.

Des études préparatoires ayant été faites à la fin de chaque saison pour des œuvres telles que la *Walkyrie*, les *Maitres-Chanteurs* et *Parsifal*, M. Flon ne pouvait pas faire moins pour son œuvre et il en a commencé les répétitions d'orchestre.

***

L'Association de la presse belge organise pour le samedi 7 mai prochain, au théâtre de la Monnaie, une représentation au profit de sa caisse de retraite. Elle a obtenu le gracieux concours de Mmes Rose Caron et Blanche Deschamps, dont on se rappelle les grands succès à Bruxelles, de Mlle Loventz, chanteuse légère, et M. Noté, baryton de l'Opéra, qui ne se sont encore jamais fait entendre sur notre première scène lyrique.

L'Association a obtenu également le concours de Mlle Parentani, la prima donna de l'Opéra-Comique, dont la presse belge a enregistré les éclatants succès à Paris, ainsi que celui de Mlle Sandrini et de M. Vasquez, premiers sujets du corps de ballet de l'Opéra.

Avec d'aussi brillants éléments, les organisateurs pourront composer un programme qui ne le cédera en rien à celui des grandes représentations organisées précédemment par la presse.

Le bureau de location est ouvert au théâtre de la Monnaie.

Le prix des places n'a pas été sensiblement augmenté : fauteuils, premières loges, baignoires, balcons : 10 francs; deuxièmes loges de face, 8 francs; parquet, 7 francs; deuxièmes loges de côté, 5 francs; troisièmes loges et parterre, 3 fr. 50 ; troisièmes de face, 2 francs ; quatrièmes loges, 1 franc; paradis, 50 centimes.

***

Conformément à la tradition, M. Dimitri Franceschi va, après la clôture de la Monnaie, entreprendre en province une petite tournée avec des artistes de la Monnaie.

Font partie du voyage : Mmes Landouzy, Ganne, Maubourg, Goulancourt, Caisso-Sablairolles, MM. Gilibert et Caisso.

La première représentation sera donnée le 3 mai à Charleroi pour le Cercle Liégeois. Au programme *Hänsel et Gretel* et les *Charmeurs*, de Poise; le 4, représentation à Huy pour la Société des Amateurs : *Les Deux Billets* et les *Charmeurs*, intermède par les membres de la Société; le 5, au théâtre Royal de Liége, *Hänsel* et les *Charmeurs*; le 6, à Louvain, *Hänsel* et *Les Deux Billets*; le 8, au grand théâtre de Gand, même spectacle.

M. Franceschi emmène avec lui un orchestre de vingt-cinq musiciens, tous chefs de pupitre à la Monnaie, et qui seront renforcés dans chaque ville de l'orchestre ordinaire du théâtre, et vingt-cinq choristes de la Monnaie. Le chef d'orchestre est M. Flon.

M. Franceschi, à qui nous souhaitons grand succès, a fait faire pour *Hänsel* le décor du château peint par MM. Devis et Lynen.

***

M. Lemonnier, directeur du théâtre de la République à Paris, vient de reprendre *Kean*, dont il a fait jouer le rôle principal par M. Krauss. L'artiste a remporté un succès brillant constaté par une partie des critiques parisiens, contesté par les autres.

Tandis que M. Fouquier, dans le *Figaro*, disait que M. Krauss avait obtenu des bravos mérités, M. Duquesnel, dans le *Gaulois*, éreintait le jeune artiste « d'importation belge ».

Le mot fut relevé par le *Soir* d'une façon qui émut M. Duquesnel; aussi celui-ci vient-il d'écrire au *Gaulois* l'explication suivante :

MON CHER DIRECTEUR,

Il paraît que, sans m'en douter, en écrivant dans le compte rendu de la reprise de *Kean* que le comédien chargé du rôle principal était « d'importation belge », j'ai commis une irrévérence de plume. J'en suis très désolé, mais je crois qu'on a mal compris ma pensée. Les comédiens belges qui viennent jouer en France sont « d'importation belge », comme les comédiens français qui vont jouer en Belgique sont « d'importation française ».

J'ajoute, d'ailleurs, que cet échange cordial d'artistes entre deux peuples amis qui parlent la même langue et ont les mêmes goûts est à l'avantage de tous deux. Nous serions ingrats d'oublier l'origine belge de Mme Gueymard et de Mme Bosman, deux étoiles de notre Opéra; de Mlle Tordeus, de la Comédie française, de José Dupuis, des Variétés, et de bien d'autres encore, qui ont fait les beaux soirs de nos théâtres. Cette double importation constitue le libre-échange artistique, celui qui ne connaît pas de frontière.

Cordialement à vous,

FÉLIX DUQUESNEL.

***

Rappelons la représentation qui sera donnée le samedi 7 mai, au Nouveau-Théâtre, au bénéfice et pour les adieux de M. Julien Deschamps, créateur à Bruxelles du rôle de Passe-partout dans le *Tour du Monde*.

M. Deschamps a rencontré parmi ses camarades un très généreux concours; nous relevons au programme les noms de Mmes Suzanne Goldstein, Herdies et Marcelle Delville, du Nouveau-Théâtre ; Bellini, des Galeries; Lacroix, des Nouveautés; MM. Mévisto, du Nouveau-

Théâtre; H. Grey, des Galeries; Dupont, Sylvain et Ambreville, des Nouveautés, etc.

Le spectacle sera composé de : *Le Supplice d'un homme*, comédie vaudeville en trois actes par Lambert Thiboust et Grangé; *Un Collectionneur enragé*, comédie en un acte par Ernest d'Hervilly, et un grand intermède-concert, vocal et instrumental.

On peut se procurer des cartes d'avance au bureau du théâtre, à l'agence Rossel et chez le bénéficiaire, 70, galerie du Commerce.

Lettre de Paris

29 avril.

M. Léon Numès, qui vient de remplacer M. Sylvestre aux Folies-Dramatiques, inaugure sa direction nouvelle par une reprise de la *Fauvette du Temple*.

La jolie musique de M. Messager a retrouvé son succès d'autrefois; les interprètes d'aujourd'hui, sans faire oublier leurs devanciers, ont rencontré bon accueil et l'on a particulièrement fait fête à Mlle Odette Dulac et à Mlle Léo Demoulin, toutes deux comédiennes aimables et chanteuses adroites.

— A la Gaîté, un opéra comique, spectacle nouveau : *Le Maréchal Chaudron*, trois actes et six tableaux de feu Chivot et de MM. Jean Gascogne et Georges Rolle, musique de M. Paul Lacôme.

La pièce, inspirée par quelques lignes des *Mémoires* de Marbot, se déroule en Portugal pendant les luttes qu'eut à soutenir le corps d'armée de Masséna, succédant à Soult, contre les troupes portugaises et les soldats de Wellington.

Le maréchal Chaudron c'est un simple sergent des grenadiers de l'armée française qui, établi avec une bande dans un monastère abandonné plein de provisions, y fait ripaille en permanence et ne renonce aux plaisirs de la table que pour aller piller des convois de vivres ou enlever des jolies filles dans les villages voisins!

Ce sergent — Bertheaut, de son nom de famille — favorise le mariage d'un officier français, le capitaine d'Estillac, avec une jeune, charmante et riche Portugaise, Perlita, et rejoint le camp français à temps pour n'être point déclaré déserteur.

De même que l'officier français épouse sa Portugaise, le sergent Bertheaut convole avec une gentille compatriote — retrouvée par hasard — et qui a contribué largement au mariage de Perlita et de d'Estillac.

Cette pièce n'a point de prétention — elle n'en saurait avoir d'ailleurs! — et je souhaite qu'elle divertisse le public du quartier des Arts-et-Métiers : elle y aura quelque mérite, en raison du peu de gaîté et de clarté qu'elle présente. Mais ce qui pourra faire son succès très vif, c'est la partition charmante de M. Paul Lacôme!

Le *Maréchal Chaudron* fourmille de motifs séduisants, d'un tour élégant, d'une facture musicale délicate et exquisement savante.

C'est plaisir d'écouter l'ingénieuse orchestration de M. Lacome, habillant d'un vêtement précieux de nombreuses et agréables idées mélodiques!

Je regrette seulement que cette musique de choix ne soit pas chantée comme elle mérite de l'être. M. Edwy (le Maréchal Chaudron) est un débutant, cela se constate, et un débutant de voix indécise, sans timbre, sans caractère. M. Lucien Noël n'a presque rien à chanter, M. De Kernel non plus. Mlles Favier et Deberio témoignent d'un bon vouloir qui mérite des encouragements et M. Fugère est la gaîté fantaisiste par excellence, comme toujours.

— Doit-on, ne doit-on pas épouser sa maîtresse?

Telle est la question que M. Pierre Wolf pose aux spectateurs du théâtre du Palais-Royal, sous forme de comédie en trois actes intitulée : *Le Boulet*.

Je dis que M. Pierre Wolf pose la question; c'est exact, car il a plutôt l'air de nous demander notre avis que de nous donner le sien!

En homme d'esprit, prudent, sage, voire sceptique, le spirituel fantaisiste ne conclut pas; il nous montre bien que M. de Fronsac est parfois très embêté d'avoir épousé la jolie Eva, sa maîtresse, il ne nous dissimule pas que l'amour-propre de la jolie Eva est soumis, après son mariage, à de dures épreuves; mais en somme, par la bouche d'un certain Mirandey, qui m'a l'air de comprendre assez bien la vie, il dit en substance à Fronsac et à nous-mêmes : Faites à votre gré, vivez pour vous, fichez-vous de l'opinion des gens!

Après-tout, c'est peut-être là qu'est la vraie conclusion en toutes choses!

Cette comédie, dans laquelle il n'y a pas de « pièce », n'est assurément pas dans la note habituelle du Palais-Royal, et il en pourra résulter quelque étonnement, quelque déception même pour les clients ordinaires de la maison; elle n'en est pas moins gentiment philosophique et spirituellement analytique, avec ses détails d'observation piquante et ses hors-d'œuvre délicats. On lui a fait le meilleur accueil ainsi qu'aux interprètes, encore un peu étourdis du genre nouveau qu'ils abordaient — exception faite cependant pour M. Ch. Lamy, irréprochable en tous points dans le rôle de Mirandey, et pour Mlle Cheirel, parfaite dans celui d'Eva.

A.-Ch. Vogel

MUSIQUE

Il semble que depuis deux ou trois ans on en revienne beaucoup à la musique de Mozart, dont l'excellent chef d'orchestre Weingartner dirigeait récemment encore avec un succès énorme une belle symphonie.

Cette fois, ce sont les professeurs du conservatoire, aidés d'excellents artistes, qui ont donné dimanche dernier au conservatoire même une très intéressante séance de musique de chambre, consacrée à l'audition de deux œuvres de Mozart.

D'abord le quatuor en *ré majeur* pour cordes, joué par le quatuor Schörg avec un remarquable souci des nuances, un ensemble et une correction parfaite, ensuite la grande sérénade en *si bémol* pour instruments à vent. Composition encore inexécutée à Bruxelles, d'une difficulté peu commune et dont l'audition était attendue avec curiosité par les musiciens.

Cette sérénade, qui a la durée d'une symphonie, ne comporte pas moins de sept parties distinguées de rythme et d'inspiration, mais n'offrant pas toujours un égal intérêt. Citons, comme étant supérieur, le premier adagio, qui a véritablement une superbe et dramatique envolée, que le hautbois expressif de M. Guidé a beaucoup contribué à mettre en relief.

L'ensemble de la sérénade était d'ailleurs d'une irréprochable exécution sous la direction de M. De Greef.

***

La réouverture du Waux-Hall se fera vendredi sous la direction de M. Léon Dubois. M. Lapon, l'excellent quartettiste, rentre dans l'orchestre pour renforcer le groupe des altistes et cède sa place à M. Martin Lunssens, un des plus brillants prix de Rome de ces dernières années.

Des concerts extraordinaires auront lieu en grand nombre avec solistes. On y entendra des œuvres nouvelles.

L'administration met à la disposition du public des abonnements de famille au prix de 20 francs pour la première personne et 5 francs en sus pour chaque personne de la famille habitant sous le même toit.

On s'abonne chez tous les marchands de musique.

***

Pour cause d'indisposition la séance musicale organisée à l'hôtel Ravenstein par Mmes Denefve-Van Daele et Everaers, et M. Enderlé, est remise à huitaine, c'est-à-dire au mardi 10 mai, à 8 h. 1/2 précises du soir.

Mondanités

Nous voici à quelques jours du Concours hippique, l'annuel rendez-vous, au grand hall du parc du Cinquantenaire, des fervents de l'équitation, des amoureux du beau type du cheval.

L'Hippique de Bruxelles coïncide avec le sport battant son plein sur l'hippodrome des courses, provoque des rivalités d'élégance, amène foule d'étrangers en notre bonne capitale, toujours accueillante pour ce qui assure une aubaine au négoce des articles de luxe comme aux humbles travailleuses de l'aiguille.

Préparez vos riches toilettes, Mesdames, car le grand hall que le gouvernement veut bien mettre à la disposition de la Société royale hippique redevient le local préféré et grandiose des festivités équestres que celle-ci organise avec l'éclat que la foule des assidus leur connait.

On nous assure que la Société royale hippique compte donner à la vaste enceinte un confortable et une décoration de fort bon goût qu'elle n'a pas connus jusqu'en 1896, quand il a fallu céder la place à l'Exposition.

Les concours commencent le mardi 10 mai et continuent jusqu'au samedi 14, relâche les 15 et 16, clôture le 17 par la grande fête militaire donnée par l'École d'équitation d'Ypres. Les mercredis 18 et jeudi 19 mai, concours de chevaux reproducteurs.

La Société royale hippique de Belgique porte à la connaissance des intéressés qu'en vue de leur participation au concours hippique du 10 au 14 mai prochain, la piste du grand hall du parc du Cinquantenaire sera mise à leur disposition à partir du lundi 2 mai.

On peut retenir des loges pour les cinq journées du concours hippique et la fête militaire du 17 mai, en s'adressant sans retard au secrétariat de la société, 33, rue des Deux-Eglises.

***

Le 25 avril 1898 est décédé à Bruxelles M. Prosper-Charles-Alexandre, baron de Haulleville, veuf de Mélusine, baronne de Plessen-Levetzow, docteur en droit; conseiller communal de la ville de Bruxelles; conservateur en chef des musées royaux des Arts décoratifs et industriels; professeur d'histoire et de droit constitutionnel à l'Ecole de guerre; camérier secret de cape et d'épée du pape Léon XIII; chevalier de l'ordre de Léopold; chevalier de la Couronne du Congo; grand officier de Saint-Grégoire-le-Grand; commandeur du Christ de Portugal; chevalier de la Couronne de fer d'Autriche, etc.

Le défunt était né à Luxembourg, le 28 mai 1830

Les funérailles ont été célébrées jeudi dernier, avec simplicité, au milieu d'un concours énorme de monde, comprenant des notabilités de la politique et de l'armée, des arts et des lettres. Le nonce apostolique représentait le pape Léon XIII. Quatre ministres étaient présents : MM. De Bruyn, Vandenpeereboom, Nyssens et de Favereau; le collège échevinal de Bruxelles, M. Buls en tête, assistait aux funérailles en uniforme.

Remarqué encore :

Du monde parlementaire : M. Beernaert, président de la Chambre des représentants; le baron Lambermont, ministre d'État; MM. les sénateurs baron Surmont de Volsberghe, de Meester de Betzenbroeck, le baron d'Huart, Plissart, le comte van der Burch, le comte de Limburg-Stirum, Finet, Tournay; MM. les représentants comte de Mérode-Westerloo, Amédée Visart, de Borchgrave, Nerincx, J. De Vriendt, Somzée, Fichefet, Carton de Wiart.

Du monde administratif : MM. Beco, secrétaire général du ministère de l'agriculture et des travaux publics; Nève, directeur des beaux-arts; Prins, inspecteur général des prisons; Morisseaux, directeur général au ministère de l'industrie et du travail; Amelin, directeur au même ministère; Harzé, directeur général des mines; Cartuyvels, inspecteur général de l'agriculture.

De l'armée : les généraux Donny, De Cuyper, van der Straten-Ponthoz, de Tilly, Nicaise, Pontus; le commandant Liebrechts, représentant l'Etat Indépendant du Congo, etc.

On remarquait aussi tous les professeurs et élèves de l'Ecole de guerre, les fonctionnaires des musées, un grand nombre d'artistes et d'hommes de lettres, une délégation de l'Association de la Presse, etc.

L'inhumation avait eu lieu, la veille, sans aucun cérémonial, dans le caveau de famille, à Boitsfort.

***

Demain, lundi 2 mai, sera célébré le mariage de la comtesse Antoinette de Liedekerke de Pailhe, fille du comte Emile de Liedekerke de Pailhe, et de feu la comtesse, née comtesse Anne van de Woestyne, avec le comte Georges de Beauffort, fils du marquis de Beauffort, sénateur, et de la marquise, née comtesse Emilie de Marnix de Sainte-Aldegonde.

La bénédiction nuptiale sera donnée en l'église de saint-Gilles.

***

Mardi 3 mai, sera célébré le mariage de Mlle Hélène Bertrand, fille de M. Alexandre Bertrand, agent de change, avec M. Amaury-Victor-Marie-Joseph Begerem, fils du ministre de la justice.

Les jeunes fiancés seront bénis en l'église Sainte-Marie.

***

Mardi 17 courant sera célébré le mariage de Mlle la comtesse Geneviève de Liedekerke, fille du comte Edouard de Liedekerke, bourgmestre de Pailhe, et de la comtesse, née Jeanne Ferrière Le Vayer, avec le marquis Pierre-Guillaume-Charles-Giovanni-Gaspard-Melchior-Balthazar Imperiali, des princes de Francavilla, fils du marquis Jean Imperiali, des princes de Francavilla, et de feu la marquise, née comtesse Elisabeth de Hemricourt de Grunne.

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église de Saint-Jacques-sur-Caudenberg.

***

On annonce le prochain mariage de Mlle Marguerite Van Crombrugghe, fille de M. Joseph Van Crombrugghe, conseiller provincial, avec M. Eugène Vander Meerschen, avocat.

***

La semaine dernière a été célébré à Cannes, en présence des Reines de Hollande et de tous les princes et princesses en villégiature sur la côte d'azur, le mariage du prince Christian, petit-fils du roi de Danemark, avec la fille de feu le grand-duc et de la grande-duchesse Anastasie de Mecklembourg-Schwerin, grande-duchesse de Russie.

La grande-duchesse est très connue de la colonie étrangère de Spa, où depuis quelques années elle a coutume de passer la saison. S. A. R. et I. est une des plus assidues habituées du Casino.

***

Mlle Van Zandt, l'exotique chanteuse de l'Opéra-Comique, a épousé cette semaine, à Paris, M. de Tcherinof, conseiller à la cour de Russie. Les époux ont quitté Paris pour Cannes, où a été célébré le mariage religieux.

***

Très prochainement sera célébré le mariage de notre confrère Jean-François-Achille Chainaye (Champal, de la *Réforme*).

***

Le Saint-Marceaux sec 1889, qui est le grand favori de la plus haute aristocratie anglaise, semble prendre une place prépondérante dans le high-life bruxellois.

Toutes les bonnes maisons du pays en prennent couramment et nous croyons d'autant plus à un grand succès pour cette célèbre maison, que 1889 est une des meilleures années du siècle en champagne comme 1815, 1824, 1835, 1868 sont en fine champagne de Curlier. Courvoisier des années on ne peut plus marquantes et réussies.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M. A. Fossé, 72, rue de Namur.

***

Champagne Royal Mareuil.

BEAUX-ARTS

Hier s'est ouverte au Cercle artistique la troisième exposition d'Art photographique organisée par l'Association belge de Photographie. Elle sera visible pendant tout le mois de mai, de 9 à 6 heures

NÉCROLOGIE

Il y a quelques jours est morte à Paris Mme Amélie Ambre, une chanteuse légère qui eut son heure de succès après de modestes débuts à la Monnaie il y a quelque vingt-cinq ans.

Elle fut pendant longtemps l'amie du feu roi de Hollande qui songea même à l'épouser après l'avoir créée comtesse d'Amboise.

Elle eut une fortune royale qu'elle dépensa et des bijoux à faire envie à la Patti. Puis, les mauvais jours étant venus, elle reprit le théâtre, se maria et finit comme professeur de chant.

SPORT

Aujourd'hui dimanche 1er mai, à 2 heures. — *Courses à Groenendael.*

Nos pronostics :

Prix des Eglantiers : Jonkheer, monte Rowe.
Prix de Mai : écurie de Ribaucourt, Segovia.
Prix de Genval : écurie Liénart, Baba
Grand steeple-chase de Belgique (handicap, 10,000 fr., 4,000 m.) :
Partants et montes probables : Echaudé (Roberto), Catherine (X.), Daphnis (T. Newby), Faublas (Hughes), Golden-Ring (Rowe), Xenophoff (R. Rudd), Lhéris (Barden), Alberona (Tulk), Brochet (T. Reeves), Fantassin II (Bundy),
Pronostics : Catherine, Brochet.
Prix des Acacias : écurie Ed. Ribaucourt, Theseus.

Demain lundi 2 mai, à 2 heures. — *Courses à Groenendael.*

Nos pronostics :

Prix des Iris : écurie Liénart, Sardanapale.
Prix des Bleuets : Dynamite II, Half and Half.
Grande Course de haies (handicap, 5,000 francs, 3,000 mètres) :
Partants et montes probables : Golden-Ring (Rowe), Regalia (Tulk), Petit Père (Bundy), Marmiton (Maidment), Westlake ou Sauvageot (J. Clay), Monamena (X), Brochet (T. Reeves).
Pronostics : Monamena, écurie Visart.
Prix de la Gare : Zina, Gnatbrain.
Prix des Ormes : écurie Van Hinsberg, Wavre.

Mardi, 3 mai, à 2 heures. — *Courses à Groenendael.* — Société de Sport de Belgique.

Nos pronostics :

Prix Saint-Georges : écurie Van Loqueren, Barabbas.
Prix de Voscapelle : monte Ed. Guyot, préféré Lunden.
Prix de la Société de Sport de Belgique : monte Ed. Guyot, préféré Lunden.
Prix de Haute-Croix : Rigolette, Fidelka.
Prix des Lunettes : écurie Lunden, Serpette.

Whip

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Eau minérale gazeuse naturelle

Eau de table de Monseigr le Comte de Flandre

SOURCE ROMAINE

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO :

56, rue de la Duchesse, 56, à Anvers

DÉPOSITAIRE A BRUXELLES :

M. ALEXANDRE FOSSÉ

72, rue de Namur, 72, à Bruxelles

MODES

Eléonore Devleschoudère

12

Rue de la Croix de fer

BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS

GAZES, CRÉPES ANGLAIS

DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSES

GARNITURES DE COUS

NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ

ROSALIE SCHWARTZ

19, rue de la Madeleine, Bruxelles

MODES DE PARIS

FANTAISIE ÉLÉGANTE

MARIA ANGER

13, rue Saint-Jean, 13.

SPÉCIALITÉ POUR TOQUES.

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

Champagne Auguste BARA

AVIZE

Agent général en Belgique :

G. FOURCROY

78, rue Rubens, Bruxelles.

ENCADREMENTS D'ART
ESTAMPES
TÉLÉPHONE 1384
N. LEMBRÉE
BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE

OTTO WISKEMANN

RUE DU CHÊNE

(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)

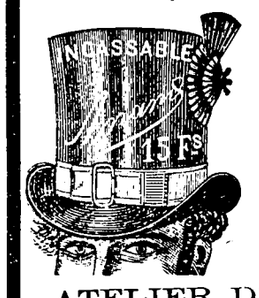
BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871

23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE

CANNES ET PARAPLUIES

ARTICLES DE SPORT

Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.

RAYON NOUVEAU :

ATELIER DE CHEMISERIE

spécialité sur mesure

Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.

Prix très modérés.

ROBES

BERTHE ROBYN

1

Rue du Congrès

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, membre du jury. **Anvers 1894.**

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

11, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.

PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR



Bouquet Hympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Seul agent pour la Belgique :
L. LOISEAU, 57, rue de Namur, à Bruxelles.



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES
NOUVEAUTES
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

CAMEO

THE BEST AMERICAN

CIGARETTES

COMPAGNIE D'ASSURANCES
sur la Vie
FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

« LOMBARTZYDE-BAINS »

DIGUE DE MER ET ABORDS
Terrains à vendre pour bâtir.
S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS

AFFECTIONS DE POITRINE

PASTILLES PARIS

Remède sûr contre la toux,
maux de gorge, influenza, bronchite, etc.
Prix : fr. 1-25
Dépôt général : Pharmacie, 23, chaussée d'Ixelles.

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407.

SPA

A 2 H. 1/2 DE BRUXELLES

SAISON D'HIVER

MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL

BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE

FÊTES ET CONCERTS AU CASINO

spécialement aménagé pour la saison d'hiver.

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

---

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée

Détachage partiel de toilettes de cérémonie

Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.

USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.

AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE

D. DE STOBBELEERE

94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche.	fr. 4 00	Chaperon Rouge.	fr. 5 50
Carte Noire . .	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.

Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.

Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

Grand choix de **PEIGNOIRS** depuis **16** francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET ROMER

FONDÉE EN 1828

Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.

SPECIALITES — BIERES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES

LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE N° 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

PIANOS ET HARPES

ERARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles

CLUB PRIVÉ DU KURSAAL
MÊMES
distractions qu'à Monte-Carlo
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Écrire au secrétaire
pour les formalités d'admission.

Maison LE LORRAIN

AUG. LE LORRAIN FILS

SUCCESSEUR
71, rue de l'Ecuyer, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries Saint-Hubert)
FOURNISSEUR DE LA COUR

Bronzes d'art et de fantaisie
Petits meubles de luxe
Eventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie - BROSSERIE - Parfumerie

OBJETS
POUR
CADEAUX

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.
Éclipse Champagne extra et bru
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »
LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

PARFUMERIE BARDIN

40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE
préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES
(Porte de Namur)
VENTE, LOCATION, ÉCHANGE, ACCORDS
VENTE A TERME. OCCASIONS
Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

THÉATRE ROYAL DES GALERIES-SAINT-HUBERT

Tournée MONTCHARMONT et Maurice LUGUET
PIERRE BORELL, Administrateur.

CYRANO DE BERGERAC

Pièce héroï-comique à grand spectacle, en 5 actes, de M. EDMOND ROSTAND.
Matériel entièrement neuf et conforme à celui du théâtre de la Porte-Saint-Martin.
Décors de MM. DUBOSQ et HENRI OTTIN. — 200 costumes de la Maison LEPÈRE, costumier de l'Opéra — Armes de la Maison BROIS, armurier de la Porte-Saint-Martin.
Perruques de la Maison BAUDU, fournisseur du Vaudeville.
Cartonnages de M. LORETTE. — Lustres et luminaires de M. DIEUDONNÉ.
Artifices et batteries de RUGGIERI. — Chaussures de la Maison CRAIS, fournisseur de l'Opéra. — Harmonium de la Maison PLEY, etc., et.

DISTRIBUTION

Cyrano	MM. AD. CANDÉ	Roxane	Mmes J. ROLLY.
De Neuvillette	FRÉDAL.	La Duègne	Désessart
Le Bret	VOLNYS.	Mère Marguerite	
De Guiches	ROSNY.	La Distributrice	Spéranza.
Ragueneau	BOUCHARD.	Lise	
Carbon de Castel-jaloux	JAZON.	Sœur Marthe	
Lignière		Champagne	MM. Fauvre.
De Valvert	Landré.	Bellerose	
Baron de Colignac		Un Pâtissier	
Un Poète		Un Cadet	
Le marquis	G. Michel.	Un Poète	D'Orléac
Un Cadet		D'Artagnan	
Le Fâcheux	Deluc.	Un musicien	
Le Poète		Chevalier d'Antignac	
Le Capucin		Le Portier	Kolb.
Vidame d'Escarbiot		Baron de Crabouilles	
Un jeune homme	Chotard.	De Cuigy	Grange.
Un Rôtisseur		Un Cadet	
Un Musicien		Un Chevau-léger	M. Nay.
Un Cadet		Jodelet	
Montfleury	Naulot.	Un Cuisinier	
Le Mousquetaire		Baron de Cahuzac	
Un Officier espagnol			

Les autres rôles par : MM. MOREL, SAINT-YVES, PIÉDALEU, BAILLET, DOLIBAN, BIENAIMÉ, FLORESTIN ; Mmes JAZON, FRÉMIET et MANGIN.

Comédiens, comédiennes, bourgeois, bourgeoises, gardes, pages, mousquetaires, soldats, pâtissiers, poètes, cadets, arquebusiers, lansquenets, religieuses, etc., etc.

TABLEAUX

1er acte : **Le Théâtre de l'hôtel de Bourgogne en 1640.**
2e acte : **La Rôtisserie des poètes.** — 3e acte : **Le Baiser de Roxane.** (Grand défilé militaire.) — 4e acte : **Le Siège d'Arras.** (Tableau à grand spectacle.)
5e acte : **La Mort de Cyrano.**

Dimanche, matinée à 1 h. 1/2.



MANUFACTURE
DE
GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public

---

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
52, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux Œufs, Anvers.

RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois)
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY Quai au Foin 29

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra. du Molière, du théâtre Français, aux Concerts de Bruxelles-Attractions. et distribué aux Concerts Populaires.

)NZIÈME ANNÉE. — N° 34

8 MAI 1898

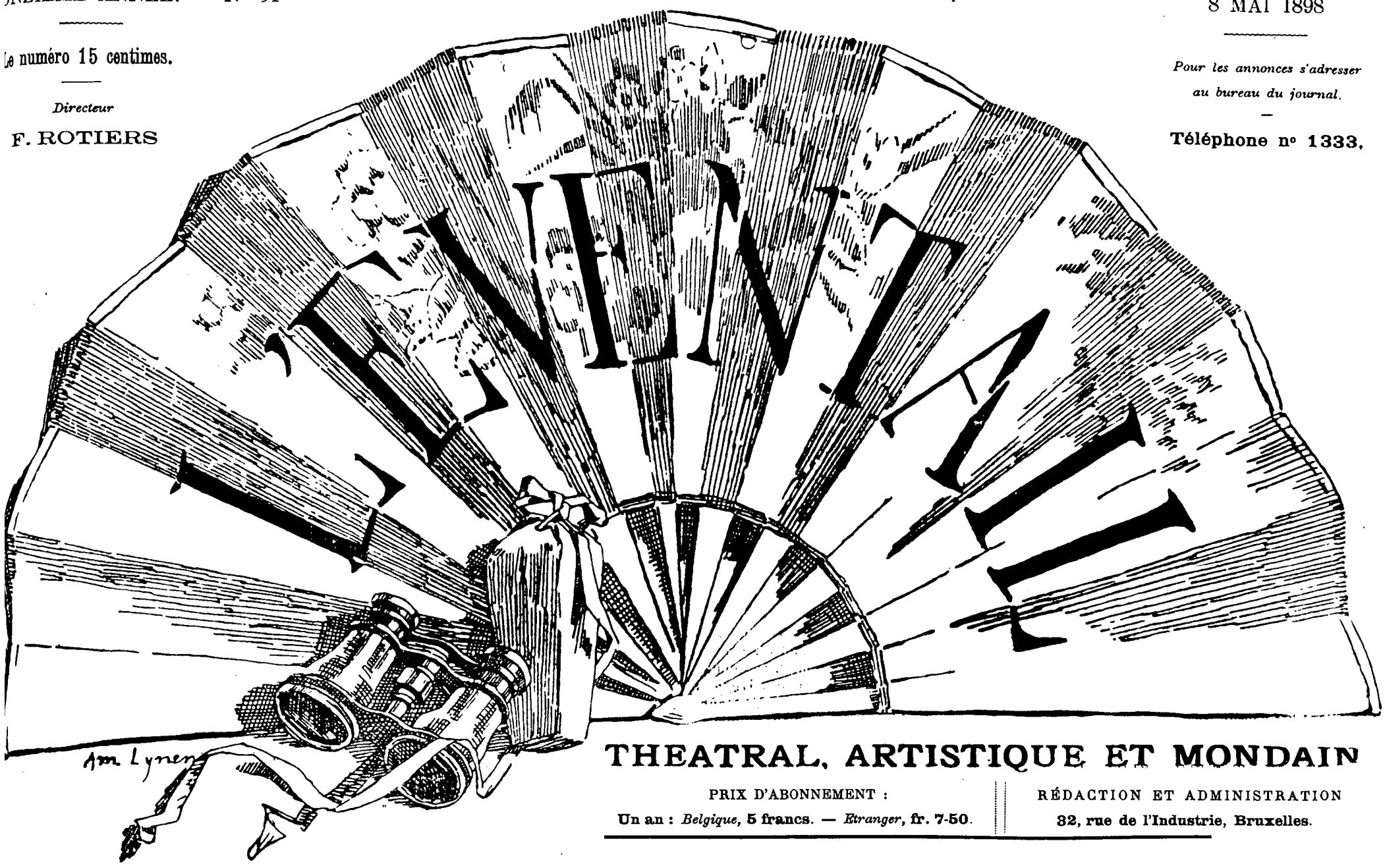
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :
Un an : *Belgique,* **5 francs.** — *Etranger,* **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Courrier de la Semaine

Nous avons donné, il y a huit jours, la physiologie et presque la genèse de la curieuse et fantaisiste pièce que jouent actuellement les Galeries et qui rappelle par le titre le très bizarre et très imaginatif personnage connu, dans les mémoires du XVII^e^ siècle, sous le nom de Cyrano de Bergerac.

Ce qu'il faut dire aujourd'hui c'est la vie de l'œuvre à la scène, c'est le souffle « héroï-comique », ainsi que le voulut l'auteur, de ces cinq actes merveilleusement réalisés et conçus en vue d'ouvrir large à notre modernisme banal une échappée sur ce XVII^e^ siècle si riche en figures originales et vaillantes.

Romantique avant tout, mais d'un romantisme plus littéraire que ne l'entendait Dumas et moins ampoulé que ne le comprenait Hugo, *Cyrano de Bergerac* est peut-être le drame le plus complexe et le plus complet qu'ait produit le théâtre dans cette dernière moitié de siècle.

Avec une habileté qui procède d'un véritable instinct, M. Edmond Rostand a bâti son œuvre en empruntant ses matériaux non pas à quelque fragment de chronique ou d'histoire, mais en remontant aux sources documentaires ; et c'est ce qui lui a permis de reconstituer de pied en cap, dans l'étonnante diversité d'une existence d'aventures, comme aussi dans sa chevaleresque beauté, cette figure vaguement don-quichottesque d'homme très laid, mais très brave, très spirituel et très bon.

Ce qui manque fort probablement au Cyrano initial, — qui vécut, on s'en souvient, sous le règne de Louis XIII et de son redoutable ministre, — M. Rostand ne se prive guère d'en orner son Cyrano à lui, poète et soldat, diseur de madrigaux et donneur d'estocades, insolent et mièvre, délicat et brutal, et tout entier dans cet épisode du duel où, si galamment, il vous rime une ballade en trouant, jusqu'à la chair, le pourpoint enrubanné d'un fat. Amusante autant qu'un jeu d'esprit littéraire, cette ballade, et révélatrice d'une souplesse prosodique que le poète trahira plus loin encore, tout le long, tout le long de ces tableaux faits d'oppositions et de contrastes qui constituent le drame dans sa pittoresque homogénéité.

S'il fallait expliquer le succès de *Cyrano de Bergerac*, on en pourrait découvrir les causes dans cette ondoyante variété d'une œuvre où tout concourt manifestement à l'effet scénique et qui, de la première scène à la dernière, est du théâtre, du théâtre avant tout et toujours.

Aux rares facultés qui font seules le dramaturge, M. Rostand joint une belle langue harmonieuse et sonore, où les rimes se froissent comme des épées, s'étreignent comme des tendresses, clament la bataille ou chantent l'amour dans les formes qu'affectionnent les poètes, et cela avec une crânerie d'indépendance qui se rit des *e* muets gêneurs et se moque des difficultés prosodiques, qui, pour elle, ne comptent pas. Certaines pages sont d'une couleur si charmeresse ou si intense qu'elles vibrent dans la mémoire ainsi qu'un écho dans l'oreille. Faut-il rappeler la présentation — en triolets — des cadets de Gascogne, le « couplet » déjà fameux sur le nez, toute l'exquise préciosité de ce duo lunaire qui s'appelle *Le Baiser de Roxane* et cette scène, cette scène tout entière, où, avec une puissance d'assimilation inégalée, une érudition qui a tout lu et qui sait tout redire, l'auteur expose les systèmes divers éclos dans le cerveau fou de Cyrano interplanétaire, et cela dans l'élan d'une verve qui séduit à la fois et entraîne.

Puis, c'est une époque qui renaît dans cette succession d'épisodes tous imprégnés du parfum des mœurs d'alors ; ce sont les hommes de ce temps — et lesquels! — dont une boutade, un mot évoque l'image derrière le treillis d'une loge grillée ; c'est la guerre insoucieuse et presque souriante, la poésie de la passion, la tristesse vespérale des automnes, l'égoïsme câlin de la femme qui aime, la souffrance des cœurs sacrifiés, toute la lyre humaine de la jeunesse avide de mirage, qui résonne là, en des vers enthousiastes ou mignards, tout colorés d'imprévu, de saillies narquoises ou nerveuses, et qui sont d'un homme d'infiniment d'esprit, en même temps que d'un écrivain d'infiniment de verve.

Et cette verve se soutient, dans le cadre le plus suggestif qui soit, teintée d'émotion çà et là, pour se perdre délicieusement dans la mélancolie d'un dénouement jonché de feuilles mortes comme cet enclos de cloître où Cyrano exhale, avec son dernier soupir, sa dernière bravade.

Aux Galeries, la mouvementée et captivante pièce de M. Edmond Rostand est montée avec un soin, on peut même dire avec un luxe dont la tournée Montcharmont et Luguet devait, la première entre les troupes de passage, offrir un aussi intéressant exemple.

Décors et costumes sont, de plus, d'une authenticité historique scrupuleuse ; il y a là une reconstitution savante à la fois et superbe.

Quant a l'interprétation, elle a en tête M^lle^ Rolly et M. Candé.

On connaissait déjà cette gracieuse comédienne, pour l'avoir entrevue dans les *Deux Gosses*, l'an dernier, mais jamais, jusqu'ici, on ne lui avait deviné le charme qu'elle épand sur tout le rôle adorable de Roxane, ni cette diction châtiée et simple qui la fait si ravissante.

M. Candé, lui, outre le mérite de ne pas s'être asservi à pasticher plus ou moins Coquelin, décèle sous le feutre de Cyrano l'autorité mâle et chaude de son tempérament de comédien probe et expressif. Le timbre sympathique d'une voix souple et exercée a bien été pour quelque chose aussi dans son succès très bruyant.

Les rôles de Christian, de de Guiches, pour ne citer que les principaux, sont tenus par des comédiens de valeur, et les autres, jusqu'aux plus infimes, ont été distribués à des artistes de mérite, ce qui donne à l'ensemble une sûreté d'ordinaire inconnue.

Cyrano de Bergerac a reçu aux Galeries le même accueil qu'à la Porte-Saint-Martin ; et, en acclamant les interprètes, la foule rend chaque soir un hommage légitime à l'auteur.

XXV^e^ ANNIVERSAIRE DE JOSEPH DUPONT

AUX CONCERTS POPULAIRES

La Belgique artiste a célébré avec éclat ce jubilé. Deux salles bondées ont, mercredi et jeudi, acclamé avec un enthousiasme vibrant le noble et toujours jeune artiste qui, par son haut talent et sa foi communicative, a fait de Bruxelles un des centres musicaux de l'Europe.

Il a puissamment aidé à faire notre éducation musicale, il a élargi le cercle de notre intellectualité, épuré notre goût et nous a, par sa volonté que rien n'a pu abattre, fait connaître les chefs-d'œuvre classiques en même temps que les œuvres marquantes des compositeurs modernes français, allemands, russes, scandinaves.

Grâce à son ardeur d'apôtre, il ne tarda pas, bravant la sottise et l'ignorance toutes puissantes, à imposer Wagner au respect, à l'admiration, à l'enthousiasme des artistes de Belgique, de France et d'Allemagne même qui, à chacune des batailles livrées par Dupont pour le triomphe de l'Art nouveau, venaient, en groupes de plus en plus compacts, se ranger autour de ce chef vaillant et fort.

Après les rudes combats et les luttes acharnées, l'heure de la récompense a sonné enfin pour lui et elle a sonné claire et joyeuse au milieu des bravos d'une foule qui lui criait : Merci !

LE CONCERT

Voici Joseph Dupont au pupitre. Les applaudissements, les cris de « Vive Dupont » éclatent de toutes parts et bientôt toute la salle est debout acclamant sans discontinuer l'éminent chef d'orchestre.

L'enthousiasme est indescriptible ; il semble que l'on aurait voulu escalader l'estrade pour serrer la main de cet homme de cœur qui fut pour la jeune génération un initiateur et un apôtre de l'art. Le spectacle de cette foule, réellement émue, ovationnant le jubilaire, rendra cette soirée inoubliable.

Et combien lui-même a dû ressentir vivement l'indéfinissable joie, le bonheur d'avoir excité une telle admiration et d'aussi unanimes sympathies.

Malgré une carrière de vingt-cinq années que des envieux, des médiocres et des cuistres eussent voulu interrompre, Dupont nous est apparu plus que jamais grand et noble artiste et il a suffi de le voir, comme jeudi, à la tête de son orchestre, — cet orchestre d'élite, vaillant et tout dévoué à son chef, — pour être convaincu, tant sa direction est énergique et jeune, tant sa maîtrise est incontestable, que Dupont n'a pas terminé sa mission et que son œuvre de vulgarisation ne pourrait être arrêtée encore.



Cliché de M^me^ Dupont, rue Neuve, Bruxelles.

Le programme était d'ailleurs des mieux choisis pour mettre en relief ses brillantes qualités : Gluck, Beethoven, Wagner et César Franck ; la musique classique et la musique moderne exécutées avec une égale perfection par un orchestre magnifiquement stylé et des chanteurs tels que Caron, Delmas et Van Dyck !

Au début l'ouverture d'*Eléonore*, cette page immortelle, que Dupont a si bien comprise et dont il exprime mieux que quiconque la géniale beauté, puis, pour terminer la première partie, le deuxième tableau du premier acte d'*Alceste*, de Gluck, une merveille de grandeur et de simplicité, avec Rose Caron, dont le nom évoque le souvenir des années les plus glorieuses du théâtre de la Monnaie, Rose Caron, en pleine possession de son incomparable talent de tragédienne lyrique, et Francis Delmas, la plus étendue et la plus puissante voix de basse que nous ayions entendue.

On pourrait difficilement trouver pour ce rôle d'Alceste une plus belle interprète que M^me^ Caron ; elle impressionne

non seulement par l'accent et le mordant de sa voix, mais encore par son attitude, par la réelle émotion qui règne en elle, par la puissance magnétique de son regard si profondément troublant.

Tour à tour elle s'est montrée passionnée, hautaine, tragique et tendre et lorsque Alceste songe à ses enfants, qu'elle sacrifie pour sauver son époux et dit : « Mes chers fils, je ne les verrai plus », il n'est personne qui n'ait frissonné.

L'artiste capable de faire passer dans l'âme des auditeurs les sentiments qu'elle ressent d'une façon si intense mérite d'être glorifiée.

M. Delmas aussi, dans le rôle du grand prêtre, a fait preuve d'autorité et de style. Dès le premier récitatif son réel talent s'est imposé à l'admiration de tous.

Tous deux ont été longuement applaudis et rappelés à quatre ou cinq reprises. La grande quantité de gerbes et de bouquets offerts à Mme Caron prouve qu'elle a conservé à Bruxelles les plus vives sympathies. Les chœurs du Choral mixte apportaient leur concours précieux à cette superbe exécution.

Quel rêve : *Alceste* joué par Caron et Delmas, sous la direction d'un Joseph Dupont!

Ernest Van Dyck, le chanteur fêté qui, de même que Mme Caron, avait jadis timidement débuté aux Concerts populaires, commençait la deuxième partie par l'Invocation à la Nature de la *Damnation de Faust* et le Chant du printemps de la *Valkyrie* qu'il a dû bisser; mais c'est surtout dans *Parsifal* qu'il s'est montré artiste de tempérament.

Cette scène du Vendredi-Saint et le finale du dernier acte, l'une des plus merveilleuses inspirations sorties du cerveau humain, ont produit un effet prodigieux. L'orchestre n'a jamais mieux joué et Delmas, qui donnait la réplique à Van Dyck, a prouvé qu'il savait admirablement interpréter le drame wagnérien.

Sous le double aspect de Gurnemanz et d'Amfortas il s'est montré à la hauteur du chef-d'œuvre et c'est le plus bel éloge qu'on puisse lui adresser.

L'orchestre, les solistes et le Choral mixte dirigé par M. Soubre ont contribué à faire de ce concert une des plus belles fêtes artistiques qu'on puisse imaginer. Félicitons-les chaleureusement et gloire à Joseph Dupont, le maître chef d'orchestre.

F. L.

LA MANIFESTATION

La manifestation en l'honneur de M. Joseph Dupont a été grandiose.

Six cents souscripteurs environ, sans compter les musiciens de l'orchestre des Concerts populaires et les membres du Choral mixte, y ont pris part.

Nous relevons dans ce nombre des noms appartenant à tous les mondes, ceux notamment de MM. de Smet de Naeyer, chef du cabinet, Buls, bourgmestre, les échevins Bruylants, De Mot, De Potter, Lepage, Steens, MM. Maurice Anspach, Caratheodory, Benjamin Crombez, Léon d'Aoust, de Beistegui, de Bontridder, de Burbure de Wesembeek, Philippe de Burlet, baron A. de Fierlant, de Heusch, de Meulenaere, Ch. de Peneranda, de Prelle, de Rote, Léo Errera, Paul Errera, Fontaine de Laveleye, Grosjean, Lucien Jamar, baron Lambert-de Rothschild, J. Nève, baron Nothomb, Philippson, Myrtil Schleisinger, van Soest de Borkenfeld, J. Zenil, Mmes Briavoine, Errera, Arthur Warocqué, etc.

Beaucoup d'artistes : MM. Acker, Baertsoen, Jules Barbier, Emile Charlet, Maurice Chomé, Coosemans, Cossira, Delgouffre, Demest, Julien Dillens, Théo Hannon, Charles Hermans, F. Maugé, Alb. Moussoux, Maurice Renaud, Ch. Samuel, Seguin, Soulacroix, H. Stacquet, Vanderstappen, Jef Lambeaux, Philippe Wolfers, M. et Mme Wytsman, Mlle Anna Boch, Mme Feltesse-Ocsombre, Mlle Friché, Mlle Hennebert, Mme Moriani de Corvaïa, etc.

Beaucoup de musiciens, naturellement : MM. Gevaert, Pierre Benoit, Vincent d'Indy, Th. Radoux, Serpette, Emile Agniez, Balthasar-Florence, Ed. Bauwens, Jan Blockx, Arthur De Greef, l'éditeur Durand, Ph. Flon, P. Gilson, Godenne, Guidé, Gurickx, l'éditeur Heugel, Huberti, Jacob, Edouard Jacobs, Léon Jouret, Kefer, Laoureux, Lecail, A. Mailly, Alf. Marchot, Ch. Melant, V. Mercier, Neumans, Rasse, Fritz Sennewald, Julien Simar, Edg. Tinel, Ch. Watelle, Eugène Ysaye, Théo Ysaye, Mme Blauwaert-Staps, Mme Dietz, Mlle Kufferath, Mme Lefèbvre-Moriamé, Mlle Céleste Painparé, etc.

Du monde des lettres : MM. J. de Borchgrave, Dechange, G. de Laveleye, Léon Dommartin, Georges Garnir, Gentis, Julius Hoste, Maurice Kufferath, Fernand Labarre, Gustave Lemaire, Henry Maubel, Octave Maus, Edmond Patris, L. Pels, Victor Reding, Lucien Solvay, G. Systermans, Alph. Van Ryn, Charles Vogel, Alfred Waechter, Waterlow, Emile Boulland, M. Courtier, etc.

Des sociétés : Les Artisans réunis, l'Orphéon, la Grande Harmonie, le Diable-au-Corps, les maisons Schott, Erard, etc., etc.

La salle de la Monnaie, où se trouvaient réunis tous les amis et admirateurs de M. Joseph Dupont et de son œuvre : les Concerts populaires, était extraordinairement brillante, une vraie salle de gala, réunissant toutes les notabilités des arts et des lettres.

S. A. R. Mme la comtesse de Flandre a assisté à tout le concert et elle n'a quitté la Monnaie qu'après la touchante manifestation qui l'a couronnée.

Nous avons dit le succès de ce concert jubilaire et l'enthousiasme qui s'est déchaîné à plusieurs reprises, les ovations faites à Dupont, aux admirables artistes qu'il avait réunis pour la circonstance et à la superbe exécution des œuvres orchestrales. Mais nous renonçons à décrire les émotions plus intimes qui ont marqué cette inoubliable soirée, la poignante entrevue de Mme Rose Caron et de M. Gevaert, dans le foyer, immédiatement après la merveilleuse exécution d'*Alceste*, quand l'interprète, toute en larmes, après la grandiose ovation qu'on lui avait faite, reçut les félicitations du plus grand admirateur de Gluck.

Notre tâche est de vous conter seulement la manifestation prévue qui devait terminer ce concert dans un délirant enthousiasme.

La salle applaudissait encore les dernières mesures de *Parsifal* quand M. Buls, accompagné de quelques membres du Comité organisateur — M. Léon D'Aoust, l'administrateur dévoué autant que modeste des Concerts populaires et que ses nombreux amis ont, après la fête, remercié avec effusion, MM. Becquet, Lagasse, Octave Maus, Maurice Kufferath, Victor Reding, Schleisinger, Colard, — vint sur l'estrade des Concerts congratuler le jubilaire.

Voici le discours du bourgmestre de Bruxelles qui s'est honoré lui-même en s'offrant spontanément à se faire en cette circonstance le porte-parole des manifestants :

MON CHER DUPONT,

Quand vos amis et vos admirateurs se réunissent pour célébrer la vingt-cinquième année de direction des Concerts populaires, la Ville de Bruxelles se montrerait ingrate si elle ne se joignait à eux pour rendre hommage à votre œuvre.

Depuis vingt-cinq ans, en effet, vous vous êtes dépensé avec une admirable énergie pour initier notre population aux chefs-d'œuvre de la musique moderne.

Depuis vingt-cinq ans, nous vous avons vu tenir vaillamment le bâton de chef d'orchestre pour révéler à vos auditeurs charmés le caractère et le style des grands maîtres de la musique.

Depuis vingt-cinq ans, grâce au goût large et éclairé qui a présidé à la composition des programmes de vos concerts, vous avez puissamment contribué à l'éducation musicale du public bruxellois et vous l'avez rendu capable d'apprécier non seulement les œuvres nationales, mais encore celles de toutes les écoles étrangères. Vous avez ainsi ouvert pour lui la source des jouissances artistiques les plus délicates et les plus élevées.

Au nom de la Ville de Bruxelles, je vous remets cette médaille, en témoignage de sa reconnaissance.

Au nom de vos amis et de vos admirateurs, représentés par le comité organisateur, je vous prie d'accepter ce médaillon par Jef Lambeaux, ce portrait par Eug. Devaux, et le mémorial où nous avons réuni les programmes de tous les concerts populaires.

Ce catalogue constitue les fastes de l'institution à laquelle vous avez consacré votre vie laborieuse. Il dira combien féconde a été votre direction, combien éclairé votre goût, combien élevé votre sentiment de l'art musical.

Et M. Buls, dont le discours fut à chaque instant interrompu par des salves d'applaudissements, remettait à Dupont le jeton de la ville de Bruxelles en triple exemplaire, or, argent et bronze, chacun avec cette inscription : « A Joseph Dupont, directeur des Concerts populaires, hommage de la ville de Bruxelles, 1873-1898. » Il y joignait un mémorial, contenant tous les programmes des Concerts populaires depuis la fondation, catalogués par M. Ernest Closson. L'exemplaire, tiré sur japon impérial, des presses de Mme Ve Monnom, a été relié par M. De Samblanc avec un goût exquis.

Il renferme les portraits d'Adolphe Samuel, qui dirigea les Concerts populaires de 1865 à 1872; d'Henri Vieuxtemps, qui en eut la direction pendant une année, et de M. Joseph Dupont, qui en fut l'âme depuis 1873; la liste des souscripteurs; la charmante dédicace d'Octave Maus que nous avons reproduite et l'intéressante histoire des Concerts populaires par Maurice Kufferath.

En même temps tombaient les voiles qui recouvraient le médaillon de Joseph Dupont par Jef Lambeaux et son portrait par Eugène Devaux, deux évocations vivantes du maître des Concerts populaires. Le médaillon, coulé en argent, est présenté sur une sorte de chevalet, dont le dessin original et de très bon goût, rehaussé d'applications d'argent et d'ivoire, interprète, sans la dessiner, la lyre, symbole de la musique; l'ensemble de l'œuvre est d'une rare élégance et fait grand honneur à M. Ph. Wolfers qui l'a conçue.

Des fleurs ont été envoyées de toutes parts; il en est même venu d'Anvers, apportées par une délégation des Concerts populaires de cette ville.

Tandis que dans la salle on applaudissait à tout rompre, les dames du Choral mixte, enthousiasmées par cette chaleureuse ovation, lançaient sur le pupitre de Dupont les jolis bouquets qui leur avaient été offerts par les organisateurs et, pour clore musicalement la fête en rendant au héros de la soirée un nouvel hommage, les chanteurs entonnaient, sous la direction de M. Soubre, le choral des *Maîtres-Chanteurs* à la gloire de Hans Sachs.

A l'issue du concert, en une réunion plus intime dans les beaux salons de la taverne Royale, se sont retrouvés les plus intimes amis de Joseph Dupont et ses plus fervents admirateurs : MM. Buls, bourgmestre, Gérard, ministre de France, Carathéodory, ministre de Turquie, Steens, Lebœuf, Georges Boens, Colard, Béon, Bernard, Brunet, Maurice Kufferath, Junné, Demest, Guidé, Bonvoisin, Max Hallet, Fernand Labarre, de Beistegui, Arthur De Greef, Soubre, le notaire Lagasse, Becquet, Octave Maus, des Cressonnières, Jules Barbier, Katto, Léon Dommartin, Léon d'Aoust, de Berckeim, Philippe Wolfers, Eug. Devaux, Aug. Dupont, Meganck, Alfred Mabille, Hennet, Van den Bruggen, commandant Deppe, Systermans, de Backer, Léon Lequime, Myrtil Schleisinger, Joseph Nève, Victor Reding, Lecointe, Raway, Blockx, etc., etc.

On a toasté avec entrain au héros de la fête, aux artistes qui y ont pris part, au bourgmestre, à MM. Léon d'Aoust, Wolfers, Devaux, Maus, Closson, Kufferath, etc. Et le nouveau ministre de France, dans un entretien avec Joseph Dupont, l'a remercié particulièrement, au nom de ses compatriotes, de tout ce que le directeur des Concerts populaires a fait depuis vingt-cinq ans pour la gloire des compositeurs français.

Choses de Théâtre

Le beau portrait de M. Joseph Dupont que nous publions en première page est la reproduction d'une superbe photographie toute récente exécutée par Mme Dupont, l'artiste photographe de la rue Neuve.

Mme Dupont, avec une obligeance dont nous la remercions, a permis à l'*Eventail* de reproduire aussi ce portrait dans le supplément que nous avons fait paraître mercredi et jeudi à l'occasion du Concert populaire et qui a été distribué dans la salle de la Monnaie.

***

Mme Landouzy est réengagée pour la saison prochaine. Cette nouvelle sera accueillie avec plaisir par les habitués de la Monnaie.

Il y a eu dimanche à la Monnaie une représentation supplémentaire de *Lohengrin* avec Van Dyck qui a été chaleureusement applaudi.

Une foule compacte a assisté à cette soirée féconde en incidents. Au troisième acte, Mlle Ganne est tombée si malheureusement qu'elle s'est fait une entorse douloureuse. C'est Mlle Bossy qui a dû achever le rôle d'Elsa.

Au finale, les machinistes, qui n'ont personne pour les diriger, ont oublié de tirer la nacelle de Lohengrin et Van Dyck a dû rentrer dans les coulisses en marchant sur l'Escaut.

Hier soir nouvelle représentation supplémentaire, organisée par l'Association de la Presse belge au bénéfice de sa caisse de secours. Mmes Caron, Loventz et Armand, MM. Noté, Massart et deux artistes du ballet de l'Opéra, Mlle Sandrini et M. Vasquez, prêtaient leur concours à cette soirée que S. M. la Reine honorait de sa présence. Il a fallu cette occasion tout exceptionnelle pour permettre à M. Noté de se faire entendre à la Monnaie.

Car cet artiste, qui a la voix de baryton la plus étendue qui soit, ce chanteur applaudi sur toutes les grandes scènes, à Lyon, à Londres, à l'Opéra, dont il est depuis cinq ans le pensionnaire fêté, n'a jamais réussi, si grand que fût son désir, à donner une représentation à Bruxelles.

Avait-il le tort d'être Belge et d'être doué d'une voix admirable? Direction et mystère.

Enfin! les directeurs de la Monnaie se sont résolus à se séparer de Mlle Riccio. Ils ont engagé, pour la remplacer l'hiver prochain, Mlle Dethul, qui tint l'emploi de danseuse travestie en 1895 à Bordeaux et en 1897 à Toulouse, avant d'entrer à l'Opéra comme coryphée.

Mlle Dethul, élève de M. et Mme Lamy, étonnera les Bruxellois sinon par son charme et sa beauté, du moins par la hauteur de ses bonds.

***

Aux Galeries les salles combles et enthousiastes se succèdent et le succès de *Cyrano* va croissant. C'est un emballement général.

Toutes les places avaient été enlevées presque dès l'ouverture des bureaux de location pour les dix premières représentations, les seules qui furent annoncées, mais les demandes sont arrivées en si grand nombre que MM. Montcharmont et Luguet ont décidé de modifier quelque peu leur tournée afin de pouvoir donner une nouvelle série de dix représentations aux Galeries.

De samedi, date de la première, à vendredi dernier, la recette a atteint 48,743 francs, et il y a déjà plus de 20,000 francs encaissés par le bureau de location.

Aujourd'hui, à 1 h. 1/2, matinée de *Cyrano*. Ce sera irrévocablement l'avant-dernière matinée qui pourra être donnée à Bruxelles, car le 18 mai la troupe doit reprendre ses pérégrinations.

La matinée finit à 5 heures et les représentations du soir à 11 h. 1/2.

***

L'Alhambra a inauguré hier soir sa saison d'été. C'est M. Calvin, un des plus méritants artistes de la troupe de M. Lemonnier, qui dirigera la nouvelle campagne à laquelle nous souhaitons un vif succès.

M. Calvin, avec une troupe composée d'éléments de premier ordre, compte faire représenter surtout des drames inconnus à Bruxelles.

La pièce d'ouverture, *Jean le Cocher*, drame en cinq actes et huit tableaux, de M. Joseph Bouchardy, a été jouée pour la première fois à Paris, en 1852; c'est un drame fort émotionnant et d'un puissant intérêt.

Distribution : Jean Claude, M. R. Robert; Petit Pierre, M. Calvin; Luidgi, M. Varnay; Général Robert, M. Moreau; Colonel H. Robert, M. H. Gray; Morel, M. Debray; Simon, M. Ricard; Benoit, M. Valleray. Geneviève, Mme Bender; Jeanne, Mme Meynier; Mère Champagne, Mme Pelsaert; Petite Jeanne, Mme Anna.

Ordre des tableaux : 1. Le Testament d'Antonio Lorédan; 2. Le Sacrifice de Jean; 3. Le Complot; 4. Sauvée des eaux; 5. L'écurie de Jean; 6. Bigame; 7. A mort!; 8. Le Triomphe de Jean le Cocher.

***

Aujourd'hui, dimanche, a lieu au théâtre Molière, à 2 heures, la dernière matinée de *Napoléon*, le grand drame historique de si saisissante et pittoresque mise en scène. On sait qu'aux matinées du Molière les enfants paient demi-place.

Napoléon aura eu au Molière plus de cinquante représentations. C'est ce soir la quarante-neuvième. Et *Napoléon* sera joué jusque vendredi encore.

Le persistant et colossal succès du drame historique de MM. Meynet et Didier aurait permis de poursuivre plus loin encore cette triomphale carrière. Mais il faut absolument, en vertu d'engagements formels, que *Maman Gâteau*, dont les interprètes attendent depuis un mois, passe samedi prochain.

La dernière représentation de *Napoléon* a lieu vendredi au bénéfice du personnel du contrôle. Les habitués du théâtre Molière apprécient depuis longtemps l'obligeance, la courtoisie et le tact des contrôleurs du théâtre. Et tous voudront leur donner vendredi un témoignage d'estime.

Maman Gâteau passe donc samedi. C'est un drame d'un naturalisme pittoresque et de bon aloi, très mouvementé et plein d'entrain, avec, dans son action très dramatique, beaucoup d'incidents égayants. *Maman Gâteau* a eu à Paris un très gros succès qui sera, certes, confirmé au Molière, où M. Munié lui a donné une excellente interprétation et de grands soins de mise en scène.

***

Le Palais d'Eté, charmant dans sa décoration lumineuse, avait, hier, à l'affiche des débuts nouveaux.

Malgré les innombrables ventriloques qu'on entendit sur toutes les scènes, Nobell, un spécialiste très personnel dans un genre qui semble exclure toute personnalité, a intéressé vivement et amusé plus encore un public qui ne lui a pas ménagé les bravos.

Tonia, la Bohémienne, qui fait de la musique avec autant de virtuosité que les « Brothers Morelly » en mettent à faire de l'acrobatie, mais aussi soucieuse, elle, de charmer par sa grâce piquante qu'eux de captiver par la royauté du muscle vainqueur; enfin Valentin et Ridder, des cyclistes tels que n'en comptent guère, nous le gagerions bien, les vélodromes, concourent à parfaire un programme aussi curieux que divers.

***

Les amateurs de jolies choses dites par de jolies bouches trouvent actuellement, dans la troupe de la Scala, tout un essaim charmant de chanteuses telles que MMme Lucette Bert, Vaulini, Hébert de Lansac, De Brévanne. Quant aux connaisseurs en exercices de souplesse plastique, le programme leur offre le travail presque invraisemblable du prodigieux jongleur Hurgini et de Mernielly, un homme serpent qui est bien le serpent fait

homme. Puis il y a Daubreuil, toujours chaud de geste et de voix, le jeune comique Marnix; bref, des éléments multiples, nouveaux, intéressants et divers.

***

M. Eugène Garraud est depuis quelques jours à Bruxelles où il prépare sa prochaine campagne au théâtre du Parc.

Mlle Blanche Marcel, la charmante ingénue qui fut la pensionnaire de M. Alhaiza, est engagée au Palais-Royal.

***

Mlle Packbiers, une des futures chanteuses de la Monnaie, engagée pour la saison du printemps à Saint-Etienne, a dû résilier cet engagement.

***

M. Soulacroix chantera cet été à Royan. Il y retrouvera Mmes Landouzy et Savine et Mlle Weyns et M. Jérôme, les futurs pensionnaires des Folies-Stoumon.

***

M. Dennery est gravement malade.

***

Javotte, le ballet de M. Saint-Saëns, qui n'a pas encore été représenté à Paris, sera donné l'hiver prochain à l'Opéra-Comique.

MUSIQUE

Demain lundi, à 8 h. 1/2, à la Maison d'Art, séance musicale donnée par M. A. Wilford, pianiste-compositeur, avec le concours de Mme Kernitz, cantatrice, et de M. M. Leenders, violoniste, qui interpréteront quelques œuvres de M. Wilford.

***

Mlle Amélie Pardon, pianiste, élève de M. Gurickx, a donné hier soir une très intéressante audition d'œuvres de Beethoven, Weber, Schumann, Chopin et Liszt; on a fait grand succès à la jeune virtuose.

***

Pour rappel, mardi, à 8 h. 1/2 précises du soir, à l'hôtel Ravenstein, séance de musique classique par Mme Denefve-Van Daele, contralto, Mme Everaers, pianiste, et M. Enderlé, violoniste.

Mondanités

Les représentations de *Cyrano de Bergerac*, données au théâtre des Galeries, ont toutes, jusqu'à présent, offert la physionomie de salles de première. Tous les soirs, loges, baignoires et fauteuils sont garnis d'un public des plus select, et, si les jolies toilettes aux tons clairs rehaussent encore chacune de ces représentations, il faut cependant reconnaître qu'aucune n'a dépassé le coup d'œil de celle du samedi 30 avril.

Les impresarios avaient tenu à faire garnir la salle, comme le faisait jadis, à l'Alhambra, M. Eugène Garraud.

Des guirlandes de fleurs couraient le long des premières loges et des baignoires et se rejoignaient à la rampe masquée par des plantes et des fleurs. Le pupitre du chef d'orchestre était recouvert d'un coussin mauve sur lequel se détachait, en fleurs, le nom de E. Rostand, l'heureux auteur de *Cyrano*.

Remarqué parmi les spectateurs de la première applaudissant les interprètes de cette œuvre délicieuse : Comte et comtesse de Robiano, baron et baronne Beyens, le lieutenant et la comtesse de Beaufort, le major et la comtesse van der Burch, la baronne de Bieberstein, baron et baronne de Vinck, M. et Mme Jacobs, Mme et Mlle Brulé, baron et baronne Léon Lambert-de Rothschild, M. et Mme Lecocq, M. et Mlle Guders, M. et Mme Vandamme, M. et Mlle Kindt, Mme Van Hoorde, le lieutenant et Mme Edouard Paul, M. et Mme Haus, M. et Mme Parmentier, Mme et Mlle Kaesmacher, M. et Mme Vanderton, M. et Mme Becquet, etc., etc.

MM. Demot, T'Schaggeny, Goldschmidt, de Bauer, Paul, vicomte de Sousberghe, le lieutenant baron Adrien Goffinet, de Halloy de Waulsort, comte Cornet, Kirschen, lieutenant Witterwulghe, Daniel Balaresque, Georges de Bauche, Michel Orban, Henry Bohn, lieutenant Tournay, Périer, Gilis, lieutenant baron Buffin, Giroul, comte Dumonceau de Bergendael, Gendebien, lieutenant de Kerchove, Hermé, capitaine-commandant van der Straten Ponthoz, Debruyn, lieutenant baron de Wyckersloot de Rooyestein, comte de Borchgrave, Gaëtan Somzée, de la Hault, Boursier, comte van der Burch, baron Camille Buffin, Cosme Somzée, Giboul, Fernand Gilbert, Janssen, lieutenant Morin, lieutenant Hennebert.

Du monde artiste : Mlles Valentine Petit, Rogé, Dorsiat

***

Salles superbes mercredi et jeudi à la Monnaie, pour les deux Concerts populaires.

Citons au hasard du souvenir, car il faudrait citer presque tous les assistants :

S. A. R. Mme la comtesse de Flandre; le ministre et Mme De Bruyn; les ministres de France et de Turquie, l'administration communale de Bruxelles représentée par MM. Buls, De Mot, Cordemans, Hallet; le commandant et Mme Reyntjens; M. et Mme Lucien Anspach, le lieutenant et Mme Joostens, Mme Van Hoegaerden, M. et Mme Parmentier, Mme Tournay, Mlle De Mot, Mme Steens, le baron et la baronne Lambert, M. et Mme Lucien Jamar, M. et Mme Albert Janssen, M. et Mme Allo, Mles Besnard, Mme et Mlles D'Aoust.

MM. de Beistegui, baron de Berckeim, J. Nève, directeur des Beaux-Arts, Haumann, de Burlet, de Heusch, Tassel, comte van der Burch, comte Cornet, commandant Deppe, lieutenant Legrand, Maurice Anspach, Fetis, Lequime, Coppin, Paul, Henry Bohn, Giroul, F. Gilbert, etc.

MM. Gevaert, Blockx, Raway, A. De Greef, Gilson, Hubert, Bauwens, Soulacroix, Demest, De Backer, Ch. Wolfers, Lambeaux, Devaux, J. Barbier, Hermans, Frédéric.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Antoinette de Ficquelmont avec le comte Frédéric d'Oultremont, veuf d'Emilie Ysebrant de Dixque, décédée à Ciney le 22 août 1895.

La fiancée est fille du comte Charles-Joseph de Ficquelmont, né aux Indes hollandaises, où il épousa à Batavia Mlle Cesina Schnelle. Il obtint la qualité de Belge en 1884 et fut admis dans la noblesse du royaume avec le titre de comte, transmissible à tous ses descendants, le 29 janvier 1885.

Mlle de Ficquelmont est sœur du comte Charles de Ficquelmont, sous-lieutenant de cavalerie, décédé en 1896, de la comtesse Eugène de Ficquelmont, mariée en 1896 avec le Jonckheer Guillaume Beelarts van Blockland, et des comtes Alphonse et Louis de Ficquelmont.

Le fiancé est fils du comte Emile d'Oultremont, sénateur, bourgmestre de Gondregnies, et de la comtesse, née baronne Tahon de la Motte.

Il est frère du lieutenant comte Charles d'Oultremont, de la baronne Gaston Pycke de Peteghem, de la comtesse Marguerite d'Oultremont, du comte Georges d'Oultremont, marié en 1892 avec la comtesse Jeanne de Liedekerke, et des comtes Maurice et Robert d'Oultremont.

Il est le petit-neveu de la comtesse Henriette d'Oultremont, dame d'honneur de la Reine des Pays-Bas et épouse morganatique de Guillaume Ier, roi de Hollande.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

Les fiancés ont donc une communauté d'origine hollandaise.

Les armes de la famille de Ficquelmont sont : d'or à trois pals de sable et de gueules abaissés au pied fiché surmontés d'un loup passant de sable. Tenants : deux sauvages de carnation ceints et couronnés de feuillage armés de leurs massues, soutenant une couronne de marquis.

Celles de la famille d'Oultremont sont : Coupé, de gueules et de sable, au lion d'argent couronné et lampassé d'or brochant sur le coupé. Couronne de marquis. Tenant : à dextre, un homme sauvage ceint et couronné de sinople, tenant une massue du même. Support : à senestre, un lion d'argent couronné d'or.

***

Samedi 30 avril, le mariage civil de Mlle la comtesse Antoinette de Liedekerke de Pailhe, fille du comte Emile de Liedekerke de Pailhe et de feu la comtesse, née comtesse Anne van de Woestyne, avec le comte Georges de Beauffort, fils du marquis de Beauffort, sénateur, et de la marquise, née comtesse Émilie de Marnix de Sainte-Aldegonde, a été célébré, sans aucun apparat, à l'hôtel de ville de Bruxelles. Cependant une foule de curieux avaient envahi notre hôtel communal.

Les témoins de la mariée étaient : Son cousin, le comte Arthur de Liedekerke, et son oncle, M. van den Hecke de Lembeke; ceux du marié étaient : Le comte de Marnix de Sainte-Aldegonde et le comte de Beauffort.

Lundi dernier la bénédiction nuptiale a été donnée, en grandes pompes, aux nouveaux époux, en l'église de Saint-Gilles, laquelle n'avait jamais reçu d'assistance plus nombreuse et plus brillante.

Cortège nuptial :

Comte Emile de Liedekerke, marquis et marquise de Beauffort, baron van de Woestyne, comte Henri de Liedekerke, comte et comtesse Fernand de Beauffort, comte Gaston de Liedekerke, comtesse de Nieulant, comte Marcel de Liedekerke, baron de Traux, comte et comtesse de Liedekerke, comte et comtesse Jean de Beauffort, comte et comtesse de Romrée, comte Amédée de Beauffort, vicomte et vicomtesse Gustave du Parc, M. van den Hecke de Lembeke, Mme de Feestraels, comte de Beauffort, comte Edouard de Liedekerke, comte et comtesse Ferdinand de Marnix de Sainte-Aldegonde, comte et comtesse Jacques de Liedekerke, comte et comtesse Charles van der Straten-Ponthoz, comte et comtesse de Villers, baron et baronne Fernand d'Huart, comtesse Jules de Beauffort, comtesse de Renesse, comte Jean de Marnix de Sainte-Aldegonde, comte Pierre de Liedekerke, comte et comtesse de Chérisey, comtesse Geneviève de Liedekerke, comte Henri de Beauffort, vicomtesse de Sousberghe, comte Albert de Liedekerke, comte et comtesse Georges d'Oultremont, comte et comtesse de Marnix de Sainte-Aldegonde, comte et comtesse Louis de Liedekerke.

Après la cérémonie un lunch a réuni, en l'hôtel du comte de Liedekerke, avenue de la Toison d'or, plus de trois cents personnes.

Les nouveaux mariés sont partis pour Vienne.

***

Mercredi dernier, à Grand-Leez, près de Namur, a été célébré le mariage de Mlle Anna Parys, l'ex-pensionnaire du Parc, avec M. Georges Bengesco, ancien envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Roumanie à Bruxelles, grand-croix de l'ordre de Léopold, commandeur de la Légion d'honneur, officier de l'Instruction publique.

***

Jeudi 28 avril a été célébré, à Schooten, lez-Anvers, le mariage de Mlle Zoé Ullens de Schooten avec M. Joseph Montens d'Oosterwyck.

Les témoins de la mariée étaient ses deux frères : M. Ullens de Schooten-Wettnall, ancien magistrat, membre de la Chambre des représentants, et M. Ullens de Schooten-Osy de Zegwaert, gendre et chef de cabinet du gouverneur de la province d'Anvers.

Ceux du marié étaient : Son frère, M. Montens d'Oosterwyck, docteur en droit, député permanent, ancien bourgmestre de Loenhout, et son oncle, M. Ferdinand Storms de Beerenbroeck.

***

Le mariage de Mlle Maria Madoux, fille du directeur de l'*Etoile belge*, avec M. Albert Hye-Decrom, de Gand, a été célébré à Auderghem lundi dernier, 2 mai.

La commune d'Auderghem s'était parée pour la circonstance et toutes les demeures étaient pavoisées.

Les témoins de la mariée étaient : Son oncle, M. Charles Gomrée, et son frère, M. Alfred Madoux.

Ceux du marié étaient : Son oncle, M. Léon Hye-Decrom, et M. Camille De Bast.

***

Mardi dernier ont été bénis, en la chapelle de la Nonciature, Mlle Hélène Bertrand, fille de M. Alexandre Bertrand, agent de change, et M. Amaury Begerem, fils du ministre de la justice.

A l'issue de la cérémonie religieuse il y a eu réception chez M. Bertrand, rue Traversière.

Les témoins de la mariée étaient son frère et son oncle, M. Henri Bertrand; ceux du marié étaient M. Schollaert, ministre de l'intérieur et de l'instruction publique, et M. De Paepe, conseiller à la Cour de cassation.

***

Le 5 mai a eu lieu, dans la plus stricte intimité, le mariage de notre collaborateur M. Maurice Belval (Henry Maubel) avec Mlle Blanche Rousseau, fille de feu le directeur général des Beaux-Arts.

***

On annonce le prochain mariage du prince Alphonse de Chimay, qui épousa en premières noces la richissime Mlle Lejeune, avec une autre Mlle Lejeune, fille du sénateur, ministre d'État.

***

Viennent d'être fiancés : Mlle Marguerite de Renesse, fille du feu comte Amédée de Renesse et de la comtesse, née baronne Malcamp de Virelles, et le vicomte Louis de Pons, appartenant à une des plus nobles familles françaises.

La maison de Renesse est alliée, en Belgique, aux Mérode, Lalaing, Croy.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Alphonsine Vrebos, fille du docteur Vrebos, de Woluwe-Saint-Étienne, avec le lieutenant d'artillerie Alfred Hardy.

Le mariage sera célébré le 6 août prochain.

***

Le Grand-Hôtel, dont le nouveau restaurant obtient un succès considérable, va prochainement s'agrandir d'un grill-room genre anglais et d'un bar américain qui seront installés du côté de la rue de l'Evêque, avec entrées spéciales donnant sur cette rue.

Voilà qui complétera le mieux du monde les magnifiques installations de cet hôtel de premier ordre.

Ajoutons cette bonne nouvelle : M. Dubonnet vient d'engager le fameux orchestre de tziganes qui fit courir le tout Paris élégant cet hiver au restaurant Paillard.

Cet orchestre débutera mardi et jouera tous les soirs de 7 à 10 heures.

***

Le Saint-Marceaux sec 1889 et la fine champagne Curlier-Courvoisier sont les grands favoris de l'aristocratie et du high-life.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M. A. Fossé, 72, rue de Namur.

***

Champagne Royal Mareuil.

SPORT

Aujourd'hui dimanche, 8 mai, à 3 heures. — *Courses à Boitsfort.*

Nos pronostics :

Prix de la Garenne : Dynamite II.
Deuxième prix de l'Avenir : Jaffa, Laurentia.
Prix du Comte de Flandre : Ecurie Liénart, Glaïeul.
Prix des Pavillons : Ecurie Liénart, Highland-Ruck.
Prix du Fort-Jaco : Sugar II.

Demain lundi, 9 mai, à 2 h. 1/2. — *Courses à Groenendael.*

Nos pronostics :

Prix de Saint-Hubert : Pret of the Fancy, Lord Spiritual.
Prix des Veneurs : Ecurie Lunden, monte Ed. Guyot.
Prix des Drags : Zina, écurie Watson.
La Coupe : Ecurie Lunden, Caboulot.

WHIP.

NÉCROLOGIE

La semaine dernière est mort à Paris, à l'âge de soixante-dix-neuf ans, Paulin Menier, l'artiste dramatique à qui notamment la création de Choppart, dans le *Courrier de Lyon*, avait fait une célébrité. Le public bruxellois l'a maintes fois applaudi dans ce rôle que personne n'a joué comme lui.

L'EAU MINÉRALE GAZEUSE NATURELLE

DE LA

SOURCE ROMAINE

EAU DE TABLE HYGIÉNIQUE ET ÉCONOMIQUE

est en vente chez tous les pharmaciens, droguistes et marchands de vins

AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO

36, rue de la Duchesse, à Anvers

DÉPOSITAIRE A BRUXELLES

M. Alexandre FOSSÉ, 72, rue de Namur.

MODES

Eléonore Devleschoudère

12

Rue de la Croix de fer

BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS

GAZES, CRÊPES ANGLAIS

DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSÉS

GARNITURES DE COUS

NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ

ROSALIE SCHWARTZ

19, rue de la Madeleine, Bruxelles

MODES DE PARIS

FANTAISIE ÉLÉGANTE

MARIA ANGER

13, rue Saint-Jean, 13.

SPÉCIALITÉ POUR TOQUES.

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

Champagne Auguste BARA

AVIZE

Agent général en Belgique :

G. FOURCROY

78, rue Rubens, Bruxelles.

ENCADREMENTS D'ART
ESTAMPES
TÉLÉPHONE 1384 N. LEMBRÉE
BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE

OTTO WISKEMANN

RUE DU CHÊNE

(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)

BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871

23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE

CANNES ET PARAPLUIES

ARTICLES DE SPORT

Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.

RAYON NOUVEAU :

ATELIER DE CHEMISERIE

spécialité sur mesure

Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.

Prix très modérés.

ROBES

BERTHE ROBYN

1

Rue du Congrès

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Anvers 1894. Hors Concours**, membre du jury

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

11, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.



PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR

Bouquet Olympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Seul agent pour la Belgique :
L. LOISEAU, 57, rue de Namur, à Bruxelles.

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

---

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée

Détachage partiel de toilettes de cérémonie

Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.

USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE No 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

Maison LE LORRAIN

AUG. LE LORRAIN FILS

SUCCESSEUR
71, rue de l'Ecuyer, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries Saint-Hubert)
FOURNISSEUR DE LA COUR

Bronzes d'art et de fantaisie
Petits meubles de luxe
Eventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie - BROSSERIE - Parfumerie

OBJETS
POUR
CADEAUX



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES
NOUVEAUTES
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.

SPECIALITES — BIERES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE No 1010

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 BRUXELLES RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.
Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »
LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.

AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE

D. DE STOBBELEERE

94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche.	fr. 4 00	Chaperon Rouge.	fr. 5 50
Carte Noire . .	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.

Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles

CLUB PRIVÉ DU KURSAAL
MÊMES
distractions qu'à Monte-Carlo
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Écrire au secrétaire
pour les formalités d'admission.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

PARFUMERIE BARDIN

40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE
préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot

CAMEO

THE BEST
AMERICAN
CIGARETTES

COMPAGNIE D'ASSURANCES
sur la Vie
FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

LOMBARTZYDE-BAINS

DIGUE DE MER ET ABORDS
Terrains à vendre pour bâtir.
S'ADRESSER VILLA CROMBEZ, A NIEUPORT-BAINS

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES
(Porte de Namur)
VENTE, LOCATION, ÉCHANGE, ACCORDS
VENTE A TERME. OCCASIONS
Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

THEATRE DE L'ALHAMBRA

Bureau : 7 h. 1/2. Direction : A. LEMONNIER Rideau : 8 h.

JEAN LE COCHER

Drame en 5 actes et 8 tableaux, de JOSEPH BOUCHARDY.

DISTRIBUTION

Jean	MM.	RENÉ ROBERT.
Petit-Pierre		CALVIN.
Luidge		V. VARNAY.
Général Roger		MOREAU.
Henri Roger		GRAYE.
Morel		DEBREY.
Simon		RICHARD.
Benoît		VALLERAY.
Geneviève	Mmes	BENDER.
Jeanne		MEYNIER.
Mère Champagne		PELSAERT.

TABLEAUX :

1. Le Testament d'Antonio Loridan. — 2. Le Sacrifice de Jean.
3. Le Complot. — 4. Sauvée des eaux !
5. L'Écurie de Jean. — 6. Bigame — 7. A Mort !!
8. Le Triomphe de Jean le Cocher.



MANUFACTURE
DE
GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public

---

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

AFFECTIONS DE POITRINE

PASTILLES PARIS

Remède sûr contre la toux, maux de gorge, influenza, bronchite. etc.
Prix : fr. 1-25
Dépôt général : Pharmacie, 23, chaussée d'Ixelles.

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES
TÉLÉPHONE No 1407.

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET ROMER

FONDÉE EN 1828

Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
52, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux Œufs, Anvers.
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

SPA

A 2 H. 1/2 DE BRUXELLES
SAISON D'HIVER
MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL
BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE
FÊTES ET CONCERTS AU CASINO
spécialement aménagé pour la saison d'hiver.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY Quai au Foin 29

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, du théâtre Français, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 35

15 MAI 1898

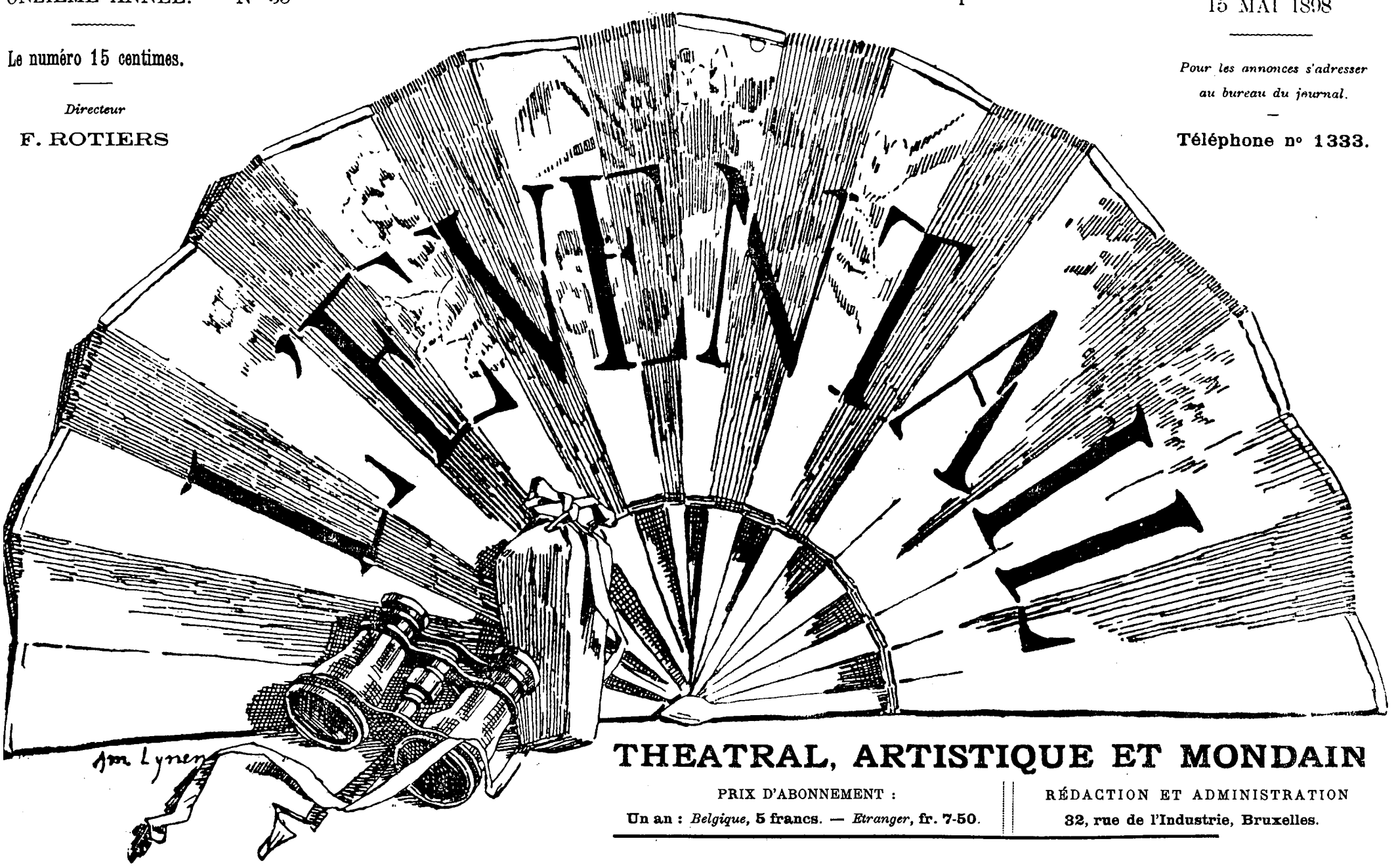
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :
Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Etranger*, fr. 7-50.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Courrier de la Semaine

Pour sa saison d'été comme pour sa saison d'hiver, M. Munié demeure préoccupé de présenter toujours du nouveau au public du théâtre Molière. Et après lui avoir donné *Napoléon*, dont on sait le colossal succès, il lui donne aujourd'hui un autre drame nouveau : *Maman Gâteau*, dont le succès sera probablement aussi grand.

Car c'est vraiment un drame bien bâti, conduit avec habileté, dosant avec adresse l'intérêt dramatique, l'émotion et le rire, l'émotion souvent puissante et délicate, le rire souvent spirituel et toujours pittoresque.

Ce ne sont plus les effets d'évocation, d'épopée de *Napoléon*. *Maman Gâteau* est un drame conçu dans une toute autre note, un drame réaliste presque, mais d'un réalisme de bon aloi et qui ne peut choquer personne, d'un réalisme de très saine moralité.

Il serait difficile d'imaginer figure plus touchante que celle de cette brave mère Ursule, la maman gâteau des gosses de la Villette. Elle a fait fortune en vendant du beurre et des œufs et elle consacre toute sa vie et tout son argent à gâter les enfants du quartier. Elle a même adopté deux enfants, abandonnés par leur père ; ce sont de grands garçons et l'un d'eux s'est acoquiné à une maîtresse qui le perd, qui l'a enlevé à une fiancée charmante. La mère Ursule parvient à le détacher de cette femme au moment où le père revient d'Amérique enrichi, et est assassiné tandis qu'il cherche ses enfants. C'est le père de la fiancée de Guillaume, Dermont, que l'on accuse et qui est arrêté.

Mais grâce à la bonne Ursule, grâce à trois braves garçons dont la bonne humeur est aussi inaltérable que le courage, on parvient à faire mettre en liberté le père Dermont et à trouver le vrai coupable, devenu l'amant de la femme qui faillit perdre Guillaume, de la femme que ses deux petits enfants qu'elle maltraitait font revenir, en une scène d'émotion vraiment grande, à de meilleurs sentiments.

Tout cela ne se fait pas sans péripéties extrêmement mouvementées, amenant des scènes d'un réel pathétisme, d'autres d'une gaieté débordante fournie par le bossu Lagardère et ses inséparables Panet et Pipo, incarnés avec un irrésistible entrain par MM. Francisque, Valot et Villat. M. Francisque est étourdissant de drôlerie crâne et de bagou.

Et puis il y a Mme Munié qui fait sa rentrée et qui joue le rôle de Maman Gâteau avec une émotion tendre, une simplicité digne, un accent de bonté et de courage qui en font une figure vraiment élevée. Il y a Mlle Myrrhan, impressionnante dans le rôle d'Adèle, Mlle Paule d'Ytte, d'une grâce triste et d'une belle intensité dramatique dans le rôle de Blanche, — au quatrième tableau surtout, si poignant, quand Adèle, pour se venger d'elle, l'attire dans un cabaret borgne.

Le rôle d'Armand, l'assassin, est joué par M. Villac, qui lui donne un réel caractère, en fait une silhouette vraiment sinistre; celui de Dermont par M. Châtelain, qui lui donne beaucoup de force et de dignité. Les autres rôles sont tenus avec un ensemble et une tenue auxquels le Molière nous a, d'ailleurs, habitués, par Mmes Bayen, Lafon, Margot, Pommeret, Lépine, Lussay ; MM. Defresne, Soyer, Delaid, Fernand, Delmar, Gyp, Nerthy, Zher, Bailly, Halberty ; et enfin la petite Volders et la petite Jeanne, à qui sont échus les rôles d'Emile et de Nini, les deux pauvres petits gosses, souffrants, maltraités et tendres tout de même et dont le naïf amour triomphe à la fin, en une scène si touchante, de l'indifférence cruelle de leur mère.

Cette scène, comme la plupart des autres, produit une impression vraiment intense et le succès de *Maman Gâteau*, assuré par cette émotion et par la gaieté que lui donnent Lagardère, Panet et Pipo, trois types impayables, ne peut faire aucun doute.

Pour les débuts de sa direction d'été, l'Alhambra, où M. Calvin a gardé le meilleur de la troupe, s'est confié, lui et ses destinées, à cet excellent Bouchardy, dont l'imagination singulièrement féconde a échafaudé tant d'actes larmoyants et tant de tableaux émus.

Jean le Cocher appartient à ce genre toujours aimé des masses qui oppose l'abnégation, le sacrifice, le courage, la vertu des humbles à l'égoïsme, à la cupidité, à la ruse et au vice des grands de la terre... Dans l'espèce, les grands de la terre sont représentés surtout par certain diplomate vénitien qui vivait, paraît-il, au commencement du siècle et qui nous a paru, dès le premier soir, un assez vilain monsieur. Mais n'anticipons pas sur les événements.

Il faut savoir que Geneviève — pas la patronne de Paris, une autre — est une enfant trouvée, qu'elle a une fille, qu'elle se croit, un « beau » jour, veuve de Jean, cocher honnête, qu'elle se remarie avec un nommé Luidgi exerçant la profession de comte... Mais si nous racontions la pièce, ce serait émousser tout l'imprévu du drame; et ce serait dommage.

Car il est intéressant comme tout, ce vieux mélo, malgré ses cinquante ans d'âge, ou à peu près; et émouvant avec cela, et plein de ces bonnes figures sympathiques, héroïques ou amusantes qu'on a tant de plaisir à rencontrer au coin d'un décor — même lorsque celui-ci n'est pas le coin d'un bois.

Quoi qu'on veuille, les maîtres de ce répertoire spécial, mais si bien conçu pour le théâtre dont il réalise comme pas un les exigences, conserveront longtemps encore, sans doute, leur action sur le public, le vrai, celui qui ne se modifie pas suivant le caprice de la mode, mais qui, se sentant attendri, l'avoue et pleure toutes les larmes de ses yeux et s'en va ensuite heureux d'avoir vu le vice puni et la vertu récompensée. Toute la morale du drame est là; tout le secret de sa vogue aussi, peut-être.

Le mérite des scènes — et elles se font rares — qui exploitent encore cette mine de rire et de frissons est surtout dans les soins matériels dont elles entourent la mise au point de ces vieilles œuvres. Le drame veut ses interprètes spéciaux rompus au métier, qui n'est pas toujours facile. L'Alhambra est resté, à cet égard, fidèle à sa renommée.

Outre M. Calvin, que sa dignité de directeur estival n'empêche nullement de coiffer la perruque de Petit-Pierre, et qui se montre remarquablement dégourdi dans le personnage, M. René Robert accuse, cette fois encore, la belle autorité dramatique de son talent; M. Varnay, quoique peu accoutumé aux troisièmes rôles, n'aliène rien de sa distinction naturelle ; M. Delrey compose adroitement une sorte d'usurier épisodique ; bref, l'ensemble masculin n'est pas inférieur à la distribution féminine, où Mlle Bender révèle un sentiment très expressif dans sa simplicité et Mlle Meynier un charme très personnel dans sa grâce.

On a fait aux uns et aux autres un très vif et très persistant succès.

Choses de Théâtre

Les représentations de *Cyrano de Bergerac* attirent une telle foule aux Galeries que MM. Montcharmont et Luguet ont décidé de jouer à Bruxelles jusqu'au vendredi 20 inclusivement. Cette représentation sera la dernière que ces messieurs pourront donner ici, étant attendus avec impatience dans d'autres villes.

Aujourd'hui à 1 h. 1/2, troisième et irrévocablement dernière matinée de ce magnifique spectable.

La matinée de dimanche dernier a produit près de 5,000 francs et le succès a été enthousiaste.

Ces représentations de *Cyrano* ont un succès artistique et financier sans précédents à Bruxelles. La moyenne de recettes de chaque soirée est de 6,000 francs et, comme à la première, le public prodigue aux vaillants et remarquables artistes ses bravos et ses rappels.

Après la tournée de *Cyrano*, Mlle Rolly, qui joue avec tant de charme le rôle de Roxane, entrera à la Comédie française.

Nous avons dit que M. Candé ira à la fin de cette tournée à Saint-Pétersbourg. Il y est engagé pour cinq ans, à raison de 50,000 francs par saison.

***

La représentation organisée au théâtre de la Monnaie par la Presse bruxelloise a obtenu un énorme succès, grâce à l'aimable concours de plusieurs artistes distingués qui faisaient leur début à Bruxelles ou qui y avaient laissé les meilleurs souvenirs.

Citons en première ligne Mme Caron, pour qui la semaine a été triomphale ; l'écho des bravos recueillis par la grande artiste aux Concerts populaires résonnait encore que déjà se préparaient pour elle, en cette mémorable fête de la Presse, de nouvelles et retentissantes ovations. Mme Caron n'avait pas seulement laissé sur cette scène des souvenirs d'art inoubliables ; elle y est réapparue dans tout l'éclat et à l'apogée de son beau talent. Dans l'*Arioso* de Delibes, accompagnée par le violoncelle de Mlle Rueger, comme dans le duo du quatrième acte de *Sigurd*, elle a impressionné profondément par la noblesse de ses attitudes autant que par l'ampleur de son chant et l'expression de sa mimique. Elle est restée la Brunehilde admirable dans son émouvante interprétation.

Le baryton Noté, élève du professeur Bonheur, qui a remporté à l'Opéra et un peu partout à l'étranger d'éclatants succès, paraissait pour la première fois sur la scène de la Monnaie; il avait été choisi pour interpréter des fragments d'*Hamlet*. M. Noté a remporté le brillant succès qu'on espérait ; sa voix, qui a de délicieuses demi-teintes, est d'une puissance rare qui s'est prodiguée surtout dans la chanson bachique que l'artiste termine par un *si bémol* à rendre jaloux tous les ténors ; on l'a acclamé d'enthousiasme.

Le rôle d'Ophélie était chanté par Mlle Loventz, de l'Opéra, avec une grâce exquise ; la voix de la sympathique artiste, que nous avions eu plusieurs fois déjà le plaisir d'apprécier à Bruxelles, est toujours fort belle, d'émission très aisée et très sûre ; Mlle Lovenz a été très applaudie et, dans l'intermède, on a pu apprécier à nouveau ses qualités vocales dans une interprétation parfaite de la *Pensée d'automne*, de Massenet.

L'Opéra nous avait envoyé encore Mlle Sandrini et M. Vasquez, deux premiers sujets de la danse, qui ont interprété plusieurs fragments de la *Maladetta*, le ballet espagnol de M. Paul Vidal. M. Vasquez est un danseur de bonne école d'une impeccable autorité et Mlle Sandrini nous a révélé une grâce et une élégance que nous cherchons en vain depuis des années à la tête du ballet de la Monnaie; Mlle Sandrini est plus qu'une virtuose, c'est une interprète qui met autant d'esprit que d'art dans ses exercices chorégraphiques.

Le programme de la représentation nous a donné de revoir aussi sur la scène de leurs succès passés le ténor Massart et Mlle Armand. M. Massart a toujours sa jolie voix et il l'a fait retentir avec éclat dans des fragments de *Sigurd*, donnant avec intelligence la réplique à Mme Caron et partageant son succès. Mlle Armand nous a donné une saisissante interprétation de la Reine dans *Hamlet* ; elle en a rendu les angoisses avec une admirable vérité d'expression et d'accent et elle nous a procuré le grand plaisir

d'entendre à nouveau sa voix chaude et pénétrante, en voie de complète guérison.

N'oublions pas de rendre hommage au talent et au dévouement de M. Bourgeois, arrivé tout exprès et au dernier moment de Lyon pour chanter le rôle du Roi. M. Bourgeois a toujours cette belle voix bien pleine et bien souple qui en fait une des meilleures basses d'opéra.

A tous ces grands, vaillants et dévoués artistes, nous envoyons, avec l'expression de notre admiration, celle de notre vive reconnaissance.

La représentation organisée à la Monnaie sous le patronage de l'Association de la Presse belge, au bénéfice de la Caisse de retraite de cette Association, a produit plus de 9,000 francs. Les frais s'élèvent à 5,000 francs environ.

Le président du Syndicat de la Presse de Bruxelles a reçu de M. Joseph Dupont la lettre suivante :

Bruxelles, 10 mai 1898.

A Monsieur Edmond Cattier, président du Syndicat de la Presse d'information de Bruxelles.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

Veuillez me permettre de vous exprimer ma vive et profonde reconnaissance pour les témoignages de sympathie si unanimes dont la Presse a bien voulu m'honorer à l'occasion de mon jubilé de direction des Concerts populaires. Jamais je ne pourrai être assez reconnaissant envers la Presse et cet admirable public de nos Concerts, si compréhensif, au goût si sûr! Pendant cette longue période de vingt-cinq ans, l'un et l'autre n'ont cessé de m'encourager, de me fortifier dans mes convictions artistiques, me marquant la voie à suivre et combattant avec moi le bon combat pour l'art noble et élevé. C'est par ces deux forces puissantes que ma tâche a pu produire quelque fruit.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

JOSEPH DUPONT.

***

La campagne d'été a débuté admirablement au théâtre de l'Alhambra. Grâce à la température qui s'est montrée on ne peut plus favorable à l'entreprise, grâce à la façon très soignée qui a présidé à la mise en scène de la pièce de début, la salle a été comble tous les soirs depuis l'ouverture. Cependant *Jean le Cocher*, que ne connaissaient pas les Bruxellois, ne sera plus joué que jusque lundi inclusivement, la direction désirant renouveler son programme tous les huit ou dix jours. Il y aura certainement foule aujourd'hui et lundi pour assister aux dernières représentations de ce drame émouvant et d'un intérêt si intense.

Les créateurs de *Jean le Cocher*, à l'Ambigu comique, furent : MM. Saint-Ernest, Jean Claude; Chilly, Luidgi, comte d'Arezzo; Laurent, Petit Pierre; Machanette, Général Roger; Taillade, Colonel Henri Roger; Mmes Guyon, Geneviève; Thuillier, Jeanne.

La direction d'été de l'Alhambra compte offrir successivement à son public toutes les grandes œuvres des maîtres du drame : MM. Alexandre Dumas, Eugène Sue, D'Ennery, Bouchardy, Richepin, Jules Mary, etc.

Une idée originale qui va faire des heureux :

La direction de l'Alhambra offre aux cochers primés au Longchamps fleuri de lundi prochain deux places pour aller voir le même soir *Jean le Cocher* qui les intéresse tout particulièrement.

Mardi prochain aura lieu la première représentation de *Fualdès*, drame en cinq actes et huit tableaux, par MM. Dupeuty et Grangé, représenté pour la première fois à Paris, sur le théâtre de la Gaité, le 14 novembre 1848.

L'action du drame se passe à Rodez, en 1817.

Il y a fort longtemps que la pièce, qui eut à la création et lors des nombreuses reprises un énorme succès, n'a plus été jouée à Bruxelles.

Cette sinistre histoire de Fualdès était bien faite pour tenter un auteur dramatique et le public prit grand intérêt à voir à la scène, dans sa hideuse vérité, la bande ignoble et monstrueuse des assassins, la femme Bancal, Bastide, Jausion, le joueur d'orgue, Mme Manson, témoin involontaire du meurtre ; toutes ces figures de cauchemar dont des couplets fameux avaient déjà célébré les forfaits.

Le dénouement était connu ; le travail des auteurs porta donc sur les détails, sur l'agencement des scènes et sur la cause probable de ce crime resté mystérieux ; ils changèrent aussi l'âge de la petite fille qui ne voulait pas qu'on lui coupât du pain avec le couteau qui avait servi à couper le cou du monsieur ; ils lui donnèrent seize ans au lieu de sept.

L'acte de la tuerie est très habilement fait ; bien que ce bon M. Fualdès soit égorgé à la cantonnade, le public ne perd aucun des détails de cette cause célèbre. Cela est intéressant comme la *Gazette des Tribunaux*.

Le bruit a couru que M. Alph. Lemonnier se proposait de renoncer à la direction de l'Alhambra pour la saison prochaine, bruit absolument dénué de fondement.

M. Lemonnier vient précisément de contracter avec les propriétaires du théâtre un nouveau bail qui assure la continuation des excellentes représentations de drame données pendant tout le cours de l'hiver dernier, avec des interprétations de tout premier ordre.

***

Mme Rose Caron est, comme nous l'avons dit, engagée à l'Opéra-Comique, à partir d'octobre prochain, pour une série de cent représentations qui commenceront par *Fidelio*.

M. Gevaert ira en octobre diriger les répétitions de cette œuvre, après laquelle Mme Caron chantera deux ou trois rôles du grand répertoire classique.

Mme Caron a été vivement émue de l'accueil qui lui fut fait à Bruxelles. A toutes les personnes avec qui elle s'est trouvée en relations pendant son court séjour, elle a dit sa joie de se retrouver en si parfaite communion avec un public qui consacra sa renommée.

Il y a quelques jours elle écrivait à un de nos amis une lettre dont l'éminente artiste voudra bien nous pardonner de reproduire ce passage :

Cette semaine passée à Bruxelles aura été pour moi une des plus belles de ma vie; j'ai senti que le public m'avait conservé son affection, ce qui m'a été bien doux.

Je garderai de mon séjour un souvenir très profond.

Le public, lui non plus, n'oubliera pas ces trois soirées triomphales pendant lesquelles la grande artiste lui a fait éprouver les plus pures et les plus nobles jouissances artistiques.

***

Aujourd'hui dimanche, au théâtre Molière, deux représentations de *Maman Gâteau*, dont nous avons dit l'émotion et le pittoresque : à 2 heures en matinée et le soir à 8 heures.

Le théâtre de la Renaissance, à Paris, a réclamé M. Laroche après quarante-huit représentations de *Napoléon* au théâtre Molière. Et c'est M. Charlier, le créateur du rôle à Paris, qui a remplacé M. Laroche avec un très grand succès.

***

Mlle Rosine Wyns, engagée comme dugazon à la Monnaie, y chantera notamment les *Dragons*, *Carmen*, *Mignon*, *Cavalleria*. Un rôle important lui est réservé aussi dans *Princesse d'auberge*.

***

Sont engagés à la Villa des Fleurs d'Aix-les-Bains : Mme Landouzy, MM. Cossira, Frédéric Boyer, Leprestre et Sentein.

Dans la troupe d'opérettes, Mlle Ugalde et plusieurs ex-pensionnaires des Galeries : Mmes Tariol-Baugé, Kerlord, Renée Marcelle et Roland.

***

Après les étonnantes expériences de M. de Gaston, la Scala se devait de composer un programme réunissant des attractions non moins intéressantes.

Les débuts annoncés donneront une pleine satisfaction au public. Citons les Frodrickx, des patineurs prestigieux; Moore Bulton, l'humoristique imitateur; les Reul-Lanzetta, des duettistes qui ont élevé la parodie à la hauteur d'un art, etc., etc.

***

Le baryton Frédéric Boyer postule la direction du théâtre du Capitole, à Toulouse.

***

On se souvient du grand succès qu'obtint Mlle Suzanne Lacombe à l'une des matinées musicales organisées par Bruxelles-Attractions au cours de la saison dernière.

Mlle Lacombe, sur qui nous avions appelé l'attention des directeurs de la Monnaie, vient d'être engagée par M. Duchesne, pour le théâtre d'Anvers.

***

M. Hollmann, le violoncelliste hollandais bien connu, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur.

***

Pendant l'année 1897, l'Opéra de Paris a versé à la Société des auteurs la jolie somme de 249,032 francs pour 192 représentations.

***

M. Richard Strauss, qu'on applaudissait récemment aux Concerts populaires, vient d'abandonner la direction du théâtre royal de Munich. Il a signé un engagement de deux ans comme chef d'orchestre de l'Opéra impérial de Berlin, aux appointements annuels de 20,000 marks.

***

Le théâtre de Bayreuth donnera vingt représentations en juillet et août 1899. Huit seront consacrées à la Tétralogie, six aux *Maitres-Chanteurs* et six à *Parsifal*.

LETTRE DE LIÉGE

MM. Van Missiel et Keppens, les directeurs du Gymnase, ont eu l'excellente idée de transformer en Eden la salle de café qui sert l'hiver de foyer à leur théâtre. Cette transformation est des plus heureuses et nous voilà du coup dotés d'un café-concert modèle. Les décors, dus à M. Duboscq, sont très réussis et du meilleur effet, l'installation est confortable et la troupe digne d'une grande ville. Aussi, dès le premier jour, le succès s'est affirmé et comme, pendant l'été, Liége est dépourvue de tout autre spectacle, l'Eden-Gymnase est assuré d'une vogue certaine.

— Les artistes de la Monnaie qui sont venus jouer *Hänsel et Gretel* ont remporté un très gros succès. La salle était comble et on a chaleureusement acclamé Mmes Landouzy et Maubourg. Mlle Ganne, non remise encore de l'accident dont elle fut la victime, a été remplacée par Mlle Goulancourt.

BÉMOL

Lettre de Paris

Fervaal a été représenté pour la première fois au théâtre de l'Opéra-Comique, mardi 10 mai, devant une salle comble où les « musiciens » étaient nombreux.

Le président et Mme Faure assistaient à la représentation.

Fervaal, qui compte d'enthousiastes admirateurs dans la critique, Catulle Mendès, Ernst, Gauthier-Villars, Léon Kerst, etc., a été acclamé.

L'œuvre sévère, difficile au plus haut degré à exécuter mais aussi à comprendre, longue, un peu vide d'action, construite exactement selon le procédé de Wagner, s'impose à l'admiration et au respect par la hauteur de sa conception, par l'énorme travail qu'elle a coûté à son auteur, par la perfection des moyens employés, par l'absolue indépendance — insoucieuse du goût de la foule — qu'elle affirme avec une crânerie peu ordinaire!

On peut ne pas aimer l'esthétique de M. Vincent d'Indy, on peut être même hostile franchement à sa manière et regretter l'application qu'il fait de la technique la plus complète qui soit à une forme musicale et théâtrale peu accessible et en tout cas peu séduisante à première audition, on peut s'ennuyer à *Fervaal*, — on ne peut s'empêcher de s'incliner bien bas devant la haute probité de l'auteur, devant l'impeccabilité et la franchise de l'œuvre!

Fervaal est d'ailleurs remarquablement bien monté à l'Opéra-Comique. Les décors, les costumes, la mise en scène sont d'un bon goût parfait et témoignent d'un souci artistique digne d'éloges; l'orchestre, malgré un nombre restreint ds répétitions, a des qualités de souplesse, de fondu et d'expression qui font oublier aisément quelques petites imperfections de détail; M. Messager, d'ailleurs, aidé, guidé, inspiré par le maître Vincent d'Indy lui-même, a accompli là de belle et bonne besogne.

M. Imbart de la Tour se dépense avec la même énergie, la même conscience qu'à Bruxelles; Mme Jeanne Raunay s'affirme cantatrice de première ordre; M. Beyle établit un Arfagard de grande allure; le reste est mieux que bien.

— Le théâtre de l'Odéon vient de donner la première représentation d'une pièce en un acte de Victor Hugo, titre *La Grand'Mère*, qui accompagne sur l'affiche *Mon Enfant*, de M. Ambroise Janvier (il n'y a aucun lien de parenté entre les deux pièces).

L'œuvre de Victor Hugo ne consiste guère qu'en une scène, d'ailleurs remarquable, où nous voyons une belle-mère animée des plus noirs desseins contre son gendre, s'adoucir tout à coup en présence des enfants — ses petits-enfants à elle — de l'homme exécré et pardonner à celui-ci, toute sa colère se fondant en amour!

L'admirable langue de Victor Hugo apporte à cet acte l'appoint de son irrésistible séduction et le grand talent de la noble artiste qu'est Mme Marie Laurent en assure le vif succès.

— Le *Magistrat* n'ayant pas obtenu grand succès à Cluny, M. Marx n'a point perdu de temps et il a monté hâtivement — ce qui ne veut point dire mal — un vaudeville de M. P. Ferrier, *Ma Belle-Mère*, cinq actes!

Ce vaudeville n'est point de conception exceptionnellement originale et les deux premiers actes en paraissent un peu ternes, mais bientôt la gaité s'en mêle, à tel point qu'elle y perd son nom, pour prendre celui de folie!

Bien disposé, on se rend compte que tout cela n'a d'autre but que de distraire un peu sans autre prétention et l'on se laisse aller à sourire, on finit bientôt par s'esclaffer sous l'influence des fantaisies charentonesques, mais inévitablement exhilarantes de M. Paul Ferrier.

L'aventure?

Voici, en peu de mots : M. Montmirail est marié, il a une belle-mère; croyant que sa belle-mère, personne rasante cependant, a été ravie par des saltimbanques, il se met à sa poursuite et après mille péripéties va partir pour Chandernagor, toujours à la poursuite de belle-maman, quand celle-ci, qui s'est absentée pour deux jours, — voyage d'affaires, — rentre tout simplement à la maison et apprend avec étonnement ce qui s'est passé.

Le meilleur accueil a été fait aux scènes joyeuses qui animent jusqu'à la frénésie le vaudeville de M. Ferrier; les interprètes, tous excellents, ont droit à une bonne part du succès. Aussi féliciterai-je sans restriction MM. Rouvière, Hamilton, Dorgat, Lureau, Vèret, Gaillard, sans oublier le sexe enchanteur représenté par Mme Cuinet, Mlles Dupeyron et Dyliane.

— Le théâtre Marigny fait sa réouverture avec un joli ballet de M. Feydeau, *La Bulle d'amour*, aimablement musiqué par M. Thomé.

— Les journaux parisiens annoncent que l'on projette de jouer *Patrie* à la Comédie française.

Rappellerai-je que j'ai donné il y a longtemps déjà cette information dans l'*Eventail*, car il y a longtemps que la chose est en question. J'ajoutais alors que M. Sylvain jouerait Rysoor, M. de Féraudy, Jonas, M. Albert Lambert, Carlo van der Noot. Ce qui était vrai l'est encore aujourd'hui.

— Plusieurs journaux ont également annoncé que le successeur de M. Porel au Gymnase serait *certainement* M. Henri Carvalho. Certainement est de trop, car il n'y encore *rien de fait*.

A.-CH. VOGEL

MUSIQUE

Trois artistes distingués ont organisé cette semaine, à la salle Ravenstein, une soirée qui a obtenu un éclatant succès. Ce n'est pas seulement la composition du programme élaboré avec beaucoup de goût qu'il faut louer, mais surtout l'exécution irréprochable d'œuvres compliquées et ardues de R. Schumann, Brahms et Wagner.

La Sonate en *ré mineur* ouvrait le feu. Mme Everaers et M. Enderlé l'ont détaillée de façon très pure et avec une parfaite correction. L'adagio surtout a semblé plaire au public. La distinguée pianiste a révélé ensuite dans une *Berceuse* et une *Rapsodie* de Brahms ses qualités d'instrumentiste experte et son tempérament plutôt fait de douceur et de grâce que de force et de véhémence.

M. Enderlé a montré une virtuosité parfaite, un sens et un doigté très sûrs dans les redoutables et peu folâtres *Variations* d'Urelli.

Après un air antique d'un maître oublié, Catel, Mme Denefve-Van Daele a interprété l'*Alceste* de Gluck et le fameux récit de Sieglinde de la *Walkyrie*. Sa voix sonore, sa diction irréprochable ont fait merveille. De plus, cette artiste a fait preuve d'une méthode, d'une conviction et — dans le dernier morceau principalement — d'un élan fougueux qui ont soulevé les bravos aussi nombreux que sincères.

Ce fut donc une séance charmante que l'on ne saurait trop souhaiter de voir se renouveler. Le Conservatoire était largement représenté et la salle trop petite pour contenir les auditeurs. Ceux-ci n'ont point ménagé leur satisfaction, et pianiste, violoniste, chanteuse ont été heureusement récompensés de leurs efforts.

Mondanités

La salle des Galeries n'a pas désempli toute la semaine et toujours un public select garnit baignoires et fauteuils.

La représentation de mercredi a été honorée de la présence de S. A. R. la comtesse de Flandre, accompagnée de la comtesse van der Burcht et de la comtesse de Lannoy.

Vendredi, S. A. I. le prince Victor occupait avec son secrétaire une baignoire de fond.

Remarqué ces derniers jours : Tous les ministres à portefeuille, capitaine-commandant et Mme Cumont, notaire et Mme Van Merstraeten, lieutenant et Mme Edouard Paul, MM. comte Vilain XIIII, Balser, vicomte de Beughem, Maurice Calmeyn, lieutenant baron Adrien Goffinet, comte d'Oultremont, baron Lamberts, Bauwens, Hamoir, Georges de Bauche, Giroul, Camarasesco, Fernand Parmentier, Bohn, lieutenant Delafontaine.

Du monde artiste : Mmes Armand, Wilhem.

***

Très belle salle, au théâtre de la Monnaie, pour la représentation organisée par la presse bruxelloise :

S. M. la Reine.

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre. Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. GUÉRIN, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures.

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. STRACKÉ, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. GILISSEN, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

Le général Chapelié, aide de camp ; le capitaine Cumont, attaché à la maison militaire du Roi ; la baronne de Fierlant-Goffinet, dame du Palais.

M. De Smet de Naeyer, chef du cabinet, et Mme De Smet de Naeyer ; M. Nyssens, ministre de l'industrie et du travail, et Mme Nyssens. MM. Bara et Guillery, ministres d'Etat. MM. Buls, bourgmestre, De Mot et Bruylant, échevins, M. et Mme Steens.

Le général Nicaise, aide de camp du Roi ; M. Orban, ancien député de Bastogne, beau-frère de feu M. Frère-Orban, et sa fille Mme Bemelmans ; le général Siersack ; M. Florent de Heusch ; le baron Léon Lambert ; le commandant Redemans ; le sous-lieutenant Binjé, attaché à la maison militaire du Roi ; le major Lenssens ; le colonel Hannay, commandant la garde-civique de Saint-Josse-ten-Noode ; le commandant Poodts ; le commandant Deppe ; le commandant Dufour, de l'état-major ; le major Thys, officier d'ordonnance du Roi, Mme et Mlles Thys ; M. Carathéodory, ministre de Turquie ; M. Gerard, ministre de France ; M. Cantagalli, ministre d'Italie ; Mlle Emma Verwée, fille du regretté peintre ; M. Bonheur, le professeur du baryton Noté, etc., etc.

***

La première semaine du Concours hippique a été très brillante malgré le temps humide et froid qui a empêché nos élégantes de revêtir leurs toilettes printanières.

Le public était très nombreux ; les concours ont été très intéressants et les prix fort disputés.

Quelle différence, lorsque l'on se reporte au début de ces fêtes sportives. Aussi y a-t-il lieu de féliciter la Société royale hippique et particulièrement M. Lahaye, son infatigable et sympathique secrétaire, de l'extension qu'elle a su donner à ces concours qui attirent la foule à Bruxelles.

Parmi les horsemen étrangers participant aux concours, citons : MM. Wignolle, comte Louis d'Havrincourt, Ed. de Carrey d'Asnières, Elie Poliakoff, C.-A. Ophorst, de Sinçay, etc.

Mardi, l'ouverture du concours a été honorée de la présence de S. M. la Reine, accompagnée de la baronne d'Hooghvorst, du général Bricoult et du major baron d'Oldonneel. M. le ministre Debruyn était l'hôte de la loge royale, devant laquelle a été planté tout un parterre d'azalées.

Le superbe hall nouveau a très grande allure.

Pour en revenir au concours, disons que mardi le prix du Roi a encore, cette année, été remporté par M. Victor Jehin. Quant au concours pour les « hunters », c'est M. le vicomte de Spoelbergh qui a obtenu le 1er prix sur quinze concurrents.

Mercredi, le prix de la « Coupe de Bruxelles » n'a pas réuni moins de vingt-quatre chevaux ; c'est au comte Louis d'Havrincourt qu'est échu le 1er prix, qui, avec les 50 p. c. de la poule, se montait à 2,700 francs.

Peu d'incidents à signaler jusqu'à présent. Jeudi, cependant, il y en a eu deux. M. Poliakoff, de Paris, montant son cheval London dans le concours des « sweepstakes », a fait à l'arbre un double panache, heureusement sans gravité, puis deux jeunes gens, MM. le vicomte de B... et le comte C. de G..., se sont giflés près des tribunes des membres.

Le prix des « sweepstakes » avait réuni vingt-huit concurrents et il n'y a pas eu moins de cinq chevaux qui ont effectué le parcours sans aucune faute. Finalement le lieutenant Crckaert s'est réservé le 1er prix, qui se montait, avec 50 p. c. de la poule, à fr. 1,187-50.

Deux attelages à quatre seulement dans le défilé final de la journée. C'est assurément l'ignoble macadam de la rue de la Loi qui est cause de cette abstention, les propriétaires ne voulant éreinter ni leurs voitures ni leurs chevaux.

Pour le même motif quelques intrépides seulement se rendent au concours en voiture découverte, les autres redoutant avec raison la boue jaunâtre dont on ne manque pas d'être éclaboussé.

La « Poule du Hall », ayant réuni trente-neuf chevaux, a été gagnée par M. E. Kryn, d'Anvers (montant du prix avec le montant de la poule : 1,500 francs). Les sauts en hauteur ont été merveilleux. C'est le cheval Sunrise, appartenant à M. Wignolle et monté par son propriétaire, qui, après plusieurs barages successifs avec le cheval de M. Kryn, monté par M. Van de Poele, a décroché la timbale en sautant, aux applaudissements des spectateurs, 1m77.

S. A. I. le prince Victor est un assidu de notre Concours hippique qui attire toute l'aristocratie belge. Dans l'impossibilité de citer chacune des personnalités marquantes, bornons-nous à citer les noms des membres des divers jurys : MM. Biebuyck, baron de Macar, Victor Allard, général de Baeremaeker, Saint-Paul de Sinçay, Fernand Guyot, vicomte Desmanet de Biesme, Prosper Morren, baron Podamincky, Hornez, Vanderton, colonel de Coune, vicomte Nieulant de Pottelsberghe, chevalier de Sauvage, baron Léon Lambert de Rothschild, vicomte de Jonghe, colonel Pinte, Jules Morren, baron Grenier, baron Peers, Van den Driessche, Grootars, comte Ferdinand d'Oultremont, vicomte de Spoelbergh, Punt, de Chalamat, etc.

Le concours fait relâche aujourd'hui pour les courses de chevaux à Boitsfort et demain, à l'occasion du Longchamps fleuri ; il se terminera mardi, par la grande fête militaire organisée par l'école d'équitation d'Ypres et qui attirera la foule.

***

Les bannières qui seront données cette année par la Société *Bruxelles-Attractions* aux vainqueurs du Longchamps fleuri ont été exécutées par la Maison Dassonville, 17, rue de la Madeleine ; ce sont de petites merveilles de bon goût ; plusieurs d'entre elles sont de véritables tableaux de fleurs, dus au pinceau habile de Mlle Gasparoli.

Le Longchamps nous révélera aussi les boas fleuris, une fantaisie adorable qui sera la grande nouveauté de l'année et que voudront arborer toutes les jolies femmes.

***

Toujours foule au palais d'été. Celui-ci renouvelant en partie son spectacle le vendredi, ce jour est devenu le jour élégant, tels les samedis du Cirque.

Aperçu : M. et Mme Kerckx, Mme Brugman, comte de Borchgrave, de Halloy de Waulsort, Brugman, comte Ferdinand d'Oultremont, Coppin, comte de Baillet-Latour, Utini, comte Cornet de Ways-Ruart, baron Osy de Zegwaert, Daniel Balaresque, Van Bambeke, Janssen, Paul Finet, lieutenant Smith, lieutenant de Kerchove d'Ousselghem, baron de Vrière, commandant Jordan, Fernand Gilbert, Paul Rittweger, de la Hault, Debruyn, etc.

Du monde artiste : Mlle Valentine Petit, MM. Jef Lambeaux, Julien Dillens, l'impresario Dimitri Francheschi, Riche.

***

Pendant cette seconde quinzaine du mois de mai seront célébrés de nombreux mariages.

D'abord, pour mémoire : mardi prochain, le mariage de Mlle la comtesse Geneviève de Liedekerke avec le marquis Imperiali, des princes de Francavilla.

Bénédiction nuptiale en l'église de Saint-Jacques-sur-Caudenberg.

— Puis, samedi 21, le mariage de Mlle Anna Guders, fille du directeur général de la compagnie d'assurances « La New-York », avec M. Gaëtan Somzée, ingénieur, fils de M. Léon Somzée, membre de la Chambre des représentants, ingénieur honoraire des mines.

Cérémonie religieuse en l'église des Saints-Michel-et-Gudule.

— Le mercredi 25, le mariage de Mlle la comtesse Isabelle d'Hanins de Moerkerke avec le baron Frédéric van der Bruggen, de Gand.

Les époux seront bénis en l'église de Saint-Josse-ten-Noode.

— Le jeudi 26, le mariage de Mlle la comtesse Marguerite de Renesse, fille de feu le comte Amédée de Renesse et de la comtesse, née Lucie Maelcamps de Virelles, avec le vicomte Louis de Pons, propriétaire, domicilié à Paris, fils du comte Pierre de Pons et de la comtesse, née Marie Dreme du Lion.

Bénédiction nuptiale en l'église de Saint-Gilles.

La fiancée est sœur de Mme Verbrugge, de la baronne Paul de Mévius, de la baronne Paul Pycke, du comte Maximilien de Renesse-Breidbach, lieutenant au régiment des grenadiers, qui a épousé Mlle la vicomtesse du Bus, et du comte Philippe de Renesse, sous-lieutenant de cavalerie.

Les armes de la famille de Renesse sont : de gueules au lion léopardé d'or, lampassé d'azur, à l'orbe de dix billettes d'or. Couronne : de comte. Heaume : couronné d'une couronne de marquis. Cimier : une tête et col de bélier accornée d'or. Supports : deux lions d'or armés et lampassés de gueules, la queue traînante.

— Enfin, le mardi 31 mai, le mariage de Mlle Juliette Vanderborght avec M. Gaston Thiéry.

Cérémonie religieuse en l'église de Sainte-Croix.

— Le même jour, le mariage de Mlle Madeleine de Hele avec le baron Louis Béthune.

Bénédiction nuptiale en l'église de Saint-Josse-ten-Noode.

***

On annonce le prochain mariage de Mlle la comtesse Isabelle de Béthune, fille du comte Hector de Béthune d'Hesdigneul et de la comtesse, née Marie de Maillen, avec M. le baron Léopold de Moreau, fils de M. le baron Alphonse de Moreau d'Andoy, qui a été bourgmestre de Wierde, membre du conseil provincial de Namur, membre de la Chambre des représentants, ministre des affaires étrangères, puis de l'agriculture, de l'industrie et des travaux publics, actuellement directeur de la Banque nationale, et de la baronne de Moreau, née Gabrielle de Grand-Ry.

Les armes de la famille de Moreau sont : d'or au soc de charrue de sable, posé de fasce. Couronne : de chevalier. Heaume : couronné. Cimier : un more naissant de sable, lié d'argent, vêtu d'une cotte du même et d'un jupon rayé d'azur et d'argent, les bras vêtus d'azur, la dextre armée d'une épée haute au naturel et la senestre reposant sur la hanche gauche. Tenants : deux mores semblables à celui du cimier, les jambes nues et les pieds chaussés d'azur, l'épée de sable garnie d'or à la ceinture, tenant chacun une bannière ; celle de dextre, partie : au premier aux armes de l'écu, au second d'argent à l'aigle de sable armée et becquée de gueules, au chef de sable chargé de deux fermaux d'or ; celle de senestre, aussi partie : au premier d'azur à trois triangles d'or, au second partie emmanché d'argent et de gueules, au franc quartier senestre d'argent chargé de trois fasces d'azur.

Celles de la famille de Béthune sont : d'argent à la fasce de gueules, cantonnée en chef, à dextre, d'un écu de gueules à la bande d'or, accostée de six billettes du même, trois en chef et trois en pointe. Tenants : deux sauvages de carnation couronnés et ceints de sinople s'appuyant sur leurs massues. Manteau : de gueules fourré d'hermine, blasonné sur les courtines aux émaux de l'écu et sommé de la couronne de prince.

Le mariage sera célébré dans le courant du mois d'août.

***

On annonce le prochain mariage de Mlle Léopoldine Disy avec M. Louis Schöffter, avocat.

***

Le 7 mai a été célébré le mariage de M. Achille Chainaye, directeur de la *Réforme*, avec Mlle Emma Van der Goten.

***

Il y a déjà grande affluence de visiteurs à Spa, où les salons du Cercle sont très brillants. Le théâtre s'entr'ouvre chaque semaine pour des représentations qui sont très suivies et les concerts ont un public nombreux.

La direction des fêtes a engagé de nombreux artistes pour les concerts d'été.

Citons particulièrement : Mmes Bosman et Deschamps, MM. Affre et Noté, de l'Opéra ; Mmes Marignan, Tiphaine, Parentani, De Tréville, MM. Maréchal, Bouvet, Isnardon, de l'Opéra-Comique ; Mlle Ganne et M. Massart, de la Monnaie ; Mme Dyna Beumer, l'idole du public spadois ; Mmes Sanderberg et Kufferath, MM. Bourssa, Boux mann, etc., etc.

Au théâtre du Casino, il y aura une troupe de comédie et d'opérette et les artistes parisiens en vedette viendront donner des représentations ; dans la grande salle de l'Union-Club, M. Duray donnera des spectacles genre Folies-Bergère.

Le programme des fêtes n'est point encore publié ; en voici toutefois quelques points : Les 15, 19, 22, 29 et 30 mai, 5 et 12 juin, 10 juillet et 25 septembre, fêtes vélocipédiques au vélodrome ; ouverture du tir aux pigeons le 13 juin (100,000 francs de prix) ; courses internationales de chevaux en juin, juillet et septembre (150,000 francs de prix) ; en septembre, grands steeple-chases internationaux (40,000 fr. de prix).

Les fêtes d'automobiles et la course Bruxelles-Spa auront lieu en juin. Il y aura de nombreux concurrents.

Deux concerts par jour, feux d'artifice, illuminations, corsos, fêtes d'enfants, batailles de fleurs, régates, bals, cotillons, fêtes de nuit, etc., sont également inscrits au programme spadois, qui l'emporte en attractions sur le programme de toutes les villes d'eaux.

***

Les journaux français ont fait grand éloge des tableaux exposés par notre ami Léon Herbo au Salon de Paris ; notre compatriote y a envoyé deux toiles : *Le Musicien au village* et *Portrait de vieille dame aveugle* ; le critique du *Temps* loue notamment « la couleur vigoureuse et le modelé puissant » de ce dernier tableau.

***

La fine Curlier, outre ses qualités gustatives, possède de hautes qualités hygiéniques et son usage est recommandé par les sommités du monde médical, comme le Saint-Marceaux, du reste, un des meilleurs champagnes qui existent.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M. A. Fossé, 72, rue de Namur.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

BIBLIOGRAPHIE

La maison Calmann-Lévy vient de mettre en vente le tome VIII et dernier du théâtre d'Alexandre Dumas fils.

Ce volume contient des notes, des indications, des instructions particulières aux comédiens chargés d'interpréter les rôles principaux des comédies du maître et tout cela forme un ensemble de documents tout à fait intéressants, pour servir à l'histoire du théâtre au XIXme siècle.

A.-C. V.

NÉCROLOGIE

C'est avec stupéfaction qu'on a appris à Bruxelles la mort de Mlle Julia Depoix, la gentille et charmante artiste applaudie en dernier lieu à l'Odéon, décédée à Paris, des suites d'une opération chirurgicale.

Elle était née à Genève le 11 novembre 1861. Sortie en 1878 du Conservatoire avec un premier accessit de comédie, elle débute au Gymnase en 1880 dans les *Enfants*, passe au Vaudeville où elle crée *Tête de linotte*, *Fédora* (1882), les *Rois en exil* (1883) ; elle entre ensuite au théâtre des Nations (1885), revient au Gymnase (1887) et y crée la *Comtesse Sarah* ; elle crée au Palais-Royal (décembre 1894) les *Ricochets de l'amour*.

C'est après cela qu'elle vient à Bruxelles, au théâtre de l'Alhambra, à Bruxelles, où une quinzaine d'années auparavant elle avait fait sur la scène du Vaudeville une apparition qui avait laissé après son départ le souvenir inaltérable de sa jeunesse souriante et de sa piquante joliesse.

Sous la brillante direction de M. Garraud, elle fut, sur cette scène immense et populaire de l'Alhambra, comme une petite poupée aristocratique et séduisante au possible. On se souvient encore de la mignonne et coquette Mme de Pompadour qu'elle fut dans *Fanfan la Tulipe*. Elle fut du reste associée à tous les succès de son camarade Henry Krauss que M. Garraud avait engagé d'ailleurs sur sa recommandation.

L'an dernier elle rentra à Paris, à l'Odéon, théâtre de ses débuts, rappelée par la direction Antoine-Ginisty qui lui confia une création importante dans le *Caporal Fracasse*.

Julia Depoix, d'un caractère enjoué, d'une nature aimable et charmante, ne comptait que des amis et des camarades dans tous les théâtres où elle avait passé.

Assez souffrante depuis près d'un an, elle se croyait à peu près rétablie lorsque, subitement, elle sentit des douleurs plus vives Une opération fut jugée nécessaire.

Ainsi que les chirurgiens le craignaient, elle ne réussit pas et la jolie petite actrice s'éteignit doucement, après avoir vu approcher la mort avec sérénité.

Les obsèques de Mlle Julia Depoix ont été célébrées au milieu d'une nombreuse assistance composée d'artistes et de camarades de la regrettée artiste.

Le deuil était conduit par l'oncle de la défunte.

Le corbillard disparaissait sous les fleurs et les couronnes.

Au nombre des artistes présents, nous citerons Mmes Réjane, Desclauzas, Mélanie Hirsch, Jane Demarsy, Marie Magnier, MM. Porel, Baron, Dieudonné, etc., etc.

Pendant la cérémonie, la maîtrise de l'église de Saint-François de Sales, avec le concours de plusieurs artistes, a exécuté le *Pie Jesu* de Stradella.

SPORT

Aujourd'hui dimanche, 15 mai, à 2 heures. — *Courses à Boitsfort.*

Nos pronostics :

Prix de Langerbrugge : Réveil-matin, Dynamite II.
Prix de Watermael : Tchernaïa, écurie Liénart.
Derby Belge : 20,000 francs. 2,400 mètres. — Partants et montes probables : Bilbao (T. Reeves), Borain (Madge), Voilà (Skipp). Epines-Vinette (Stanton), Le Diamantin (Ellis), Fig (Sawyers), Mignon (Jellis), Galnut (Hanson) et Sapajou (Breeze), douteux. — Pronostics : Mignon, Le Diamantin.
Prix Wykerslooth : Ecurie Liénart, The Alsatian.
Prix Cantersteen : Sauvageot, Marion.

Demain lundi, 16 mai, à 2 heures. — *Courses à Grocnendael.*

Nos pronostics :

Prix des Muguets : Persane, Florence.
Prix des Lilas : Réveil-matin, Faransay.
Prix de Tervueren : Ecurie de Ribaucourt, Indigo.
Prix des Deux-ans : Ecurie Liénart.
Prix des Roseaux : Alberona, Brochet.

WHIP.

***

La liste des prix spéciaux pour la fameuse course des automobiles Bruxelles-Spa, qu'organise les 25 et 26 juin prochains l'Automobile-Club de Belgique, s'accroît tous les jours ; aux prix offerts par Sir David Salomons, le Touring Club belge, il faut en effet ajouter le prix du comte de Hemricourt de Grunne, membre du comité, qui tient à récompenser non pas la voiture la plus rapide, mais celle qui présentera le plus de qualités au point de vue pratique.

Une cinquantaine de membres nouveaux ont été admis dans le courant de ce mois aux ballottages de l'Automobile-Club ; parmi eux : MM. Philippe de Burlet, Raoul Geelhand de la Bistrate, Camille Jenatzy, comte Jules de Monceau, baron de Dieudonné de Corbeek-over-Loo, baron Lunden, Gérard Nothomb, Albert Maus, Albert Liérart, Albert Tesch, Max Hauzeur, Adolphe Hauzeur, Georges Deprez, chevalier Octave de Mélotte, P. Van Hougaerden, etc., etc.

Eau minérale gazeuse naturelle

Eau de table de Monseigr le Comte de Flandre

SOURCE ROMAINE

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO :

56, rue de la Duchesse, 56, à Anvers

DÉPOSITAIRE A BRUXELLES :

M. ALEXANDRE FOSSÉ

72, rue de Namur, 72, à Bruxelles

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

Champagne Auguste BARA

AVIZE

Agent général en Belgique :

G. FOURCROY

78, rue Rubens, Bruxelles.

ENCADREMENTS D'ART
ESTAMPES
TÉLÉPHONE 1384
N. LEMBRÉE
BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

MODES

Eléonore Devleschoudère

12

Rue de la Croix de fer

BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS

GAZES, CRÊPES ANGLAIS

DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSES

GARNITURES DE COUS

NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ

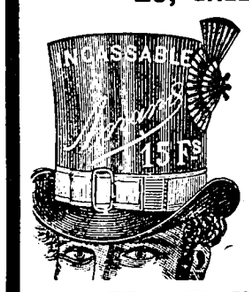
ROSALIE SCHWARTZ

19, rue de la Madeleine, Bruxelles

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871

23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE

CANNES ET PARAPLUIES

ARTICLES DE SPORT

Driving gloves, Imperméables, covert coats, plaids, etc., etc.

RAYON NOUVEAU :

ATELIER DE CHEMISERIE

spécialité sur mesure

Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.

Prix très modérés.

ROBES

BERTHE ROBYN

1

Rue du Congrès

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **-Anvers 1894. Hors Concours**, membre du jury.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

11, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.



PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR

Bouquet Sympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Seul agent pour la Belgique :
L. LOISEAU, 57, rue de Namur, à Bruxelles.

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

---

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée

Détachage partiel de toilettes de cérémonie

Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.

USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES

LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE No 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

Maison LE LORRAIN

AUG. LE LORRAIN FILS

SUCCESSEUR
71, rue de l'Ecuyer, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries Saint-Hubert)
FOURNISSEUR DE LA COUR

Bronzes d'art et de fantaisie
Petits meubles de luxe
Eventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie - BROSSERIE - Parfumerie

OBJETS
POUR
CADEAUX



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES
NOUVEAUTES
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.

SPECIALITES — BIERES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE No 1010

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.
Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »

LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

CAMEO

THE BEST
AMERICAN
CIGARETTES

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.

AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE

D. DE STOBBELEERE

94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche. fr.	4 00	Chaperon Rouge. fr.	5 50
Carte Noire . .	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.

Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.

Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles

CLUB PRIVÉ DU KURSAAL
MÊMES
distractions qu'à Monte-Carlo
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Écrire au secrétaire
pour les formalités d'admission.

PARFUMERIE BARDIN

40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE
préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

COMPAGNIE D'ASSURANCES
sur la Vie
FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES
(Porte de Namur)
VENTE, LOCATION, ÈCHANGE, ACCORDS
VENTE A TERME. OCCASIONS
Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

THÉATRE ROYAL DES GALERIES-SAINT-HUBERT

Tournée MONTCHARMONT et Maurice LUGUET
PIERRE BORELL, Administrateur.

CYRANO DE BERGERAC

Pièce héroï-comique à grand spectacle, en 5 actes, de M. EDMOND ROSTAND.
Matériel entièrement neuf et conforme à celui du théâtre de la Porte-Saint-Martin.
Décors de MM. DUBOSQ et HENRI OTTIN. — 200 costumes de la Maison LEPÈRE, costumier de l'Opéra — Armes de la Maison BROIS, armurier de la Porte-Saint-Martin.
Perruques de la Maison BAUDU, fournisseur du Vaudeville.
Cartonnages de M. LORETTE. — Lustres et luminaires de M. DIEUDONNÉ.
Artifices et batteries de RUGGIERI. — Chaussures de la Maison CRAIS, fournisseur de l'Opéra. — Harmonium de la Maison PLEY, etc., et.

DISTRIBUTION

Cyrano	MM. AD. CANDÉ	Roxane	Mmes J. ROLLY.
De Neuvillette	FRÉDAL.	La Duègne	Désessart
Le Bret	VOLNYS.	Mère Marguerite	
De Guiches	ROSNY.	La Distributrice	Spéranza.
Ragueneau	BOUCHARD.	Lise	
Carbon de Casteljaloux	JAZON.	Sœur Marthe	
Lignière		Champagne	MM. Fauvre.
De Valvert	Landré.	Bellerose	
Baron de Colignac		Un Pâtissier	
Un Poète		Un Cadet	
Le marquis	G. Michel.	Un Poète	D Orléac.
Un Cadet		D'Artag	
Le Fâcheux	Deluc.	Un musicien	
Le Poète		Chevalier d'Antignac	
Le Capucin		Le Portier	Kolb.
Vidame d'Escarbiot		Baron de Crabouilles	
Un jeune homme	Chotard	De Cuigy	Grange.
Un Rôtisseur		Un Cadet	
Un Musicien		Un Chevau-léger	M. Nay.
Un Cadet		Jodelet	
Montfleury	Naulot.	Un Cuisinier	
Le Mousquetaire		Baron de Cahuzac	
Un Officier espagnol			

Les autres rôles par : MM. MOREL, SAINT-YVES, PIÉDALEU, BAILLET, DOLIBAN, BIENAIMÉ, FLORESTIN ; Mmes JAZON, FRÉMIET et MANGIN.

Comédiens, comédiennes, bourgeois, bourgeoises, gardes, pages, mousquetaires, soldats, pâtissiers, poètes, cadets, arquebusiers, lansquenets, religieuses, etc., etc.

TABLEAUX

1er acte : **Le Théâtre de l'hôtel de Bourgogne en 1640.**
2e acte : **La Rôtisserie des poètes.** — 3e acte : **Le Baiser de Roxane.**
4e acte : **Le Siège d'Arras.** (Tableau à grand spectacle.)
5e acte : **La Mort de Cyrano.**

Dimanche, matinée à 1 h. 1/2.



MANUFACTURE
DE
GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public.

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES
TÉLÉPHONE No 1407.

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

Grand choix de **PEIGNOIRS** depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET RÔMER

FONDÉE EN 1828
Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
52, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux Œufs, Anvers.
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois)
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

SPA

A 2 H. 1/2 DE BRUXELLES

SAISON D'HIVER
MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL
BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE
FÊTES ET CONCERTS AU CASINO
spécialement aménagé pour la saison d'hiver.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY Quai au Foin 29

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des *théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, du théâtre Français, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, et distribué aux Concerts Populaires.*

ONZIÈME ANNÉE. — N° 36

22 MAI 1898

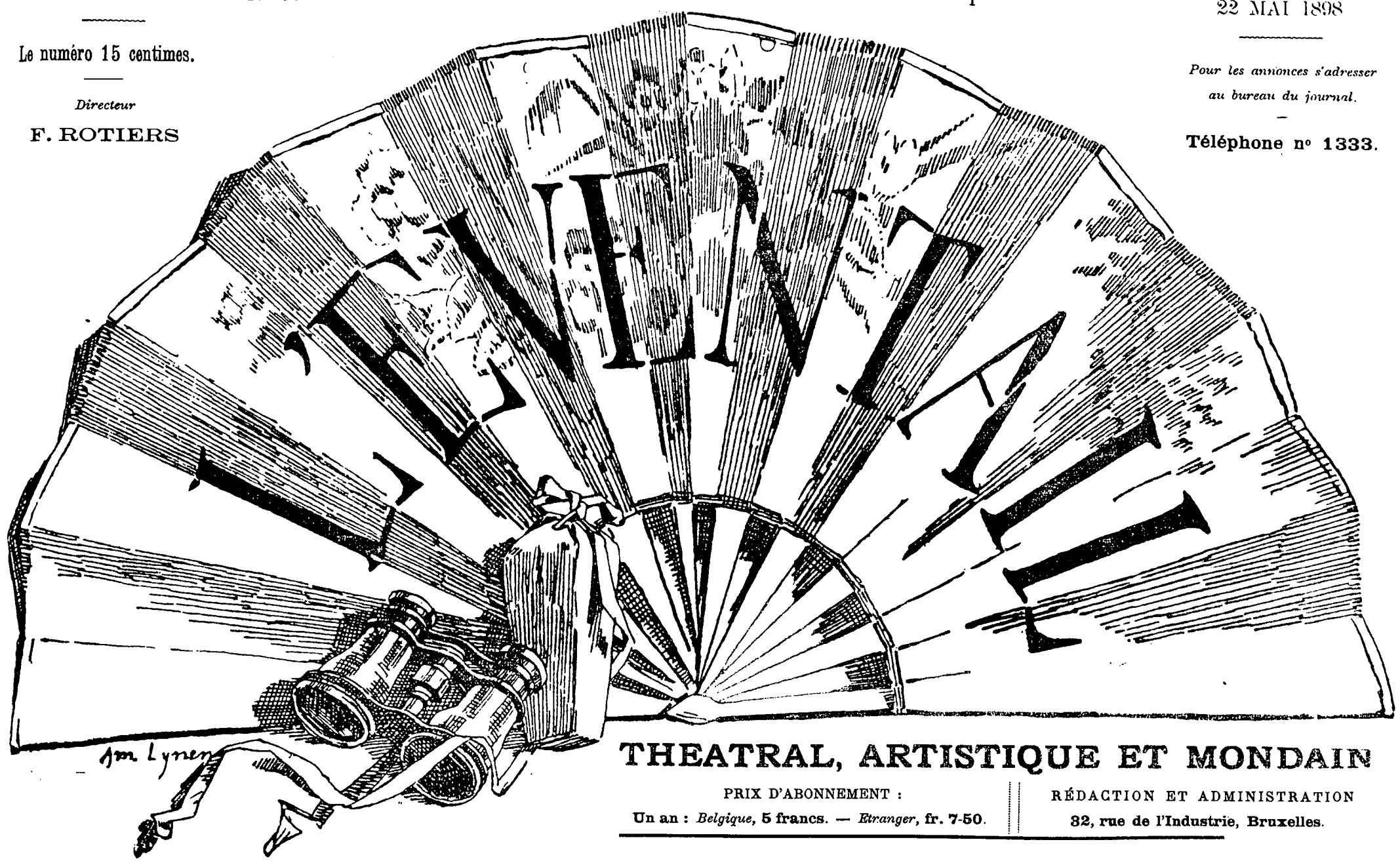
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Courrier de la Semaine

« FUALDÈS » A L'ALHAMBRA

Fualdès, le drame célèbre de MM. Dupeuty et Grangé, que l'Alhambra représente en ce moment, met en scène l'assassinat d'un magistrat de Rodez, crime qui émut toute l'Europe au début de ce siècle.

Fualdès fut assassiné le 19 mars 1817 dans une maison borgne par un de ses parents, l'agent de change Jausion, aidé de son beau-frère Bastide, riche négociant.

Fualdès sortait de chez lui à 8 heures du soir, portant des papiers compromettants pour Jausion, lorsque ce dernier, Bastide, le maître et la maîtresse du bouge, les époux Bancal, et quatre autres complices se jetèrent sur lui. On lui appliqua un mouchoir sur la bouche, on lui en jeta un autre autour du cou, puis, pendant que deux musiciens ambulants, apostés en cet endroit, couvraient du bruit de leurs instruments le tumulte de ce guet-apens, on le poussa avec violence dans la maison Bancal.

Là, Fualdès fut d'abord assis de force sur une chaise, devant une table de cuisine; on lui fit signer plusieurs papiers que Jausion mit en un portefeuille. Ce travail achevé, Bastide dit à la victime : « Ce n'est pas le tout de signer, il faut encore mourir. »

Bastide le saisit aussitôt à bras-le-corps, et aidé de quelques-uns de ses complices, le coucha sur la table où il le maintint par les épaules, tandis que d'autres le tenaient par les jambes et lui tamponnaient la bouche.

En ce moment Jausion, armé d'un couteau de cuisine, porta le premier coup, mais ce fut d'une main mal assurée, puis il recula épouvanté. Fualdès, blessé légèrement, cherchait à gagner la porte. Arrêté presque aussitôt il fut, pour la seconde fois, allongé sur la table. Alors Bastide, prenant le couteau des mains de Jausion, le plongea à diverses reprises dans la gorge de Fualdès. Une blanchisseuse, nommée Anne Benoit, tenait une mauvaise lampe, la seule qui éclairât cette scène, et la femme Bancal, à genoux, recevait dans un baquet plein de son le sang de la victime et le remuait avec la main à mesure qu'il tombait. Fualdès mort, on le fouilla. Dans les poches on trouva 17 francs qui furent remis à la femme Bancal et une clef que Jausion donna à Bastide en lui recommandant d'aller « ramasser le tout ». Cela fait, Jausion sortit. Lui parti, on entendit du bruit dans un petit cabinet qui ouvrait sur la rue par une lucarne grillée et communiquait par une porte avec la pièce où s'était accompli le crime. Bastide demanda à la Bancal d'où provenait ce bruit. Celle-ci se troubla et répondit que dans la brusque invasion de sa maison, elle avait été obligée de faire cacher une personne qui n'avait pas eu le temps de partir. Bastide s'élança dans le cabinet et en fit sortir Mme Manson, déguisée en homme. On n'a jamais bien expliqué la présence, dans la maison Bancal, d'une jeune femme appartenant à l'une des familles les plus considérées du pays.

Quoi qu'il en soit du motif réel qui avait conduit Mme Manson chez la Bancal, du lieu où elle était cachée elle avait dû entendre tout ce qui s'était dit et vu, à travers les fentes de la porte, tout ce qui s'était fait. Bastide le comprit. Aussi voulut-il égorger cette dame, mais Jausion, qui rentrait, lui arracha le couteau des mains en disant : « Tu es embarrassé d'un cadavre, que ferais-tu d'un second? » Bastide céda à regret, mais il exigea un serment solennel. Mme Manson s'étant mise à genoux et la main posée sur le cadavre, jura de ne rien révéler sous peine de perdre la vie par le fer ou le poison. Elle put alors se retirer et Jausion l'ayant prise sous sa protection, la conduisit hors de la maison Bancal.

Il fallait maintenant se débarrasser du cadavre.

Pendant la nuit, les assassins se mirent en marche du côté de l'Aveyron.

Bastide, armé d'un fusil à deux coups, allait devant pour éclairer la route. Suivaient les Bancal et trois autres individus portant le corps. Jausion formait l'arrière-garde, armé d'un fusil. Le trajet fut très long. Enfin, l'on put jeter le corps dans la rivière et Jausion et Bastide se séparèrent de leurs complices, après leur avoir fait jurer, sous peine de la vie, le silence le plus absolu. Le lendemain matin, Jausion et Bastide se présentèrent au domicile de Fualdès et y enlevèrent des valeurs et des papiers.

Les débats judiciaires furent ouverts le 19 août et occupèrent vingt-six séances.

Bastide, Jausion, la femme Bancal et deux autres complices furent condamnés à la peine de mort, les autres aux travaux forcés.

Par suite d'une erreur faite dans la rédaction du procès-verbal, la cour de cassation annula le jugement et renvoya les accusés devant la cour d'assises d'Albi.

Comme ils l'avaient fait à Rodez, Bastide et Jausion protestèrent de leur innocence, mais la femme Bancal entra dans la voie des aveux et Mme Manson, poussée à bout par les menaces des familles des deux principaux coupables, prit le parti de tout dire, elle qui jusqu'alors n'avait osé parler, et, au milieu de la stupeur générale, le témoin raconta, en apostrophant Bastide et Jausion, les événements de la soirée du 19 mars 1817.

Après une courte délibération, le jury reconnut tous les accusés coupables et le 3 juin 1818 les têtes de Bastide, de Jausion et d'un de leurs complices tombèrent sur une des places publiques d'Albi.

Ce sont ces péripéties émouvantes que MM. Dupeuty et Grangé ont remises à la scène. Leur drame devint rapidement populaire et depuis sa création il a eu, tant en France qu'en Belgique, des milliers de représentations.

Il y a plusieurs années qu'il ne fut plus joué à Bruxelles et M. Calvin l'a repris avec de grands soins qui lui assureront une vogue nouvelle.

***

Nous avons fait plus haut l'historique de la cause célèbre d'où MM Dupeuty et Grangé ont tiré leur *Fualdès*.

Mais ce qu'il faut ajouter, c'est qu'en transportant de la réalité au théâtre ce drame si rigoureusement vrai dans son exposé, les auteurs y ont introduit des éléments d'intérêt autres que l'émotion ou la terreur.

Tout le rôle de Geneviève est d'un sentiment exquis, comme tout le rôle d'André, le joueur d'orgue, est d'une belle humeur qui fait mieux valoir les contrastes, tout en atténuant l'impression trop vive que pourrait causer une succession ininterrompue d'épisodes trop noirs.

Les auteurs, du reste, comptent parmi les dramaturges habiles, et l'enchaînement si logique, si humain, faudrait-il presque dire, qu'ils ont donné aux phases poignantes du « crime de Rodez » n'est pas étranger, certes, au curieux réalisme qui s'en dégage.

L'époque, d'ailleurs, est favorable au pittoresque émouvant de l'intrigue. Les costumes de cette époque transitoire que fut le règne de Louis XVIII prêtent une variété plus colorée aux divers tableaux, parmi lesquels il en est un — les bords de l'Aveyron — d'une plantation tout particulièrement suggestive.

Puis il y a le drame en lui-même, le drame palpitant et soutenu, où revit dans toute sa captivante vérité une des plus sensationnelles affaires judiciaires dont aient frémi les échos des cours d'assises.

Cela est charpenté de main d'ouvrier, et chacun sait comment on s'entendait, au bon temps, à vous échafauder une intrigue! *Fualdès* ne ment pas à la tradition. Non seulement l'action y est d'une étrange vigueur, mais les caractères y sont fidèlement reconstitués, d'après ce que l'on connaît des trop fameux héros de la plus authentique des histoires.

Car c'est bien là une de ces « histoires de bandits » que nos grand'mères aimaient à conter, le soir, à la veillée, et qui finissaient toujours par la découverte et le châtiment des coupables, quand tout le monde avait frissonné délicieusement.

Les cinq actes de *Fualdès* se dénouent, eux aussi, sur ce mode consolant; les personnes trop sensibles n'ont donc rien à craindre ni pour leurs nerfs ni pour leurs yeux. Les larmes qu'elles verseront immanquablement sont de celles qui sèchent vite et ne rougissent pas longtemps les paupières.

Entre les trois ou quatre rôles capitaux que comporte la distribution de *Fualdès*, celui de Bancal est peut-être le plus franchement dramatique, par ce quatrième acte surtout que M. René Robert joue avec toute son expressive autorité. Mme Herdies, elle aussi, prend la tête de l'interprétation par l'art très vivant de composition qu'elle manifeste une fois de plus sous les haillons d'une de ces vieilles sordides et sinistres qu'elle excelle à incarner.

M. Julien Deschamps personnifie Fualdès avec toute sa science de comédien; Mlle Meynier est touchante comme toujours; et MM. Godefroy et Delrez ont, celui-ci toute la gravité du magistrat, celui-là toute la peu rassurante physionomie d'un troisième rôle.

N'oublions pas M. Calvin, fort sympathiquement dégourdi et joyeux.

Il y a là, en résumé, une exhumation non banale d'un théâtre et d'un temps qu'il est bon de connaître et, parfois, de se rappeler.

Le succès a été très grand et, depuis la première, l'Alhambra n'a pas désempli.

Choses de Théâtre

Cyrano de Bergerac ne veut pas se décider à quitter Bruxelles. Deux fois déjà il a fallu, tant le succès de l'œuvre aux Galeries est considérable, modifier une partie de l'itinéraire de la tournée. Et voilà qu'un troisième changement s'impose, car *Cyrano* sera joué jusqu'à la fin du mois.

Dimanche 29, donc, sera donnée une dernière matinée.

Cette prolongation de la série des représentations sera la dernière car, dès le 1er juin, l'administration du Passage prend possession du théâtre pour commencer les travaux de réfection.

Cyrano, qui sera donné aujourd'hui en matinée, sera joué le soir pour la vingt-septième fois.

Les vingt-quatre premières représentations ont produit net 137,849 francs. Voilà un résultat que personne ne pouvait prévoir.

***

Maman Gâteau a dignement succédé à *Napoléon* au théâtre Molière. Le drame si mouvementé de MM. Meynet et Geffroy obtient un colossal succès, grâce à l'habile succession des scènes amusantes fournies par l'irrésistible trio Lagardère, Panet, Pipo, que conduit avec tant d'entrain M. Francisque, et des scènes de puissante émotion jouées avec une si belle autorité par Mme Munié.

Ce sont tous les soirs des éclats de rire sans fin succédant à des applaudissements enthousiastes qui, souvent, montent en ovation.

Ce drame est d'ailleurs un des meilleurs que l'on nous ait donnés au cours de ces dernières années.

Aujourd'hui, au Molière, *Maman Gâteau* sera joué deux fois : en matinée, à 2 heures, et le soir, à 8 heures.

Aux matinées, les enfants paient demi-place.

M. Munié fait répéter, pour passer quand le succès de *Maman Gâteau* le permettra, un drame à grand spectacle dont le titre seul, déjà, fera sensation. Ce titre est simple et d'une tragique éloquence : *1870-71 !*

Déjà le très actif et intelligent directeur du théâtre

Molière s'occupe de sa prochaine saison d'hiver. Et, dès à présent, il s'est assuré la primeur, pour Bruxelles, des plus importants parmi les récents succès parisiens.

***

La tournée Baduel est venue la semaine dernière donner une représentation de l'*Etrangère*, au théâtre du Parc, avec M. Le Bargy dans le rôle du duc de Septmonts et Mlle Wanda de Boncza dans celui de mistress Clarkson.

M. Le Bargy est un duc de Septmonts très réussi; c'est bien le « vibrion » dont parle Rémonin, il a le physique impertinent de l'emploi; il est servi dans les circonstances par ses grandes qualités naturelles.

Dans le répertoire moderne, aucun rôle ne pouvait mieux convenir à Mlle Wanda de Boncza, que sa physionomie très originale, sa beauté particulière, qui a un reflet d'exotisme, paraissaient y prédisposer. Le personnage est d'ordre spécial et demande des qualités de forme et d'allure qui ont été bien esquissées. La figure est complexe et difficile, elle participe à la fois de la grande coquette et du jeune premier rôle, et Sarah Bernhardt l'avait créée jadis avec grande maîtrise, y laissant un grand souvenir.

Mlle de Boncza s'est inspirée de la créatrice, ce en quoi elle a bien fait, car elle ne pouvait avoir meilleur modèle. Elle a joué avec chaleur et amertume la grande scène du troisième acte et dit avec sincérité le fameux récit de l'Etrangère.

Cette unique représentation avait attiré le tout Bruxelles des premières.

***

Après *Fualdès*, l'Alhambra reprendra le *Prisonnier de la Bastille ou la Fin des Mousquetaires*, drame d'Alexandre Dumas.

La représentation de demain lundi sera donnée au bénéfice de deux des plus sympathiques employés du théâtre : M. Herin, préposé à la location, dont tous les habitués de l'Alhambra ont pu apprécier l'amabilité, et M. Van der Bruggen, caissier, qui, par ses fonctions, ne compte naturellement que des amis.

L'affaire Fualdès, quoique figurant au répertoire des causes célèbres, serait peut-être oubliée aujourd'hui, n'était la complainte fameuse, populaire entre toutes, qui en a perpétué le souvenir, car elle se chante encore après soixante ans!

Cette complainte est l'œuvre, paraît-il, d'un certain dentiste du nom de Catalan, lequel, sans doute, aussi familier avec la *Clef du Caveau* qu'avec celle de *Garengeot*, accommoda sur l'air dit du *Maréchal de Saxe* une série de couplets burlesques, — il y en a quarante-huit, — dans lesquels il raconte tout au long les diverses péripéties de l'assassinat et du procès criminel qui s'en suivit aux assises.

On raconte que cette complainte, un chef-d'œuvre dans son genre, fut improvisée par Catalan, en collaboration avec quelques amis, dans un souper au Rocher de Cancale, rue Montorgueil. Parmi les convives était le vaudevilliste Henri Dupin qui, pour sa part, fournit, dit-on, le vingtième couplet.

A la création, qui eut lieu au théâtre de la Gaité, le 14 novembre 1848, le drame de Dupeuty et Grangé fut joué par MM. Grandjean, Surville, Emmanuel, Gouget, Delaistre, Pérès, Dubourjal et par Mmes Abit, Max et Meignan.

La dernière reprise faite par M. Rochard, à Paris, date de 1884, époque à laquelle *Fualdès* eut pour interprètes : MM. Montal, Courtès, Paul Deshayes, Taillade, Walter, Gravier, Emile Petit, Mmes Marie Laurent, Marie Defresne et Berthe Gilbert.

Le 5 mai dernier, nouvelle reprise à l'Ambigu, où la pièce se joue actuellement avec un succès énorme. Interprètes : MM. Pouctal, Courtès, Renot, Bour, Pierre Achard, Montigny, Karthal, Mmes Tessandier, Rose Syma et Georgette Loyer.

A l'Alhambra en ce moment les principaux rôles sont tenus par MM. Gray, Gatinais, Godefroy, René Robert, Moreau, Deschamps, Calvin, Mmes Herdies, Camille Steyaert et Meynier.

Les portraits en cire des condamnés pour le crime de Rodez furent moulés, montés sur des mannequins, et on vit longtemps, dans la cour des Fontaines, à Paris, un endroit disposé comme le bouge de la femme Bancal et dans lequel la scène de l'assassinat était représentée au naturel; on y assistait « pour la bagatelle de deux sous ». Le musée Grévin d'alors était meilleur marché qu'aujourd'hui.

M. Lemonnier compte jouer l'hiver prochain, à l'Alhambra, le *Benvenuto Cellini* de M. Paul Meurice; c'est M. Henry Krauss qui viendra interpréter le rôle créé par Mélingue.

C'est dans *Benvenuto Cellini* que Mélingue, sculpteur de talent, faisait en scène, devant le public, la statuette d'Hébé.

Cette statuette, exposée ensuite au foyer du public, était vendue tous les soirs à un amateur.

Au théâtre de l'Alhambra, M. Henry Krauss exécutera aussi cette statuette; elle sera également exposée au foyer... mais elle sera gagnée gratuitement par un des spectateurs.

***

M. Maugé est parti vendredi pour Paris, afin d'y conclure d'importants engagements.

Il fera au début de septembre la réouverture de son théâtre, entièrement remis à neuf, par les *Amours du Diable*, opéra-comique-féerie en neuf tableaux, musique de Grisar. L'ouvrage sera interprété par une troupe d'opéra-comique et M. Maugé le remettra en scène avec un déploiement inusité de mise en scène.

Tous les costumes ont été commandés à Landolff et M. Duboscq a reçu la commande des décors.

Les ballets seront réglés par M. Van Hamme qui, immédiatement après la première, prendra son service au Châtelet.

M. Maugé a traité également pour monter vers le mois de février *Orphée aux Enfers*, dont la dernière reprise eut lieu à la Bourse, sous la direction Maurice Simon, en 1887.

Inutile de dire que cet ouvrage sera également remonté avec une mise en scène éblouissante.

Tout le corps de ballet des Galeries est engagé cet été au Crystal-Palace de Londres, où il va donner le magnifique divertissement de la Loterie qui eut tant de succès dans la revue *Vive Bruxelles!*

Les administrateurs du gigantesque établissement londonien ont traité avec M. Maugé, qui doit envoyer là-bas non seulement ses danseuses, mais encore une quarantaine d'autres et des mimes, ainsi que M. Van Hamme.

Le ballet a été allongé de façon à faire un spectacle de trois quarts d'heure avec pantomime anglaise, bandes militaires, orchestre de scène, etc.

M. Hirleman, l'auteur du ballet *Fe-sa*, joué au Palais d'Eté, a été chargé d'écrire la musique de la partie nouvelle.

Les représentations commenceront en juillet.

***

Très prochainement, la troupe Lauri viendra donner à l'Alcazar une série de représentations du *Voyage en Suisse*.

***

L'Opéra-Comique reprendra cette semaine *Sapho*, avec Mlle Georgette Leblanc dans le rôle créé par Mlle Calvé.

***

M. N. Lequien, l'ex-pensionnaire de la Monnaie, vient d'épouser à Genève Mlle Georgette Ketten, fille du professeur de chant au Conservatoire de cette ville.

***

Le baryton De Backer est engagé pour l'hiver prochain à La Haye.

***

Au Casino de Bagnoles-de-l'Orne vient d'être engagé, à de très belles conditions, notre compatriote le baryton Gaston Dupuis.

***

M. Bonnard a reparu dans *Faust* devant le public de Covent-Garden, qui lui a fait un chaleureux accueil.

***

Associé avec son frère, M. Julien Boyer, M. Frédéric Boyer vient d'obtenir la direction du Capitole de Toulouse.

***

Princesse d'Auberge, le triomphant opéra de Blockx, sera représenté l'hiver prochain à Bruxelles, Liége, Verviers, Bordeaux, Nantes et Angers.

***

M. Victor Crabbe et Mlle Antoinette Kitzen, deux anciens chanteurs du Diable-au-Corps, viennent de se marier à Schaerbeek.

Mlle Kitzen, qui est élève du Conservatoire de Bruxelles, fut également attachée au théâtre d'Anvers.

***

Nous avons annoncé que M. Flon donnerait un nouveau ballet l'hiver prochain aux Folies-Stoumon. *Riquet à la houppe*, tel est le titre de ce ballet, a pour librettiste M. Luc Malpertuis.

Comme les étés précédents, une partie du corps de ballet de la Monnaie est engagé à Vichy avec, en tête, Mlles Riccio, Porro et Dierickx. Parmi les artistes de comédie engagés au Casino, citons Mmes Marguerite Rolland et Blanche Marcel, MM. Arnaud et Bonaret; parmi les artistes lyriques : Mlle Cécile Merguillier, MM. Scaremberg, le ténor Delmas, Joël Fabre et Boussa.

***

M. Van Dyck, en ce moment à Londres, donnera ses représentations d'adieux à Vienne en octobre. Après quoi il ira en Amérique, sous la direction de M. Maurice Grau, où il doit donner quarante représentations pendant deux saisons consécutives, de novembre à avril.

Les appointements de l'artiste sont de 300,000 francs chaque saison, traversées payées.

***

On écrit de Vienne au *Figaro* :

« Une grève d'artistes contre les applaudissements au théâtre.

Nous avons déjà parlé ici de la décision draconienne du directeur de l'Opéra impérial de Vienne, M. Mahler, qui interdit aux enthousiastes les trop bruyants applaudissements en faveur de leurs chanteurs et cantatrices préférés. M. Mahler, afin de faire respecter sa décision par le public, n'hésita pas à solliciter l'intervention de la police, et en effet, deux spectateurs qui manifestaient leur admiration pour les artistes par des applaudissements frénétiques se virent bel et bien appréhendés au collet par des mains policières, puis traduits en police correctionnelle et condamnés à 20 francs d'amende chacun.

Mais le public des galeries ne se laissait pas intimider par cette mesure, vraiment unique dans les annales du théâtre. Au contraire, tous les soirs, les manifestations d'admiration pour les chanteurs redoublèrent de plus belle, ce qui amena des scènes assez violentes entre les spectateurs et les policiers voulant ordonner le silence aux applaudisseurs. Alors, M. Mahler s'en prit aux artistes eux-mêmes, qu'il accusa de contrecarrer ses ordonnances en se faisant applaudir par des claqueurs à leur solde. Les pauvres artistes, ne sachant plus comment faire pour calmer les fureurs de leur directeur, prirent alors une résolution héroïque : ils décidèrent de ne plus répondre aux appels de leurs admirateurs et de ne plus rentrer en scène après chaque tombée de rideau. Et pour bien témoigner de la sincérité de leur résolution, ils la portèrent, par l'intermédiaire des journaux, à la connaissance du public viennois. En tête de ce nouveau genre de grévistes se trouvent les deux premiers chanteurs de l'Opéra impérial, MM. Winkelmann, le célèbre ténor, créateur de *Lohengrin*, *Tannhäuser* et *Parsifal* à Bayreuth, sous les auspices de Wagner lui-même, et le baryton Reichmann, l'incomparable Hans Sachs, le créateur d'un grand nombre de rôles de premier ordre.

« Je vous prie, écrit M. Winkelmann aux Viennois, de « ne pas voir dans ma résolution un dédain ou une ingratitude envers vos applaudissements, mais une mesure « qui m'a été imposée malgré moi et dont vous ne me rendrez pas responsable. »

Les Viennois sont naturellement très mécontents de cette mesure aussi cruelle que ridicule du directeur de l'Opéra, auquel, il paraît, ils sont décidés à opposer une protestation énergique en manifestant plus fort que jamais par des applaudissements en faveur des artistes.

Il est curieux de voir comment finira ce conflit caractéristique entre public et directeur. »

Lettre de Paris

Je crains bien d'avoir oublié de signaler une bonne reprise à l'Ambigu de *Fualdès*, qu'on joue également à Bruxelles; mon omission est réparée.

— Le théâtre du Vaudeville paraît tenir un succès avec *Zaza*, une comédie en cinq actes de MM. Ch. Simon et Pierre Berton.

Le sujet n'est pas neuf, les situations ne sortent guère de la banalité et cependant dans la forme, dans le procédé, dans l'application des moyens, dans le dialogue, où chacun parle la langue qu'il doit parler, selon sa nature et sa condition, dans la présentation, en un mot, de la pièce, les auteurs témoignent d'un incontestable modernisme.

C'est un seul personnage, Zaza, qui constitue la comédie et sur qui se concentre toute l'attention du spectateur. Cela n'est point une qualité, au contraire, et l'on sent la pièce faite sur mesure pour une interprète de grand talent. Cependant l'habileté, l'ingéniosité des auteurs, le côté pittoresque et amusant de certaines scènes de la vie cabotinesque intéressent et amusent et il en résulte que les amours de Zaza, la chanteuse de café-concert, avec Bernard Dufresne, les désespoirs de Zaza quand elle apprend que son amant est marié, puis sa résignation, puis la rupture, puis les succès de la chanteuse devenue grande divette à Paris, et guérie enfin de sa passion..., il en résulte que tout cela forme un spectacle agréable auquel, quoi qu'on en ait, on prend un réel plaisir!

L'interprétation de *Zaza* est fort bonne et après avoir rendu hommage au talent de MM. Huguenet, Magnier, Lagrange etc, de Mmes Dagnes-Grassot, Carlix, Mégard, Duluc, etc., j'acclamerai en Mme Réjane la merveilleuse créatrice de Zaza.

Avec une souplesse infinie, une variété d'effets extraordinaire, une intensité de vie et de vérité étonnante, la grande comédienne établit en toute autorité ce personnage de cabotine amoureuse, d'un féminisme divers et ondoyant!

— Au théâtre Antoine, trois pièces : *Julien n'est pas un ingrat*, un acte de M. Pierre Véber, *Les Amis*, deux actes de M. Abraham Dreyfus, et *L'Épidémie*, un acte de M. Octave Mirbeau. *Julien n'est pas un ingrat* est une amusante fantaisie, de donnée originale et de dialogue plaisant. M. Véber suppose qu'un jeune homme reçoit en galante entrevue la femme d'un de ses amis — ce aux fins d'adultère — le jour même où l'on vient saisir son mobilier.

L'huissier opère, le déménagement se fait au grand désappointement de la dame et du jeune homme, quand intervient l'époux de la petite femme; cet homme généreux et bon paie la somme due par Julien qui, n'étant pas un ingrat, respecte la compagne du monsieur obligeant et la renvoie à son foyer, sans faire nul accroc à l'honneur conjugal.

On a fait le meilleur accueil à cette humoristique piécette, fort bien jouée par MM. Desfontaines, Daltour, Mmes Heller et Luce Collas

Quant à la comédie de M. Abraham Dreyfus : *Les Amis*, c'est un bijou d'esprit, d'observation et d'aimable ironie, tout simplement.

N'est-il pas vrai, profondément vrai, ce type de Gillard, vieux fonctionnaire adulé jadis parce que sa situation le mettait à même d'être agréable à beaucoup de gens, qui, retraité, inactif, s'ennuie, devient grincheux, crie contre l'ingratitude des hommes et se juge même abandonné et dédaigné, pour ce motif que ses amis ne viennent pas le voir constamment dans la petite ville de province où il s'est retiré!

De tous ces amis, celui dont il regrette surtout l'absence c'est Roger, qu'il aime dans le fond comme un fils où comme un frère plus jeune et qui ne passe plus tout son temps avec lui : il s'est marié. Roger est donc comme les autres un ingrat et un indifférent, etc., etc!

Et notre vieux fonctionnaire ronchonne, grogne, tempête et sa pauvre femme, créature douce, passive, en admiration constante devant son mari, est là pour essuyer les mauvaises humeurs du « retraité », jusqu'au moment où Roger survient, triste, malheureux, découragé, (il se croit, bien à tort, trompé par sa femme).

Dès lors, Gillard a de l'occupation, il se mêle de cette affaire, envenime la situation, donne des conseils... radicaux. Il ne s'ennuie plus, il est de bonne humeur!!

Tout s'arrange heureusement au mieux dans le ménage Roger, grâce à l'intervention discrète de Mme Gillard et au concours habile de Mme Roger, qui laissent croire à Gillard que sa haute sagesse, son intelligence perspicace et son expérience ont tout fait.

Cette comédie, de donnée bien simple et de charme irrésistible, est jouée à ravir par M. Antoine et Mme Marie Kolb. M. Daltour, Mmes Legat et Luce Collas méritent aussi de vifs éloges.

Je n'insisterai pas sur l'*Epidémie* de M. Mirbeau.

C'est de la satire quelque peu haineuse, tournant maladroitement à la bouffonnerie, de l'esprit méchant et du méchant esprit.

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre. Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. Guérin, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures.

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. Stracké, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. Gilissen, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

MM. Antoine et Pons-Arlès y sont excellents.

— Il me reste bien peu de place pour enregistrer le succès du théâtre des Bouffes-Parisiennes, la *Dame de trèfle*, de MM. Clairville et Froyez, musique de M. Emile Pessard.

La pièce n'est point d'anémiante complexité, comme dit M. Bauer ; il y est question de deux aventuriers, le tireur Bobilos et sa compagne Loïa, qui sont sur le point de faire l'un et l'autre un beau mariage et qui finissent par se contenter de s'aimer réciproquement — sans fortune. Mais la fortune, on le sait, ne fait point le bonheur ! La dame de trèfle, car il faut justifier le titre, est une carte qui porte richesse et prospérité et qui devait favoriser les deux aventuriers.

Sur ce sujet simplet M. Emile Pessard a écrit une partition exquise, où la verve la plus abondante se pare d'élégance et de distinction.

Les nombreuses et délicates inspirations de M. Pessard sont finement harmonisées et ingénieusement orchestrées, sans que la technique très sûre du musicien soit entachée de pédantisme.

Cette charmante musique est fort joliment chantée par Mme Tariol-Baugé, Mlles Bonheur et Laporte, toutes trois excellentes.

MM. Dambrine, Regnard et Maurice Lamy s'acquittent au mieux de la mission d'amuser leurs contemporains, et il en résulte que la *Dame de trèfle* est un réel succès. C. Q. F. D.

A.-Ch. Vogel

TRA LOS MONTES!

Ce titre évoque des idées de musique, des bruits de castagnettes et de cymbales, et c'est bien de cela qu'il s'agit, en effet, car le vent qui soufflait il y a quelque temps à travers les Pyrénées nous apporta l'écho retentissant et flatteur de l'accueil enthousiaste, des manifestations de sympathie et d'admiration que reçut là-bas un des maitres de la musique française, celui qu'ils appellent tous, des plus grands d'Espagne aux plus petits, « *el divino San-Saëns* », le divin Saint-Saëns !

Le maitre, en effet, comme tous les hivers, avait fui les brumes parisiennes. Il s'en était allé vers la chaleur et vers la lumière, et une fois encore il partit pour Madrid. Au temps jadis, il faisait ce voyage-là — j'allais dire cette fugue ! — *incognito*. Puis un jour, un orage le retenant dans sa chambre d'hôtel, il eut le malheur de se mettre au piano... Un attroupement se forma sous sa fenêtre, et l'instant d'après, il était reconnu. Adieu l'incognito, adieu la paix et la tranquillité ! Depuis lors, Madrid a adopté Saint-Saëns. Tout le monde, hommes et femmes, en raffole, et cette année, durant les quelques jours qu'il a passés à Madrid, il a, au propre et au figuré, ramené l'harmonie dans ce pays si divisé.

Sa présence y fut comme une trève, une charmante amnistie au milieu des batailles et des rivalités de partis. L'exemple, d'ailleurs, est venu de haut. A peine Saint-Saëns était-il arrivé à Madrid que la Reine le faisait prier de venir, dans l'intimité, passer une soirée au Palais. Il y alla avec l'empressement de l'homme qui sait, par expérience, quelle flatteuse et charmante réception lui est réservée, et il enthousiasma la souveraine et les infantes en exécutant, avec le prestigieux talent qu'on lui connait, une sélection de ses plus belles œuvres.

La soirée fut un enchantement pour les auditeurs comme pour l'exécutant, et quand Saint-Saëns se retira, la Reine, avec une exquise bonne grâce, lui demanda s'il ne consentirait pas à lui donner une seconde audition le lendemain, mais cette fois sur l'orgue, à la cathédrale.

Saint-Saëns, bien entendu, s'empressa d'accepter, et, par une délicate pensée de grand artiste, voulant prouver à la Reine combien il était sensible aux attentions qu'elle lui prodiguait, il composa, en une nuit, une marche religieuse pour la jouer le lendemain à la cathédrale.

La souveraine, de son côté, avait pensé d'abord à faire fermer les portes de la basilique afin de pouvoir écouter les magnifiques inspirations du maitre dans un absolu recueillement. C'était malheureusement un rêve défendu, même à une reine ! On aurait trouvé prétexte à récriminations ! Le lendemain donc, à l'heure dite, une foule compacte et bariolée se pressait dans l'église. Saint-Saëns, assis devant ses nombreux claviers, voyait défiler cette multitude sous les voûtes sonores ; seule la tribune royale était vide. Enfin l'office commence et le maître vient de préluder lorsqu'une porte de la tribune de l'orgue s'ouvre sans bruit, et à sa droite il aperçoit un enfant blond qui curieusement regarde ses doigts glisser sur les notes d'ivoire et ses pieds manœuvrer les pédaliers : c'est le petit roi. A sa gauche, une femme est agenouillée et prie : c'est la Reine. Plus loin, l'infante Isabelle et quatre ministres écoutent.

N'est-ce pas là un tableau exquis et profondément émouvant pour un pareil artiste ? En bas, dans la nef, une foule frémissante ; à l'autel, étincelant de lumière, tout le clergé revêtu de ses chasubles d'or, et là-haut, dans une demi-obscurité, la famille royale groupée autour du maitre qui exprime, dans la langue divine, les improvisations du génie, les élans de l'âme, les évocations du cœur !

Ici un détail charmant, et, oserons-nous dire, bien « espagnol » :

Saint-Saëns s'abandonnait à ses impovisations merveilleuses, quand la Reine, se penchant vers lui, lui dit : » Ne pourriez-vous rappeler le célèbre motif de *Samson et Dalila*, « Mon cœur s'ouvre à ta voix » ? Je serais si heureuse de l'entendre sur l'orgue ! »

Saint-Saëns demeure interdit. Comment introduire un air si profane dans un morceau religieux ? C'est une coutume courante en Espagne, mais qu'il ignore néanmoins. Très habilement il amène insensiblement le fameux motif, en lui imprimant un caractère sacré. Il aurait été capable de jouer ainsi la « Danse des Prêtresses », si la Reine le lui avait demandé !

Comprend-on maintenant que, l'hiver venu, ce frileux de génie s'en aille aux doux pays du soleil, sous les cieux rayonnants où toutes les voix sont sonores, où la langue elle-même est une musique ?

Il n'y trouve pas seulement de nobles tentations d'art, il y rencontre en chemin de ces délicieux épisodes de l'ancienne chevalerie où les trouvères tenaient, suspendus à leurs chants, au son de leurs harpes ou de leurs clavecins, reines et rois entourés de leur cour d'amour !

On se ferait chemineau à moins, chemineau de l'art, de la poésie et de l'harmonie !

René Lara.

Mondanités

Le Roi est rentré mardi matin à Bruxelles, venant en ligne directe de Madrid, où Sa Majesté était arrivée samedi, à 4 heures de l'après-midi, venant de Carthagène.

Le Roi avait observé un incognito absolu et c'est en omnibus qu'il s'est rendu à l'hôtel de la Paix. Deux heures après son arrivée, S. M. la Reine Régente l'a fait prendre dans une voiture de la cour et le Roi a eu avec Sa Majesté une longue entrevue.

Léopold II a assisté dimanche matin à l'office dans l'église San-Francisco-del-Grande, dont il a visité les curiosités. On sait que cette église est le Panthéon madrilène.

Le Roi s'est rendu ensuite à la prieurie San-Isidro dont c'était le pèlerinage annuel, puis à l'Académie des Beaux-Arts.

Après avoir déjeuné avec le Roi et la Reine Régente, notre Souverain a regagné l'hôtel de la Paix où les ambassadeurs d'Autriche et d'Angleterre, le maréchal Martinez Campos, les ducs de Medina-Sidonia, de Sotomayor et de Sesto avaient fait déposer leur carte.

Le Roi des Belges a quitté Madrid, dimanche après-midi, par le Sud-Express ; il a été salué à son départ sur le quai de la gare par les ducs de Sotomayor, de Medina-Sidonia et M. Aquilera, préfet de Madrid

***

La fête militaire, organisée par l'École d'équitation d'Ypres et qui clôturait mardi le Concours hippique de cette année, a réussi au delà de toute attente.

Le coup d'œil du hall, illuminé par le soleil, était féerique. Loges et tribunes bondées d'un public élégant, toilettes ravissantes, uniformes brillants.

La fête a été honorée de la présence de LL. MM. le Roi et la Reine et de LL. AA. RR. le comte et la comtesse de Flandre accompagnés de la comtesse de Launoy, de la comtesse de Froissart, de la baronne d'Hoogvorst, des généraux Van der Straten, Bricoux et du Roy de Blicquy, du major-baron d'Oldonneel, du comte Edouard d'Assche et du sous lieutenant Binjé.

Le programme, exécuté avec l'ensemble et le brio bien connu de l'École d'équitation d'Ypres, s'est terminé par des sauts en hauteur et en largeur, présidés par les généraux baron de Wyckersloot de Rooyestein et baron Lunden.

N'oublions pas de féliciter le colonel de Haese, commandant de l'École, et les instructeurs : le capitaine Robinet, le lieutenant Leroy, les sous-lieutenants Demaret et Nyssens, qui ont dirigé les divers numéros du programme.

***

Concours hippiques à venir :
A Anvers. — Dimanche 29 et lundi 30 mai ;
A Tilff. — Lundi 30 mai ;
A Mons. — Dimanche 12 et lundi 13 juin ;
A Thuin. — Dimanche 19 juin ;
A Louvain. — Dimanche 26 juin ;
A La Louvière. — Dimanche 3 juillet ;
A Dour. — Dimanche 10 juillet ;
A Hal. — Dimanche 17 juillet ;
A Ostende. — Jeudi 4 août.
A Spa — Dimanche 7, mardi 9, jeudi 11 et dimanche 14 août ;
A Ostende (Hippodrome Wellington). — Dimanche 4 et lundi 5 septembre.

***

Le concours hippique est comme toujours l'affirmation de la mode ; c'est là que se proclament la nuance, le tissu, la fantaisie ; ce qui s'y est surtout confirmé c'est qu'il faut un goût raffiné dans la toilette, avec un choix très étudié dans la soierie, le corsage, la robe et que le boa, l'écharpe, la ceinture, l'épingle, la voilette doivent être chacun objet de sélection affirmant un bon goût spécial.

C'est pourquoi nous rappelons à nos lectrices qu'elles ne peuvent mieux faire que de s'adresser à la maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 22-24 ; en de nouvelles installations, elles trouveront une véritable exposition, constamment renouvelée, de ce qui constitue l'art de la mode ; bibelots de parure, soieries, rubans, tout est de choix esthétique et offert en une variété unique.

A côté d'un lot merveilleux de boas, de boucles, de ceintures, il y a un assortiment incomparable de soieries et foulards, plus de mille dessins, de quoi plaire à tous les désirs, et d'être pratiques pour toutes les bourses, comme les mille nuances de mousselines chiffons, les merveilles des dentelles, le luxe des rubans, etc.

***

Mardi matin, à 11 h. 1/2, a été célébré en l'église Saint-Jacques, devant une grande assistance, le mariage de Pierre-Guillaume-Charles-Giovanni-Gaspard-Melchior-Balthazar, marquis Imperiali, des princes de Francavilla, fils du marquis Jean Imperiali et de la marquise, née Emma de Hemricourt de Grunne, avec Mlle Geneviève de Liedekerke, fille du comte Édouard de Liedekerke, bourgmestre de Pailhe, et de la comtesse, née marquise Jeanne de la Ferrière Le Vayer.

Les témoins de la mariée étaient : le comte de Liedekerke et le marquis de Ferrière Le Vayer ; ceux du marié : le comte de Grunne et le comte Eugène de Grunne.

La bénédiction nuptiale a été donnée aux nouveaux époux en l'église de Saint-Jacques-sur-Caudenberg. Celle-ci était encombrée de curieux venus pour admirer les jeunes mariés et leur suite.

Dans le cortège :

Comte et comtesse Edouard de Liedekerke de Pailhe, père et mère de la mariée ; marquis Jean Imperiali, des princes de Francavilla, père du marié ; marquise de Ferrière Le Vayer, comte Jacques de Liedekerke, frère de la mariée, et comtesse de Liedekerke, comte et comtesse Georges d'Oultremont, sœur de la mariée, comte Pierre de Liedekerke, marquise Anna Imperiali, comte et comtesse Henry de Liedekerke, comte Eugène de Grunne, capitaine-commandant et comtesse de Hemricourt de Grunne et leurs enfants ; comte Emile de Liedekerke et ses fils ; baronne van de Woestyne d'Herzele, vicomte et vicomtesse du Parc ; comtesse Théodore d'Oultremont, comte Ch. van der Burch, comtesse de Villers, baron et baronne de Traux, comtesse Roederer, baron et baronne F. d'Huart, comte Albert de Liedekerke.

Après la cérémonie religieuse, le comte et la comtesse Edouard de Liedekerke avaient réuni en un lunch plus de deux cents invités, dans leur hôtel de l'avenue des Arts.

Une première alliance s'était déjà faite entre les deux familles par le mariage, le 18 juin 1895, de Mlle Marie-Louise Imperiali avec M. Henri de Liedekerke, secrétaire de la légation de Belgique à Paris.

Les Imperiali appartiennent à la plus ancienne noblesse de Gênes.

***

Hier, samedi, l'église des Saints-Michel-et-Gudule était archi bondée d'un public élégant, venu pour assister à la cérémonie religieuse du mariage de Mlle Anna Guders, fille du directeur général de la Compagnie d'assurance « La New-York », avec M. Gaëtan Somzée, ingénieur, fils de M. Léon Somzée, l'ingénieur bien connu.

Quelques indiscrétions avaient excité à un tel point la curiosité du public, que celui-ci encombrait le porche de l'église et un grand nombre de personnes ont attendu sur la place la sortie du cortège nuptial, composé de quelques couples seulement, qui se rendait à l'hôtel de M Guders, rue du Congrès.

Ceux-ci sont montés en voiture dans l'ordre suivant :

Après les nouveaux mariés, M. Guders et Mme Lenoir, M. Léon Somzée et Mme Bernard, M. Kretz et Mme Polain, M. Polain et Mme Van Aubel, M. Waterkeym et Mme Lenoir, M. Léon Lenoir et Mme Ectors, M. Cosme Somzée, témoin du marié, et Mlle Richarz, M. Gaston Guders, témoin de la mariée, et Mlle Blanquaert, M. Paul Richarz et Mlle Bernard, M. Van Aubel, second témoin du marié, et M. Alfred Ectors, second témoin de la mariée.

***

Le 18 mai a été célébré au château de Blommendael (Strombeek-Bever) le mariage de Mlle Valérie Otto de Mentock avec M. Jules Maus, ingénieur civil, fils de M. Jean Maus, juge honoraire au tribunal de première instance de Bruxelles.

***

Mardi 31 mai sera célébré le mariage de Mlle Julia Feron avec le lieutenant d'artillerie Octave Wicot.

Le jeune couple sera béni en l'église de la Trinité.

***

Nous apprenons le prochain mariage de notre confrère Fernand Bernier, de l'*Étoile belge*, avec Mlle Mary Antognoli.

***

Samedi dernier, nombreuse et brillante réunion à Louvain, chez Mme veuve van den Schrieck, à l'occasion des fiançailles de sa fille, Mlle Valérie van den Schrieck, avec M. Hippolyte Senat, lieutenant d'artillerie. Le père de la charmante fiancée était très connu dans le monde anversois. Parmi les invités étrangers aux deux familles : Mme et Mlles Jullien, le docteur Albert Jullien, attaché à la Compagnie du chemin de fer du Congo, et qui accompagnera nos compatriotes à l'inauguration ; Mme Kraus, M. André, inspecteur au Ministère de l'Agriculture, etc., etc.

***

Le Saint-Marceaux sec 1889, qui est le grand favori de la plus haute aristocratie anglaise, semble prendre une place prépondérante dans le high-life bruxellois.

Toutes les bonnes maisons du pays en prennent couramment et nous croyons d'autant plus à un grand succès pour cette célèbre maison, que 1889 est une des meilleures années du siècle en champagne comme 1815, 1824, 1835, 1868 sont en fine champagne de Curlier. Courvoisier des années on ne peut plus marquantes et réussies.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M. A. Fossé, 72, rue de Namur.

NÉCROLOGIE

M. Alfred Ernst, l'éminent critique musical qui s'était fait connaître par ses traductions des principaux poèmes de Wagner, est mort la semaine dernière à Paris, âgé à peine de quarante ans.

Il a publié un ouvrage considérable : *L'Œuvre poétique de Richard Wagner*, dans lequel il étudie, avec une grande hauteur de vues, l'action, le symbole, les personnages et la mise en scène des drames wagnériens. Il laisse inachevée l'*Œuvre musicale de Richard Wagner*.

Après Wilder, il a traduit la *Tétralogie* et sa version qui rendait exactement la pensée du maître fut la seule qui fut approuvée par Mme Wagner.

C'était un artiste, un érudit et un écrivain.

SPORT

Aujourd'hui dimanche, 22 mai, à 2 h. 1/2. — *Courses à Boitsfort.*

Nos pronostics :

Prix de Petit-Bigard : Last Grace, Diogène.
Prix de la Forêt de Soignes : Pyrite, Rigolette.
Prix Saint-Michel : Écurie Liénart.
Prix de la Société : Écurie Liénart, Jaffa.
Prix de Seneffe : Woodhall Spa, Tina.

Demain lundi, 23 mai, à 2 heures. — *Courses à Grocnendael.*

Nos pronostics :

Prix d'Alsemberg : Écurie Liénart, Tchernaïa.
Prix de Rhode-Saint-Genèse : Dynamite II, Bush-Fire.
Prix des Coquelicots : Barabbas, Ampuller.
L'Express : Bilbao, Access.
Prix du Début : Indigo, Pyrite.

Whip.

L'EAU MINÉRALE GAZEUSE NATURELLE
DE LA
SOURCE ROMAINE
EAU DE TABLE HYGIÉNIQUE ET ÉCONOMIQUE
est en vente chez tous les pharmaciens, droguistes et marchands de vins

AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO
56, rue de la Duchesse, à Anvers
DÉPOSITAIRE A BRUXELLES
M. Alexandre FOSSÉ, 72, rue de Namur.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES
Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges
NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES
TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS
HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES
Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

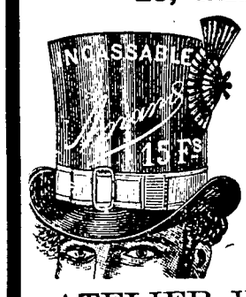
BEC AUER
Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes AUER pour les remplacer par des couronnes quelconques.
Le personnel de la Société AUER est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.
Tout manchon porte la marque
AUER
De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons AUER.

Champagne Auguste BARA
AVIZE
Agent général en Belgique :
G. FOURCROY
78, rue Rubens, Bruxelles.

ENCADREMENTS D'ART
ESTAMPES
TÉLÉPHONE 1384 N. LEMBRÉE
BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

MODES
Éléonore Devleschoudère
12
Rue de la Croix de fer
BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS
GAZES, CRÉPES ANGLAIS
DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSES
GARNITURES DE COUS
NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ
ROSALIE SCHWARTZ
19, rue de la Madeleine, Bruxelles

AMAND DACHSBECK
MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871
23, GALERIE DU ROI, 23


CHAPELLERIE FINE
CANNES ET PARAPLUIES
ARTICLES DE SPORT
Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.
RAYON NOUVEAU :
ATELIER DE CHEMISERIE
spécialité sur mesure
Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.
Prix très modérés.

ROBES
BERTHE ROBYN
1
Rue du Congrès

CIBILS
Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.
Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.
Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.
La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. Hors Concours, membre du jury.
Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

11, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.



PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR

Bouquet Olympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Seul agent pour la Belgique :
L. LOISEAU, 57, rue de Namur, à Bruxelles.

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

---

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée

Détachage partiel de toilettes de cérémonie

Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.

USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE No 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

Maison LE LORRAIN

AUG. LE LORRAIN FILS

SUCCESSEUR
71, rue de l'Ecuyer, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries Saint-Hubert)
FOURNISSEUR DE LA COUR

Bronzes d'art et de fantaisie
Petits meubles de luxe
Eventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie - BROSSERIE - Parfumerie

OBJETS
POUR
CADEAUX



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES
NOUVEAUTES
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.

SPECIALITES — BIERES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE No 1010

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

PIANOS ET HARPES

ERARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.
Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »
LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.

AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE
D. DE STOBBELEERE
94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche.	fr. 4 00	Chaperon Rouge.	fr. 5 50
Carte Noire . .	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.

Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles

CLUB PRIVÉ DU KURSAAL
MÊMES
distractions qu'à Monte-Carlo
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Écrire au secrétaire
pour les formalités d'admission.

PARFUMERIE BARDIN
40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE
préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot

CAMEO

THE BEST AMERICAN
CIGARETTES

COMPAGNIE D'ASSURANCES
sur la Vie
FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE

OTTO WISKEMANN

RUE DU CHÊNE
(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)
BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES
(Porte de Namur)
VENTE, LOCATION, ÈCHANGE, ACCORDS
VENTE A TERME. OCCASIONS
Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

THEATRE DE L'ALHAMBRA

Bureau : 7 h 1/2 — Direction : A. LEMONNIER. — Rideau : 8 h.

FUALDÈS

OU LE

CRIME DE RODEZ

Drame historique en 5 actes et 8 tableaux
de MM. DUPEUTY et GRANGÉ.

DISTRIBUTION

Pierre Bancal	MM.	R. ROBERT.
André		CALVIN.
Comte de Saint-Andéal		MOREAU.
Fualdès		DESCHAMPS.
Bastide		GODEFROY.
Jausion		GRAY.
Remy		GATINAIS.
Sauveterre		DELREY.
Simplice		MONVAL.
Un invité		VALLERAY.
Un greffier		RICHARD.
Un tambour		ANDRÉ.
Premier domestique		EUGÈNE.
Deuxième domestique		BAYER.
Deuxième greffier		MARCX.
La Bancal	Mmes	HERDIES.
Mme Manson		CAMILLE STEYAERT.
Madeleine		MEYNIER.
Anne Benoidt		PARIDENS.
Une dame		PELSAERT.
Édouard		La petite HENRIETTE

TABLEAUX :

1. La Place de l'Annonciade à Rodez. — 2. Le Cabinet de Fualdès.
3. La Maison des Bancal. — 4. Le Serment.
5. Les Bords de l'Aveyron. La Disparition du cadavre.
6. L'Arrestation. — 7. Le Carrefour des cinq routes. — 8 Les Complices.

Entre le 5e et le 6e tableau, 15 minutes d'entr'acte.



MANUFACTURE
DE
GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public

---

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES
TÉLÉPHONE No 1407.

Grand choix de **PEIGNOIRS** depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET ROMER

FONDÉE EN 1828

Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
52, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux Oeufs, Anvers.
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois)
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

SPA

A 2 H. 1/2 DE BRUXELLES

SAISON D'HIVER
MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL
BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE
FÊTES ET CONCERTS AU CASINO
spécialement aménagé pour la saison d'hiver.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY Quai au Foin 29

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc. des Galeries. de l'Alhambra. du Molière, du théâtre Français, aux Concerts de Bruxelles-Attractions. et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 37

29 MAI 1898

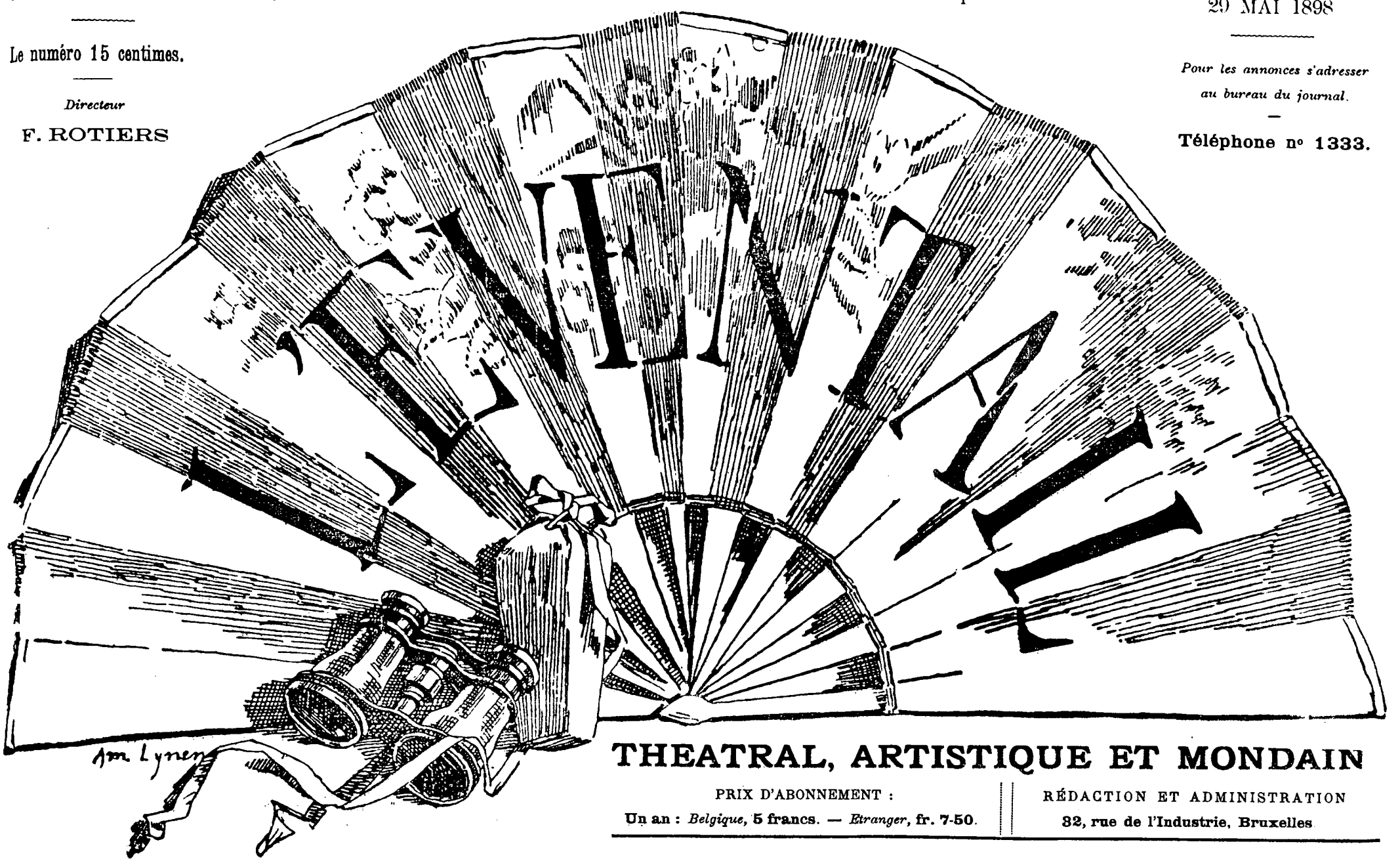
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :
Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles

Courrier de la Semaine

LA « GUERRE » AU MOLIÈRE

Dans la préface qu'il a écrite pour la pièce de Frantz Beauvallet, — *La Guerre*, que le Molière a représentée hier samedi, — Léon Beauvallet rappelle la première de ce drame fameux à Paris, à l'Ambigu, pendant le siège.

C'était le 8 janvier 1871. Les obus prussiens trouaient le Panthéon et le Val-de-Grâce et s'abattaient jusqu'aux Thermes.

Il n'y avait plus de gaz. La salle de l'Ambigu était éclairée au pétrole.

L'état-major de la garde nationale donnait aux artistes la permission de jouer, mais à la condition expresse qu'aussitôt le rideau tombé, chacun retournerait à son poste. Tous avaient leurs fusils dans leurs loges, et la salle était pleine de spectateurs en costume de mobiles.

« Au tableau du bombardement de Châteaudun ce furent, dit Léon Beauvallet, les Prussiens qui se chargèrent des bruits de coulisses : Dans la salle, on entendait distinctement les hurlements du canon et les sifflements des obus qui déchiquetaient la rue Monge et venaient se vautrer impudemment jusque dans les lits de la Pitié. »

La pièce eut un énorme succès, un succès tel que, en plein siège, la foule vint à l'Ambigu.

Ce succès, vraiment, était mérité. Car le drame de Frantz Beauvallet est, sans prêche, sans grandes tirades, dans une action pleine de mouvement, d'imprévu et de situations tragiques, un éloquent et quelquefois très hardi plaidoyer contre la guerre, un appel vibrant et noble à la fraternité, appel d'autant plus saisissant qu'il s'élève au milieu des horreurs de la lutte.

La *Guerre* n'est point un simple mélodrame. Si elle a les qualités de gaieté, de mouvement et d'émotion du genre, elle a mieux aussi : dans l'histoire de Boursier, le forgeron patriote qui lutte entre la haine instinctive de l'ennemi et l'affection qu'il a pour Daniel Stauben, l'Allemand, fiancé de sa sœur, dans la lutte de celle-ci contre les appels du devoir qui poussent Daniel à rejoindre l'armée allemande, dans la lutte que Daniel livre à lui-même, Daniel qui ne veut pas porter les armes contre tous ceux qu'il aime, qui va se battre pourtant, mais qui devant la ville devenue sa cité d'adoption, devant la ville où sont sa fiancée et Boursier, s'élance vers eux pour les défendre et se fait, lui l'Allemand, fusiller par ses compatriotes aux côtés de Boursier lui-même, — dans tout cela il y a autre chose que du mélodrame, quelque chose de plus élevé et de plus significatif qui atteint à la grande éloquence.

Et à côté de cela il y a des épisodes passionnants comme les intrigues de Roussillon et de Stéphanie, les espions; des épisodes tout à fait amusants fournis par Grapillon, le perruquier, l'inflammable petite Mme Grapillon, l'honnête Craquelin, des types joliment observés; des épisodes d'intense émotion, comme celui du récit du combat de Reischoffen par le cuirassier Pantruche expirant, comme la mort du Pâlot, l'enfant de Stéphanie, première victime de la trahison de sa mère qui le reconnaît au milieu de la tourmente du bombardement et de la fusillade, au moment où Boursier et Daniel vont tomber sous les balles du peloton d'exécution, en un tableau d'intense et tragique impression, évoquant avec une étonnante puissance toutes les horreurs de la guerre.

Ce drame est donc une œuvre saine, d'émotion noble et simple; et c'est une pièce attrayante, construit avec une remarquable habileté.

Faut-il dire que la *Guerre* est montée, au Molière, avec beaucoup de soins et de pittoresque? que le dernier tableau, le bombardement de Châteaudun, est mis en scène avec un souci de la vérité et du mouvement qui arrivent à donner le frisson?

Elle est aussi très bien jouée par M. Francisque, qui fait un Boursier de forte et noble simplicité, de superbe énergie, par M. Soyer, qui a des accents de mâle douleur dans le rôle de Daniel, par M, Châtelain, un Roussillon farouche, par M. Saint-Firmin, qui joue avec une réelle et forte émotion la scène du cuirassier de Reischoffen, par MM. Villa, Vallot, Zher, Bailly, Royer, Delmar, Gyp, pleins d'entrain et de bonne humeur dans des scènes épisodiques; par Mlle Myrrhan, une Suzanne gracieuse, trouvant des accents émouvants de détresse et de révolte, Mlle Bayen, jouant avec tact le rôle ingrat de Stéphanie, Mlle Paule d'Ytte et la petite Volders, dans les rôles touchants du Pâlot et de Jacquinet, Mlle Guer et Mme Pommeret.

Et cela fera un gros succès de plus.

« LAZARE LE PATRE » A L'ALHAMBRA

Lazare le Pâtre, le drame en cinq actes, de Bouchardy, que l'Alhambra joue en ce moment, est un des modèles du genre comme enchevêtrement d'intrigues, coups de théâtre, scènes pathétiques.

Cosme de Médicis a jadis recueilli cinq orphelins, les Salviati. Devenus grands, ils lui ont juré un dévouement sans bornes. Cosme s'est révolté contre un gouvernement inique et est tombé au pouvoir de ses ennemis; les Salviati le délivrent, mais les trois plus jeunes perdent la vie dans la lutte. Un quatrième se fait encore tuer pour lui donner le temps de s'échapper. Avant de périr, il a eu le temps de confier à son dernier frère, Lazare, caché sous les vêtements d'un pâtre, un fils qu'il a eu secrètement d'une demoiselle noble, Nativa Pazzi. Lazare a surpris la trahison de Judaël de Médicis, le cousin de Cosme, qui a fait assassiner les autres membres de sa famille, dans le but d'hériter du trône et de la fortune des Médicis. Judaël, après une vaine tentative d'empoisonnement, le jette dans les fers et l'y retient. S'il l'a laissé vivre, c'est qu'il le croit muet, par suite des ravages du poison. Tous ces événements forment le prologue.

Le premier acte nous reporte quinze années plus tard. Cosme règne à Florence et il a épousé Nativa Pazzi, sans se douter qu'elle fut la mère de l'enfant de Salviati, qu'il a vainement cherché depuis quinze ans pour l'adopter. Judaël, tout puissant auprès de lui, machine une nouvelle intrigue : il sait que le testament de son cousin est caché dans sa chambre à coucher, et il offre la liberté à Lazare, s'il veut aller le dérober pendant la nuit. Le muet accepte dans l'espoir d'être utile à Cosme en trahissant Judaël. Pendant qu'il s'introduit dans la chambre de Cosme, Navita cause avec un jeune enseigne, Juliano. C'est son fils qu'elle voit secrètement, à l'insu de Cosme. Au moment où le jeune homme s'éloigne, il est arrêté; Judaël l'accuse d'être l'amant de Nativa, et Juliano, pour sauver l'honneur de sa mère, s'avoue l'auteur de la soustraction commise par Lazare. Ce dévouement ne fait point le compte de Judaël, qui, pour perdre Nativa, dénonce Lazare. Cosme se voit trahi par sa femme, mais, dans sa bonté, apprenant que Juliano est le fils de ce Salviati qui s'est fait tuer pour lui, il lui pardonne et lui ménage les moyens de fuir. Lazare se fait alors reconnaître par Cosme, lui révèle les liens qui unissent Nativa et Juliano, et les crimes de Judaël. Pendant quinze années il a souffert dans les prisons, il s'est condamné au silence, mais l'heure de la vengeance a sonné. Il va réhabiliter Nativa, assurer un trône au fils de son frère et rendre en une fois à son bourreau toutes les tortures qu'il lui a fait endurer.

Judaël arrive sans se douter du châtiment suspendu sur sa tête; il croit Nativa perdue, il a pris ses mesures pour faire assassiner Juliano et n'a plus, pour atteindre le but de son ambition et de sa cupidité, qu'à faire disparaître Lazare. « Tu vas fuir en France, lui dit-il; oublie Florence, et surtout ne trahis jamais mes secrets; mais j'oubliais que tu es muet : je n'ai pas besoin de te recommander le silence. — Si je ne voulais pas le garder, Monseigneur! » répond Lazare. Judaël éperdu saisit son épée, mais Lazare a la sienne et lui dit dédaigneusement : « Un Salviati ne se bat jamais contre un seul ennemi. » Le vrai nom de Lazare lui étant ainsi révélé, Judaël le menace, le défie de le citer devant un tribunal, n'ayant pas de preuves. « Vous vous trompez, » reprend Lazare et, tirant un rideau, il montre Cosme sur son trône, au milieu des juges. Judaël veut fuir : Lazare d'un côté, Juliano de l'autre lui barrent le passage, l'épée à la main. Cosme appelle Juliano à ses côtés et ordonne au bourreau de s'emparer du traître Judaël.

La veine des grands drames est loin d'être épuisée, à l'Alhambra, où *Lazare le Pâtre* a rajeuni pour la génération actuelle, qui ne la connaît guère, l'histoire sanglante et terrible du siècle des Médicis.

On sait que jamais, au grand jamais, il ne faut tenter de raconter par le menu les drames de M. Bouchardy. Nous l'avons tenté plus haut, cependant : le spectateur appréciera.

Car il faut voir ces choses dans leur cadre, — et la direction d'été ne se montre pas plus chiche à cet égard que la direction d'hiver, — dans la magie pompeuse du décor, ces épisodes d'un âge dont l'histoire porte, à chaque feuillet, la trace d'un meurtre ou d'une usurpation.

Quelque opinion qu'on ait sur le genre, on ne peut méconnaître l'intérêt puissant qui s'attache à la gradation scénique de ces drames mêlés de vérité et de fiction, et où les noms que portent tous ces personnages à pourpoints, à toques et à rapières évoquent un passé très lointain, très cruel peut-être, mais extraordinairement suggestif et d'une étrange grandeur.

Puis M. Bouchardy, dont les drames, après soixante années de répertoire, ont conservé toute leur fougue chevaleresque, toute leur envolée romantique, s'entendit comme pas un à exacerber une anxiété ou une émotion. Ce sont là instruments dont il joue en maître incontesté, et qu'importe ensuite que la langue nous paraisse un peu marquée d'emphase, à nous qui sommes gâtés par le théâtre concis, presque télégraphique, de nos jours!

C'est merveilleux ce qu'il se dépensa d'imagination dans le drame pendant la première moitié du siècle finissant! Les dramaturges d'alors étaient, dans leur domaine, des ouvriers véritablement inimitables, et c'est ce qui fait si curieuse, si pittoresque, si attachante toujours la moindre exhumation de leurs œuvres.

A l'Alhambra, *Lazare le Pâtre* est incarné en M. René Robert, qui s'incarne en lui. Comédien d'autorité et d'acquis, il donne une caractéristique physionomie à l'illustre muet qui parle enfin pour le châtiment du traître. Celui-ci, c'est M. Royol, dont le talent est assez souple pour ne pas craindre une incursion dans le drame à estocades. A ses côtés, un autre artiste, M. Delrey, s'évade lui aussi d'un genre plus familier et se tire avec bonheur d'une mort dramatique, partant assez périlleuse. Dans la distribution féminine, Mme Nadia, une nature sympathique et un tempérament de théâtre, fait preuve de qualités très personnelles; Mme Saint-Elme, MM. Godefroy, Deschamps et les autres concourent à l'homogénité de l'ensemble... Et maintenant : *Archers du palais, veillez!*

Il n'est pas mauvais qu'on revoie de temps en temps à la scène les vieilles comédies classiques, dans le goût des *Femmes savantes*. La plupart des choses que Molière met dans la bouche de ses beaux esprits sont, aujourd'hui encore, d'application quotidienne; et l'école de l'ithos et du pathos qui florissait au temps des Vadius et des Trissotin n'était pas, à tout prendre, beaucoup plus creuse ni plus crispante que cette école du charabia dont les lettres contemporaines offrent de si multiples et de si ridicules exemples.

La pièce, comme la plupart des œuvres profondément satiriques du grand comique français, est donc d'actualité constante, et c'est avec un plaisir très vif qu'on a écouté vendredi, au Parc, Mme Favart, l'artiste au talent noble qui tint une place si enviable toujours dans la troupe de la Comédie, dire l'alexandrin classique avec toutes les ressources d'une diction extraordinairement châtiée et sûre. A cette Philaminte de qualité il fallait un Clitandre de cour, et M. Le Bargy, que sa distinction subtilement indolente prédestine, semble-t-il, à ces rôles où il déploie la suprême aisance de ses manières, est le comédien qu'il fallait, pour accentuer le contraste des caractères, à cette comédienne. Dans l'entourage il faut citer hors pair Mlle Henriot, qui est l'ingénuité éclose dans les seize ans, et dont la petite voix chaste dit de façon tout bonnement ravissante ce vers tant de fois cité :

Excusez-moi, moi, monsieur, je n'entends pas le grec.

Puis il n'est que juste de noter encore Mmes Elven, Marat, etc., ainsi que M. Beaulieu, très discrètement pédantesque dans le rôle de Trissotin.

Le reste n'est certes pas négligeable, mais j'avoue ne pas aimer beaucoup les Chrysale à moustaches, — ce qui n'est guère dans les traditions du théâtre de Molière.

Les *Romanesques*, qui terminaient cet éclectique spectacle où le public n'a cessé d'applaudir huit actes presque d'affilée, — et en vers! — ont été une révélation pour une foule de gens qui n'avaient découvert M. Rostand qu'après *Cyrano de Bergerac*

La surprise, il importe de le signaler, était de celles qui séduisent tout de suite, d'autant que la pièce, dont on sait la grâce charmante et vive, l'esprit si joliment observé dans sa forme prime-sautière ou ingénieuse, est vraiment un petit chef-d'œuvre de raillerie douce, bâtie à la pointe de rimes qui chantent comme elles raillent et qui disent le caprice changeant des vieux et les amours si facilement changeantes des jeunes.

Ici encore Mlle Henriot, et mieux que dans Molière peut-être, se livre avec toute sa jeunesse espiègle, spirituelle et tendre, et M. Le Bargy a une chaleur juvénile et vivante qui se révèle rarement en lui avec une telle intensité.

Le reste — et j'y retiendrai tout particulièrement M. Beaulieu, un « entrepreneur d'enlèvements » d'une allure originale et amusante — a de la cohésion, du mouvement... En résumé, un spectacle réussi entre tous, et auquel il serait désirable de voir donner des lendemains.

Choses de Théâtre

Hier s'est embarqué à Anvers le corps de ballet des Galeries, qui va au Crystal Palace danser le ballet de la Loterie de la revue *Vive Bruxelles!*

Les danseuses ainsi que M. Van Hamme sont engagés pour deux mois et demi.

Cyrano en est à ses toutes dernières représentations. Aujourd'hui dimanche et demain lundi, matinée à 1 h. 1/2. Mardi, irrévocablement, trente-septième et dernière pour les adieux de toute la troupe.

Recette totale des trente et une premières de *Cyrano* : 172,052 francs.

MM. Montcharmont et Luguet, voulant permettre à la foule d'applaudir le chef-d'œuvre de M. Rostand et ses merveilleux interprètes, ont décidé de réduire le prix des places de 50 p. c. aujourd'hui dimanche et demain, en matinée et soirée, ainsi que mardi soir. Voilà une occasion exceptionnelle pour ceux qui n'ont pu aller entendre l'ouvrage de passer trois heures exquises.

Mercredi 1er juin commenceront les travaux de réfection du théâtre. La décoration de la salle, plafond, rideau, manteau d'arlequin, balcons sera faite par MM. Rubé et Chaperon, les grands artistes parisiens; le reste de la peinture sera exécuté par la maison Tasson qui a l'entreprise générale des travaux.

L'ameublement sera en velours chaudron et l'éclairage électrique sera considérablement augmenté.

***

La représentation des *Femmes savantes* et des *Romanesques*, donnée vendredi, au théâtre du Parc, par la tournée Baduel, aura été la dernière manifestation de la direction Alhaiza.

Dès mercredi prochain, 1er juin, grâce à une entente amiable avec M. Alhaiza, la ville reprendra possession du théâtre, en vue d'importants travaux de réfection à exécuter au cours de l'été.

Dans la huitaine, aussi, commenceront au théâtre du Parc les travaux de l'installation de l'électricité dans la salle et les couloirs. Le lustre supprimé sera remplacé au centre du plafond par des bouquets de lampes d'un pouvoir éclairant quatre fois supérieur à celui de l'ancien lustre.

Quatre lampes à arc éclaireront la façade du théâtre.

Mlle Henriot, la charmante ingénue qui jouait Sylvette des *Romanesques* et Henriette des *Femmes savantes*, n'est nullement, comme le pense notre confrère *Le Petit Bleu*, « l'artiste applaudie aux côtés d'Antoine et de Grand, dans l'*Ecole des veufs* », mais bien la fille de cette dernière.

Les personnes qui ont d'excellents emplacements à offrir pour l'affichage du théâtre du Parc sont priées d'envoyer leur adresse au secrétaire du théâtre. La direction fournira les cadres.

***

A l'Alhambra, la direction d'été tient ses promesses en renouvelant chaque semaine son affiche. Si elle persiste dans cette voie d'intérêt varié, elle nous aura donné une histoire du drame, en quelques semaines. *Lazare le Pâtre* est encore une de ces pièces célèbres dont l'action déconcerte par ses péripéties invraisemblables mais auxquelles s'attache un intérêt soutenu et passionnant.

Le drame de M. Bouchardy date de 1840 ; il fut joué pour la première fois au théâtre de l'Ambigu, le 7 novembre de cette année ; il a toujours passé pour un des modèles du genre comme enchevêtrement d'intrigues, coups de théâtre, scènes pathétiques.

Voici l'ordre des tableaux : 1. La Taverne de Fiésole ; 2. Le Palais Médicis, à Florence ; 3. Le Complot ; 4. Le Muet qui parle ; 5. La Justice de Lazare.

Et la distribution :

MM. René Robert, Lazare; Godefroy, Cosme de Médicis; Moreau, Sylvio; Royol, Judaël; Gray, Juliano; Julien Deschamps, Matheo; Delrey, Giacomo; Ricard, Battista; Monval, Galeotto; Valleray, Un capitaine; Ambreville, Un familier; Eugène, Le bourreau.

Mmes Nadia, Nativa; de Saint-Elme, Sylvia; Pelsaert, Une suivante; la petite Henriette, Un enfant.

Après *Lazare le Pâtre*, la direction de l'Alhambra, qui compte garder le théâtre ouvert jusque vers le 20 juin, reprendra *Latude ou trente-cinq ans de captivité*, en rétablissant le premier tableau : Une fête à Trianon.

Elle est extraordinairement brillante cette saison d'été de l'Alhambra et favorisée par la température. La salle est absolument comble tous les soirs, et lundi dernier, lors de la représentation donnée au bénéfice de MM. Ed. Hérin, préposé à la location, et Vander Brugghen, caissier, il a fallu refuser plusieurs centaines de personnes.

Il en sera ainsi probablement pendant les fêtes de Pentecôte; aussi engageons-nous les amateurs de drame à retenir leurs places en location, d'autant plus que celle-ci se fait sans frais.

Lazare le Pâtre n'est pas un spectacle trop long et les spectateurs de province qui viendront voir cette pièce célèbre pourront aisément rentrer chez eux le soir, tout en restant jusqu'à la fin de la représentation.

***

Aujourd'hui dimanche, le théâtre Molière donne deux représentations de la *Guerre*, en matinée, à 2 heures, et le soir, à 8 h. 1/4. Aux matinées, les enfants paient demi-place, et la *Guerre* est un spectacle convenant à merveille aux familles.

La *Guerre* fut jouée en 1870 sous ce titre : *Le Forgeron de Châteaudun*.

M. Munié a loué pour les mois de juillet, d'août et de septembre le théâtre Molière à M. Darmand, l'excellent acteur d'opérette que le public bruxellois a tant applaudi aux Galeries et au Molière, l'été dernier.

M. Darmand va nous donner une saison d'opérette. Son talent d'acteur, son expérience du théâtre nous promettent une campagne intéressante.

M. Darmand compte faire très bien les choses ; il a formé une troupe composée d'éléments de tout premier ordre. Et son programme nous réserve des surprises.

***

Mardi 31 mai, le lendemain de la clôture de la saison du printemps du Palais d'Eté, les anciens chansonniers du Chat-Noir de Paris se feront entendre dans le superbe music-hall bruxellois.

Ils ne donneront que deux représentations, étant appelés par d'autres engagements.

***

MM. Fritz Lutens et Landoy ont terminé une parodie de *Cyrano de Bergerac*, en cinq petits actes. Il est très probable que nous la verrons fort prochainement.

***

Le théâtre de Nieuport-Bains commencera sa saison le 15 juillet sous la direction de M. Ambreville.

On y jouera la comédie, le vaudeville et l'opérette et il est question d'une revue montée à grand spectacle avec ballets.

***

Pendant les fêtes qui auront lieu à Spa à l'occasion de la course d'automobiles Bruxelles-Spa, le théâtre du Casino de cette dernière ville représentera une revue de M. Luc Malpertuis.

***

Au théâtre de la République, à Paris, on reprendra prochainement *Roquelaure ou l'homme le plus laid de France* — est-ce une concurrence à *Cyrano de Bergerac?* — drame en cinq actes, de M. Ferdinand Dugué.

Le rôle de Roquelaure sera joué par M. Vauthier, le baryton d'opérette, qui fut le pensionnaire de M. Maugé, aux Galeries, pendant l'hiver dernier. Que cela ne vous étonne pas. Avant de jouer l'opérette, M. Vauthier avait interprété les grands premiers rôles de drames en province — et ce fut pendant un voyage que M. Cantin, alors directeur des Folies-Dramatiques, s'arrêtant par hasard dans une grande ville, vit Vauthier jouer dans la même soirée *Don César de Bazan* et le gendarme de l'*Œil crevé*.

Cantin, surpris, enthousiasmé, engagea Vauthier pour trois années, et, six semaines après, cet artiste débutait avec le succès qu'on sait dans le *Canard à trois becs*.

Eh bien ! même au moment de ses grands succès à la Renaissance, ce brave Vauthier regrettait son ancien emploi dans le drame. C'est en vain qu'il s'adressa à tous les directeurs, à tous les auteurs. Tous lui répondaient : « Mais non, vous ne pouvez pas jouer le drame, vous êtes un acteur d'opérettes. » Aussi, quelle fut sa joie quand on lui apprit qu'il allait créer le *Bossu* à la Gaîté. Mais, hélas ! le *Bossu* était mis en musique et Vauthier était au désespoir.

Enfin, grâce à M. Lemonnier, le rêve de ce comédien va devenir une réalité.

***

M. Engel est engagé à l'Opéra-Comique pour doubler M. Imbart de la Tour dans le rôle de Fervaal.

***

M. Noté chantera lundi pour la première fois à l'Opéra le rôle de Beckmesser que M. Renaud a dû abandonner à cause de son départ pour Londres.

***

Mlle Thomassin, dont on n'a pas oublié les succès au Parc et qui, depuis son départ de Bruxelles, a fait partie de la troupe du théâtre Michel, de Saint-Pétersbourg, est engagée dès l'hiver prochain au Vaudeville de Paris.

***

Nous avons dit que la représentation donnée au Vaudeville de Paris au bénéfice d'Alice Lavigne avait produit 89,367 francs.

Le Comité d'organisation a décidé de convertir cette somme en rentes sur l'Etat et en obligations de chemins de fer, de déposer ces titres à la Banque de France et de servir une rente de 6,000 francs par an à la bénéficiaire.

***

On télégraphie de Vienne au *Figaro* :

Un étrange incident s'est produit, mercredi soir, au théâtre tchèque de Prague, pendant la représentation de *Roméo et Juliette*.

Mme Benoni, qui remplissait le rôle de Juliette, reçut de son partenaire, dans la scène du suicide, un poignard non moucheté. L'artiste ne remarqua pas cette particularité et se frappa avec autant de vigueur que si l'arme eut été inoffensive. Le poignard transperça le vêtement et pénétra dans la poitrine, occasionnant une blessure par où le sang s'échappait.

Les spectateurs furent très émus de cette scène, mais ils se rassurèrent lorsqu'on vint leur dire que la blessure n'était pas grave.

Lettre de Paris

Célimare le bien-aimé, une des bonnes comédies de Labiche, vient de s'installer à la Comédie française.

J'en sais qui s'en plaignent. — je ne suis point du nombre.

On affecte de nier la finesse d'esprit de Labiche, la portée philosophique de certaines de ses œuvres et le sens critique, sans pédanterie moralisatrice et sans acrimonie surtout, dont l'auteur du *Voyage de Monsieur Perrichon* y fait preuve et c'est, je crois, à cause de sa belle, bonne et franche gaîté que Labiche est ainsi relégué au rang de simple amuseur!

Les critiques au tympan délicat sont offusqués par les joyeux éclats de rire, et ils ne peuvent admettre que la farce débordante s'accommode de traits de mœurs et d'observation de caractères!

On nous a trop habitués à la *rosserie* ; — quiconque n'est pas « rosse » est incapable de psychologie et d'analyse!

Mais revenons à *Célimare le bien-aimé*.

La comédie de Labiche a environ trente-cinq ans d'existence; depuis trente-cinq ans le goût s'est modifié, dois-je dire épuré, pour faire plaisir à M. X. et à M. Y.? Il n'y a rien de bien extraordinaire à ce que *Célimare* ait quelques rides et ne les puisse dissimuler.

L'interprétation d'ailleurs, quoique bonne en son ensemble, alourdit un peu l'œuvre. Je ne dis pas cela pour M. Leloir, qui est absolument ruisselant de fantaisie et de claquante originalité dans le rôle de Bacardou, mais M. de Feraudy, en dépit de ses mérites incontestables et de son autorité incontestée, n'est point le « bien-aimé » rêvé et M. Coquelin cadet (Vernouillet), amusant, je le reconnais, s'est surtout appliqué à se faire une bonne tête ; il y a réussi.

Les rôles féminins sont convenablement tenus.

— Dans quelques jours on donnera à l'Opéra-Comique la première représentation d'une œuvre en un acte de M. G. Mitchell, musique de M. Casimir Baille ; titre : *L'Angelus*. (L'*Angelus* a déjà été joué à l'Odéon, sans musique, bien entendu.)

J'ai eu la bonne fortune d'entendre la musique de M. Baille, très moderne d'ailleurs, pleine de chaleur et d'inspiration. Elle me paraît de nature à assurer à l'*Angelus* un gros succès.

— La première représentation de la *Cloche du Rhin* n'aura pas lieu avant le 8 juin prochain.

— La partition de *Maréchal Chaudron*, de M. Lacôme, vient de paraître chez M. Choudens, éditeur, 30, boulevard des Capucines.

A.-Ch. Vogel

La première communion de Déjazet.

De M. Jules Claretie dans le *Temps* :

... A propos de communiantes, M. Victorien Sardou me contait, l'autre soir, une délicieuse aventure de cette légendaire Déjazet qui, tout le long de son existence, rencontra dans la réalité la fantaisie même, très charmante, les historiettes piquantes de son répertoire alerte et grivois — si bien qu'elle paraissait vraiment jouer dans la vie une sorte de comédie à couplets qui s'appelait *Virginie Déjazet*.

Elle était à Lyon, en tournée — il y eut toujours, en tous temps, des *tournées* — et elle y donnait la réplique à son camarade Levassor, qui jouait les troupiers comme Polin et les Anglais comme Berthelier. Levassor se promenant avec Déjazet avait, chez un homme de loi, une visite à faire qui pouvait lui prendre une demi-heure, une heure.

— Où m'attendras-tu? demanda-t-il à Déjazet qui se souciait fort peu de passer même une demi-heure à bâiller chez un homme d'affaires.

Il y avait une église sur le chemin :

— Je t'attendrai là, dit Déjazet.

— Dans l'église?

— Dans l'église.

Virginie Déjazet, fille du XVIIIe siècle finissant, née en plein Directoire, n'avait pas même été baptisée, mais voltairienne d'éducation — et d'esprit, — raillleuse comme Parny, elle était, d'instinct, religieuse sans savoir rien, matériellement rien, de la religion. Elle entre donc, curieuse à la fois et désœuvrée, dans cette vieille église de Lyon. Elle regarde. Les orgues chantent. Elle écoute. Ce ne sont pas les airs de Frétillon que les orgues font entendre. Et quelle foule sous ces voûtes! « Une salle pleine. . » Déjazet se sent très émue. Elle trouve jolie aussi, très jolie, une foule de jeunes filles, toutes vêtues de blanc, qui se lèvent de leurs chaises à quelques pas du pilier où s'appuie la comédienne, et vont, une à une, s'agenouiller devant une sorte de nappe blanche posée devant le maître-autel. Et, instinctivement, Déjazet se rapproche, quitte les bas côtés, gagne le chœur.

Les fillettes marchent, elle les suit. Les fillettes sont à genoux, elle se met à genoux. Un prêtre passe devant elles. Elles ferment les yeux et tendent au prêtre leur bouche où le prêtre pose une blanche hostie. Sans savoir même ce que c'est qu'une hostie, Déjazet, age-

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre. Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. Guérin, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures.

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. Strackx, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. Gilissen, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

nouillée, tend au prêtre qui vient à elle sa bouche souriante et, après le murmure de quelques paroles qu'elle ne comprend pas, l'actrice reçoit l'hostie — comme les communiantes voilées de mousseline.

Les jeunes filles en blanc se relèvent, la tête inclinée. Déjazet se retire et, comme elle regagne sa place, elle trouve là, contre le pilier, Levassor qui vient la chercher dans l'église.

— Eh bien, dit le comédien quand ils furent dehors, tu ne t'es pas trop ennuyée?

— Moi? Pas du tout. Au contraire!

Et, gaiement, alerte, enchantée, comme Gentil Bernard ou Vert-Vert eût conté ses aventures, elle raconte à Levassor, stupéfait, à Levassor effaré, terrifié, — car il était très pieux, le comédien, — ce qu'elle vient de faire...

— Mais, malheureuse, tu as communié!

— Je ne sais pas si j'ai communié. J'ai fait comme ces petites. Gentilles, ces petites!

— Mais tu n'es même pas baptisée. Mais tu as commis un sacrilège! Mais tu es en péché mortel! Oh! j'avais bien besoin de te laisser entrer dans une église!

Sacrilège! Péché mortel! La pauvre Frétillon, soudain glacée d'effroi, était écrasée, toute pâle. Oh! mon Dieu! Et qu'allait-elle devenir? Vite, Levassor l'entraîne à la sacristie. Il demande M. le curé. Il explique, il plaide, il supplie le curé, les mains au plafond. Déjazet tremble, Déjazet pleure; enfin, la bonne foi est évidente, le curé soupire, le curé fera des prières, le curé demandera au ciel l'absolution de Frétillon...

— Mais, au moins, dit-il très grave, me jurez-vous de recevoir le sacrement du baptême et, ensuite, celui de la communion?

Elle jura tout ce qu'on voulut, Virginie Déjazet, et elle le jura du fond de l'âme. Mais la vie de théâtre est le triomphe de l'imprévu. Frétillon attendit des années avant de tenir le serment fait au curé de l'église de Lyon et ce ne fut que plus tard, bien tard, à l'église Sainte Élisabeth du Temple, proche le « théâtre Déjazet » où elle chantait la *Bourbonnaise* aux Près-Saint-Gervais, que Virginie Déjazet fit enfin sa première — sa seconde communion!

Elle avait soixante-deux ans! Et j'y assistai, me disait Sardou.

Mondanités

Très brillante salle vendredi au théâtre du Parc pour la représentation des *Romanesques*, honorée de la présence de S. A. R. Mme la comtesse de Flandre.

Remarqué : le ministre de Smet de Naeyer, le bourgmestre Buls, comte Khevenhüller-Metsch, ministre d'Autriche, commandant Haillot, attaché militaire de France, capitaine-commandant et Mme Reyntiens, M. et Mme Léon Hamoir, Mme Nève-Verbeck, Mme Mesdagh de ter Kiele, comte et comtesse de Liedekerke, lieutenant et Mme la comtesse de Beauffort, lieutenant et Mme Maurice van Alderwerelt, M. et Mme de Peneranda, Mme Frédérix, Mme et Mlle Gendebien, M. et Mlle Broussier, lieutenant-colonel chevalier Hynderick et Mme Hynderick, Michel Orban, baron Camille Buffin, comte Fernand van der Burch, capitaine-commandant comte Philippe van der Straten-Ponthoz, lieutenant Wterwulghe, comte du Monceau de Bergendael, du Graty, Octave Maus, Orban, comte Cornet, comte Pierre van der Straten-Ponthoz, etc.

***

Mercredi dernier a été célébré le mariage de Mlle la comtesse Isabelle d'Hanins de Moerkerke, fille de feu le comte Fernand d'Hanins de Moerkerke et de la comtesse, née Marie de Waha, avec le baron Frédéric van der Bruggen, de Gand, fils de feu le baron Charles van der Bruggen et de la baronne, née baronne Anna de Saint-Genois des Mottes.

Nous avons donné, dans notre numéro du 24 avril dernier, les armoiries de ces deux familles.

Les témoins de la mariée étaient : Son frère, le comte d'Hanins de Moerkerke, et son oncle, le lieutenant-général du Roy de Blicquy; ceux du marié étaient le baron van der Bruggen et le baron Conrad van der Bruggen, ses frères.

La cérémonie religieuse, en l'église de Saint Josse-ten-Noode, a été superbe. Toute l'aristocratie bruxelloise assistait au défilé du cortège nuptial ainsi formé :

Comtesse Isabelle d'Hanins de Moerkerke et comte d'Hanins de Moerkerke, baronne van der Bruggen et baron Frédéric van der Bruggen, comtesse d'Hanins de Moerkerke et baron van der Bruggen, Mme de Waha de Houtain et baron Conrad van der Bruggen, baronne Charles de Crombrugghe et comte Henri d'Hanins de Moerkerke, baronne Maurice van der Bruggen et lieutenant-général du Roy de Blicquy, Mme F. du Roy de Blicquy et lieutenant baron Charles de Crombrugghe, baronne Peers et baron de Saint-Genois des Mottes, baronne Heynderycx et baron Maurice van der Bruggen, baronne de la Potterie et baron Peers, baronne de Saint-Genois des Mottes et M. de Géradon, baronne Grenier et baron T'Kint, président du Sénat, Mme Albert du Roy de Blicquy et baron Grenier, comtesse Hippolyte d'Ursel et M. de la Barre d'Erquelinnes, comtesse de la Barre d'Erquelinnes et baron Heynderycx, comtesse Auguste d'Ursel et baron de Kerchove d'Exaerde, comtesse de Rouillé et comte de la Barre d'Erquelinnes, Mlle M. du Roy de Blicquy et baron Arnold T'Kint, Mlle Heynderycx et lieutenant Albert du Roy de Blicquy, Mlle Jeanne de Saint-Genois et comte Hippolyte d'Ursel; Mme de la Roche et comte Auguste d'Ursel, Mme de Maere et M. Octave de la Roche de Marchiennes, baronne Arnold T'Kint et baron Edouard Grenier, Mlle H. du Roy de Blicquy et baron Raymond van den Branden, Mlle Isabelle de Saint-Genois et baron Max van Hoobrouck, Mlle Merghelinck et M. Léon de la Roche.

Après la cérémonie, il y a eu lunch en l'hôtel de Mme d'Hanins de Moerkerke, rue Belliard.

Les jeunes mariés sont actuellement à Paris.

***

Jeudi dernier, en l'église de Saint-Gilles, a été bénie l'union de Mlle la comtesse Marguerite de Renesse, fille de feu le comte Amédée de Renesse et la comtesse, née Lucie Maelcamp de Virelles, avec le vicomte Louis de Pons, propriétaire, domicilié à Paris, fils du comte Pierre de Pons et de la comtesse, née Marie Dresne du Lion.

Les témoins de la mariée étaient : Son frère, le comte de Renesse-Breidbach, lieutenant aux grenadiers, et son cousin, le comte Frédéric de Renesse-Burresheim; ceux du marié : M. Emile Laffon, gouverneur aux colonies, officier de la Légion d'honneur, et le marquis de Mont d'Or, son frère.

Remarqué dans la suite : Comtesse douairière de Renesse, baron et baronne René Pycke, baron Van der Stichele de Maubus, baronne Evelina Van der Stichele de Maubus, vicomtesse Desmaizières, vicomte Desmaizières, vicomte Camille Desmaizières, vicomte et vicomtesse de Clerque-Wissocq de Sousberghe, vicomte Adrien de Sousberghe, baron et baronne Paul Pycke, baronne Paul de Mevius, Mme Verbrugge, M. et Mme Duchon de la Jarousse, Mme Roland, comte de Pons, père du marié, M. de Bonnel, gouverneur au Tonkin, comte Philippe de Renesse, comtesse Frédéric de Renesse-Burresheim, comte et comtesse Théodore de Renesse, etc.

Après la cérémonie religieuse un lunch réunissait les nombreux invités dans le somptueux hôtel de la comtesse douairière de Renesse, coin de l'avenue Louise et de la chaussée de Charleroi.

Les jeunes mariés sont partis pour Paris.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Eugénie Mincé du Fontbaré, fille du baron Gustave Mincé du Fontbaré et de la baronne, née de Potesta, avec le chevalier Georges de Melotte, sous-lieutenant au 1er régiment de lanciers, fils du chevalier de Melotte et de Mme de Melotte, née comtesse de Hemricourt.

Les armes de la famille de Melotte sont : d'argent au lion de gueules couronné d'or. Heaume : couronné. Cimier : le lion de l'écu issant. Supports : deux lions de gueules regardant.

Celles de la famille Mincé du Fontbaré sont : d'argent au lion de sable armé et lampassé de gueules. Couronne : de baron.

***

Vendredi dernier, à Verviers, ont eu lieu les funérailles de Mme Lucie Collet, veuve de M. Léon de Lhoneux.

Ce décès met en deuil les familles de Lhoneux, d'Andrimont-de Lhoneux, Fabri-de Lhoneux, Grosfils-Davignon et Dautrebande de Tru.

***

Nous apprenons les fiançailles de Mlle Stinghlamber avec le sous-lieutenant aux grenadiers Rody Maton, fils de feu l'intendant général en chef.

***

Sont également fiancés : Mlle Suzanne Tahon et M. Paul de Moerloose.

***

On annonce le mariage de Mlle Odile Robyns, fille de l'écuyer Prosper Robyns et de Mme Robyns, née Strube, avec M. Auguste Robyns, fils de M. Edouard Robyns.

La famille Robyns, qui a été anoblie par Marie-Thérèse le 24 avril 1764, et reconnue dans la noblesse du royaume le 10 juin 1888, porte les armes suivantes : de sable à trois annelets d'or garnis d'un rubis posé en diamant, au franc canton de sinople chargé d'un poisson d'argent en bande. Heaume : non couronné. Cimier : le poisson de l'écu renversé entre un vol coupé à dextre d'argent et de sinople, à senestre d'or et de sable.

***

Pas d'élégantes sans boas, ces colliers d'autruche qui encadrent si bien le visage; pas d'élégantes sans l'écharpe de mousseline brodée; des uns et des autres vous trouverez un choix merveilleux ainsi que toutes les nouveautés en ceintures, boucles, épingles, 22-24, rue Saint-Jean, maison Vandeputte.

***

Le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts de France vient d'accorder les palmes académiques à M. A. Béon, en sa qualité de compositeur de musique et représentant en Belgique de l'importante maison Erard.

Nous félicitons M. Béon de cette distinction si méritée.

***

Festival permanent à Flessingue. — Excursions à prix réduit. (Voir aux annonces.)

***

Le Saint-Marceaux sec 1889 et la fine champagne Curlier-Courvoisier sont les grands favoris de l'aristocratie et du high-life.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M. A. Fossé, 72, rue de Namur.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Quelques intéressantes nouvelles de la chronique d'Albert Bataille dans le *Figaro*.

— Une actrice a-t-elle le droit d'assister en spectatrice à une représentation dans laquelle elle ne joue pas?

La question semble enfantine et résolue par avance. Le droit au fauteuil d'orchestre appartient à tous, et les chemins qui mènent aux guichets de location sont largement ouverts à tous les amateurs.

M. Tournié, directeur du théâtre du Capitole, à Toulouse, — on ne doute de rien, au Capitole! — prétendait pourtant empêcher sa première chanteuse légère, Mlle Baréty, de s'asseoir dans la salle, même en payant sa place, pour venir applaudir — je suppose que c'était pour applaudir — ses bonnes petites camarades.

Mlle Baréty passa outre. M. Tournié la mit à l'amende et, comme elle refusa de payer l'amende, il mit l'embargo sur ses appointements.

L'artiste victime de cet ukase directorial se vit dans la nécessité d'assigner M. Tournié devant le tribunal civil de Toulouse. Elle réclamait de son directeur d'abord son mois d'avril — 1,200 francs — qu'il lui avait indûment retenu et en outre des dommages-intérêts.

Le tribunal de Toulouse a donné pleinement raison à Mlle Baréty :

Attendu, dit le jugement, que l'autorité du directeur sur ses pensionnaires, absolue sur la scène et dans ses dépendances lorsqu'elle s'exerce pour le bien de l'entreprise, ne peut avoir d'effet, à moins de conventions contraires librement consenties, lorsqu'il prétend les priver d'un droit qui appartient à tout le monde, celui d'entrer dans une salle de spectacle en payant leur place et en se soumettant aux règlements de police;

Que Mlle Baréty n'est tenue qu'à l'accomplissement des conventions établies entre elle et son directeur au jour de l'engagement, et aux obligations qui en découlent nécessairement;

Que Tournié ne pouvait, sans excéder son droit, la priver d'une liberté qui appartient à tous et qu'elle n'avait pas aliénée;

Que la demande de Mlle Baréty est donc fondée

Par ces motifs, fort sagement déduits, le Tribunal enjoint au directeur du Capitole de laisser sa pensionnaire assister au spectacle toutes les fois que cela lui fera plsisir; il le condamne à payer à Mlle Baréty les 1,200 francs d'appointements qu'il lui retenait sans droit et, de plus, à 50 francs de dommages-intérêts et à tous les frais du procès.

***

Une soubrette qui n'a pas de chance :

Il y a quelques semaines, Mlle Vuillaume, de l'Opéra-Comique, constatait la disparition d'un billet de mille francs.

Deux ou trois jours s'étaient passés en vaines recherches, quand, un matin, elle entendit sa femme de chambre, la fille Lambert, qui jetait les hauts cris en secouant un tapis par la fenêtre. Un billet de mille francs venait de s'envoler de la doublure du tapis, et un passant indélicat s'était empressé de le ramasser!

— Au voleur! au voleur! criait la fille Lambert.

Mais le passant peu scrupuleux était déjà loin. Jamais on ne l'a revu!

En revanche, la fille Lambert, interrogée, finit par avouer au commissaire de police que, si le billet de mille francs se trouvait dans la doublure du tapis, c'est qu'elle-même l'y avait glissé après l'avoir volé à sa maîtresse — craignant, dit-elle, qu'on ne la fouillât.

La huitième chambre a condamné jeudi cette servante aussi malchanceuse que malhonnête à six mois de prison et à la restitution des mille francs que son propre voleur lui a emportés!

Bien mal acquis!...

***

Me Doumerc a répondu jeudi à Me Poincaré dans le procès en revendication de clientèle intenté à la Société des compositeurs par la Société des auteurs qui prétend percevoir exclusivement les droits sur les pièces de théâtre jouées dans les cafés-concerts.

Dans une plaidoirie très serrée, Me Doumerc reproche à la Société des auteurs de vouloir faire de l'accaparement, du monopole, et se constituer une sorte de fief. La seule manière d'apaiser ce différend, dit-il, serait d'appliquer une formule stricte : tout ce qui est théâtre à la Société des auteurs; tout ce qui est café-concert à la Société des compositeurs. Ou sinon, la liberté!

Me Doumerc ajoute que les auteurs dramatiques et les musiciens ont tout à gagner à pouvoir choisir entre plusieurs sociétés pour les charger de la perception de leurs droits et de la défense de leurs intérêts. Ils iront à celle qui leur fera les meilleures conditions.

A quinzaine le prononcé du jugement.

ALBERT BATAILLE

Festival permanent à Flessingue.

AVIS AUX SOCIÉTÉS DE MUSIQUE

Ce festival sera donné tous les dimanches compris entre le 29 mai et le 18 septembre, ainsi que le 15 août (jour de l'Assomption).

Départ de Bruxelles (Nord) à 6 h. 10, retour à 22 h. 50.

Le dimanche 18 septembre, **six** primes, représentant une valeur de **1,000** francs, seront réparties par la voie du sort entre les sociétés, se composant au minimum de **40** membres exécutants, qui se seront fait entendre au kiosque désigné, pendant une heure au moins.

Pour plus amples renseignements, on est prié de demander les dispositions générales à M. MEIJER, Grand hôtel des Bains, à Flessingue (province de Zélande), Hollande.

Des trains rapides, à prix réduits de 50 % seront organisés entre Malines et Flessingue pour les sociétés de musique du pays wallon, réunissant au minimum 200 excursionnistes.

L'organisation de ces trains permettra d'effectuer ce voyage aller et retour **en un seul jour** et avec un séjour de huit heures à Flessingue.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

3 heures de Bruxelles. **SPA** 3 heures de Bruxelles.

CASINO OUVERT TOUTE L'ANNÉE

EAUX MINÉRALES FERRUGINEUSES

ET EAU DE TABLE GAZEUSE NATURELLE

MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL

SAISON D'ÉTÉ 1898

Courses internationales de chevaux	180,000 fr.	de prix
Tir aux Pigeons	125,000 fr.	—
Grand Concours Hippique	25,000 fr.	—
Courses d'Automobiles	20,000 fr.	—
Courses Vélocipédiques	10,000 fr.	—
Concours de Lawn-Tennis	3,000 fr.	—
Régates	3,000 fr.	—

BATAILLE DE FLEURS. CORSO

FÊTES DES BRUYÈRES, CONCERTS, BALS

Théâtre tous les jours, orchestre de 40 musiciens.

Eau minérale gazeuse naturelle

Eau de table de Monseigr le Comte de Flandre

SOURCE ROMAINE

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO :

56, rue de la Duchesse, 56, à Anvers

DÉPOSITAIRE A BRUXELLES :

M. ALEXANDRE FOSSÉ

72, rue de Namur, 72, à Bruxelles

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

Champagne Auguste BARA

AVIZE

Agent général en Belgique :

G. FOURCROY

78, rue Rubens, Bruxelles.

ENCADREMENTS D'ART ESTAMPES

TÉLÉPHONE 1384 **N. LEMBRÉE**

BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

MODES

Eléonore Devleschoudère

12

Rue de la Croix de fer

BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS

GAZES, CRÉPES ANGLAIS

DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSÉS

GARNITURES DE COUS

NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ

ROSALIE **SCHWARTZ**

19, rue de la Madeleine, Bruxelles

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871

23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE

CANNES ET PARAPLUIES

ARTICLES DE SPORT

Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.

RAYON NOUVEAU :

ATELIER DE CHEMISERIE

spécialité sur mesure

Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.

Prix très modérés.

ROBES

BERTHE ROBYN

1

Rue du Congrès

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **-Anvers 1894. Hors Concours**, membre du jury.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

21, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.

PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR



Bouquet Olympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Seul agent pour la Belgique :
L. LOISEAU, 57, rue de Namur, à Bruxelles.



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES
NOUVEAUTES
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES

Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

CAMEO

THE BEST AMERICAN

CIGARETTES

COMPAGNIE D'ASSURANCES
sur la Vie
FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE

OTTO WISKEMANN

RUE DU CHÊNE
(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)
BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES

TÉLÉPHONE N° 1407.

SPA

A 3 HEURES DE BRUXELLES

SAISON D'HIVER

MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL

BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE

FÊTES ET CONCERTS AU CASINO

spécialement aménagé pour la saison d'hiver.

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

---

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de **bal** et de **soirée**

Détachage partiel de **toilettes de cérémonie**

Nettoyage de sorties de **bal, dentelles, gants et souliers.**

USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES
ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.

AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE

D. DE STOBBELEERE

94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche.	fr. 4 00	Chaperon Rouge.	fr. 5 50
Carte Noire . .	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.

Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc

Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

Grand choix de **PEIGNOIRS** depuis **16** francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET ROMER
FONDÉE EN 1828

Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.

SPECIALITES — BIERES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE N° 1010

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale

GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES

PIANOS L. DE SMET

Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES

LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE N° 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre

Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes

RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles

CLUB PRIVÉ DU KURSAAL
MÊMES
distractions qu'à Monte-Carlo
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Écrire au secrétaire
pour les formalités d'admission.

Maison LE LORRAIN

AUG. LE LORRAIN FILS

SUCCESSEUR
71, rue de l'Ecuyer, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries Saint-Hubert)
FOURNISSEUR DE LA COUR

Bronzes d'art et de fantaisie
Petits meubles de luxe
Eventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie - BROSSERIE - Parfumerie

OBJETS
POUR
CADEAUX

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.
Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »
LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

PARFUMERIE BARDIN

40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE
préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES
(Porte de Namur)
VENTE, LOCATION, ÉCHANGE, ACCORDS
VENTE A TERME. OCCASIONS
Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

Bureaux : 7 h. 3/4 — THÉATRE MOLIÈRE — Rideau : 8 h. 1/4

DÉDIÉ A SA MAJESTÉ LA REINE. — Direction : FRÉDÉRIC MUNIÉ.

LA GUERRE
1870

Grand épisode historique en 5 actes de M. M. BEAUVALLET
Décors nouveaux de M. L. Dumont. — Mise en scène exacte de Paris.

DISTRIBUTION

Boursier	MM. FRANCISQUE.
Daniel	SOYER.
Roussillon	CHATELAIN.
Craquelin	VILLA.
Pantruche	SAINT-FIRMIN.
Tatillard	ZHER.
Grapillon	VALOT.
Collardois	BAILLY.
Follardoise	ROYER.
Veaucautin	DELMAR.
Cabestan	GYP.
Suzanne	Mmes MYRHAN.
Stéphanie	BAYEN.
Le Pâlot	P. D'YTTE.
Jacquinet	VOLDERS.
Madame Grapillon	M. GUEZ.
Léa	* * *

Premier acte : **Avant la guerre.** — Deuxième acte : **La guerre est déclarée**
Troisième acte : **Le Cuirassier de Reischoffen.**
Quatrième acte : **Les Espions.** — Cinquième acte : **Fusillés!**

Tous les dimanches, MATINÉE, à 2 heures.
Moitié prix pour les enfants. — Même spectacle que le soir.



MANUFACTURE
DE
GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public

---

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
52, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anvers.
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par **ALFRED DELAY** Quai au Foin 29

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, du théâtre Français, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 38

5 JUIN 1898

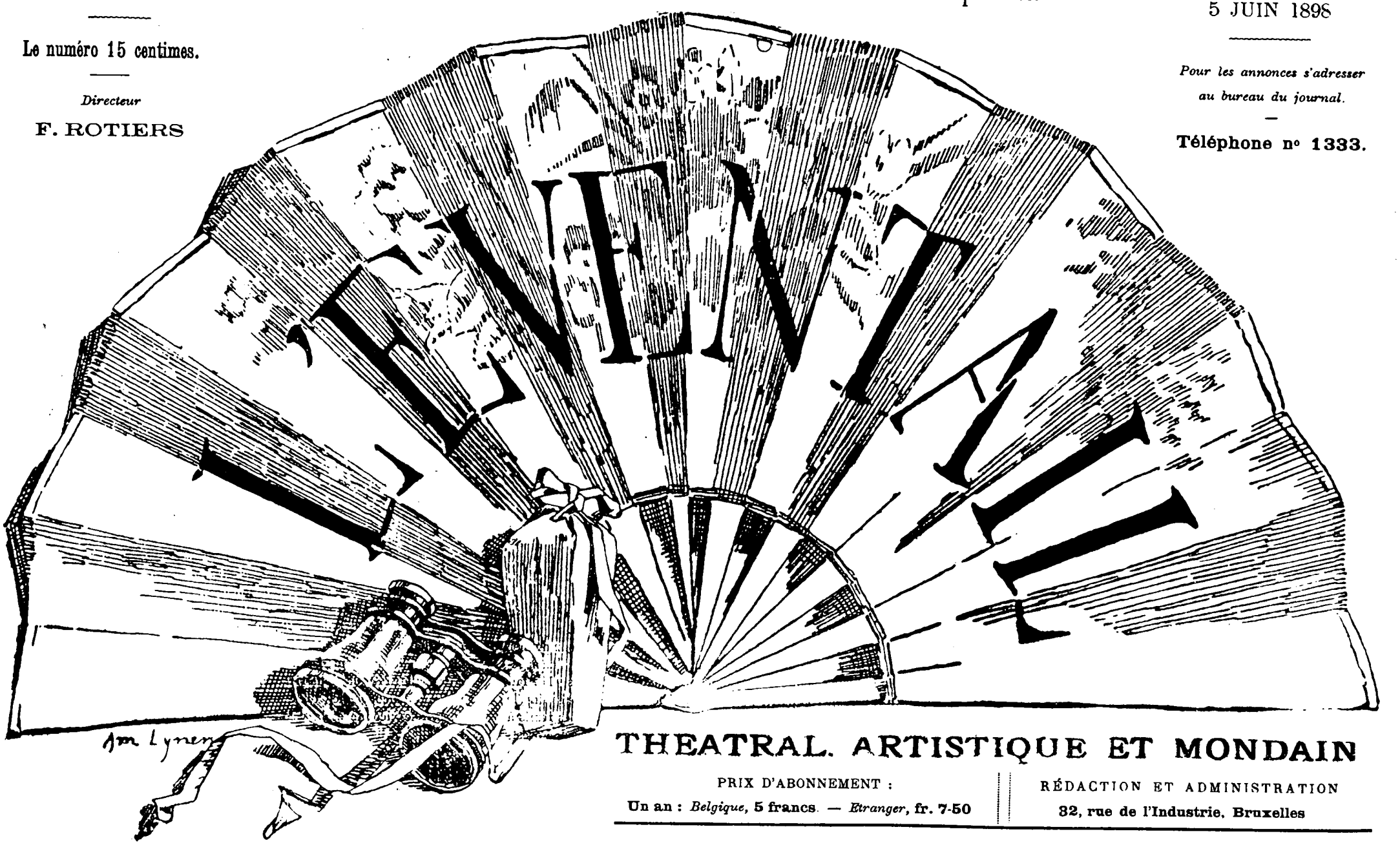
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



PRIX D'ABONNEMENT :

Un an : *Belgique*, **5 francs**. — *Etranger*, **fr. 7-50**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles

Courrier de la Semaine

« LATUDE » A L'ALHAMBRA

L'Alhambra représente en ce moment un autre drame *vécu* dont l'action fut au moins aussi retentissante que celle de *Fualdès*. Dans *Latude ou trente-cinq ans de captivité*, les auteurs, MM. Pixérécourt et Anicet Bourgeois, n'ont eu qu'à dramatiser des situations toutes tracées, et ils l'ont fait avec talent.

Le prologue nous fait assister à l'entrevue, dans le jardin de Trianon, à Versailles, du jeune officier du génie, Masers de Latude, avec la marquise de Pompadour. Latude a vu la marquise, il y a cinq ans, et, depuis cette époque, il est brûlé du désir de la revoir, de lui parler, ne fût-ce qu'une minute. Pour arriver jusqu'à elle, il a usé d'un subterfuge audacieux; il lui a écrit qu'un complot menaçait sa vie, et qu'il le lui révélerait à elle-même, si elle daignait consentir à le recevoir. La marquise lui a accordé une audience, et Latude se trouve au rendez-vous, en même temps qu'un mousquetaire, que les auteurs nomment Dalègre au lieu de d'Aligre, poursuivi par la police pour une légère épigramme contre la favorite, et qui vient aussi lui demander sa protection.

A peine a-t-il lu ces vers à Latude, que Saint-Marc, un exempt de police, se présente et l'arrête au nom du roi : « Vos papiers, lui dit-il. — Permettez, répond Latude, ces tablettes sont à moi; » et il prend le papier sur lequel Dalègre venait d'écrire sa malencontreuse épigramme. Dalègre est ainsi sauvé de la mort peut-être, mais non de la Bastille; il remercie Latude par un signe et se remet aux mains de l'exempt. Un instant après, M^me^ de Pompadour donne audience à Latude, et celui-ci se laisse aller à lui adresser la déclaration d'amour la plus brûlante; il se jette à ses pieds, lui prend les mains, qu'il couvre de baisers, lorsqu'une porte s'ouvre et le lieutenant de police, indigné de l'offense faite au roi, déclare Latude son prisonnier. La marquise, touchée, sans doute, de la jeunesse et un peu aussi de l'amour de l'officier, cherche à le faire passer pour fou aux yeux du lieutenant de police; mais celui-ci ordonne de fouiller Latude; on trouve sur lui les fatales tablettes de Dalègre; le malheureux officier ne veut pas trahir celui qu'il a sauvé, et la marquise, après avoir lu l'épigramme, ordonne que justice se fasse. On sait le reste.

Latude, plongé dans les cachots de la Bastille, y passe huit ans à se préparer des moyens d'évasion. Grâce à une patience et à une énergie surhumaines, il est parvenu à se fabriquer avec du linge une échelle de cent quatre-vingts pieds de longueur, et, le soir même, il compte en faire usage pour recouvrer sa liberté, en même temps que Dalègre, dont le cachot est proche du sien. Tous deux s'évadent, en effet, et se sauvent en Hollande, où la police parvient à les rejoindre. Quand on les revoit en scène, ils sont dans la prison de Bicêtre. Dalègre est devenu fou; Latude a des cheveux blancs; ils en sont à leur trente-cinquième année de captivité, et ils mourraient prisonniers, victimes des lâches complaisances du lieutenant de police qui les a fait passer pour morts, sans le dévouement de M^me^ Legros. Suivant la mode des dramaturges, les auteurs de la pièce ont fait de ce sympathique personnage une amoureuse, qui passe sa vie à vouloir sauver Latude; l'histoire vraie est encore plus touchante. Grâce à elle, ils recouvrent la liberté, mais Dalègre est fou, il a cette idée fixe qu'il est devenu exempt de police et qu'il a arrêté et conduit à la Bastille la marquise de Pompadour.

Il y a dans ce mélodrame un épisode charmant : c'est celui des pigeons ramiers qui font l'office de facteurs entre la mansarde d'Henriette Legros et le cachot de Latude. Un jour, un de ces charmants messagers est tué en route par le fusil d'un exempt de police aposté sur son passage, et la correspondance des deux amants est découverte.

En résumé, cette pièce mérite le succès qu'elle a obtenu; elle aurait pu être déclamatoire et ne l'est pas; les auteurs se sont contentés, comme nous l'avons dit, d'arranger pour la scène les faits les plus saillants acquis à l'histoire, et cela a suffi pour intéresser et émouvoir le public dans le cœur duquel les mots de justice et de liberté trouvent toujours un écho.

La pièce est très bien jouée au théâtre de l'Alhambra par une troupe consciencieuse où chacun paie de sa personne; dans cette interprétation très applaudie à la répétition générale et dont le succès se sera certainement confirmé à la « première », il faut signaler tout particulièrement M^lle^ Meynier, qui a plus que des qualités courantes et qui s'est fait remarquer depuis son engagement à l'Alhambra par sa très vive intelligence et son charme séduisant.

Se souvient-on de cette première du *Voyage en Suisse*, aux Galeries, avec ce bon vieux Christian, mort depuis, et qui était si amusant dans sa verve à froid et sa bonhomie si curieusement narquoise? C'était cette jolie boulotte qui avait nom Miller qu'on voyait se déshabiller — et consciencieusement, je vous jure — dans le sleeping-car où son pharmacien de mari lui faisait passer, involontairement, une tant bizarre nuit de noces.

Ce temps est loin déjà, loin sont les Hanlon-Lees, disparus tous deux, et qui se complétaient merveilleusement sous la même face passée au blanc, de Charles et de Bob. Un des deux tout au moins a trouvé en Charles Lauri un successeur à qui ne manque ni l'originalité, ni le ressort, ni la souple ossature de son devancier.

Rompu par ses diverses métempsycoses, sous la fourrure de *Puss-Puss* ou le pelage de *Jacko, le singe du Brésil*, à tous ces menus exercices qui consistent à se laisser glisser de l'impériale d'un omnibus, à tomber des balcons, à passer à travers les lucarnes d'un wagon ou les cadrans d'une hôtellerie, sans omettre les chutes à patatras, avec accompagnement de poudre et de fumée, Charles Lauri a, de plus, le mérite, rare chez les acrobates, de se détendre le masque aussi bien que les jarrets. C'est un de ces clowns si intéressants et si clairsemés qui ont de l'esprit jusqu'au bout du geste. Le grand succès de la reprise a été pour lui, et ce n'était que justice.

Non que le reste de la troupe anglaise soit sans valeur, ni que la quantité des « Merry Maids » n'ouvre d'agréables horizons sur la chorégraphie des bords de la Tamise. Il y a là quatre jeunes personnes chantant et dansant à volonté en anglais et en français, mais en anglais plutôt — ce qui veut dire en Anglaises.

Quant à la pièce — il faut bien appeler ainsi, n'est-ce pas? la partie dialoguée — elle enchaine plus ou moins une action pleine de trucs à effet, et dont le plus bruyant est certes celui du train qui saute. Cela seul ferait accourir la foule.... Tout le monde n'a pas l'occasion de voyager en chemin de fer.

L'unique rôle féminin — car l'autre est un rôle de belle-mère — est dévolu par la distribution à M^me^ Génot, qui y est piquante suivant sa coutume. M^me^ Herdies est la belle-maman avec les qualités de l'emploi.

Ambreville est aussi amusant que le lui permet la pièce; Crommelynck, Dupont et Génot lui emboitent le pas avec leur sûreté de comédiens aguerris; et la scène, l'éternelle mais toujours neuve scène du gendarme met la salle en joie.... Bref, c'est un spectacle qui amuse les jeunes et où ne s'ennuient pas les vieux.

Choses de Théâtre

Mardi soir a été donnée aux Galeries la dernière de *Cyrano de Bergerac* devant une salle bondée et enthousiaste qui a prodigué ses bravos et ses rappels aux excellents artistes de MM. Montcharmont et Luguet.

Des fleurs ont été offertes à M^lle^ Rolly (Roxane) et pour sa part M. Candé a reçu plusieurs cadeaux.

Après la représentation un souper exquis a réuni les directeurs et les principaux interprètes au Grand Hôtel et en l'honneur des interprètes de *Cyrano*, les tziganes, dont le succès est énorme chaque soir, ont joué leurs morceaux les plus endiablés.

Les quatre représentations de dimanche et de lundi, ainsi que la représentation de mardi, données aux prix ordinaires du théâtre, ont attiré une foule compacte. La salle était comble à chaque représentation.

Tous frais payés, et ceux-ci étaient considérables, notamment pour les représentations bruxelloises, MM. Montcharmont et Luguet ont, pendant le mois de mai, réalisé un bénéfice net de 63,800 francs.

Dès mercredi matin ont commencé les travaux de réfection du théâtre des Galeries.

Réouverture au début de septembre.

***

La *Guerre*, le beau drame qui évoque de façon si mouvementée et si poignante les tragiques événements de 1870, obtient au théâtre Molière, où il est si remarquablement mis en scène, un succès colossal. Les tableaux de la Mort du cuirassier de Reischoffen et du Bombardement de Châteaudun provoquent chaque soir des applaudissements frénétiques.

Mais, malgré le grand succès, la *Guerre* ne sera jouée que jusqu'au 12, M. Munié devant livrer le théâtre à M. Darmand, qui l'occupera jusqu'à la fin de septembre.

Aujourd'hui a lieu l'avant-dernière matinée de la *Guerre*. La matinée commence à 2 heures. Les enfants paient demi-place.

***

Hier a eu lieu, à l'Alhambra, la première représentation (reprise) de *Latude ou Trente-cinq ans de captivité*, drame en cinq tableaux et un prologue, de Pixérécourt et Anicet Bourgeois, représenté pour la première fois, sur le théâtre de la Gaité, le 15 novembre 1834. — Premier acte : La Jeunesse de Latude; deuxième acte : La Mansarde d'Henriette; troisième acte : L'Évasion de Latude; quatrième acte : L'Auberge d'Amsterdam; cinquième acte : Le Port; l'Arrestation; sixième acte : La Délivrance.

Distribution : Latude, MM. René Robert; Dalègre, Moreau; Saint-Marc, Varnay; Docteur Quesnay, Godefroy; Malesherbes, Delrey; Corbillon, Monval; Saint-Luc, Gray; Thomas, Surville; Lenoir, Mars; Peters, Longchamps; lieutenant de police, Brard; Daragon, Ricard; Schouten, Balmont; Storff, Valleray; capitaine, Eugène; Henriette Legros, M^mes^ Meynier; M^lle^ de Pompadour, Nadia Dangely; mère Marguerite, Bellisson; M^lle^ de Mirepoix, Saint-Elme; Catherine, Léa Lambert; femme du peuple, Pelsaert.

Vendredi prochain, 10 juin, la représentation de *Latude* sera donnée au bénéfice de M. Gabriel Moreau, jeune premier rôle.

M. Moreau, qui a tenu son emploi avec mérite sur les scènes du Parc et de l'Alhambra, pendant de longues années, quitte définitivement Bruxelles. Il fera donc en cette soirée du 10 juin ses adieux au public bruxellois.

Après *Latude*, la direction Calvin montera le *Fils du diable ou les Trois hommes rouges*, drame en cinq actes, de MM. Paul Féval et Saint-Yves.

Ce mélodrame du genre le plus noir est un de ceux auxquels ont le plus facilement recours les directeurs dans l'embarras. Tous les acteurs du drame ont plus ou moins joué dans leur carrière cette pièce qui a fait le tour du monde.

***

Le théâtre du Diable-au-Corps (maison de l'Étoile) vient de clôturer sa brillante saison d'hiver.

Réouverture en septembre avec un répertoire nouveau.

***

On prête à MM. Garraud et Maubel, les futurs directeurs de la scène du Parc, des intentions qu'ils n'ont jamais eues. Le bruit court qu'ils ne réengageraient pas le petit personnel attaché au théâtre depuis plusieurs années. Il n'y a là qu'insinuations malveillantes.

La vérité est que MM. Garraud et Maubel, qui n'entreront en fonctions que le 1er septembre, ne se sont occupés jusqu'à présent que de la composition de leur troupe ; c'était en effet ce qu'il y avait de plus pressé ; plus tard ils s'occuperont du recrutement de leur personnel et nous pouvons affirmer qu'à part quelques-uns, dont on avait à se plaindre, presque tous les petits employés seront réengagés.

Ceci dit pour mettre fin à des racontars ridicules et calmer en même temps de justes inquiétudes.

Les personnes qui ont d'excellents emplacements à offrir pour l'affichage du théâtre du Parc sont priées d'envoyer leur adresse au secrétaire du théâtre. La direction fournira les cadres.

***

Nous avons dit que M. Darmand va entreprendre au théâtre Molière une saison d'opérette. L'excellent artiste est en ce moment à Paris où il achève de former une troupe de tout premier ordre. Les éléments dont il dispose nous promettent des interprétations parfaites.

***

M. A. Lemonnier, directeur de l'Alhambra, vient de passer quelques jours à Bruxelles où il a définitivement signé son contrat de location du théâtre pour la saison prochaine qui s'ouvrira en septembre.

Néanmoins il y aura, au mois d'août, une série de représentations extraordinaires par une troupe parisienne.

M. Lemonnier a formé pour l'hiver prochain de fort beaux projets qui ne manqueront pas d'intéresser les habitués de l'Alhambra.

***

En quittant Bruxelles, la troupe de MM. Montcharmont et Luguet est allée jouer *Cyrano* le 1er, à Verviers ; dès le 2, elle s'installait à Liége, au Pavillon de Flore, où elle restera jusqu'au 11 juin ; le 12, elle sera à Namur ; le 13, à Charleroi ; le 14, à Mons et le 15, à Tournai. Dans chacune de ces villes le maximum de la recette est assuré par la location.

Voici l'itinéraire de la tournée à son départ de Belgique : Le 16 juin, Maubeuge ; le 17 juin, Valenciennes ; le 18 et le 19, Lille ; le 20, Douai ; le 21, Arras ; le 22, Le Havre ; le 23, Rouen ; le 24, Alençon ; le 25, Tours ; le 26, Angers ; le 27, Niort ; les 28, 29, 30 et 1er juillet, Nantes ; le 2, Lorient ; le 3, Brest ; le 4, Rennes ; le 2, Laval ; de là elle retournera à Versailles, d'où elle est partie, et dès le 1er août la troupe commencera ses représentations dans les villes d'eaux de France et de Belgique.

A partir du 25 juillet, c'est Coquelin aîné qui jouera le rôle de Cyrano jusqu'au 25 août.

Le 6 août, représentation au Casino de Spa.

Pendant tout le mois de septembre la troupe, avec M. Candé, jouera au théâtre des Arts de Bordeaux et partira de là pour l'Allemagne, où les représentations commenceront par Berlin.

La tournée continuera en Autriche, Hongrie, Serbie, Roumanie, Bulgarie, Turquie, Egypte, Grèce, Italie, Algérie, Tunisie, Espagne, pour finir à l'expiration de l'année 1899... à moins qu'elle ne recommence alors un nouveau tour d'Europe.

***

Mlle Henriot, que nous venons d'applaudir au théâtre du Parc dans les *Romanesques*, va entrer à la Comédie française.

C'est pour la Maison de Molière une précieuse acquisition ; il y a longtemps qu'elle n'aura plus eu ingénue aussi jeune, aussi gracieuse et aussi piquante.

LETTRE DE LIÉGE

La troupe de MM. Montcharmont et Luguet a pris possession du théâtre du Pavillon de Flore et va pendant onze jours donner *Cyrano de Bergerac*. Le succès retentissant de l'œuvre de M. Rostand a son écho parmi nous et la location fait prévoir une série de salles combles.

— M. Brasseur, des Variétés, vient nous présenter mardi au Royal le *Nouveau Jeu*, de M. Lavedan. C'est Mlle Samé qui jouera le rôle de Bobette.

— La vogue de l'Eden du Gymnase continue ; la direction fait d'ailleurs de réels sacrifices pour satisfaire sa clientèle. Nous avons en ce moment Mévisto, qui dans ses chansons « rosses » obtient un énorme succès, et un athlète, M. Rofix, dont les prodigieux exercices sont un émerveillement.

— A l'instar des principales villes du pays, on vient de constituer un Comité *Liége-Attractions* qui s'est donné la mission de préparer un programme de fêtes. Dès à présent on a décidé l'organisation d'un concours hippique qui durera trois jours, les 3, 4 et 5 juillet. L'autorité militaire a autorisé le Comité à disposer de la plaine des manœuvres qui répond admirablement au but proposé. Nous avons également un festival permanent qui du 12 juin à fin août va nous amener tous les dimanches une foule de chorales et d'harmonies, car les primes à distribuer par voie du sort sont nombreuses et importantes.

BÉMOL.

Lettre de Paris

M. Lemonnier a ressuscité pour le théâtre de la République une pièce impérialiste qui a dû faire plaisir à ceux du « Petit Chapeau » ; titre : *Le Roi de Rome*, de feu Ch. Desnoyers et de non moins feu Frantz Beauvallet.

Ce drame, qui est plutôt bienveillant pour Napoléon et pour son fils, nous fait assister aux premiers bégaiements amoureux du duc de Reichstadt auprès de la fille d'un grognard de la grande armée.

On ne s'y ennuie point, grâce surtout à l'interprétation qui est bonne : M. Charlier joue Napoléon avec autorité ; M. Vauthier, qui lâche définitivement le chant, montre de solides qualités, et Mlle Cogé, à qui le travesti du duc de Reichstadt convient parfaitement, établit brillamment son personnage et y trouve des effets d'émotion réellement puissants.

Le *Roi de Rome* est fort convenablement monté et si le succès vient — ce qui est probable — il récompensera les efforts intelligents et zélés de M. Lemonnier, qui vraiment dépense une activité peu ordinaire et mérite, de l'avis de tous, la réussite — qu'il obtient d'ailleurs.

— A Déjazet, il a été fait bon accueil à la comédie de MM. Lecocq et Mathieu, *Les Girouettes*, où nous voyons deux ménages faire un chassé-croisé d'épouses et d'époux au moyen du divorce, puis changer d'avis et revenir au *statu quo ante*.

La pièce de MM. Lecocq et Mathieu n'est peut-être pas aussi gaie qu'elle devrait l'être et elle s'alourdit par moments, mais elle est bien jouée et, je le répète, elle a été bien accueillie

— Dans la revue nouvelle du Trianon, *Allons-y*, Mlle Duberny, déjà remarquée à Cluny dans les *Demoiselles des Saint-Cyriens*, met au service du rôle de la Commère une voix aimable et bien conduite et un gentil talent de comédienne.

— On vient de reprendre le *Chien de garde*, à l'Odéon.

Le drame de M. Richepin fut joué pour la première fois au théâtre des Menus-Plaisirs, il y a dix ans, Taillade, le regretté Taillade, incarnait le principal rôle, celui du vieux grognard, qui est l'âme de la pièce.

Le *Chien de garde* me rappelle un souvenir précieux : celui du premier article paru sous ma signature dans l'*Éventail*. Je prierais bien mes lecteurs de s'y reporter, mais la chose me semble inutile, le drame robuste et intéressant de Richepin ayant été joué avec succès à Bruxelles.

L'interprétation de l'Odéon est excellente d'ensemble. M. Decori ne fait pas oublier Taillade, assurément, mais il donne à son personnage une physionomie originale. Quant à M. Dorival et à Mlle Laparcerie, ils sont parfaits l'un et l'autre. Les autres rôles sont tenus mieux que bien.

A.-CH. VOGEL

LETTRE DE SPA

La saison d'été est ouverte et déjà les étrangers arrivent de toutes parts. Puisse le soleil qui nous sourit depuis hier continuer à briller et bientôt la saison battra son plein, d'autant plus que les grandes fêtes qui ont fait depuis longtemps la réputation des organisateurs spadois vont commencer incessamment.

Parmi les derniers arrivés, citons M. et Mme J. de Biolley, la comtesse de Kadziejouska, la baronne du Tully, comte et comtesse L. de Bergeyck, chevaliers P. et J. de Sauvage, Mme la baronne de Macar, capitaine-commandant chevalier F. de Sauvage, le conseiller Gilman, de la Cour d'appel de Liége, le professeur Gérard, de l'Université de Liége, capitaine Lartigue, du génie, capitaine Richard Grech, capitaine Schutserstein, etc.

Les concerts du Parc ont été jusqu'à présent contrariés par le temps, mais voilà que celui-ci se remet au beau et va nous amener tous les dimanches la cohue des visiteurs liégeois et verviétois. Les fêtes vélocipédiques données au Vélodrome et qui se continueront aujourd'hui 5 juin ont eu grand succès et les cyclistes sont venus en grand nombre pour se disputer les 10,000 francs de prix affectés aux différents concours.

Le tir aux pigeons qui attire tous les ans l'élite des shooters du monde entier et pour lequel il n'y a pas moins de 100,000 francs de prix pouvant être augmentés encore ultérieurement, commencera le 13 juin ; les concours seront tri-hebdomadaires jusqu'au 18 juillet, époque des grands concours internationaux.

Les grandes courses de chevaux, pour lesquels il y a près de 200,000 francs de prix, commenceront le dimanche 19 juin.

Le comte J. de Liedekerke est venu ces jours derniers pour donner des instructions afin que les derniers travaux à apporter à l'aménagement de la piste soient effectués dans de bonnes conditions. Il a fait élargir et arranger la partie du terrain qui longe le bois de sapins, le tournant de la descente a été nivelé et rectifié, les obstacles remis à neuf et les haies ont été commandées sur le modèle de celles de Forest.

Les fêtes d'automobiles (20,000 francs de prix) commenceront le 25 juin par la grande course Bruxelles-Spa en deux étapes : Bruxelles-Ardenne-Spa.

L'exposition d'éventails anciens et modernes, placée sous le haut patronage de S. M. la Reine, promet d'avoir un brillant succès. Les adhésions arrivent de toutes parts et parmi elles enregistrons celles de : M. Somzée, le marquis de Pérolte et la baronne de Valinsart, ce qui nous assure trois collections superbes.

Les exposants n'ont aucun frais d'emplacement à payer ; les vitrines sont mises gratuitement à leur disposition ; les ports à l'aller et au retour sont à la charge du Comité ; la Ville est responsable de l'incendie et du vol.

Les exposants pourront vendre leurs éventails.

L'exposition durera du 17 juillet au 7 août. Les envois devront être faits avant le 10 juillet et adressés à l'*Exposition d'Eventails, Monument du Pouhon, Spa*.

Signalons pour mémoire les fêtes traditionnelles : la bataille de fleurs du 15 août, les concours de lawn-tennis, les corso fleuris, les bals, les concerts, les représentations théâtrales, les fêtes d'enfants, etc.

S. M. la Reine et la Princesse Clémentine sont attendues au premier jour.

A. de B.

Mondanités

Nous apprenons que le prince Alexandre de Caraman-Chimay vient de se fiancer à la princesse Hélène de Brancovan.

Le fiancé est le troisième fils de feu le prince de Chimay, ministre des affaires étrangères de Belgique, et de la princesse de Chimay, née Montesquiou, et le frère de la comtesse Greffulhe, qui tient une si haute place dans la société parisienne.

Du côté paternel, le fiancé appartient à l'une des plus nobles maisons de Belgique. On sait que la ville de Chimay fut érigée en comté par Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, en 1470, et en principauté par Maximilien, en 1486, en faveur de Charles de Croy et de ses successeurs légitimes.

Le titre de prince de Chimay passa successivement par alliance dans les maisons de Croy, d'Arschot, d'Arenberg, d'Alsace et finalement dans la branche cadette de la maison de Caraman par le mariage de Marie-Anne-Gabrielle d'Alsace d'Hénin-Liétard, princesse de Chimay, avec François-Joseph de Riquet, comte de Caraman.

Du côté maternel, nous n'avons pas à rappeler les illustrations de la famille de Montesquiou dont l'origine remonte à Clovis.

La fiancée est la fille du prince et de la princesse de Brancovan et la sœur de la comtesse Mathieu de Noailles.

La maison de Brancovan n'est pas moins illustre que la maison de Chimay. Elle est une branche de l'antique famille de Bassaraba. On trouve les Bassaraba, à l'aurore du douzième siècle, à la tête d'immenses possessions féodales dans les Carpathes et sur le Bas-Danube, où la province russe de Bessarabie retient encore leur nom. La principauté de Valachie fut fondée, en 1290, par un Bassaraba, Rodolphe, dit le Noir. Dans la forme historique qu'elle a conservée jusqu'à nos jours, par son union avec la Moldavie, elle a donné naissance au royaume actuel de Roumanie.

La maison de Bassaraba a fourni depuis, et jusqu'au milieu du dix-septième siècle, plus de quinze souverains à son pays. C'est en 1629 que Mathieu Bassaraba, prince de Valachie, fit donation à son neveu, Prèda Bassaraba, de sa terre patrimoniale de Brançovenie, dont ce dernier prit le nom.

***

Mardi dernier, une nombreuse et élégante assistance emplissait l'église de Saint-Josse-ten-Noode, où se célébrait le mariage de Mlle Madeleine de Hèle, fille de M. Charles de Hèle, industriel, et de feu Mme de Hèle, née Olympe Dutoict, avec le baron Louis Bethune, avocat, fils du baron Paul Bethune, vice-président du Sénat, et de feu la baronne Bethune, née Adelaïde Eliaert.

Les témoins de la mariée étaient : M. Tharin, son grand-père, et M. Dutoict, son oncle ; ceux du marié étaient ses deux frères, les barons Félix et Léon Bethune.

Pendant la messe se sont fait entendre, au jubé, le violoniste A. Somers, le violoncelliste E. Goffin et le harpiste Meerloo. L'orgue était tenu par M. L. De Merlier.

Après la bénédiction nuptiale, le lunch traditionnel attendait les invités dans la superbe habitation de M. de Hèle, rue Joseph II.

L'hôtel avait reçu une décoration superbe ; le hall attenant à la salle à manger, et qui contient du reste une fort jolie galerie de tableaux, avait surtout été arrangé avec beaucoup d'art.

***

Mardi dernier a été célébré, en l'église de Sainte-Croix, le mariage de Mlle Juliette Vander Borght avec M. Gaston Thiéry.

La mariée était ravissante en sa toilette blanche ; ses témoins étaient : MM. Alphonse Vander Borght et Eugène De Keyser ; ceux du marié étaient : MM. Eugène Thiéry et Sigrand.

Remarqué dans le cortège nuptial :

M. et Mme Alexandre Vander Borght, Mme Ve Nicolas Thiéry, M. et Mme Eugène Thiéry, M. et Mme Alphonse Vander Borght, M. et Mme Eugène De Keyser, Mme Briots, le commandant et Mme Maes, M. et Mme Gilbert, M. et Mme Aristide Dupont, Mlles Olga et Carmen Coppée, Mlle Alice Dusberg, Mlle Madeleine Maes, MM. François Vander Borght, le colonel Denart, Gaston Roelandts, Lefort, René Guichard, Georges De Keyser, Valère Cocq, Gaston Sigrand.

Après la cérémonie religieuse, M. et Mme Vander Borght ont reçu, en leur hôtel de l'avenue Louise, de nombreux invités qui ont lunché aux sons d'un excellent orchestre dirigé par M. de Bel.

***

Ce même jour se célébrait le mariage de Mlle Julia Feron avec le lieutenant d'artillerie Octave Wicot.

Les jeunes époux ont été bénis en l'église de la Trinité.

***

Récemment a été célébré le mariage de M. Jean Brassine, ingénieur, veuf d'Elise Delcroix et de Marie Billen, avec Mme Elise Collet, rentière, veuve de Jean Trenzinger.

Le marié est frère du général Brassine, ex-ministre de la guerre.

***

L'an dernier, à pareille époque, nous annoncions le mariage de M. Edouard de la Fontaine avec Mlle la baronne Yvonne de Posson ; aujourd'hui, nous apprenons le décès du jeune époux qui n'avait pas encore atteint la trentaine.

Détail navrant : Le 1er juin, jour des funérailles, était la date du premier anniversaire du mariage.

Nous adressons nos sincères condoléances à Mme de la Fontaine et à sa famille : M., Mme et Mlle de la Fontaine ; le notaire et Mme Camille Weckbecker-de la Fontaine et leur fille ; M. et Mme Armand Bayet-de la Fontaine et leur fils ; M. Léon de la Fontaine, sous-lieutenant au 2e régiment de lanciers.

Cette mort met encore en deuil : le général baron de Posson, maréchal de la Cour de feu S. M. le roi des Pays-Bas ; la baronne Mathilde de Posson ; M., Mme et Mlle Harald de Stryck d'Helmet ; Mlle Eulalie Berchem ; le vicomte et la vicomtesse Jules de Gaiffier d'Emeville ; Mme la douairière Vermersch ; M. et Mme de Hennin de Boussu-Walcourt ; le comte et la comtesse Fernand Pantin de la Guère ; le vicomte et la vicomtesse Gaston Pantin de la Guère ; le baron et la baronne Anselme Jacquet de Bouillé ; le baron et la baronne Othon du Bois.

***

Dimanche s'est clôturée la Kermesse flamande, organisée par la Société protectrice des enfants martyrs, qui a attiré, pendant trois jours, un très nombreux public dans le local de l'asile, rue des Comédiens.

Tout un bataillon de dames et de gracieuses jeunes filles s'est employé à la réussite de cette fête.

Ici, c'était un tir à la carabine, tenu par Mme de Laveleye, là, une chiromancienne ; une maroquinerie ; vendeuse, Mme Lejeune ; un thé russe servi par Mme t'Serstevens ; là encore, un débit de gaufres, une crèmerie, une pêche à la ligne, un bazar, un magasin de fleurs et des débits de chocolat, cigares, cigarettes, etc., etc.

Le buffet était tenu par Mme Govaere et le concert par Mmes Dubois et Deruytter, où le programme se composait de saynètes, déclamations, monologues et chansonnettes comiques par notre compositeur Marcel Lefèvre.

L'excellente musique des grenadiers prêtait son concours le vendredi et le samedi s'est fait entendre celle du 2e guides.

***

Les deux représentations, données au Palais d'Eté mardi et mercredi par les chansonniers et poètes de l'ancien « Chat-Noir », avaient attiré la foule dans le superbe hall.

Celui-ci, malheureusement, ne se prête guère à ces auditions qui réclament un local moins vaste, sans promenoir ni tir à la carabine.

Ces inconvénients n'ont cependant pas empêché la troupe montmartroise d'obtenir de chaleureux applaudissements.

Remarqué à ces représentations : M. et Mme Dupret, M. et Mme Lecocq, M. et Mme Bengesco, MM. Balser, le commandant Jordan, le lieutenant Paul André, le comte Cornet, le lieutenant baron Adrien Goffinet, Hamoir, de la Hault, van Wambeke, le lieutenant Malfait, etc.

Du monde artiste : M. et Mme Garay, M. et Mme Riche, Mlle Lubin, MM. Jef Lambeaux, notre chansonnier Marcel Lefèvre.

***

Festival permanent à Flessingue. — Excursions à prix réduit. (Voir aux annonces.)

***

Avant le départ pour la campagne, achetez-vous quelques délicieuses blouses, chemises de foulards ou de soie de Chine ; vous trouverez de délicieux tissus à des prix excessivement bon marché, maison Vandeputte, rue Saint-Jean, 24.

***

Jeudi soir, réunion charmante chez M. Isidore Constant, à l'occasion de la pendaison de la crémaillère, dans son somptueux appartement de la rue de la Tribune. Souper délicat et grand orchestre.

Parmi les convives : MM. le commandant Jordan, Demoor, Guisgand, Severin, Lamarche, Livron, Charles, de Cock, Robyn, le peintre Binjé et le sous-lieutenant Binjé, Antheunis, le docteur Thonnard, Ad. Droeshout, Prudent de Ladrière.

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre. Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. GUÉRIN, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures.

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. STRACKÉ, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. GILISSEN, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente ; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

***

La fine Curlier, outre ses qualités gustatives, possède de hautes qualités hygiéniques et son usage est recommandé par les sommités du monde médical, comme le Saint-Marceaux, du reste, un des meilleurs champagnes qui existent.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M. A. Fossé, 72, rue de Namur.

---

3 heures de Bruxelles. **SPA** 3 heures de Bruxelles.

CASINO OUVERT TOUTE L'ANNÉE

EAUX MINÉRALES FERRUGINEUSES

ET EAU DE TABLE GAZEUSE NATURELLE

MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL

SAISON D'ÉTÉ 1898

Courses internationales de chevaux	**180,000** fr.	de prix
Tir aux Pigeons	**125,000** fr.	—
Grand Concours Hippique . . .	**25,000** fr.	—
Courses d'Automobiles	**20,000** fr.	—
Courses Vélocipédiques	**10,000** fr.	—
Concours de Lawn-Tennis . . .	**3,000** fr.	—
Régates	**3,000** fr.	—

BATAILLE DE FLEURS. CORSO

FÊTES DES BRUYÈRES, CONCERTS, BALS

Théâtre tous les jours, orchestre de 40 musiciens.

Festival permanent à Flessingue.

AVIS AUX SOCIÉTÉS DE MUSIQUE

Ce festival sera donné tous les dimanches compris entre le 29 mai et le 18 septembre, ainsi que le 15 août (jour de l'Assomption).

Départ de Bruxelles (Nord) à 6 h. 10, retour à 22 h. 50.

Le dimanche 18 septembre, **six** primes, représentant une valeur de **1,000** francs, seront réparties par la voie du sort entre les sociétés, se composant au minimum de **40** membres exécutants, qui se seront fait entendre au kiosque désigné, pendant une heure au moins.

Pour plus amples renseignements, on est prié de demander les dispositions générales à M. Meijer, Grand hôtel des Bains, à Flessingue (province de Zélande), Hollande.

Des trains rapides à prix réduits de 50 % seront organisés entre Malines et Flessingue pour les sociétés de musique du pays wallon, réunissant au minimum 200 excursionnistes.

L'organisation de ces trains permettra d'effectuer ce voyage aller et retour **en un seul jour** et avec un séjour de huit heures à Flessingue.

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

Champagne Auguste BARA

AVIZE

Agent général en Belgique :

G. FOURCROY

78, rue Rubens, Bruxelles.

Parfumerie Oriza

de **L. LEGRAND**

11, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.

PARFUMERIE SPÉCIALE aux **VIOLETTES du CZAR**

Bouquet Olympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE



Seul agent pour la Belgique :
L. LOISEAU, 57, rue de Namur, à Bruxelles.

L'EAU MINÉRALE GAZEUSE NATURELLE

DE LA

SOURCE ROMAINE

EAU DE TABLE HYGIÉNIQUE ET ÉCONOMIQUE

est en vente chez tous les pharmaciens, droguistes et marchands de vins

AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO

56, rue de la Duchesse, à Anvers

DÉPOSITAIRE A BRUXELLES

M. Alexandre FOSSÉ, 72, rue de Namur.



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES

NOUVEAUTES

les plus récentes

en

PARAPLUIES

CANNES

OMBRELLES

Eugène PEYRALBE

— 6 —

BOULEVARD ANSPACH

(POSTE)

ENCADREMENTS D'ART ESTAMPES

TÉLÉPHONE 1384 **N. LEMBRÉE**

BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

MODES

Eléonore Devleschoudère

12

Rue de la Croix de fer

BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS

GAZES, CRÊPES ANGLAIS

DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSES

GARNITURES DE COUS

NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ

ROSALIE SCHWARTZ

19, rue de la Madeleine, Bruxelles

CAMEO

THE BEST

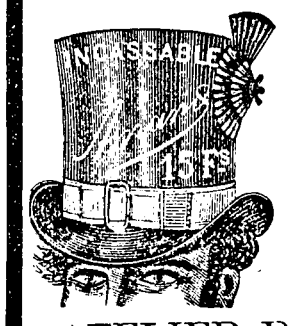
AMERICAN

CIGARETTES

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871

23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE

CANNES ET PARAPLUIES

ARTICLES DE SPORT

Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.

RAYON NOUVEAU :

ATELIER DE CHEMISERIE

spécialité sur mesure

Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.

Prix très modérés.

COMPAGNIE D'ASSURANCES sur la Vie
FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES

(Porte de Namur)

VENTE, LOCATION, ÈCHANGE, ACCORDS

VENTE A TERME. OCCASIONS

Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE

OTTO WISKEMANN

RUE DU CHÊNE

(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)

BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI

13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.

Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE **1676**

OUVERT après les spectacles

ROBES

*

BERTHE ROBYN

1

Rue du Congrès

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, membre du jury.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

---

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée

Détachage partiel de toilettes de cérémonie

Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.

USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.
AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE

D. DE STOBBELEERE

94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche.	fr. 4 00	Chaperon Rouge.	fr. 5 50
Carte Noire . .	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.

Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21

TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.

SPECIALITES — BIERES ANGLAISES

Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds

TÉLÉPHONE No 1010

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE No 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

PIANOS ET HARPES ÉRARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles

CLUB PRIVÉ DU KURSAAL
MÊMES
distractions qu'à Monte-Carlo
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Écrire au secrétaire
pour les formalités d'admission.

Maison LE LORRAIN

AUG. LE LORRAIN FILS

SUCCESSEUR
71, rue de l'Ecuyer, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries Saint-Hubert)
FOURNISSEUR DE LA COUR

Bronzes d'art et de fantaisie
Petits meubles de luxe
Eventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie - BROSSERIE - Parfumerie

OBJETS
POUR
CADEAUX

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.
Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »
LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

PARFUMERIE BARDIN

40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE
préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)

OUVERT APRÈS LES SPECTACLES
TÉLÉPHONE No 1407.

Grand choix de **PEIGNOIRS** depuis **16** francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET ROMER
FONDÉE EN 1828

Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

SPA

A 3 HEURES DE BRUXELLES

SAISON D'HIVER
MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL
BAINS FERRUGINEUX, BAINS DE BOUE
FÊTES ET CONCERTS AU CASINO
spécialement aménagé pour la saison d'hiver.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières Créations.

THEATRE DE L'ALHAMBRA
Bureau : 7 h. 1/2 Direction : A. LEMONNIER. Rideau : 8 h.

LATUDE

OU

TRENTE-CINQ ANS DE CAPTIVITÉ

Drame en 6 actes dont un prologue
de MM. PIXÉRÉCOURT et ANICET BOURGEOIS.

DISTRIBUTION

Latude	MM. RENÉ ROBERT.
Dalègre	MOREAU.
Saint-Marc	VARNAY.
Docteur Quesnay	GODEFROY.
Malesherbes	DEBREY.
Corbillon	MONVAL.
Saint-Luc	GRAY.
Thomas	SURVILLE.
Lenoir	MARS.
Peters.	LONGCHAMPS.
Lieutenant de police.	BRARD.
Daragan	RICARD.
Schouten	BALMOND.
Storf	VALLERAY.
Un capitaine	EUGÈNE.
François.	BERVILLE.
Henriette Legros	Mmes MEYNIER.
Mlle de Pompadour	DANGELY.
Mère Marguerite	BELLISSON.
Mlle de Mirepoix	SAINT-ELME.
Catherine	LÉA LAMBERT.
Femme du peuple	PELSAERT.

TABLEAUX :

1. La Jeunesse de Latude. — 2 La Mansarde d'Henriette.
3. L'Évasion de Latude.
4. L'Auberge d'Amsterdam. — 5. Le Port — L'Arrestation.
6. La Délivrance.



MANUFACTURE
DE
GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public.

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
52, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux Œufs, Anvers.
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois)
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY Quai au Foin 29

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, du théâtre Français, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 39

12 JUIN 1898

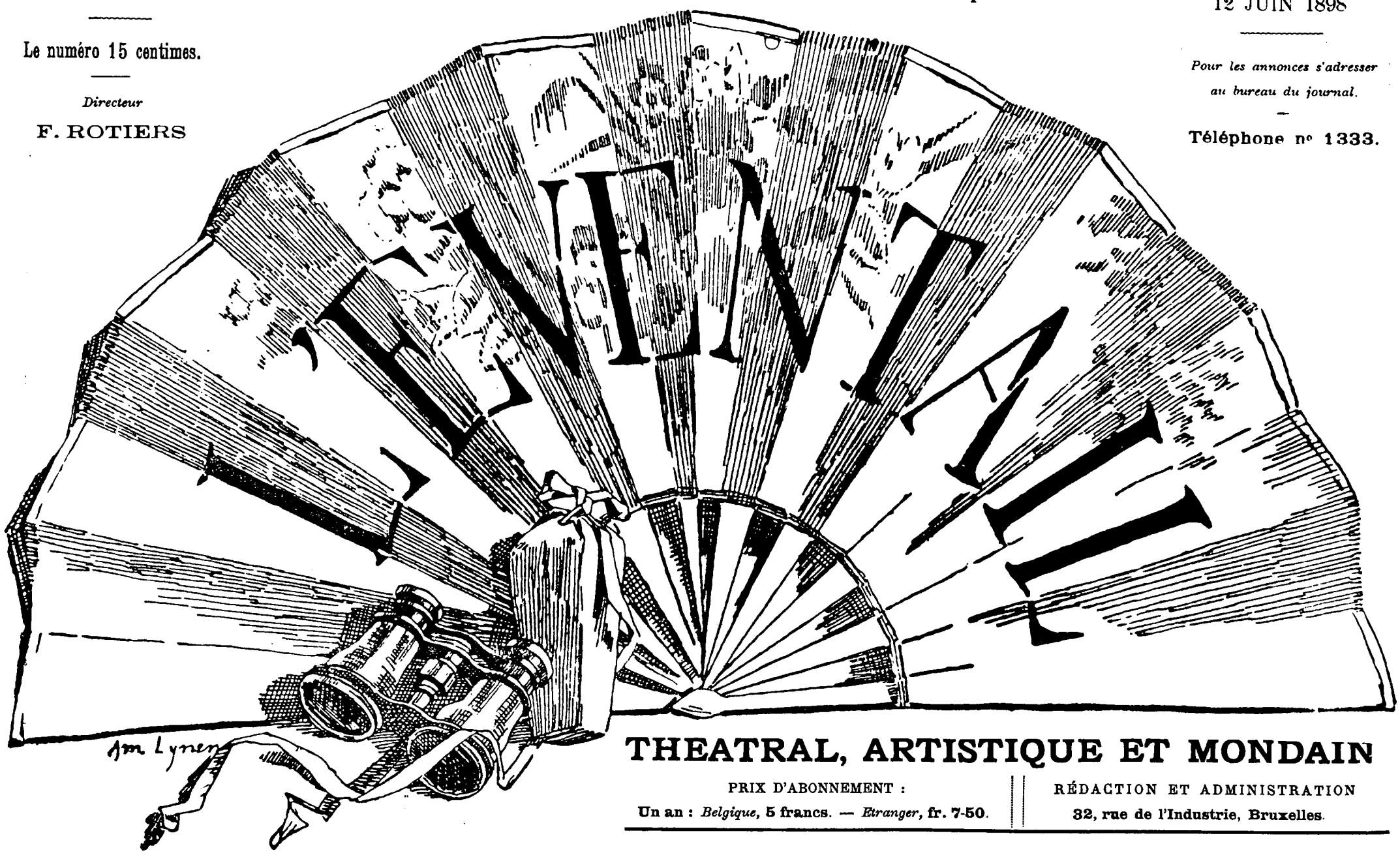
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :
Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Le directeur de l'ÉVENTAIL s'absentant jusqu'au 15 août, prie ses correspondants d'envoyer toutes leurs communications au bureau du journal, 32, rue de l'Industrie.

Courrier de la Semaine

Latude, dont nous avons résumé les malheurs, un Latude quelque peu apocryphe, à vrai dire, mais cinq fois — pour ne compter qu'une fois par acte — plus intéressant que l'original, a fait verser cette semaine aux spectateurs de l'Alhambra toutes les larmes de leur corps.

Pensez donc! trente-cinq ans de captivité, s'il faut en croire le sous-titre, et cela dans cette Bastille où les prisonniers étaient soumis à un régime si médiocrement tonique et reconstituant!

L'histoire est vieille, la pièce aussi, mais il en est peu qui aient captivé aussi passionnément le public depuis la prise de la Bastille et la suppression des prisons d'Etat.

On croirait, par instants, voir en action un chapitre des évasions célèbres; et l'ingéniosité industrieuse de ce pauvre Latude qui fabrique du papier avec de la mie de pain, des plumes avec des arêtes de poisson, de l'encre — de l'encre rouge — avec son sang, est bien faite pour intéresser les masses qui sont d'instinct pour les prisonniers contre les porte-clefs.

La scène où l'infortuné jeune homme, vieux déjà de sept ans de détention, combine sa fuite avec le compagnon venu à lui à travers la voûte, comme, dans *Monte-Christo*, l'abbé Farina vient à Dantès à travers les murs, est graduée de maîtresse façon. Et quand Dalègre, frappé d'une balle, roule de son échelle de corde dans les fossés de la Bastille, où Latude l'avait précédé sain et sauf, un frémissement court dans la salle.

Or, pour un dramaturge, c'est là un critérium décisif.

Bien avant la grande vogue du mélo judiciaire, MM. de Pixérécourt et Anicet Bourgeois ont pressenti, semble-t-il, tout ce que peuvent tirer d'un tel sujet des hommes de théâtre. Dans ces sombres pages de séquestration inique, de rancune implacable, de désespérance et de folie, ils ont placé cet épisode ailé des pigeons voyageurs qui leur assure toutes les sympathies des colombophiles. Ils ont fait une place à l'amour, à l'amour vainqueur de l'absence, et semé ainsi un peu de poésie touchante au milieu d'une intrigue bien propre à démontrer ce que pouvait coûter, autrefois, le ressentiment d'une favorite et le mépris dans lequel était tenu, au XVIII^e^ siècle, dans les Pays-Bas, la liberté individuelle.

Que la Pompadour ait été la coquette vindicative et sans âme que se plaisent à nous montrer les auteurs, que Latude soit la victime historique d'une des plus lamentables aventures dont on ait souvenance, cela importe peu. Le drame, avec ses noms connus, son époque, son milieu, tient solidement dans sa charpente; et si le dialogue est un peu « passé », c'est que la langue tend à se modifier au théâtre aussi bien que dans le livre.

A l'Alhambra, Latude est personnifié par M. René Robert, qui prête son autorité convaincue à ce martyr de la contrainte par corps; Henriette, la douce et vaillante amoureuse, s'incarne, elle, en M^lle^ Meynier avec une grâce toute d'émotion attendrie; M^lle^ Dangély est une piquante Pompadour et M^me^ Bellisson une mère Marguerite de bonne et franche rondeur. M. Moreau joue Dalègre, sage ou fou, avec toute sa souplesse exercée, et M. Varnay, Saint-Marc, le policier tenace, avec tout son acquis. M^lle^ Léa Lambert est une petite Hollandaise affriolante et M. Longchamps un Hollandais d'un bon tonneau. M. Godefroy a de la noblesse, M. Debrey une dignité simple et attachante, M. Surville un aimable aplomb; et toutes ces qualités réunies — peut-être, involontairement, en oublié-je — ont contribué au succès de *Latude*.

Choses de Théâtre

C'est aujourd'hui dimanche que se termine, au théâtre Molière, la saison de drame que M. Munié a su faire si brillante. La *Guerre*, le drame pittoresque et puissant, sera jouée deux fois : à 2 heures, en matinée, et le soir, à 8 h. 1/4. A la matinée, les enfants paient demi-place.

C'est le 25 juin que commencera au Molière la campagne d'opérette entreprise par M. Darmand, et qui doit durer trois mois.

M. Darmand, l'artiste consommé que le public bruxellois a si souvent applaudi, a choisi pour son spectacle d'ouverture l'une des plus délicates et des plus joyeuses opérettes d'Audran, *Le Grand Mogol*, dont l'immense succès est encore présent à la mémoire de tous. Et M. Darmand, qui est revenu hier de Paris, y a formé une troupe de tout premier ordre dont les noms nous promettent une interprétation alerte et spirituelle de l'étincelante opérette.

On peut s'attendre à une saison de réel intérêt.

***

Jeanne la Maudite, le drame en cinq actes dont la première représentation a eu lieu hier soir à l'Alhambra, est précédé d'un prologue intitulé *La Nuit du meurtre*.

La pièce fut jouée pour la première fois à Paris, au théâtre Beaumarchais, le 22 juin 1867.

Le beau drame de MM. Marquet et Delbès n'a jamais, pensons-nous, été représenté à Bruxelles. C'est cependant une pièce à grand effet qui a mouillé bien des mouchoirs!

L'action se passe dans un village du Puy-de-Dôme, au prologue en 1795, au drame en 1810.

Jean Gauthier, un brave et honnête ouvrier, est accusé traîtreusement par Gaston Bourdier d'avoir assassiné son oncle. Le vrai coupable, c'est Gaston lui-même et un seul témoin pourrait le démasquer, c'est Eloi, un pauvre idiot.

Jean Gauthier, qui est en prison, laisse une fille, Jeanne, surnommée, par les gens du village, Jeanne la Maudite. Personne ne la regarde, le monde la méprise; seul le pauvre Eloi a pour elle un peu d'amitié.

Gaston, après son crime, est allé séjourner quelque temps à Paris et, revenu au château de feu son oncle, il rencontre Jeanne la Maudite dont il tombe éperdument amoureux. Mais Jeanne aime Maurice, un jeune Parisien, le gardien du château de Gaston.

Gauthier est sorti de prison, sa peine est purgée et il revient près de sa fille sans se faire reconnaître d'elle. Il lui conseille d'éviter Gaston qu'il sent coupable de l'affreux crime dont on l'accuse. Après mille péripéties, la vérité éclate, le traître Gaston est démasqué et Maurice devient le fiancé de Jeanne.

A la répétition générale nous avons été séduit par la bonne interprétation de la pièce : M. René Robert est parfait sous les traits de Jean Gauthier. Citons aussi Calvin, toujours joyeux, dans le rôle de Janicot; M. Liémard, très correct dans celui de Maurice, et M. Varnay, irréprochable dans le rôle de Gaston.

M^lle^ Meynier est charmante dans le petite rôle d'Eloi et M^mes^ Nadia Dangely et Lambert rivalisent de talent et de beauté dans les rôles de Jeanne et de Périne.

Voici les différents tableaux de *Jeanne la Maudite* :

Premier acte (prologue) : La Nuit du meurtre; deuxième acte : Jeanne la Maudite; troisième acte : L'Innocent; quatrième acte : Le Sommeil révélateur; cinquième acte : Le Torrent des Roches-Noires; sixième acte : L'Incendie; le Châtiment.

Vendredi 17 juin, la dernière représentation de *Jeanne la Maudite* sera donnée au bénéfice de M. René Robert, grand premier rôle.

La campagne d'été sera probablement close par le *Carillonneur de Saint-Paul* ou bien par le *Fils du Diable ou les Trois hommes rouges*.

***

L'excellente troupe de *Cyrano de Bergerac*, qui a obtenu un si grand succès au théâtre des Galeries et qui vient de donner une brillante série de représentations à Liége, au Pavillon de Flore d'abord, puis au théâtre Royal, a quitté cette ville. Elle sera ce soir à Namur, demain lundi à Louvain, le 14 à Anvers, le 15 à Mons et le 16 à Tournai.

Nul doute qu'elle obtienne partout le même succès.

***

Les personnes qui ont d'excellents emplacements à offrir pour l'affichage du théâtre du Parc sont priées d'envoyer leur adresse au secrétaire du théâtre. La direction fournira les cadres.

Lettre de Paris

On vient de faire aux Variétés une bonne reprise du légendaire *Chapeau de paille d'Italie* avec Baron, Guy et Barral. Pour accompagner sur l'affiche la célèbre bouffonnerie de Labiche, M. Samuel a fait choix d'une fantaisie-revue nouvelle de MM. de Gorsse et Oudot, titre : *Le Tour du Bois*.

Nous y voyons défiler en un cadre original d'amusantes actualités et si le *Tour du Bois* n'avait pas subi à la dernière heure une série de coupures pour des motifs sérieux sur lesquels il est inutile d'insister, l'effet produit eût été beaucoup plus heureux.

Quoi qu'il en soit, MM. Cooper, Baron, Guy, Simon et Petit mènent gaiement la ronde et la toute charmante Germaine Gallois et Lavallière et Gilberte parfument et égaient à souhait le *Tour du Bois*.

— Une œuvre nouvelle vient de réussir brillamment à l'Opéra, où la première représentation en a été donnée mercredi dernier : il s'agit de la *Cloche du Rhin*, poème de MM. Gheusi et Montorgueil, musique de M. Samuel Rousseau.

L'action se déroule en Germanie, à l'époque de l'implantation du christianisme dans la vallée du Rhin, vers le V^me^ siècle.

D'après la légende, chaque fois que la mort doit frapper un margrave, une cloche mystérieuse tinte sans que nul la mette en branle.

Halto, le vieux roi, a entendu sonner la cloche; il meurt étouffé au moment où, fidèle adorateur d'Odin, il va de sa main mettre à mort une captive chrétienne que lui amènent ses soldats.

Halto défunt, on veut sacrifier la chrétienne, Hermine, aux mânes du vieux roi, mais Konrad, son fils, s'y oppose; il aime Hermine qui ne peut répondre à cet amour : elle est vouée au culte de Dieu.

Durant que Konrad est allé combattre les chrétiens, Hermine, livrée à la haine de Liba, la grande prêtesse d'Odin, est précipitée dans le fleuve.

Konrad, désolé, se sépare des siens, les brave, détruit les symboles du culte d'Odin et, frappé mortellement par ses propres soldats, il évoque, agonisant, la chrétienne Hermine qui lui apparaît sortant des eaux et l'entraîne avec lui dans la mort — et dans l'éternelle béatitude.

Sur ce livret de bonne facture, M. Samuel Rousseau a écrit une partition fort intéressante, où l'emploi des procédés les plus modernes s'allie à une séduisante richesse d'inspiration mélodique

La partition de M. Samuel Rousseau est établie sur sept thèmes conducteurs : le thème mystique chrétien, le thème païen, le thème de la cloche et quatre *leit-motive* propres à chacun des quatre personnages principaux : le vieux roi, Konrad, la grande prêtresse et Hermine.

J'ai dit l'élégance des idées de M. Samuel Rousseau : elle se traduit surtout par un duo exquis au dernier acte de la *Cloche;* je puis dire aussi que, technicien irreprochable, M. Samuel Rousseau sait donner à ses inspirations un vêtement orchestral d'une absolue correction et d'une belle couleur.

La *Cloche du Rhin*, montée avec un soin auquel il serait injuste de ne pas rendre hommage, — décors, costumes, mise en scène, tout est parfait, — bénéficie également d'une interprétation de premier ordre.

C'est dans un même éloge sincère et mérité que je réunis les noms de M. Vaguet, de Mlle Akté, de M. Bailhet, de M. Noté et de Mme Héglon.

Chacun avec sa nature, son tempérament, ses qualités personnelles, accomplit de belle et bonne besogne artistique ; il en est de même des choristes et des musiciens de l'orchestre, fort bien dirigés par M. Mangin.

A.-Ch. Vogel

La partition de la *Cloche du Rhin* vient de paraître chez M. Choudens, 30, boulevard des Capucines.

MUSIQUE

Au Waux-Hall. — Ce soir, on entendra le chansonnier Marcel Lefèvre dans son répertoire. L'amusant artiste interprétera des chansons nouvelles. Si le temps est beau, il y aura foule au Waux-Hall.

L'ÉVENTAIL DE LA CUBAINE

Mme Adelina Patti doit suivre les événements qui se déroulent dans les eaux cubaines avec quelque émotion. C'est, en effet, à Cuba qu'elle se fit entendre pour la première fois. Elle avait alors quatorze ans et se trouvait encore sous la direction paternelle. La famille, très pauvre, avait fondé toutes ses espérances sur la voix miraculeuse de la petite Adelina, qu'on n'osait pas encore, vu son âge, produire en public.

L'occasion se présenta un beau jour à un concert organisé à la *Filarmonia* de Cuba. Très inexpérimentée, gauche, timide, tremblante comme la feuille, la fillette chanta. Ce fut un délice. On voulut qu'elle recommençât. Elle recommença. La salle croulait sous les applaudissements. Les Cubains l'appelèrent l'« enfant extraordinaire ». La gloire venait de baiser son jeune front.

La *Filarmonia* est la salle où se donnent à Cuba les concerts et surtout les bals. Les Espagnoles sont, on le sait, habiles à la danse. Les Cubaines aussi. Elles sont folles de la valse où elles déploient toute leur grâce onduleuse et souple de créoles. Elles s'habillent de gazillons clairs et se poudrent le visage d'une poudre particulière et très fine, la *cascaria*, faite avec des coques d'œufs. Les bals de la *Filarmonia* sont de véritables fêtes pour les Cubaines. Mais ce sont surtout les *tertulias* qui sont recherchées. Les *tertulias* sont des « soirées » données par la haute société. On y danse, on y chante, on y cause et on y joue de l'éventail.

***

Ah! l'éventail de la Cubaine! Il vaut bien celui de l'Espagnole. C'est la même ingéniosité, la même adresse et la même grâce. Il est spirituel en diable, l'éventail de la Cubaine, et il fait merveille partout où il s'agite : au théâtre surtout.

Un voyageur, M. H. Piron, nous a fait un curieux récit d'une scène d'éventail dont une Cubaine lui donna le spectacle et qui lui fut interprétée par un observateur à la longue expérience. La scène muette se déroulait entre une jeune femme et un jeune homme dont seuls les yeux, noirs et ardents, parlaient. La jeune femme, elle, se servait de ses petites mains au bout desquelles un éventail se livrait à toute sorte de manifestations.

L'éventail tout ouvert et bien en face signifiait : « Je suis enchantée de vous voir. » A moitié ouvert, cet éventail eût traduit un plaisir médiocre. Tenu bientôt de profil, l'éventail posa une nouvelle question : « Vous n'avez pas été malade? » Puis il prit la position perpendiculaire, ce qui voulait dire : « Vous reverrai-je aujourd'hui? » Placé horizontalement, l'éventail continua : « Il faut venir. » Rouvert lentement, pli par pli, l'éloquent instrument ajoutait : « Les heures s'écouleront lentement pendant qu'on vous attendra. » L'éventail s'était arrêté au huitième pli, ce qui signifiait : « On vous attendra jusqu'à huit heures. » Bientôt il fut sur les genoux de la jolie Cubaine qui posa ses mains dessus. Rien de plus clair : « N'allez pas manquer, je compte sur vous. » Ceci dit, l'éventail fut repris et agité avec vivacité : « J'ai beaucoup de choses à vous dire. »

Le théâtre le plus célèbre, là-bas, c'est celui de la Havane : le théâtre Tacon. On y chante l'opéra, l'opéra-comique et l'opérette ; on y joue le drame, la comédie et la farce ; et les clowns s'y exercent en toute liberté. C'est, comme vous voyez, un théâtre à tout faire. Jolie salle, claire, vaste, aérée, où les femmes ont un foyer à elles. Les loges sont rangées autour d'une balustrade ouvragée et à jour, à travers les arabesques de laquelle on voit les petits pieds chaussés de bleu, de blanc ou de rose des Cubaines, négligemment posés sur le treillage. La salle est ventilée très ingénieusement avec de larges baies toujours ouvertes, ce qui est un inconvénient pour les oreilles européennes qui perçoivent ainsi tous les bruits du dehors. Mais les Havanaises y sont habituées et cela ne dérange pas leur émotion à une représentation de la *Traviata* ou leur hilarité à une opérette d'Offenbach.

***

Plus que dans tout autre pays, la femme est toute-puissante à Cuba. Comment voulez-vous qu'il en soit autrement dans un pays où près du tiers de l'année est représenté par des jours fériés? Le jour où l'homme ne travaille pas, c'est la femme qui est l'homme, dit un proverbe de je ne sais plus quel pays. Ce jour-là se produit cent quatorze fois par an environ. Quatrelles, d'aimable et spirituelle mémoire, nous l'affirmait au retour d'un voyage à la Havane. La coutume n'a pas changé depuis.

Nous savons ainsi qu'il y a trois catégories de jours fériés :

Les jours de fête *de precepto*, avec obligation d'entendre la messe et défense de travailler, sont appelés *dias de dos cruces*. Ils sont marqués de deux croix sur le calendrier.

Les jours fériés pendant lesquels le travail est permis, après la messe entendue, se nomment *dias de una cruz*. Sur le calendrier, ils sont désignés par une croix :

Il faut citer, en outre, *los dias feriados y de vacaciones*, pendant lesquels les tribunaux sont fermés.

Les jours de « deux croix » sont, indépendamment des cinquante-deux dimanches de l'année, les suivants :

1er janvier, la Circoncision; 6 janvier, l'Epiphanie; 2 février, la Purification; 25 mars, l'Annonciation; 24 juin, la Nativité de saint Jean-Baptiste; 29 juin, saint Pierre et saint Paul; 25 juillet, saint Jacques, patron de l'Espagne; 15 août, l'Assomption; 8 septembre, la Nativité de la Vierge; 1er novembre, la Toussaint; 8 décembre, la Conception; 25 décembre, la Noël.

Les fêtes mobiles, considérées comme *dias de dos cruces*, sont :

Le lundi de Pâques, la Résurrection, l'Ascension, le lundi de la Pentecôte, le jeudi saint, le vendredi saint, le jour de la fête du saint patron de la localité.

Maintenant, les fêtes pendant lesquelles l'obligation d'entendre la messe est formelle et le repos facultatif sont les suivantes :

24 février, saint Mathias; 19 mars, saint Joseph; 1er mai, saint Philippe et saint Jean; 3 mai, la sainte Croix; 15 mai, saint Isidore, patron des laboureurs; 30 mai, saint Ferdinand, roi d'Espagne; 18 juin, saint Antoine de Padoue; 26 juillet, sainte Anne; 10 août, saint Laurent; 24 août, saint Barthélemy; 28 août, saint Augustin; 30 août, sainte Rose de Lima; 21 septembre, saint Mathieu, apôtre; 29 septembre, saint Michel, archange; 28 octobre, saint Simon; 30 novembre, saint André, apôtre; 21 décembre, saint Thomas; apôtre; 27 décembre, saint Jean; 28 décembre, les saints Innocents; 31 décembre, saint Sylvestre, pape.

Soit quatre-vint-quatorze jours de repos, auxquels les tribunaux ont ajouté treize fêtes chômées :

Le lundi gras, le mardi gras, le mercredi des Cendres; les lundi, mardi et mercredi de la semaine sainte; le 16 juillet, pour célébrer le triomphe de la croix; le 2 août, Notre-Dame des Anges; le 17 octobre, Notre-Dame del Pilar; le 24 octobre, saint Raphaël, archange; le 2 novembre, jour des morts; les 29 et 30 décembre.

Et pour finir : la fête du Roi, la fête de la Reine-Régente et celle des infantes.

Sans compter les anniversaires particuliers laissés à l'initiative individuelle.

Pays de cocagne! Aussi les Espagnols y tiennent-ils.

(*Le Gaulois.*)

LETTRE DE SPA

L'ouverture des concours internationaux de tir aux pigeons qui aura lieu demain, 13 juin, a attiré les shooters les plus renommés du monde entier qui vont se disputer d'importants prix d'un ensemble de plus de 100,000 francs

Des concours bi-hebdomadaires auront lieu du 13 juin au 18 juillet, date à laquelle commenceront les grandes épreuves internationales, qui se prolongeront jusqu'au 27 août; il y a plusieurs grands prix de 20,000, 10,000 et 5,000 francs et de nombreux prix de 4,000, 3,000, 2,500 et 2,000 francs.

Le 19 juin aura lieu la première réunion des grandes courses internationales de chevaux.

Les récentes réunions au Velodrome ont été couronnées d'un plein succès; elles avaient attiré un monde énorme et tandis que les coureurs sillonnaient la piste, l'Harmonie du Veloce-Club hasseltois et la *Spa-fanfare*, dirigée par M. Gilson, égayaient alternativement le public par l'exécution de leurs morceaux les plus entraînants.

Il était question d'une rencontre sur le Velodrome de Spa entre Barden et Protin; nous ne savons si les pourparlers ont abouti.

Les régates internationales ont été fixées au 14 juillet, ce qui permettra aux équipes françaises d'y prendre part, nombreuses.

Un très beau concert a été donné à la galerie Léopold par le *Cercle artistique* de Laeken, dont tous les chefs de pupitre sont des premiers prix du Conservatoire de Bruxelles.

Ce soir, dimanche, le concert dans la galerie sera donné par le *Cercle Mozart* de Malines.

L'exposition d'éventails qui aura lieu du 17 juillet au 7 août dans le jardin d'hiver au Pouhon, sous le haut patronage de S. M. la Reine, promet d'être très brillante.

De nombreuses adhésions sont déjà parvenues au comité, parmi lesquelles nous citerons spécialement celles de Mme la marquise de Peralta et de M. Somzée, qui exposeront leurs magnifiques collections, d'une valeur inestimable. Le comité est assuré également du concours des aquarellistes Dell'Acqua et Cassiers.

Cette fête, inédite à Spa, aura, nous en sommes sûr, le don de plaire à la colonie étrangère.

M. et Mme Le Maire de Warzée ont inauguré le Salon du Pavillon Léopold II, dont l'installation est luxueuse, par un thé charmant offert à leurs amis et qui a réuni une très agréable société.

Parmi les derniers Bobelins arrivés, citons : le comte de Gersdorff, le comte de Breuilpont, le baron de Ketchendorf, M. Léon Furnémont, membre de la Chambre des représentants, M. Goemaere-De Keyser, échevin des travaux publics de la ville d'Anvers, le colonel Needham, le commandant Robin, M. Ysebrant de Lendonck, le capitaine Aschenfeldt, l'ingénieur Besme, M. Otlet, sénateur, le colonel Van Halen, etc.

A. de B.

Mondanités

Dans notre dernier numéro nous avons annoncé les fiançailles d'Alexandre de Riquet, prince de Caraman-Chimay, et de la princesse Hélène de Brancovan.

Aux détails que nous avons déjà donnés, ajoutons que le fiancé, né le 9 mars 1873 à Paris où il est actuellement attaché de légation, est frère de Joseph de Riquet, prince de Chimay et de Caraman; de la comtesse de Greffulhe; de Pierre de Riquet, prince de Caraman-Chimay, secrétaire de légation à Paris, qui épousa à Reims, en 1889, la fille du comte romain Charles Werlé; de Ghislaine de Riquet, comtesse de Caraman-Chimay; de Mme Geneviève Pochet de Tinant, épouse du lieutenant de dragons Charles Pochet de Tinant.

Comme nous l'avons dit dimanche dernier, la fiancée est également issue d'une très illustre famille. Sa mère, la princesse de Brancovan, est la fille de Musurus pacha, ancien ambassadeur de Turquie à Londres, homme des plus dintingués.

Ses oncles sont le prince régnant de Samos et Musurus-Bey, un poète d'inspiration délicate et fine. Enfin, un de ses ancêtres maternels fut cardinal sous le pape Léon X.

La jeune fiancée, comme sa sœur la comtesse de Noailles, est convertie depuis quelque temps déjà à la religion catholique. Son frère, le prince Constantin, fils aîné de la princesse de Brancovan, est un esprit cultivé, alerte, curieux, chercheur, très épris d'étude et de progrès.

Il a fait très brillamment son service en Roumanie. Il vient de faire un voyage des plus intéressants avec plusieurs amis, parmi lesquels M. Abel Hermant, le distingué romancier.

Quant à la princesse de Brancovan, elle est une des personnalités féminines les plus distinguées de la société parisienne. Son salon est un des plus élégants et des plus recherchés. Musicienne de grand talent, femme de grand cœur, la princesse de Brancovan joint à la noblesse de la naissance celle de l'esprit et du caractère.

Les armes de la famille de Chimay-Caraman (de Riquet de Caraman) sont : Ecartelé au 1 et au 4 d'azur à la bande d'or, accompagnée, en chef, d'une demi-fleur de lis du même défaillante à dextre et florencée d'argent et, en pointe, de trois roses du même, qui est de *Riquet;* au 2 et au 3 de gueules à l'épée d'argent garnie d'or, mise en bande, qui est de *Chimay*, ville. L'écu timbré de la couronne de prince belge, supporté par deux griffons d'or et placé sur un manteau de gueules fourré d'hermine et sommé de la couronne ducale du Saint-Empire. Devise : *Juvat pietas.*

Voici celles de la famille de Bassaraba de Brancovan : D'azur au chevalier au naturel, habillé et armé d'argent, coiffé d'un casque du même, monté sur un cheval d'argent, tenant une épée supportant de sa pointe une tête de More : le tout sur une terrasse de sinople. Casque timbré d'une couronne royale Lambrequins : A dextre d'or et d'azur, à senestre d'argent et de gueules.

La famille de Bassaraba de Brancovan a été créée prince du Saint-Empire le 30 janvier 1695, titre qui lui fut confirmé le 8 juin 1807 et le 25 février 1860.

***

Nous apprenons les fiançailles du comte Edouard van der Noot d'Assche, chevalier d'honneur de S. M. la Reine, avec Mlle Barbanson.

Le fiancé est fils du comte Théodore van der Noot, marquis d'Assche, et de la comtesse van der Noot, marquise d'Assche, née Catherine Benardaky.

Il est frère du comte Louis van der Noot d'Assche, du marquis Charles van der Noot d'Assche et de la princesse del Drago, née comtesse Marie van der Noot d'Assche.

Les armes de la famille van der Noot d'Assche sont : D'or à cinq coquilles de sable posées en croix. Couronne de marquis pour le titulaire de ce titre; de comte pour les autres descendants Supports : deux lions léopardés d'or.

***

Lundi 27 courant sera célébré le mariage de Mlle Hortense du Roy de Blicquy, fille du lieutenant général du Roy de Blicquy, aide de camp de S. A. R. le comte de Flandre, et de Mme du Roy de Blicquy, née Léontine d'Hanins de Moerkerke, avec le baron Raymond van den Branden de Reeth, avocat, fils du baron Gustave van den Branden de Reeth et de la baronne, née baronne Irène Kervyn.

La bénédiction nuptiale sera donnée en l'église de Saint-Josse-ten-Noode.

***

Prochainement sera célébré le mariage de Mlle Léonie Cousin avec le baron van Zuylen van Nyevelt, substitut du procureur du roi à Bruges.

***

On annonce les fiançailles du poète Iwan Gilkin avec Mlle Cartuyvels.

***

Le 7 juin a été célébré le mariage de M. Albert Féron, ingénieur, fils de M. Emile Féron, ancien député de Bruxelles, avec Mlle Nelly Vanderborght, fille de M. Charles Vanderborght.

***

Vient de mourir à Gand le comte Alexandre-Waldor-Joseph de Gourcy-Serainchamps, né à Leignon le 18 janvier 1833, ancien bourgmestre de Vezin, chevalier de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, etc. Ce décès met en deuil les familles d'Alcantara, de Sauvage-Vercour, Woot de Trixhe, etc.

Voici les armes de la famille de Gourcy-Serainchamps : Parti : au 1 d'argent à trois fasces de gueules accompagnées de six mouchetures d'hermine, 3, 2, 1, au chef de gueules chargé de trois annelets d'or; au 2 d'argent à la bande de gueules chargée de trois quatrefeuilles d'or. Couronne : de comte à neuf perles. Supports : à dextre un lion regardant au naturel; à senestre un lévrier regardant d'argent, au collier de gueules, bordé et bouclé d'or, posés sur une terrasse de sinople.

***

Le 4 juin est décédée à Ixelles Mme Léonide-Isabelle Delecosse, veuve de M. Alphonse Van Hoegaerden.

La défunte était la belle-mère de M. Valère Mabille, le maître de forges bien connu.

***

Mlle Zélia Klerx, artiste peintre, qui a obtenu un très grand succès à l'exposition canine organisée par la Société Saint-Hubert, vient de remporter une médaille d'argent à l'exposition d'Amsterdam.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M. A. Fossé, 72, rue de Namur.

***

Le Saint-Marceaux sec 1889, qui est le grand favori de la plus haute aristocratie anglaise, semble prendre une place prépondérante dans le high-life bruxellois.

Toutes les bonnes maisons du pays en prennent couramment et nous croyons d'autant plus à un grand succès pour cette célèbre maison, que 1889 est une des meilleures années du siècle en champagne comme 1815, 1824, 1835, 1868 sont en fine champagne de Curlier. Courvoisier des années on ne peut plus marquantes et réussies.

MAISONS RECOMMANDÉES

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre. Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. Guérin, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures.

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. Strackx, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. Gilissen, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Une intéressante question de droit d'auteur.

Le droit d'auteur, pris en lui-même, tombe-t-il dans la communauté, comme tout droit mobilier, et doit-il, lors de la dissolution du mariage, être partagé entre les époux? Cette question est très controversée. D'après une jurisprudence de la Cour de Paris du 3 avril 1884 ce droit n'appartient à la communauté que pour les produits réalisés pendant la vie commune; après la dissolution de la communauté, l'artiste, l'écrivain reprend ses droits d'auteur et les exploite à son profit exclusif.

Néanmoins, le tribunal civil de la Seine vient de décider tout le contraire. Il était question des œuvres musicales de Charles Lecocq, l'auteur célèbre de la *Fille de Madame Angot* et de nombre d'autres opérettes. Le divorce ayant été prononcé entre M. et Mme Lecocq, un notaire dressa le compte de liquidation de la communauté et ne comprit dans l'actif mobilier à partager que le produit et non la propriété des œuvres musicales du compositeur. De là, réclamation de Mme Lecocq et procès.

Le jugement, prononcé le 21 mai dernier, dit entre autres considérants :

« Attendu que la propriété artistique ne peut être considérée que comme un droit mobilier dans sa substance et dans sa valeur principale, aussi bien que dans ses produits ; que ce droit doit, conformément à l'article 1401 du Code civil, et à défaut d'une disposition contraire, tomber dans la communauté; qu'aucune des dispositions législatives qui régissent spécialement la propriété artistique, littéraire, artistique ou musicale, n'a apporté de dérogation aux principes généraux de notre législation sur ce point... . »

Cette décision est un retour à la jurisprudence d'autrefois, à deux arrêts de la Cour de Paris dont un confirmé par la Cour de cassation.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND

11, Place de la Madeleine, 11

PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.



Parfumerie Spéciale aux VIOLETTES du CZAR

Bouquet Sympia
Essence Concentrée pour le Mouchoir

PARFUMS SOLIDIFIÉS

SPÉCIALITÉ DE FARDS INOFFENSIFS POUR LA VILLE

Seul agent pour la Belgique :
L. LOISEAU, 57, rue de Namur, à Bruxelles.

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES
(Porte de Namur)

VENTE, LOCATION, ÉCHANGE, ACCORDS
VENTE A TERME. OCCASIONS
Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

3 heures de Bruxelles. **SPA** 3 heures de Bruxelles.

CASINO OUVERT TOUTE L'ANNÉE
EAUX MINÉRALES FERRUGINEUSES
ET EAU DE TABLE GAZEUSE NATURELLE
MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL
SAISON D'ÉTÉ 1898

Courses internationales de chevaux	180,000 fr.	de prix
Tir aux Pigeons	125,000 fr.	—
Grand Concours Hippique . . .	25,000 fr.	—
Courses d'Automobiles	20,000 fr.	—
Courses Vélocipédiques	10,000 fr.	—
Concours de Lawn-Tennis . . .	3,000 fr.	—
Régates.	3,000 fr.	—

BATAILLE DE FLEURS, CORSO
FÊTES DES BRUYÈRES, CONCERTS, BALS
Théâtre tous les jours, orchestre de 40 musiciens.

Eau minérale gazeuse naturelle
Eau de table de Monseigr le Comte de Flandre

SOURCE ROMAINE

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO :
56, rue de la Duchesse, 56, à Anvers
DÉPOSITAIRE A BRUXELLES :
M. ALEXANDRE FOSSÉ
72, rue de Namur, 72, à Bruxelles



TOUJOURS, TOUJOURS!
LES
NOUVEAUTES
les plus récentes
en
PARAPLUIES
CANNES
OMBRELLES
Eugène PEYRALBE
— 6 —
BOULEVARD ANSPACH
(POSTE)

CAMEO
THE BEST AMERICAN
CIGARETTES

COMPAGNIE D'ASSURANCES sur la Vie
FONDÉE EN 1830
LA NATIONALE
Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE
OTTO WISKEMANN
RUE DU CHÊNE
(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)
BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

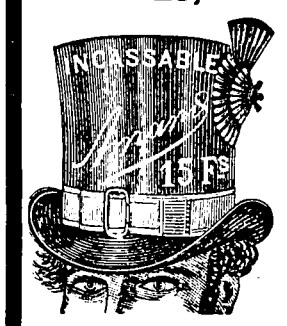
Champagne Auguste BARA
AVIZE
Agent général en Belgique :
G. FOURCROY
78, rue Rubens, Bruxelles.

ENCADREMENTS D'ART
ESTAMPES
TÉLÉPHONE 1384 **N. LEMBRÉE**
BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

MODES
Eléonore Devleschoudère
12
Rue de la Croix de fer
BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS
GAZES, CRÊPES ANGLAIS
DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSES
GARNITURES DE COUS
NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ
ROSALIE SCHWARTZ
19, rue de la Madeleine, Bruxelles

AMAND DACHSBECK
MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871
23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE
CANNES ET PARAPLUIES
ARTICLES DE SPORT
Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.
RAYON NOUVEAU :
ATELIER DE CHEMISERIE
spécialité sur mesure
Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.
Prix très modérés.

ROBES
★
BERTHE ROBYN
1
Rue du Congrès

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, membre du jury.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. Jean Bardin fils

---

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée

Détachage partiel de toilettes de cérémonie

Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.

USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.
AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE

D. DE STOBBELEERE

94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche. fr. 4 00	Chaperon Rouge. fr. 5 50
Carte Noire . . 4 50	Cabinet 6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.

Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
Succursales :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

SPA

A 3 HEURES DE BRUXELLES
SAISON D'HIVER
MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL
BAINS FERRUGINEUX,
BAINS DE BOUE
FÊTES ET CONCERTS AU CASINO
spécialement aménagé
POUR LA SAISON D'HIVER

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE No 1011

Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles

CLUB PRIVÉ DU KURSAAL
MÊMES
distractions qu'à Monte-Carlo
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Écrire au secrétaire
pour les formalités d'admission.

PIANOS ET HARPES ÉRARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

Maison LE LORRAIN

AUG. LE LORRAIN FILS

SUCCESSEUR
71, rue de l'Ecuyer, 71
BRUXELLES
(à côté du théâtre des Galeries Saint-Hubert)
FOURNISSEUR DE LA COUR

Bronzes d'art et de fantaisie
Petits meubles de luxe
Eventails, Bijoux
Maroquinerie anglaise et viennoise
Sacs et nécessaires de voyage
Coutellerie - BROSSERIE - Parfumerie

OBJETS
POUR
CADEAUX

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.
Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »
LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

PARFUMERIE BARDIN

40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE
préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine

Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.

Prix : fr. 1-50 le pot

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRETRY

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES
TÉLÉPHONE No 1407.

Grand choix de **PEIGNOIRS** depuis **16** francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.

MAISON DUMAS ET RÔMER
FONDÉE EN 1828

Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21
TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.
SPECIALITES — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TÉLÉPHONE No 1010

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.
HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES
Dernières créations

THEATRE DE L'ALHAMBRA

Bureau : 7 h. 1/2. Direction : A. LEMONNIER Rideau : 8 h.

JEANNE LA MAUDITE

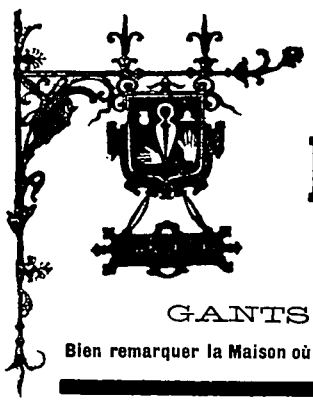
Drame en 5 actes dont un prologue de MM. Marquet et Delbès

DISTRIBUTION

Jean Gauthier	MM.	René ROBERT.
Janicot		CALVIN.
Gaston		VARNAY.
Maurice		LIÉMARD.
Bourdier		Julien DESCHAMPS.
Pantel		MONVAL.
Simon		RICARD.
Jean Claude		SURVILLE.
Gobillot		MISTRAL.
Bazu		VALLERAY.
Un garde champêtre		EUGÈNE.
Un facteur		COUPIGNY
Eloi	Mmes	MEYNIER.
Jeanne		Nadia DANGELY.
Périne		Léa LAMBERT.
Françoise		BELLISSON.
Jacquotte		PELSAERT.
Eloi (Prologue)		La petite JEANNE

TABLEAUX :

1. La Nuit du meurtre. — 2. Jeanne la Maudite. — 3. L'Innocent. 4. Le Sommeil révélateur. 5. Le Torrent des Roches-Noires. — 6. L'Incendie ; le Châtiment.



MANUFACTURE DE GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public

---

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
82, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anvers.
REPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois)
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY Quai au Foin 23

Bruxelles. — Imp. Ve Monnom, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, du théâtre Français, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 40

19 JUIN 1898

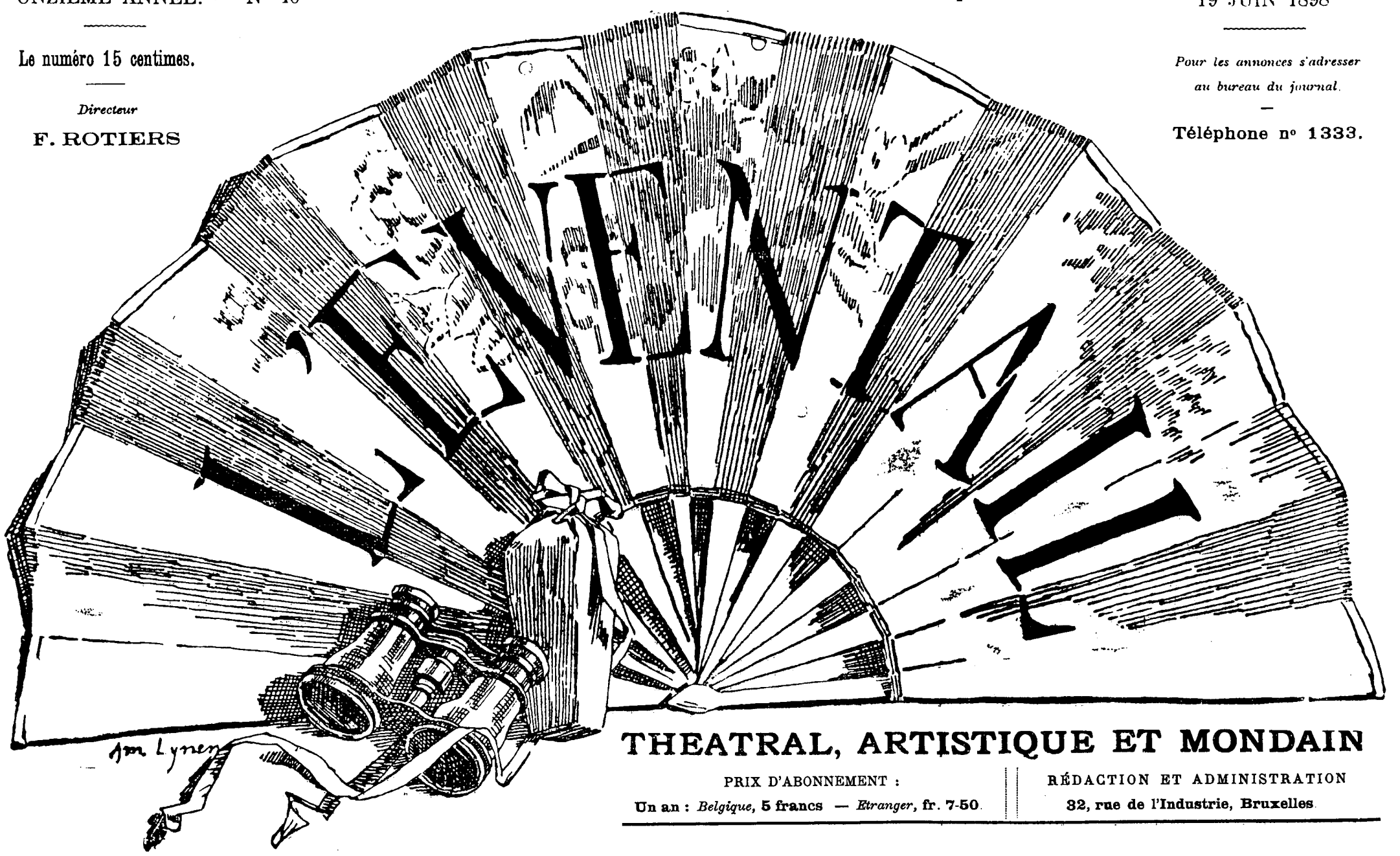
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an : *Belgique*, 5 francs — *Etranger*, fr. 7-50.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Le directeur de l'ÉVENTAIL s'absentant jusqu'au 15 août, prie ses correspondants d'envoyer toutes leurs communications au bureau du journal, 32, rue de l'Industrie.

Courrier de la Semaine

C'est — nous l'avons contée — une histoire de souffrance injuste et d'erreur à la fin reconnue, que *Jeanne la Maudite*, le drame poignant et simple joué cette semaine à l'Alhambra.

Parmi les pièces sans nombre où l'innocent paie, cinq actes durant, pour le coupable, celle-ci a l'originalité de ne pas exposer aux yeux du public l'appareil judiciaire, toujours médiocrement sympathique à la scène.

Des malheurs de Jean Gauthier, on ne voit que le début et le dénouement, l'action étant concentrée en Jeanne — la maudite pour tous, sauf pour Maurice, le beau garde-chasse — et l'intrigue se déroulant surtout entre la pauvrette et son persécuteur, l'infâme Gaston, incendiaire et assassin.

Car l'œuvre de MM. Marquet et Delbès ne se prive guère des moyens violents, autorisés du reste par le genre. On y voit deux incendies, l'assassinat d'un oncle par son neveu, sans compter diverses tentatives de meurtre ou de chantage. Et, somme toute, il y a de l'émotion au fond de tout cela, d'autant qu'une touchante figure tranche sur le canevas du drame: celle d'Eloi, un enfant dont la terreur a voilé soudain la raison et qui renait tout à coup à la pensée, sous l'empire du même effroi qui la lui avait obscurcie.

C'est Mlle Meynier qui incarne ce petit-fils qu'un crime a fait orphelin; et, sous le travesti de l'enfant svelte et pâle, sa jeunesse gracieuse s'affine d'un charme très délicat, très subtil. Puis il y a une comédienne en cette jeune femme, une comédienne à la diction expressive dans son naturel souple, et qui se révèle toute dans la scène finale où le souvenir revient à l'enfant longtemps privé de mémoire et où Eloi accuse devant tous Gaston d'être le meurtrier du vieux Bourdier.

L'épisode, pour être quelque peu attendu, n'en est pas moins d'un bel effet scénique, et Mlle Meynier y trouve des accents d'une réelle et franche sincérité. On a fait à la jeune artiste le même succès qu'à la pièce.

Le rôle de l'infortuné Gauthier devait échoir à M. René Robert, un récidiviste de pareilles mésaventures. Il faut un rude tempérament dramatique pour résister à une telle succession d'erreurs judiciaires. M. René Robert a, fort heureusement, le « coffre » et l'autorité qu'exigent l'emploi des victimes en cinq actes et en prose.

M. Calvin s'est distribué un de ces personnages villageois auquel il apporte une physionomie toujours si joviale et si matoise. Il fait un contraste vivant avec M. Varnay, un traître de distinction, certes, mais sinistre autant que les plus noirs de ses semblables peuvent rêver de l'être.

Le visage ouvert et la rondeur d'allures de M. Liémard font de Maurice un amoureux aimable doublement; Jeanne, cette Rose Friquet de mélodrame, se conquiert, grâce au talent de Mme d'Angely, fort rapidement tous les cœurs.

Mlle Léa Lambert, aussi piquante à l'Alhambra qu'elle le fut au Vaudeville; M. Julien Deschamps, qui excelle dans les rôles marqués; Mmes Bellisson et Pelsaert, MM. Monval, Ricard, Surville, Valleray, font à *Jeanne la Maudite* un entourage à qui les bravos ont dit, chaque soir, ce que le public pense de la pièce et de ceux qui la jouent.

Choses de Théâtre

Samedi prochain aura lieu, sous la direction de M. Darman, la réouverture du théâtre Molière. M. Darman qui, comme comédien, a laissé à Bruxelles les meilleurs souvenirs, nous convie à la représentation de quelques-unes des opérettes les plus goûtées. Il débutera par le *Grand-Mogol* avec une interprétation de tout premier ordre au premier rang de laquelle nous relevons les noms de Mlle Marie Girard, une étoile parisienne, et M. Bayard, un baryton de grand talent qui a chanté la charmante partition d'Audran aux Folies-Dramatiques.

***

M. Calvin poursuit avec succès sa campagne d'été à l'Alhambra, grâce à la température et au concours dévoué de tous ses artistes, dont l'activité permet chaque semaine le renouvellement de l'affiche.

La dernière semaine aura été l'une des plus fructueuses; la salle a été comble tous les soirs et rarement le public a montré plus d'enthousiasme.

La direction Calvin aura eu le mérite de représenter à Bruxelles plusieurs drames de grande allure, ignorés ou oubliés.

Depuis hier on joue à l'Alhambra *Léonard ou les Trois Égoutiers;* ce sous-titre n'étant pas heureux et évoquant des émanations pestifères, a été remplacé par *la Tache fatale*. *Léonard* est un drame émouvant, dû à la collaboration de MM. Nus et Brisebarre, qui a une réputation populaire absolument justifiée.

Une des particularités du nouveau spectacle de l'Alhambra, c'est que *Léonard* est antérieur aux *Misérables*, tout en ayant avec le drame de Victor Hugo de nombreuses analogies. Le même fait s'est présenté pour *Madame la Maréchale*, qui avait précédé au théâtre son sosie *Madame Sans-Gêne*.

Voici la distribution de la pièce :

Tête Noire, M. René Robert; Saint-Phar, M. Calvin; Léonard, M. Varney; Herbillon, M. Deschamps; Marcol, M. Soyer; Larigole, M. Ricard; Laridon, M. Delrey; Bonneau, M. Monval; Rusquin, M. Valleray; La Cigale, Mme Meynier; Mère Morel, Mme Herdies; Benoît, Mme Léa Lambert; Mme Saint-Phar, Mme Pelsaert.

Voici l'ordre des tableaux : Premier tableau : La Barrière; deuxième tableau : Le Chantier de pierres; troisième tableau : Le Nid de la Cigale; quatrième tableau : Le Garçon de recettes; cinquième tableau : Les Egoutiers; sixième tableau : Le Café borgne; septième tableau : Le Coup de sabre du garde-chiourme.

Le drame est mêlé de chant; la partition a pour auteur M. Auguste Léveillé.

Tous les soirs, à 10 heures, la Ronde des égoutiers.

Résumé de la pièce :

Premier tableau. — Léonard, vivant dans l'oisiveté, se laisse entraîner par Tête Noire et sa bande pour participer à un vol; traqué par la police, il est blessé. La Gigale, une chanteuse des rues qu'il a secouru, forme le projet de le sauver.

Deuxième tableau. — Léonard est amené par Tête Noire dans un chantier escarpé afin de pouvoir se reposer et de déjouer la poursuite de la police. La Cigale qui l'a suivi le soigne et ils s'avouent mutuellement leur amour. Au moment où il prend la résolution d'échapper des mains de ceux qui l'ont entraîné au mal, il est arrêté.

Troisième tableau. — La Cigale ayant trouvé de l'ouvrage a pu, grâce à son courage, se créer un petit intérieur. Léonard revient de prison, et grâce à la bonté du propriétaire de la Cigale, M. Herbillon, il entre dans les bureaux de ce dernier.

Quatrième tableau. — Léonard, devenu garçon de recettes de la maison Herbillon, est reconnu par Tête Noire qui vient toucher de fausses traites; il refuse de céder aux sollicitations de ce dernier qui lui propose de dévaliser son patron. Tête Noire se venge en faisant connaître à Herbillon le passé de Léonard, celui-ci est congédié au moment où il allait se marier avec La Cigale.

Cinquième tableau. — Léonard, ne sachant comment gagner sa vie, s'est fait égoutier, mais une fois encore il est victime des révélations de la bande de Tête Noire et son nouveau patron le chasse à son tour.

Sixième tableau. — Voulant enfin se venger de ceux qui le poursuivent, Léonard vient au rendez-vous que Tête Noire lui a donné; il feint d'accepter de le conduire chez Herbillon afin de le dévaliser, mais il a soin d'en avertir au préalable la police.

Septième tableau. — Au moment où le vol va s'accomplir, Léonard donne l'alarme; il est blessé par Tête Noire, mais le bandit est arrêté par un agent dont il a assassiné le père.

M. Herbillon promet d'assurer l'avenir de Léonard qui épouse enfin sa chère Cigale.

La dernière représentation de *Léonard* aura lieu vendredi prochain, au bénéfice de M. Valleray, régisseur.

Il y a eu foule au bénéfice de M. René Robert. L'excellent artiste qui, avec une vaillance extraordinaire, a tenu le premier emploi dans tous les drames joués au cours de la campagne d'été, a reçu un très grand nombre de cadeaux.

Le samedi 25 juin aura lieu à l'Alhambra un grand concert de bienfaisance avec de nombreux concours parisiens, entre autres celui de la belle Mme du Gast qui, on s'en souvient, fit à Bruxelles, avec l'aéronaute Capazza, une ascension sensationnelle.

***

Les personnes qui ont d'excellents emplacements pour l'affichage du théâtre du Parc, sont priées d'envoyer leur adsesse au secrétaire du théâtre. La direction fournira les cadres.

***

M. Scaramberg, le fort ténor engagé par MM. Stoumon et Calabrési, chante en ce moment au Casino de Vichy.

***

Mlle Packbiers nous prie de déclarer que, contrairement à ce qui a été annoncé, elle n'a nullement résilié son engagement à Saint-Etienne, où elle a donné le nombre de représentations convenu.

***

Le rôle de *Thaïs*, au Casino de Vichy, sera chanté par notre compatriote, la jolie Mlle Emelen, la jeune artiste qui doit créer, au nouvel Opéra-Comique, le prince Charmant de la *Cendrillon* de Massenet.

***

M. Alphonse Lemonnier vient de recevoir, pour être joué au théâtre de la République, à Paris, un grand drame de MM. Armand Silvestre et Eugène Morand, qui servira de rentrée à M. Krauss, au mois d'octobre prochain.

***

M. Dorval vient de passer un traité avec Mme Jane Hading pour une nouvelle tournée en Europe. Cette série de représentations doit commencer fin septembre pour se terminer en février 1899. La charmante comédienne interprétera sept ouvrages de son répertoire, y compris ses dernières créations. Mme Hading a remis à son retour la création d'un rôle important qu'on lui réserve dans un des grands théâtres du boulevard.

Le répertoire se composera de l'*Aventurière*, d'Émile Augier; la *Dame aux Camélias*, d'Alex. Dumas; *Adrienne Lecouvreur*, de Legouvé; *Thérèse Raquin*, d'Emile Zola; l'*Étrangère* et la *Princesse de Bagdad*, d'Alex. Dumas.

***

Mlle Suzanne Goldstein va rentrer à l'Odéon, qui fut le théâtre de ses débuts. On n'a pas oublié que, presque enfant, elle y joua la petite fille de *Monsieur Alphonse*, et même avec beaucoup de succès. Puis elle disparut.

Qu'était-elle devenue dans cet intervalle? Mlle Goldstein était entrée au Conservatoire, où elle demeura deux années, et découragée de n'avoir pas obtenu de nomination au concours de 1897, elle partit bravement pour Bruxelles, où elle demeura toute la saison dernière, jouant tour à tour *Blanchette*, la *Vie de Bohême*, *Brignol et sa Fille*, et, entre autres, un rôle qu'on pouvait être étonné de lui voir aborder à son âge, la *Parisienne*, d'Henri Becque. Elle compte à peine vingt ans, et l'auteur qui était venu à Bruxelles, lui fit les plus sincères compliments.

C'est sur la recommandation de l'écrivain des *Corbeaux* que M. Ginisty, après une audition de pure formalité, engagea la jeune comédienne, qui renouvellera ses débuts sur la scène du second Théâtre-Français dans les premiers jours de la saison prochaine.

***

La Générale belge des médaillés et décorés pour actes de courage et de dévouement donne aujourd'hui dimanche, de 2 à 10 heures, au Parc Léopold, une grande fête de bienfaisance.

La musique du 1er régiment de guides y prêtera son concours.

***

Nous publions ci-dessous le tableau de la troupe qui desservira le théâtre d'Ostende pendant la saison d'été 1898.

Direction : MM. Félix Riche et René Robert; secrétaire général, notre confrère Emile Mathy, du *Carillon*.

Administration : MM. Cassin, administrateur général; Mazella, régisseur général, metteur en scène; Huggen, régisseur de la scène; Neufcour, premier chef d'orchestre; Geeraert, chef du chant; Demey, régisseur des chœurs; Van der Elst, souffleur; Charles Loiseau, costumier; Fr. Van Dyck, coiffeur.

Opérette : MM. Verboom, premier ténor; Gasty, baryton; L. Harzé, grand premier comique; Génot, premier comique; Mazella, basse bouffe; Huggen, deuxième ténor; Jonas, deuxième basse; Rompel, Bertho, Warrant, Brach, Demey, Capanne, coryphées.

Mmes L. Ducianne, première chanteuse; Désonay-Thival, deuxième chanteuse; J. Randac, troisième chanteuse; Vial, desclauzas; Cassin, Gabrielle Meyen, Van der Elst, D'Havenir, Wulffaert, coryphées.

Comédie, drame, vaudeville : MM. René Robert, grand premier rôle; Félix Riche, premier comique; Cassin, jeune premier rôle; Huggen, jeune premier amoureux; Jonas, rôles de genre et rôles marqués; Mazella, troisième rôle; L. Harzé, grand premier comique; Génot, premier comique; Bertho, comique de genre; Demey, deuxième comique; Warrant, rôles de genre; Capanne, grande utilité; Rompel, première utilité.

Mmes Blanche Myrrhan, premier rôle; Reuter, jeune premier rôle; Vial, mère noble; Désonay-Thival, première ingénuité; Harzé, ingénuité-soubrette; D'Havenir, deuxième ingénuité; Randac, amoureuse; Van der Elst, deuxième soubrette; Wulffaert, grande utilité.

Voici la nomenclature du répertoire très varié arrêté par MM. Riche et Robert :

Opérettes en trois actes : *La Toledad. Les Mousquetaires au couvent. Gilette. Le Grand Mogol. La Mascotte. Miss Helyett. La Poupée. Mademoiselle Quat'sous. P'tites Michu. Joséphine vendue par ses sœurs. Les Vingt-huit jours de Clairette. La Dot de Brigitte. Cliquette. Le Droit du Seigneur. Quel Coquin d'Amour. La Fille de Mme Angot. La Petite Mariée. Les Petites Brebis. La Bachelette*, de Fritz Van der Elst.

Opérettes en un acte : *Le Farfadet. Bonsoir Voisin. Le Toréador. Les Rendez-vous bourgeois. Monsieur Choufleuri. Le Modèle.*

Comédies : *Jalouse. Médor. La Tortue. Les Héritiers Guichard. Tailleur pour Dames. L'Abbé Constantin. Boubouroche.*

Comédies en un acte : *Mouton. La Peur des coups. La Jarretière*, de Fritz Van der Elst. *Lui. Misère*, de Gustave Vanzype. *Pas Coupables.*

Drames : *Les Deux Orphelines. La Tour de Nesle. Les Crochets du Père Martin. Les Deux Gosses. Les Pauvres de Paris. Don César de Bazan.*

La tournée Montcharmont-Luguet donnera en outre, au théâtre d'Ostende, une représentation de *Cyrano de Bergerac*.

Lettre de Paris

On vient de faire un gros, très gros succès, à l'Opéra-Comique, à la *Bohème* de M. G. Puccini, traduction du livret italien de M. Paul Ferrier.

A mon avis, ce vif succès est absolument justifié.

La pièce ne consiste guère qu'en un épisode du roman de Mürger, l'épisode des amours de Rodolphe et de Mimi.

Les deux jeunes gens font connaissance un soir de réveillon. Ils s'aiment, ils se quittent : Mimi meurt. C'est tout.

Les scènes s'y succèdent rapidement, coupées sans cesse par des détails à côté qui ne permettent pas à l'attention du public de s'émousser par suite d'une longue concentration sur un même objet. C'est là l'antipode du théâtre psychologique. C'est, au contraire, le théâtre de mouvement, d'instantanéité, d'impression.

Comme procédé de comédie lyrique, c'est nouveau, par conséquent intéressant et, grâce à l'entente parfaite des effets scéniques que possèdent incontestablement les auteurs de la *Bohème*, c'est distrayant toujours, émouvant même parfois!

M. Puccini est bien le musicien de ce théâtre-là.

Son tempérament expansif, fécond en idées mélodiques, pas toutes originales, mais toutes débordantes de gaîté, de mélancolie prenante ou de passion vive, sa poétique vraiment italienne de fond et de forme en dépit d'une influence française qui s'y manifeste, — celle de Massenet, — son orchestration colorée, pittoresque et délicieusement babillarde, ses procédés analogues, toutes proportions gardées, à ceux employés par le grand maître Verdi dans *Falstaff*, tout cela est bien dans la note, tout cela rend l'œuvre éminemment séduisante, l'auteur éminemment sympathique au gré du public parisien.

Fort intelligemment et artistiquement montée, finement exécutée par l'orchestre, que conduit avec une belle autorité et une rare compréhension M. Alexandre Luigini, la *Bohème* est aussi brillamment interprétée par les artistes du chant.

Mlle Guiraudon (Mimi) y trouve un succès égal à celui qu'elle obtint dans le *Spahi* : sa jolie voix, sa simplicité, sa pure diction lui ont valu d'unanimes applaudissements; M. Maréchal (Rodolphe) a été acclamé pour son délicieux organe au timbre caressant et sonore; M. Bouvet est un Marcel excellent; M. Fugère un Schaunard bien exubérant; M. Isnardon (Colline) met en valeur son talent de chanteur impeccable, et Mlle Tiphaine nous fait oublier complètement qu'elle a dû apprendre le rôle de Musette en trois jours.

— Le théâtre des Variétés, du 1er juillet au 15 septembre, sera consacré à l'art lyrique.

MM. Milliaud frères y vont renouveler leur intéressante tentative de l'année dernière à la Porte-Saint-Martin et y donneront plusieurs œuvres nouvelles.

La troupe comporte des artistes de talent et d'expérience : Mlle Passama, Mlle Jeanne d'Hasty, M. Engel, M. Leprestre, M. Devriès, M. Ceste, M. Labis, etc.

MM. Milliaud ont trouvé là un excellent moyen de montrer au conseil municipal ce dont ils sont capables. On sait que ces messieurs ont posé leur candidature à la direction du futur théâtre Lyrique.

A.-Ch. Vogel

MUSIQUE

Concours du Conservatoire. — L'ouverture des concours s'est faite suivant l'usage mardi dernier par l'audition des classes d'ensemble. La classe préparatoire d'orchestre était dirigée par M. Louis Van Dam, un futur chef d'orchestre très minutieux, et la classe supérieure par MM. Colyns et Agniez.

Les ensembles vocaux étaient conduits par MM. Jouret et Soubre et tous ont mérité les applaudissements d'une salle choisie et bien remplie.

Voici les résultats des premiers concours :

Trompette (professeur M. Goeyens) : 2e prix, MM. Van Engelen, Poelmans; 1er accessit, MM. Malengré, de Hertogh; 2e accessit, M. Neels.

Trombone (professeur M. Seha) : 1er prix, M. Dralants.

Cor (professeur M. Merck) : 2e prix, MM. Léonard, Wauquier; 1er accessit, M. Marc.

Basson (professeur M. Neumann) : 1er prix, MM. Van Goethem et Heynen; 2e prix. M. D'Hondt.

Clarinette (professeur M. Poncelet) : 1er prix avec distinction, M. Martin; 1er prix, MM. Cootmans, Névraumont, Montigny, Vrelust, Schenis; 2e prix, MM. Allard, Adam, Jeannin, Van den Broeck, Casse; 1er accessit, MM. Langenus, Van Herck, Robberecht, Rimbout, Guilmot, Denis; 2e accessit, MM. Dooms et Lebrun.

***

Un grand concert extraordinaire aura lieu samedi prochain au Waux-Hall. On y entendra la Compagnie Strakosch, composée de Mlle Talexis, falcon des théâtres de Nice, Bordeaux, Nantes; Mlle Zelda, soprano du théâtre de la Pergola à Florence; Mme Nady, contralto du théâtre de La Haye, et M. Rey, ténor du même théâtre; M. Berriel, baryton de l'Opéra-Comique de Paris; M. Blancard, basse du théâtre de la Monnaie. Ce sextuor d'artistes, qui vient d'obtenir un grand succès au Casino de Boulogne-sur-Mer, interprétera des airs et des ensembles d'opéras, sous la direction de M. Koderik, chef d'orchestre et pianiste-accompagnateur.

Espérons que le temps favorisera cette soirée de grande attraction.

Ce soir, dimanche, deuxième audition de Mlle Marie Weiler, la charmante artiste dont les habitués des concerts connaissent le talent sérieux et la jolie voix.

LETTRE DE SPA

18 juin.

Nous voici en pleine saison et le temps superbe qu'il fait au moment où je vous écris va certainement faire affluer la foule, d'autant plus que demain s'ouvre la première réunion de courses de l'année qui attire généralement les sportsmen de tout le pays.

Parmi les derniers arrivés citons : S. M. la Reine des Belges, S. A. R. la princesse Clémentine, le comte Egbert de Neubaus, le comte Arnold Skorewski, la comtesse F. Broel Plater, Mme Marie de Grigorovitch, M. Jacques Orban de Xivry, le comte Alexandre et la comtesse Novodworsky, le baron Paul de Molembaix, le baron Maurice Fallon, le chevalier Adolphe de Cuvelier, le comte de Sauvage, le baron et la baronne des Agesses, le chevalier L. de Kranopolski, la comtesse de Dion, le baron R. de Zérézo, M. Georges de Burlet, le comte de Breuilpont, le comte Pompeo, M. Rogalla von Bieberstein, le comte et la comtesse Sassoli de Bianchy, le colonel Clements, le vicomte de Mayrinck Bréan, le baron C. del Marmol, le prince et la princesse Hatzfeld, M. et Mme Georges Parmentier, la princesse Stiassy de Wilna, la baronne Arm. Sadoine, le capitaine Van der Beken, le colonel et Mme Van Halen, le baron Van Lutins, le baron et la baronne Jos. Van Peborgh, la comtesse de Froissard-Broissia, dame du Palais, le baron Goffinet, ministre résident, secrétaire des commandements du roi et de la reine, le comte et la comtesse Alexander Novodwasky, le major Cranz, le prince et la princesse Gallimaki, la baronne du Barry, le chevalier A. de Bialina, le baron de Svinarki, Mme de Fortamps de Lhoneux, le marquis de Irogoff, le chevalier et Mme d'Ydewalle, le prince L. Lubomirski, le colonel Chester, le comte G. von Gethreiner, l'ingénieur de Burlet, le comte de Villegas de Saint-Pierre, le baron de Pret, le baron Le Vavasseur, le comte et la comtesse P. Pompeo, le comte A Shorzevski, le comte Von Olstewski, l'ingénieur Dulait, le sous-lieutenant d'artillerie Lebrun, les peintres Van Severdonck et Ensor, M. Luc Malpertuis, etc.

S. M. la Reine et S. A. R. la princesse Clémentine, accompagnées de Mme la baronne Froissart, de M. le baron Goffinet et de M. van Severdonck, sont arrivées à Spa le 8 juin.

Les augustes bobelines ont été reçues à la gare par MM. A. de Damseaux, bourgmestre, l'échevin Guilleaume, Le Maire de Warzée et le lieutenant de gendarmerie Liégeois.

Le bourgmestre a offert à Sa Majesté et à Son Altesse Royale deux superbes bouquets en leur souhaitant la bienvenue en son nom et au nom de la population spadoise tout entière.

Le soir, à 6 heures, la symphonie, sous la direction de M. Lecocq, a donné une aubade dans la cour d'honneur du palais.

Sa Majesté, qui se porte à merveille, est très heureuse de se retrouver parmi nous et va passer l'été en son palais de l'avenue du Marteau.

Le tir aux pigeons bat son plein.

La Société impériale des chasses de Moscou, sous la haute protection des grands-ducs de Russie, célèbre cette année son vingt-cinquième anniversaire. A cette occasion, elle organise une série de fêtes dont un grand tir aux pigeons auquel sont invités tous les shooters du monde.

M. de Biancourt, l'organisateur du tir de Moscou, a écrit à la Direction des tirs aux pigeons de Spa, — ce qui prouve combien nos tirs sont connus au loin, — pour lui demander sa participation aux fêtes russes.

Le tir spadois a immédiatement répondu à cette démarche et un magnifique fusil de tir aux pigeons, avec gaine et accessoires, a été expédié à Moscou pour être offert en prix à l'occasion des grands concours qui y sont organisés.

Les fêtes automobiles qui seront organisées en notre ville, du 25 juin au 3 juillet prochain, par l'*Automobile-Club de Belgique*, nous réservent tout un programme d'attractions variées et multiples.

La course Bruxelles-Spa, qui se fera en deux étapes : Bruxelles-Ardenne-Spa, promet d'être, dans les annales de l'automobilisme, un évent digne des attraits du programme et de ce qu'on peut attendre des efforts de l'industrie pour arriver à consacrer définitivement l'automobilisme et faire tomber les dernières résistances des rares adversaires et des timorés qu'effraie encore ce genre de locomotion.

Plus de dix mille francs de prix sont affectés à la course, sans compter les prix nombreux que comportent les différents concours qui se succéderont à Spa même jusqu'au 30 juin et la course des motocycles, le 3 juillet. La course Bruxelles-Ardenne-Spa est ouverte à deux catégories d'automobiles : les motocycles et les voitures. La manifestation organisée par l'*Automobile-Club de Belgique* suscite dans tout le pays une vive curiosité et remportera certainement un légitime succès.

Les trois réunions de courses comprendront cette année un minimum de dix-sept journées.

La première journée de la réunion de juin aura lieu demain dimanche, à 2 heures, à l'hippodrome du Sart. Ces courses promettent d'être très intéressantes si l'on en juge par les nombreux engagements reçus : Le *Prix de Gosselies* a réuni 8 inscrits; le *Prix Feu Follet*, 11 inscrits; le *Prix Jacob*, 9 inscrits et le *Prix Mohican*, 14 inscrits.

Les trois autres journées de la semaine (mardi 21, jeudi 23 et samedi 25) s'annoncent également dans de superbes conditions.

Une délégation de trente et un officiers supérieurs de l'armée belge, sous les ordres du général baron Lunden, est venue mercredi matin vers 11 heures en notre ville.

Les officiers avaient logé mardi au château de Tilff chez M. le chevalier Paul de Sauvage.

Les officiers ont déjeuné au palais de S. M. la Reine et sont repartis vers 2 h. 1/2.

Sa Majesté et Son Altesse Royale la princesse Clémentine ont accompagné leurs invités à cheval jusque Aywaille et ne sont rentrées que vers le soir.

La saison, on le voit, a été ouverte brillamment.

A. de B.

Mondanités

Lundi ont été célébrées, en l'église paroissiale de Warfusée (Liége), les obsèques de Mme la comtesse d'Oultremont de Wégimont et de Warfusée, décédée à l'âge de cinquante-deux ans, laissant trois enfants : la comtesse Jean de Beauffort, née comtesse Adelaïde d'Oultremont, le comte Baudouin d'Oultremont, sous-lieutenant au 1er régiment de guides, et le comte Hadelin d'Oultremont.

Cette mort met encore en deuil les familles de Mercy-Argenteau, d'Harcourt, d'Avaray, de Pimodan, Visart de Bocarmé, d'Hénin, d'Aspremont-Lynden.

Un service solennel a été célébré hier en l'église de Saint-Boniface, à Ixelles.

L'église, entièrement tendue de noir, était remplie d'un public élégant. Toute la noblesse était là.

***

Le 15 juin a été célébré, à Tervueren, le mariage de M. Alfred Vidal, neveu de M. N.-V.-Léon Cossoux, avec Mlle Emma d'Oliveira.

***

On annonce le prochain mariage de Mlle Dell' Acqua, fille de M. César Dell' Acqua, artiste peintre, avec M. Auguste Bouillot.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Jeanne Verheyden, fille du peintre Isidore Verheyden, avec M. Jean Van den Eeckhoudt, le peintre paysagiste.

***

M. Léon Daudet, le jeune romancier déjà célèbre, est fiancé à Mlle Marguerite Petitgrand, fille du regretté architecte à qui le gouvernement français avait confié la restaurrtion du Mont-Saint-Michel.

En raison du grand deuil des deux familles, le mariage se fera, dans le courant de juillet, à la chapelle de Champrosay, l'ancienne propriété d'Alphonse Daudet.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M. A. Fossé, 72, rue de Namur.

Le Saint-Marceaux sec 1889, qui est le grand favori de la plus haute aristocratie anglaise, semble prendre une place prépondérante dans le high-life bruxellois.

***

Le Saint-Marceaux sec 1889 et la fine champagne Curlier-Courvoisier sont les grands favoris de l'aristocratie et du high-life.

LE POUR ET LE CONTRE

Ce n'était jusqu'à présent qu'une vraisemblance, de plus en plus probable. Ce qui se disait sous le manteau de la cheminée, dans les coulisses, ce que nous savions tous, est désormais entré dans le domaine public. Mme Réjane va cesser de s'appeler Mme Porel. Et cette perspective d'une désunion prochaine remet sur le tapis une question souvent controversée, sur laquelle le livre, le théâtre et la conversation mondaine ont souvent dit leur mot : Quelles chances de bonheur et de durée offre le mariage contracté avec une artiste?

Il y a du pour et du contre. C'est l'histoire des trois quarts des choses humaines où l'absolu n'existe pas. Un homme qui épouse une femme de théâtre peut être parfaitement heureux ou parfaitement malheureux, ou même, plus simplement, à peu près heureux ou à peu près malheureux. Cela dépend de la femme qu'il épouse, et un peu aussi de lui-même. Il est certain que la vie de théâtre, avec ses allures spéciales et son obligatoire liberté, apporte dans le mariage un contingent de chances qui ne sont pas toutes à l'actif de sa sécurité. Mais au théâtre, pas plus qu'ailleurs, il ne serait pas juste de croire que toutes les femmes sont d'incurables coquettes ou d'irréfrénables fantaisistes.

Nombre de femmes de théâtre ont fait ou font encore d'excellentes femmes de foyer. Mais, d'autre part, d'illustres exemples attestent que le foyer des artistes fait souvent tort à celui de la famille. Il n'est, pour s'en convaincre, que de feuilleter le carnet du souvenir.

***

Comme mari d'actrice, Molière ne fut point heureux. Les souffrances que lui infligea l'inconstance d'Armande Béjart sont légendaires, et c'est le jeu favori des commentateurs de son œuvre de chercher, dans telle ou telle comédie, la trace de ses chagrins domestiques et des révoltes de son cœur meurtri... Mais cette excursion dans un passé lointain n'est pas dans notre programme. S'il fallait énumérer, depuis deux siècles et demi, les mariages d'artistes appelant un commentaire fâcheux ou favorable, trois articles de la longueur de celui-ci n'y suffiraient pas.

Bornons-nous, s'il vous plaît, à ceux que notre génération a pu connaître. Dans leur nombre, celui de Mario Uchard avec Madeleine Brohan n'éveille pas le souvenir d'une félicité durable. Le dépit du mari malheureux se traduisit cette fois par une œuvre, *La Fiammina*, qui fut pour lui une revanche et où le public trouva son compte, la pièce étant de bonne venue. Il lui envoya aussi un de ses livres avec cette dédicace : « A Madeleine Brohan, son veuf. » A rapprocher de cet exemple, le cas plus récent de M. Gustave Fould, épousant Mme Valérie, de la Comédie française encore, et, de cette aventure conjugale, tirant la matière de la *Comtesse Romani*, en collaboration avec Alexandre Dumas fils. Il est vrai que, sous le nom de Gustave Haller, Mme Gustave Fould avait une plume prête à la riposte.

Castelmary était un chanteur, qui épousa une chanteuse, Marie Sasse. Le ménage n'alla point sans quelques cahots, qui aboutirent à la séparation — c'était avant la guerre et par conséquent bien avant la loi Naquet. — Au plus fort de leurs démêlés, Castelmary chantait les *Huguenots* avec Marie Sasse. Il jouait Nevers, elle Valentine. Et c'était une scène d'une assez piquante ironie de l'entendre, au troisième acte, lui débiter le fameux couplet : « Noble dame (*bis*), venez près d'un époux dont l'amour vous réclame... »

Comme ménage d'artistes, celui des Gueymard ne fut pas encore très heureux, non plus que celui de Caroline Duprez, la fille du célèbre ténor, la créatrice de l'*Etoile du Nord*, qui épousa le flûtiste Vandenheuvel, musicien de l'Opéra, avec qui elle fut loin de chanter toujours en mesure.

Un contraste avec ces unions mal assorties entre conjoints de même carrière, c'est le ménage Nicolini-Patti, dont l'harmonie ne fut point troublée. Il est vrai qu'avant de faire le bonheur de Nicolini, la grande artiste n'avait point fait celui du marquis de Caux, son premier mari. Toujours le pour et le contre!

***

Jusqu'ici c'est au « contre » que nous avons donné le pas. Le « pour » n'a rien perdu pour attendre.

A son actif, nous citerons les unions parfaitement heureuses du sculpteur Franceschi avec Emma Fleury, de M. Stern avec Mlle Croizette, et, pour les mariages entre artistes, celui de l'acteur Lafontaine et de sa femme Victoria. Quand, après le grand succès de celle-ci dans la Marguerite des *Ganaches*, au Gymnase, on lui offrit d'entrer à la Comédie française, Lafontaine accompagna sa femme pour remercier l'administrateur général de l'honneur qu'on *leur* faisait. « Mais, fit l'administrateur, il n'est question que de madame... — Sans doute,

MAISONS RECOMMANDÉES

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

répliqua Lafontaine, mais voilà, ma femme et moi nous ne nous séparons pas. » L'administrateur sourit, et la Comédie française, au lieu d'une bonne recrue, en fit deux.

Sans quitter le Théâtre-Français, nous trouvons le ménage très uni de Mlle Baretta et de M. Worms, tous deux aussi de la maison; de MM. Truffier et Leloir avec Mlles Molé et Thuillier, par où la Comédie française s'est, par deux fois, liée à l'Opéra-Comique.

A l'Opéra, où nous écoutions tout à l'heure l'écho fâcheux de dissonances conjugales, l'harmonie se rétablit avec les ménages Lureau-Escalaïs et Chrétien-Vaguet. D'anciennes artistes de l'Opéra ont contracté hors de leur théâtre des unions qui ne passent point pour malheureuses : telles Mlle Devriès épousant M. Adler, Mlle Salla épousant M. Uhring; et tout récemment, la jolie Mlle Sanderson convolant, à travers l'Atlantique, avec un Cubain, M. Terry.

On sait, d'autre part, que Mlle Joséphine de Reszké a épousé un richissime seigneur de Pologne, et que son frère, Jean de Reszké, est, depuis peu, devenu l'époux d'une de nos mondaines les plus titrées.

Voulez-vous, dans les autres théâtres, des exemples de bons ménages? Ils abondent. Ce fut, jadis, le couple Lacressonnière, un modèle d'union, et, parmi les plus jeunes, celui de Charles Masset et de Mlle Largillière, de Nicot et de Mlle Bilbaut-Vauchelet, de Talazac et de Mlle Fauvelle, de Taskin et de Mlle Champion, de Romain, épousant la fille de son directeur, Mlle Larochelle. Silvain, de la Comédie française, vient de faire son tour de France avec Mlle Hartmann, sa femme, qui partout a partagé son succès.

Un cas illustre d'homme étranger au théâtre, du moins comme acteur, et épousant une actrice, ce fut celui d'Alexandre Dumas père. Invité aux Tuileries, avec le sans-gêne qu'on lui connait, il s'y rendit avec Mlle Ida Ferrier. « Mme Alexandre Dumas, sans doute? » lui demanda Louis-Philippe. Le célèbre romancier comprit et Mlle Ida Ferrier, peu de temps après, devint Mme Alexandre Dumas.

Tout le monde parisien se rappelle encore le coup de passion qui fit de Sarah Bernhardt Mme Jacques Damala et le chagrin que la mort prématurée de son mari causa à la grande tragédienne.

Enfin, pour revenir à notre point de départ, comme il sied à tout article qui se respecte, le cas Réjane-Porel évoque en nous le souvenir de deux unions entre directeurs de théâtre et artistes : celui de Montigny avec Rose Chéri et celui de M. Carvalho avec Mlle Miolhan.

Ce furent deux ménages modèles, dont la paix et la dignité sont restées proverbiales. Preuve qu'entre artiste et directeur l'accord parfait peut subsister...

Mais au théâtre, comme à la ville, l'exemple à suivre n'est-il pas celui qu'on suit le moins?

***

Depuis que cet article a paru dans le *Gaulois*, il n'est plus question d'avocats, d'avoués, ni de divorce entre Mme Réjane et M. Porel. L'accord est complet entre les deux époux. Tout est redevenu pour le mieux dans le meilleur des mondes.

C'est par un billet charmant adressé à un de nos confrères du *Figaro* que le public a appris la bonne nouvelle.

Voici ce billet :

« Je n'ai pu, mon cher ami, prise hier par la maladie de mon petit bonhomme, vous remercier aussi vite et aussi affectueusement que je l'aurais voulu. Je préférais aussi ne le faire qu'après l'entrevue de tantôt, entrevue que vous espériez conciliatrice — et qui l'a été!

« Deux questions nous divisaient : La première, toute d'intérêt, ne pouvait guère subsister entre deux artistes si longtemps pannés; la seconde, le droit que je croyais avoir d'exercer un métier que j'espérais être devenu un art, sans l'autorisation légale de Porel, ou, à son défaut, du maire qui, en nous mariant, nous a désunis!

« Après l'entente que votre amitié souhaitait, les rieurs, dites-vous, vont être de notre côté. Tant mieux! Il y aura eu, dans tout cela, assez de larmes, pour qu'on ait le droit de rire un peu!

« Merci encore et bien affectueusement.

« RÉJANE »

SPORT

Tirs aux pigeons de Spa.

LUNDI 13 JUIN. — *Prix d'Ouverture.* — 500 francs et un objet d'art (six gobelets en vermeil). — 1 pigeon à 25 mètres.

1. M. Dupont (1111101) gagne l'objet d'art et 250 francs.
2. M. le baron G. de Villenfagne (1111100) gagne 250 francs.

Poule réglementaire (hand.), 20 francs, partagée entre MM. Lonhienne, Crespi et chevalier d'Idewalle, (8-8).

D'autres poules à 28 mètres ont été gagnées par MM. Lonhienne, Mouton, chevalier d'Idewalle et comte Skorzewski.

MARDI 14 JUIN. — *Prix de l'Aisne* (hand.). — 1 pigeon. — 22 tireurs.

1. Chevalier d'Idewalle (26 mètres), 14-14, gagne l'objet d'art et 250 francs.
2. Vicomte de Beughem (27 mètres), 13-14, gagne 250 francs.

Poule réglementaire. — 1 pigeon à 25 mètres. Partagée entre MM. Pederzoli et marquis du Chasteler.

MERCREDI 15 JUIN. — *Prix de la Lienne* (hand.). — 1000 francs. — 1 pigeon. — 22 tireurs.

	MM. L. Lonhienne (26 mètres)	1111111111110
1.	Wauters (27 mètres)	1111111111110
	Crespi (25 m. 1/2)	1111111111110

Partagent le prix.

Poule réglementaire. — 20 francs. — 1 pigeon à 26 mètres, a été partagée entre MM. le chevalier d'Idewalle et Briasco.

JEUDI 16 JUIN. — *Prix de l'Ourthe* (hand.). — 5,000 francs. — 37 tireurs.

1. MM. Pederzoli (26 mètres), chevalier d'Idewalle (26 m. 1/2), Mainetto Ghido (25 m. 1/2) et Mouton (27 m.), 15-15, partagent 4,800 francs.
5. M. Schiparelli (22 mètres), 8-9, touche 200 francs.

Poule réglementaire. — 1 pigeon à 27 mètres. Partagée entre MM. Roberts et comte P. de Liedekerke.

D'autres poules ont encore été gagnées par MM. Roberts et Robinson.

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES

(Porte de Namur)

VENTE, LOCATION, ÈCHANGE, ACCORDS

VENTE A TERME. OCCASIONS

Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

3 heures de Bruxelles. **SPA** 3 heures de Bruxelles.

CASINO OUVERT TOUTE L'ANNÉE

EAUX MINÉRALES FERRUGINEUSES

ET EAU DE TABLE GAZEUSE NATURELLE

MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL

SAISON D'ÉTÉ 1898

Courses internationales de chevaux	**180,000** fr. de prix
Tir aux Pigeons	**125,000** fr. —
Grand Concours Hippique	**25,000** fr. —
Courses d'Automobiles	**20,000** fr. —
Courses Vélocipédiques	**10,000** fr. —
Concours de Lawn-Tennis	**3,000** fr. —
Régates	**3,000** fr. —

BATAILLE DE FLEURS, CORSO

FÊTES DES BRUYÈRES, CONCERTS, BALS

Théâtre tous les jours, orchestre de 40 musiciens.

L'EAU MINÉRALE GAZEUSE NATURELLE

DE LA

SOURCE ROMAINE

EAU DE TABLE HYGIÉNIQUE ET ÉCONOMIQUE

est en vente chez tous les pharmaciens, droguistes et marchands de vins

AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO

36, rue de la Duchesse, à Anvers

DÉPOSITAIRE A BRUXELLES

M. Alexandre FOSSÉ, 72, rue de Namur.



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES

NOUVEAUTES

les plus récentes

en

PARAPLUIES

CANNES

OMBRELLES

Eugène PEYRALBE

— 6 —

BOULEVARD ANSPACH

(POSTE)

CAMEO

THE BEST

AMERICAN

CIGARETTES

COMPAGNIE D'ASSURANCES

sur la Vie

FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique

M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE

OTTO WISKEMANN

RUE DU CHÊNE

(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)

BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.

HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES

Dernières Créations.

ENCADREMENTS D'ART

ESTAMPES

TÉLÉPHONE 1384 **N. LEMBRÉE**

BRUXELLES: 17, AVENUE LOUISE

MODES

Eléonore Devleschoudère

12

Rue de la Croix de fer

BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS

GAZES, CRÊPES ANGLAIS

DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSES

GARNITURES DE COUS

NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ

ROSALIE **SCHWARTZ**

19, rue de la Madeleine, Bruxelles

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871

23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE

CANNES ET PARAPLUIES

ARTICLES DE SPORT

Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.

RAYON NOUVEAU :

ATELIER DE CHEMISERIE

spécialité sur mesure

Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.

Prix très modérés.

ROBES

★

BERTHE ROBYN

1

Rue du Congrès

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Découvertes (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, membre du jury.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 °/₀ d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils

---

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée

Détachage partiel de toilettes de cérémonie

Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.

USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

CHAMPAGNE AUGUSTE BARA AVIZE

Agent général en Belgique :
G. FOURCROY
78, rue Rubens, Bruxelles.

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Vᵉ VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.

AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE

D. DE STOBBELEERE

94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche.	fr. 4 00	Chaperon Rouge.	fr. 5 50
Carte Noire . .	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.
Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne, Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE N° 1011
Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.
Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »
LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles

CLUB PRIVÉ DU KURSAAL
MÊMES
distractions qu'à Monte-Carlo
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Écrire au secrétaire
pour les formalités d'admission.

PIANOS ET HARPES

ERARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND
41, Place de la Madeleine, 41
PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.

PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR



Bouquet Nympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir
PARFUMS SOLIDIFIÉS
SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Seul agent pour la Belgique :
L. LOISEAU, 57, rue de Namur, à Bruxelles

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 BRUXELLES RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

PARFUMERIE BARDIN

40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE

préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine
Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.
Prix : fr. 1-50 le pot

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES
TÉLÉPHONE N° 1407

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.
MAISON DUMAS ET ROMER
FONDÉE EN 1828
Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean. 44.

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21
TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.
SPECIALITES — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TÉLÉPHONE N° 1010

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13ᵃ, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

THEATRE DE L'ALHAMBRA

Bureau : 7 h. 1/2. Direction : A. LEMONNIER Rideau : 8 h.

LÉONARD

OU

LA TACHE FATALE

Drame en 5 actes et 7 tableaux
par MM. EDOUARD BRISEBARRE et EUGÈNE NUS
Musique d'AUGUSTE LÉVEILLÉ.

DISTRIBUTION

Tête Noire	MM. RENÉ ROBERT.
Saint-Phar	CALVIN.
Léonard	VARNAY.
Herbillon	JULIEN DESCHAMPS.
Marcol	SOYER.
Larigol	RICARD.
Laridon	DELREY.
Bonneau	MONVAL.
Rusquin	MAUREL.
Un égoutier	VALERAY.
Un garçon de café	SURVILLE.
Premier consommateur	EUGÈNE.
Deuxième consommateur	CAMPIGNY.
Mère Morel	Mmes HERDIES.
La Cigale	MEYNIER
Benoît	LÉA LAMBERT.
Mme de Saint-Phar	PELSAERT.

TABLEAUX :

1. La Barrière. — 2. Le Chantier de pierres. — 3. Le Nid de la Cigale
4. Le Garçon de recettes. — 5 Les Égoutiers.
6. Le Café borgne. — 7. Le Coup de sabre du garde-chiourme.



MANUFACTURE DE GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public

---

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
82, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anvers.
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois)
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY Quai au Foin 29

Bruxelles. — Imp. Vᵉ MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, du théâtre Français, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 41

26 JUIN 1898

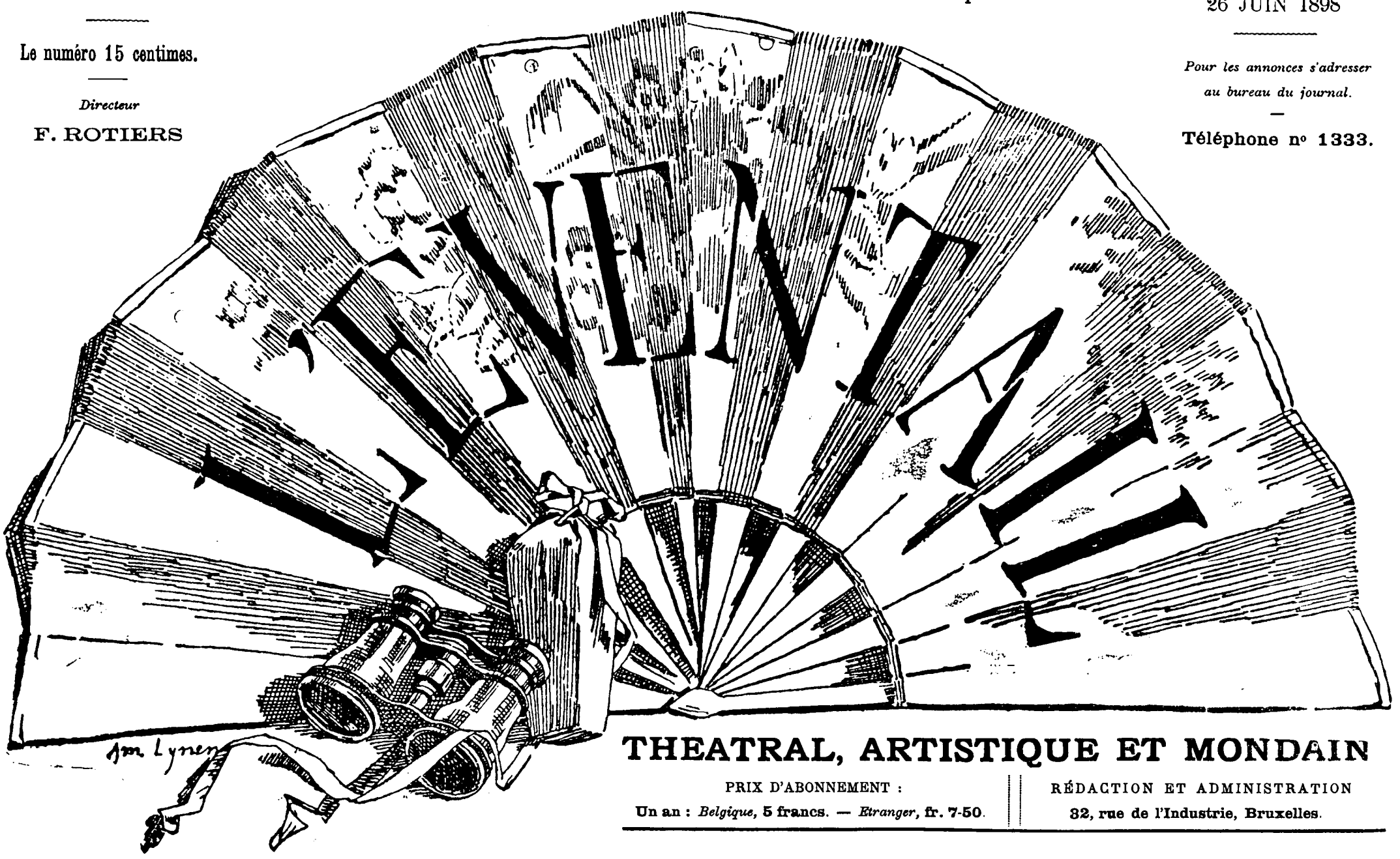
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an : *Belgique,* **5 francs.** — *Etranger,* **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Le directeur de l'ÉVENTAIL s'absentant jusqu'au 15 août, prie ses correspondants d'envoyer toutes leurs communications au bureau du journal, 32, rue de l'Industrie.

Courrier de la Semaine

Nous aurons donc cet été un théâtre d'opérettes au Molière, grâce à M. Darman. Et, à en juger par le premier spectacle, cette campagne sera vraiment intéressante, n'aura pas le caractère d'une saison d'été.

Car ce ne sont pas les premiers venus que M. Darman a engagés pour faire sa troupe et cette troupe d'été ferait une excellente troupe régulière pour une campagne d'hiver.

L'interprétation du *Grand Mogol* sera pour le public une surprise, et pour les débuts de l'entreprise de M. Darman un vrai succès.

L'opérette d'Audran, que l'on n'avait plus reprise depuis longtemps à Bruxelles, est devenue populaire, et tout le monde connait l'ingénieux conte sur lequel Audran a brodé sa musique délicate et joyeuse, illustrant avec une émotion gentille l'histoire des amours du prince Mignapour et d'Irma Joquelet, avec une étonnante verve comique les péripéties de l'intrigue nouée par Bengaline, le grand vizir Nicobar et Crackson, pour mettre obstacle à leur mariage. Il y a là-dedans l'épique bouffonnerie des opérettes de Meilhac et Halévy, le comique sérieux d'Hervé dans la façon de nous présenter cette extraordinaire cour du Grand Mogol, cette cour que Nicobar conduit avec tant de désinvolture : « Faites entrer la cour au jardin », et dans laquelle Crackson fait une si pittoresque caricature de cette bonne Angleterre.

La partition est peut-être la meilleure d'Audran, la plus spirituelle, celle qui se rapproche le plus de l'esprit d'Offenbach ; la plus délicate aussi. La plupart des morceaux qui la composent sont d'ailleurs fredonnés par tout le monde. Tel l'air du serpent, la naïve déclaration :

Dans ce joli parterre,
Tout en nous promenant,
Voilà comment, ma chère,
Nous aurons des enfants.

Et le joli duo du voyage :

Dans ce beau palais de Delhi
Puisqu'à venir on nous invite...

Et surtout cette entraînante et folle chanson à boire... et à danser, que toutes les revues de fin d'année nous resservent depuis dix ans :

C'est le vin coquet, le vin clairet,
Dont nos coupes sont pleines.

Il faut, pour interpréter une opérette de ce genre, des chanteurs adroits et des comédiens d'esprit ; il faut aussi un ensemble endiablé. La troupe de M. Darman nous donne tout cela. Il y a tout d'abord M. Darman lui-même, d'une drôlerie impayable en Nicobar, irrésistible en bayadère, avec M. Miller, d'une drôlerie plus froide, aussi intense, dans le rôle de Crackson. Il y a un baryton à la voix chaude, au jeu aisé et sûr, M. Bayard ; un jeune ténor gracieux, chantant avec énormément de goût le rôle de Mignapour, à côté d'une Irma pleine d'esprit mutin, de grâce, M^lle^ Maria Gérard, qui chante d'une voix claire, souple et spirituelle, de M^lle^ Suzanne Néris, insidieuse et enveloppante à souhait dans le rôle de la perfide et jalouse Bengaline. Et tous se sentent les coudes, brûlent les planches avec toute la folie qu'il faut mettre là-dedans.

Les costumes sont ravissants, les décors fort beaux. Et l'orchestre est conduit par M. Alexandre Lagye, l'ancien chef d'orchestre de l'Alhambra et du théâtre du Caire, dont il est inutile de faire l'éloge.

En résumé, il serait difficile de faire mieux.

Les égoutiers, qui semblaient écartés par leur profession de la gloire des planches, ont trouvé à l'Alhambra, et dans *Léonard ou la Tache fatale*, la revanche depuis longtemps due à ces utiles auxiliaires de la société.

On n'imagine pas ce que la corporation renferme de gens à cheval sur l'honorabilité et la conduite... Ce pauvre Léonard en fait l'expérience en un acte que feront bien d'aller voir et de méditer les bourgeois pansus — tous les bourgeois sont pansus, cela est de dogme — qui nourriraient des préventions contre les honnêtes et rigoristes travailleurs des dessous de Paris.

Car c'est bien, au figuré comme au propre (ce dernier vocable étant, bien entendu, relatif), dans les dessous de la grande ville que les auteurs entraînent, grâce à la trame de cinq actes ou de sept tableaux, tous plus intéressants les uns que les autres, le spectateur avide d'en connaître toujours davantage et de savoir comment tout cela va finir !

Cela finit fort bien, du reste... Mais n'anticipons pas sur les événements.

Donc, comme dans les *Mystères de Paris* et autres pièces destinées à instruire les masses sur les mœurs des sans-aveu, on voit, dans *Léonard*, l'intérieur des bouges où se complotent les nocturnes expéditions dont s'alimentent les faits-divers ; on voit le malfaiteur dans ses avatars ténébreux et sinistres, la chasse à l'homme dans les chantiers où le gibier de bagne vient faire panser sa blessure, la lutte vaine du malheureux qui, une seule fois, a failli et qui cherche à se relever de son passé, les effets lâches et trop fréquents de la lettre anonyme, le vol avec la circonstance aggravante de l'escalade et de l'effraction ; bref, tout ce qui peut captiver, émouvoir, jusques et y compris l'amour, l'amour sauveur des humbles, sous la forme svelte et souffreteuse de la Cigale.

Cela vient fort à propos, ma foi, pour atténuer toutes les horreurs vécues qui sont l'histoire de la *Tache fatale*, c'est-à-dire de la première faute, que Léonard rachète, au dénouement, par le coup de couteau de la « Tête noire ».

Ce surnom est celui d'un bandit que le drame nous montre sous les aspects différents de ses métamorphoses ; et cette façon de Rocambole contribue pour beaucoup à l'intérêt de roman d'action que conserve la pièce, des premières scènes aux dernières.

L'élément gai indispensable au drame est tenu dans celui-ci par les bons égoutiers à qui, en commençant, nous rendions un si légitime hommage. Il y a, entre autres, une ronde à refrain repris en chœur qui chante la gaîté de ces familiers du sous-sol.

Tous les éléments constitutifs d'un bon et franc succès ont été condensés, en somme, dans l'œuvre mouvementée de MM. Brisebarre et Nus.

Il faut — et ce n'est que justice — y ajouter les mérites d'une interprétation où l'Alhambra met en ligne tous ses chefs d'emploi.

Dans le clan des gredins imposé par le distribution, M. René Robert échange enfin l'état d'honnête homme persécuté contre celui de récidiviste endurci. On ne se douterait pas, à voir ce peu rassurant cheval de retour, que le répertoire en fit « si souvent la victime d'une erreur judiciaire ». Aux côtés de l'expérimenté comédien, M. Ricard, par son jeu pittoresque, et M. Soyer, par son intelligence scénique, font excellente figure. M. Varnay est un dévoyé sympathique et M. Julien Deschamps un bon bourgeois dans la manière de Champfleury. Il y a aussi M. Delrey, toujours riche en entrain et en belle humeur ; M. Calvin, qui croque dans une note de bien originale fantaisie un personnage d'égoutier-gommeux ; M. Monval, un patron d'assommoir pris sur le vif ; d'autres encore.

Nous avons réservé, comme on dit, pour la bonne bouche, — qui est, de plus, la jolie bouche, ici, — M^lle^ Meynier, adorable de grâce touchante sous le petit châle étriqué de la Cigale.

M^me^ Herdies, sous son bonnet de concierge, et M^lle^ Léa Lambert, sous sa blouse courte de galopin, sont intéressantes à des points de vue opposés ; bref, l'ensemble est remarquable de cohésion et d'unité.

Ça été vraisemblablement l'avis du public qui a rappelé tout le monde, fripouilles et honnêtes gens, avec un enthousiasme égal.

L'Alhambra intéresse successivement tous les corps de métier aux péripéties de sa saison d'été et c'est peut-être là une des raisons de la vogue actuelle du théâtre : les automédons bruxellois ont été conviés à assister aux aventures de *Jean le Cocher* ; les terrassiers prenaient part aux déboires de *Jeanne la Maudite ;* les égoutiers tenaient la première place dans *Léonard ;* dans le *Diable*, les principaux personnages appartiennent à l'intéressante corporation des bijoutiers. L'un d'eux, Marcel Blummer, est le héros de deux bonnes actions ; il a recueilli Jeanne, une jeune fille aveugle, trouvée un jour ensanglantée sur le seuil de sa porte et il a arrêté les chevaux emportés du carrosse de la marquise Appiani ; il n'en faut pas davantage pour être aimé à la fois de la pauvre infirme et de la grande dame. Celle-ci, en guise de remerciement, lui commande une parure de mille louis ; celle-là ne peut, hélas ! lui offrir que son cœur, mais ce qui brille n'est pas toujours ce qui a le plus de valeur et c'est le cœur de la pauvrette que Marcel choisit, sans hésiter.

Entrée en scène du comte de Saint-Germain — le Diable — personnage mystérieux, qui prétend connaître le passé et lire dans l'avenir. Mis au courant de la situation, il ne dissimule pas son aversion pour la marquise et il promet de s'intéresser à Jeanne au point de promettre d'utiliser sa toute-puissance afin de rendre la vue à l'infortunée. Mais à côté du sauveur, il y a le traître sans lequel il est impossible de concevoir un bon drame ; ce traître, un nommmé Pietri, intendant de la marquise Appiani, procède à l'enlèvement brutal de Jeanne, au moment où celle-ci aspirait enfin au bonheur. Voilà le premier acte.

L'acte suivant se passe chez la marquise Appiani ; le rideau se lève au moment où Marcel apporte la parure qu'il vient d'achever. La marquise qui s'intéresse à lui veut l'élever jusqu'à elle ; elle lui offre un titre, un grade dans l'armée, mais le loyal artisan refuse tous ces honneurs par amour pour Jeanne. La marquise dépitée le congédie et fait son entrée au bal qu'elle offre précisément ce jour-là à l'aristocratie parisienne. L'entrée du comte de Saint-Germain fait sensation. Pris à part par la marquise, celle-ci lui exprime le désir de connaître son avenir. Saint-Germain résiste :

— Votre avenir est triste, vos illusions tomberont commes les feuilles mortes.

— Et le passé ?

— Voyez là-bas ce point noir, immobile ; c'est un navire. Entendez-vous les joyeuses chansons des matelots auxquelles de la rive les mères et les enfants envoient des baisers ? ... A fond de cale, un jeune homme, chargé de fers et couvert de sang, gémit et se débat. Quel crime a-t-il commis ? Il a aimé une femme et cette femme le punit de cet amour !

— Mais vous êtes le diable.

— Oui, je suis Satan et je te dis : « Maria, qu'as-tu fait de ton amant ?... Mauvaise mère, qu'as-tu fait de ta fille ?...

Et la marquise Appiani pâlit et chancelle.

Voilà le drame ! Comme on le devine, le comte de Saint-Germain n'est autre que l'amant trahi et Jeanne, l'enfant abandonné. Je ne vous dirai pas les terribles péripéties de la lutte qui s'engage entre la vertu et le crime ; il n'y a pas de drame où cette lutte soit plus ardente, plus fertile en incidents dramatiques.

Sachez seulement qu'au dénouement, Jeanne qui a recouvré la vue, épouse Marcel, tandis la que la marquise

succombe sous le poids de l'émotion, sans avoir eu la consolation de révéler à son enfant son titre de mère et sans avoir pu presser sa fille dans ses bras.

Choses de Théâtre

Mlle Claessens, élève de Mme Jorez, est engagée à la Monnaie pour la saison prochaine.

Les directeurs de la Monnaie ont fait confectionner une montagne russe pour la Chevauchée des Walkyries.

***

L'Alhambra a été pendant quelques jours le seul théâtre ouvert à Bruxelles. Aussi y a-t-il eu foule. En présence de l'énorme succès obtenu par *Léonard ou la Tache fatale*, les représentations de ce drame seront exceptionnellement prolongées de deux jours.

Dimanche et lundi, irrévocablement dernières représentations.

Mardi 28 juin, première représentation de *Le Diable*, drame en cinq actes, de MM. Delacour et Lambert Thiboust, musique de M. Adolphe Vaillard. La pièce contient en outre une ballade dont la musique a été composée par M. Bazille.

L'action se passe en 1760.

Distribution de *Le Diable* : Papillon, M. Calvin; le Comte de Saint-Germain, M. Soyer; Marcel, M. Maurel; Piétri, M. J. Deschamps; le Commandeur, M. Delrey; le Chevalier, M. Monval; Bernard, M. Ambreville; Julien, M. Valleray; Durand, M. Davin; le Baron, M. Ricard; un Geôlier, M. Martin; Dupuis, M. Coupigny; Sergent du guet, M. Eugène. Jeanne, Mme Meynier; Marquise Appiani, Mme Dangely; Baronne de Rozy, Mme Pelsaert.

Ordre des tableaux : 1. L'Atelier de Georges Blummer. 2. Les Secrets du Diable. 3. L'Aveugle. 4. La Bastille. 5. La Fuite. 6. Le Fantôme. Folle.

***

Aujourd'hui dimanche, au théâtre Molière, deux représentations du *Grand Mogol*, la joyeuse opérette d'Audran : en matinée, à 2 heures, et le soir, à 8 heures. Aux matinées les enfants paient demi-place.

Après le *Grand Mogol*, dont la vogue ne fait pas de doute, M. Darman, qui veut renouveler fréquemment son spectacle, fera une reprise des *Cloches de Corneville*, la toujours jeune opérette de Planquette. Le directeur de la saison d'opérettes du Molière a, d'ailleurs, un programme très intéressant. Il compte même donner au public bruxellois une nouveauté.

***

M. Alphonse Lemonnier, directeur du théâtre de la République, à Paris, depuis sept ans, se pose comme candidat à la direction de l'ancien théâtre des Nations.

Le passé de M. Lemonnier, auteur dramatique, journaliste, administrateur; sa réussite comme directeur au théâtre de la rue de Malte, où tant d'autres avant lui avaient échoué; les artistes qu'il a formés; les jeunes auteurs qu'il a représentés; les efforts qu'il a faits et son activité lui donnent des chances d'être choisi pour créer, place du Châtelet, le grand théâtre populaire de Paris. Il jouerait, l'hiver, le drame historique, populaire, patriotique, et l'été, un opéra et un opéra comique inédits, et s'engagerait également à donner, à ses frais, huit représentations gratuites où il ferait représenter les chefs-d'œuvre des grands auteurs.

Si M. Lemonnier était nommé, il abandonnerait le théâtre de la République et le théâtre de l'Alhambra de Bruxelles.

***

Notre compatriote, Mlle Jane Marcy, dont on se rappelle le vif succès à l'Opéra-Comique, dans le rôle de dona Anna dans *Don Juan*, et la fort belle création de Senta dans le *Vaisseau fantôme*, rentre à l'Opéra, à partir du mois d'octobre prochain.

***

Notre compatriote, Mme Héglon, quittera Paris demain, réclamée à Londres par Saint-Saëns pour y créer le rôle d'Anne de Boleyn dans *Henri VIII*, qu'on monte à Covent-Garden.

Avant son départ les directeurs de l'Opéra se sont assuré pour deux ans le concours de la précieuse artiste.

***

Mme Chrétien-Vaguet, qui débuta au théâtre de la Monnaie, fera au mois de janvier prochain sa rentrée à l'Opéra, par la création de la *Briseis* d'Emmanuel Chabrier.

***

M. Charles Belinfante, le chef d'orchestre et compositeur bien connu, vient d'obtenir du gouvernement français les palmes académiques.

***

Mlle Georgette Leblanc a terminé mercredi la série de ses représentations de *Sapho* à l'Opéra-Comique. L'artiste a obtenu, pour sa soirée d'adieux, un très beau succès.

***

M. Renaud vient de remporter à Londres un succès triomphal dans *Hamlet*. Mlle Emma Calvé chantait Ophélie.

***

Mlle Cléo de Mérode donnera, à partir du 1er novembre prochain, une série de représentations au Wintergarten de Berlin.

***

Le *Nouveau Jeu* a fait encaisser, au théâtre des Variétés, 600,000 francs de recettes.

***

Pendant le mois de mai, la plus forte recette de la Comédie française (8,601 francs) a été obtenue par *Adrienne Lecouvreur* et la plus faible (2,496 francs) par *Martyre*.

La Comédie française a joué trente-neuf fois dans le courant de mai 1898 et encaissé 212,519 francs, ce qui donne le chiffre de 5,449 francs par représentation.

Pendant le mois correspondant de l'année 1897, la Comédie française avait joué trente-six fois et encaissé 179,115 francs, ce qui donnait une moyenne de 4,975 fr. par représentation.

***

Voici qu'elles ont été, pendant le mois de mai, les recettes de *Fervaal*, à l'Opéra-Comique : Le 10 (première représentation), 1,740 francs; le 13, 4,265 francs; le 17, 4,835 francs; le 21, 6,247 francs; le 24, 3,057 francs; le 28, 5,090 francs.

L'Opéra-Comique a joué trente-six fois, y compris les matinées, pendant le courant de mai 1898, et a encaissé 136,039 francs, ce qui donne le chiffre de 3,778 francs par représentation.

Pendant le mois correspondant de l'année 1897, l'Opéra-Comique avait joué 34 fois et encaissé 137,998 francs, ce qui donnait une moyenne de 4,058 francs par représentation.

***

Le Conseil municipal de Marseille vient, par un vote récent, de rétablir la fameuse subvention théâtrale refusée l'année dernière et qui priva les Marseillais de saison d'opéra.

Quatre directeurs sont sur les rangs : MM. Campocasso, Casteix, Miranne et d'Albert.

***

Au retour de la grande tournée qu'il va entreprendre en Europe avec Mme Jane Hading, M. Dorval réalisera un projet qui, par son caractère audacieux, sa conception originale, mérite d'être signalé.

Dans le courant de l'hiver 1899, il se mettra en route pour le Transvaal et les Etats d'Orange et de Natal avec une importante compagnie artistique française.

Cette tentative, dont les chances de réussite ont été sérieusement étudiées et raisonnées, renfermera tous les éléments nécessaires pour interpréter le drame, la comédie et le vaudeville et comportera un très nombreux personnel.

***

Mme Eléonore Duse est malade. Un journal de Bologne nous annonce que les dernières représentations qu'elle a données dans cette ville et à Parme l'ont beaucoup fatiguée. Un refroidissement, qui semblait d'abord anodin, a dégénéré en véritable bronchite, et l'éminente artiste ne pourra guère se montrer en public avant l'automne prochain.

***

Jeudi dernier, 23 juin, a eu lieu au théâtre de la Porte-Saint-Martin la deux-centième représentation de *Cyrano de Bergerac*.

Il avait été question de donner une fête à l'occasion de la deux-centième, qui est venue confirmer un succès comme le théâtre n'en avait plus compté depuis *Madame Sans-Gêne*, de triomphante mémoire, mais cette date coïncidait avec celle des fêtes, à Marseille, du mariage de la sœur de l'auteur.

Coquelin ira donner deux ou trois représentations, en province, de *Cyrano*, avant de se rendre à Londres, où il donnera, pendant la première quinzaine de juillet, une série de quatorze représentations du drame de M. Rostand. Il ira ensuite se reposer, en Bourgogne, durant quelques semaines, interrompant cependant sa villégiature pour aller reprendre *Cyrano* de-ci de-là, afin de n'en pas perdre l'habitude.

Lettre de Paris

M. Léon Max qui a souvent de bonnes idées, vient d'avoir celle de remonter *Les 30 millions de Gladiator*; on se souvient du succès de cette amusante fantaisie : La partie de cartes du dernier acte, la jambe de bois, le « Quel homme! quel génie!! quel dentiste!!! » sont demeurés légendaires!

La pièce de feu Labiche et du très heureusement vivant Philippe Gille a été des mieux accueillies boulevard Saint-Germain et elle le doit également à la gaîté qui s'en dégage et à l'entrain consciencieux de ses interprètes : MM. Lureau, Dorgat, Hamilton, etc. et Mlle Emma Bonnet.

— Au théâtre des Bouffes-du-Nord on a applaudi une comédie-drame de M. Claude Réal : *La Vraie Coupable*, pour sa bonne écriture, sa charpente solide et ses réelles qualités scéniques.

— M. Ermete Novelli, un acteur italien de grand mérite, vient de donner, à l'instar de la Duse l'an dernier, une série de représentations au théâtre de la Renaissance.

M. Novelli a été généralement très apprécié. Sa mimique est expressive, sa diction très nette, son art de composition indiscutable, son tempérament chaleureusement communicatif.

M. Catulle Mendès a conseillé à l'artiste de jouer du Shakespeare. M. Catulle Mendès a eu grandement raison. Shakespeare porte bonheur aux grands tragédiens italiens; le succès qu'il valut à Salvini et à Rossi l'atteste surabondamment.

— Rien de plus à dire quant à présent. Le théâtre prend ses vacances; je voudrais bien en faire autant. Cependant le mois de juillet sera chargé : L'intéressante entreprise de MM. Milliaud frères aux Variétés (théâtre Lyrique), les représentations d'opérette qu'une troupe excellente d'ensemble, dit-on, doit donner au théâtre Moncey, nous apporteront de l'ouvrage et d'abondantes transpirations!

A.-Ch. Vogel.

MUSIQUE

Concours du Conservatoire (1). — Hautbois (professeur M. Guidé) : 1er prix avec distinction, M. Dandoy; 2e prix avec distinction, M. B. De Busscher; 2e prix, M. Marteau; 1er accessit, MM. Jadoul, Empain, A. De Busscher, Evrard.

Flûte (professeur M. Anthony) : 1er prix avec distinction, M. Godart; 2e prix avec distinction, M. Demont; rappel avec distinction du 2e prix, MM. Bury, Trève; 1er accessit, MM. Parée, Vanderkelen, Vilain, Cluytens.

Contrebasse (professeur M. Eeckhautte) : 1er prix avec distinction, M. Van Loo; 2e prix avec distinction, M. Mars; accessit, M. Leclercq.

Alto (professeur M. Van Hout) : 1er prix, MM. Verheyen et Betrancourt; 2e prix, M. Machelling; accessit, MM. Stubbe et De Graaf.

Violoncelle (professeur M. Jacobs) : 1er prix avec la plus grande distinction, M. Preumont; avec distinction, M. Strauwen; 1er prix, MM. Ceulemans, Willame, Soubre; 2e prix avec distinction, M. Kneip; 2e prix, M. Koller; rappel avec distinction, M. Delporte; accessit, MM. Federowitch et Canivez.

Orgue (professeur M. Mailly) : 1er prix avec distinction, M. De Bondt; 1er prix, MM. Verbruggen, Platteau et Gras.

(1) Voir notre dernier numéro.

LETTRE DE SPA

Spa est toute aux préparatifs des fêtes d'automobiles organisées par l'Automobile-Club belge et dont le début sera demain l'arrivée sensationnelle de la course Bruxelles-Spa.

L'ouverture de l'exposition aura lieu lundi par un punch d'honneur suivi d'une excursion en groupe aux environs de Spa. Puis viendront, mardi, un défilé des voitures automobiles fleuries, suivi d'un banquet; mercredi, au Parc, un concours d'adresse, un concours pour la voiture la plus élégante, un autre pour la voiture la plus pratique, suivis de la distribution des prix et d'un nouveau défilé; le soir, au Casino, sera jouée la revue-automobile de M. Luc Malpertuis, dont on dit le plus grand bien; jeudi, les automobiles feront une excursion au barrage de la Gileppe et, dimanche prochain, les fêtes seront closes par une grande course de motocycles.

Voilà qui va nous attirer non seulement les fervents du sport nouveau, mais une foule aristocratique et élégante.

Les engagements pour la Course Bruxelles-Spa sont nombreux :

Voitures. — Comte Cahen d'Anvers, Paris; Liénart, Anvers; baron Duquesne, Nice; Van Volxem, Bruxelles; Oscar Grégoire, Bruxelles; baron P. de Crawhez, Arlon; Mulders de Bajérieux, Bruxelles; Le Hardy de Beaulieu, Jette-Saint-Pierre; Henri Longtain, Jette-Saint-Pierre; Nicolas Vincke, Malines; Hector Colard, Bruxelles; Vanderspeeck, Bruxelles; Eugène Lacroix, Bruxelles; baron P. de Paters, Anvers; Louis Mars, Passy-Paris; Antony et Brack, Passy-Paris; Jules Descamps, Paris; L. Duchau, Carcassonne.

Motocycles. — F. d'Aubreby, Bruxelles; Bardin, Puteaux-Paris; Osmont, Puteaux-Paris; Corre, Puteaux-Paris; Orban-Viat, Liége; Bourgeois, Verviers; Dumoulin, Maestricht; Preudhomme, Bruxelles; Wautier, Bruxelles; Laumaillé, Nice; comte L. de Meeus, Liége; Léon Devivier, Liége; O. Chenu, Bruxelles; H. Fournier, Paris; Ranson, Paris; Craninckx, Bruxelles; Lockert, Paris; de Santo-Dumont, Paris; J. Ducane, Paris; G. Duquesne, Nice.

La semaine de courses qui vient de s'écouler nous a déjà amené la foule des sportsmen et la vie spadoise est depuis huit jours en pleine animation. Les tribunes de l'hippodrome du Sart, bondées de jolies femmes, ont présenté le plus riant aspect. Au point de vue du sport, la réunion a été couronnée d'un plein succès. Beaucoup de partants et arrivées sensationnelles.

Le théâtre a ouvert ses portes sous la direction de M. Burnet-Rivière; la troupe est excellente et donnera pleine satisfaction aux amateurs de récréations dramatiques qui se rendront à Spa, cet été. Au tableau de troupe figure le nom de Mlle Peuget, la gracieuse et charmante artiste du Vaudeville, de Bruxelles.

De nouvelles et importantes participations parviennent chaque jour à la direction des fêtes pour l'exposition d'éventails dont l'ouverture est fixée au 17 juillet prochain.

L'exposition des Beaux-Arts fera sa réouverture le 3 juillet.

Le Salon spadois réunira, cette année encore, un beau et grand choix de tableaux et d'aquarelles et est appelé à une réussite certaine.

Les soirées dansantes, toujours si suivies, ont recommencé mercredi, au Casino, avec un entrain qui fait bien augurer du succès des cotillons en perspective.

La Reine et la Princesse Clémentine sont enchantées de leur séjour à Spa; chaque jour elles font de longues promenades et elles reçoivent partout le plus sympathique accueil.

L'archiduchesse Stéphanie, accompagnée de sa fille, la princesse Elisabeth, viendra également sous peu à Spa, où elle passera quelques semaines auprès de la Reine.

L'organisation du concours hippique des 7, 9, 11 et 14 août prend chaque jour une plus grande extension.

Le Comité sera présidé par le chevalier Paul de Sauvage, ayant comme commissaires délégués pour la partie sportive MM. Paul Lambert et vicomte de Spoelbergh et comme commissaires MM. A. de Damseaux, L. Le Maire de Warzée et baron de Villenfagne.

On compte sur un lot important de participants.

Vous voyez que la saison sera féconde en attractions de tous genres La colonie étrangère est déjà fort nombreuse et particulièrement choisie. Citons parmi les derniers arrivés :

Baron della Faille, M. de la Croix d'Ogimont, baron de Heckeren, baron de Mévius, prince J. de Chimay, comte de Quelen, comte de la Rochefoucauld, baron et baronne Ostman, colonel J. van den Bogaert, comte Cahen, le député du Luxembourg et Mme de la Fontaine, M. J. de Vienne, M. de Leval, Mme d'Urville, M. de Bethune, vicomte et vicomtesse de Vésins, comte et comtesse J. de Liedekerke, comte P. de Liedekerke, baron de Molembaix, baron E. de Crawhez, M. G. Fraipont, M. J Schoolmeesters, la comtesse Visart de Bocarmé, la douairière et Mlle Vegelin van Claerbergen, baron de Nagell, capitaine T. Fielens, sir et lady W. Russel, notaire A Steenbach, M. F. Schulten, M. T. Van den Peereboom, M. F. van den Steen, M. B. de Grazia, M. A. de Pracanica, chevalier P. de Sauvage, comte de la Goussaye, baron de Pret, M. F. Feyerick, M. E. Hauzeur, M. Hauzeur-Sauvage, capitaine Ostromencki, comtesse Sudic, baron et baronne von Brauneck, M. G.-E. Welby, de la légation britannique à Bruxelles, Mme David de Gheest, baron J. de Crawhez, baron T. de Crawhez, Mme de Jaer, comte von Neuhaus, M. F. Van Cutsem, l'abbé Van Impe, de Gyseghem, lieutenant-colonel baron van de Rehleinder, M. et Mme G. de Beughem, chevalier J. de Bogdanowicz, député viennois, baron de Mévius, comte de Gersdorff, baron Léonce Levasseur, M. Raoul Geelhand de la Bistrate, baron Benno von Stulpnagel, M. Léonce Van de Werve, Mlle Rosita Mauri, baron Ch. de Béthune, chevalier Fern. de Bauer, chevalier Henri Figari, comte Charles van den Steen de Jehay, etc.

A cette liste viendront cette semaine s'ajouter bien d'autres noms; on nous annonce notamment l'arrivée de nombreux Parisiens, accompagnés des plus charmantes Parisiennes.

A. de B.

Mondanités

Avant de se dissoudre, le Comité de la manifestation Dupont a tenu à associer aux hommages rendus au maître son dévoué et très artiste collaborateur, M. Léon D'Aoust, qui est, lui aussi, depuis des années sur la brèche pour soutenir la réputation des Concerts populaires.

Le notaire Lagasse s'est fait l'interprète des sentiments du Comité et a remis à M. D'Aoust le Mémorial des Concerts populaires, relié avec luxe, et le portrait de Joseph Dupont, tous deux avec une dédicace exprimant la reconnaissance du monde musical.

***

Un train spécial de luxe, composé de trente-huit voitures, a amené jeudi, à Dinant, les Parisiens venus pour assister à l'inauguration du château d'Ardenne, transformé en hôtellerie.

La veille, par train spécial également, étaient arrivés les mails et les chevaux, accompagnés d'une nuée de domestiques. Une écurie pour soixante-dix chevaux avait été improvisée à l'Athénée.

Tous les invités de la Compagnie des Wagons-lits, à leur descente du train, portaient à la boutonnière de leur veston un bouquet d'œillets rouges ou blancs.

Parmi les Belges qui s'étaient rendus à la gare pour les recevoir, nous avons remarqué : baron et baronne van Zuylen, M. et Mme Nagelmackers, comte et comtesse de Pret de Caters, M. et Mme Peltzer de Rossius, capitaine-commandant et Mme Visschers, M. et Mme de Pierpont, M. et Mme Georges Pauwels, M. et Mme Fritz Bosquet, M. et Mme Georges Neef, M. et Mme Fernand Houget, M. et Mme Le chat, M. et Mme Alphonse Neef-Verbeeck, M. et Mme Van de Poele-Bosquet, M. et Mme Fallon-Renkin, M. et Mme Orban van Volxem.

MM. baron William del Marmol, Saint Paul de Sainçay, comte d'Hespel, capitaine comte Guillaume van der Straten-Ponthoz, Auguste de la Hault, écuyer Alexis Wyns de Raucourt, Fernand Gilbert, Maskens, Lionel Orban, Bosquet fils, Julien Hartog.

Après une collation à l'hôtel Degraa, on est monté en voiture et les mails ont défilé, les Français d'abord suivis des Belges, sous un riant soleil, par les rues animées de Dinant.

***

M. Charles-Joseph van Cappel de Frémont a épousé, jeudi, en l'église de Saint-Josse, Mlle Emilie-Marie-Ghislaine d'Olmen de Poederlé.

***

Le mariage de Mlle Marguerite Radoux, fille du directeur du Conservatoire, avec M. Charles Günter, artiste peintre à Dusseldorf, a défrayé la semaine dernière la chronique mondaine de la ville de Liége.

Le cortège nuptial a fait à l'hôtel de ville une entrée sensationnelle. Les toilettes des dames étaient du meilleur goût; celle de la fiancée était particulièrement ravissante.

Citons, parmi les invités, le comte de Grelle-Rogier, ministre plénipotentiaire de S. M. le roi des Belges près la cour de La Haye; M. Charles de Grelle, banquier à Bruxelles; M. Pety de Thozée, gouverneur de la province.

Les témoins étaient, pour Mlle Radoux : Le comte de Grelle et M. Charles de Grelle, ses oncles; pour M. Günter : MM. Carl Becker et Gust. Kupper, de Dusseldorf.

MAISONS RECOMMANDÉES

M. et Mme Vloebergh et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

***

Mercredi a été célébré, au château de Kerckom (Saint-Trond), le mariage de M. le comte Edouard de Meeus avec Mlle la baronne Rosine de Moffart.

***

Mlle Geneviève Cointreau, fille de M. Edouard Cointreau, qui a fait de longs séjours à Bruxelles, l'an dernier, pendant l'exposition, vient d'épouser, à Angers, M. Maurice Mercier, fils de M. Adrien Mercier, administrateur de la Banque de France.

***

Mercredi 13 juillet sera célébré le mariage de Mlle Suzanne Tahon, fille de l'ingénieur Victor Tahon, avec M. Paul de Moerloose, industriel.

La bénédiction nuptiale sera donnée en l'église d'Etterbeek.

***

Mercredi 6 juillet sera célébré à la synagogue, rue de la Régence, le mariage de Mlle Carrie Levy, fille de M. et Mme Joseph Levy, avec M. Herbert-E. Cohen.

***

On annonce les fiançailles de M. G. Surlémont avec Mlle Dufour, de Liége.

***

La fine Curlier, outre ses qualités gustatives, possède de hautes qualités hygiéniques et son usage est recommandé par les sommités du monde médical, comme le Saint-Marceaux, du reste, un des meilleurs champagnes qui existent.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M. A. Fossé, 72, rue de Namur.

Le Saint-Marceaux sec 1889, qui est le grand favori de la plus haute aristocratie anglaise, semble prendre une place prépondérante dans le high-life bruxellois.

SPORT

Courses cyclistes à Spa.

Dimanche 3 juillet, à 2 heures. Course sur route *pour toutes machines*. Itinéraire : trois fois le « Tour de Polleur ». — 70 kilomètres.

Prix : 250, 200, 150, 100, 75, 75, 50, 50, 25 et 25 francs.

Les demandes d'inscription seront reçues jusqu'au *jeudi* 30 *juin*, à l'adresse de *M. Ed. Spailier, secrétaire de « Spa Cycliste »*.

Dimanche 10 juillet, à 2 heures, au Vélodrome. — Scratch. 2,000 mètres.

Prix : 100, 75, 50 et 25 francs

Course poursuite. Prix : 75, 50, 25 et 20 francs.

Multiple : 4,000 mètres. Prix : 150, 125, 100, 50 et 25 francs.

Fond : 25 kilomètres. Prix : 150, 100, 50 et 25 francs.

Droit d'inscription : 5 francs. Les demandes d'inscription seront reçues jusqu'au *mardi* 5 *juillet*, à l'adresse de *M. N. de Damscaux, administrateur du Vélodrome.*

Toute demande qui parviendra *après la date fixée* sera refusée. — Toute demande *non accompagnée du droit d'inscription sera considérée comme non avenue.*

Tir aux pigeons de Spa.

Lundi 20 juin. — *Prix du Hoyoux*. — 1 pigeon à 27 mètres. — 28 tireurs; 2,000 francs.

1. MM. Briasco et Mainetto Ghido, 6-6, partagent 2000 francs.

Poule réglementaire (handicap). — 21 tireurs.

1. M. Hall et comte Skorzewski, 26 m., 13—13.

D'autres poules ont encore été gagnées par MM. Roberts, comte Skorzewski, J. de Pret, H. t'Serstevens, chevalier d'Ydewalle.

Mardi 21 juin. — *Prix du Geer* (handicap). 500 francs et un objet d'art.

1. M. J. de Pret, 13-15, gagne l'objet d'art et 250 francs.

2. M. Franck, 13—15, gagne 250 francs.

Poule réglementaire, 1 pigeon à 26 mètres, est gagnée par M. Franck, 8—8.

Une poule au doublé est gagnée ensuite par M. le vicomte de Beughem, 2—2.

Mercredi 22 et jeudi 23 juin. — *Prix de la Meuse* (grand handicap); 10,000 francs, 56 tireurs.

1. Baron de Mévius, 25 m., et baron de Béthune, 26 m, 12-12, partagent 8,400 francs.

2. Chevalier d'Ydewalle, 27 m., et M Roberts, 28 m., 16—17, partagent 1,400 francs.

3. M. Van Langhendonck, 23 m., et baron d'Heckeren, 25 m., 15—17, partagent 200 francs.

Poule réglementaire. — 1 pigeon à 27 mètres. 40 francs. 18 tireurs. (1re journée).

1. Marquis de Chasteler et comte de Quélen, 7—7, partagent 648 francs.

Poule réglementaire. — 1 pigeon à 27 mètres. 40 francs. 23 tireurs. (2e journée).

1. MM. J. de Gracia et J. de Pret, 11—11, partagent 728 francs.

3. M. Robinson, 10-11, gagne 100 francs.

Vendredi 24 juin. — *Prix de la Méhaigne* (handicap). 2,000 fr.; 1 pigeon. 42 tireurs.

1. MM. Lonhienne, 26 m.; Hall, 26 m.; le comte Jacques de Liedekerke, 24 m., 7—7.

Les poules ont été gagnées par MM. le comte J. de Liedekerke, Roberts et le baron de Mévius.

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES

(Porte de Namur)

VENTE, LOCATION, ÈCHANGE, ACCORDS

VENTE A TERME. OCCASIONS

Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

3 heures de Bruxelles. **SPA** 3 heures de Bruxelles.

CASINO OUVERT TOUTE L'ANNÉE

EAUX MINÉRALES FERRUGINEUSES

ET EAU DE TABLE GAZEUSE NATURELLE

MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL

SAISON D'ÉTÉ 1898

Courses internationales de chevaux	**180,000** fr.	de prix
Tir aux Pigeons	**125,000** fr.	—
Grand Concours Hippique . . .	**25,000** fr.	—
Courses d'Automobiles	**20,000** fr.	—
Courses Vélocipédiques	**10,000** fr.	—
Concours de Lawn-Tennis . . .	**3,000** fr.	—
Régates	**3,000** fr.	—

BATAILLE DE FLEURS, CORSO

FÊTES DES BRUYÈRES, CONCERTS, BALS

Théâtre tous les jours, orchestre de 40 musiciens.

L'EAU MINÉRALE GAZEUSE NATURELLE

DE LA

SOURCE ROMAINE

EAU DE TABLE HYGIÉNIQUE ET ÉCONOMIQUE

est en vente chez tous les pharmaciens, droguistes et marchands de vins

AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO

56, rue de la Duchesse, à Anvers

DÉPOSITAIRE A BRUXELLES

M. Alexandre FOSSÉ, 72, rue de Namur.



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES

NOUVEAUTES

les plus récentes

en

PARAPLUIES

CANNES

OMBRELLES

Eugène PEYRALBE

— 6 —

BOULEVARD ANSPACH

(POSTE)

CAMEO

THE BEST

AMERICAN

CIGARETTES

COMPAGNIE D'ASSURANCES

sur la Vie

FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique

M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE

OTTO WISKEMANN

RUE DU CHÊNE

(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)

BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.

HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES

Dernières Créations.

ENCADREMENTS D'ART

ESTAMPES

TÉLÉPHONE 1384 **N. LEMBRÉE**

BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

MODES

Eléonore Devleschoudère

12

Rue de la Croix de fer

BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS

GAZES, CRÊPES ANGLAIS

DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSES

GARNITURES DE COUS

NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ

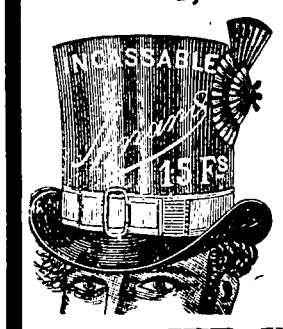
ROSALIE **SCHWARTZ**

19, rue de la Madeleine, Bruxelles

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871

23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE

CANNES ET PARAPLUIES

ARTICLES DE SPORT

Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.

RAYON NOUVEAU :

ATELIER DE CHEMISERIE

spécialité sur mesure

Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.

Prix très modérés.

ROBES

★

BERTHE ROBYN

1

Rue du Congrès

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **-Anvers 1894. Hors Concours**, membre du jury.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garanti
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils.

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée

Détachage partiel de toilettes de cérémonie

Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.

USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

CHAMPAGNE AUGUSTE BARA AVIZE

Agent général en Belgique :
G. FOURCROY
78, rue Rubens, Bruxelles.

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.
AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE

D. DE STOBBELEERE

94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche. fr.	4 00	Chaperon Rouge. fr.	5 50
Carte Noire . .	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.
Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE No 1011
Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.
Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »
LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles
CLUB PRIVÉ DU KURSAAL
MÊMES
distractions qu'à Monte-Carlo
OUVERT TOUTE L'ANNÉE
Écrire au secrétaire
pour les formalités d'admission.

PIANOS ET HARPES ERARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND
11, Place de la Madeleine, 11
PARIS

Produits Spéciaux Recommandés

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.

PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR



Bouquet Sympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir
PARFUMS SOLIDIFIÉS
SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Seul agent pour la Belgique :
L. LOISEAU, 57, rue de Namur, à Bruxel

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 BRUXELLES RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

PARFUMERIE BARDIN

40, RUE DE L'ÉCUYER, 4
CRÈME ROYALE
préparée par M. Jean BARDI
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine
Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adou la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.
Prix : fr. 1-50 le pot

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES
TÉLÉPHONE No 1407.

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.
MAISON DUMAS ET RÔMER
FONDÉE EN 1828
Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21
TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.
SPECIALITES — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TÉLÉPHONE No 1010

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

Bureaux : 7 h. 1/2 THÉATRE MOLIÈRE Rideau : 8 h.

DÉDIÉ A SA MAJESTÉ LA REINE. — Direction : FRÉDÉRIC MUNIÉ.

LE GRAND MOGOL

Opérette à grand spectacle en 3 actes et 4 tableaux.
Musique de M. AUDRAN.
Costumes de la Maison LEPÈRE. — Décors de M. DUMONT.
Orchestre sous la direction de M. LAGYE.

DISTRIBUTION

Joquelet	MM.	BAYARD.
Mignapour		SYLVAIN.
Nicobar		DARMAN.
Crackson		MILLER.
Mrdras		GOUNON.
Irma	Mmes	M. GIRARD.
La princesse		S. NÉRIS.
Kioumi		VOLDERS.
Fatma		BAILLY.
Meyriam		DELRUE.

Hindous, soldats, seigneurs, gardes, etc etc.

TABLEAUX :

1. Une Kermesse à Delhi. — 2. Les Bayadères. — 3. Le Collier noir. 4. Le Caravansérail.

Tous les dimanches, MATINÉE, à 2 heures
Moitié prix pour les enfants. — Même spectacle que le soir.



MANUFACTURE DE GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail
L. LECHEIL
53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du publ

---

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

Toute la Musique chantée et jouée dans l Théâtres, Casinos et Concerts se vend ch

J. B. KATTO

ÉDITEUR
82, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux Œufs, Anvers
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mo
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin 29

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOIE, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, du théâtre Français, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 42

3 JUILLET 1898

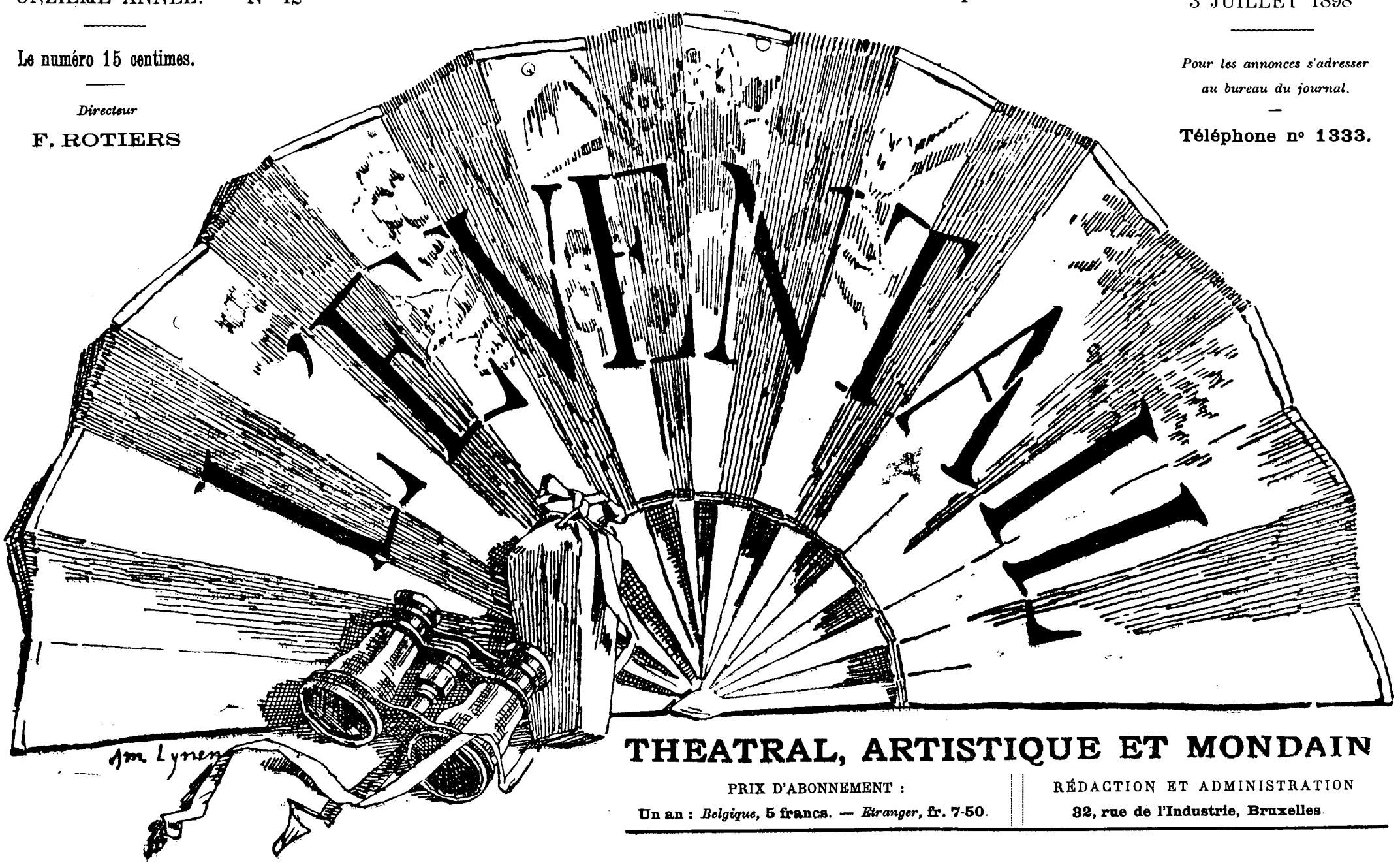
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Etranger*, fr. 7-50.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Le directeur de l'ÉVENTAIL s'absentant jusqu'au 15 août, prie ses correspondants d'envoyer toutes leurs communications au bureau du journal, 32, rue de l'Industrie.

Courrier de la Semaine

Nous avons, il y a huit jours, analysé le *Diable*, le drame de MM. Delacourt et Lambert Thiboust qui tient en ce moment, avec un colossal succès, l'affiche de l'Alhambra. Le public s'est intéressé tout particulièrement aux sataniques exploits du comte de Saint-Germain qui a trouvé en M. Soyer un interprète convaincu et de bel organe.

Le rôle de Jeanne, la pauvre aveugle, orpheline aussi comme les héroïnes de D'Ennery, puisqu'elle ignore l'existence de sa mère et que celle-ci meurt au dénouement sans avoir pu se révéler à sa fille, a valu à Mlle Meynier un nouveau succès; il n'est pas possible d'être plus sympathique et plus touchante.

Et M. Calvin papillonne avec une amusante légèreté par les dédales sombres du drame dont il est un des instruments les plus dévoués à la bonne cause.

Tous, du reste, MM. Maurel, J. Deschamps, Delrey, Mmes Nadia Dangely, Pelsaert. etc. apportent à l'interprétation une conscience qui ne s'est pas démentie depuis le début de cette laborieuse campagne. Il faut admirer vraiment la vaillance de ces dévoués, toujours sur la brèche, apprenant des rôles nouveaux, alors qu'ils ont besoin de toute leur mémoire pour se rappeler celui qu'ils jouent, se sentant les coudes, en bonne camaraderie, pour atteindre à une interprétation d'ensemble aussi satisfaisante et mériter les applaudissements du public.

Choses de Théâtre

Mme Bréma vient de demander à M. Paul Gilson de lui réserver la création du rôle principal d'un opéra en un acte et deux tableaux, dont le scénario a été tiré d'une des pièces de la *Légende des siècles* par M. George Garnir. Ce rôle sera créé l'hiver prochain par Mme Bréma.

***

La campagne d'opérettes de M. Darman, au théâtre Molière, a débuté de façon brillante. Le succès du *Grand Mogol*, la joyeuse opérette d'Audran dont nous avons dit l'excellente interprétation, si pleine d'entrain et de fantaisie, a dépassé tout ce que l'on pouvait prévoir. Dimanche on a refusé pas mal de monde à la matinée, et au moins cinq cents personnes le soir. On a refusé du monde lundi et mardi encore, et tous les jours de la semaine on a réalisé le maximum de recette. Le coup d'œil de la salle régulièrement bondée d'un public enthousiaste ajoute encore à l'impression divertissante du spectacle, qu'anime de sa folle gaieté la spirituelle musique, la musique endiablée d'Audran.

Aujourd'hui dimanche le *Grand Mogol* est joué deux fois : en matinée, à 2 heures, et le soir, à 8 heures. Aux matinées les enfants paient demi-place.

L'immense succès du *Grand Mogol* permet à M. Darman de préparer à l'aise la reprise des *Cloches de Corneville* qui seront montées avec les plus grands soins et avec une interprétation aussi remarquable que celle du *Grand Mogol*.

***

A l'Alhambra, plus nous avançons dans la saison d'été et plus la foule augmente. C'est un fait absolument sans précédent et qui engagera certainement les directeurs de théâtre à prolonger dorénavant leur campagne.

Le *Diable* de MM. Delacourt et Lambert Thiboust n'a pas eu moins de succès que les drames qui l'ont précédé; toute la presse fait l'éloge de cette pièce admirablement charpentée et d'une émotion intense.

Jeudi soir, la direction de l'Alhambra a refusé plus de deux cents personnes; c'est de bon augure pour la représentation de ce soir dimanche.

Le spectacle finit à 11 h. 1/4.

M. Calvin fait bénéficier tour à tour ses artistes et ses employés de la vogue de sa campagne d'été.

La représentation de vendredi a été donnée au bénéfice des employés de la scène.

Le *Diable* devait-être la dernière pièce de la campagne d'été; mais en présence de ce succès persistant il est presque certain que nous serons conviés à une pièce nouvelle dans le courant de la semaine.

***

Le programme des représentations gratuites des fêtes nationales, cette année, compte deux pièces de M. Gustave Vanzype : Le cercle Union dramatique et philanthropique joue le *Gouffre*, qui fut représenté au Parc il y a trois ans et obtint l'an dernier le prix de littérature dramatique, et le cercle Euterpe joue le *Patrimoine*, représenté au mois de novembre dernier au théâtre Molière.

***

Les personnes qui ont d'excellents emplacements pour l'affichage du théâtre du Parc sont priées d'envoyer leur adresse au secrétaire du théâtre. La direction fournira les cadres.

***

Une des principales nouveautés de la prochaine saison, au théâtre de Nantes, sera la *Princesse d'auberge*, de M. Jan Blockx. L'auteur a promis d'aller monter lui-même son ouvrage.

On sait que le théâtre de Nantes sera dirigé par M. Giraud, l'ancien directeur du théâtre d'Anvers, qui a engagé comme contralto notre compatriote, Mlle Odile Hendrikx.

***

Le ténor Cossira, spécialement engagé pour une série de dix représentations par l'entremise du prince Troubetzkoï, ira la saison prochaine créer le *Tristan*, de Wagner, au Théâtre impérial de Saint-Pétersbourg.

***

M. Deval, qui fit partie de la troupe du théâtre du Parc, sous la direction Candheil, pose sa candidature à la direction du théâtre des Nations.

***

Mlle Félicia Mallet vient d'être engagée, à de très belles conditions, pour le mois de novembre, au Wintergarten de Berlin.

A l'expiration de cet engagement, l'admirable diseuse ira, sous la direction de M. Dorval, visiter les principales villes de Russie où elle fera valoir la chanson française.

***

Voici les pièces que Mme Laure de Maupassant a autorisé à tirer des romans ou nouvelles de son fils Guy de Maupassant :

Mont-Oriol, pièce en trois actes, de M. L. de Robert.

Pierre et Jean, pièce de MM. Moreau, Méténier et Byl.

En Famille! pièce de M. André de Lorde, aujourd'hui à la lecture chez Antoine.

Enfin, *Bel-Ami* sera peut-être mis à la scène par M. W. Busnach, qui en a reçu l'autorisation.

***

Le conseil d'administration de la Comédie française vient de nommer M. Edouard Noël, du *Gaulois*, lecteur en remplacement de M. Edouard Cadol, décédé.

Notre excellent confrère est un auteur dramatique déjà connu; il a écrit *Déïdamie*, joué à l'Opéra; un *Prologue à Bérénice*, joué à la Comédie française; *David Teniers*, à l'Odéon, etc., et plusieurs romans appréciés, entres autres les *Fiancés de Thermidor*, *Rosie*, *Une Mélodie de Schubert*, enfin, les *Cent-Jours*, couronnés par l'Académie française.

Il est, en outre, avec M. Edmond Stoulling, l'auteur des *Annales du théâtre et de la musique*.

***

La neuvième chambre correctionnelle de Paris vient de condamner à des peines variant entre quatre mois et un an de prison divers individus qui se procuraient frauduleusement des billets de théâtre et les revendaient ensuite.

Ces escrocs opéraient ainsi : Ils écrivaient aux secrétaires généraux des lettres qu'ils signaient du nom de tel ou tel auteur dramatique et par lesquelles ils sollicitaient des billets. Les secrétaires lisaient à demi les lettres et accordaient les places. Mais, un jour, un d'eux s'étonna que le prétendu signataire de la lettre — un ami intime — l'appelait « Mon cher Monsieur » au lieu de « Mon cher ami »; il regarda de plus près, découvrit la fraude et, le soir même, les escrocs furent arrêtés.

***

Il existe un théâtre arménien.

Avant les derniers massacres, on jouait en arménien à Constantinople, Smyrne, Trébizonde et dans les principales villes turques. Des troupes arméniennes jouent encore en Russie, à Odessa, Tiflis, Moscou.

Mais jamais encore on n'avait joué en arménien à Paris.

Un jeune tragédien de grande réputation, qu'on a surnommé « le Mounet-Sully arménien », M. Garabed Calfayan, vient de donner, dans un acte d'*Hamlet*, une représentation au théâtre Mondain, à Paris.

***

Coquelin se préoccupe déjà du programme de la saison prochaine, qui est la dernière de son congé. On sait, en effet, que M. Coquelin doit, par traité, rentrer au Théâtre-Français à l'expiration de son congé de trois ans, et ce congé expire au mois de septembre 1899. Mais auparavant il reprendra, dès le mois d'octobre prochain, *Cyrano de Bergerac* à la Porte-Saint-Martin, puis jouera l'*Aventurier*, de Jules Lemaitre, qui est une pièce de haute visée, se passant, comme les *Rois*, dans un milieu imaginaire et dont le principal rôle lui offre une magnifique création, — dans un ordre d'idées tout différent de celui dans lequel il vient de remporter le plus beau succès de sa carrière. Et après l'*Aventurier*, la Porte-Saint-Martin donnera, sans lui, le drame de M. Emile Bergerat, *Plus que reine*, qui est la mise à la scène du divorce de Napoléon et de Joséphine.

***

A Londres, le censeur a refusé à Mme Sarah Bernhardt l'autorisation de jouer le *Songe d'une matinée de printemps*. La pudeur britannique s'offusque à la pensée d'un homme assassiné dans les bras — et le lit — de sa maîtresse.

***

Un incendie a éclaté tout dernièrement, à 6 heures du matin, au théâtre Elephant-Castle de Londres.

Le sinistre ne fut pas grave heureusement. On en eut raison immédiatement, et, dès maintenant, ce théâtre excentrique a déjà rouvert ses portes.

***

Sir Henry Irving, le grand tragédien anglais qui vient d'être nommé *doctor honoris causa*, a fait ces jours-ci une conférence, à l'université de Cambridge, sur la « Condition des artistes dramatiques depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours ». Conférence intéressante et documentée. Sir Henry Irving a surtout intéressé ses auditeurs par la lecture des décrets rendus par Edouard III et la reine Elisabeth, décrets qui assimilaient les artistes dramatiques aux vagabonds, chemineaux et mendiants. Tout artiste qui se laissait prendre par les

sbires était, sans pitié, marqué au fer rouge : on lui perçait un trou dans le lobe de l'oreille droite, stigmate qui vouait pour toute sa vie le malheureux au mépris public.

***

La représentation allemande de *Lohengrin* qui vient d'avoir lieu au Covent-Garden de Londres réunissait un personnel panaché au point de vue des langues. Une Elsa américaine, Mme Eames ; une Ortrude anglaise, Mme Brema ; un Lohengrin belge, M. Van Dyck ; un héraut anglais, M. Pringle ; seul, Telramund était représenté par un Allemand, M. Feinholz. Il semble que la prononciation devait manquer d'unité. Heureusement le chef d'orchestre, M. Mancinelli, qui est Italien, ne prenait pas part au dialogue. Sa présence eût complété cet opéra de Babel.

***

La question de la création d'un théâtre Municipal populaire est à l'ordre du jour à Paris.

Une commission spéciale a rédigé un projet qui se résume ainsi :

Article premier. — Il y a lieu de créer un théâtre lyrique et populaire.

Art. 2. — Le théâtre occupé à l'heure actuelle par l'Opéra-Comique sera affecté à cette création.

Art. 3. — La commission spéciale du théâtre Municipal populaire demeure chargée de présenter une proposition définitive d'organisation de ce théâtre, soit en exploitation directe par la Ville, soit sous le régime de la concession avec subvention, dans les limites d'une dépense éventuelle de trois cent mille francs pour une année, en dehors de l'abandon du loyer.

Ajoutons à titre de renseignements que depuis le commencement de ses travaux la commission a reçu vingt-deux propositions, notices ou projets.

Deux pour un théâtre de drame ou de comédie : MM. Dieudonné, Gros.

Une pour un théâtre de drame ou de comédie, avec concerts : M. Masset.

Trois pour le théâtre mixte, lyrique et dramatique, MM. Engel et Léger, Kemp et Monza, Mayer et Lénéka.

Seize pour un théâtre exclusivement lyrique : MM. Ambroselli, Brument, Chapelle, Paul Clèves, Arrault et Bourdeille, Cobalet. Gandrey, Lagoanère, Lenormand, Lordon, Manoury, Victor Maurel, Milliaud frères, Pessard, Sallard, Schurmann.

Trois candidats (MM. Dieudonné, Kemp et Monza) offrent de payer un loyer ; six demandent le théâtre sans loyer, avec exonération des charges et avantages divers ; cinq sollicitent une subvention ; les autres ne précisent pas et ne paraissent présenter leur candidature que pour le cas d'exploitation directe par la Ville.

Une nouvelle candidature, celle du compositeur Charpentier, a surgi ; son projet a plus d'envergure encore que ceux de ses compétiteurs :

Ce théâtre créé, dit-il, on instituerait, avec le concours de son orchestre et de sa troupe, des fêtes artistiques populaires où un plus grand nombre de spectateurs vibreraient à l'audition d'œuvres grandioses où seraient célébrés le travail, la vie sociale, les aspirations du peuple vers un avenir de justice et de bonté.

MUSIQUE

Concours du Conservatoire (1). — Musique de chambre (professeur Mme Zarembska) : 1er prix, Mlles Couché, Boussart et Stevens ; 2e prix, Mlle Saye.

Harpe (professeur M. Meerloo) : 1er prix. Mlle Bournon ; 2e prix, Mlle Cremer ; 1er accessit, Mlle de Azevedo-Machado.

Piano, hommes (professeur M. de Greef) : 1er prix avec la plus grande distinction, M. Mousset ; 1er prix, M. Minet ; 2e prix, M. Hoyois.

Prix Laure Van Cutsem : Mlle Eggermont.

Piano, jeunes filles (professeur, M. Gurickx) : 1er prix, Mlle Fontaine ; 2e prix, Mlle Van Loveren ; 2e accessit, Mlles Zambuyzer et Standaert.

Piano, jeunes filles (professeur M. Wouters) : 1er prix, Mlle Camille Devos ; 2e prix avec distinction, Mlles de Zarembska et Janssens ; 2e prix, Mlle De Broeck ; 1er accessit, Mlles de Helly, Hoffmann et Lombaerts.

(1) Voir nos deux derniers numéros.

LETTRE DE SPA

Spa, 1er juillet.

La semaine consacrée aux fêtes d'automobiles a été on ne peut plus brillante et la ville de Spa a vu réunie dans ses murs une société cosmopolite absolument choisie ; elle aura été une préface étourdissante à ce mois de juillet dont le programme est plein des plus belles promesses. Mais avant de parler de l'avenir, récapitulons rapidement les événements passés.

Dimanche dernier a eu lieu l'inauguration des grands concerts de symphonie. S. M. la Reine et S. A. R. la Princesse Clémentine avaient tenu à honorer de leur présence cette première audition. Le concert fini, Sa Majesté s'est entretenue avec le directeur Lecocq, s'informant de ses projets pour la saison et félicitant les vaillants musiciens et leur chef qui les dirige avec une autorité si incontestable. M. Lecocq a assuré, dès maintenant, la vogue de ces soirées artistiques et nous aurons plusieurs fois encore l'occasion de relater ses succès.

L'arrivée de la course d'automobiles a mis sur pied une foule énorme. L'arrivée a été réellement émouvante. On a beaucoup remarqué l'adresse des concurrents et spécialement celle du baron de Crawhez qui a effectué une manœuvre superbe. Le chronométrage avait lieu à Marteau ; la course était donc neutralisée à partir de ce village, mais les concurrents devaient traverser, à une certaine allure, l'allée du Marteau et passer devant les Bains où la direction des fêtes avait fait dresser des tribunes.

L'exposition a été réussie de tous points. S. M. la Reine et S. A. R. la Princesse Clémentine, accompagnées de la baronne de Froissart et du général Brassine, ont assisté à l'ouverture officielle. Les augustes visiteuses ont été reçues par les membres du Comité de l'Automobile-Club, M. de Damseaux, bourgmestre, et M. Le Maire de Warzée, directeur des fêtes. Sa Majesté a beaucoup admiré l'exposition ; elle s'est entretenue longuement avec chaque exposant, s'intéressant au fonctionnement des divers systèmes d'automobiles

Le tour des Fontaines a été une excursion ravissante. La file des voitures a pris la direction de Barisart et fait un premier arrêt à la Géronstère ; après un petit tour dans le parc, elle s'est dirigée vers la Sauvenière ; de là les chauffeurs sont allés rendre visite aux shooters, réunis en ce moment pour les grands concours internationaux du tir aux pigeons. La température était délicieuse et les routes bien sèches ; aussi tout le monde était-il radieux. Après avoir admiré les installations du tir, les excursionnistes ont dévalé la côte, se dirigeant vers le Tonnelet. Puis, allongeant la promenade, les voitures ont traversé Nivezé et sont venues rejoindre la route de Sart pour rentrer en ville par la route du lac de Warfaaz.

Le soir, toutes les personnalités automobilistes présentes à Spa se trouvaient réunies dans la grande salle des fêtes du Casino, où il leur a été fait une admirable réception.

Le défilé des automobiles fleuries nous a donné un avant-goût de la traditionnelle fête des fleurs du 15 août ; tous les concurrents avaient rivalisé d'élégance et de bon goût ; aussi le jury, composé de MM. le comte de Grunne, président, vicomte de Schrynmakers, comte du Chastel, Le Maire de Warzée, Albin Body, Thiry et Fontaine, secrétaire, a-t-il été très embarrassé dans ses appréciations. Le 1er prix a été partagé entre MM. le comte Cahen et Deschamps. M. d'Aubreby a reçu la 2e distinction, tandis que le 3e prix a été attribué au baron Duquesne. MM. Brock, Wauthier, de Villegas de Saint-Pierre et de Crawhez ont obtenu respectivement les 4e, 5e, 6e et 7e prix.

Le soir, tous les automobilistes se réunissaient en un banquet. Au dessert, plusieurs speeches ont été prononcés, avec autant d'éloquence que d'humour, par MM. comte de Grunne, comte Van der Straten-Ponthoz, baron Duquesne, comte de Villegas, Théodore Hannon et Léon Le Maire de Warzée. Celui-ci a dit notamment, aux applaudissements chaleureux des convives, que la ville de Spa était heureuse de favoriser le sport nouveau et qu'elle était très fière de pouvoir écrire dans son livre d'or qu'elle avait donné les premières courses d'automobiles en Europe, comme elle avait eu, au siècle dernier, la primeur des courses de chevaux sur le continent.

Mercredi la série des fêtes a été close par une série de concours organisés par l'A. C. B. au rond-point du parc de Sept-Heures. Voici les noms des principaux vainqueurs de ce tournoi moderne : Concours d'adresse, M. Oscar Grégoire, de Bruxelles ; motocycles : M. de Crawhez, de Bruxelles. Concours pour la voiture la plus élégante : M. Craninckx. Concours pour la voiture la plus apte au tourisme : M. Wauthier. Concours pour la voiture la plus appropriée au service de campagne : M. le comte Cahen, de Paris.

Le soir, les automobilistes, qui n'ont vraiment pas eu le temps de s'ennuyer, ont assisté au théâtre à la représentation de : *Ohé ! les Chauffeurs*, spirituelle revue de MM. Luc Malpertuis et Théo Hannon. La Reine et la Princesse Clémentine ont rehaussé cette conclusion dramatique de leur auguste présence. MM. Luc Malpertuis et Théo Hannon ont réussi admirablement à marquer les principaux faits automobilesques. Ajoutons qu'ils avaient fait appel à des artistes de valeur et que l'interprétation de la revue a été enlevée avec beaucoup de brio par Mlles Emma Georges, J. Warnots, Marelly, de Beruy, MM. Riche, Valdo, Ambreville, Crommelynck et Dupont.

Cette série de fêtes laissera à tous ceux qui y ont assisté les plus agréables souvenirs et dès à présent il a été décidé qu'un nouveau meeting automobiliste aurait lieu à Spa, l'an prochain.

Le mois de juillet est surtout consacré aux amateurs de tir aux pigeons et la commission organisatrice des fêtes n'a rien négligé pour rendre agréable leur séjour à Spa.

Voici le programme de la semaine : Dimanche, 3 juillet. Course de bicyclettes et de motocycles ; ouverture de l'exposition des Beaux-Arts ; tir aux pigeons ; le soir, concert par la *Musicale*, de Dison ; lundi 4, mardi 5 et mercredi 6, tir aux pigeons ; jeudi 7, inauguration des bals d'enfants ; tir aux pigeons ; vendredi 8 et samedi 9, tir aux pigeons ; le soir, bal au Casino.

Parmi les derniers arrivés, citons : Lieutenant-général Brassine, aide de camp honoraire du Roi, chevalier J. de Thier, chevalier et Mme Cuvelier, Mlles de l'Escaille, comte et comtesse de Grunne, comte F. de Montesquiou, chevalier et Mme P. de Sauvage, M. Fontaine-de Laveleye, M. Fraipont, M. Luc Malpertuis, comte van der Straten-Ponthoz, marquis de Genevois, M. et Mme Hector Colard, comte Cahen, l'ingénieur G. Dewandre, baron et baronne G. Duquesne, M. L. de Favereau, baron de Crawhez, comte de Villegas de Saint-Pierre, baron L. de Potesta des Waleffes, Mme et Mlle Nunez-Ortega, M. Ruys-Orban, comte L. Van den Steen de Jehay, M. Van Hoobrouck, baron de Vrière, comtesse Sudre, baron T. de Callewaert, vicomte et vicomtesse de Schrynmakers, comte et comtesse L. de Merode, Mlles de Cartier de Marchiennes, baron L. Lunden, l'avocat Mottard, M. Pieper, M. Pascal d'Aix, vice-consul de France à Liége, M. et Mme Van Nuffel d'Heynsbroeck, comte d'Alvensleben, ministre plénipotentiaire d'Allemagne, et comtesse d'Alvensleben, comte Olizar, M. F. Palan, capitaine de marine, comte Adrien van der Burch, major-général Monsell Warren, vicomte Casimir de Salauze, baronne de Pfuel de Berlaymont, baronne de Bodman, comte de Borchgrave, M. Fernand d'Aubreby, le général et Mme Fisch, M. G. Hanicotte, consul de l'Uruguay à Mons, et Mme Hanicotte, capitaine Lodeman, comte P. Szapary, vicomte Ysebrant de Lendonck, Mme et Mlle Hartog, M. et Mme Georges Mottard, notaire Biar, le député Magnette, M. Jules Hogge, notaire Aerts, M. et Mme Greiner, baron et baronne de Menten, M. et Mme Braconnier-de Hemricourt, M. et Mme de Soerde Sollières, notaire et Mme Dejardin, prince Lubomirski, comte de la Rochefoucault, le ministre Nyssens, prince de Chimay, comte de Liedekerke, marquis de Chastleer, M. F. Schulten, etc.

A. de B.

Mondanités

Lundi dernier à été célébré le mariage de Mlle Hortense du Roy de Blicquy avec le baron Raymond van den Branden de Reeth, nommé tout récemment substitut du procureur du roi à Malines.

La fiancée est fille du lieutenant-général du Roy de Blicquy, aide de camp de S. A. R. le comte de Flandre, et de Mme du Roy de Blicquy, née Léontine d'Hanins de Moerkerke. Le fiancé est fils du baron Gustave van den Branden de Reeth et de la baronne van den Branden de Reeth, née baronne Irène Kervyn.

Nous avons donné les armoiries de ces deux familles dans notre numéro du 3 avril dernier.

Les témoins étaient : Pour la mariée : Le lieutenant-adjoint d'état-major Albert du Roy de Blicquy, son frère, et le comte d'Hanins de Moerkerke, son cousin germain. Pour le marié : le chevalier van den Branden de Reeth et M. René Kervyn, ses oncles.

La bénédiction nuptiale a été donnée en l'église de Boitsfort par Mgr van den Branden de Reeth, archevêque de Thyr, oncle du marié.

Au jubé se sont fait entendre plusieurs artistes et notamment le violoncelliste Edouard Jacobs.

Remarqué dans le cortège nuptial : Lieutenant-général et Mme Fernand du Roy de Blicquy, baron et baronne van den Branden de Reeth, lieutenant et Mme Albert du Roy de Blicquy, Mlle Madeleine du Roy de Blicquy, comte et comtesse Arnold Le Grelle, chevalier Constant van den Branden, comtesse douairière d'Hanins de Moerkerke, comte d'Hanins de Moerkerke, Mme Paul van de Kerchove, M. et Mme René Kervyn, M. et Mme Gustave du Roy de Blicquy, M. Eugène du Roy de Blicquy, M. Arthur du Roy de Blicquy, baronne de Villenfagne, M. Fernand Coppée, M. Maurice Coppée, Mlle Eveline Coppée, baron Ferdinand de Blommaert et ses filles, Mme Edmond van Hoobrouck, Mlles van Hoobrouck, M. Edouard Kervyn, M. et Mme Paul Verhaegen, M. et Mme Edouard du Roy de Blicquy, M. Emile de la Barre, comte et comtesse de la Barre d'Erquelinnes, baron et baronne Louis de Potesta, comte Auguste d'Ursel, comtesse Hyp. d'Ursel, M. et Mme Fernand du Roy de Bliequy, Mlle Isabelle du Roy de Blicquy, M. Adeodat van de Kerchove, sous-lieutenant chevalier Félix van den Branden, sous-lieutenant baron Emmanuel de Blommaert, sous-lieutenant du Roy de Blicquy, M. Edmond van Grootven, M. Maurice van Hoobrouck, M. Georges du Roy de Blicquy.

Un lunch, auquel assistaient plus de deux cents personnes, a eu lieu, à l'issue de la cérémonie religieuse, en la villa du général du Roy de Blicquy, à Boitsfort.

Les jeunes mariés sont partis pour Paris.

***

Maintenant que les raffinements de la photographie ont élevé la découverte de Daguerre au niveau d'un art séduisant et essentiellement délicat, c'en est fait des mansardes aux toits vitrés où nos aïeux allaient poser pour les douze « cartes de visite » légendaires.... ressemblance naturellement garantie, qui encombrent encore les vieux albums familials. La mondanité, qui s'attache particulièrement aux arts d'élégance, a envahi l'atelier du photographe, qui est devenu un salon confortablement meublé, d'après les dernières exigences du goût moderne. La carte de visite a fait place à la carte-album, à la carte-promenade, à la carte-boudoir... comme le brocart fastueux a succédé à la simple mousseline et l'on se demande où s'arrêtera ce luxe effréné.

Si l'on passe en revue les photographes à la mode, l'installation nouvelle de la maison Emera, rue Royale 124, triomphe aisément de tous les établissements similaires ; c'est le seul d'ailleurs où l'atelier de pose, contigu au cabinet de toilette, soit situé au rez-de-chaussée, à côté du salon d'attente, dans des conditions superbes d'éclairage, qui permettent de diminuer la durée de la pose. Le salon proprement dit est garni avec un bon goût exquis et constitue en quelque sorte un petit musée de meubles anciens et modernes, parmi lesquels une collection de sièges aussi variée qu'intéressante.

Le salon de pose est conçu dans une note absolument moderne et pourvu des appareils les plus perfectionnés. C'est ainsi que M. Emera a trouvé le moyen de faire le portrait instantané dans des conditions d'exécution qui défient tous les procédés connus. Les personnes nerveuses, pour qui la pose est parfois un supplice, sont prises sur le vif avec leur expression naturelle et les bébés, qui faisaient jusqu'à présent le désespoir des photographes, sont saisis, comme à vol d'oiseau, dans la naïveté de leurs mouvements enfantins.

Cette heureuse combinaison de la science et de l'art en vue de nous conserver avec leur aspect naturel, dans une note d'exécution très délicate et charmante, les traits des êtres qui nous sont chers, méritait une mention spéciale que nous nous plaisons à consigner sous cette rubrique, où nous affirmons tous les raffinements de la modernité.

***

Jeudi dernier a été célébré, à Gand, le mariage de M. Maximilien van Hoobrouck ten Hulle avec la baronne Isabelle de Saint-Genois des Mottes, fille du baron Georges et de la baronne, née Gabrielle Cannaert.

Voici les armes des deux familles :

Van Hoobrouck ten Hulle. — Ecartelé : au 1 et au 4 d'argent à l'aigle de sinople becquée, languée et membrée de gueules ; au 2 et au 3 d'azur au sautoir d'or accompagné de quatre besants du même. Heaume : non couronné. Cimier : l'aigle de l'écu issante.

De Saint-Genois des Mottes : De gueules au sautoir d'azur, bordé d'argent, chargé de cinq quintefeuilles du même, boutonnées d'or ; l'écu bordé d'argent. Couronne : de baron ancien surmontant le bourrelet du heaume. Cimier : une quintefeuille de l'écu tigée et feuillée de sinople, entre un vol à dextre d'azur et de gueules à senestre, Supports : deux griffons tenant des bannières, à dextre aux armes de l'écu, à senestre écartelé : aux 1 et 4 coupé d'argent et d'azur, aux 2 et 3 de sable semé de lis d'or.

***

Le 28 juin a été célébré, à Anvers, le mariage de notre confrère Franz Lauters avec Mlle Camille Massart.

Les jeunes époux sont partis pour Constantinople, où ils vont se fixer.

***

On annonce les fiançailles de Mlle van de Poele, de Gand, sœur du sportman bien connu, avec M. Robert Sauvage, d'Ensival, lez-Verviers.

***

Toutes les bonnes maisons du pays en prennent couramment et nous croyons d'autant plus à un grand succès pour cette célèbre maison, que 1889 est une des meilleures années du siècle en champagne comme 1815, 1824, 1835, 1868 sont en fine champagne de Curlier. Courvoisier des années on ne peut plus marquantes et réussies.
Pentecôte, le jeudi saint, le vendredi saint, le jour de la fête du saint patron de la localité.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M. A. Fossé, 72, rue de Namur.

Le Saint-Marceaux sec 1889, qui est le grand favori de la plus haute aristocratie anglaise, semble prendre une place prépondérante dans le high-life bruxellois.

NÉCROLOGIE

La Comédie française est encore une fois en deuil. Mlle Jeanne Ludwig a succombé aux suites de la terrible maladie de poitrine qui depuis plusieurs années déjà la minait lentement.

Elle est morte tout doucement, dans son coquet petit appartement de l'avenue Niel, où elle aura vécu ses derniers jours, recevant les visites de ses camarades qui l'affectionnaient vraiment pour ses qualités réelles de cœur et d'esprit et qui appréciaient en elle non moins la femme que l'artiste.

Jeanne Ludwig fut, au Conservatoire, élève de la classe de Delaunay. Elle y obtint un premier prix de comédie dans une scène du *Cœur et la dot*, de Mallefille, et entra toute jeune et d'emblée à la Comédie française, où elle débuta par le rôle de Lisette du *Jeu de l'amour et du hasard*, puis celui d'Agathe, des *Folies amoureuses*. Ses débuts furent très remarqués. Elle avait de la vivacité, de la grâce et de l'esprit. Elle plut tout de suite.

Elle créa plusieurs rôles, dans *Pépa*, notamment, de Meilhac et Ganderax. Ses progrès étaient constants. Elle joua successivement dans *Pendant le bal*, le *Monde où l'on s'ennuie*, *Griselidis*, *Conte de Noël*. Dans le *Passant*, elle faisait un pimpant Zanetto. Musette, de la *Vie de bohème*, fut son dernier rôle.

MAISONS RECOMMANDÉES

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre. Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. Guérin, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. Stracké, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. Gilissen, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente ; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

A peine âgée de trente ans, elle avait déjà derrière elle plusieurs années de service à la Comédie; l'avenir lui semblait plein de promesses. En 1893 elle avait été nommée sociétaire. Et la mort a fauché en moins de trois années ce jeune et brillant talent de comédienne, ces charmantes qualités de femme. La Comédie française conservera de l'une et de l'autre un pieux souvenir.

Mlle Ludwig n'était pas inconnue à Bruxelles, où elle parut pour la première fois, il y a quelques années, dans une soirée de bienfaisance organisée par le Cercle des Arts et de la Presse.

***

On annonce la mort de Mme Vaucorbeil, née Sternberg, veuve de l'ancien directeur de l'Opéra.

Mme Vaucorbeil, qui était la fille d'un grand facteur de pianos de Bruxelles, fit longtemps partie du théâtre de la Monnaie, où elle tint l'emploi, avec un grand succès, de première chanteuse; une de ses meilleures créations fut le rôle d'Elsa, de *Lohengrin*. Depuis son mariage, Mme Vaucorbeil s'était vouée au professorat; elle avait formé d'excellentes cantatrices.

SPORT

Spa. — Tir aux pigeons. — Résultats.

Vendredi 24 juin. — *Prix de la Méhaigne* (handicap). 2,000 francs; 42 tireurs. 1. MM. Lonhienne, 26 m.; Hall, 26 m.; le comte J. de Liedekerke, 24 m., partagent 2,000 francs et 30 bouteilles de champagne. *Poule réglementaire*, 1 pigeon à 27 mètres, a réuni 24 tireurs et a été gagnée par MM. comte J. de Liedekerke, 29 m., et Roberts, 9—9, qui partagent 432 francs. Une autre poule a été gagnée par MM. Roberts et baron de Mévius.

Samedi 25 juin. — *Prix de la Vierre* (handicap). Entrée : 5 francs. 500 francs et un objet d'art. — 1 pigeon, 25 tireurs. 1. MM. Fortamps, 23 m., 11—11, gagne l'objet d'art et 250 francs. 2. Baron de Villenfagne, 21m,50, 10—11, gagne 250 francs. 3 Péderzoli, 26m,50, 9—11. *Poule réglementaire*, 1 pigeon à 27 mètres. 15 tireurs, a été gagnée par M. Robinson, 9—9. D'autres poules ont encore été gagnées par MM. Duperron, Robinson et vicomte G. de Beughem.

Lundi 27 juin. — *Prix de la Semois*. Entrée : 15 francs. 2,000 fr., 31 tireurs. 1. MM. Comte P. de Liedekerke, 12—12, gagne 1,500 fr. 2. Mainetto Ghido, 12—12, gagne 500 francs. 3. Lonhienne, 11—12. 4. Péderzoli, 10—12. 5. Marsh, 9—12. 6. G. t'Serstevens, 8—12. 7. Duperron, 7—12. 8. Briasco, 6—12. *Poule réglementaire* (handicap). 25 tireurs, 1 pigeon, a été partagée entre baron de Heckeren, 25 m, comte P. de Liedekerke, 28m,50, marquis de Chasteleer, 25 m., 10—10.

Mardi 28 juin. — *Prix de la Sambre* (handicap). Entrée : 10 fr. 5,000 francs, 45 tireurs. 1. MM. de Gracia, 22 m., Schiaparelli, 22 m., et Wauters, 26 m., 9—9. 2. Lonhienne, 26m,50, 8—9. 3. Baron de Villenfagne, 21m,50, 7—9. 3. Péderzoli, 26m,50, 7—9. 4. Braconier, 23m,50, 6—9, 4. Baron d'Heckeren, 6—9. 5. de Bellefroid, 26m,50, 5—9. 5. Comte de Skorzewski, 26 m., 5—9. *Poule réglementaire*, 30 francs, 1 pigeon à 27 mètres, 19 tireurs, a été gagnée par MM. Mouton et Wauters, 29 m., 9—9. Une autre poule a encore été gagnée par MM. Wauters et vicomte de Beughem.

Mercredi 29 juin. — *Prix de la Houille* (handicap). 1,000 francs. 28 tireurs. 1. Vicomte G. de Beughem, 26m,50 et baron de Barré, 23 m.. 9—9. 2. M. de Bellefroid, 26 m, 8—9. 3 M. Péderzoli, 21m,50, 7—9. *Poule réglementaire*, 1 pigeon à 27 mètres, 18 tireurs, a été partagée entre MM. Robinson et comte J. de Liedekerke, 7—7. D'autres poules ont encore été gagnées par MM. Duperron et Roberts.

Jeudi 30 juin. — *Prix de la Lesse* (handicap). 2,000 francs, 24 tireurs. 1. MM. vicomte G. de Beughem, 27 m., 11111; 2. Ouspi, 25 m., 11111; Jacq. Simonis, 23 m., 11111; 4. marquis de Chasteleer, 25 m., 11110; 5. Duperron, 25 m., 11110; 6. Durand, 23 m., 1110; 7. Briasco, 26 m., 1110; 8. De Gracia, 24 m., 110; 9. H. t'Serstevens, 25 m, 110; 10. G. t'Serstevens, 24 1/2 m, 110; 11. Van Hoobrouck, 24 m., 10; 12. Wauters, 28 m., 10; 13. Descamps, 25 m, 10; 14. Marsch, 25 1/2 m, 10; 15. Baron de Baré, 23 1/2 m., 0; 16. Alb. t'Serstevens, 24 m., 0; 17. Baron F. Del Marmol, 25 m., 0; 18. Pracamica, 22 m., 0; 19. chevalier de Thier, 24 1/2, 0; 20. Robinson, 27 1/2, 0; 21. Lonhienne, 27 m., 0; 22. Fumo, 25 m., 0; 23. Mouton, 27 m., 0; 24. Mainetto Ghido, 27 1/2, 0. *Poule réglementaire*. 1 pigeon à 27 mètres. — 1. M. Briasco et marquis de Chasteleer, 10—10. D'autres poules ont encore été gagnées par MM. Duperron et vicomte G. de Beughem.

Prochains concours :

Lundi 4 juillet.— *Prix de Creppe*. Entrée : 5 francs. 500 francs. et un objet d'art. Le premier recevra l'objet d'art et 250 francs; le second 250 francs. 1 pigeon à 26 mètres. *Poule réglementaire* (handicap). 20 francs. 1 pigeon.

Mardi 5 juillet. — *Prix de Desnié* (handicap). Entrée : 10 francs. 1,000 francs. 1 pigeon. *Poule réglementaire*. 20 francs. 1 pigeon à 26 mètres.

Mercredi 6 juillet. — *Prix des Ruisseaux* (handicap). Entrée : 10 francs. 2,000 francs. Le premier recevra 1,200 francs, le deuxième 500 francs et le troisième 300 francs. 1 pigeon. *Poule réglementaire*. 20 francs. 1 pigeon à 27 mètres.

Jeudi 7 juillet. — *Prix des Sources* (handicap). Entrée : 10 francs 3,000 francs. Le premier recevra 1,500 francs, le deuxième 1,000 francs et le troisième 500 francs. 1 pigeon. *Poule réglementaire*. 20 francs. 1 pigeon à 27 mètres.

Vendredi 8 et Samedi 9 juillet, à 1 heure précise. — *Prix du Pouhon* (grand handicap). Entrée : 20 francs. 10.000 francs. Le premier recevra 6,000 francs, le deuxième 2,400 francs, le troisième 1,000 francs et le quatrième 600 francs. 12 pigeons. Le premier jour, 5 pigeons, le second jour, 7 pigeons. Il ne sera plus fait appel des tireurs ayant 3 zéros.

Tout tireur ne répondant pas à l'appel de son nom, le second jour, sera considéré comme ayant un zéro à chaque tour où il sera absent.

Les deux jours : *Poule réglementaire*. 40 francs. 1 pigeon à 27 mètres.

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES

(Porte de Namur)

VENTE, LOCATION, ÈCHANGE, ACCORDS

VENTE A TERME. OCCASIONS

Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

3 heures de Bruxelles. **SPA** 3 heures de Bruxelles.

CASINO OUVERT TOUTE L'ANNÉE

EAUX MINÉRALES FERRUGINEUSES

ET EAU DE TABLE GAZEUSE NATURELLE

MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL

SAISON D'ÉTÉ 1898

Courses internationales de chevaux	**180,000** fr.	de prix
Tir aux Pigeons	**125,000** fr.	—
Grand Concours Hippique . . .	**25,000** fr.	—
Courses d'Automobiles	**20,000** fr.	—
Courses Vélocipédiques	**10,000** fr.	—
Concours de Lawn-Tennis . . .	**3,000** fr.	—
Régates	**3,000** fr.	—

BATAILLE DE FLEURS, CORSO

FÊTES DES BRUYÈRES, CONCERTS, BALS

Théâtre tous les jours, orchestre de 40 musiciens.

Eau minérale gazeuse naturelle

Eau de table de Monseigr le Comte de Flandre

SOURCE ROMAINE

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO :

56, rue de la Duchesse, 56, à Anvers

DÉPOSITAIRE A BRUXELLES :

M. ALEXANDRE FOSSÉ

72, rue de Namur, 72, à Bruxelles



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES

NOUVEAUTES

les plus récentes

en

PARAPLUIES

CANNES

OMBRELLES

Eugène PEYRALBE

— 6 —

BOULEVARD ANSPACH

(POSTE)

CAMEO

THE BEST

AMERICAN

CIGARETTES

COMPAGNIE D'ASSURANCES sur la Vie

FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique

M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE

OTTO WISKEMANN

RUE DU CHÊNE

(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)

BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.

HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES

Dernières Créations.

ENCADREMENTS D'ART

ESTAMPES

TÉLÉPHONE 1384 **N. LEMBRÉE**

BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

MODES

Eléonore Devleschoudère

12

Rue de la Croix de fer

BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS

GAZES, CRÊPES ANGLAIS

DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSES

GARNITURES DE COUS

NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ

ROSALIE **SCHWARTZ**

19, rue de la Madeleine, Bruxelles

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871

23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE

CANNES ET PARAPLUIES

ARTICLES DE SPORT

Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.

RAYON NOUVEAU :

ATELIER DE CHEMISERIE

spécialité sur mesure

Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.

Prix très modérés.

ROBES

*

BERTHE ROBYN

1

Rue du Congrès

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, Anvers 1894, membre du jury.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 °/₀ d'alcool garan
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flac
la signature de M. JEAN BARDIN fils

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée

Détachage partiel de toilettes de cérémonie

Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.

USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

CHAMPAGNE AUGUSTE BARA AVIZE

Agent général en Belgique :
G. FOURCROY
78, rue Rubens, Bruxelles.

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.

AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE
D. DE STOBBELEERE
94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche.	fr. 4 00	Chaperon Rouge.	fr. 5 50
Carte Noire . .	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0,40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.
Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE No 1011
Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.
Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »
LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles

CLUB PRIVÉ DU KURSAAL
MÊMES
distractions qu'à Monte-Carlo
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Écrire au secrétaire
pour les formalités d'admission.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

Parfumerie Oriz

de L. LEGRAND
11, Place de la Madeleine, 1
PARIS

Produits Spéciaux Recommandés

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.

PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR



Bouquet Olympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir
PARFUMS SOLIDIFIÉS
SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Seul agent pour la Belgique :
L. LOISEAU, 57, rue de Namur, à Brux

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiserie
SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptême
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 7 Téléphone 73

PARFUMERIE BARDIN
40, RUE DE L'ÉCUYER, 4
CRÈME ROYALE
préparée par M. Jean BARDI
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine
Cette crème qui remplace le savon, blanchit et ado la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.
Prix : fr. 1-50 le pot

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES
TÉLÉPHONE No 1407

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.
MAISON DUMAS ET RÖMER
FONDÉE EN 1828
Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21
TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.
SPECIALITES — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TÉLÉPHONE No 1010

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

Bureaux : 7 h. 1/2 THÉATRE MOLIÈRE Rideau : 8 h.
DÉDIÉ A SA MAJESTÉ LA REINE. — Direction : FRÉDÉRIC MUNIÉ.

LE GRAND MOGOL

Opérette à grand spectacle en 3 actes et 4 tableaux.
Musique de M. AUDRAN.
Costumes de la Maison LEPÈRE. — Décors de M. DUMONT.
Orchestre sous la direction de M. LAGYE.

DISTRIBUTION

Joquelet	MM.	BAYARD.
Mignapour		SYLVAIN.
Nicobar		DARMAN.
Crackson		MILLER.
Mrdras		GOUNON.
Irma	Mmes	M. GIRARD.
La princesse		S. NÉRIS.
Kioumi		VOLDERS.
Fatma		BAILLY.
Meyriam		DELRUE.

Hindous, soldats, seigneurs, gardes, etc etc.

TABLEAUX :
1. Une Kermesse à Delhi. — 2. Les Bayadères. — 3. Le Collier noir. 4. Le Caravansérail.

Tous les dimanches, MATINÉE, à 2 heures
Moitié prix pour les enfants. — Même spectacle que le soir.



MANUFACTURE DE GANTS de PEA
Gros — Exportation — Détail
L. LECHEI
53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du pu

---

M. & Mme VLOEBERGHS & FIL

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 1
BRUXELLES

Toute la Musique chantée et jouée dans Théâtres, Casinos et Concerts se vend ch
J. B. KATT
ÉDITEUR
82, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anver
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par m
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin 29

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, du théâtre Français, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 43

10 JUILLET 1898

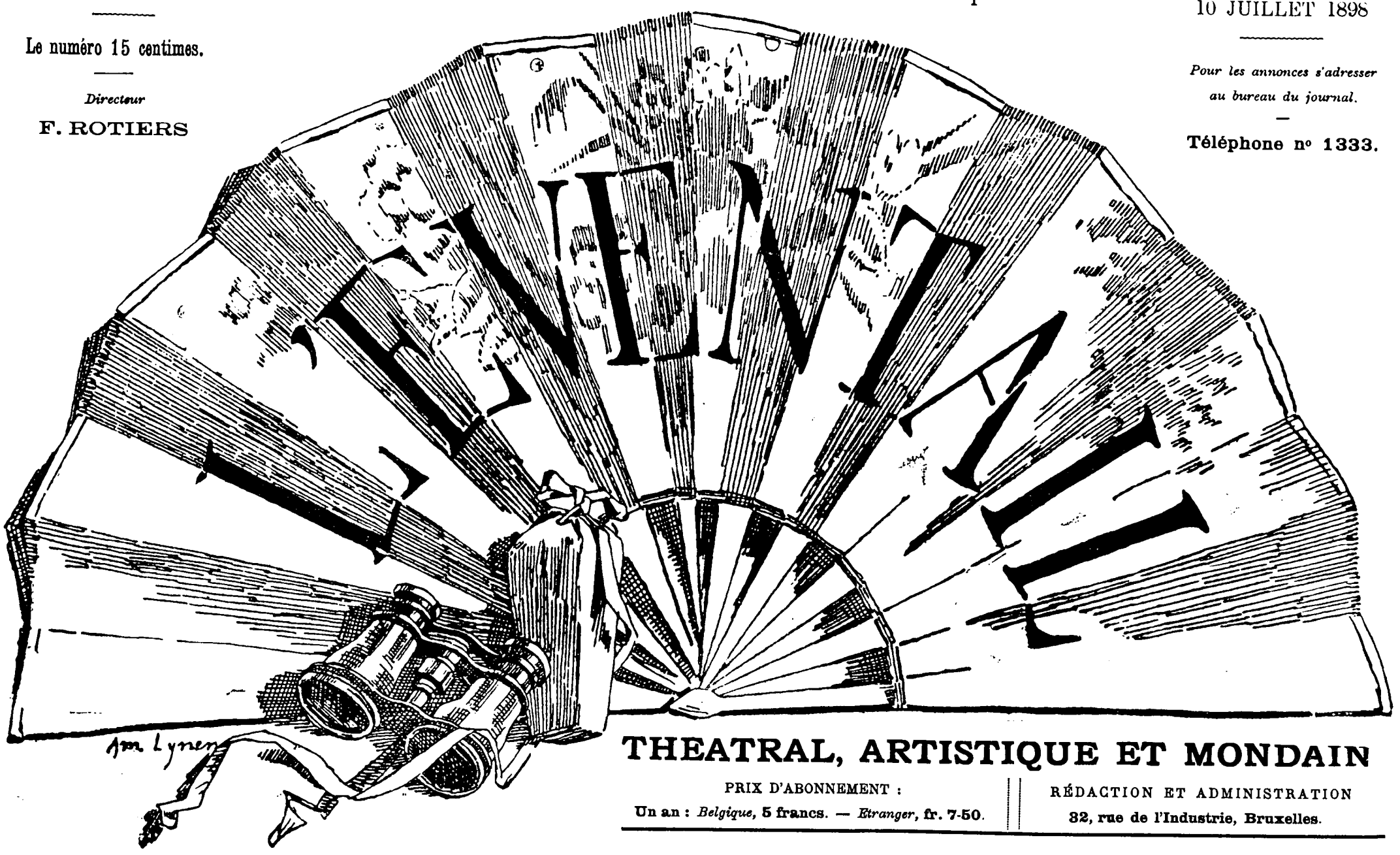
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Le directeur de l'ÉVENTAIL s'absentant jusqu'au 15 août, prie ses correspondants d'envoyer toutes leurs communications au bureau du journal, 32, rue de l'Industrie.

Courrier de la Semaine

C'est au *Crétin de la Montagne* que l'Alhambra a donné, cette semaine, la succession du *Diable*. La nouvelle pièce n'est pas une pièce nouvelle. Mais elle date de cette excellente époque où les mélodrames poussaient littéralement sur le boulevard; et ses pères — Grangé et Thiboust — s'entendaient à vous bâtir une action scénique en féconds spécialistes qu'ils furent et qu'ils restèrent.

Le *Crétin de la Montagne* — pour l'intelligence topographique de l'intrigue, ces montagnes sont les Pyrénées — est un « pauvre idiot » sans parenté aucune avec les cinq ou six actes de ce nom. Le hasard l'a fait témoin d'un crime pour lequel est arrêté, mais acquitté faute de preuves matérielles, Pierre Pujol, un brave homme, dont le bon crétin adore la fille Jeanne. Mais Jeanne, elle, aime un loyal garçon, Paul Caussade, dont — et c'est ici que les complications commencent — le père est précisément le meurtrier dont l'innocent Pujol avait failli payer de sa tête le guet-apens nocturne et pyrénéen.

N'oublions pas de noter, en passant, que la victime, un vieil usurier nommé Simon, en un jour de générosité folle, s'est laissé aller à confier au contrebandier Roussel le secret d'une cachette où le fraudeur avait la promesse de découvrir non de l'argent, mais le moyen d'en acquérir. Or, une fois Simon bel et dûment défunt, Roussel n'a rien de plus pressé, cela se conçoit, que de courir à la cachette; et ce qu'il y découvre n'est rien moins qu'un papier démontrant que Paul Caussade n'est pas le fils de son père, — de son prétendu père, s'entend, — mais bien de la comtesse de Flavigneul, à qui le brillant officier d'aujourd'hui a été enlevé tout enfant... Est-ce assez clair?

Toutes ces choses demandent quelques actes à être exposées, et l'on en est au cinquième tableau avant d'être admis à voir Caussade père et Roussel conclure une petite affaire de chantage, dans la cabane du contrebandier, où Jeanne surprend une partie de leur entretien. Une suite de circonstances, qui tiennent celles-là en deux scènes, font que Jeanne pénètre à son tour chez le fraudeur, y est découverte par celui-ci, retenue par son espoir de faire parler l'homme, aperçue par des gars qui passent, de nuit, sur la route, puis finalement enlaçée, malgré ses cris, par le rustre qui a pour elle une passion sauvage, et sauvée par le crétin de la montagne, qui, décidément, n'est pas si crétin que cela.

La suite se corse d'une tentative d'assassinat perpétrée par Caussade sur Jeanne qui est parvenue, toujours dans la pensée de faire réhabiliter publiquement son père, à se faire engager chez l'homme que ses pressentiments lui désignent comme possédant le secret du vrai coupable, et cela grâce à une scène, la meilleure incontestablement du drame, où le hasard, sous la forme du crétin — toujours lui! — fait tomber entre les mains de Jeanne un livre auquel manque une page. Cela ne paraît rien du tout, cette page. Sachez cependant qu'elle décide du dénouement, car elle a servi de bourre à la balle qui a tué Simon.

Faut-il dire que la vérité — celle qui est en marche, mais qui parfois n'arrive pas — éclate à la fin au grand jour, un peu avec le concours de la Providence, représentée ici par un bon gendarme dont les auteurs nous montrent les métamorphoses en deçà et au delà du conjungo.

Ç'a été un beau succès pour M. Delrey que le moment où Placide — le bon gendarme se nomme Placide — intercepte le pli envoyé par Jeanne au président du tribunal de Tarbes (Hautes-Pyrénées) et que Caussade avait fait arracher au pauvre crétin de la montagne... Le rôle de celui-ci est, dans toute la pièce, un maitre rôle. Il exige à la fois une mobilité de masque et un art de composition que M. Calvin a réunis avec un rare bonheur de mimique et d'expression : c'est bien là vraiment l'avorton mental, grotesque et navrant que les auteurs ont voulu mettre à la scène.

Mlle Goulet, une inconnue d'hier, adoptée d'emblée pour sa voix sympathique et son sentiment dramatique sans outrance, tient avec émotion le personnage doux et vaillant de Jeanne. Mlle Leclercq est une ingénue d'une mondanité modeste et charmante; Mlle Pelcot est une petite paysanne agréablement babillarde, et Mme Herdies met toute son expérience au service de l'inconsolable Mme de Flavigneul.

M. Soyer, s'il manque un peu de souplesse dans le rôle très complexe du contrebandier, y apporte ses réelles qualités de diction et sa grande sûreté de jeu. M. Deschamps a la résignation fière de l'honnête homme faussement accusé et M. Delmar l'allure sinistre de ce coquin de Caussade. Toute la rondeur joviale et martiale à la fois du brigadier Placide, M. Delrey la résume en sa physionomie ouverte et en sa belle humeur panachée de gravité. M. Grey est un aimable chasseur d'Afrique, et MM. Ricard et Thoniel complètent excellemment un ensemble où M. Valleray et M. Ambreville, qui chante d'alerte façon la ronde des forgerons frappant l'enclume, assurent au *Crétin de la Montagne* une de ces interprétations qui font durer un succès.

Choses de Théâtre

Les directeurs de la Monnaie ont engagé M. Kainscop, la basse, élève de M. Demest, qui vient d'obtenir un premier prix aux concours du Conservatoire.

Mlle Lydia Illyna, mezzo-soprano, élève de Mme Marchesi, vient d'être engagée aussi pour le théâtre de la Monnaie, où elle débutera, au mois d'octobre prochain, dans l'*Orphée* de Gluck.

Mlle Wyns, de l'Opéra-Comique, qui s'est fait remarquer dans *Sapho*, a été engagée également.

***

Une nouveauté au théâtre du Parc, les « lundis littéraires » que MM. Garraud et Maubel inaugureront en octobre prochain, matinées analogues aux « samedis » de l'Odéon, qui permettront au public de s'initier et de s'entrainer au mouvement des lettres contemporaines. Ces matinées se donneront à des prix populaires, de sorte que tout le monde y aura accès. Elles auront lieu à la fin de l'après-midi, de 4 h. 1/2 à 6 heures. Le programme en sera court, substantiel, varié; on y lira des vers et de la prose, voire une scène dialoguée de quelque « théâtre impossible », pour l'instant du moins.

Des œuvres dramatiques telles que celles de Villiers de l'Isle-Adam, de Banville, du théâtre en liberté d'Hugo, des poèmes dialogués qui ne sont pas réellement destinés à la scène auront place au programme de ces matinées où le public jugera de leur valeur et de l'intérêt qu'elles offrent à tous ceux qui désirent une rénovation intellectuelle de notre théâtre.

Nous disons que ces matinées seront consacrées surtout à la littérature contemporaine. Toute la littérature française leur fournira des œuvres, mais la plus grande partie du programme sera composée de morceaux provenant d'écrivains de ce siècle et comme il s'agit avant tout d'en faire des séances d'initiation, on y fera la place la plus large aux écrivains des vingt dernières années et parmi ceux-ci aux Belges.

Chaque récitation sera précédée de la lecture d'une brève notice pour éclairer l'auditeur. Un repos de quelques minutes laissera aux causeurs et aux penseurs l'indispensable entr'acte et ce petit entretien de quelques artistes de choix avec un public attentif passera « comme un rêve ».

Voilà déjà de quoi renouveler et purifier l'atmosphère du théâtre du Parc. Les nouveaux directeurs ont d'autres projets qui ont déjà été esquissés, qui sont en voie de réalisation. Nous en parlerons en détail aussitôt que le programme de l'hiver sera complètement établi et fixé; disons seulement que les représentations d'abonnement, consacrées mi-partie au répertoire, mi-partie aux spectacles d'art pur, d'avant-garde, constitueront comme un petit théâtre d'exception en annexe au théâtre ordinaire et ramèneront rue de la Loi toute une catégorie d'amateurs lettrés que la pièce à la mode n'attire pas.

Le programme de ces représentations, qui se donneront de quinze en quinze jours, sera publié à la fin d'août.

***

Le prodigieux succès du *Grand Mogol* s'est continué durant la seconde semaine, au théâtre Molière, dans des proportions presque invraisemblables : tous les soirs on a refusé du monde; et mercredi dernier la queue comptait au moins trois cents personnes encore quand on a dû fermer les bureaux.

Les excellents artistes de la troupe de M. Darman, électrisés par ce succès, rivalisent d'entrain et de brio; et ce sont chaque soir, dans la salle bondée, d'interminables éclats de rire et de longues acclamations.

Aujourd'hui dimanche, le *Grand Mogol* sera joué deux fois au Molière : en matinée, à 2 heures, et le soir, à 8 heures. Aux matinées, les enfants paient demi-place.

La matinée du *Grand Mogol*, aujourd'hui, sera la dernière de la joyeuse opérette d'Audran. M. Darman tient à renouveler souvent son affiche. Et malgré le colossal succès du *Grand Mogol*, il donne vendredi la première représentation des *Cloches de Corneville*, le chef-d'œuvre de Planquette dont le nombre de représentations ne se chiffre plus et dont le succès toujours jeune deviendra légendaire.

La remarquable troupe de la campagne d'opérette fournira une excellente interprétation des *Cloches*.

Après les *Cloches de Corneville*, M. Darman nous donnera le *Jour et la Nuit*.

***

Il faut bien que tout ait une fin et malgré la vogue persistante de la campagne d'été, à l'Alhambra, le *Crétin de la Montagne*, le drame de MM. Eug. Grangé et Lambert Thiboust, qui tient en ce moment l'affiche, est la dernière pièce de la passagère mais fructueuse direction de M. Calvin.

Voici la distribution de l'ouvrage, qui a eu vendredi soir un énorme succès : Claude Marie, M. Calvin; Roussel, M. Soyer; Paul Caussade, M. Grey; Pierre Pujol, M. J. Deschamps; Placide Baudrier, M. Delrey; Jacques Caussade, M. Delmar; Simon, M. Ricard; Poujade, M. Valleray; Mathias, M. Thoniel; le Guide, M. Eugène; Mme de Flavigneul, Mme Herdies; Marie Pujol, Mlle Angèle Goulet; Noémie, Mlle Leclercq; Mariette, Mlle Pelcot; Jeannette, Mlle Pelsaert.

Voici l'ordre des tableaux : 1. Le Relai. — 2. Le Pic d'Enfer. — 3. Le Jugement. — 4. Les Deux Compères. — 5. Le Pacte. — 6. La Forge. — 7. Le Crétin. — 8. L'Arrestation; la Vengeance.

M. Dorval, l'impresario bien connu, vient de louer la salle de l'Alhambra pour y donner six représentations avec Mme Jane Hading et sa troupe. Ces représentations commenceront le 21 septembre et seront le point de départ de la grande tournée que Mme Hading doit entreprendre en Europe.

Cela nous promet quelques belles soirées d'art drama-

tique, car le répertoire est des mieux choisis, et la brillante comédienne sera entourée d'artistes en renom des théâtres de Paris.

Un lecteur de l'*Eventail* nous demande s'il est vrai que, cédant à une pétition des dames de Bruxelles, M. Lemonnier a réengagé M. Krauss à l'Alhambra pour toute la saison d'hiver.

Nous ne savons si M. Krauss jouera à l'Alhambra pendant tout l'hiver, mais M. Lemonnier l'a engagé, croyons-nous, pour y interpréter quelques rôles. En tout cas, il résulte de confidences qui nous ont été faites par plusieurs admiratrices du talent de M. Krauss qu'elles iront, dès que l'artiste aura annoncé son retour, au devant de lui sur la chaussée de Mons, comme jadis les femmes belges se portèrent à la rencontre des croisés, retour de Jérusalem.

Nous aurons donc prochainement une nouvelle *Veillée des dames*.

***

La tournée Romain nous annonce, pour les 17, 18 et 19 juillet, trois représentations à Bruxelles.

M. Romain a eu une idée dont la réussite est certaine en montant son spectacle avec les pièces qui firent courir cet hiver le tout Paris au Grand-Guignol. La composition en est telle que le rire y alterne avec les larmes et que la fantaisie la plus débordante fait place à une émotion saisissante.

Le spectacle se compose de *Lui!* la pièce d'épouvante de M. Oscar Méténier, et de *Mademoiselle Fifi*, où le même auteur a mis à la scène la nouvelle si dramatique et si brutale de Guy de Maupassant.

Le rire sera provoqué par *Théodore cherche des allumettes...* et *Hortense, couche-toi!* deux drôleries désopilantes de Georges Courteline.

***

Le poète exquis des Pierrots, notre confrère Albert Giraud, vient d'être désigné au gouvernement pour l'obtention du prix quinquennal de littérature.

Nous félicitons le lauréat et le jury.

***

Le bruit a circulé en ville qu'Eugène Ysaye et le jeune et déjà réputé violoncelliste Gérardy avaient péri dans le naufrage de la *Bourgogne*. Que les amis et admirateurs des deux virtuoses se rassurent : l'art belge n'aura pas à déplorer leur perte. Ni le nom d'Ysaye ni celui de Gérardy ne figurent parmi les victimes de cette terrible catastrophe.

***

Mlle Léonie Bonnard, chanteuse légère, élève de M. Herbert, de l'Opera-Comique, vient d'être engagée pour deux ans au Théâtre royal de Liége.

***

Notre compatriote, Mlle Dudlay, va répéter à la Comédie française le rôle d'Adrienne Lecouvreur dans la pièce de Scribe et Legouvé.

***

C'est dans le rôle de Sieglinde de la *Walkyrie* que notre compatriote, Mme Jane Marcy, fera ses débuts à l'Opéra, en septembre.

Mme Marcy a travaillé, dit-on, le rôle avec Mme Wagner, et c'est sur la présentation de celle-ci que l'excellente artiste a été engagée par MM. Bertrand et Gailhard.

***

Une des plus brillantes pensionnaires de l'Opéra-Comique, la Phryné de Saint-Saëns, l'Esclarmonde et la Manon de Massenet, Mlle Sanderson enfin, dont nous avons annoncé la terrible maladie, va mieux depuis quelques semaines.

Mlle Sanderson s'est réinstallée à Paris. La paralysie des jambes est conjurée, et si rien ne vient entraver sa guérison, Mlle Sanderson espère pouvoir reprendre sa carrière théâtrale dans le courant de l'année prochaine.

***

Mme Landouzy remporte en ce moment un grand succès à Aix-les-Bains.

***

L'annuaire de la Société des Auteurs dramatiques pour l'exercice 1897-1898 vient d'être distribué aux sociétaires.

La Société a encaissé, du 10 mars 1897 au 10 mars 1898, fr. 3,689,971-03 de droits d'auteur, somme inférieure de 64,651 francs au produit de l'exercice précédent.

Huit sociétaires réunissant vingt années de sociétariat à soixante ans d'âge ont été nommés pensionnaires; ce sont MM. H. Becque, Armand Silvestre, Gaston Marot, C. Grisard, Fernand Langlé, A. Erny, E. Blavet, P. Lacôme.

***

On avait dit que Sarah Bernhardt se proposait de donner une série de représentations en Allemagne. Voici la lettre que la grande artiste adresse à ce sujet à notre confrère Huret, du *Figaro* :

Londres, 2 juillet.

Mon cher ami, j'apprends par vous que je vais en Allemagne, j'apprends par vous que j'ai l'honneur de connaître le sculpteur Begas, j'apprends par vous que l'empereur Guillaume s'intéresse à mes représtations, comme vous-même avez appris tout cela par un journal de Berlin. Apprenez donc par moi que je ne vais pas en Allemagne, que je ne connais pas le sculpteur Begas et que je n'aurai jamais, en aucune occasion, l'honneur d'être présentée à S. M. l'empereur Guillaume, roi de Prusse.

SARAH BERNHARDT

Réclame comme une autre, mais pur enfantillage.

Lettre de Paris

5 juillet.

La Comédie française a accordé l'hospitalité à une pièce en un acte de M. Paul Alexis intitulée : *Celle qu'on n'épouse pas*.

Jouée ailleurs, la comédie de M. Alexis avait paru bien faite, bien écrite et de parfaite tenue. L'impression est demeurée telle rue de Richelieu, grâce aussi à une bonne interprétation qui comprend les noms de MM. Leitner et Leloir, de Mmes Bertiny et Lecomte, cette dernière tout à fait intéressante. *Celle qu'on n'épouse pas* a beaucoup plu.

Moins cependant encore que le *Tricorne enchanté*, cette pasquinade exquise de Théophile Gautier, pastiche on ne peut plus réussi de la comédie italienne rempli de verve, d'esprit, de gaieté et de vraie poésie.

Le *Tricorne* a été applaudi à tout rompre, et en même temps que l'œuvre les interprètes ont recueilli les témoignages de satisfaction du public : M. Coquelin cadet, à qui il manque pourtant quelque crânerie, MM. Laugier et Dehelly, Mmes Kolb et Muller et enfin M. Berr, absolument désopilant.

— MM. Milliaud frères ont commencé au théâtre des Variétés leur estivale campagne lyrique, et ils ont voulu par coquetterie débuter, non par un ouvrage du répertoire, *Trouvère* ou *Si j'étais Roi*, mais par une œuvre nouvelle.

C'est sur *Sœur Marthe* de MM. Richet et Houdaille, musique de M. Le Rey, que leur choix s'est porté.

Il est regrettable que le livret de *Sœur Marthe*, d'ailleurs de forme correcte, parfois même distinguée, soit dépourvu de clarté et apparaisse de compréhension difficile. Le magnétisme animal, l'hypnotisme, etc. y jouent un rôle important et imparfaitement défini.

Quant à la partition de M. F. Le Rey, elle est d'une abondante invention mélodique et d'une clarté qui me ravissent!

Entendre de la musique qui *chante* — cette musique ne fût-elle pas d'une originalité criante — est une joie dont nous sommes si souvent privés que nous en goûtons les charmes avec passion, sans même nous apercevoir que ces charmes sont superficiels peut-être et surannés!

M. Le Rey, en tout cas, orchestre avec habileté et correction, et s'il avait consacré à *Sœur Marthe* plus de temps, plus d'efforts, plus de volonté créatrice, il aurait très probablement remédié à des défauts de cohésion, de *ligne*, d'architectonie qui déparent un peu son œuvre...

Sœur Marthe est joliment chantée par MM. Leprestre et Labis, par Mlles Martini et Mackensi.

M. de la Chaussée y fait montre, comme chef d'orchestre, des sérieuses qualités qu'on lui connait d'ailleurs.

Le prochain ouvrage nouveau que montera la direction Milliaud, en dehors des *Voyage en Chine* et autres *Lucie de Lammermor*, sera le *Martyre*, de Samara.

— Succès à l'Ambigu pour un drame policier tiré d'un roman de Constant Guéroult par MM. M. Varet et Gardel-Hervé, *La Bande à Fifi*.

Il s'agit en l'espèce des exploits d'une bande de malandrins que la police ne peut pincer et pour la capture desquels on recourt à l'intervention d'un ancien policier retiré, M. Tabourey, dit Milord, dont l'habileté est restée proverbiale à la Préfecture.

Tabourey, flatté de la confiance qu'on a en lui, se met en campagne. Après de multiples péripéties intéressantes et bien amenées, Tabourey apprend presque en même temps que sa fille — car Tabourey a une fille, sur le point de se marier même — a été enlevée par la bande à Fifi comme otage, et aussi que Fifi est son propre fils à lui, Tabourey!

Tout finit bien, grâce à Fifi qui sauve sa sœur et par ce fait, sans le vouloir toutefois, concourt à la capture de la bande.

Ce drame, fort amusant, très clair et solidement charpenté, offre un dosage habile de pathétique et de comique; il est fort bien monté et joué mieux que bien par MM. Léon Noël, Champagne, Degeorge, Mmes Moïna-Clément, Renot et Guestet.

— L'opérette a établi ses quartiers d'été au théâtre Moncey.

Ainsi qu'il sied on a débuté par les *Cloches*, accueillies avec une faveur marquée et présentées « en valeur ».

On jouera ensuite *François les Bas-bleus*, la *Mascotte*, la *Fauvette*, etc., etc.

Les directeurs, MM. Anault et Royon, prétendent renouveler l'affiche toutes les semaines. Leur activité nous permet d'affirmer qu'ils ne failliront pas à ce programme!

A.-CH. VOGEL

MUSIQUE

CONCOURS DU CONSERVATOIRE (1). — Les derniers concours, les plus courus, ceux qui font salle comble, ont eu lieu. Il ne reste plus que le concours de déclamation.

Dans les classes de violon, le défilé des concurrents a duré deux jours; c'est dire qu'ils étaient nombreux. A ce propos l'on a à regretter la disparition du nom d'Eugène Ysaye, car l'école de violon du Conservatoire se ressentira longtemps de cette perte.

Nous n'avons pas à examiner les motifs qui ont pu déterminer l'illustre virtuose à une retraite inattendue. Bornons-nous simplement à souhaiter à celui qui va lui succéder de former d'aussi remarquables élèves, de leur inspirer autant de confiance, de foi en leur art et aussi autant d'enthousiasme. La tâche n'est guère facile, Ysaye ayant su, pendant ces dernières années, créer parmi les jeunes un extraordinaire mouvement musical, en prêchant d'exemple et en les encourageant.

Voici les résultats des concours de violon : 1er prix avec distinction, M. Ruda (Cornélis) et Mlle Wertheim (Marchot); 1er prix, M. Dralants (Cornélis), Mlle Kunkel (Marchot), MM. Bernaer et Camby (Colyns), M. Tulkens (Marchot); 2e prix, MM. Callemien, De Rycke, Mlle Lenain, Mlle E. Seton, MM. Antoine, Denisty, Lebon, Mlle Mac-Cormac; 1er accessit, Mlle Evans, M. Deville, Mlle Smyth, MM. Bollekens, Schmidt et Delvaux; 2e accessit, MM. Doneux, Baijot, Degen et Mlle Marsh.

Le concours de chant (hommes) a mis en ligne six concurrents.

L'enseignement de M. Demest brille par l'excellence de la diction, que ses élèves possèdent au plus haut degré, à défaut des qualités naturelles qui sont à exiger d'un chanteur, qualités auxquelles d'ailleurs le meilleur professeur ne saurait suppléer.

Un seul parmi les concurrents nous retient particulièrement; c'est M. Kainscop, une basse, dont la voix bien travaillée nous donne une impression reposante. M. Kainscop paraît être un musicien sûr de lui, chantant avec intelligence, voire même avec autorité.

Résultat : 1er prix, MM. Kainscop, Fontaine et Dethier; 2e prix, MM. De Blaer, Quinet et de Ricke.

Les classes de chant (demoiselles) nous révèlent également peu de concurrentes ayant réellement ce qu'il faut pour faire une artiste.

La matinée a pourtant été supérieure à l'audition de l'après-midi. C'est le matin que se faisaient entendre les jeunes filles n'ayant encore obtenu aucun prix; les voix y étaient plus pures, plus franches, avec une fraîcheur que l'on n'a plus retrouvée l'après-midi; certes, en comparant ces deux auditions, la première était de beaucoup la plus intéressante et en toute justice il y avait là plusieurs premiers prix à décerner.

Citons spécialement Mlle Sterkmans, un soprano dramatique à la voix étendue et sympathique; Mlle Bernard, une chanteuse légère qui n'a plus rien à apprendre au Conservatoire; Mlle Van Malderghem et surtout Mlle Duysburgh, deux charmantes cantatrices vocalisant avec facilité et élégance.

Résultats. — Concours du matin :

Classe de Mme Cornélis (audition du matin, aspirantes au second prix) : 2e prix avec distinction : Mlle Holland; 2e prix, Mlles Colle, Pousset et Siewe.

Classe de Mlle Warnots : 2e prix avec distinction : Mlles Bernard, Thomas, Sterkmans; 2e prix, Mlles Duysburgh, Loriaux, Van Malderghem.

Concours de l'après-midi :

Classe de Mlle Cornélis : 1er prix, Mlle Van Hecke; rappel du 2e prix avec distinction : Mlles Donalson et Lormand.

Classe de Mlle Warnots : 1er prix, Mlles Lemmens et Van Steenkiste.

Prix de la Reine. Duos pour voix de femmes. — Mlles Pousset et Donalson.

(1) Voir nos trois derniers numéros.

LETTRE DE SPA

Spa, 9 juillet.

Nous nous préparons à célébrer par des réjouissances l'anniversaire de l'installation à Spa de S. M. la Reine et de S. A. R. la Princesse Clémentine. C'est M. de Damseaux, bourgmestre, qui a eu l'idée de cette manifestation patriotique et qui en a arrêté l'intéressant programme. La journée du 15 juillet ne manquera pas d'attirer ici une foule considérable.

Le 2e régiment de lanciers, commandé par le colonel baron de Menten de Horne, qui vient organiser une fête équestre à l'hippodrome de la Sauvenière, arrivera à Spa le matin pour n'en repartir que le lendemain. La fête se composera de voltiges, courses de têtes, escrime à cheval, carrousel par quarante-huit sous-officiers d'élite, etc.

La musique du régiment, dirigée par M. Bernard, donnera une aubade à la Reine et un concert sur la place Royale.

Le soir, l'avenue du Marteau sera illuminée et un feu d'artifice sera tiré par M. Ricard.

Pendant le séjour des lanciers à Spa, la garde du palais sera confiée à un détachement de lanciers.

Voilà une journée exceptionnelle qui n'était pas prévue au programme traditionnel des fêtes. Celui-ci se déroule, au grand plaisir des nombreux étrangers, avec une exactitude qui ne s'est jamais démentie.

La première soirée dansante, donnée au Casino, a obtenu plein succès; nombreuse était l'assistance et l'animation générale; la soirée était fraîche, propice aux sauteries et l'on était venu en masse de toutes les villas. C'était la première fête des familles et jamais on ne se fût figuré que Spa comptât déjà, avant la période habituelle des vacances, autant de fringants valseurs et de jolies danseuses.

Jeudi, c'était dans la galerie Léopold II le tour des enfants, l'inauguration de ces sauteries lilliputiennes qui sont un des grands succès de la saison spadoise. La fête a admirablement réussi et les nombreux bambins qui y ont assisté ont demandé aux organisateurs à pouvoir recommencer le plus tôt possible.

On s'occupe activement, au jardin d'hiver, des préparatifs d'installation de l'exposition d'éventails dont l'ouverture aura lieu le 17 juillet. Dans la rotonde seront étalées les magnifiques collections de la marquise de Peralta, de M. Somzée et MM. Duvilleroy et Kees, les grands éventaillistes parisiens. Le jardin d'hiver sera garni d'écussons, composés d'éventails japonais.

Le prix du Pouhon a attiré un très grand nombre de tireurs, venus de tous les coins du monde pour se disputer les 10,000 francs affectés à ce grand handicap.

Parmi les étrangers de marque, arrivés récemment, citons :

Prince Marcel Csartorisky, comte Rodolphe de Sudre, vicomte et vicomtesse de Nieulant et de Pottelsberghe, baron et baronne Joseph Osy de Zegwaart, chevalier et Mme de Schoutheete de Tervarent, comte et comtesse Amelot de Chaillon, M. Lucien Morren, comte Robert Rodier de Brie, comte Léon de Charrin, la générale Delphine de Tchapline, comte L. de Merode, comte et comtesse J. de Merode de Bauffremont, marquis de Gabriac, ancien ambassadeur, et marquise de Gabriac, comte Henckel, M. Coget, baronne d'Adelsdorfer, chevalier G. de Neve de Roden, M. et Mme Goffart, colonel Jamieson, major Wolff, baron Enguerrand de Caters, M. de Csarada, baronne de Barny, M. Elsen, princesse Ratazzi de Rute Weis Bonaparte, baronne de Ryckel, comtesse Plater, M. Rankin, M. Schmatzer, consul, M. et Mme Schneider, baronne de Fierlant-Dormer, dame du palais de S. M. la Reine, M. de Sérébriakow, officier aux chevaliers des gardes de S. M. l'Impératrice de Russie, et Mme de Sérébriakow, M. A. de Katkow-Rojnow, attaché au ministère des affaires étrangères à Saint-Pétersbourg, S. Exc. W. de Katkow-Rojnow, conseiller privé d'État, M. D. Keiffer, baronne H. Ostman, marquis et marquise de Genevois, marquis de Chasteleer, comte de Sudié, baron de Pret, baronne d'Orezy, député Fris, prince et princesse Czartorisky, M. Edouard Van Nuffel d'Heynsbroeck, comte et comtesse Auguste de Luzenberg, baron de Saint-Didier, comte de Lignon, M. Georges de Burlet, M. Fernand Gilbert, etc.

Le programme de la semaine est arrêté comme suit : Dimanche 10 juillet : concert par la Grande symphonie, avec le concours de Mlle Thérèse Ganne, de l'Opéra et du théâtre de la Monnaie; les 11, 12, 13, 14, 15 et 16 juillet, tir aux pigeons; jeudi 14, régates internationales sur le lac de Warfaaz; vendredi 15, fête commémorative de l'installation de Sa Majesté la Reine, à Spa; samedi 16, grand bal au Casino; dimanche 17, ouverture de l'exposition d'éventails anciens et modernes; concert avec le concours de Mlle Alice de Fréville, de l'Opéra-Comique, et de M. Bouxman, du théâtre de Nantes. Fête de nuit au Parc.

A. de B.

Mondanités

Vendredi dernier a été célébré, à Munsbach (grand-duché de Luxembourg), le mariage civil du prince Alphonse de Chimay, ancien représentant de Thuin, secrétaire de légation, avec Mlle Mathéa Le Jeune, fille de M. Jules Le Jeune, ministre d'État, ancien ministre de la justice.

La cérémonie religieuse a eu lieu le lendemain samedi, dans la plus stricte intimité, en l'église Notre-Dame de Luxembourg.

La famille Le Jeune est originaire du Grand-Duché, où elle possède un beau domaine situé à Munsbach, à quelques kilomètres de Luxembourg, dans la charmante vallée de la Syr.

Le marié est fils de Michel-Gabriel-Alphonse-Ferdinand de Riquet, comte de Caraman, prince Alphonse de Chimay, et de la princesse, née Rosalie de Riquet, comtesse de Caraman. Il est frère de la princesse Marcel Czartorisky, née Suzanne de Riquet, comtesse de Caraman.

Les armoiries de cette illustre famille sont : écartelé : au 1 et au 4 d'azur à la bande d'or, accompagnée en chef d'une demi-fleur de lys du même, défaillante à dextre et florencée d'argent et, en pointe, de trois roses du même, qui est de Riquet : au 2 et au 3 de gueules à l'épée d'argent garnie d'or, mise en bande, qui est de Chimay, ville. L'écu timbré de la couronne de prince belge et supporté par deux griffons d'or et placé sur un manteau de gueules fourré d'hermine et sommé de la couronne ducale du Saint-Empire. Devise : Juvat pietas.

***

Mercredi a été célébré, dans la colonie anglaise, le mariage de Mlle Carrie Levy, fille de M. et Mme Joseph Levy, avec M. Herbert-E. Cohen, fils de M. et Mme Edward Cohen, de Londres.

Les témoins étaient : Pour la mariée : MM. Edward et Percy Jacobs, et pour le marié : MM. Sidney Jacobs et Alex. Myer.

Le mariage a été célébré à la synagogue de la rue de la Régence. Les riches toilettes du cortège nuptial ont fait sensation. La jolie mariée était ravissante en sa toilette blanche.

Remarqué : M. et Mme J. Levy, M. et Mme E. Cohen, M. et Mme S. Jacobs, Mlles E. et V. Levy, sœurs de la mariée, Mlle N. Cohen, sœur du marié, Mlles M. et L. Jacobs, M. et Mme Woestone, M. et Mme Davis, Mme Thornton, Miss Thornton et Mlle K. Thornton, M. et Mme de Schryver, MM. Alex. Myer, J. et H. Cohen, H. et R. Levy, Layers, Leurs, Edmunds, le Dr Aubrun, Innes Taylor.

Après la cérémonie, un lunch a réuni les nombreux invités dans la jolie propriété de M. Levy, chaussée de Charleroi.

Le jeune couple est parti pour Suisse.

***

On annonce les fiançailles de M. Franz Derenne, industriel à Namur, avec Mlle Marie-Madeleine Meyers, fille du député Meyers et sœur du procureur du roi de Tongres.

***

Le Saint-Marceaux sec 1889 et la fine champagne Curlier-Courvoisier sont les grands favoris de l'aristocratie et du high-life.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M. A. Fossé, 72, rue de Namur.

NÉCROLOGIE

Mardi ont eu lieu, à Gand, les obsèques de Mme la douairière Frédéric de Kerchove, née Elise de Naeyer, belle-mère de M. Raymond de Kerchove d'Exaerde, gouverneur de la Flandre orientale.

***

On annonce la mort de M. Joseph Luigini, frère de M. Luigini, actuellement chef d'orchestre à l'Opéra-Comique.

M. Joseph Luigini est resté durant quarante ans au Grand-Théâtre de Lyon. La plupart des artistes français, célèbres depuis, ont chanté sous la conduite de sa baguette autorisée.

Il dirigea à Paris l'orchestre des Italiens, où il monta, entre

MAISONS RECOMMANDÉES

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre. Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. GUÉRIN, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

autres pièces importantes, l'*Aïda* de Verdi; puis il fut à l'Opéra populaire, au Théâtre-Lyrique, au théâtre des Arts de Rouen, aux grands théâtres de Bordeaux et de Nice, aux Folies-Dramatiques, où il créa les œuvres principales d'Offenbach, de Lecocq, de Varney, de Suppé, etc.

***

M. Petipa, l'ancien maître de ballet de l'Opéra, vient de mourir.

Le nom de Petipa se trouve associé aux plus grands succès chorégraphiques de l'Académie de musique; c'est lui qui a réglé entre autres, avec Coralli, le ballet de *Giselle*, le chef-d'œuvre d'Ad. Adam (juin 1841); la *Péri*, dont la partition était d'un compositeur oublié et inconnu aujourd'hui, Burgmüller (juillet 1843); *Gemma*, du comte de Gabrielli (mai 1854), où le rôle de la première danseuse fut tenu par Fanny Cerrito; *Sacountala*, de M. Ernest Reyer (juillet 1858), un ballet merveilleux tiré du drame indien de Calisoda, et dont le rôle principal fut mimé et dansé par la Ferraris.

L'on n'en finirait pas si on voulait citer toutes les créations de cet incomparable maître de ballet, qui fut aussi danseur et mime de premier ordre, et qui tint, pendant plus de trente ans, l'emploi de premier sujet à l'Opéra, où il n'a guère été remplacé.

Après avoir pris sa retraite, il y a environ une vingtaine d'années, il s'était retiré à Versailles.

SPORT

Spa. — Tir aux pigeons. — Résultats.

Vendredi 1er juillet. — *Prix du Marteau* (handicap). 500 francs et un objet d'art. 1. Comte J. de Liedekerke, 25 m. 2. M. G. t'Serstevens, 25 m. Les poules ont été gagnées par le vicomte G. de Beughem.

Samedi 2 juillet. — *Prix de Winamplanche* (handicap). 500 francs et un objet. 1. Vicomte de Beughem, 27m,50, 18—18; 2. Baron Lunden, 22 m., 17—18; 3. M. Marsch, 25m,50, 9—10. Les poules ont été gagnées par MM. Strange, Wauters et A. t'Serstevens.

Lundi 4 juillet. — *Prix de Creppe*. 500 francs et un objet d'art. 1. Marquis du Chasteleer, 12—12; 2. M. Duperron, 11—12. *Poule réglementaire* (handicap), 1 pigeon, partagée entre MM. A. t'Serstevens, 24 m., et comte P. de Liedekerke, 27 m. D'autres poules ont été gagnées par le marquis du Chasteleer et le comte J. de Liedekerke.

Mardi 5 juillet. — *Prix de Desnié* (handicap), 1,000 francs. 1. MM. Stanley Pearce, 25 m., et Mouton, 27 m., 10—10; 3. M. Duperron, 9—10. *Poule réglementaire*. 1 pigeon à 26 mètres, partagée entre MM. Pearce, 27m,50, et Mouton, 27m,50. D'autres poules ont encore été gagnées par MM. Mouton, Duperron et comte J. de Liedekerke.

Mercredi 6 juillet. — *Prix des Ruisseaux* (handicap). 2,000 francs 1. Stanley-Pearce, 25 1/2 m., 111111111; 2. Hall, 26 m., 111111111; 3. An. de Pret, 25 m., 111111110; 4 De Gracia, 24 m., 111110; 5. De Thier, 24 m., 111110; 6. Lonhienne, 27 m., 111110; 7. di Napoli, 22 m., 111110; 8. Wauters, 28 m., 11110; 9. P. Gervais. 27 1/2 m., 11110; 10. Mainetto, 27 1/2 m., 11110; 11. H. t'Serstevens, 25 m., 1110; 12. Comte P. de Liedekerke, 26 1 2 m., 1110; 13. du Bois, 26 m., 1110; 14. Franck, 25 1/2 m., 1110; 15. Crespi, 26 m., 1110; 16. Asti, 27 m., 1110; 17. de Turck, 24 1/2 m., 110; 18. Piras, 25 m., 110; 19. Duperron, 25 m., 110; 20. G. t'Serstevens, 25 m., 110; 21. Marquis de Chasteler, 25 m., 110; 22. Vicomte G. de Beughem, 28 m., 110; 23. Moncorgé, 26 1/2 m., 110; 24. Alb. t'Serstevens, 24 m., 110; 25. Marquis de Génevois, 25 m., 10; 26. Robinson, 27 1/2 m., 10; 27. Baron de Villenfagne, 21 1/2 m., 10; 28. Van de Werve, 25 m., 10; 29. Jacques Simonis, 24 m., 10; 30. de Biolley, 25 1/2 m., 10; 31. Mouton, 27 1/2 m., 10; 32. Baron de Woelmont, 25 m., 10; 33. Piatti, 26 m., 10; 34. J. de Pret, 26 m., 10; 35. Marsch, 25 m., 10; 36. Comte de Robiano, 20 m., 0; 37. Pederzoli, 26 1/2 m., 0; 38. Comte de Lévignen, 23 m., 0; 39. Baron de Baré, 23 1/2 m., 0; 40. Comte J. de Liedekerke, 25 1/2 m., 0. *Poule réglementaire*, 1 pigeon à 27 mètres (27 tireurs). H. t'Serstevens, Piras, Mouton. 11—11. Une autre poule a encore eté gagnée par MM. du Bois et comte de Robiano.

Jeudi 7 juillet. — *Prix des Sources* (handicap). 3,000 francs, 48 tireurs. 1. MM. Wauters, 27 1/2 m.; vicomte G. de Beughem, 27 1/2 m., et Van de Werve, 25 m., 10—10 se partagent le prix. *Poule règlementaire*, 1 pigeon à 27 mètres, a réuni 24 tireurs et a été partagée entre MM. Mouton et Morren. 10—10. Une poule au doublé a été gagnée par M. Paltoratsky.

Les tirs aux pigeons de la semaine :

Lundi 11 juillet. — *Prix de Nivezé*. Entrée : 10 francs. 1,000 fr. 1 pigeon à 27 mètres. *Poule réglementaire* (handicap). 20 francs. 1 pigeon.

Mardi 12 juillet. — *Prix du Wayai* (handicap). Entrée : 10 fr. 1,500 francs. Le premier recevra 1,000 francs, le second 500 francs. 1 pigeon. *Poule réglementaire*. 20 francs. 1 pigeon à 27 mètres.

Mercredi 13 juillet. — *Prix du tonnelet* (handicap). Entrée : 20 francs. 5.000 francs. Le premier recevra 3,000 francs, le deuxième 1,200 francs, le troisième 500 francs et le quatrième 300 francs. 5 pigeons. Il ne sera plus fait appel des tireurs ayant 2 zéros, mais leur chance sera réservée. *Poule réglementaire*. 30 francs. 1 pigeon à 27 mètres.

Jeudi 14 juillet. — *Prix du Sart* (handicap). Entrée : 10 francs. 1,500 francs. Le premier recevra 1,000 francs et le second 500 francs. 1 pigeon. *Poule réglementaire*. 20 francs. 1 pigeon à 27 mètres.

Vendredi 15 juillet. — *Prix de Tiège* (handicap). Entrée : 5 francs. 500 francs et un objet d'art. Le premier recevra l'objet d'art et 250 francs et le second 250 francs. 1 pigeon. *Poule réglementaire*. 20 francs. 1 pigeon à 26 mètres.

Samedi 16 juillet. — *Prix de Polleur* (handicap). Entrée : 5 francs. 500 francs et un objet d'art. Le premier recevra l'objet d'art et 250 francs et le second 250 francs. 1 pigeon. *Poule réglementaire*. 20 francs. 1 pigeon à 27 mètres.

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES

(Porte de Namur)

VENTE, LOCATION, ÈCHANGE, ACCORDS

VENTE A TERME. OCCASIONS

Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

3 heures de Bruxelles. **SPA** 3 heures de Bruxelles.

CASINO OUVERT TOUTE L'ANNÉE

EAUX MINÉRALES FERRUGINEUSES

ET EAU DE TABLE GAZEUSE NATURELLE

MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL

SAISON D'ÉTÉ 1898

Courses internationales de chevaux	**180,000**	fr. de prix
Tir aux Pigeons	**125,000**	fr. —
Grand Concours Hippique . . .	**25,000**	fr. —
Courses d'Automobiles	**20,000**	fr. —
Courses Vélocipédiques	**10,000**	fr. —
Concours de Lawn-Tennis . . .	**3,000**	fr. —
Régates.	**3,000**	fr. —

BATAILLE DE FLEURS, CORSO

FÊTES DES BRUYÈRES, CONCERTS, BALS

Théâtre tous les jours, orchestre de 40 musiciens.

L'EAU MINÉRALE GAZEUSE NATURELLE

DE LA

SOURCE ROMAINE

EAU DE TABLE HYGIÉNIQUE ET ÉCONOMIQUE

est en vente chez tous les pharmaciens, droguistes et marchands de vins

AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO

56, rue de la Duchesse, à Anvers

DÉPOSITAIRE A BRUXELLES

M. Alexandre FOSSÉ, 72, rue de Namur.



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES

NOUVEAUTES

les plus récentes

en

PARAPLUIES

CANNES

OMBRELLES

Eugène PEYRALBE

— 6 —

BOULEVARD ANSPACH

(POSTE)

CAMEO

THE BEST

AMERICAN

CIGARETTES

COMPAGNIE D'ASSURANCES

sur la Vie

FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique

M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE

OTTO WISKEMANN

RUE DU CHÊNE

(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)

BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.

HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES

Dernières Créations.

ENCADREMENTS D'ART

ESTAMPES

TÉLÉPHONE 1384 **N. LEMBRÉE**

BRUXELLES: 17, AVENUE LOUISE

MODES

Éléonore Devleschoudère

12

Rue de la Croix de fer

BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS

GAZES, CRÊPES ANGLAIS

DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSES

GARNITURES DE COUS

NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ

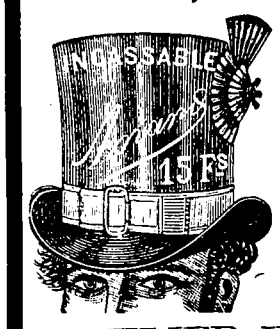
ROSALIE **SCHWARTZ**

19, rue de la Madeleine, Bruxelles

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871

23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE

CANNES ET PARAPLUIES

ARTICLES DE SPORT

Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.

RAYON NOUVEAU :

ATELIER DE CHEMISERIE

spécialité sur mesure

Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.

Prix très modérés.

ROBES

★

BERTHE ROBYN

1

Rue du Congrès

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Anvers 1894. Hors Concours**, membre du jury.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garan
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flac
la signature de M. Jean Bardin fils

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée

Détachage partiel de toilettes de cérémonie

Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.

USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

CHAMPAGNE AUGUSTE BARA AVIZE

Agent général en Belgique :
G. FOURCROY
78, rue Rubens, Bruxelles.

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
Succursales :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.
AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE
D. DE STOBBELEERE
94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche.	fr. 4 00	Chaperon Rouge.	fr. 5 50
Carte Noire . .	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.
Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE No 1011
Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.
Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »
LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles
CLUB PRIVÉ DU KURSAAL
MÊMES
distractions qu'à Monte-Carlo
OUVERT TOUTE L'ANNÉE
Écrire au secrétaire
pour les formalités d'admission.

PIANOS ET HARPES ERARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

Parfumerie Oriz

de L. LEGRAND
11, Place de la Madeleine, 1
PARIS

Produits Spéciaux Recommandés

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.

Parfumerie Spéciale
aux VIOLETTES du CZAR



Bouquet Olympia
Essence Concentrée
pour le Mouchoir
PARFUMS SOLIDIFIÉS
SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Seul agent pour la Belgique :
L. LOISEAU, 57, rue de Namur, à Bruxel

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries
SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 BRUXELLES RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

PARFUMERIE BARDIN

40, RUE DE L'ÉCUYER, 4
CRÈME ROYALE
préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine
Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adouc la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.
Prix : fr. 1-50 le pot

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES
TÉLÉPHONE No 1407

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.
MAISON DUMAS ET RÖMER
FONDÉE EN 1828
Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21
TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.
SPECIALITES — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TÉLÉPHONE No 1010

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

Bureaux : 7 h. 1/2 THÉATRE MOLIÈRE Rideau : 8 h.

Dédié a Sa Majesté la Reine. — Direction : Frédéric Munié.

LE GRAND MOGOL

Opérette à grand spectacle en 3 actes et 4 tableaux.
Musique de M. AUDRAN.
Costumes de la Maison LEPÈRE. — Décors de M. DUMONT.
Orchestre sous la direction de M. LAGYE.

DISTRIBUTION

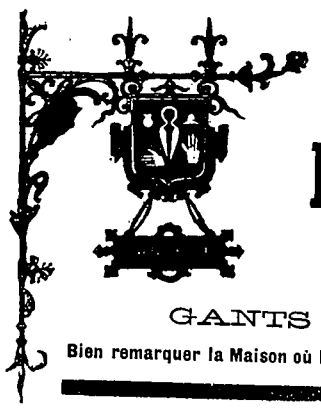
Joquelet	MM.	BAYARD.
Mignapour		SYLVAIN.
Nicobar		DARMAN.
Crackson		MILLER.
Mrdras		GOUNON.
Irma	Mmes	M. GIRARD.
La princesse		S. NÉRIS.
Kioumi		VOLDERS.
Fatma		BAILLY.
Meyriam		DELRUE.

Hindous, soldats, seigneurs, gardes, etc etc.

TABLEAUX :

1. Une Kermesse à Delhi. — 2. Les Bayadères. — 3. Le Collier noir. 4. Le Caravansérail.

Tous les dimanches, MATINÉE, à 2 heures.
Moitié prix pour les enfants. — Même spectacle que le soir.



MANUFACTURE DE GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail
L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public

---

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
52, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anvers.
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois)
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin 29

Bruxelles. — Imp. Ve Monnom, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, du théâtre Français, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 44

17 JUILLET 1898

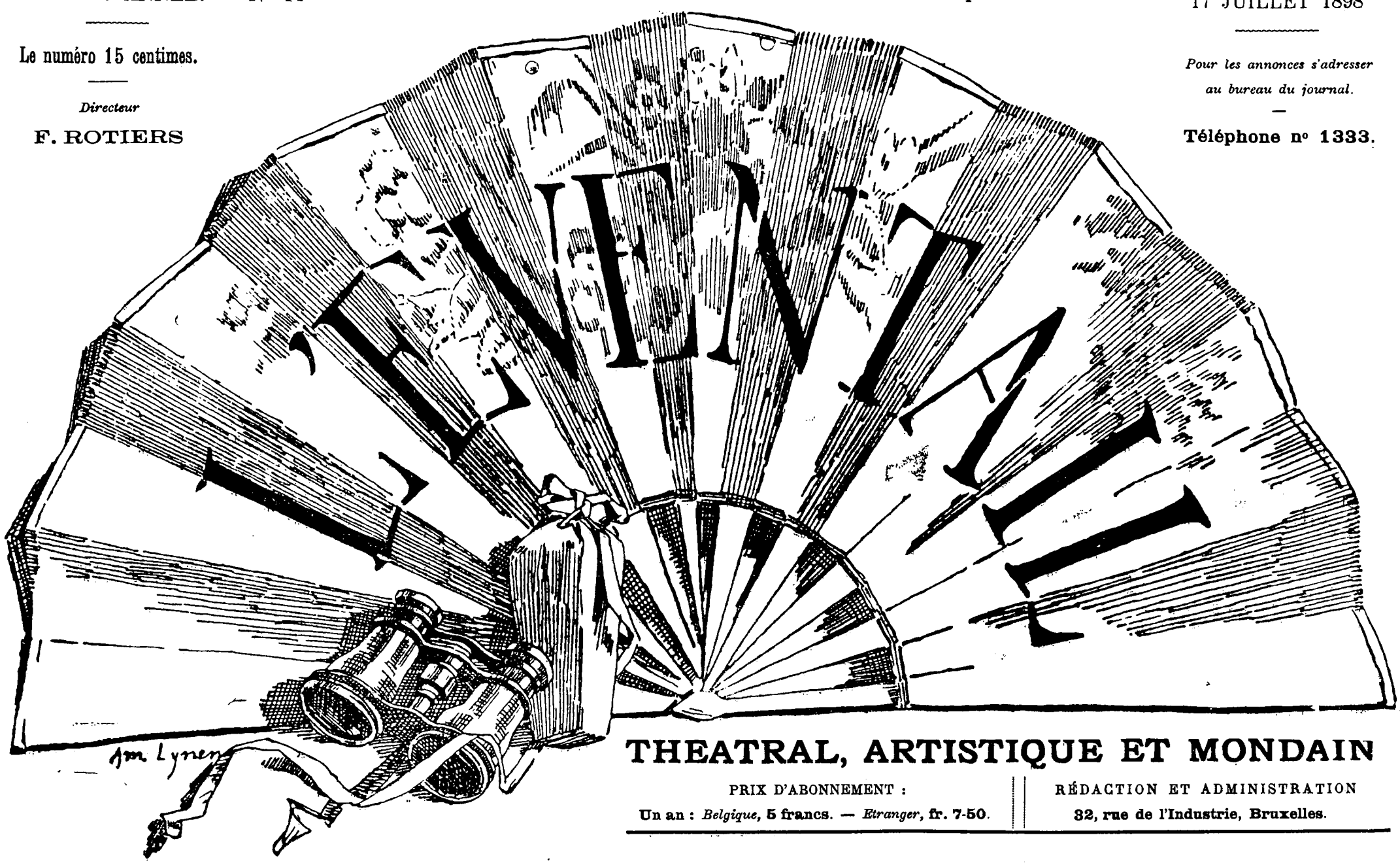
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :
Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Etranger*, fr. 7-50.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Le directeur de l'ÉVENTAIL s'absentant jusqu'au 15 août, prie ses correspondants d'envoyer toutes leurs communications au bureau du journal, 32, rue de l'Industrie.

Choses de Théâtre

Nous avons appelé l'attention de nos lecteurs sur les *lundis littéraires* qu'organiseront l'hiver prochain les nouveaux directeurs du théâtre du Parc, MM. Garraud et Maubel.

Nous leur faisons parvenir aujourd'hui un bulletin d'abonnement à ces intéressantes séances d'art qui ont été, comme on le verra, mises à la portée de toutes les bourses, dans un but populaire de vulgarisation des chefs-d'œuvre et des productions nouvelles de la littérature.

M. Eugène Garraud, directeur du théâtre du Parc, vient de passer plusieurs jours à Bruxelles, où il a fait partie du jury des concours de déclamation au Conservatoire.

Il a arrêté dans ses grandes lignes, de concert avec M. Henry Maubel, le programme de la prochaine campagne du théâtre du Parc, mais il serait prématuré de faire connaitre en ce moment les projets des nouveaux directeurs. Nous nous réservons de satisfaire complètement nos lecteurs en temps voulu.

***

Tout le monde a entendu parler du Grand-Guignol, ce théâtre d'art audacieux, improvisé en quelque sorte l'hiver dernier à Paris, dans l'ancien atelier d'un peintre célèbre, et qui fut pendant quelques mois le rendez-vous du high-life parisien et des artistes. Théâtre à la mode où la modernité s'installa avec ses audaces les plus brutales et qui conquit la sympathie par ses tendances noblement artistiques.

C'est ce spectacle de théâtre d'avant-garde que M. Romain et sa troupe viennent nous donner à l'Alhambra aujourd'hui dimanche, lundi 18 et mardi 19 juillet et qui ne manquera pas, malgré la coïncidence des fêtes nationales, de faire courir tout Bruxelles, car nous n'aurons peut-être plus jamais l'occasion de revoir, surtout dans d'aussi bonnes conditions d'interprétation, les œuvres de Méténier et Courteline qui figurent au programme.

C'est d'abord *Mademoiselle Fifi*, drame tiré par Oscar Méténier de la nouvelle de Guy de Maupassant.

Mademoiselle Fifi fut donnée tout d'abord, le 11 février 1896, au Théâtre-Libre. Cette unique représentation eut un grand retentissement. La dramatique nouvelle de Guy de Maupassant était dans toutes les mémoires. Lorsque le Grand-Guignol fut fondé le 13 avril 1897 par MM. Henri Ludo et Oscar Méténier, ce dernier songea naturellement à une reprise de *Mademoiselle Fifi*. Mais il se heurta à des difficultés terribles. La censure refusait d'autoriser les représentations publiques de cette pièce. Enfin, après une vigoureuse polémique, M. Oscar Méténier eut gain de cause et c'est muni d'une autorisation ministérielle qu'il put, durant deux cent quatre-vingts représentations consécutives, faire applaudir ce chef-d'œuvre dont le succès n'est pas épuisé et qui vient d'être pour la première fois porté par M. Romain, avec autorisation spéciale, sur les théâtres étrangers.

De M. Méténier encore, nous aurons *Lui*, ce tableau de mœurs d'une frissonnante horreur, d'une poignante anxiété.

Lui est un des ouvrages les plus curieux que nous ayions vus depuis longtemps. A l'aide de moyens fort simples l'auteur y obtient une intensité de terreur effroyable qui, pour être de nature moins élevée, se trouve assurément égale au tragique le plus intense d'Euripide, de Sophocle ou de Shakespeare.

Au tragique succédera la franche gaieté et nous aurons le plaisir d'applaudir deux des meilleures œuvres de Courteline : *Théodore cherche des allumettes...*, une saynète d'une drôlerie inconcevable, une folie inénarrable, et *Hortense, couche-toi !* une autre saynète où Georges Courteline nous montre de la façon la plus cocasse que l'honnête homme n'est protégé par la loi que lorsqu'il devient malhonnête et indélicat. Ceci est de la plus haute bouffonnerie et d'un dialogue étourdissant de verve ironique.

Le spectacle commencera à 9 heures pour finir à 11 h. 1/2; deux bonnes heures à passer dans un intérêt d'art constant mêlé de folle gaieté !

***

Le succès du *Grand Mogol* s'est maintenu, au théâtre Molière, dans de telles proportions, que la direction a été priée, à la demande générale, de remettre à jeudi prochain la première des *Cloches de Corneville*, annoncée pour vendredi dernier. Durant toute la semaine encore, la vogue de la joyeuse opérette d'Audran, que la troupe de M. Darman interprète si joliment, a fait affluer les spectateurs. Dimanche, lundi, mercredi et jeudi on a dû refuser du monde.

Aujourd'hui, à 2 heures, a lieu irrévocablement la dernière matinée du *Grand Mogol*. Aux matinées, on le sait, les enfants paient demi-place.

A la première des *Cloches de Corneville*, jeudi, les spectateurs auront une surprise, en voyant apparaître le ténor qui chante le rôle de Grenicheux. Cet artiste, que M. Darman a eu la bonne fortune de pouvoir engager, est le premier ténor du Grand-Théâtre de Lyon, tout simplement. Il s'appelle sur l'affiche M. Nélen. Mais cet incognito n'empêchera pas les habitués du Waux-Hall de reconnaître M. D..., notre compatriote, qu'ils ont, il y a quelques jours, si vivement applaudi.

***

L'Alhambra a clôturé hier, par une salle comble, la campagne d'été dirigée par M. Calvin.

Notre sympathique confrère J. De Nefve vient d'être nommé secrétaire de la Scala.

M. Hauzeur, un jeune revuiste qui s'est essayé avec succès dans des représentations organisées à Bruxelles par des sociétés particulières, a été chargé par M. de Gunst d'écrire la revue annuelle de la Scala.

***

M. Ph. Flon dirige en ce moment de grands concerts symphoniques au Casino municipal de Boulogne-sur-Mer.

***

Le Palais d'Été (Pôle-Nord), dont la réouverture aura lieu le 29 de ce mois, va apparaître encore enjolivé aux yeux du public. D'importants travaux d'amélioration ont été faits dans la salle, afin de pouvoir augmenter le nombre de sièges. Une rangée de loges de quatre places et de nombreuses places assises à fr. 0-50 ont été ajoutées avec un tel souci de l'harmonie décorative que le coup d'œil de la salle ne fera qu'y gagner.

Quant aux spectacles, ils promettent d'être plus brillants que jamais, à en croire les engagements d'artistes contractés dès maintenant.

***

M. Dorval vient d'engager, pour la tournée de Mme Jane Hading qui donnera une série de représentations à l'Alhambra, M. Charles Lenormant, qui jouera les rôles d'Armand dans la *Dame aux camélias* et de Maurice de Saxe dans *Adrienne Lecouvreur*.

***

Notre compatriote, Mlle Emelen, qui doit créer cet hiver, à l'Opéra-Comique, le rôle du Prince Charmant dans la *Cendrillon* de Massenet, va donner à Vichy des représentations de *Thaïs*.

C'est dans ce rôle, qu'elle chanta à Nice l'hiver dernier avec beaucoup de succès, que la jolie chanteuse fut remarquée par M. Massenet.

***

Le ténor Scaremberg, du théâtre de la Monnaie, joue en ce moment *Werther*, à Vichy.

***

Mme Dyna Beumer vient de rentrer de son voyage en Amérique, où elle a fait une tournée triomphale.

***

Nous apprenons que le baryton d'opéra M. Louis de Backer est engagé avec sa femme pour la saison prochaine au théâtre Français de La Haye.

***

Mmes Paccary et Héglon, MM. Renaud et Bonnard viennent d'obtenir un très grand succès à Covent-Garden dans *Henry VIII*.

***

M. Ginisty vient d'engager, à l'Odéon, M. Daumerie, qui fut candidat à la direction du théâtre du Parc et qui a organisé, l'hiver dernier, avec M. Garay, au théâtre Communal, d'intéressantes matinées classiques.

***

C'est sous peu que Mme Lina Munte va se mettre en route avec son nouveau privilège, *Catherine*, la comédie de M. Henri Lavedan, qui fut créée cet hiver à la Comédie française avec succès.

Mme Lina Munte s'est assurée du concours de Mlle Lucienne Dauphin, la charmante jeune première du Gymnase, qui vient de créer à Bruxelles le rôle de Catherine avec le plus grand et le plus légitime succès.

La tournée s'arrêtera notamment à Spa.

***

Le conseil municipal de Paris a longuement discuté la question du théâtre lyrique, dont M. Manoury offrait de prendre la direction.

A une grande majorité, le conseil a voté une délibération invitant l'administration à faire procéder à l'adjudication pure et simple de l'immeuble de l'avenue Victoria.

L'adjudicataire sera tenu aux réparations dont l'état sera établi par l'architecte de la ville et il devra déposer à titre de cautionnement le montant de la somme à laquelle ces réparations seront estimées.

Cette décision coupe court à toutes les combinaisons de théâtre lyrique dont on avait parlé jusqu'ici.

***

De grands projets s'élaborent en ce moment à l'effet de doter Paris de trois théâtres-modèles de divers genres.

Ces théâtres seront construits dans les quartiers ouest; l'un sera consacré au drame lyrique français; l'autre au drame lyrique étranger; le troisième — dont les plans sont arrêtés déjà et le capital constitué — à la fantaisie spectaculaire, avec ballets surtout.

***

La plus forte recette du mois de juin, à l'Opéra, 22,285 francs, a été faite par le *Prophète*, et la plus basse, 13,160 francs, par la *Cloche du Rhin* et l'*Etoile*.

L'Opéra a joué quatorze fois dans le courant de juin 1898 et encaissé 249,357 francs; ce qui donne le chiffre de 17,811 francs par représentation.

Pendant le mois correspondant de l'année de 1897 l'Opéra avait joué quinze fois et encaissé 250,300 francs, ce qui donnait une moyenne de 16,636 francs par représentation.

***

Mme Sarah Bernhardt, après avoir terminé sa tournée à Londres, est partie cueillir de nouveaux lauriers à Glascow et à Edimbourg.

Le prince et la princesse de Galles ont tenu à assister, il y a quelques jours, à la dernière représentation de la *Dame aux camélias*, donnée au Lyric-Theatre.

La recette au Lyric-Theatre s'est élevée, pendant cette brillante tournée, à une moyenne de 12,000 francs par soirée et au delà de cette somme aux représentations de *Phèdre* et d'*Adrienne Lecouvreur*.

***

Coquelin obtient toujours un grand succès, avec *Cyrano de Bergerac*, au Lyceum-Theatre. M. Richard Mansfield est venu d'Amérique expressément pour voir le comédien français dans le rôle qu'il compte bientôt interpréter aux Etats-Unis. La pièce sera traduite par Miss Gertrude Hall, jeune et jolie *poetess* d'un talent fin et exquis.

***

Une société, ayant comme directeur M. Maurice Grau, s'est formée à New-York dans le but d'exploiter le Metropolitan Opera house à partir du 12 décembre prochain. Parmi les artistes engagés nous trouvons les noms de Mmes Calvé et Eames, de MM. Jean de Reszké, Van Dyck, Edouard de Reszké et Plançon.

***

On vient de former à Saint-Pétersbourg une société anonyme qui se propose de construire dans toutes les villes importantes de la Russie des théâtres populaires. On commencera naturellement par les deux capitales : Saint-Pétersbourg et Moscou.

***

Sait-on qu'au nombre des millionnaires américains il y a trois artistes dramatiques? Leurs noms : miss Crabtree, plus connue sous le nom de Lotta; miss Maggie Mitchel et miss Fanny Davenport. Toutes trois doivent à leurs seuls efforts l'énorme fortune dont elles disposent aujourd'hui.

Miss Crabtree, dont le père était marchand de charbon, se trouve à la tête de 15 millions de francs; miss Crabtree gère elle-même sa fortune et, dit-on, avec une habileté à rendre jaloux le plus fin financier.

Miss Maggie Mitchel ne possède que 12 millions; elle a débuté dans un petit théâtre de Saint-Louis, où longtemps elle a joué des rôles secondaires. Son premier grand rôle fut celui de Fanchon, dans une pièce du même nom, qui non seulement l'a rendue populaire, mais lui a rapporté un million et demi.

La plus pauvre des trois, Miss Fanny Davenport, a été longtemps l'enfant gâté du public, tant à cause de sa beauté qu'à cause de son talent incontesté. Miss Davenport a principalement interprété des rôles de pièces de M. Victorien Sardou. Elle a placé ses économies en terrains qu'on estime valoir 4 millions. Ses bijoux représentent la valeur de 750,000 francs.

Comme on voit, le métier d'artiste dramatique a du bon, aux Etats-Unis.

***

Au cours des représentations wagnériennes qui viennent d'avoir lieu à Londres, on a constaté que la machinerie de Covent-Garden laisse beaucoup à désirer. Aussi le Club wagnérien de Londres vient de former le projet de construire un théâtre, d'après les plans de celui de Bayreuth, en y apportant, toutefois, tous les perfectionnements nouveaux. Cette nouvelle salle ne sera pas exclusivement réservée aux œuvres de Wagner; on y donnera des pièces classiques anglaises, notamment de Shakespeare, et il est question, également, de la louer à des troupes continentales qui viendraient en tournée à Londres.

***

Voici un échantillon de la réclame anglaise que nous découpons dans un journal de Londres :

« Théâtre du Prince de Galles.

Opéra comique à l'ancienne manière : *La Poupée*. 304 rires; 52 sourires; 34 rugissements — à chaque représentation. »

***

Les journaux berlinois ont publié récemment le texte d'une allocution que l'empereur d'Allemagne a adressée aux artistes des théâtres royaux. L'empereur s'est exprimé de la manière suivante :

Lors de mon avènement au trône, je sortais de l'école de l'idéalisme, où mon père m'avait élevé. Je pensais que les théâtres royaux étaient avant tout appelés à cultiver l'idéalisme dans le peuple, que le théâtre devait être, comme l'école et l'université, un instrument dont le souverain se servait pour conserver les trésors intellectuels de la noble patrie allemande.

L'empereur a ajouté que le théâtre devait contribuer à former l'esprit et le caractère et à ennoblir les idées morales, et il a déclaré que le théâtre était aussi une de ses armes.

Il a remercié ensuite les artistes de la façon dont ils ont rempli leur tâche. Il leur a dit que ce qu'ils avaient fait répondait entièrement à ce qu'il avait attendu d'eux.

Le souverain, a-t-il ajouté, a pour devoir de se soucier du théâtre, comme l'a prouvé l'exemple de mon père et de mon grand-père, précisément parce que le théâtre peut être dans la main du monarque une puissance énorme. Je vous remercie d'avoir cultivé et interprété d'une façon si éminente les œuvres écrites dans notre belle langue, les créations de nos grands esprits et de ceux des autres nations. Dans tous les pays on admire l'art des théâtres royaux.

Continuez donc de m'aider à servir l'idéal avec une ferme confiance en Dieu et à soutenir la lutte contre le matérialisme et contre les tendances opposées à l'esprit allemand, auxquelles beaucoup de scènes allemandes ont déjà cédé.

***

Le théâtre populaire d'Oberammergau (Bavière), où les paysans jouent tous les dix ans le drame de la Passion de Jésus-Christ, est célèbre; des théâtres populaires analogues existent aussi depuis quelque temps en Bohême et dans le Tyrol. Il ne manquait qu'un opéra populaire du même genre, et on annonce qu'une petite plage de la mer Baltique, celle de Goehren, dans l'île de Rugen, se dispose à combler cette lacune. On a construit un petit théâtre sur la plage même et on va y jouer un opéra national intitulé *La Rose de Thiessow*, paroles de M. Paul Wendt, musique de M. Franz Goetze. L'action de la pièce se passe en 1813, époque de l'occupation de Rugen par les troupes françaises.

La population de Goehren, avec ses vieux costumes pittoresques, formera les chœurs. Mais il parait qu'on a dû engager des artistes professionnels pour les rôles principaux. Chanter un rôle d'opéra exige, en effet, plus de connaissances spéciales qu'il n'en faut pour jouer un rôle de drame. La tentative de cet opéra populaire est cependant curieuse, et les nombreux baigneurs allemands qui peuplent Rugen pendant la belle saison pourront y prendre plaisir.

Déjà ces célèbres représentations de la *Passion* ont, depuis deux ans, suscité dans le petit village de Selzach, en Suisse, une salutaire émulation. La population de cette localité alpestre joue avec beaucoup de conviction le drame sacré, et le spectacle vaut, paraît-il, le voyage.

Le théâtre s'est rouvert cette année. La salle peut contenir douze cents personnes. Il y a, comme à Bayreuth, un orchestre invisible. Deux cent cinquante personnes prennent part à l'interprétation. La musique est tirée en grande partie de la *Passion* de F. Muller.

MUSIQUE

Concours du Conservatoire.

Concours de déclamation à huis-clos, classe de Mme Neury-Mahieu : deux élèves qui promettent : Mlle Leempoels, jolie voix, bonne diction de la souplesse dans un travesti... qu'elle joue en jupes. Mlle Triquet, ingénuité sans fard, jupes courtes et cheveux tombants; dix-sept ans comme la précédente, de l'intelligence, de la simplicité et le charme de son âge. Mlle Angelet, impassible en Iphigénie, clôt le concours.

Concours public : six... hommes ou à peu près. MM. Vermandele et Chomé en présentent chacun trois; les élèves de M. Vermandele ont de la correction et de la finesse, ceux de M. Chomé plus de qualités dramatiques; ces qualités, M. Jacquemin les a grasses; c'est un aspirant tragédien qui finira dans le mélo en province s'il ne se cultive un peu.

M. Mouriks a des qualités de comique, mais son talent n'est encore qu'en bonnes promesses; il faut qu'il travaille à le fortifier dans une forme personnelle. M. Servais est plus sérieux et plus solide et il a un physique qui le sert merveilleusement. M. Defreyn est mince et très amateur. M. René Vermandele a une élégance rare, une allure aisée et discrète, beaucoup de tact. Il a concouru dans un rôle moins propre à faire voir ses qualités que ses défauts. M. Robert a joué en comédien quelques scènes du *Médecin malgré lui*. C'est le talent le plus ferme, le plus complet et le plus fait du concours.

Le concours des jeunes filles a été relativement moins bon. Mlle De Creus a la gaîté laborieuse et peu originale; les rôles lents et posés lui conviendraient mieux que le rôle d'Agathe des *Folies amoureuses*, où concourut naguère Mlle Paule d'Ytte; Mlle Dauchot a de la simplicité et de la vie, avec un accent flamand qui dépare ce qu'elle dit. Mlle Charels est une ingénue qui a toutes les gentillesses conventionnelles et un peu vieillottes de l'emploi... Quant à Mlle Derboven, qui a un joli masque et de la ligne, on force son talent, plutôt gracieux, en la poussant dans des rôles comme celui de la Dolorès de *Patrie* où elle manque de voix et de « foyer ». Le timbre de la voix, quand elle lui laisse sa douceur, est joli, la diction et le geste ont de la netteté. C'est à peu près tout ce qu'on peut dire d'une concurrente qui se présente dans une œuvre d'une littérature aussi déplorable. Mlle Hoffmann nous a semblé simplement aimable.

Jeudi avait eu lieu ce que des gens sans respect nomment *le concours de grimaces*, autrement dit : *la mimique théâtrale*. Séance amusante où se sont fait remarquer Mlles Duysburgh et Vanden Steene, MM. Vermandele, Servais, Mouriks.

Voici les résultats de ces divers concours :

Mimique théâtrale. Jury : MM. Gevaert, président; Devaux, Fierens, Guilliaume, Jouret, Stallaert et Vanderstappen. Professeur : M. Vermandele. 1er prix avec distinction, Mlle Duysburgh; 1er prix, MM. Servais, Mouriks et Defreyn; 2e prix avec distinction, Mlle Vanden Steene et M. De Rycke; 2e prix, Mlle Van Malderghem et M. René Vermandele; accessit, Mlle Loriaux.

Déclamation. Jury : MM. Gevaert, président; Fierens, Eugène Garraud, Guilliaume, Jouret, Monrose, Sigogne et Stoumon. Professeur : Mme Neury-Mahieu. 1re mention, Mlles Triquet, Leempoels et Angelet.

Tragédie et comédie (jeunes gens). Même jury. Classe de M. Chomé. 1er prix avec distinction, M. Mouriks; 2e prix avec distinction, M. Servais; 2e prix, M. Jacquemin. Classe de M. Vermandele. 1er prix avec distinction, M Robert; 2e prix avec distinction, M. Defreyn; 2e prix, M. René Vermandele.

Tragédie et comédie (jeunes filles). Même jury, auquel est venu s'adjoindre M. Emile De Mot. Professeur : Mlle Jeanne Tordeus. 1er prix avec distinction, Mlle Derboven; 1er prix, Mlles De Creus et Dauchot; 2e prix avec distinction, Mlle Hofman; 2e prix, Mlle Charels.

***

La société royale L'Orphéon a donné vendredi, au théâtre de l'Alhambra, une répétition générale des chœurs imposés qu'elle exécutera à Gand, le 18 juillet, en division d'honneur, au Concours international de chant d'ensemble qui aura lieu en cette ville.

Ce tournoi artistique est organisé par la société royale des Mélomanes pour fêter le 60e anniversaire de sa fondation.

L'Orphéon y rencontrera le « Rotte's Mannenkoor » de Rotterdam, une des sociétés hollandaises les plus anciennes et les plus réputées avec laquelle il s'est déjà trouvé à pareille lutte en division d'excellence en 1876, il y a donc vingt-deux ans.

La répétition générale fait espérer pour nos compatriotes un très grand succès.

Les deux chœurs imposés, le *Deuxième Psaume de David* et *Leyde délivrée!* ont été exécutés par l'Orphéon avec un ensemble remarquable. Toutes les difficultés dont ces morceaux vocaux sont hérissés ont été surmontés par notre première phalange vocale avec une sûreté qui fait honneur à son vaillant et infatigable directeur, M. Edouard Bauwens.

Le *Psaume de David*, conçu dans un large style liturgique, a été acclamé par le nombreux public composé presque exclusivement d'amateurs de chant d'ensemble qui ont fait à la société et à son chef une délirante ovation après l'exécution de *Leyde délivrée*, un chœur dans lequel le compositeur, M. Oscar Roels, a tiré parti avec bonheur des ressources que lui offrait le poème pittoresque dans lequel le Dr Haller retrace un des épisodes les plus émouvants de la domination espagnole aux Pays-Bas.

LETTRE D'OSTENDE

16 juillet.

La saison, officieusement ouverte depuis la mi-juin, mais officiellement depuis la bénédiction de la mer, n'a pas attendu cette date pour voir la colonie étrangère arriver nombreuse et choisie.

Les plaisirs et attractions pour tous ces hôtes sont nombreux. A commencer par notre Kursaal, qui offre chaque jour — outre le concert de l'après-midi, donné par l'harmonie du 3e de ligne — les exécutions symphoniques du soir. Cette phalange artistique, que constitue la « Symphonie », exécute, sous l'habile direction du maître Rinskopf, des programmes de choix. A cela se joignent les auditions nombreuses d'artistes connus : Mmes Packbiers, Cardon, Scarron-Ceuppens; le ténor Dequesne, déjà entendu, et prochainement Mmes Ernaldy, Davids-Laurent; M. Dufour, de l'Opéra. Donc, de ce côté, pleine satisfaction pour les dilettanti. Le concert fini et pour se reposer! le bâton de Lanciani appelle les fervents de la danse vers la salle de bal, où les soirées sont fort suivies par toute la jeunesse.

Mais tout le monde n'aime pas à danser, et une fois hors du Kursaal, les salles de spectacle ne manquent pas. L'Eldorado, la Bonbonnière, la Scala ont ouvert leurs portes et le public ne s'y ennuie guère, car chacune a des numéros fort intéresants. Enfin MM. Riche et Robert ont inauguré jeudi la saison théâtrale, en donnant *Cliquette*, opérette de Busnach et Varney, avec *Mouton*, de Brisson, comme lever de rideau. L'*Eventail* a publié le tableau de la troupe; seulement, la charmante Zoé Tilma, que les directeurs ont réussi à s'attacher, remplace Mlle Ducianne. Par le nombre et la qualité, les spectateurs avaient tenu à encourager artistes et directeurs; aussi agréable a été la soirée et les applaudissements n'ont pas manqué aux interprètes, parmi lesquels nous devons citer : Mlle Tilma, une gente Cliquette; Mlle Desonay (Micheline); MM. Verboom et Gasty dans les rôles de de Marcassin et Bridoux; MM. Harzé et Génot. *Mouton*, où M. Cassin remplissait le rôle de Lubarrois qu'il a créé au Parc, a bien disposé le public.

Voilà pour le soir; ajoutons-y les passe-temps de jour : les régates qui commenceront lundi et dureront toute la semaine; le tir aux pigeons dont la première journée fut vendredi passé.

Nombre d'étrangers de marque sont annoncés; nous possédons pour l'instant les deux plus augustes : notre Souverain et S. A. R. la princesse Clémentine.

Redalf

LETTRE DE SPA

16 juillet.

Le beau temps nous a amené la foule en deux jours; Spa n'a jamais été plus animée. De toutes parts le monde est venu pour assister à la fête militaire donnée en l'honneur de la Reine et dont le succès a dépassé toutes les espérances.

Parmi les derniers arrivés dont la liste augmente chaque jour et qui prendra la semaine prochaine, à l'occasion des courses, des proportions énormes, citons : Major Barvoet-Delaveux, M. du Roy de Blicquy, vicomte G. d'Avenel, M. et Mme C. de Browne, Mme Ysebrant de Lendonck, baronne de Derschau, Mlle Thérèse Ganne, capitaine R. Williams, baron et baronne d'Huart, comte de Turck, comte Gabor Stäray, M. Walpreck, conseiller d'Etat, baron de Dieudonné, chevalier de Gorayski, baron de Molembaix, prince de Scey, M. de la Croix d'Ogimont, baronne de Bary, M. Jules de Grand'Ry, notaire Fens, M. G. Lannoy, secrétaire du ministre de la justice, comte de Robiano, baron de Svinarki, comte J. Martin, sénateur Otlet, baron et baronne O. Van Erthom, marquis del Valle de Tojo, etc.

La semaine a bien débuté par le grand concert auquel Mlle Thérèse Ganne, du théâtre de la Monnaie, et le violoniste Angenot prêtaient leur brillant concours.

La galerie Léopold avait retrouvé son animation des plus beaux jours et tous les fidèles de ces distractions si goûtées ont quitté notre hall musical avec une impression des plus heureuses.

Les sports succèdent aux sports. Les « automobilistes » nous ont quitté a peine et voilà que nous avons eu successivement, à quelques jours d'intervalle, les cyclistes et les canotiers.

Quoique contrariées par la pluie, les courses vélocipédiques ont attiré au Vélodrome de nombreux concurrents qui se sont disputé vaillamment les prix importants mis à leur disposition.

Les principaux vainqueurs ont été Broka, Patou, Deleu, Ummels, Califice, Lejeune, Alpha, Levigne, Vos, Jos Bovy, Van den Berg et A. Bovy.

Un temps superbe a au contraire favorisé les régates qui, au point de vue sportif, ont été on ne peut plus intéressantes : Roubaix, Boulogne, Bruxelles, Gand et Liége nous ont envoyé leurs meilleures équipes qui se sont disputé bravement les arrivées.

L'événement sportif de la semaine est la promenade en automobile faite par S. M. la Reine. Voilà une recrue dont le sport nouveau peut à bon droit se glorifier. Notre aimable souveraine prend du reste une part active à toutes nos fêtes, sans parler de celles qu'elle offre en sa villa et auxquelles elle convie chaque fois une assistance nombreuse. L'autre soir, elle a offert à ses invités une charmante soirée dont l'improvisateur de Caston a fait les frais. Parmi ceux qui ont eu l'honneur d'assister à cette récréation intellectuelle, citons : prince Marcel Czartoryski et princesse Czartoryska, née princesse de Chimay, comtesse L. de Merode, comte et comtesse J. de Merode-de Beaufremont, marquis et marquise de Gabriac, comte et comtesse Albéric du Chastel, comtesse de Liedekerke, comte et comtesse Jacques de Liedekerke, docteur de Damseaux, baronne de Fierlandt, général Brassine, etc.

Nous allons entrer dans une des périodes les plus animées de la saison spadoise, période pendant laquelle les fêtes se succèdent chaque jour, amplifiant en splendeur et en intérêt sur le succès obtenu par les distractions de la veille. Fêtes sportives, concerts de symphonie, soirées vocales, fêtes de nuit, représentations théâtrales, rien n'est oublié pour amuser la colonie étrangère.

Les sportsmen se réuniront la semaine prochaine pour les grandes courses internationales de chevaux qui seront données les 17, 19, 21, 23, 24, 26, 28, 30 et 31 juillet, à l'hippodrome du Sart. Les meilleures écuries iront s'y disputer la belle allocation de 120,000 francs attribuée à ces réunions si goûtées.

Le tir aux pigeons ne chôme pas; chaque jour le stand retentit de fusillades nourries.

Nos expositions complètent agréablement la série des distractions. Le Salon des Beaux-Arts est toujours très visité et les acheteurs y sont nombreux. Les dernières œuvres vendues sont : *Pêches et Poires*, pastel par Mlle Desjeux; *Au bord de l'étang*, aquarelle par Maur. Hagemans; *Matinée de printemps sur l'Escaut en Hollande*, par Aug. Musin; *Les Bords de la Meuse*, aquarelle par Camille Renard; *Les Vieux Saules*, aquarelle par Camille Renard; *Pandore*, pastel par Mlle H. Van den Bussche; *La Marguerite*, pastel par Mlle J. Van den Bussche.

Demain s'ouvre l'exposition d'éventails dont le succès sera complet. Voici la liste des principaux exposants : Maison Ernest Kees, de Paris; Rebours, de Paris; Savino, de Bruxelles; Duvelleroy, de Paris; Creusy, de Paris; baronne de Bennigsen; César Dell'Acqua; Lina Dell'Acqua; de Valensart; veuve Goosens; Van Halen; Le Maire de Warzée; Mullenders; Fontaine-Marthos; Donay-Lecocq; E. Bouillot; comtesse de Beaufort; marquise de Beaufort; baronne de Pfuël; Albéric du Chastel; marquise de Peralta; Albert Fraipont, de Bruxelles; Dejardin-Jamme; Alexandre Havart; Mlles Aline Perignon; Henriette Lezaack; Emma Marlier, de Verviers; Stella Bruch; Jeanne Evrard; Marie de Damseaux; Berthe Ronay; Walquenart; Uyttterschout; Chaudron; baron Félix de Barré; Charles Vioulu; Mafat; Pigeolet; Somzée; Jean Lhoest; Isnardon, etc.

A. de B.

Mondanités

M. Emile-Théodore-Joseph-Hubert Banning, directeur général au ministère des affaires étrangères, membre de l'Académie royale de Belgique, est mort la semaine dernière à Ixelles, âgé de soixante-douze ans.

Le défunt était commandeur de l'ordre de Léopold, chevalier de deuxième classe de l'ordre de l'Aigle rouge et de l'ordre de la Couronne royale de Prusse, grand officier de l'ordre de la Couronne d'Italie, commandeur de nombre de l'ordre de Charles III d'Espagne, commandeur de l'ordre de François-Joseph d'Autriche, commandeur de l'ordre de Notre-Dame de la Conception de Villa-Viçosa, officier de la Légion d'honneur, décoré de deuxième classe de l'ordre de Sainte-Anne de Russie, etc.

***

La semaine dernière ont eu lieu, à la villa Marie-Louise, à Spa, les fiançailles de Mlle Marie de Damseaux, fille de M. Napoléon de Damseaux, avec M. Meistreit, fils du distingué avocat M. Mestreit-Orban.

***

Notre confrère Georges Garnir, l'auteur de tant de revues à succès, vient d'être nommé chevalier de l'ordre du Christ. Nos sincères félicitations au sympathique auteur dramatique.

***

M. Gustave Katto, l'éditeur de musique bien connu, vient de recevoir du gouvernement français les palmes académiques. Nos sincères félicitations.

***

La mode est aux éventails à monture chinoise en épais vélin préparé pour recevoir un décor de peinture. On peut fixer des scènes de plein air, des vues ou bien imiter les dessins fantaisistes des Orientaux.

L'épais vélin dont nous parlons devra recevoir une préparation

MAISONS RECOMMANDÉES

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre. Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. Guérin, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. Stracké, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. Gilissen, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

d'alun, qui permettra de peindre avec la plus grande facilité soit à la gouache soit même à l'aquarelle.

On saturera une petite quantité d'eau de tout l'alun qui pourra être dissous. A l'aide d'un gros pinceau on étendra cette solution sur le vélin de façon à ce qu'il soit complètement imbibé. On laissera parfaitement sècher. On pourra peindre alors avec la plus grande facilité, sans craindre les taches et les mouillures.

***

La fine Curlier, outre ses qualités gustatives, possède de hautes qualités hygiéniques et son usage est recommandé par les sommités du monde médical, comme le Saint-Marceaux, du reste, un des meilleurs champagnes qui existent.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M. A. Fossé, 72, rue de Namur.

SPORT

Spa. — Tir aux pigeons. — Résultats.

Vendredi 8 et Samedi 9 juillet. — *Prix du Pouhon* (grand handicap). 10.000 francs. 12 pigeons. 58 tireurs. 1. Stanley Pearce, 27 m., 111111111111. 2. Morali, 26 m., 111111111111. 3. Riva, 24 m., 111111111111. 4. Frank, 25m,50, 1111110111111. 5. Mouton, 27m,50, 1111011111111. 6. Comte P. de Liedekerke, 26m,50, 1011111111110. 7. Pederzoli, 26 m., 1111111110110. 8. Braconier, G., 23m50, 1111111111100. 9. Journu, 28m,50. 1111110111110. 10. d'Ogimont, 25 m., 111111111100. 11. G. t'Serstevens, 25 m., 011111111110. 12. Piatti, 27m,50, 111110111110. 13. Asti, 27 m., 111111011110. 14. Jacques Simonis, 24 m., 111011111110. 15. Poltoratskog, 26 m., 11111111100. 16. Robinson, 27 m., 11110111110, 17. Hall, 27 m., 11111011110. 18. Wautier, 27m,50, 1110111110. 19. Marsch, 25 m., 1101111110. 20. Crespi, 26 m., 1111101110. *Poule réglementaire.* 1 pigeon à 27 mètres. Vicomte de Beughem et Journu 10—10.

Lundi 11 juillet. — *Prix de Nivezé.* 1.000 francs. 1 pigeon à 27 mètres. 26 tireurs. 1. De Gracia, 111111111111111. 2. Lonhienne, 111111111111111. 3. Vicomte G. de Beughem, 111111111111110. 4. Hall, 1111111111110. 5. Comte P. de Liedekerke, 1111111111110, 6. Poltoratskog, 11111111110. 7. Pederzoli, 11111111110. *Poule réglementaire.* 1 pigeon (handicap). Vicomte G. de Beughem, 16—16. Une autre poule à 5 louis, 10 pigeons, a été gagnée par comte J. de Liedekerke, 10—10.

Mardi 12 juillet. — *Prix du Wayai* (handicap), 1,500 francs. 1 pigeon. 33 tireurs. 1. Vicomte G. de Beughem, 28 m., 11111111; 2. Comte P. de Liedekerke, 26 m., 11111111; 3. Piatti, 25m,50, 11111110; 4. Asti, 26m.50, 1111110; 5. Stanley Pearce, 29 m., 1111110; H. t'Serstevens, 24m,50, 1111110. *Poule réglementaire.* 1 pigeon à 27 mètres. MM. Asti et Poltoratskog, 8—8. D'autres poules ont encore été gagnées par MM. comte J. de Liedekerke et Robinson.

Mercredi 13 juillet. — *Prix du Tonnelet* (hand.), 5,000 francs. 43 tireurs. 1. Guidicini, 26 m., 1111111111111; 2. H. t'Serstevens; 24m,50, 1111111111111; 3. Pederzoli, 26 m., 1111111111111; 4. Lonhienne, 26m,50; 1111111111110; 5. Vanderelst, 25m,50, 111111111110; 6. J. de Pret, 25m,50, 11111111110. *Poule réglementaire.* 30 francs, 1 pigeon à 27 mètres. 20 tireurs. MM. comte Sztaray, comte P. de Liedekerke et Jacques Simonis, 10—10.

Jeudi 14 juillet. — *Prix du Sart* (handicap), 1,500 francs. 30 tireurs. 1. J. de Pret, 25m,50, 111111111; 2. Swinartsky, 23 m., 111111111; 3. Wauters, 28 m., 111111110; 4. Comte P. de Liedekerke, 26m,50, 1111110; 5. Piatti, 25 m., 1111110; 6. Robinson, 26m,50, 1111110. *Poule réglementaire,* 1 pigeon à 27 mètres, a été gagnée par MM. Journu et Tassara. D'autres poules ont été gagnées par MM. Robinson, Tassara, comte de Robiano, Swinartsky, Poltoratskog.

Parmi les nombreux tireurs qui ont pris part aux concours de la semaine, citons encore MM. baron de Schauenburg, comte An. de Pret, marquis de Génevois, de Saint-Moulins, Lonhienne, baron F. del Marmol, du Bois, H. t'Serstevens, P. Gervais, comte E. de Robiano, Moncorgé, vicomte G. de Beughem, De Gracia, Van Hoobrouck, baron Lunden, Rasquinet, baron Eug. de Caters, Guidicini, comte J. de Liedekerke, Schiaparelli, van de Werve, baron de Baré, de Turck, Piras Solimas, baron P. de Caters, Morren, J. de Pret, Mainetto. de Rakowski, di Napoli, marquis de Chasteler, Joseph Simonis, Henry, Lemaire, comte de Canisy, baron de Villenfagne, chevalier A. de Thier, Duperron.

Les tirs aux pigeons de la semaine :

Lundi 18 juillet.— *Prix des Fagnes* (handicap). Entrée : 10 francs. 2,000 francs. *Poule réglementaire.* 20 francs. 1 pigeon à 27 mètres.

Mardi 19 juillet. — *Prix des Fougères* (handicap). Entrée : 10 francs. 2,000 francs. *Poule réglementaire* 20 francs. 1 pigeon à 27 mètres.

Mercredi 20 juillet.— *Prix de la Sauvenière* (handicap). Entrée : 20 francs. 5,000 francs. *Poule réglementaire* (handicap). 30 francs. 1 pigeon à 27 mètres.

Jeudi 21 juillet.—*Prix des Sorbiers* (handicap). Entrée 10 francs. 1,000 francs. 1 pigeon. *Poule réglementaire.* 20 francs. 1 pigeon à 27 mètres.

Vendredi 22 juillet. — *Prix des Bruyères* (handicap). Entrée : 10 francs. 2,000 francs. *Poule réglementaire.* 20 francs. 1 pigeon à 27 mètres.

Samedi 23 juillet. — *Prix des Genêts* (handicap). Entrée : 10 francs. 2,000 francs. *Poule réglementaire.* 20 francs. 1 pigeon à 27 mètres.

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES

(Porte de Namur)

VENTE, LOCATION, ÈCHANGE, ACCORDS

VENTE A TERME. OCCASIONS

Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

3 heures de Bruxelles. **SPA** 3 heures de Bruxelles.

CASINO OUVERT TOUTE L'ANNÉE

EAUX MINÉRALES FERRUGINEUSES

ET EAU DE TABLE GAZEUSE NATURELLE

MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL

SAISON D'ÉTÉ 1898

Courses internationales de chevaux	180,000 fr.	de prix
Tir aux Pigeons	125,000 fr.	—
Grand Concours Hippique . . .	25,000 fr.	—
Courses d'Automobiles	20,000 fr.	—
Courses Vélocipédiques	10,000 fr.	—
Concours de Lawn-Tennis . . .	3,000 fr.	—
Régates.	3,000 fr.	—

BATAILLE DE FLEURS, CORSO

FÊTES DES BRUYÈRES, CONCERTS, BALS

Théâtre tous les jours, orchestre de 40 musiciens.

Eau minérale gazeuse naturelle

Eau de table de Monseigr le Comte de Flandre

SOURCE ROMAINE

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO :

56, rue de la Duchesse, 56, à Anvers

DÉPOSITAIRE A BRUXELLES :

M. ALEXANDRE FOSSÉ

72, rue de Namur, 72, à Bruxelles



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES

NOUVEAUTES

les plus récentes

en

PARAPLUIES

CANNES

OMBRELLES

Eugène PEYRALBE

— 6 —

BOULEVARD ANSPACH

(POSTE)

CAMEO

THE BEST

AMERICAN

CIGARETTES

COMPAGNIE D'ASSURANCES sur la Vie

FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique

M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE

OTTO WISKEMANN

RUE DU CHÊNE

(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)

BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.

HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES

Dernières Créations.

ENCADREMENTS D'ART ESTAMPES

TÉLÉPHONE 1384 **N. LEMBRÉE**

BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

MODES

Eléonore Devleschoudère

12

Rue de la Croix de fer

BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS

GAZES, CRÉPES ANGLAIS

DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSES

GARNITURES DE COUS

NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ

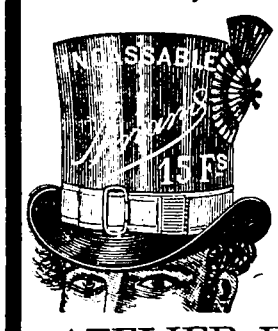
ROSALIE **SCHWARTZ**

19, rue de la Madeleine, Bruxelles

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871

23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE

CANNES ET PARAPLUIES

ARTICLES DE SPORT

Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.

RAYON NOUVEAU :

ATELIER DE CHEMISERIE

spécialité sur mesure

Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.

Prix très modérés.

ROBES

★

BERTHE ROBYN

1

Rue du Congrès

CIBILS

L'bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Anvers 1894. Hors Concours**, membre du jury.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 °/₀ d'alcool garan
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flac
la signature de M. JEAN BARDIN fils.

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée

Détachage partiel de toilettes de cérémonie

Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.

USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

CHAMPAGNE AUGUSTE BARA AVIZE

Agent général en Belgique :
G. FOURCROY
78, rue Rubens, Bruxelles.

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.
AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE
D. DE STOBBELEERE
94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile
Carte Blanche. fr. 4 00 Chaperon Rouge. fr. 5 50
Carte Noire . . 4 50 Cabinet 6 50
Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.
Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE Nº 1011
Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.
Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »
LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles
CLUB PRIVÉ DU KURSAAL
MÊMES
distractions qu'à Monte-Carlo
OUVERT TOUTE L'ANNÉE
Écrire au secrétaire
pour les formalités d'admission.

PIANOS ET HARPES

ERARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

Parfumerie Oriz

de L. LEGRAND
11, Place de la Madeleine, 1
PARIS

Produits Spéciaux Recommandé

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclo
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.

PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR



Bouquet Sympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir
PARFUMS SOLIDIFIÉS
SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Seul agent pour la Belgique :
L. LOISEAU, 57, rue de Namur, à Bru

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseri
SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêm
RUE NEUVE, 161 BRUXELLES RUE ROYALE,
Téléphone 107 Téléphone 7

PARFUMERIE BARDIN

40, RUE DE L'ÉCUYER,
CRÈME ROYALE
préparée par M. Jean BARD
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine
Cette crème qui remplace le savon, blanchit et ad
la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc
Prix : fr. 1-50 le pot

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES
TÉLÉPHONE Nº 1407

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.
MAISON DUMAS ET ROMER
FONDÉE EN 1828
Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21
TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.
SPECIALITES — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TÉLÉPHONE Nº 1010

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

Bureaux : 7 h. 1/2 THÉATRE MOLIÈRE Rideau : 8 h.

DÉDIÉ A SA MAJESTÉ LA REINE. — Direction : FRÉDÉRIC MUNIÉ.

LE

GRAND MOGOL

Opérette à grand spectacle en 3 actes et 4 tableaux.
Musique de M. AUDRAN.
Costumes de la Maison LEPÈRE. — Décors de M. DUMONT.
Orchestre sous la direction de M. LAGYE.

DISTRIBUTION

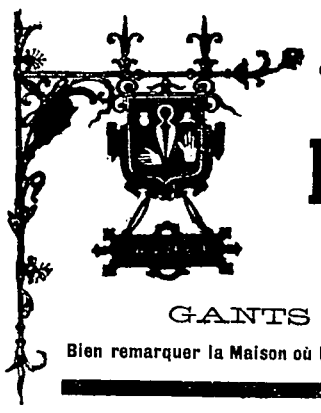
Joquelet	MM.	BAYARD.
Mignapour		SYLVAIN.
Nicobar		DARMAN.
Crackson		MILLER.
Mrdras		GOUNON.
Irma	Mmes	M. GIRARD.
La princesse		S. NÉRIS.
Kioumi		VOLDERS.
Fatma		BAILLY.
Meyriam		DELRUE.

Hindous, soldats, seigneurs, gardes, etc etc.

TABLEAUX :

1. Une Kermesse à Delhi. — 2. Les Bayadères. — 3. Le Collier noir. 4. Le Caravansérail.

Tous les dimanches, MATINÉE, à 2 heures
Moitié prix pour les enfants. — Même spectacle que le soir.



MANUFACTURE DE
GANTS de PEA
Gros — Exportation — Détai
L. LECHEI
53, rue de la Madeleir
BRUXELLES
GANTS SUR MESUR
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du p

---

M. & Mme VLOEBERGHS & FI

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 1
BRUXELLES

Toute la Musique chantée et jouée dans Théâtres, Casinos et Concerts se vend c
J. B. KATT
ÉDITEUR
52, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anver
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRE
400 partitions en location (fr. 2-50 par m
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin 29

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, du théâtre Français, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 45

24 JUILLET 1898

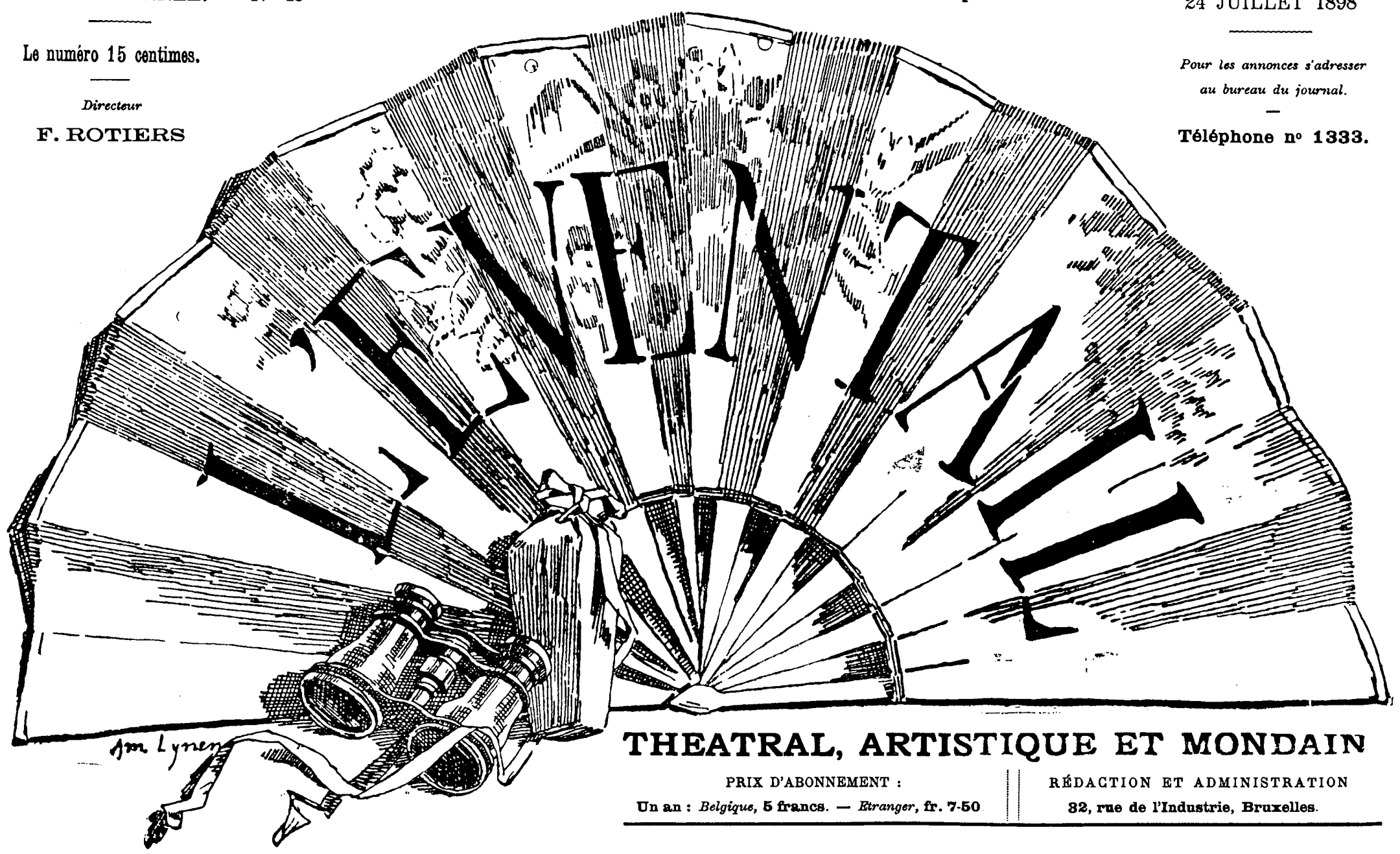
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an : *Belgique*, 5 francs. — *Etranger*, fr. 7-50

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Le directeur de l'ÉVENTAIL s'absentant jusqu'au 15 août, prie ses correspondants d'envoyer toutes leurs communications au bureau du journal, 32, rue de l'Industrie.

Courrier de la Semaine

Les *Cloches!* On ne dit plus même les *Cloches de Corneville*. L'œuvre est devenue tellement populaire, tellement familière qu'on abrège le titre, tout le monde le connaissant.

C'est, de toutes les opérettes jouées depuis Offenbach, la plus célèbre et la plus justement célèbre. Et il n'est pas de campagne d'opérette sérieuse sans l'œuvre délicieuse de Planquette, dont la musique est digne de l'opéra comique, dont le livret est le plus dramatique et le plus amusant à la fois qu'on ait vu.

Pour bien juger une troupe d'opérette on veut l'avoir vue dans les *Cloches*. Et l'on n'a qu'une opinion provisoire des artistes que l'on n'a pas vu jouer le marquis, Grenicheux ou Gaspard, Germaine ou Serpolette, qu'on n'a pas entendu chanter : « Sonne, sonne donc, joyeux carillon », « Je regardais en l'air », « J'ai fait trois fois le tour du monde », « Va, Germaine » ou bien « Eh quoi! j'aurais peur de l'ombre d'un homme ». Ce sont, dans l'opérette, les rôles classiques.

Or, la troupe de M. Darman, dont les artistes ont, d'ailleurs, joué les *Cloches* à Paris, a brillamment subi cette épreuve, et l'interprétation de l'œuvre de Planquette donne tout ce que celle du *Grand Mogol* avait permis d'espérer.

Il y a d'abord M. Darman lui-même, qui joue et mime le rôle écrasant de Gaspard avec une force dramatique qui est d'un comédien de tout premier ordre. Il y a un Grenicheux exceptionnel, M. Delv..., pardon, au Molière il s'appelle Nélen et l'on sait seulement qu'il est premier ténor au Grand-Théâtre de Lyon. M. Nélen conduit avec habileté souple, avec énormément de goût une voix superbe, chaude, claironnante, colorée. Et il joue Grenicheux avec l'aisance d'un artiste dont ce serait le genre.

M^lle^ Suzanne Néris est une Germaine gracieuse et qui chante à ravir; M^lle^ Maria Girard une Serpolette gaillarde, piquante, pleine de drôlerie jolie; M. Gounon un bailli tout à fait drôle.

Et les chœurs marchent bien, les choristes sont coquettement costumés, montrent au marché de Corneville des mollets bien tournés. Et l'orchestre, animé par le vibrant maestro Alexandre Lagye, est excellent.

Cela fait un ensemble pétulant et gracieux; et un succès au moins égal à celui du *Grand Mogol*.

La tournée Romain, victime d'on ne sait quelles susceptibilités internationales, a écourté ici son séjour, que le succès grandissant des deux pièces et des deux saynètes de son programme semblait devoir prolonger plutôt.

Tout rapide, pourtant, qu'a été le passage de cette troupe peu nombreuse, mais si excellemment homogène, le public, le vrai, celui qui se passe de réclames retentissantes autant qu'il se soucie peu des arrêtés administratifs, a fait mieux qu'un accueil sympathique au superbe comédien qui personnifiait avec une si belle autorité le rôle du curé Chantavoine de *Mademoiselle Fifi*.

Ah cette *Mademoiselle Fifi!* c'est d'elle, gageons-le, que vient tout le mal. On n'imagine pas aussi cette audace, en un pays neutre, de mettre à la scène, et dans une posture peu flatteuse, des officiers de l'armée prussienne... vingt-sept ans seulement après la guerre franco-allemande!

La pièce était neuve eh! oui, originale d'intérêt comme d'action; elle vous avait une saveur d'épisode vécu, de réalisme un peu violent, un peu brutal, mais si sincère... Cela seul eût dû lui faire trouver grâce devant les redoutables autorités de qui il dépend qu'un théâtre soit ouvert ou fermé.

C'est bien là le drame rapide, poignant, concentré tout entier en un acte, parfois en une scène, celle, par exemple, fort belle, où le vieux prêtre, venant réclamer du commandant ennemi la liberté d'un pauvre bedeau arrêté sur l'ordre d'un jeune bellâtre qui ne rêve que bosses et plaies — pour les autres, fait entendre de si mâles accents de patriotisme et, en même temps, de si humbles paroles de paix et de pardon.

Puis, on imagine difficilement contraste plus scénique que cette opposition, à dessein heurtée, que provoque ce souper soldatesque et bruyant, où des filles voisinent, dans le coude à coude de la table, avec des soudards jusqu'aux trois *Hoch!* du toast insultant de *Mademoiselle Fifi* et au coup de couteau final de Rachel.

L'âme si moderne et en même temps si tragique de Maupassant vibre dans l'émotion âpre de la pièce, que joue avec toute sa sérénité sacerdotale M. Romain, très noble d'intonation, de tenue et de geste, et avec toute sa fougue exacerbée M^lle^ Kerhoas, la comédienne qu'il faut à ce maître comédien.

Mais la tournée Romain avait d'autres éléments de vogue encore, et, parmi les meilleurs, ce tableau merveilleusement concis de la vie d'alcôve : *Lui*.

Il se sera trouvé des gens, n'en doutez pas, pour déclarer immorale cette pièce qui met face à face la nuit, dans la familiarité équivoque d'une chambre d'hôtel garni, une fille et un assassin. Nous serions curieux cependant de connaître les jeunes personnes, même professionnelles, qui, au sortir de la représentation, auraient eu grande envie d'introduire chez elles un monsieur quelconque, ne soupçonnât-il même pas ce que c'est que de « couper une cadèche »...

Où donc est l'immoralité? Le théâtre qui fait penser, réfléchir, voire trembler quelque peu, a son utilité et son mérite. Ici-bas, la peur est quelquefois, dans ses résultats, l'équivalent de la vertu.

Or, M. Roméal et M^lle^ Gérard ont réussi à communiquer au public ce délicieux petit frisson de terreur qui est pour les artistes sincères une volupté non pareille. Lui, avec sa veulerie sinistre, elle, avec sa beauté qui s'offre d'abord et son angoisse ensuite, peu à peu accrue, ont remarquablement interprété cette œuvre vécue et vivante.

Nous ne dirons rien de ces deux facéties tant humoristiques de Courteline : *Hortense, couche-toi!* et *Théodore cherche des allumettes;* elles sont connues par le rire qu'elles ont provoqué cent fois.

Enlevées dans leur note joyeuse, elles ont fait au spectacle un double et piquant lever de rideau.

Au demeurant, la tournée Romain restera une tentative curieuse, et qui eût fait courir tout Bruxelles — si on lui avait donné le temps de courir

Choses de Théâtre

A l'heure qu'il est MM. Stoumon et Calabrési ont a peu près achevé la composition de leur troupe et arrêté le programme de leur répertoire. Une des principales nouveautés qui y figureront sera, la *Princesse d'auberge*, de M. Jan Blockx. Il était temps décidément que la Monnaie se décidât à la monter, après les grands succès remportés à Anvers et à Gand. A l'heure actuelle le nombre des théâtres qui joueront, pendant la saison prochaine, la belle œuvre de notre compatriote, ne s'élève pas à moins de quatorze! En voici l'énumération : la Monnaie, les deux théâtres d'Anvers, Gand, Liége, Verviers, Mons, Bordeaux, Nancy, Nantes, Angers, Béziers, Amsterdam et Londres, — sans compter le reste! Et pendant cela, M. Jan Blockx ne s'endort pas sur ses lauriers, travaillant avec ardeur à son nouveau drame lyrique, *Tyl Ulenspiegel*, qui sera complètement prêt pour l'hiver suivant.

***

Aujourd'hui dimanche, au théâtre Molière, deux représentations des *Cloches de Corneville*, en matinée à 2 heures, et le soir à 8 heures. Aux matinées, les enfants paient demi-place.

Le public du Molière fait chaque soir à M. Nélen, le délicieux ténor qui chante le rôle de Grenicheux, de véritables ovations. M. Nélen est prié de bisser la plupart de ses morceaux. Et le fameux :

Va, petit mousse,
Où le vent te pousse,

est régulièrement couvert d'acclamations.

On repète au Molière le *Jour et la Nuit*, qui passera quand le permettra le grand succès des *Cloches*.

***

Les représentations de la tournée Romain ont été interrompues brusquement. Les Gantois ont ouvert le feu en interdisant, les premiers, les représentations; le lendemain, c'était Anvers qui élevait des scrupules et qui redoutait pour la colonie allemande, très nombreuse en cette ville, le spectacle de *Mademoiselle Fifi*

A Bruxelles, le succès de la tournée avait été énorme, à l'Alhambra; aussi, quand vinrent les interdictions de province, la salle du boulevard de la Senne ayant été louée pour les représentations gratuites des fêtes nationales, M. Romain n'hésita pas à rester à Bruxelles et il loua la salle du théâtre des Nouveautés, dans le but d'y donner encore une demi-douzaine de représentations.

Jeudi, M. Romain fut appelé au ministère, où on lui signifia l'interdiction de son spectacle pour toute la Belgique, invoquant des raisons de courtoisie internationale résultant de notre neutralité. C'était décidément la nouvelle de Guy de Maupassant qui met en scène des officiers prussiens qui froissait les sentiments de la colonie allemande.

M. Romain ne pouvait que s'incliner, d'autant plus qu'on usa vis-à-vis de lui de procédés très corrects. Le ministre lui dit qu'il avait reçu des renseignements sur son compte établissant sa parfaite honorabilité et que dans ces conditions on ne voulait pas agir vis-à-vis de lui avec brusquerie, que le spectacle annoncé pour le soir pourrait avoir lieu, mais qu'on le priait de ne plus continuer le lendemain.

C'est pour M. Romain une très grande perte; toutes ses dispositions étaient prises pour une tournée dans toutes les villes de Belgique et tous les frais de publicité étaient faits.

M. Romain et sa troupe sont repartis dès vendredi pour Paris, se proposant de poursuivre en France une série de représentations fructueuses que les engagements pris en Belgique avaient seuls interrompues.

***

Voici quelques-uns des principaux engagements contractés par la direction du Palais d'été (Pole-Nord) pour la prochaine saison d'été qui s'ouvrira le 29 de ce mois : M. Eberlé, un athlète dont la force herculéenne dépasse tout ce que l'on peut imaginer; les huit Phaseys, chanteuses et danseuses anglaises qui ont obtenu partout où elles ont passé un succès énorme; Moung-Toon, jongleur birman; Masson et Forbes; la belle Luciana, équilibriste, etc.

M. Saracco, le célèbre maitre de ballet de la Scala de Milan, vient d'être engagé en remplacement de M. Desmet, qui n'a pu reprendre son emploi à cause de son état de santé.

***

Un artiste justement populaire à Bruxelles et dont on

n'a point oublié les joyeuses créations sur diverses scènes de genre, M. Crommelynck, vient d'être engagé par la direction de la Scala pour la saison prochaine.

L'excellent comique apparaitra au public dans une foule de créations originales qui ne peuvent manquer d'obtenir autant de succès que leurs ainées.

***

Le maire de Lille, imitant l'exemple de l'administration communale de Bruxelles, vient de prendre un arrêté qui interdit aux dames placées aux fauteuils d'orchestre et aux stalles de parquet de porter des chapeaux ainsi que des coiffures trop hautes.

***

Le nouveau directeur du Grand-Théâtre de Gand, M. Martini, s'occupe en ce moment du recrutement de son personnel artistique pour la prochaine campagne.

Le programme de la saison 1898-99 est en partie élaboré. M. Martini débutera le 28 septembre par *Lohengrin;* il montera *André Chénier*, de Giordano, et reprendra *Salammbô*, *Princesse d'auberge,* la *Walkyrie*, *Tannhäuser*, *Sigurd*, *Werther*, l'*Attaque du Moulin*, le *Rêve*, etc.

***

M. Paul Plan, l'ancien artiste du théâtre du Parc, vient de signer avec M. Dorval, pour jouer les principaux rôles dans la tournée que celui-ci doit entreprendre prochainement avec Mme Jane Hading.

***

Mlle Amélie Loventz, que nous avons souvent entendue à Bruxelles dans nos fêtes de presse, où elle a toujours prêté, avec empressement, son gracieux concours, quitte l'Opéra

M. Albert Carré est en pourparlers avec elle pour l'Opéra-Comique, où elle créerait le principal rôle de *Beaucoup de bruit pour rien*, de M. Paul Puget, qui sera la première nouveauté de la prochaine saison.

***

Sont engagés : A La Haye : M. Warnots, chef d'orchestre, et Mme Hélène Lescœur, chanteuse d'opérette; à Saint-Pétersbourg, Mme Félia Litwinne (pour les représentations de *Tristan et Yseult*); à Vichy, le ténor Dambrine et Mme Morin, deux artistes bien connus du public des Galeries.

***

La première pièce nouvelle qui sera donnée à Paris, au théâtre de la Renaissance, dans le courant du mois d'octobre, est la *Médée* de M. Catulle Mendès, avec musique de scène de M. Vincent d'Indy.

***

Mme Sarah Bernhardt a déjà fait faire la perruque qu'elle doit porter dans la prochaine pièce de M. Edmond Rostand, *L'Aiglon*, où elle incarnera le personnage du duc de Reichstadt. C'est à Londres, chez le coiffeur de la cour d'Angleterre, que la grande tragédienne a fait confectionner cet important accessoire.

***

Mlle Marcelle Lender, la jolie artiste des Nouveautés, quitte ce théâtre.

Il est en ce moment question pour elle de créer à l'Ambigu, la saison prochaine, le principal rôle de femme dans le drame de MM. Pierre Decourcelle et René Maizeroy : *Papa la Vertu*, qui doit entrer en répétition dès septembre.

***

Il est question de la rentrée de Mme Jane Hading à la Comédie française.

Cette rentrée n'aurait lieu qu'après l'importante création que Mme Jane Hading doit faire à la Porte-Saint-Martin dans *Plus que Reine*, de M. Emile Bergerat.

***

Une des ballerines les plus gracieuses de l'Opéra, une des plus célèbres par l'éclat de son renom beaucoup plus encore que par la supériorité de son talent, Mlle Cléo de Merode enfin, quitte, paraît-il, le foyer de la danse sans esprit de retour, comme disent les codes civils.

Illustrée par l'image, le marbre, la légende et la coiffure, ayant déjà voyagé pour l'exportation transatlantique de son ingénuité et de son maintien, cette grisette du jeté-battu en serait arrivée à perdre la notion exacte de ses droits et de ses devoirs et à signer des engagements lointains avec des directeurs plus généreux, sans doute, que ceux qui l'ont vue grandir et rayonner dans leur Académie nationale de musique et de danse.

Et son esprit révolutionnaire aurait rendu impossible son maintien dans un cadre d'artistes dont la discipline est la première vertu.

***

La plus forte recette de l'Opéra-Comique, pendant le mois de juin, a été obtenue par la *Vie de bohème* (8,000 fr.); la plus faible par *Sapho* (1,175 francs).

L'Opéra-Comique a joué trente-trois fois dans le courant du mois et encaissé 132,580 francs, ce qui donne le chiffre de 4,017 francs par représentation.

Pendant le mois correspondant de l'année 1897, l'Opéra-Comique avait joué trente fois et encaissé 84,484 francs, ce qui donnait une moyenne de 2,816 fr. par représentation.

***

Le comité berlinois du monument Richard Wagner a déjà réuni la somme de 50,000 francs.

***

Un comité composé de critiques et d'artistes turinois a créé un théâtre d'Art où, sans distinction d'écoles littéraires, sont jouées les œuvres d'auteurs anciens et modernes qui offrent un intérêt capital.

Cette tentative intéressante est servie par des artistes de grand mérite qui ont déjà joué les meilleures pièces du théâtre européen, depuis Goldoni jusqu'à Ferrari, depuis Molière jusqu'à Sardou, sans oublier Björnson, Ibsen et Sudermann.

Sur cette scène nouvelle où le public a pu juger aussi des ouvrages envoyés au grand concours national ouvert à Turin, à l'occasion de l'Exposition, on donnera bientôt un cycle historique des chefs-d'œuvre dramatiques italiens, depuis le XVIe siècle jusqu'à nos jours.

La première de ces représentations sera celle des *Straccioni* (les Gueux), d'Annibal Caro, une pièce qui fut écrite en 1582. On jouera ensuite *Médée*, de Legouvé.

De célèbres artistes comme la Pezzana, Virginia Marini et Adélaïde Ristori viendront se montrer encore au public qui les acclama si souvent et l'on aura l'occasion d'entendre tour à tour Eléonora Duse, Ermete Zacconi, Ermete Novelli, etc., etc., et peut-être aussi le vieux mais toujours grand Thomas Salvini qui jouerait le *Saül* d'Alfieri.

Les promoteurs de ce réveil artistique à qui vont toutes les sympathies ont en outre organisé, grâce au vaillant concours du chevalier Dominico Lanza, directeur du théâtre d'Art et critique de *La Stampa*, une exposition d'art dramatique qui est devenue un des plus réels attraits de l'Exposition turinoise.

MUSIQUE

C'est en qualité de harpiste que Mme Louis De Backer-Snieders, premier prix du Conservatoire de Bruxelles, a été engagée au théâtre de La Haye.

***

Mlle Hélène Hasselmans, une cantatrice dont nous avons souvent enregistré les succès, vient de se faire applaudir au Kursaal d'Ostende. Mlle Hélène Hasselmans est la sœur de Mlle Marie Hasselmans, dont on connaît la brillante réputation.

LETTRE D'OSTENDE

23 juillet.

La saison a pris son essor et Ostende est entrée dans la période de grand mouvement. Le temps, assez instable d'abord, a pris le parti de nous favoriser et le soleil a ramené avec lui nombre d'étrangers.

Les régates internationales ont attiré ici tous les grands yachtmen anglais, français, hollandais et belges : Atkinson, Kennedy, Harold Simpson, de Londres; Louis de Porre, d'Anvers; J. Laverge, de Rotterdam; A. et W. de t'Serclaes, Van Peborgh, d'Anvers. Toute cette semaine a été réservée à ce genre de sport.

Au Kursaal, les concerts ont leur vogue habituelle.

Mardi soir, une manifestation a eu lieu en l'honneur de notre *kapellmeister*, M. Rinskopf. Le directeur lui a remis une magnifique lyre en le félicitant du succès remporté la veille à Gand au concours international de chant. Le chœur imposé en division d'excellence était *Amour*, dont M. Rinskopf a composé la musique. L'aimable directeur a joint au nom de notre *kapellmeister* celui de M. Mathy, auteur des paroles. Le public a donné son approbation à cet intermède, en s'associant par des ovations chaleureuses aux félicitations adressées par M. Brunfaut.

Cette semaine Mme Marti s'est fait entendre : gros succès, car sa voix a un charme infini et sa diction est d'une pureté parfaite. Le programme des fêtes annonce comme prochaine l'audition de M. Vialas, de l'Opéra-Comique, Mlle Gabrielle Bernard, MM. Thiphaine et Isnardon, également de l'Opéra-Comique.

Reste le théâtre. Ont été données successivement : les *Mousquetaires au Couvent*, *Miss Helyett*, la *Mascotte*. Le succès de notre divette Tilma s'affirme de plus en plus et je n'exagère point en disant qu'elle sera bientôt l'enfant gâtée.

La comédie *Les Héritiers de M. Guichard* nous a ramené en scène M. Riche, un notaire accompli.

A quand la rentrée de M. Robert?

REDALF

LETTRE DE SPA

23 juillet.

Le beau temps et les courses ont enfin amené la foule, la foule des belles années, cette foule brillante, cosmopolite, qui passe son temps à voyager, qui est ici aujourd'hui, là demain, partout où il y a quelque plaisir à savourer, cette foule qui fait la fortune et la joie des villégiatures.

Parmi les derniers arrivés, citons MM. Emile de Dorlodot, baron Albert Grenier, M. et Mme Idès van Hoobrouck, comte et comtesse Karolyi, comte et comtesse de Rechteren-Limpurg, baron et baronne Creutz, chevalier Emile Gottschlig d'Ehrenburg, M. Georges de Caters, chevalier et Mme Alphonso Garully, comte Charles de Lannoy, M. Edmond De Wael, comte Deym, Mme Griffiths, comte Jean du Monceau, comte et comtesse Jean de Puységur, comte et comtesse de Pret-Roose de Calesberg, colonel baron et Mme de Menten de Horne, M. A. Lippens, M. Stellingwerff, substitut du procureur du Roi à Liége, et Mme Stellingwerff, major Thiry, Mme et Mlle Ulens, Mme C. de Froubnikoff, baron de Scheibler, baron de Wrede, M. C. de la Fontaine, conseiller à la Cour, M. Charles Graux, comte Martin, Mme Ysebrant de Lendoncq, M. L. Cruyplants, consul de la République Argentine, comtesse Karolyi, comte H. van der Burch, M. Wery, président honoraire du tribunal de Mons, et Mme Wery, comte Henry de Baillet-La Tour, M. Duchauffoir, juge au tribunal civil de Paris, baronne de Crawhez, barons de Crawhez, baronne de Welck, chevalier et Mme P. de Sauvage, vicomte de la Coussage, chevalier Garulli, lieutenant-colonel J. Jany, Mme R. Peltzer, notaire Bruhé, M. G. Brichart, vicomte de Buisseret, M. de Tetzner, conseiller à la Cour, et Mme de Tetzner, prince de Rohan, comte de Suidie, S. E. et Mme S. de Glagolew, Mme Finet, baron A. Grenier, baron Sadoine, général et Mme Warren, M. Joostens, baron Adrien de Montpellier de Vedrin, M. et Mme Alphonse de Penaranda, etc.

L'impression produite par la grande fête militaire, organisée pour célébrer l'anniversaire de l'installation de S. M. la Reine et de S. A. R. la Princesse Clémentine à Spa, n'est pas encore effacée; la réussite a été complète, depuis l'arrivée du 2e régiment de lanciers, alors que pour la première fois on a vu voltiger au bout de l'allée du Marteau les petits drapeaux des lances, flottant dans la brise du matin, jusqu'au carrousel qui a été admirable de correction et de pittoresque.

Depuis nous avons eu l'ouverture de l'exposition d'éventails, installée dans le jardin d'hiver du Pouhon. Par la curiosité admirative qu'elle suscite et par le cachet dont elle est revêtue, l'exposition éventailliste spadoise sera certes un des clous de la saison 1898. Aussi doit-on féliciter les heureux organisateurs, MM. comte Albéric du Chastel, Le Maire de Warzée et Albin Body, qui seront récompensés largement de leurs peines par ce succès incon- testable.

Un temps à souhait a favorisé la première journée de courses de la réunion de juillet; sur le plateau du Sart, une brise fraîche tempérait l'ardeur du soleil; aussi, nombreux étaient les sportsmen accourus de toutes parts. Foule élégante et choisie aux tribunes; pelouse on ne peut mieux garnie. Le même beau temps a favorisé les réunions suivantes dont le succès n'a fait que grandir.

Remarqué : Prince Lubomirski, prince de Rohan, comte de Baillet, comte de Merode, comte de Liedekerke, comte de Ribaucourt, baron de Dorlodot, comte de Gabriac, baron del Marmol, chevalier Paul de Sauvage, baron Joseph Osy, vicomte de Nieulant, comte Cardelli, marquis de Génevois, Van de Poele, comte de Canisy, baron de Villenfagne, comte de Robiano, comte Max du Monceau, comte Cornet, A. Simonis, A. Dicktus, Van Grootven, baron Sadoine, Th. Lammens, Josse Goffin, comte van der Burch, J. Joostens, Van Langendonck, général baron Lunden, Hauzeur, Lieutenant, Ch. Liénart, E. Van Hinsbergh, Van der Meylen, de Lichtervelde, vicomte de Buisseret, Ysebrant de Lendoncq, etc.

Les concerts, les bals, le théâtre restent les plaisirs les plus courus de la soirée et je vous assure qu'on n'a guère le temps de s'ennuyer, tant est grande la diversité des fêtes. Notre théâtre surtout est très fréquenté cette année et il est certain que la variété des programmes est pour beaucoup dans cette vogue.

Depuis l'ouverture de la saison théâtrale, c'est-à-dire depuis un mois à peine, le directeur du théâtre nous a donné les *Joies du Foyer*, le *Gendre de M. Poirier*, la *Famille Pont-Biquet*, *Monsieur Chasse*, l'*Abbé Constantin*, le *Maître de Forges* et *Denise*.

La saison d'opérette s'ouvrira demain par la *Fille du Tambour-major*.

M. Burnet se propose de donner ensuite la *Mascotte*, *Miss Helyett*, les *Mousquetaires au couvent*, *Joli Gilles*, *Cliquette*, les *Petites Brebis*, etc.

Le 9 août, M. Bouxman, basse du Grand-Théâtre de Nantes, Mme Darnaud, de Covent-Garden, et M. Beyle, ténor de l'Opéra-Comique, viendront jouer *Mireille*.

M. Burnet est en pourparlers avec M. Isnardon et Mlle Alice de Fréville pour l'interprétation, dans le courant d'août, du *Médecin malgré lui* et du *Caïd*.

D'autre part, la troupe de comédie étudie en ce moment *Jalouse*, de MM. Bisson et Leclercq, le *Chien*, un petit libretto de Vois, et *Celles qu'on n'épouse pas*.

Mardi prochain, la tournée Baret marquera son passage à Spa par une soirée très intéressante et des plus amusantes. L'excellente tournée Lina Munte viendra donner prochainement *Catherine*, du répertoire de la Comédie française, et, le 24 août, nous aurons une représentation de *Cyrano de Bergerac* par la tournée Luguet-Montcharmont.

Les projets de M. Burnet sont donc des plus vastes; s'il les réalise, on peut prédire, sans être trop optimiste, un succès sans précédent à la saison théâtrale de 1898.

A. DE B.

Programme des fêtes de la semaine :

DIMANCHE 24. — Cinquième journée de courses — Tir aux pigeons. — Grande fête vénitienne au lac de Warfaaz, organisée par Spa-Attractions et le Club nautique. Concert avec le concours de M. Bouxman, du Grand-Théâtre de Nantes, et d'un orchestre de mandolinistes. Concerts par une société d'harmonie et une société de fanfare. Gondoles illuminées, feux de Bengale et feux d'artifices tirés sur la montagne et sur le lac.

LUNDI 25. — Tir aux pigeons.

MARDI 26. — Sixième journée de courses. — Tir aux pigeons.

MERCREDI 27. — Tir aux pigeons. — Bal-cotillon pour enfants.

JEUDI 28. — Septième journée de courses. — Tir aux pigeons.

VENDREDI 29. — Tir aux pigeons. — Au Casino, grand concert offert aux membres du Cercle des Étrangers et aux abonnés de la ville, avec le concours de Mme Blanche Deschamps-Jehin, de l'Opéra, et de M. Van Hout, qui jouera de la viole d'amour avec accompagnement de clavecin par Mlle Tiny Sanderberg.

SAMEDI 30 — Huitième journée de courses. — Tir aux pigeons. — Grand bal-cotillon dans les salons du Casino.

DIMANCHE 31. — Neuvième journée de courses. — Tir aux pigeons. — Concert vocal et instrumental dans la galerie avec le concours de Mme Blanche Deschamps-Jehin, M. Isnardon, de l'Opéra-Comique, et de la grande Symphonie sous la direction de M. J. Lecocq.

Mondanités

La marquise d'Assche, mère du comte Edouard d'Assche, maître des cérémonies à la Cour de Belgique, est en ce moment à Paris, avec sa fille, la princesse François del Drago.

***

Le mariage du prince Alexandre de Caraman-Chimay, avec la princesse Hélène de Brancovan, sera célébré le mois prochain à Evian. Les mariés iront ensuite passer leur lune de miel au château de Chimay.

***

Au château de Fumal à été célébré le mariage du chevalier Georges de Mélotte, sous-lieutenant au 1er régiment de lanciers, avec Mlle la baronne Eugénie Mincé du Fontbaré de Fumal.

***

La semaine dernière a été célébré à Liége le mariage de Mlle Jeanne Laurend, fille du notaire Laurend-Frésart, avec M. J. Delvaux, industriel, fils de M. Delvaux-Orban, membre de la Chambre des représentants et bourgmestre de Rochefort.

***

A Liége également a été célébré le mariage de M. Henri Journeaux, ingénieur au chemin de fer de l'Etat, avec Mlle Augusta Rogister.

***

A Bruxelles a été célébré le mariage de M. Charles Noirfalise, avocat à Liége, avec Mlle Alix d'Harveng.

***

D'Anvers on annonce les fiançailles du lieutenant Van Strydonck avec Mlle Olga Willems.

***

Mardi dernier a été célébré à Saint-Josse-ten-Noode le mariage de Mlle Valérie Bormans, fille de M. Théophile Bormans, conseiller à la Cour d'appel, avec M. Joseph Thomas, docteur en droit, chef de bureau au ministère des finances.

***

Mariage entre médecins.

Le 20 juillet a été célébré à Bruxelles le mariage de M. Alfred Magonette, docteur en médecine, avec Mlle Augustine Meuleman — même profession.

Voilà du moins des époux assortis.

***

Mme Marie Sasse est en ce moment en villégiature au Mont-Dore.

***

Le Saint-Marceaux sec 1889, qui est le grand favori de la haute aristocratie anglaise, semble prendre une place prépondérante dans le high-life bruxellois.

MAISONS RECOMMANDÉES

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre. Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. GUÉRIN, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. STRACKÉ, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. GILISSEN, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

Toutes les bonnes maisons du pays en prennent couramment et nous croyons d'autant plus à un grand succès pour cette célèbre maison, que 1889 est une des meilleures années du siècle en champagne comme 1815, 1824, 1835, 1868 sont en fine champagne de Curlier-Courvoisier des années on ne peut plus marquantes et réussies.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M. A. Fossé, 72, rue de Namur.

NÉCROLOGIE

Le célèbre compositeur Émile Hartmann vient de mourir à Copenhague, à l'âge de soixante-deux ans.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Des créanciers font pratiquer une opposition sur les appointements d'un artiste. Malgré cette opposition, le directeur du théâtre laisse l'artiste toucher les quatre cinquièmes de ses appointements, alors qu'une ordonnance de référé n'est pas encore intervenue pour fixer le quantième de la retenue à opérer.

Le directeur engage-t-il sa responsabilité, s'il a agi en se basant sur cette considération, que le surplus des appointements avait un caractère alimentaire?

La Cour de Paris s'est prononcée pour la négative.

***

Les procès engagés pour la défense de la propriété artistique sont toujours intéressants à signaler. Il est bon de constater que deux contrefacteurs patentés de Hollande, les frères Jacques et Simon B..., viennent d'y être condamnés à de forts dommages-intérêts (800 florins, d'une part, et 300 florins, de l'autre), sur la poursuite des éditeurs de Paris, Heugel et Cie.

***

En Suède la Cour de Svea vient de confirmer en appel le jugement rendu en première instance contre les directeurs indélicats Bosnin et Wagner, qui jouaient sans vergogne *Mam'zelle Nitouche*, sans se préoccuper des droits des auteurs et des éditeurs, Coût : un ensemble d'amendes et de dommages-intérêts s'élevant au total de 3,000 couronnes.

Voilà encore un bon exemple.

SPORT

Spa. — Tir aux pigeons. — Résultats.

Vendredi 15 juillet. — *Prix de Tiège* (handicap). 22 tireurs. 1. di Napoli, 22 m., 15—15. 2. Vicomte G. de Beughem, 28m,50. 14—15. *Poule réglementaire*, 1 pigeon à 29 mètres, comte P. de Liedekerke et Alb. t'Serstevens. D'autres poules ont été gagnées par MM. Tassaro, Pajno et comte P. de Liedekerke.

Samedi 16 juillet. — *Prix de Polleur* (handicap). 500 francs et un objet d'art. 24 tireurs. 1. Vicomte G. de Beughem, 28m,50, 12—12. 2. Mainetto Ghido, 26m,50, 11—12. *Poule réglementaire*, 1 pigeon à 27 m., partagée entre MM. Journu et A. t'Serstevens, 7—7.

Lundi 18 juillet. — *Prix des Fagnes* (handicap), 2,000 francs. 1 pigeon. 35 tireurs. 1. Galletti, 27m,50, 111111111111. 2. Ant. de Pret, 25m,50, 111111111110. 3. H. t'Serstevens, 26 m., 1111111110. *Poule réglementaire*, 1 pigeon à 27 m., partagée entre M. Asti et Vicomte G. de Beughem.

Mardi 19 juillet. — *Prix des Fougères* (hand.). 2,000 francs. MM. Crespi, 25m,50, De Grayia, 24m,50, et Galletti, 28 m., 11111111, partagent le prix. *Poule réglementaire*, 1 pigeon à 27 m., MM. Journu et Mouton, 10—10. D'autres poules ont encore été gagnées par MM. Journu, vicomte G. de Beughem, marquis de Chasteler.

Mercredi 20 juillet. — *Prix de la Sauvenière* (hand.). 5,000 fr. 12 pigeons. 49 tireurs. MM. le comte Ch. de Lannoy, 24 m., et Journu, 27 m., 111111111111. *Poule réglementaire*, 1 pigeon à 27 m., MM. Duperron et Journu, 29 m., 9—9.

Jeudi 21 juillet. — *Prix des Sorbiers* (hand.). 1,000 francs. 1 pigeon. 30 tireurs. 1. M. Crespi, 26 m., 8—8; 2 MM. Poltoratskog, 24m,50, et G. t'Sertevens, 24 m., 7—8. *Poule réglementaire*, 20 fr., 1 pigeon à 27 m., a été gagnée par MM. Pederzoli et Mouton, 5—5. D'autres poules ont encore été gagnées par MM. Pederzoli, G. t'Serstevens, Tassara et A. t'Serstevens.

Tirs aux pigeons. Concours prochains :

Lundi 25 juillet. — *Prix de Malchamps.* Entrée : 10 francs. 2,000 francs. 1 pigeon à 27 mètres. *Poule réglementaire* (handicap). 20 francs. 1 pigeon.

Mardi 26 juillet. — *Prix de la Géronstère* (handicap). Entrée : 20 francs. 5,000 francs. 5 pigeons. *Poule réglementaire.* 30 francs. 1 pigeon à 27 mètres.

Mercredi 27 juillet. — *Prix de Francorchamps* (handicap). Entrée : 10 francs. 2,000 francs. 1 pigeon. *Poule réglementaire.* 20 francs. 1 pigeon à 27 mètres.

Jeudi 28 juillet. — *Prix de la Gleize* (handicap). Entrée : 10 francs 1,000 francs. 1 pigeon. *Poule réglementaire.* 20 francs. 1 pigeon à 27 mètres.

Vendredi 29 juillet. — *Prix de Barisart* (handicap). Entrée : 20 francs. 5,000 francs. 5 pigeons. *Poule réglementaire.* 30 francs. 1 pigeon à 27 mètres.

Samedi 30 juillet. — *Prix de Stoumont* (handicap). Entrée : 10 francs. 1,000 francs. 1 pigeon. *Poule réglementaire* (handicap). 20 francs. 1 pigeon.

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES

(Porte de Namur)

VENTE, LOCATION, ÈCHANGE, ACCORDS

VENTE A TERME. OCCASIONS

Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

3 heures de Bruxelles. **SPA** 3 heures de Bruxelles.

CASINO OUVERT TOUTE L'ANNÉE

EAUX MINÉRALES FERRUGINEUSES

ET EAU DE TABLE GAZEUSE NATURELLE

MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL

SAISON D'ÉTÉ 1898

Courses internationales de chevaux	**180,000** fr.	de prix
Tir aux Pigeons	**125,000** fr.	—
Grand Concours Hippique . . .	**25,000** fr.	—
Courses d'Automobiles	**20,000** fr.	—
Courses Vélocipédiques	**10,000** fr.	—
Concours de Lawn-Tennis . . .	**3,000** fr.	—
Régates.	**3,000** fr.	—

BATAILLE DE FLEURS, CORSO

FÊTES DES BRUYÈRES, CONCERTS, BALS

Théâtre tous les jours, orchestre de 40 musiciens.

L'EAU MINÉRALE GAZEUSE NATURELLE

DE LA

SOURCE ROMAINE

EAU DE TABLE HYGIÉNIQUE ET ÉCONOMIQUE

est en vente chez tous les pharmaciens, droguistes et marchands de vins

AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO

56, rue de la Duchesse, à Anvers

DÉPOSITAIRE A BRUXELLES

M. Alexandre FOSSÉ, 72, rue de Namur.



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES

NOUVEAUTES

les plus récentes

en

PARAPLUIES

CANNES

OMBRELLES

Eugène PEYRALBE

— 6 —

BOULEVARD ANSPACH

(POSTE)

CAMEO

THE BEST

AMERICAN

CIGARETTES

COMPAGNIE D'ASSURANCES

sur la Vie

FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique

M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE

OTTO WISKEMANN

RUE DU CHÊNE

(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)

BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.

HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES

Dernières Créations.

ENCADREMENTS D'ART

ESTAMPES

TÉLÉPHONE 1384 **N. LEMBRÉE**

BRUXELLES: 17, AVENUE LOUISE

MODES

Eléonore Devleschoudère

12

Rue de la Croix de fer

BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS

GAZES, CRÊPES ANGLAIS

DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSES

GARNITURES DE COUS

NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ

ROSALIE **SCHWARTZ**

19, rue de la Madeleine, Bruxelles

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871

23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE

CANNES ET PARAPLUIES

ARTICLES DE SPORT

Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.

RAYON NOUVEAU :

ATELIER DE CHEMISERIE

spécialité sur mesure

Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.

Prix très modérés.

ROBES

★

BERTHE ROBYN

1

Rue du Congrès

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **-Anvers 1894. Hors Concours**, membre du jury.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils.

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée

Détachage partiel de toilettes de cérémonie

Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.

USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

CHAMPAGNE AUGUSTE BARA AVIZE

Agent général en Belgique :
G. FOURCROY
78, rue Rubens, Bruxelles.

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.

AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE
D. DE STOBBELEERE
94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche.	fr. 4 00	Chaperon Rouge.	fr. 5 50
Carte Noire . .	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.
Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne, Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE Nº 1011
Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.
Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »
LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles
CLUB PRIVÉ DU KURSAAL
MÊMES
distractions qu'à Monte-Carlo
OUVERT TOUTE L'ANNÉE
Écrire au secrétaire pour les formalités d'admission.

PIANOS ET HARPES ÉRARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND
11, Place de la Madeleine, 11
PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.

PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR



Bouquet Nympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir
PARFUMS SOLIDIFIÉS
SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Seul agent pour la Belgique :
L. LOISEAU, 57, rue de Namur, à Bruxelles

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries
SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

PARFUMERIE BARDIN

40, RUE DE L'ÉCUYER, 40
CRÈME ROYALE
préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine
Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.
Prix : fr. 1-50 le pot

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES
TÉLÉPHONE Nº 1407

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.
MAISON DUMAS ET RÖMER
FONDÉE EN 1828
Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21
TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.
SPECIALITES — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TÉLÉPHONE Nº 1010

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

Bureaux 7 h. 1/2 — THÉATRE MOLIÈRE — Rideau, 8 h.

DÉDIÉ A S. M. LA REINE. — Direction : FRÉDÉRIC MUNIÉ.

LES CLOCHES DE CORNEVILLE

Opérette en 4 actes, musique de M. PLANQUETTE.
Orchestre sous la direction de M. LAGYE.
Costumes de la Maison LEPÈRE. — Décors de M. DUMONT.

DISTRIBUTION :

Gaspard	MM.	DARMAN.
Le marquis		BAYARD.
Grenicheux		NÉLEN.
Le bailly		MILLER.
Fouinard		BAILLY.
Le tabellion		GOUNON.
Cachalot		ZHER.
Griffardin		HENRI.
Serpolette	Mmes	M. GIRARD.
Germaine		NÉRIS.

Matelots, mousses, domestiques, cochers et servantes.

A L'ÉTUDE :

LE JOUR ET LA NUIT

Tous les dimanches, MATINÉE, à 2 heures
Moitié prix pour les enfants. — Même spectacle que le soir.



MANUFACTURE DE GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail
L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public

---

M. & Me VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez
J. B. KATTO

ÉDITEUR
32, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anvers.
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois)
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin 29

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, du théâtre Français, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 46

31 JUILLET 1898

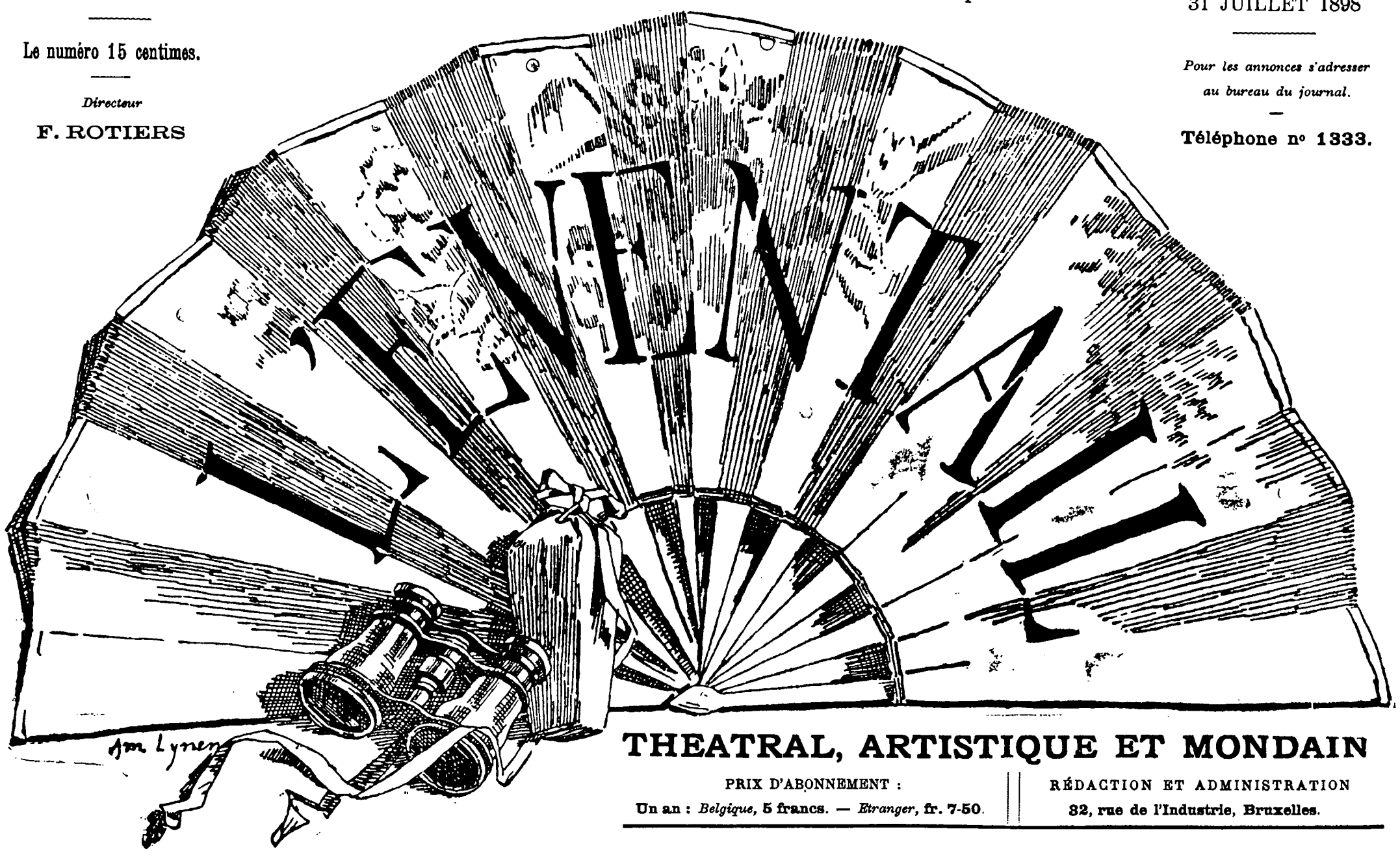
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :
Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Le directeur de l'ÉVENTAIL s'absentant jusqu'au 15 août, prie ses correspondants d'envoyer toutes leurs communications au bureau du journal, 32, rue de l'Industrie.

Courrier de la Semaine

Dans sa coquetterie de végétation et d'éclairage, le Palais d'Eté s'est rouvert, vendredi soir, avec un programme mêlé d'exotisme et de chorégraphie.

Le répertoire souvent joyeux du comique Valdo et les exercices de la « belle » Luciana, une équilibriste qui n'a pas, fichtre! des idées banales sur le remploi des bouteilles vides, prépare agréablement aux fantaisies vaguement musicales des Huit Phaseys, dont on sait la virtuosité drolatique.

Mason et Forbes, les clowns burlesques si follement insoucieux des lois de la pesanteur, l'athlète Eberlé, le plus fort du monde — naturellement — et, en tout cas, un particulier qui vous manie d'une main des haltères de 75 kilogs, en même temps que de l'autre il se charge d'un coffre-fort! comme nous manierions, vous et moi, un poids de 5 livres et une boite à musique, — ajoutent à la variété et à l'intérêt du spectacle.

Mais le numéro curieux entre tous est incontestablement Moung-Toon, le jongleur asiatique.

La première originalité de ce Birman est d'être de Birmanie. Type, coiffure, couleur — car il travaille jambes et torse nus de façon à montrer (oh! très décemment) l'admirable teinte bronze de son corps finement musclé — font de Moung-Toon un sujet d'autant plus attachant qu'il met une adresse extraordinaire à se laisser couler le long des membres, et sans se servir jamais de ses mains, de légères boules de métal ou d'osier.

Deux ballets — *Les Etudiants de Kozan* — ou Kazan — de M. A. Lagye, et *Atout!* de M. G. Nazy — mettent en ligne les troupes légères des ballerines de la maison. Jolis minois, jolis costumes, décors pimpants et musique pimpante donnent une saveur pittoresque à ces divertissements réglés par M. Saracco et habillés par Mme Delvallée.

Comme public, une salle comble et, comme succès, d'unanimes bravos.

Choses de Théâtre

Le théâtre du Parc rouvrira ses portes, le 1er septembre prochain, pour les débuts de la direction Garraud-Maubel.

Mme Réjane viendra jouer *Zaza*, le dernier grand succès du Vaudeville; l'interprétation des autres rôles de la pièce sera confiée aux artistes de la troupe permanente.

Cet événement prochain donne de l'actualité à la chronique sur la *Divette*, due à un de nos confrères du *Gaulois*, chronique que nous reproduisons ci-dessous.

***

Les représentations des *Cloches de Corneville* qui, au Molière, obtiennent un si vif succès, ont été assez compromises, samedi. M. Darman, qui joue, avec le talent que l'on sait, le rôle du Père Gaspard, s'étant trouvé fort enroué, on a craint de ne pas pouvoir jouer le soir. Heureusement qu'on a pu, par dépêche, faire venir de Liége M. Grésini, qui a souvent joué le rôle là-bas et qui a remplacé M. Darman avec grand succès.

M. Darman, complètement rétabli, a maintenant repris son rôle.

La Reine, qui assistait, dimanche soir, en compagnie de la princesse Clémentine, à la représentation des *Cloches*, a paru s'amuser énormément. Elle a, souvent, donné le signal des applaudissements et a déclaré être enchantée de la pièce et de son excellente interprétation.

Cette opinion de la souveraine, le public semble la partager, car il y a foule tous les soirs pour applaudir l'œuvre de Planquette. Malheureusement, des contrats antérieurs forcent la direction à l'arrêter en plein succès. Le *Jour et la Nuit*, qu'on n'a plus joué à Bruxelles depuis de longues années, doit passer à la fin de la semaine.

***

Celle qu'on n'épouse pas, la pièce en un acte de M. Paul Alexis, qui vient d'entrer au répertoire de la Comédie française, sera jouée l'hiver prochain à Bruxelles, au Nouveau Théâtre, et cet été au théâtre du Casino de Spa.

***

M. Dorval a engagé Mlle Roggers qui se fit applaudir naguère à Paris, aux Bouffes du Nord, pour la tournée qu'il doit faire prochainement en Russie avec Mlle Jane Hading, tournée qui passera par Bruxelles.

***

Nous avons fait pressentir l'engagement de Mlle Loventz à l'Opéra-Comique. C'est chose faite aujourd'hui. M. Albert Carré a signé l'engagement définitif du brillant soprano de l'Académie nationale, avec l'intention de tirer sérieusement parti de ses belles et solides qualités de chanteuse et d'artiste.

On sait que Mlle Loventz est d'ores et déjà choisie par M. Puget pour créer le rôle de Héro dans son opéra comique *Beaucoup de bruit pour rien*, qui sera le premier ouvrage nouveau monté par M. Carré dans sa nouvelle salle, et dont on dit le plus grand bien.

***

Le 25 septembre prochain aura lieu l'inauguration de la statue que la ville de Verviers érige à Henri Vieuxtemps.

Le programme des fêtes qui auront lieu à cette occasion est sur le point d'être arrêté. Il comprendra un grand concert au théâtre avec le concours de Mme Héglon, de l'Opéra de Paris, ainsi que des violonnistes Marsick, Ysaye et César Thomson; un festival de sociétés de musique et de cercles choraux, et l'exécution d'un hymne composé par Vieuxtemps, avec des paroles de circonstance.

L'exécution de cette œuvre sera confiée aux quatre sociétés de chant les plus importantes de Verviers : L'Emulation, la Concorde, l'Orphéon et le Cercle Vieuxtemps, et à plusieurs cercles instrumentaux de la ville.

***

M. Schalk, qui a dirigé *Tristan et Yseult* à Londres, au cours de la série de représentations wagnériennes qu'on vient d'y donner, a été appelé à succéder à Antoine Seidl, le défunt chef d'orchestre de l'Opéra de New-York.

***

La plus forte recette de la Comédie française, pendant le mois de juin, a été obtenue par *Adrienne Lecouvreur* (6,767 francs) et la plus faible par *Cinna* (2,035 francs).

La Comédie française a, matinées comprises, joué trente-deux fois dans le courant du mois; la moyenne par représentation a produit 3,609 francs; la moyenne correspondante de 1897 n'avait été que de 3,396 francs.

***

Du *Gaulois*, à propos du début de Mlle Flahaut, à l'Opéra, dans *Aïda* :

« C'est une grande et belle femme qui possède une vraie voix de contralto. La physionomie est intelligente, le masque mobile. Elle a des yeux qui parlent. Dans son jeu, comme dans son chant, il y a de la conviction, du feu. Bref, cette première épreuve lui a été favorable et le public a chaleureusement applaudi l'Amnéris nouvelle qui lui a été présentée, en lui donnant à entendre par ses applaudissements qu'elle était désormais de la grande maison, où elle trouvera souvent l'occasion de se distinguer et de grandir en renommée, car au physique elle est suffisamment grande comme cela. »

***

L'incident, au Conservatoire de Paris, à propos de Mlle Régnier, l'ingénue qui n'a eu qu'un premier accessit, alors que le public aurait voulu un premier prix, a remis en mémoire le souvenir d'un incident analogue qui s'est produit au concours du Conservatoire, il y a simplement une trentaine d'années, en 1868. C'était sous le consulat du père Auber qui, sceptique et conciliant, donna à l'aventure une solution imprévue.

Cette année-là, le premier prix de comédie fut dévolu à une ingénuité qui s'appelait Suzanne Reichenberg; des premiers accessits furent décernés à Mlles Croizette et Thomas.

A l'appel du nom de Mlle Thomas, ce fut un déchaînement de cris, de tempête, de hurlements, poings fermés à l'adresse du jury. Il était entendu — du moins le public le jugeait ainsi — que Mlle Thomas devait avoir au moins un second prix.

Auber contempla l'agitation de son petit œil malin, jaugea la foule, et quand il se fut assuré qu'il y avait vraiment un sentiment unanime et comme un cri de la « voix du peuple », il susurra quelques mots à l'oreille de Camille Doucet, alors grand maître des théâtres, et aussi aux membres du jury, donna un vigoureux coup de sonnette pour réclamer le silence, et, d'un ton dolent et résigné, dit à l'huissier de service : « Appelez Mlle Thomas. »

Mlle Thomas, une charmante petite blonde aux yeux bleus, s'avança, timidement, sur le devant de la scène, et Auber reprit, de sa voix la plus persuasive :

— Mademoiselle, le *public*... et le jury vous décernent un second prix!

Il y eut revirement, et les injures devinrent bravos et acclamations.

***

Le 22 septembre prochain l'orchestre du théâtre Royal de Dresde fêtera le trois-cent-cinquantième anniversaire de sa fondation.

Il y a cinquante ans, Richard Wagner, qui était le directeur de cet orchestre, organisa pour le trois-centième anniversaire de la fondation un concert extraordinaire pour lequel il prononça un discours sur l'Histoire de l'Art.

C'est le programme même de ce concert que l'on va reprendre pour rendre honneur à la mémoire de Wagner; et le produit de la solennité sera versé à la souscription du monument de Richard Wagner à Dresde.

***

Le directeur des théâtres royaux de Berlin, M. Pierson, a été récemment l'objet d'une très rare distinction : l'empereur lui a conféré la dignité de conseiller privé du gouvernement. C'est la première fois qu'un directeur de l'intendance des théâtres reçoit ce titre qui n'est accordé d'ordinaire qu'à de hauts fonctionnaires ayant vingt-cinq ans de services. M. Pierson, qui n'est que depuis cinq ans à la tête de l'administration des théâtres de Berlin, a donné une telle impulsion à l'opéra et à la comédie que l'empereur n'a pas voulu attendre plus longtemps pour lui exprimer sa satisfaction.

***

Pro pudor! O honte! C'est du Nord aujourd'hui que nous viennent les leçons de décence.

Il y a quelques jours une ordonnance impériale a fait défense aux cafés-concerts de Saint-Pétersbourg de produire des « actrices décolletées». La même ordonnance interdit dans les mêmes lieux « le costume directoire avec la fente de la jupe sur le côté ».

Il est probable cependant que ce que l'on défend au café-

concert est autorisé dans les fêtes mondaines. Le diable n'y perdra rien.

***

Une nouveauté du genre que la grande ménagerie « mondaine » installée depuis quelques jours, place Jamar (gare du Midi). Etablissement vaste, bien aéré, éclairé à l'électricité et de grand confort, cette ménagerie mérite d'être visitée.

M. Marck, directeur, exécute avec ses fauves : lions, tigres, panthères, etc., des exercices stupéfiants d'audace et de sang-froid. A signaler aussi le dompteur Letort avec ses ours et ses hyènes et Mlle de Georgeville, une dompteuse superbe.

MUSIQUE

La distribution des prix des classes supérieures des écoles primaires, au Cirque royal, a été marquée par un véritable concert.

Un chœur de M. Emile Agniez, *Hymne au printemps*, en a été le morceau principalement attractif. Sur des paroles de M. Lucien Solvay, l'excellent professeur du Conservatoire a écrit une musique limpide et séductrice d'une grande fraîcheur d'inspiration. L'*Hymne au printemps* constitue un chœur travaillé, bien conduit, où toutes les voix fusionnent aisément au plus grand profit de l'œuvre.

Avec beaucoup d'ensemble et de discipline, les élèves des écoles l'ont chanté, sous la direction de M. Watelle.

***

Mme Davids-Laurent, l'excellente cantatrice que nous avons souvent applaudie à Bruxelles, vient de chanter, avec un énorme succès, successivement à Ostende et à Blankenberghe.

LETTRE DE SPA

30 juillet.

La saison spadoise est bel et bien en plein élan. La grande réunion des courses internationales d'une part, les tirs aux pigeons, d'autre part, ont fait entrer la villégiature estivale de 1898 en pleine période d'animation. Tous les sportsmen ont élu domicile en notre charmant petit coin d'Ardenne ; le stand de la Sauvenière présente chaque jour un entrain extraordinaire et une foule nombreuse et choisie se réunit à chaque journée sportive sur le bel hippodrome du Sart.

Les salons du Casino sont tous les soirs le rendez-vous de la belle société, tandis que le théâtre fait salle comble à chaque représentation.

La saison bat donc son plein, pour employer le cliché d'usage. Tout y contribue, il faut bien le reconnaître : les fêtes succèdent aux fêtes et le soleil nous a gratifiés, pendant quelques jours, de ses plus beaux rayons.

Parmi les dernières arrivées, citons celles de : baron Wladimir de Radloff, capitaine Cecil Wray, comte Gustavo de Bofill, comtesse d'Havrincourt, M. et Mme Georges Van de Poele, baron Rudolf de Keudell, Mme Neef de Rossius, comtesse S. Soumatokou, M. Bleyfuesz, commissaire d'arrondissement, et Mme Bleyfuesz, comte Cornet, comte de Tamisier, baron de Scheibler, comte de Lannoy, Mme A. de Penaranda, comtesse R. de Camondo, comte L. d'Havrincourt, comte R. de Levignen, comte Karoly, consul R. Lopez, général baron Lunden, Mme Saville, le compositeur Arthur Van Dooren, comte G. de Lichtervelde, comte A. de Perponiter, baron de Broqueville, baron de Pitteurs, M. G. Ghilain, vice-consul du Mexique, consul Sternberg, baron von Wrede, capitaine de Foustoff, M. Gilbert, consul des États-Unis, et Mme Gilbert, baron E. Grenier, comte L. Legrelle, capitaine baron von Bulow, comte et comtesse van der Stegen, capitaine et Mme Van den Berg, lieutenant et Mme Harzé, docteur Jourdain, général et Mme Mairis, M. et Mme N. Slossé, baron D. van der Heydt, baron S. Creutz, baron della Faille, M. Poncelet, juge de paix, M. Ruys de Perez, baron G. Snoy, premier vice-président de la Chambre des représentants, comte G. Visart de Bocarmé, M. Wilmotte, professeur à l'Université de Liége, baronne Ostman van der Leye, prince Léon Polaczek, comte et comtesse van der Stegen de Schrieck, etc.

La saison est particulièrement brillante : la liste officielle des étrangers porte à 6,241 le nombre des arrivés alors que l'année dernière, à la même époque, le total n'atteignait que le chiffre de 5,635.

Les nombreuses réunions de courses ont fort bien réussi ; pendant toute la semaine le bel hippodrome du Sart a été pris d'assaut par une foule nombreuse et élégante ; on remarquait aux tribunes le plus coquet essaim de dames aux toilettes élégantes qu'il soit possible de rêver. Jamais on n'a vu tant de monde aux réunions sportives, même en 1889, lors des courses internationales.

La journée du Grand Prix de Spa a été particulièrement brillante et le succès sportif a été énorme, la course ayant réuni douze chevaux de toute première qualité.

Un des gros succès de la semaine a été aussi la fête vénitienne donnée sur le lac si pittoresque de Warfaaz.

Tout le long de la berge et du garage des lampes vénitiennes multicolores, des motifs d'illumination se reflétaient dans l'eau avec de féeriques effets. Des gondoles coquettement enguirlandées se balançaient en cadence sur la belle nappe liquide. Le coup d'œil était prestigieux.

L'exposition d'éventails continue à attirer la foule et S. M. la Reine, voulant prouver tout l'intérêt qu'elle porte à cette exhibition placée sous son haut patronage, a adressé au Comité ses plus beaux éventails qui sont exposés dans une vitrine spéciale.

Au théâtre M. Burnet a ouvert par la *Fille du Tambour-Major* la saison d'opérette.

S. M. la Reine et S. A. R. la Princesse Clémentine ont assisté à cette représentation.

Parmi les interprètes on a particulièrement applaudi Mme Jeanne Paulin, qui a détaillé avec brio les couplets du rôle de Stella. Mme Paulin n'est pas une inconnue pour les Bruxellois, qui ont eu l'avantage de la posséder pendant plusieurs années au théâtre de la Monnaie.

Vendredi a eu lieu, dans la salle des fêtes du Casino, le premier grand concert vocal et instrumental offert aux membres du Cercle des Etrangers et aux abonnés de la ville.

La direction des fêtes s'était assurée pour cette soirée le concours de Mme Blanche Deschamps, que nous aurons encore le plaisir d'entendre ce soir, dans la galerie Léopold, avec M. Isnardon.

Et tandis que les fêtes succèdent aux fêtes, déjà d'autres se préparent : les grands concours internationaux de tirs aux pigeons, les journées du concours hippique, la bataille de fleurs, les concours internationaux de lawn-tennis, le corso fleuri et costumé des enfants, l'exposition internationale de roses, de glaïeuls et de fleurs coupées, la fête des bruyères et le carnaval de Spa, les grands steeple-chases internationaux, les bals-cotillons, etc.

A. de B.

LETTRE D'OSTENDE

30 juillet.

Les attractions offertes à nos hôtes sont toujours nombreuses, tant au Kursaal, qu'en ville et au théâtre. Cette semaine, Mlle Thiphaine, MM. Isnardon et Duquesne ont charmé le public. De plus, nous avons été conviés à un genre nouveau de fête : la représentation sur scène — celle-ci gentiment arrangée au fond de la salle des concerts — des *Noces de Jeannette*, du *Chalet* et de *Pierrot puni*, où Mlle Thiphaine, MM. Dufour, Isnardon et Vialas se sont montrés supérieurs.

En ville, les régates finies, le tir aux pigeons donne ses grands concours. Le Grand Prix d'Ostende (40,000 francs et une médaille d'or) avait amené une brillante affluence. Les tireurs dépassaient la centaine : ce sont MM. le comte John de Lannoy (Belge) et G. Carlier (Belge) qui ont décroché les deux premiers prix. Remarqué au stand : M. Nagelmakers, Mme de Hemptinne, lord Saville, baron de Mevius, baronne de Vrière, chevalier de Melotte, prince de Chimay, Mme Verspreeuwen, etc. — Demain, la première journée des courses amènera de nouvelles personnalités ; les inscriptions font augurer de belles épreuves.

Quant au théâtre, MM. Riche et Robert vont gâter le public, peu habitué qu'il est d'avoir des troupes autres que celle d'opérette. La troupe de comédie a donné l'*Abbé Constantin* où M. Riche fait un Paul de Lavardens tout à fait personnel : son succès a été grand ; Mlle Reuter était une Mme Scott sympathique, M. Harzé un abbé fort digne. — Jeudi, un spectacle gala réunissait une salle des plus belles : il s'agissait de charité, car MM. Riche et Robert se sont souvenus que le naufrage de la *Bourgogne* avait fait des victimes. Le programme était fourni : MM. Dufour, Verboom, Riche, Dumestre prêtaient leur concours ; le spectacle était complété par l'*Étincelle* et les *Petites Brebis* Enfin, M. Robert a dit de sa voix chaude et émue un à-propos en vers de notre confrère Emile Mathy, *Le Naufrage de la Bourgogne*. Gros, très gros succès pour tous les interprètes, et la comédie comme l'opérette a été fort bien jouée par Mmes Tilma, Myrhan, MM. Cassin, Harzé, Gastry. Ce soir, représentation de MM. Coquelin cadet et Jean Coquelin. Enfin, bientôt nous aurons M. Victor Maurel.

REDALF

Mondanités

Le mariage du comte Edouard van der Noot d'Assche, maître de cérémonies de la Cour, avec Mlle Adrienne Barbanson, a été célébré, mardi, en l'église de Saint-Gilles.

Mlle Adrienne-Marguerite-Pauline-Ghislaine Barbanson est la fille de M. Prosper-Alfred-Fortuné Barbanson et de feu Mme Barbanson, née Berthe-Marie-Ghislaine Drion.

M. Edouard-Dimitri, comte van der Noot d'Assche, né le 9 août 1860, est le troisième fils de M. Théodore-Charles-Antoine, comte van der Noot, marquis d'Assche, et de Mme la marquise d'Assche, née Catherine Benardaky, issue d'une noble famille russe.

***

Nous avons annoncé les fiançailles de M. Victor Van Strydonck, sous-lieutenant aux guides, fils de M. Auguste Van Strydonck, capitaine-commandant la cavalerie de la garde civique d'Anvers, avec Mlle Olga Willems, fille du docteur Louis Willems, ancien conseiller provincial.

Un grand dîner a été donné à cette occasion.

Table merveilleusement dressée et toute jonchée de fleurs. Mme Auguste Van Strydonck présidait, ayant à sa droite le procureur du roi, M. Berré, à sa gauche le docteur Louis Willems. Les fiancés étaient assis vis-à-vis d'elle, ayant à leurs côtés M. Auguste Van Strydonck et Mme de Salmon-Willems. Parmi les convives : le capitaine Devries, le docteur et Mme Hermant, M. et Mme Georges Willems-Valerius, M. et Mme John Van Strydonck, le notaire et Mme Devries de Grobbendonck, l'avocat Georges Caroly, M. et Mme Jules Meer, Mlles Isabelle et Henriette Gevers, Mme Bavais, le capitaine-commandant de Moor, des guides, M. et Mme Eugène Elskamp, M. et Mme Jules Vrancken, M. et Mme Leblond, etc.

Au dessert, M. Berré a, en termes charmants, harangué les fiancés.

***

Ernest Blum vient de rappeler à propos, dans son *Journal d'un vaudevilliste*, que les gens de théâtre ont voulu autrefois avoir leur bain de mer particulier, et c'est ainsi qu'un certain nombre d'auteurs et d'artistes dramatiques fondèrent Cabourg. L'un des plus ardents promoteurs fut Adolphe d'Ennery, l'auteur de la *Grâce de Dieu ;* il devint même le maire de la localité, ce qui donna aux chroniqueurs et aux revuistes de fin d'année l'occasion d'une foule de plaisanteries plus ou moins trouvées ; un journal publia une carte de Cabourg où l'on voyait la place de « la Croix de ma Mer », la rue du « Sauvé, Seigneur ! », le carrefour du « Merci, mon Dieu », et le passage du « Vous pâlissez, Colonel ».

***

Le Saint-Marceaux sec 1889 et la fine champagne Curlier-Courvoisier sont les grands favoris de l'aristocratie et du high-life.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M. A. Fossé, 72, rue de Namur.

LA DIVETTE

C'est désormais un type consacré. Le théâtre l'a pris. Une pièce à succès l'a établi dans les esprits et les mémoires avec ses traits caractéristiques. La Divette existe à l'état de « caractère » dans la galerie des « mœurs de ce siècle ». Elle s'appelle « Zaza », comme sa sœur aînée s'appelle « Marguerite Gautier », comme sa tante s'appelle « Madame Prudence », comme son..., mais je ne suis pas obligé de vous présenter toute sa famille avec leurs noms de baptême.

Cela devait arriver. Elle est entrée dans les mœurs. Vous me diriez que je veux dire qu'elle en est sortie. C'est une façon de parler. J'entends qu'elle s'est révélée et installée comme classe sociale depuis environ un tiers de siècle.

Car ce n'est pas ceci, ce n'est pas cela. Ce n'est pas la femme galante. Il y a quelques proximités et parentage. Mais ce n'est pourtant pas la simple femme galante, la pure impure. Quelquefois elle ne l'est pas du tout. On m'assure que c'est rare ; mais on m'assure aussi que cela est.

Ce n'est pas non plus la comédienne, ni même l'actrice — un degré de moins — ni même l'acteuse — deux degrés de moins. C'est même quelque chose d'absolument différent. La plupart — je dis la plupart, car il y a des exceptions, mais on les compte, et on les compte très facilement — la plupart des chanteuses de café-concert, même très populaires, même très *select*, même très célèbres, n'ont jamais pu devenir actrices. Il y a eu, en cette matière, des déconvenues effroyables, d'épouvantables déceptions et des chutes qui étaient du Niagara. Toutes ont cette ambition, bien entendu ; infiniment peu la réalisent. Les chanteuses de café-concert sont les sous-officiers de l'armée dramatique, et c'est une armée où il est presque sans exemple qu'un officier sorte du rang.

Qu'est-ce donc ? Oh ! quelque chose de très difficile à définir. C'est la représentante, pardon ! d'un art — car encore c'en est un, puisque ce n'est pas n'importe qui qui y peut réussir — d'un art très particulier où c'est exactement le contraire de l'art du comédien qui a le plus de chances de « dégager le succès ».

***

Dans notre usine dramaturgique, nous distinguons communément nos artistes de la scène en « comédiens » d'un côté et « acteurs » de l'autre.

Le comédien, c'est pour nous l'homme qui a pour faculté maîtresse la *plasticité*, qui se plie et se transforme et se métamorphose de manière à réaliser aux yeux les hommes les plus différents. Cette plasticité a ses limites, bien entendu, et que chaque comédien doit connaître pour ne pas forcer sa nature ; mais il faut qu'elle existe et, si elle existe, c'est un comédien, et si elle est d'une très grande étendue, à paraître illimitée, c'est un grand comédien ; et si elle n'existe pas, c'est un acteur.

Un acteur, lui, c'est un « tempérament », c'est une « nature », c'est un homme capable d'exprimer avec beaucoup de force et de relief ce qui est en lui, mais seulement ce qui est en lui, à savoir soit une grâce, soit une élégance, soit une chaleur lyrique, soit une étrangeté formidable et inquiétante...

Il n'exprime que cela, avec des nuances, sans doute, mais avec peu de différences d'un rôle à un autre, et avec une parfaite incapacité de métamorphose, de transformation véritable. Pour ne parler que des morts ou des retraités, Samson, Régnier, Got étaient des comédiens ; Lafont, Bressant, Delaunay étaient des acteurs ; Frédérick-Lemaître aussi, je crois bien ; mais je n'en puis parler que par ouï-dire.

Or, il arrive ceci, c'est que les acteurs sont préférés, de beaucoup, par la foule, aux comédiens. Ils ont une personnalité, ils l'affirment, ils la confirment par la répétition. puisque précisément ils n'en peuvent pas changer ; ils la consacrent par le succès ; ils l'imposent et ils la font aimer. Ce n'est pas leurs rôles qu'on aime et la façon dont ils jouent qu'on admire ; ce sont eux-mêmes qu'on aime, eux-mêmes qui plaisent, eux-mêmes qu'on adore, eux-mêmes qu'*on veut voir eux-mêmes*, et eux-mêmes à qui l'on finit par défendre d'être autre chose qu'eux-mêmes.

Au-dessus d'eux, bien au-dessus, puisque le premier talent de l'artiste dramatique est de n'avoir pas de personnalité, les comédiens font leur chemin tout de même, parce qu'ils sont beaucoup plus nécessaires que les acteurs, rendent beaucoup plus de services et du reste sont reconnus et salués comme beaucoup plus grands par l'élite, qui, au théâtre, a une très grande voix au chapitre.

***

Mais il arrive que quand l'acteur, l'homme qui a une nature, l'homme qui a un tempérament, s'est imposé, on fait des rôles pour lui, on le prend pour « patron » et pour « modèle » par une inversion singulière des rôles et une interversion étrange des facteurs. La montagne ne vient pas : on va à la montagne. Il est incapable de se modeler sur un caractère ; on modèle les caractères sur lui. Cela semble revenir au même. Ça n'y revient pas du tout, en fin de compte ; mais pour quelque temps ça semble très bien y revenir.

Eh bien ! le café-concert ne connaît, lui, et ne veut connaître que des acteurs, que des tempéraments, que des natures. Le comédien ou la comédienne y est absolument hors de sa place.

Cela se comprend très bien, le café-concert ne s'adressant absolument qu'à la foule. Il lui faut des artistes qui s'imposent au public par eux-mêmes, qui fassent par leur personnalité même une très grande impression sur le public, et qui, du reste, n'aient absolument aucune qualité de comédien. Ces qualités, ces facultés de transformation et d'adaptation lui seraient absolument nuisibles.

Aussi le recrutement des cafés-concerts est-il tout à fait particulier. Les directeurs de ces temples de l'art n'ont aucune qualité de critique et d'appréciateur à exercer. Ils ne peuvent que procéder par expérimentation, par essai.

« Ai-je du talent, Monsieur le directeur ?

— Je n'en sais rien du tout, mon enfant, et cela m'est bien égal. Il s'agit d'avoir une nature. Avez-vous je ne sais quoi de très personnel, qui ne se révélera qu'à la scène, qui du reste a quatre-vingt-dix-neuf chances contre une de déplaire et de passer pour une excentricité ridicule ; qui, du reste, peut éveiller l'attention puis s'imposer, puis s'incruster dans les cervelles et y devenir comme un besoin, et y susciter des enthousiasmes incompréhensibles et indéfinissables, même pour ceux qui s'y abandonneront avec délire ? Je n'en sais rien. Je vais essayer. Au petit bonheur. Je vous souhaite le grand. »

Et ils essayent, ils essayent sans cesse, quelquefois avec un peu de discernement ; car en cela même il y a un certain flair, et il y a je ne sais quelle faculté de découvrir le je ne sais quoi ; mais surtout ils essayent ; ils essayent encore ; ils essayent éperdument. Une fois sur mille ils réussissent.

Et toujours c'est une « nature », c'est une bizarrerie curieuse. Jamais ce n'est un talent.

C'est pour cela qu'ils ne procèdent que par « étoiles ». Une douzaine de chanteurs et de chanteuses quelconques pour faire nombre et amuser le tapis, une étoile pour attirer la foule, voilà la formule. C'est que l'étoile suffit, et même qu'il serait nuisible qu'il y en eût deux. La foule, en s'avisant qu'il y a deux manières de lui plaire, s'aviserait de la monotonie de ce qu'il appelle le talent dans chacune de ses idoles.

***

La fascination qu'exercent les « divettes » s'explique, à peu près, par ce qui précède. En elles ce n'est aucun art qu'on apprécie, c'est une personne, dont on est amoureux, inquiet, ou troublé, ou, tout simplement, à qui on est habitué et dont on ne peut plus se passer. C'est un empire tout personnel qu'elles exercent.

De là vient que, parfaitement incapables d'obtenir un succès d'art, un véritable succès dramatique, incapables le plus souvent d'aborder la scène, elles ont des succès populaires beaucoup plus grands, beaucoup plus fructueux aussi que d'excellentes comédiennes. De là vient leur malheur, aussi, qui est de ne pouvoir bouger d'une ligne du type où elles ont fini par plaire, et où elles doivent rester comme figées et hiérarchiquement emprisonnées. La divette, c'est l'idole moderne, qu'il ne s'agit pas de peindre en blanc si elle est bleue ; ni de dorer si elle est bistre, ni d'embellir si elle est laide. Tout son charme s'évaporerait immédiatement. La divette est un comble inaccessible de l'admiration consacrée. Le comédien a des approbateurs, l'acteur des partisans et la divette des fanatiques. L'engouement est précisément en sens inverse du talent vrai.

C'est ainsi que la place immense qu'a prise la divette dans le monde des spectateurs modernes est à la fois un effet et un signe d'un certain abaissement, d'une certaine dépression du goût. Il ne faut pas trop que l'artiste dramatique soit aimé pour lui-même, du moins au théâtre. Il ne faut pas, surtout, qu'il se joue lui-même, et que quand il s'appelle Floridor il joue éternellement les Floridor. Or Mme Zaza, aussitôt que sa manière est établie, non seulement fait bien, pour le succès, de jouer les Zaza ; mais elle ne peut pas jouer autre chose que les Zaza et elle est dans l'obligation professionnelle de jouer les Zaza, comme tel de ses confrères joue les Zozo. Qu'on l'y encourage, c'est désastreux pour les progrès de l'art dramatique, et marque certaine dans le public d'une inintelligence complète de l'art dramatique.

***

Nos confrères les sociologues font une guerre — quelques-uns du moins, que j'approuve — font une guerre acharnée à l'individualisme.

MAISONS RECOMMANDÉES

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre. Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. GUÉRIN, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. STRACKÉ, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. GILISSEN, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente ; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

Le café-concert est la forteresse de l'individualisme. Il est antisocial, à ce qu'on m'assure, au point de vue de la morale; il l'est tout autant au point de vue intellectuel, si le mot a quelque lieu d'être employé en cette affaire. La fortune des divettes est un grand scandale sociologique et un grand désastre social. Nous ne saurions le déplorer avec trop d'austérité.

Or — ceci tout bas — comme les natures préférées aux talents, les individualités aimées et applaudies pour elles-mêmes et encouragées à rester des individualités, les acteurs se jouant eux-mêmes et se répétant pour ne pas se tromper et pour ne pas chercher autre chose, tant ils sont satisfaits d'eux-mêmes, les auteurs se modelant sur les acteurs et accommodant la création artistique à leurs personnalités, au lieu de faire exactement le contraire ainsi qu'il conviendrait; comme tout cela c'est travers, vices et maladies qui sévissent à peu près autant au théâtre qu'aux lieux où Zaza règne avec la satisfaction de gouverner et gouverne avec la délectation d'être reine; j'ai bien peur que le théâtre ne s'achemine tout doucement à être un vaste café-concert. Nous n'en sommes peut-être pas aussi loin qu'on ne le suppose.

EMILE FAGUET.

BIBLIOGRAPHIE

Un nouveau volume vient de paraître à la librairie Armand Collin dans la collection « Pour les jeunes filles ».

Il s'agit de *God save the Queen*, un roman très intéressant de Allen Upward, écrivain fort répandu et estimé en Angleterre, dont M. Georges Elwall, avec sa compétence spéciale bien connue, nous donne une traduction parfaite, tant au point de vue de la fidélité que de la correction de la forme. *God save the Queen* est un livre à lire pour tout le monde.

A.-CH. V.

NÉCROLOGIE

M. Victor Besme, inspecteur général du service voyer, vient d'être frappé d'un irréparable malheur. Il a perdu son fils unique, M. Maurice Besme, candidat ingénieur à l'école des mines de Liége, né à Saint-Gilles le 9 septembre 1873, décédé à Liége le 22 juillet 1898, muni des secours de la religion.

Ce jeune homme était arrivé au terme d'études fort brillantes et sa carrière d'ingénieur eût été belle. Doué de qualités de cœur et d'esprit aussi bien que d'intelligence, il laissera de profonds regrets non seulement dans sa famille, mais parmi tous ceux qui l'ont connu.

SPORT

Spa. — Tir aux pigeons. — Résultats.

VENDREDI 22 JUILLET. — *Prix des Bruyères* (hand.). 2,000 francs. 28 tireurs. 1. MM. Asti César, 26 mètres, et Léon Van Delft, 25 mètres, 9—9. 3. Comte Eug. de Robiano, 24 mètres, 8—9. *Poule réglementaire*, 1 pigeon à 27 mètres, gagnée par MM. Poltoratskog et Asti César, 29 mètres, 9—9. D'autres poules ont encore été gagnées par MM. Poltoratskog et Mouton.

SAMEDI 23 JUILLET. — *Prix des Genêts* (handicap). 2,000 francs. 1. MM. Asti César, 27 metres, et comte Eugène de Robiano, 24m,50, 6—6. 3. MM. Herrfeld, 21 mètres, et comte d'Avrincourt, 24 mètres, 5—6. *Poule réglementaire*, 1 pigeon à 27 mètres, partagée entre MM. Léon Van Delft et vicomte G. de Beughem, 6—6. D'autres poules ont encore été gagnées par vicomte de Beughem, Asti César, Wouters et Duperron.

LUNDI 25 JUILLET.—*Prix de Malchamps*. 2,000 francs. 26 tireurs. 1. Marquis du Chasteler et vicomte G. de Beughem, 14—14. *Poule réglementaire* (handicap), 1 pigeon, partagée entre vicomte G. de Beughem (30 mètres) et M. Marsch (24 mètres), 8—8. D'autres poules ont été gagnées par MM. comte de Lévignen, marquis du Chasteler, d'Havrincourt et du Bois.

MARDI 26 JUILLET. — *Prix de la Géronstère* (hand.). 5,000 francs. 34 tireurs. 1. MM. Schiaparelli (24 mèt.) et d'Havrincourt (24 mèt.), 9—9. 3. Baron de Villenfagne (21 mètres) et della Faille (25m,50), 8—9. *Poule réglementaire*, 1 pigeon à 27 mètres, partagée entre MM. Marsch et Van Delft, 10—10. D'autres poules ont encore été gagnées par MM. Van Delft et Jos. Simonis.

MERCREDI 27 JUILLET. — *Prix de Francorchamps* (handicap). 2,000 francs. 1. MM. Crespi, Pederzoli, Della Faille et de Turck, 9—9. *Poule réglementaire*, 1 pigeon à 27 mètres, gagnée par MM. Wauters et vicomte G. de Beughem.

***

Grands concours internationaux du lundi 1er au dimanche 14 août.— 1er août, 5,000 francs, hand.; entrée : 15 francs, 1 pigeon. 2 août, 5,000 francs, hand.; entrée : 15 francs, 1 pigeon. 3 et 4 août, grand handicap, 10,000 francs; entrée : 20 francs, 12 pigeons (5 et 7). 5 août, 5,000 francs, hand.; entrée : 15 francs, 1 pigeon. 6 août, 5,000 francs, hand ; entrée : 15 francs, 1 pigeon 8 août, 5 000 francs; entrée : 15 francs, 1 pigeon à 27 mètres. 9 août, 5,000 francs, hand.; entrée : 15 francs, 1 pigeon. 10 août, 5,000 francs, hand.; entrée : 15 francs, 1 pigeon. 11 et 12 août, Grand Prix de Spa, hand., 20,000 francs; entrée : 20 francs, 12 pigeons (4 et 8). 13 août, 5,000 francs, hand.; entrée, 15 francs, 1 pigeon.

Pour tous renseignements, demandes de cartes de tir, etc., etc., s'adresser au secrétaire du tir aux pigeons de Spa (Belgique).

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES

(Porte de Namur)

VENTE, LOCATION, ÈCHANGE, ACCORDS

VENTE A TERME. OCCASIONS

Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

3 heures de Bruxelles. **SPA** 3 heures de Bruxelles.

CASINO OUVERT TOUTE L'ANNÉE

EAUX MINÉRALES FERRUGINEUSES

ET EAU DE TABLE GAZEUSE NATURELLE

MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL

SAISON D'ÉTÉ 1898

Courses internationales de chevaux	**180,000** fr.	de prix
Tir aux Pigeons	**125,000** fr.	—
Grand Concours Hippique . . .	**25,000** fr.	—
Courses d'Automobiles	**20,000** fr.	—
Courses Vélocipédiques	**10,000** fr.	—
Concours de Lawn-Tennis . . .	**3,000** fr.	—
Régates.	**3,000** fr.	—

BATAILLE DE FLEURS, CORSO

FÊTES DES BRUYÈRES, CONCERTS, BALS

Théâtre tous les jours, orchestre de 40 musiciens.

Eau minérale gazeuse naturelle

Eau de table de Monseigr le Comte de Flandre

SOURCE ROMAINE

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO :

56, rue de la Duchesse, 56, à Anvers

DÉPOSITAIRE A BRUXELLES :

M. ALEXANDRE FOSSÉ

72, rue de Namur, 72, à Bruxelles



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES

NOUVEAUTES

les plus récentes

en

PARAPLUIES

CANNES

OMBRELLES

Eugène PEYRALBE

— 6 —

BOULEVARD ANSPACH

(POSTE)

CAMEO

THE BEST

AMERICAN

CIGARETTES

COMPAGNIE D'ASSURANCES sur la Vie

FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique

M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE

OTTO WISKEMANN

RUE DU CHÊNE

(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)

BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.

HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES

Dernières Créations.

ENCADREMENTS D'ART ESTAMPES

TÉLÉPHONE 1384 **N. LEMBRÉE**

BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

MODES

Eléonore Devleschoudère

12

Rue de la Croix de fer

BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS

GAZES, CRÊPES ANGLAIS

DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSES

GARNITURES DE COUS

NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ

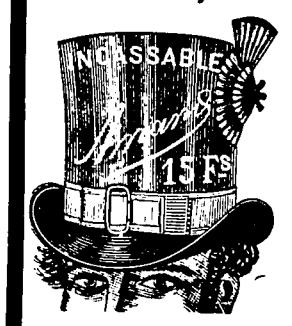
ROSALIE **SCHWARTZ**

19, rue de la Madeleine, Bruxelles

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871

23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE

CANNES ET PARAPLUIES

ARTICLES DE SPORT

Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.

RAYON NOUVEAU :

ATELIER DE CHEMISERIE

spécialité sur mesure

Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.

Prix très modérés.

ROBES

★

BERTHE ROBYN

1

Rue du Congrès

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, membre du jury.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 °/₀ d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils.

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée

Détachage partiel de toilettes de cérémonie

Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.

USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

CHAMPAGNE AUGUSTE BARA AVIZE

Agent général en Belgique :
G. FOURCROY
78, rue Rubens, Bruxelles.

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.
AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE

D. DE STOBBELEERE

94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche.	fr. 4 00	Chaperon Rouge.	fr. 5 50
Carte Noire . .	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.
Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE No 1011
Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.
Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »
LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles

CLUB PRIVÉ DU KURSAAL
MÊMES
distractions qu'à Monte-Carlo
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Écrire au secrétaire
pour les formalités d'admission.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND
11, Place de la Madeleine, 11
PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.

PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR
Bouquet Olympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir
PARFUMS SOLIDIFIÉS
SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE



Seul agent pour la Belgique :
L. LOISEAU, 57, rue de Namur, à Bruxelles.

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

PARFUMERIE BARDIN

40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE
préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine
Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.
Prix : fr. 1-50 le pot

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES
TÉLÉPHONE No 1407.

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.
MAISON DUMAS ET RÖMER
FONDÉE EN 1828
Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21
TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.
SPECIALITES — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TÉLÉPHONE No 1010

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

Bureaux 7 h. 1/2 — THÉATRE MOLIÈRE — Rideau : 8 h.

DÉDIÉ A S. M. LA REINE. — Direction : FRÉDÉRIC MUNIÉ.

LES CLOCHES DE CORNEVILLE

Opérette en 4 actes, musique de M. PLANQUETTE.
Orchestre sous la direction de M. LAGYE.
Costumes de la Maison LEPÈRE. — Décors de M. DUMONT.

DISTRIBUTION :

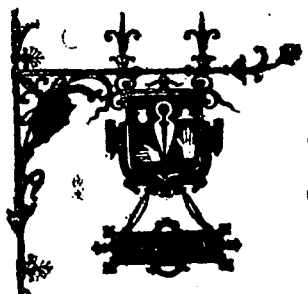
Gaspard	MM.	DARMAN.
Le marquis		BAYARD.
Grenicheux		NÉLEN.
Le bailly		MILLER.
Fouinard		BAILLY.
Le tabellion		GOUNON.
Cachalot		ZHER.
Griffardin		HENRI.
Serpolette	Mmes	M. GIRARD.
Germaine		NÉRIS.

Matelots, mousses, domestiques, cochers et servantes.

A L'ÉTUDE :

LE JOUR ET LA NUIT

Tous les dimanches, MATINÉE, à 2 heures.
Moitié prix pour les enfants. — Même spectacle que le soir.



MANUFACTURE DE GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public

---

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
32, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anvers.
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin 29

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, des Galeries, de l'Alhambra, du Molière, du théâtre Français, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 47

7 AOUT 1898

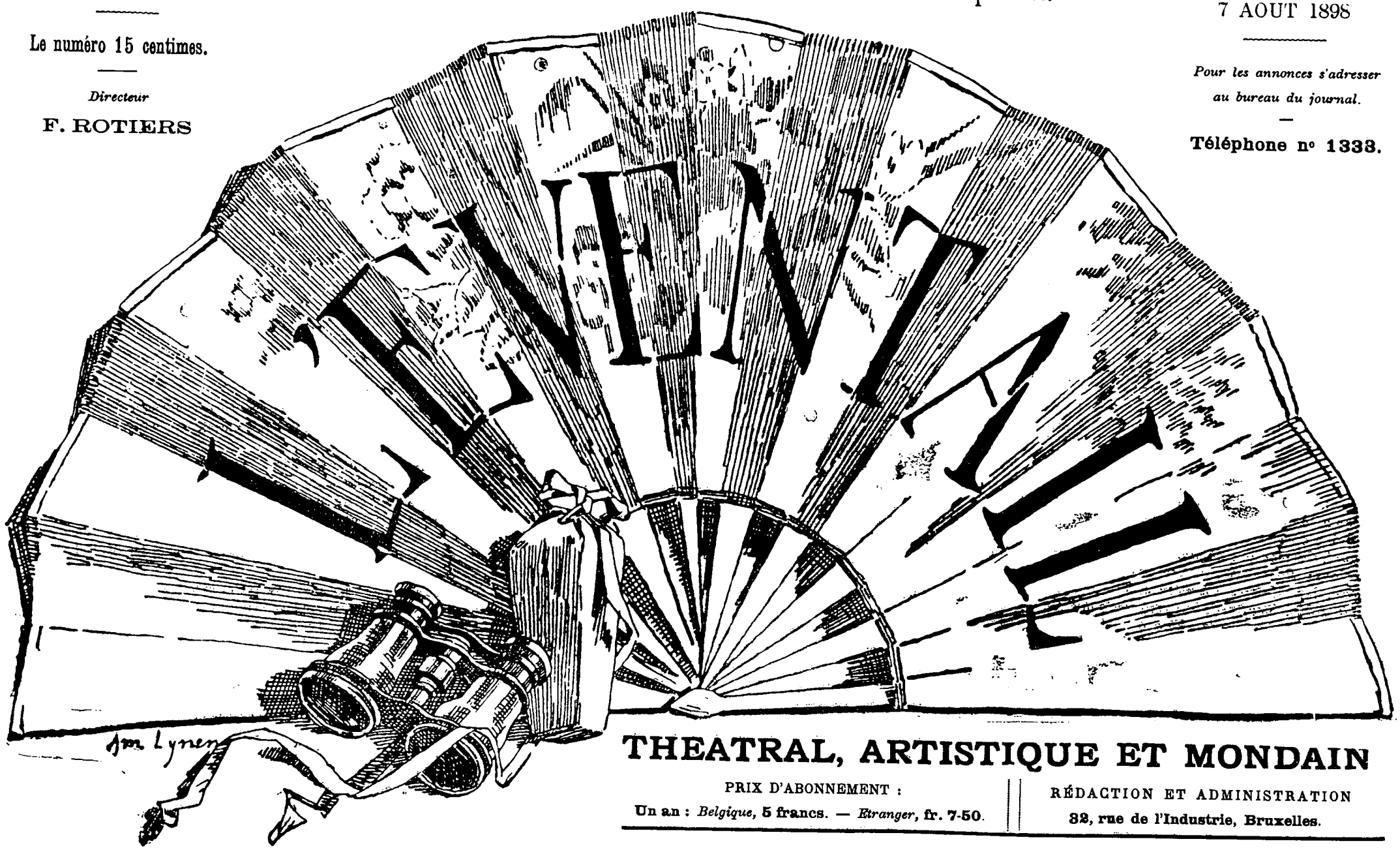
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Courrier de la Semaine

C'est une campagne triomphale que fait au Théâtre Molière la troupe de M. Darman. Après la vogue inépuisable du *Grand Mogol*, ç'a été le colossal succès des *Cloches de Corneville*. Et voici qu'un succès au moins égal se dessine, dès la répétition générale, pour l'excellente reprise du *Jour et la Nuit*, la délicieuse, légère, sautillante, joyeuse opérette de Lecocq.

Le *Jour et la Nuit* fut un des grands succès de Marguerite Ugalde à Paris, de la direction Carion à Bruxelles. Et l'on se demande comment aucun directeur n'eut, depuis seize ans, l'excellente idée, qu'a eue M. Darman, d'en donner une reprise et de la faire connaître à toute une génération qui ne la connait pas, ou qui n'en connait, du moins, que les plus entraînants couplets devenus populaires :

Les Portugais
Sont toujours gais !...

ou

Nous sommes deux amoureux
Qui courent la prétentaine...

Tous, d'ailleurs, tous les morceaux de cette œuvrette exquise, au livret ingénieux, brodant des facéties légères sur l'aventure de Manola et de Béatrix, tous sont devenus célèbres et bien des gens les fredonnent sans savoir d'où ils viennent. Tels l'invocation à saint Michel, le délicat « Passez la Belle... », la chanson du Serpent, le duo de la Lime, « Un rossignol rencontre une fauvette » et l'amusante chanson « Y avait une fois un militaire ».

Cette musique joyeuse s'égrène clairement sur le livret que l'on connait, l'aventure joliment menée de Manola, la jolie Portugaise, enlevée sur les ordres du prince Picratès de Calabasas, le réjouissant vieux beau, se sauvant, se réfugiant dans un château où elle rencontre Miguel, son fiancé, et se fait passer, pour échapper au vieux Céladon tout puissant, pour la femme du baron Braseiro, épousée par procuration et qui justement doit arriver ce jour-là. Jusqu'au moment où tout s'arrange, Manola est la femme de Braseiro pour Braseiro lui-même, pendant le jour. La nuit, quand le baron a éteint les lumières, Béatrix, la vraie baronne, se substitue à Manola.

L'idée est ingénieuse et amène sans effort les situations divertissantes. Et la musique est de cette musique sans prétention, mais au fond très savante, très délicate et si pleine d'entrain du maître Lecocq. Elle est jouée avec une réelle science par l'orchestre de M. Alexandre Lagye et chantée avec joliesse, avec malice, avec mutinerie par Mlle Girard, avec grâce par Mlle Néris, avec une drôlerie agitée et réjouissante par M. Darman, avec un goût charmant par M. Bayard, avec la plus divertissante pétulance par M. Daguin.

Cela fait un ensemble plus complet encore, plus parfait que celui tant remarqué du *Grand Mogol* et des *Cloches*. Et cette troupe de M. Darman est vraiment une troupe vaillante et pleine de talents. Elle va d'ailleurs récolter encore un gros succès.

Choses de Théâtre

Nous avons annoncé, pour le 1er septembre, la réouverture du théâtre du Parc, sous la direction Garraud-Maubel. Tandis que M. Maubel se préoccupait tout particulièrement à Bruxelles de la partie purement littéraire du vaste programme de la direction nouvelle, M. Garraud visitait à Paris les auteurs, à l'affût des nouveautés, et formait la troupe; on sait en effet que celle-ci sera à peu près entièrement renouvelée.

Nous croyons le moment venu de donner à nos lecteurs, au sujet de la prochaine campagne du théâtre du Parc, quelques renseignements intéressants.

Voici la composition à peu près complète de la troupe :

Mmes Jeanne Brindeau, Suger, Eva Fège, Blanche Doriel, Wilhem, Jane Mario, Heilig, Viarny, de Serbrun, Vanden, Alix Massé, G. Dorziat et Claye.

MM. H. Deschamps, Godeau, Lenoël, Monrose, Mondet, Paulet, Marié de l'Isle, Lucien Prad, Henri Bétille et Charles Robert, le premier prix des derniers concours du Conservatoire.

Régisseurs : MM. La Rose, Berthier et Valleray.

En ce qui concerne les artistes en représentation, les projets fourmillent de belles promesses : Réjane ouvrira le feu, dès le 1er septembre, avec *Zaza*, le dernier succès du Vaudeville.

En novembre, le joyeux Galipaux viendra passer en revue tout son répertoire.

En décembre, le *Nouveau Jeu*, l'immense succès des Variétés, nous procurera le plaisir de voir, pour la première fois à Bruxelles, la délicieuse Jeanne Granier. Au cours de son séjour au Parc elle jouera aussi *Amants*, probablement avec Calmettes dans le rôle de Guitry.

En janvier, Noblet viendra jouer le rôle qu'il va créer dans la nouvelle pièce de Gandillot.

Le même mois, nous aurons une série de représentations avec Henry Mayer.

Tout cela, sans compter l'imprévu.

Après les représentations de Réjane qui occuperont tout le mois de septembre, MM. Garraud et Maubel monteront en octobre l'*Oncle Sam*, de Victorien Sardou; la pièce, dans laquelle tous les artistes de la troupe trouveront à s'employer, servira de prétexte à une luxueuse mise en scène.

En dehors des nouveautés parisiennes que les nouveaux directeurs suivront de près, ils nous ont promis des spectacles classiques et la reprise d'importantes pièces du répertoire moderne.

Leur choix, dans cet ordre d'idées, s'est arrêté sur les *Caprices de Marianne*, *Il ne faut jurer de rien*, les *Inutiles*, *Maître Guérin*, le *Passé*, *Sous la loi*, *Florise*, la *Nouvelle Idole*, le *Voyage de M. Perrichon*, le *Marquis de Villemer*, les *Ouvriers*, le *Testament de César Girodot*, les *Effrontés*, la *Ciguë* et les *Pattes de Mouche*, le *Médecin malgré lui*, les *Fourberies de Scapin*, le *Menteur*, les *Plaideurs*, le *Malade imaginaire*, l'*Etourdi*, l'*Avare* et les *Femmes savantes*.

Toutes les représentations classiques auront lieu avec le concours d'artistes de la Comédie française. Dans l'*Etourdi*, par exemple, Beer viendra jouer Mascarille et Boucher, Lélie.

Les principaux spectacles classiques seront précédés d'une conférence. Dès à présent ont été engagés : M. Francisque Sarcey pour l'*Avare*, M. Larroumet pour le *Menteur*, M. Armand Silvestre pour l'*Etourdi* et Mme Séverine pour les *Femmes savantes*.

Nous avons annoncé déjà les lundis littéraires, une hardie innovation d'art pur.

Les auteurs belges n'auront pas à se plaindre non plus de la direction nouvelle, qui s'est engagée ferme à jouer douze actes de théâtre national au cours de la saison. Et MM. Garraud et Maubel sont hommes à tenir leur promesse; on verra l'hiver prochain, au théâtre du Parc, une chose qui ne s'est jamais vue : une direction réalisant à la lettre son programme.

Les spectacles d'art et de littérature belge seront arrêtés après consultation d'un comité composé de MM. James Van Drunen, Georges Eekhoud, Yvan Gilkin, Octave Maus, Rency et Van Lerberghe, qui ont choisi pour secrétaire M. Fernand Dugniolle. MM. Garraud et Maubel, ainsi que M. Victor Reding, secrétaire général du théâtre, feront partie naturellement de ce comité.

Nous avons dit que le théâtre du Parc serait remis à neuf. La ville fait construire une annexe pour l'installation de nouveaux vestiaires et des commodités hygiéniques et la direction de son côté dépense une trentaine de mille francs pour l'aménagement du foyer et des couloirs

L'exécution de tous les travaux a été confiée à l'architecte Jules Barbier, dont on connait le bon goût artistique.

Voilà qui est suffisant pour démontrer que la prochaine campagne du théâtre du Parc sera la plus intéressante que nous ayions eue à Bruxelles.

***

A partir du 26 août, la tournée Albert Chartier viendra donner à l'Alhambra une série de représentations de la *Joueuse d'orgue*, le drame que M. Dornay a extrait du palpitant roman de Xavier de Montépin et qui a eu à l'Ambigu un succès énorme.

La petite Parfait, engagée spécialement, jouera le rôle de la petite Marthe; l'interprétation ne laissera du reste rien à désirer Partout où a passé la tournée Chartier elle n'a recueilli que des éloges.

C'est une bonne fortune pour l'Alhambra dont la campagne ordinaire ne commence qu'à la fin du mois de septembre, d'avoir au moment du passage des étrangers par la capitale à leur offrir un spectacle aussi intéressant que celui de ce drame qui a fait courir tout Paris.

***

Les *Cloches de Corneville* ont fait, jusqu'au dernier jour, le maximum de recette au théâtre Molière, malgré les grandes chaleurs de cette semaine. La salle du Molière est, il est vrai, parfaitement aérée.

Aujourd'hui dimanche, le théâtre Molière donne deux représentations du *Jour et la Nuit*, la délicieuse opérette de Lecocq : en matinée, à 2 heures, et le soir, à 8 heures.

Aux matinées les enfants paient demi-place.

***

Tout ce qu'il y a d'étrangers à Bruxelles se rend le soir au Palais d'Eté (Pôle-Nord), le superbe music-hall où se donne un spectacle varié des plus attrayants avec des gymnastes, des clowns, des chanteuses, des chanteurs, des ballets, etc. Parmi les numéros nouveaux, il en est deux tout à fait extraordinaires : l'équilibriste Mlle Petrescu, dont la position naturelle semble être la tête en bas, et les déconcertants excentriques Marco-Twins, de l'Empire de Londres. On ne peut s'imaginer la drôlerie de ces deux frères jumeaux dont l'un, énorme, joue, lance, rattrape l'autre, tout petit, comme ferait un chat avec une souris.

***

Nos amis du Diable-au-Corps ont donné jeudi et vendredi, au théâtre d'Ostende, deux soirées qui ont eu le plus grand succès.

***

Notre compatriote Mme Héglon créera à l'Opéra le rôle de Pyrrha dans le *Gauthier d'Aquitaine* de M. Paul Vidal.

***

Mme Marie Kolb vient d'entrer à la Comédie française.

***

Notre compatriote M. G. Dupuis est engagé en qualité de baryton d'opéra-comique, pour l'hiver 1898-99, au Grand-Théâtre d'Avignon.

***

La première nouveauté que donnera l'Odéon cet hiver sera *Thérèse de Rouvray*, de M. Lenôtre, dont le rôle principal sera créé par Mlle Yahne.

Puis viendra la *Reine Fiamette*, de M. Catulle Mendès, représentée jadis au Théâtre-Libre. Enfin, pour terminer la saison, les *Trudnds*, de Jean Richepin.

***

Trois nouveaux chevaliers de la Légion d'honneur :

Paul de Choudens. — Suisse d'origine. Editeur de

musique très éclectique, toujours inquiet de servir la cause des jeunes.

Possède Gounod et Bizet, a deviné Bruneau, Marty, Vidal et tant d'autres. Les principaux auteurs d'opérettes lui doivent la fortune et beaucoup de simples mélodistes lui doivent large aisance.

Abel Hermant. — Le Juvénal du snobisme fin de siècle. A écrit de fines comédies comme la *Meute*, la *Carrière* et les *Transatlantiques*, mais s'est fait remarquer surtout comme romancier.

Un des plus mondains de nos auteurs à la mode.

Robert Planquette. — Le successeur d'Offenbach le plus célèbre en France, grâce aux *Cloches de Corneville*, à *Miss Helyett* et à la *Mascotte*. A produit vingt œuvres différentes, parmi lesquelles on compte au moins quinze grands succès. A gagné beaucoup d'argent et pas mal de gloire. En revanche, a perdu ses cheveux, ce dont il se désole. On ne peut pas tout avoir, même quand on est le plus aimable artiste du monde.

***

Il y a eu, ces jours derniers, soixante-trois ans que naquit à Paris (1835) Marguerite Artot, élève de Mme Viardot, célèbre chanteuse qui débuta dans un concert à Bruxelles. Grâce à la protection de Meyerbeer, elle fut bientôt engagée à l'Opéra de Paris, où elle débuta dans le rôle de Fidès du *Prophète*, qui lui valut un grand succès.

Elle parcourut rapidement une brillante carrière ; en 1869 elle épousa le baryton Mariano Padilla avec qui elle a ouvert, depuis plusieurs années, une école de chant.

***

La saison d'opéra qui vient de se terminer à Covent-Garden a compté soixante-sept représentations. On a joué vingt-cinq opéras :

Faust, *Carmen* et *Lohengrin* ont eu chacun sept représentations; *Roméo et Juliette*, six; la *Walkyrie*, cinq; *Tristan*, les *Maîtres Chanteurs*, quatre; *Tannhäuser*, l'*Or du Rhin*, *Siegfried*, le *Crépuscule des Dieux*, trois; *Orphée*, les *Noces de Figaro*, *Héro et Léandre*, *Henri VIII*, deux. Enfin, *Philémon et Baucis*, *Mefistofele*, *Cavalleria Rusticana*, *Fidelio*, le *Barbier de Séville*, *Don Juan*, *Hamlet*, la *Traviata* et *Aïda* ont été joués chacun une fois.

***

Il y a quelques jours ont commencé à Munich les représentations modèles d'ouvrages de Mozart et de Wagner, organisées par le surintendant royal, M. Possart.

L'époque la plus intéressante pour le pèlerinage musical de Munich est comprise entre le 25 août et le 18 septembre, car cette époque comprend le cycle complet de Mozart : *Cosi fan tute*, *Don Juan*, l'*Enlèvement au Sérail*, la *Flûte enchantée* et les *Noces de Figaro*, et, de Wagner : les *Maîtres Chanteurs*, *Tristan et Iseult*, *Tannhäuser* et *Lohengrin*.

***

Les théâtres italiens représenteront la saison prochaine quatre opéras nouveaux :

Iris, de Mascagni, poème de Luigi Illica.

Germania, de Franchetti, poème de Luigi Illica.

La Tosca, de Puccini, poème d'Illica et Giacosa. La pièce de M. Sardou a été réduite en trois actes.

Fédora, de Giordano. Le drame de M. Sardou a été réduit également en trois actes, par Arturo Colautti.

***

Une opérette d'actualité à New-York.

Non contents d'avoir persécuté les Espagnols sur terre et sur mer, les Américains les persécutent encore sur la scène. Au petit et élégant théâtre Koster et Bial de New-York on joue actuellement une opérette intitulée : *Cooks'-tour* (Un voyage de Cook), pendant laquelle les Yankees se divertissent énormément et pour cause.

L'opérette, en général, a le don d'exalter le peuple américain et les auteurs en ont profité pour railler peu courtoisement l'Espagnol, représenté par un petit homme maigre, nerveux, jaune de peau, qui fait une cour assidue à une touriste américaine. Celle-ci, grande et athlétique, le soulève de terre, le met sous son bras comme un petit chien et sort de scène en lui donnant le fouet.

Le public applaudit frénétiquement.

***

Le roi de Grèce a fondé un théâtre national sur le modèle de la Comédie française.

M. Ange Vlachos, ancien ambassadeur, a été nommé administrateur.

***

Le nouveau théâtre de Christiania, pompeusement intitulé « Théâtre national de Norvège », fera son ouverture le 1er janvier 1899. C'est un superbe monument, d'un aspect imposant, et installé avec un luxe inconnu jusqu'ici en Norvège. Des deux côtés de l'entrée principale seront érigées des statues colossales de Henrik Ibsen et de Bjœrntsjerne Bjœrnson.

C'est le fils de ce dernier, M. Bjœrne Bjœrnson, l'auteur de *Jeanne*, dont on vient de donner la première représentation à Copenhague (M. Bjœrnson a interprété en personne le principal rôle), qui a été nommé directeur du nouveau théâtre.

***

On se souvient qu'Alexandre Dumas a laissé un drame inachevé intitulé *La Route de Thèbes*.

Le professeur Parigot, ami de Dumas et qui fut son confident, a parlé dernièrement à la Sorbonne de l'affabulation de l'ouvrage.

Didier, médecin, homme de génie, a épousé une brave femme, mais incapable de le comprendre et de qui il a eu une fille, Geneviève, simple comme la mère. Ils vivent presque toujours seuls, mais voici qu'ils font la connaissance d'un jeune homme, Mathias, matérialiste absolu, qui éprouve beaucoup de sympathie pour Geneviève, au point qu'il songe à demander sa main. Cette paix est troublée par une jeune fille, Emilienne, demeurée orpheline et pauvre. Elle a vingt-deux ans, elle est belle, résolue à faire fortune et intelligente. Didier et Mathias sont profondément touchés : d'où chagrin de la mère, désespoir de Geneviève, délire de Didier et jalousie de Mathias.

Vient une scène où Emilienne tourne un revolver contre un homme riche qui offre de l'épouser, parce qu'elle ne veut pas se vendre.

Dans une autre scène, on voit Mathias qui veut en finir avec la vie.

La fin de l'ouvrage manque, comme on sait; c'est pourquoi Dumas a défendu la représentation.

M. Parigot affirme que le titre *La Route de Thèbes* devait être changé en celui de *La Perturbatrice*.

LETTRE DE SPA

6 août.

Et la foule arrive toujours ! On aurait pu croire, la semaine dernière, pendant les courses, qu'elle avait atteint le maximum, mais ce n'était rien encore en présence des arrivées quotidiennes en vue de la semaine du concours hippique qui sera plus brillante qu'elle ne l'a jamais été. Que sera-ce le 15 août quand auront lieu les traditionnelles fêtes des fleurs ?

Il est vrai que jamais l'activité déployée au Cercle des Étrangers en vue de satisfaire sa clientèle élégante et mondaine n'a réussi à composer un programme plus attrayant. Parmi les dernier arrivés, citons :

Capitaine G. Borzene, comte Saumarokoff, avocat et Mme E. Slosse, baron E.-L. van Voorst tot Voorst, conseiller d'Etat N. Bataline, comte Capraza, attaché à l'ambassade d'Italie à Paris, baronne de Wot de Jeannée, prince et princesse L. de Potazek, compositeur P. Gilson. M. Isnardon, capitaine et Mme Wray, princesse A. de Polaczek, baron de Cesve, comte Georges Kegleviez, M. Charles de Penaranda, vicomtesse H. John de Villers, Mme Deschamps-Jehin, baronne d'Adelsdorfer, comte François de Bismarck, M. et Mme Charles Graux, le ministre du travail et Mme Nyssens, M. G. Pascal d'Aix, vice-consul de France, comtesse A. Shunlinder, baron H. Eloy de Bussy, baronne de Saint-Didier, sous-lieutenant Bosquet, vicomte et vicomtesse A. de Villers, colonel J. Randhare, M. Léon Somzée, comte C. Thoma, colonel et Mme Vandermarlière. de Biolley, Mme de Barandiaran, Mme de Yturbe, baron de Doerlinghem. M. Eeckman, procureur du Roi à Charleroi, et Mme Eeckman, Mme Gevers, M. et Mlle Hayoit de Termicourt, M. Masuis, conseiller à la Cour d'appel de Liége, M. et Mme Nagant, baron et baronne von der Golz, les capitaines Thomas et Scales, baron de Rosen, baron della Faille de Leverghem, prince et princesse Soltikoff, baron et baronne de Girard van Coehoorn, vicomte de l'Espinasse-Langeac, Mme Peltzer de Clermont, etc.

Les dernières courses au Sart ont réussi aussi bien au point de vue sportif qu'au point de vue mondain. Les tribunes et la pelouse étaient garnies comme aux plus beaux jours de la vie spadoise. Les sportsmen les plus connus se trouvaient réunis au pesage, tandis que nos plus élégantes bobelines en toilettes estivales avaient pris place aux tribunes.

S. M. la Reine et S. A. R. la princesse Clémentine, accompagnées de la comtesse de Froissart, du baron Goffinet et du peintre Van Severdonck, ont assisté à la dernière réunion.

Le premier grand bal-cotillon de la saison a réuni au Casino tout ce que Spa compte actuellement de public select. Rarement la salle a été plus brillante; les toilettes des dames rivalisaient d'éclat et les plus riches parures scintillaient sous le feu éblouissant des lampes électriques. C'est pour les yeux une vraie féerie.

On a dansé jusque fort avant dans la nuit avec la plus charmante animation. Le cotillon a été réglé dans la perfection par Mlle Facq et M. Earle.

Les grands concerts battent leur plein. Après Mme Marcy, de l'Opéra, nous avons eu Mme Blanche Deschamps, dont la belle voix, d'une étendue rare, et l'irréprochable diction ont fait une fois de plus sensation, et M. Isnardon qui a été choyé comme il l'est tous les ans. La direction du théâtre du Casino a profité du passage de l'excellent baryton pour représenter le *Médecin malgré lui*, l'exquis opéra comique de Gounod.

Ainsi que nous le disions plus haut, on est pour la semaine prochaine tout aux préparatifs du grand concours hippique dont la première journée aura lieu au Vélodrome et la seconde probablement à l'hippodrome du Sart. Il y a 25,000 francs de prix, c'est dire que les concurrents seront nombreux. Chaque jour arrivent de nouvelles adhésions et au programme figureront les noms les plus connus dans les annales des fêtes hippiques.

A. de B.

LETTRE D'OSTENDE

6 août.

Joli programme de semaine et bien fait pour contenter la colonie select qu'abrite nos villas et hôtels.

Au Kursaal, MM. Dufour et Vialas, avec le concours de Mlle Thiphaine, ont rendu les scènes principales du *Barbier de Séville*. Le choix de la pièce n'était pas aussi heureux cette fois que celui du *Chalet* ou des *Noces de Jeannette*. Pourtant, gros succès pour les interprètes ; de même à leurs auditions aux concerts du soir. Mlle Marly n'est plus à citer parmi les enfants gâtés des abonnés. Cet après-midi il y aura grand longchamps fleuri ; plusieurs propriétaires et certain club privé nous réservent des surprises comme nouveautés d'ornementation.

Au théâtre, les soirées sont intéressantes et les étrangers connaissent maintenant le chemin du Royal, car il n'est de sacrifices que font MM. Riche et Robert pour contenter leur public. Les *Petites Brebis*, *Cliquette*, l'*Abbé Constantin*, puis *Mademoiselle de la Seiglière* avec la tournée Coquelin ont été autant de succès pour les artistes de notre troupe, en tête desquels figurent toujours Mme Tilma, MM. Riche, Cassin, Harzé, Verboom. M. Robert, lui, nous a fait renouer connaissance avec son talent dans *Don César de Bazan*, personnage auquel il a su conserver son véritable caractère.

Redalf

Mondanités

Mercredi dernier a eu lieu, à l'hôtel de ville d'Anvers, le mariage de Mlle von Ohlendorff avec M. von Bülow.

Plusieurs camarades de régiment du jeune fiancé, lieutenant aux hussards, assistaient à la cérémonie et leurs coquets uniformes jetaient dans le cortège nuptial une note d'un pittoresque charmant. C'est M. Van Rijswijck, bourgmestre, qui a présidé à la cérémonie.

***

Le 30 juillet a été célébré à Saint-Servais (Namur) le mariage de Mlle Marie Henne, petite-fille du lieutenant général Merjay, avec M. Louis Dumont, fils du major Dumont-de Lescluse.

***

On annonce les fiançailles du sous-lieutenant des grenadiers Maurice Warnez avec Mlle Marguerite Janssens, fille de M. Edmond Janssens, avocat général à la Cour d'appel de Bruxelles.

***

La vie brillante d'Ostende est en pleine animation et les organisateurs des fêtes s'évertuent à satisfaire la clientèle mondaine de la première station balnéaire du monde; reprenant le programme de Bruxelles-Attractions qui fait son tour de Belgique, ils font succéder les concours d'étalages aux longchamps fleuris, dans un cadre idéal, pour l'amusement d'un public cosmopolite, essentiellement élégant.

La vie luxueuse qui détient à Ostende, pendant quelques semaines, le record du faste, a naturellement amené les grandes firmes commerciales de la capitale à y établir des succursales et celles-ci rivalisent elles aussi, entre elles, de somptuosité. Dans cet ordre d'idées, le riche magasin de lingeries de Mmes Nyssens sœurs, établi Digue de mer, no 41, en face de la mer, éblouit littéralement, le soir, toute cette partie mouvementée du quai, arrêtant émerveillés les passants qui se rendent aux soirées du Kursaal.

Mmes Nyssens, qui ont à Bruxelles la clientèle la plus aristocratique, devaient à leur réputation de se surpasser, là où défilent en vingt-quatre heures les femmes les plus élégantes de toutes les parties du monde.

On peut voir exposé en ce moment à leurs vitrines éblouissantes le plus beau trousseau qu'on puisse rêver, un véritable amoncellement de linge fin et de dentelles, exquisement chiffré, dont chaque pièce est un échantillon du goût le plus raffiné. Aussi cette exposition, à peine installée, sera-t-elle pendant quelques jours une véritable attraction. Toute la gamme des adorables chiffons de femme est étalée en une troublante symphonie de blanc qui fera, au sortir des bals du Casino et du Kursaal, rêver les jeunes fiancées.

Les toilettes claires des fillettes et les innocentes layettes des bébés roses qu'on voit chaque matin s'ébattre dans le sable tiède de la plage, feront, elles, rêver aussi les mamans, car Mmes Nyssens ont conçu dans ce genre les modèles les plus exquis qu'on puisse imaginer. Quels charmants tableaux nous réservent toutes ces petites merveilles, quand nous les verrons flotter sur les jambes nues et les bras potelés des amours de la plage, sous les caresses de la brise marine, et combien ces robes légères contribuent à exprimer la touchante poésie de l'enfance qui se dégage mieux que partout ailleurs en face de la poésie émouvante de la mer !

***

La fine Curlier, outre ses qualités gustatives, possède de hautes qualités hygiéniques et son usage est recommandé par les sommités du monde médical, comme le Saint-Marceaux, du reste, un des meilleurs champagnes qui existent.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M. A. Fossé, 72, rue de Namur.

LES DROITS D'AUTEUR

Cyrano de Bergerac, la superbe comédie héroïque de M. Edmond Rostand, vient d'atteindre, dernièrement, sa deux-centième représentation.

Durant ces deux cents soirées, elle n'aura pas cessé de voguer dans les belles eaux du maximum, et on ne peut — si désintéressé soit-on des questions d'argent — s'empêcher de comparer les droits somptueux que vient de toucher M. Rostand à ceux que touchait Molière.

Molière ne touchait, comme le plus obscur de ses camarades, qu'une part de comédien, et, comme le dernier des Saumaise, que deux parts d'auteur.

Cela ne faisait pas une grasse poche, car, au XVIIe siècle, on ne réalisait pas les recettes que l'on réalise aujourd'hui.

Demandez plutôt à l'émerveillant poète de *Cyrano*.

— Voilà un homme heureux! me disait-on de lui, hier. Songez donc! 1,000 francs par jour qui lui sont tombés dans la poche, et 2,000 francs quand il y avait matinée! Ah! l'on a bien raison de dire que l'eau va toujours à la rivière!...

— Qu'entendez-vous par là? demandai-je.

— J'entends par là que l'argent va toujours aux riches, et vous m'aviez fort bien compris, mon cher.

Et le vinaigre de l'envie acidulait la voix de mon interlocuteur.

Pour moi, je ne sais si l'auteur de la magique pièce de la Porte-Saint-Martin a ou n'a pas de la fortune; et d'ailleurs, en quoi ça nous regarde-t-il et qu'est-ce que ça peut bien nous faire? Ce que je sais, ce que nous savons tous, c'est qu'il a énormément de talent, et que ses 1,000 francs de droits quotidiens (ça, je sais qu'il les a gagnés), ça n'est pas volé.

Ah! direz-vous, le métier d'auteur dramatique, voilà donc un beau métier!

Oui, bonnes gens, certes, quand on l'exerce bien.

Et encore, avant Beaumarchais, aussi bien qu'on l'exerçât, c'était un fichu métier, ce métier-là.

Il y a en France un théâtre régulier et des auteurs dramatiques de *profession* depuis le commencement du XVIIe siècle. Mais il y a cent ans à peine que, grâce aux efforts de Beaumarchais, après procès et protestations, les auteurs dramatiques ont réellement la propriété durable de leurs œuvres, des droits fixes sur les recettes et l'efficace protection des lois. Auparavant leur sort n'était pas enviable et les succès des poètes n'enrichissaient que les comédiens.

C'était aux comédiens, en effet, que le poète apportait sa tragédie ou sa comédie, et on la lui achetait à forfait.

Au début du XVIIe siècle, Hardy touchait *trois écus* par pièce!!!

Plus tard Corneille exigeait davantage. Il eut même une fois la chance d'avoir 2,000 livres pour une tragédie, le triste *Attila* ; et c'était le plus glorieux poète de son temps, et c'était Molière qui payait.

Ce fut, il est vrai, un cas unique, une générosité sans pareille.

La moyenne était infiniment au-dessous : Racine eut 150 écus pour *Andromaque*. Quinault, à son début, n'en toucha que 50.

Et ces sommes dérisoires étaient données, après des marchandages prolongés, à contre-cœur, la mort dans l'âme. Corneille était maudit des acteurs, et en 1780 Comerani, au théâtre Italien, disait en soupirant : « Tant qu'il y aura des auteurs, le théâtre ne pourra pas prospérer. »

Les éditeurs étaient-ils au moins plus larges ?

C'était pis encore.

Souvent le poète, par magnanimité, ne demandait rien. Quand il demandait, il recevait peu. L'*Alcyonée* de Du Ryer (1639) fut achetée à raison de 2 francs le cent de petits vers et de 4 francs le cent de grands.

Tartufe, un chef-d'œuvre et une pièce à scandale, fut payé deux mille livres, chiffre inouï, par le libraire qui l'imprima.

Qu'on juge ensuite ce que se payaient les autres!...

Que restait-il donc aux auteurs ?

Les pensions du roi, les libéralités des grands dont ils étaient « les domestiques », comme on disait alors, et enfin les dédicaces, où ils présentaient leur œuvre à des mécènes opulents, à des gentilshommes fastueux, à des roturiers bien rentés.

C'est ici le cas de recourir à l'une des nobles boutades du *Cyrano* de l'heureux Edmond Rostand, boutade qui — ainsi que l'a dit Arsène

MAISONS RECOMMANDÉES

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre : Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre. Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. Guérin, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. Stracké, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. Gilissen, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

Alexandre — est un véritable manuel de la dignité de l'homme de lettres au XVIIe siècle, et même, ajoute-t-il, au XIXe.

Et que faudrait-il faire?...
Chercher un protecteur puissant, prendre un patron,
Et, comme un lierre obscur qui circonvient un tronc
Et s'en fait un tuteur en lui léchant l'écorce,
Grimper par ruse au lieu de s'élever par force?
Non, merci. Dédier, comme tous ils le font,
Des vers aux financiers? Se changer en bouffon,
Dans l'espoir vil de voir aux lèvres d'un ministre
Naître un sourire, enfin, qui ne soit pas sinistre?
Non, merci. Déjeuner, chaque jour, d'un crapaud?
Avoir un ventre usé par la marche? une peau
Qui, plus vite, à l'endroit des genoux, devient sale?
Exécuter des tours de souplesse dorsale?
Non, merci! Se pousser de giron en giron,
Devenir un petit grand homme dans un rond,
Et naviguer avec des madrigaux pour rames,
Et dans ses voiles des soupirs de vieilles dames?
Non, merci!...

Et pourtant Corneille offrit à M. de Montauron son *Cinna*, et ce grand homme, moins fier que son contemporain gascon, s'aplatit devant ce sot doré en flatteries hyperboliques et en éperdus compliments.

On attrapait ainsi quelques pistoles. Heureusement quand le mécène n'était pas, au moment attendu, pris d'une soudaine et incurable paralysie!...

Qu'on additionne les profits d'une pièce à succès d'alors, le total n'atteindra pas celui des droits obtenus aujourd'hui pour le plus insignifiant lever de rideau.

Grâces soient donc rendues à Beaumarchais!

GEORGES DOCQUOIS

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Un curieux procès entre artiste et impresario sera jugé prochainement en dernière instance à Buenos-Ayres.

En 1890, M. Tamagno, le grand ténor italien, fut engagé par l'impresario Ciachi, de Buenos-Ayres, pour une tournée de quarante représentations. Comme honoraires M. Tamagno devait toucher la jolie somme de 650,000 lires, sur laquelle 155,000 lires lui furent versées comme acompte. M. Tamagno commença sa tournée, mais, au bout de la quatrième représentation, la révolution éclata à Buenos-Ayres et le ténor italien n'eut rien de plus pressé — et de plus prudent, d'ailleurs — à faire que de se réembarquer à bord d'un navire en partance pour l'Europe. De là, procès. L'impresario demande la restitution des 155,000 lires avancées; par contre, M. Tamagno réclame le payement intégral des honoraires stipulés dans le contrat.

Un curieux détail a été révélé au cours des débats qui ont eu lieu devant le tribunal de première instance où l'impresario a eu gain de cause. M. Tamagno se faisait accompagner dans sa tournée par huit claqueurs italiens qui avaient droit pour chaque représentation à quatre fauteuils d'orchestre et quatre fauteuils de balcon.

La claque du corps!

SPORT

Spa. — Tir aux pigeons. — Résultats.

VENDREDI 29 JUILLET. — *Prix de Barisart* (hand.). 5,000 francs. 39 tireurs. 1. MM. Crespi, 11—11. 2. Comte de Lévignen et M. Duperron, 10—11. 4. MM. Van de Werve, Léonce, et Marsch, 9—11. 6. M. Turk, 8—11. Les poules ont été gagnées par MM. Pederzoli et comte d'Havrincourt.

SAMEDI 30 JUILLET. — *Prix de Stoumont* (handicap). 2,500 francs, 1 pigeon. 39 tireurs 1. MM. Succy (24m,50) et baron de Villenfagne (22 mètres), 8—8. 3. MM. Mouton (27m,50) et Van Delft (26 mètres), 7—8. *Poule règlementaire*, gagnée par MM. Crespi et Mouton (27m,50), 8—8. D'autres poules ont été gagnées par MM. de Kegleviez et comte de Lévignen.

LUNDI 1er AOUT. — 5,000 francs (handicap). 41 tireurs. 1. MM. comte J. de Liedekerke (27 mètres) et Durand (26 mètres), 11—11. 3. Schiaparelli (25m,50), 10—11. 4. M. Hall (26 mètres), 9—10. *Poule règlementaire*, 1 pigeon à 27 mètres, 21 tireurs, partagée entre MM. marquis de Chasteler et Mouton, 9—9. 3. M. Pederzoli, 8—9. Une autre poule a encore été gagnée par le comte J. de Liedekerke.

MARDI 2 AOUT. — 5,000 francs (handicap). 1 pigeon. 41 tireurs. 1. MM. Hall et G. t'Serstevens, 15—15. *Poule règlementaire*, 1 pigeon à 27 mètres, partagée entre comtes d'Havrincourt et J. de Liedekerke. D'autres poules ont encore été gagnées par MM. comtes d'Havrincourt, de Robiano et de Kegleviez.

PROGRAMME MODIFIÉ DES GRANDS CONCOURS INTERNATIONAUX DU LUNDI 1er AU DIMANCHE 14 AOUT.

1er août : 5,000 francs (handicap). Entrée : 15 francs, 1 pigeon.
2 août : 5,000 francs (handicap). Entrée : 15 francs, 1 pigeon.
3 août : 10.000 francs (handicap). Entrée : 15 francs, 1 pigeon.
4 août : 5.000 francs (handicap). Entrée : 15 francs, 1 pigeon.
5 août : 5,000 francs (handicap) Entrée : 15 francs, 1 pigeon.
6 août : 10.000 francs (handicap). Entrée : 15 francs, 1 pigeon.
8 août : 5,000 francs. Entrée : 15 francs, 1 pigeon à 27 mètres.
9 août : 10,000 francs (handicap). Entrée : 15 francs, 1 pigeon.
10 août : 5,000 francs (handicap). Entrée : 15 francs, 1 pigeon.
11 août : 10.000 francs (handicap). Entrée : 15 francs, 1 pigeon.
12 août : 10,000 francs (handicap). Entrée : 15 francs, 1 pigeon.
13 août : 5.000 francs (handicap). Entrée : 15 francs, 1 pigeon.

Le programme des tirs du 15 au 31 août sera publié ultérieurement.

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES

(Porte de Namur)

VENTE, LOCATION, ÈCHANGE, ACCORDS

VENTE A TERME. OCCASIONS

Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

3 heures de Bruxelles. **SPA** 3 heures de Bruxelles.

CASINO OUVERT TOUTE L'ANNÉE

EAUX MINÉRALES FERRUGINEUSES

ET EAU DE TABLE GAZEUSE NATURELLE

MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL

SAISON D'ÉTÉ 1898

Courses internationales de chevaux	**180,000**	fr. de prix
Tir aux Pigeons	**125,000**	fr. —
Grand Concours Hippique	**25,000**	fr. —
Courses d'Automobiles	**20,000**	fr. —
Courses Vélocipédiques	**10,000**	fr. —
Concours de Lawn-Tennis	**3,000**	fr. —
Régates	**3,000**	fr. —

BATAILLE DE FLEURS, CORSO

FÊTES DES BRUYÈRES, CONCERTS, BALS

Théâtre tous les jours, orchestre de 40 musiciens.

L'EAU MINÉRALE GAZEUSE NATURELLE

DE LA

SOURCE ROMAINE

EAU DE TABLE HYGIÉNIQUE ET ÉCONOMIQUE

est en vente chez tous les pharmaciens, droguistes et marchands de vins

AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO

36, rue de la Duchesse, à Anvers

DÉPOSITAIRE A BRUXELLES

M. Alexandre FOSSÉ, 72, rue de Namur.



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES

NOUVEAUTES

les plus récentes

en

PARAPLUIES

CANNES

OMBRELLES

Eugène PEYRALBE

— 6 —

BOULEVARD ANSPACH

(POSTE)

CAMEO

THE BEST

AMERICAN

CIGARETTES

COMPAGNIE D'ASSURANCES

sur la Vie

FONDÉE EN 1880

LA NATIONALE

Directeur en Belgique

M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE

OTTO WISKEMANN

RUE DU CHÊNE

(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)

BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.

HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES

Dernières Créations.

ENCADREMENTS D'ART

ESTAMPES

TÉLÉPHONE 1384 **N. LEMBRÉE**

BRUXELLES: 17, AVENUE LOUISE

MODES

Eléonore Devleschoudère

12

Rue de la Croix de fer

BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS

GAZES, CRÊPES ANGLAIS

DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSES

GARNITURES DE COUS

NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ

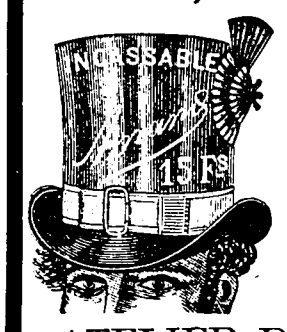
ROSALIE **SCHWARTZ**

19, rue de la Madeleine, Bruxelles

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871

23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE

CANNES ET PARAPLUIES

ARTICLES DE SPORT

Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.

RAYON NOUVEAU :

ATELIER DE CHEMISERIE

spécialité sur mesure

Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.

Prix très modérés.

ROBES

★

BERTHE ROBYN

1

Rue du Congrès

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **-Anvers 1894, Hors Concours**, membre du jury.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 °/₀ d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils.

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée

Détachage partiel de toilettes de cérémonie

Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.

USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

CHAMPAGNE AUGUSTE BARA AVIZE

Agent général en Belgique :
G. FOURCROY
78, rue Rubens, Bruxelles.

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Vᵉ VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.
AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE
D. DE STOBBELEERE
94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche. fr.	4 00	Chaperon Rouge. fr.	5 50
Carte Noire . .	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.
Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne, Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE Nº 1011
Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.
Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »
LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles
CLUB PRIVÉ DU KURSAAL
MÊMES
distractions qu'à Monte-Carlo
OUVERT TOUTE L'ANNÉE
Écrire au secrétaire pour les formalités d'admission.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND
11, Place de la Madeleine, 11
PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.

PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR
Bouquet Olympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir
PARFUMS SOLIDIFIÉS
SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE



Seul agent pour la Belgique :
L. LOISEAU, 57, rue de Namur, à Bruxelles.

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries
SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 **BRUXELLES** RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

PARFUMERIE BARDIN

40, RUE DE L'ÉCUYER, 40
CRÈME ROYALE
préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine
Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.
Prix : fr. 1-50 le pot

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES
TÉLÉPHONE Nº 1407.

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.
MAISON DUMAS ET RÔMER
FONDÉE EN 1828
Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21
TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.
SPECIALITES — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TÉLÉPHONE Nº 1010

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13ᵃ, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

Bureaux 7 h. 1/2 — THÉATRE MOLIÈRE — Rideau, 8 h.

DÉDIÉ A S. M. LA REINE. — Direction : FRÉDÉRIC MUNIÉ.

LE JOUR ET LA NUIT

Musique de M. CH. LECOCQ.
Orchestre sous la direction de M. LAGYE.
Costumes de la Maison LEPÈRE. — Décors de M. DUMONT.

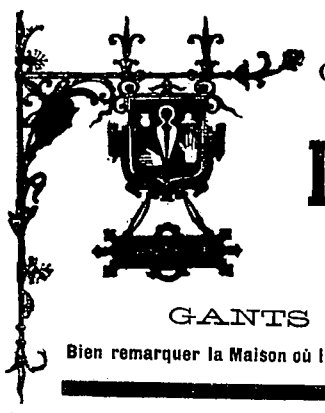
DISTRIBUTION :

Calabazas	MM.	DARMAN.
Braseiro.		DAGUIN.
Miguel		BAYARD.
Cristoval		MILLER.
Dégomez		BAILLY.
Gonzalès		ZHER.
Manola	Mmes	M. GIRARD.
Béatrix		NÉRIS.
Sanchette		MÉDÈRE.
Pépita		BAILLY.

A L'ÉTUDE :

LES BRIGANDS

Tous les dimanches, MATINÉE, à 2 heures
Moitié prix pour les enfants. — Même spectacle que le soir.



MANUFACTURE DE GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail
L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public

---

M.& Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
32, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anvers.
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois)
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin 29

Bruxelles. — Imp. Vᵉ MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, de l'Alhambra, du Molière, du théâtre Français, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 48

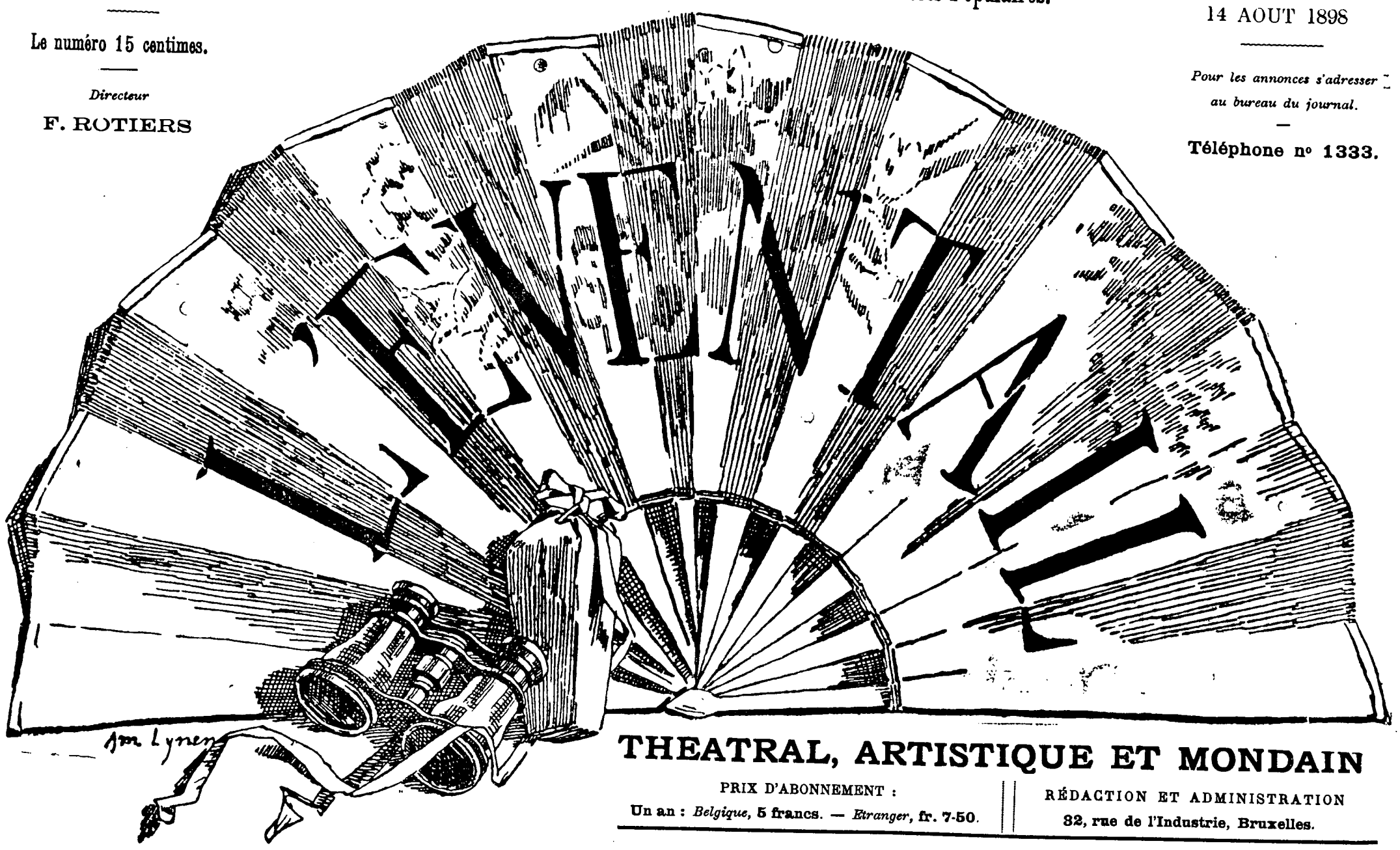
14 AOUT 1898

Le numéro 15 centimes.

Directeur
F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :
Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

UNE RÉFORME NÉCESSAIRE

La *Revue de Paris* a publié dernièrement une étude de M. Albert Carré, actuellement directeur du théâtre de l'Opéra-Comique à Paris, sur les théâtres en Allemagne et en Autriche. M. Carré avait été chargé par le ministère des Beaux-Arts d'étudier l'organisation artistique et matérielle des scènes lyriques à l'étranger et c'est un extrait de son rapport que publie la *Revue de Paris*.

Nous y trouvons des détails intéressants sur une question qui a beaucoup préoccupé tous ceux qui s'occupent avec quelque intelligence de notre théâtre d'opéra et de la possibilité d'y réaliser une mise en scène plus artistique, des interprétations moins cahotées au point de vue des masses chorales, un répertoire plus varié.

Si nos renseignements sont exacts, il avait été déjà question, lors de la discussion du dernier cahier des charges du théâtre de la Monnaie, d'imposer aux concessionnaires la création d'une *École de choristes*, à l'exemple de ce qui se fait en Allemagne, comme le rappelle en ces termes M. Carré :

« La belle tenue, la précision d'exécution des masses chorales et orchestrales allemandes ne s'expliquent pas seulement par l'esprit de discipline, par l'habitude d'obéissance propres à nos voisins. Il est juste d'en faire honneur à l'éducation plus complète des artistes musiciens et choristes, à la considération dont ils sont l'objet, au soin que l'on prend mieux que chez nous de subvenir aux besoins de leur vie matérielle et d'assurer le pain de leurs vieux jours.

« Chaque théâtre en Allemagne possède une « École de chœurs ». Les jeunes filles y sont admises à partir de quinze ans, les garçons à dix-sept ans. On leur apprend le solfège et les œuvres principales du répertoire. Les cours ont lieu le matin, de bonne heure, pour permettre aux élèves de continuer, avec leurs études artistiques, l'exercice de leur profession, chacun d'eux recevant néanmoins du théâtre une petite pension de 600 marks (750 francs) par année.

« Ce stage dure deux ans environ, au cours desquels les élèves sont employés souvent à renforcer les chœurs dans les ouvrages importants ou simplement à figurer. Ces services leur sont payés à part.

« Au sortir de l'école, ils passent un examen qui consiste en une lecture à première vue et ils sont nommés choristes avec des appointements progressifs de 1,000 à 1,800 marks (1,250 à 2,250 francs) par année et une indemnité particulière nommée *spielgeld*, par représentation. »

Cette dernière indemnité varie de mk. 1-50 à mk. 2-50 et va, pour les solistes, jusqu'à 5 marks. De plus, la direction fournit à tous les choristes — hommes et femmes — les costumes, y compris linge, maillots et chaussures. Enfin, les choristes participent à une caisse de pensions, alimentée par des retenues sur le salaire du personnel participant, par des dons particuliers, le bénéfice de représentations spéciales et le produit de toutes les amendes.

Il n'y a évidemment aucune comparaison possible avec la situation faite aux choristes en France et à Bruxelles, où ils reçoivent de 120 à 150 francs par mois. Leur service est loin d'ailleurs d'être aussi rude que celui que l'on exige des choristes allemands, et il leur est loisible de « dîner de l'église » ou d'exercer les petites professions à côté, qui leur fournissent leur supplément nécessaire de revenu.

Une organisation nouvelle leur demandant plus de temps et de travail devrait avoir pour conséquence évidente un relèvement du taux de leur salaire. De plus, il faudra bien, d'ici peu de temps, supprimer cette tradition qui force les femmes choristes à se fournir de costumes et qui amène ces résultats grotesques qui provoquent l'étonnement — soyons polis — des étrangers. Il y a notamment tels défilés de dames de la cour qui seraient peut-être d'un effet très comique dans une opérette ou une revue, mais qui détonnent singulièrement sur notre première scène d'opéra.

L'« École de chœurs » devrait non seulement être une école de solfège et de chant, mais elle devrait comporter également des leçons de maintien.

Le public est de plus en plus sensible à ces fautes de mise en scène qui consistent à amener dans le cadre du tableau à produire des personnages qui nuisent grossièrement à l'effet général et à l'harmonie de l'ensemble. Il faut non seulement que les choristes cessent de se *rang-d'oignonniser*, comme on s'obstine à le faire encore au théâtre de la Monnaie, mais il faut qu'ils sachent marcher, se tenir, faire proprement un geste, saluer enfin.

Il n'est pas du tout indifférent que les choristes et les comparses sachent faire tout cela convenablement, avec tact et mesure, avec grâce et correction, au lieu d'y aller gauchement, timidement, d'une façon ridicule comme à présent, ou avec des excès de zèle, comme certains l'essaient, ce qui est plus dangereux encore.

Notons en passant qu'il n'est pas inutile non plus que les régisseurs s'attachent à combiner les couleurs des costumes, de façon à ne pas avoir un maillot qui jure avec le haut-de-chausses et le pourpoint, ou de faire voisiner dans les chœurs deux personnages dont les couleurs des costumes se heurtent violemment.

Détails, — dira-t-on, — soit, mais ils ont une influence énorme au point de vue de la composition du tableau, qui, s'il est bien harmonisé, est un adjuvant si puissant pour donner au public le maximum d'impression et la pleine compréhension de l'œuvre.

C'est par le souci de ces détails, par le don de les mettre au point, qu'un directeur ou un régisseur montre qu'il est un *véritable artiste*.

C'est pourquoi nous souhaitons que bientôt on se préoccupe de donner au théâtre de la Monnaie des masses chorales mieux disciplinées, mieux préparées, plus instruites, de manière à ce que cet élément si important puisse tenir sa place, d'une façon satisfaisante, dans l'interprétation de nos grandes œuvres lyriques.

***

Nous extrayons encore du rapport de M. Carré quelques chiffres intéressants sur les dimensions des grandes scènes européennes ; nous y avons ajouté, à titre de comparaison, les chiffres pour Bruxelles.

	Largeur du cadre de la scene.	Largeur	Profondeur de la scène.	Superficie
Théâtre Alexandra de Saint-Pétersbourg .	17.20	23.00	25.50	586.50
Opéra de Berlin. . .	12.40	28.00	23.10	646.80
Id. de Vienne . .	15.00	29.08	24.65	716.80
Id. de Munich . .	13.50	29.90	27.20	813.28
Id. de Francfort .	13.00	26.75	22.00	588.50
Id. de Wiesbaden .	12.00	26.00	21.00	546.00
Id. de Darmstadt .	11.75	22.00	20.00	440.00
Id. de Dresde . .	?	30.00	22.00	660.00
Scala de Milan . . .	15.00	26.35	23.90	629.76
San-Carlo de Naples .	15.90	20.40	22.60	461.04
Bayreuth.	15.00	27.00	42.00	1234.00
Opéra de Paris . . .	16.00	32.30	26.00	839.80
Théâtre de la Monnaie.	16.00	22.00	19.00	418.00

Choses de Théâtre

Nous avons publié, il y a huit jours, le programme, arrêté dans ses grandes lignes, de la prochaine campagne au théâtre royal du Parc, ainsi que le tableau de troupe à peu près complet.

La plupart des artistes sont des nouveaux venus et nos lecteurs ne liront pas sans intérêt quelques notes biographiques sur chacun d'eux.

Parmi les nouveaux, il en est cependant qui n'ont pas besoin de présentation, telle par exemple Mlle Jeanne Brindeau, autant connue du public bruxellois que du public parisien ; elle a eu d'aussi retentissants que nombreux succès ; sa taille élancée, son masque mobile, ses grands yeux pleins d'énergie et d'expression un peu farouche la prédisposent à l'interprétation des grands rôles dramatiques.

Mlle Fège, la grande coquette, est une très jolie femme, svelte et de distinction très fine ; elle a un je ne sais quoi d'aristocratique dans son allure particulièrement élégante. Elle a créé, à l'Odéon, *Mariage d'hier*, *Page d'amour*, le *Pré Catelan*, *Rose d'automne*, *Crise conjugale*, *Pour la Couronne*.

Dans le répertoire, elle a joué le *Mariage de Figaro* (Suzanne), les *Revenants*, *Marino Faliero*, *Othello* (Emilia), le *Ménage d'Arlequin* (Argentine), le *Préjugé à la mode*, *Pinto* (Mlle Dolmar), le *Menteur* (Clarisse), le *Distrait* (Clarisse), l'*Ecole des maris* (Léonore), les *Femmes savantes* (Henriette), l'*Impromptu de Versailles* (Mlle Molière), le *Bourgeois Gentilhomme* (Dorimène).

Elle a interprété en tournée *Froufrou*, le *Demi-Monde* (baronne d'Ange) et le *Rendez-vous*.

Ses succès à l'Odéon feront, dès son début, accueillir Mlle Fège avec sympathie.

L'ingénue, Mlle Blanche Doriel, élève de Delaunay, débuta au théâtre Français de Rouen, dans le rôle de Suzanne, du *Monde où l'on s'ennuie*, puis à Cluny, où elle joua la *Tournée Célestin*. C'est de son séjour au Palais-Royal que date sa réputation ; elle y débuta dans le *Veglione*, y créa successivement le *Fil à la patte*, le *Paradis*, le *Terre-Neuve*, y joua *Ferdinand le noceur*, le *Train de plaisir* etc., avec un persistant succès.

C'est une ingénue vive, pétillante, spirituelle, une vraie enfant de Paris où elle est née.

Mlle Alice Vanden débuta à Tours, à l'âge de six ans. Elle y joua successivement *Fanfan Benoiton*, les *Pirates*, la *Mendiante*, le *Supplice d'une femme*, avec Mme Doche qui, l'ayant prise en affection, l'a fait travailler. Elle eut comme professeur M Nestor de Bierne, un des meilleurs artistes de la Porte-Saint-Martin. A vingt ans, Mlle Vanden prenait décidément rang dans l'emploi des premières soubrettes ; elle fut successivement au Havre, à Reims, Genève, Caen, Besançon, Cherbourg et Toulouse. Elle est très connue dans les villes d'eaux : Royat, Contrexéville, Plombières, La Bourboule, où chaque année on la redemandait. Elle a trouvé ses meilleurs succès dans le répertoire de Céline Chaumont.

Parmi les anciennes pensionnaires de la troupe du Parc, les habitués retrouveront avec plaisir Mlle Louise Suger qui, bien accueillie dès ses débuts, n'a pu encore en un an nous donner toute la mesure de son talent.

Mlle Suger est une brillante lauréate du Conservatoire de Paris ; elle débuta au Grand-Théâtre dans le rôle de Lysistrata. Au Vaudeville, de Paris, elle joua *Madame Sans-Gêne*, créa les *Résignés*, joua *Maison de Poupée*, *Nos Bons Villageois*, etc. Au cours d'une brillante saison à Royat, elle joua tous les rôles de Mmes Réjane, Bartet et Hading ; elle créa l'*Ame invisible* au Théâtre-Libre, *Lucile Desmoulins*, au théâtre de la République ; elle joua *Thermidor* et le *Colonel Roquebrune* dans une tournée avec Coquelin.

Talent très souple, apte aux émotions dramatiques du répertoire comme aux saillies spirituelles et aux souriantes fantaisies de la comédie moderne.

Une rentrée qui sera accueillie avec le plus grand plaisir par tout le monde est celle de Mme Lucy Wilhem, dont la bonne humeur souriante nous réjouit depuis plus de vingt ans. Quand une artiste a passé au théâtre, devant un public toujours le même, sans l'avoir lassé un instant,

un temps aussi long, on peut bien dire sans blesser Mme Wilhem qu'elle est arrivée à cet âge ingrat dont d'autres n'auraient pas triomphé. Elle est plus jeune que jamais; elle a gardé intacts le teint frais de sa jeunesse et la jeunesse de son bon sourire, et tant du côté coulisses que du côté salle il n'est personne qui ne l'aime sincèrement.

Ce n'est pas sans peine que Mme Wilhem a consenti à reparaître encore devant le public bruxellois et il a fallu pour la décider de longues instances tant de la direction nouvelle que de nombreux amis dont elle a trop longtemps subi le siège avec un peu d'ingratitude pour les sympathies qu'ils lui ont pendant si longtemps prodiguées. Mais tout est bien qui finit bien : Mme Wilhem nous reste et vous verrez qu'elle n'a pas encore acquis le droit de chercher ailleurs des bravos.

Mme Wilhem fut à Paris une des meilleures élèves du professeur Monrose; au début de sa carrière, elle a joué pendant trois saisons à Londres, à côté de Desclée, et au Caire en même temps que Tessandier et Jane Hading. C'est M. Delvil, alors directeur du théâtre des Galeries, qui la fit venir à Bruxelles en 1877; depuis elle fut successivement, au Parc, la pensionnaire de MM. Candeilh et Alhaiza. Nous ne rappellerons pas les pièces qu'elle a jouées; elle fut de tous les grands succès et y eut toujours large part. Elle sera demain comme hier l'artiste aimée.

Les habitués du Parc reverront aussi avec plaisir Mlle Viarny. Elève de Delaunay, la jeune et charmante artiste a débuté au théâtre des Variétés, de Marseille, sous la direction de M. E. Simon. Elle n'a encore que trois ans de théâtre, mais si son bagage n'est pas lourd, il suffit à faire entrevoir une belle carrière; dans les quelques rôles qu'elle a joués, Mlle Viarny a fait preuve d'intelligence et sa beauté distinguée autant que son charme troublant ne nuiront certes pas à son avenir.

M. Georges Monrose, fils de Mme Monrose, de l'Opéra-Comique, porte un nom qui lui donne d'emblée droit de cité à Bruxelles, où il se présente sous les auspices de son grand-oncle, M. Eugène Monrose, ancien professeur de déclamation au Conservatoire et ex-artiste du théâtre du Parc.

Après avoir terminé ses études au lycée Michelet, M. Georges Monrose fut admis, à seize ans, au Conservatoire de Paris, dans la classe de M. Delaunay. Dès la première année, il obtint un accessit dans le rôle de Mascarille des *Précieuses ridicules;* il remporta son prix dans la dernière scène de *Gringoire* : « Aux pauvres que tout est peine et misère ». Bientôt après il débuta à la Renaissance où il joua, à côté de Sarah Bernhardt, Gaston Rieux de la *Dame aux Camélias*, *Gismonda*, l'*Infidèle*, de Porto-Riche, la *Princesse lointaine*, une « première » d'Edmond Haraucourt, la farce du « Mari refondu », de Truffier et Gabriel Vicaire, et Lucas, du *Médecin malgré lui*, avec Coquelin. Entre-temps il fut demandé par Lugné-Poe pour créer l'*Anneau de Çakountala* et *Une mère*, à l'Œuvre.

Après un an de service militaire il fut engagé à Marseille, où il joua toute la saison dernière.

M. Fernand Godeau, après avoir obtenu son prix au Conservatoire de Paris, fut engagé à l'Odéon, où il resta pendant deux années.

Après avoir créé, au théâtre des Poètes, plusieurs pièces importantes, il fut engagé au théâtre Michel, de Saint-Pétersbourg. Depuis il voyagea avec Coquelin.

M. Mondet, après un apprentissage sur des scènes départementales, fut engagé au théâtre du Château-d'Eau, aujourd'hui le théâtre de la République. Il y resta cinq ans et y fit plusieurs créations importantes. Au théâtre Cluny ensuite, à côté de Laferrière, puis au théâtre Historique, il créa les premiers comiques de comédie. Au Châtelet, sous la direction de M. Castellano, il reprit le rôle de l'Américain dans les *Pirates de la Savane*, les *Deux Faubouriens*, les *Fils ainés de la République* et, sous la direction des fils Floury, le rôle du reporter anglais de *Michel Strogoff*. Quand M. Ballande prit le théâtre des Nations, il engagea M. Mondet pour y créer tous les grands premiers comiques de composition. Après un court séjour à la Renaissance, il devint le pensionnaire de M. Dumaine, à Rouen.

Depuis il a fait partie des tournées Emile Simon, Frédéric Achard, Marie Laurent, Talbot, Second-Weber, Schurmann, Mme Favart, faisant toutefois une courte apparition à l'Ambigu pour y créer l'*Auberge des mariniers*, à la demande de l'auteur, M. Emile Moreau. Récemment, M. Mondet, au tempérament de qui paraissent surtout convenir les rôles de Got, joua le rôle de Dupont, dans les *Trois Filles de M. Dupont*, à la demande de l'auteur, M. Brieux.

M. Henry Bétille, élève de M. Mayer, du Vaudeville, suivit pendant quelques années, en amateur, le cours de M. Worms. Engagé au Vaudeville de Paris, il y resta pendant deux ans et y joua notamment le rôle de l'intendant dans le *Prince d'Aurec*. Il a fait plusieurs tournées classiques avec Coquelin cadet et Mme Favart. A Vittel, pendant la dernière saison, il a joué le marquis de Presle, du *Gendre de M. Poirier*, Jacquemin, du *Flibustier*, Henri de Flamigneul, de *Bataille de Dames*, Riverol, de la *Papillonne*, etc.

M. Lucien Prad, de son vrai nom Lucien de Lasalle, est né à Caen le 22 avril 1870; il fut successivement l'élève de son père, auditeur au Conservatoire de Paris, puis de Delaunay, Got, Mme Favart et Coquelin cadet. En 1885-86 il fut engagé par M. Depay au théâtre Français de Bordeaux, et il y joua *Rigobert*, Pornic, de la *Closerie des Genêts*, et le laquais de *Ruy Blas*. En 1886-88, avec la tournée Favart, il joua successivement la *Porteuse de pain*, *Séraphine*, *Serge Panine*, la *Lutte pour la vie*. En 1888-91, à l'Ambigu, il créa le *Régiment*, le *Médecin des folles*, *Mademoiselle Quinquina*, les *Cadets de la Reine*, le *Capitaine Belle-Humeur*, *Mère et Martyre*. Après avoir accompli son service militaire à Fontainebleau, il rentra à l'Ambigu à la fin de 1892.

Il fit, sous la direction Samary et de Gläser, une tournée en Roumanie et en Autriche.

Comédien très intelligent, plein de fantaisie, et qui ne manquera pas, sur une scène comme celle du Parc, de conquérir la place qu'il mérite.

M. Paulet est le seul artiste-homme qui ait été réengagé par MM. Garraud et Maubel.

Elève de Got, il fut engagé par M. Alhaiza après plusieurs années passées aux Variétés, en qualité d'administrateur, et à la Bodinière où il fit plusieurs importantes créations.

Depuis trois ans qu'il est au Parc, il s'est fait remarquer dans l'*Ami des femmes*, les *Faux Bonshommes*, *Monsieur le Directeur*, le *Malade imaginaire*, l'*Abbé Constantin*, les *Jocrisses de l'Amour*, *Marcelle*, la *Tortue*, la *Bonne Hélène*, *Disparu*, la *Villa Gaby*, l'*Etranger*, *Tartufe*, *Snob*, *Petites Folles*, les *Trois Filles de M. Dupont*, *Jalouse*, la *Couvée* et *Mariage bourgeois*.

Nous aurons l'occasion de compléter prochainement ces notes, surtout en ce qui concerne les artistes nouveaux dont nous n'avons pas encore parlé.

Les répétitions commenceront, au théâtre du Parc, le 15 août, en vue de la réouverture qui reste fixée au 1er septembre. La plupart des artistes faisant partie de l'interprétation de *Zaza* sont déjà arrivés. Mme Réjane viendra avec l'auteur assister aux dernières répétitions. M. Porel viendra lui-même régler la mise en scène, qui sera absolument conforme à celle du Vaudeville.

***

M. Darman est un heureux directeur. Quelque température qu'il fasse, — la salle de la rue du Bastion est d'ailleurs parfaitement aérée, — il y a foule chaque soir au théâtre Molière. Le *Jour et la Nuit*, comme les autres ouvrages que M. Darman a montés avec tant de soins, fait régulièrement le maximum de recette. Mais la pièce a tant de verve, la musique tant de spirituelle légèreté et les acteurs tant d'entrain que cela n'a rien de surprenant.

Aujourd'hui dimanche, le Molière donne la dernière matinée du *Jour et la Nuit*, à 2 heures. Aux matinées, les enfants paient demi-place.

L'opérette de Lecocq sera jouée jusque vendredi inclusivement.

Nous allons revoir les *Brigands*, les célèbres, les joyeux et moqueurs *Brigands* d'Offenbach. C'est une des œuvres du grand maestro qui resteront parmi les opérettes légendaires, parmi les opérettes classiques, pourrait-on dire. Et la reprise, reprise brillante, dans le ton léger, un peu satirique qu'il convient de garder à l'œuvre et que M. Darman lui donne, sera samedi une vraie fête.

Pendant que triomphe l'opérette en cette extraordinaire saison d'été, M. Munié, qui reprend possession de son théâtre le 5 octobre, s'occupe activement de la saison d'hiver du Molière et du retour à la comédie : Il vient d'achever de composer sa troupe à Paris. Et les éléments qu'il a réunis nous promettent une compagnie de comédiens de tout premier ordre. M. Munié s'entend, on le sait, à choisir ses artistes.

Pour ce qui concerne le programme de sa saison, il est dès à présent très fourni.

Le Molière nous donnera toute une série d'œuvres nouvelles. Il rouvrira ses portes avec une des plus délicates comédies jouées en ces derniers temps à Paris : *L'Aînée*, de M. Jules Lemaître, qui eut à la fin de la saison dernière, au Gymnase, un très grand succès.

Puis viendront d'autres succès parisiens, parmi lesquels le plus grand de cette année : *Mon enfant*, de M. Ambroise Janvier, qui a été joué durant tout l'hiver à l'Odéon et a réussi a faire revenir le succès, un succès colossal, au second Théâtre-Français, par sa finesse plaisante; les *Transatlantiques*, de M. Abel Hermant, dont les représentations ont tellement marqué que les types de la comédie de mœurs de M. Hermant sont devenus d'exemple courant, souvent invoqués au cours des études sur le monde américain provoqués par la récente guerre; le *Boulet*, les trois actes de M. Pierre Wolff qui, représentés au Palais-Royal au commencement de l'hiver, ont tenu l'affiche durant presque toute la saison.

Enfin, M. Munié a traité avec plusieurs auteurs parisiens en renom pour des pièces qui doivent être représentées à Paris au cours de l'hiver prochain et dont les titres ne sont point encore arrêtés. Il nous donnera aussi quelques œuvres encore inédites à Bruxelles, œuvres littéraires et œuvres d'auteurs belges.

On se rappelle les jeudis littéraires inaugurés à Bruxelles, au théâtre Molière, de si intéressante façon, il y a dix ans, par M. Alhaiza et continués par M. Munié au début de son intelligente et si artiste direction.

M. Munié va reprendre ces jeudis littéraires pendant quelque temps interrompus, en leur donnant un intérêt artistique nouveau, développant et complétant ainsi l'entreprise si méritoire du théâtre Molière.

Il a, à ce sujet, de curieux projets.

***

Nous avons annoncé les représentations de la *Joueuse d'orgue* que donnera à l'Alhambra, à partir du 26 août prochain, la tournée Albert Chartier.

La pièce, qui comporte onze tableaux, et qui a été supérieurement mise à la scène par M. Darnay, suit pas à pas les péripéties du roman de Xavier de Montépin, qui passionna si fort les lecteurs et lectrices de feuilletons, dont la satisfaction sera grande de revoir, en une soirée, les figures vivantes des héros qui, au cours de leurs exploits, remettaient toujours la « suite à demain ».

L'action est mouvementée et les citations pourraient être nombreuses, mais nous nous bornerons pour le moment à l'incendie de l'usine; au sommeil magnétique et au crime de la Marne, qui frappent le plus l'imagination et provoquent les plus bruyantes comme les plus typiques exclamations du public en fureur contre les assassins!

L'interprétation, remarquable dans son ensemble et surtout méritoire en ce qui concerne la petite Parfait, forme un cadre bien approprié à l'ouvrage.

La *Joueuse d'orgue* est certainement destinée à avoir beaucoup de succès à Bruxelles qui, la vogue de l'Alhambra, depuis la direction Garraud, l'a prouvé, compte de véritables amateurs de drame.

***

Chaque semaine, sur la scène du Palais d'été, défilent tous les artistes les plus renommés du monde, dans les genres les plus différents. Gros succès en ce moment pour les trois Milon, des athlètes d'une force herculéenne; le jongleur Morie; Bile et Bole, d'amusants clowns musicaux; les frères Baldwin, de vertigineux acrobates, et Mlle Suzanne du Vernois, dont les ravissants tableaux vivants sont commentés par les chants allégoriques de Mlle Padi. Mlle Petrescu, qui ne donnera plus que quelques représentations, et les luxueux ballets sont toujours aussi acclamés.

***

Le théâtre de la Scala annonce pour mardi des attractions plus intéressantes encore que celles que l'on a pu applaudir jusqu'ici. Au programme figureront les Trevally-Chiesi, les plus forts acrobates du monde, qui nous viennent des Folies-Bergère de Paris, la comtesse Fanny Ferrucci, une cantatrice qui a eu le plus grand succès à l'Empire-Theatre de Londres, les Trois Grâces tigrées, des danseuses et acrobates américaines, les Marzalhni's, des pantomimes excentriques, M. et Mme Raphaël-Colombel, duettistes, Mlle Fauvette, diseuse, etc.

Coquettement transformée, avec des baignoires confortables et un aérage des plus précieux par les temps estivaux, la charmante salle de la place de Brouckère attire tous les étrangers et les amateurs d'aimable spectacle.

***

Notre compatriote Eugène Ysaye, le célèbre violoniste, vient de rentrer à Bruxelles, après une tournée triomphale en Amérique.

***

M. Maurice Hennequin est un auteur heureux. Il a fait recevoir pour cet hiver *Place aux femmes!* quatre actes avec M. Valabrègue, au Palais-Royal; la *Main passe*, trois actes avec M. Georges Duval, aux Nouveautés; la *Poule blanche*, vaudeville-opérette en quatre actes avec M. Antony Mars, musique de M. Victor Roger, au théâtre Cluny.

***

Mme de Nuovina donne à Evian des représentations qui obtiennent gros succès. Elle s'est fait acclamer notamment dans *Carmen*.

A Arcachon, triomphe M. Engel aux Concerts du Casino.

MM. Isouard, De Clery, Viroux et Lespinasse donnent des représentations suivies à Boulogne-sur-Mer.

Mme Lesœur et le ténor Lagairie ont beaucoup de succès à Royan.

***

Le ténor Leprestre et le baryton Ghasne sont engagés pour l'hiver prochain à Marseille; M. Herman Devriès a signé avec M. Tournié pour Lyon.

***

On nous écrit d'Ostende :

Au Kursaal, Mmes Thiphaine, Margerie, MM. Isnardon, Dufour, Vialas ont figuré encore au programme de cette semaine.

Au théâtre Royal, MM. Riche et Robert tiennent le public en haleine par la diversité des spectacles. Successivement nous avons eu les *Petites Brebis*, l'*Enlèvement de la Toledad*, puis les artistes du Diable-au-Corps, parmi lesquels nous avons retrouvé MM. Fritz Lutens, Ramsès II, Amédée Lynen. Ajoutez à cela une audition du baryton Maurel, créateur de *Falstaff*, la tournée Brasseur avec le *Nouveau Jeu*, puis les principaux chansonniers du Chat-Noir : MM. Delmet, Lefèvre, Meusy, Hyspa, Schepfer.

La semaine prochaine, le théâtre Royal donnera l'hospitalité à Valentine Petit, la célèbre danseuse serpentine, et à la troupe de M. Moncharmont venant interpréter *Cyrano de Bergerac*.

LETTRE DE SPA

13 août.

Chaque semaine dans la vie spadoise a un nom; celle qui vient de s'écouler est la semaine hippique et il n'y en a pas eu cette année de plus réussie; jamais les organisateurs n'avaient obtenu des concours si nombreux et l'on aurait pu se croire vraiment aux grandes journées hippiques de la capitale. Les résidants de la colonie étrangère sont parvenus à réunir une quinzaine de mails; je ne sais si à Bruxelles même on a jamais pu en réunir davantage.

Un temps superbe a favorisé ces jours de fêtes et l'on vit, tant au vélodrome que sur l'hippodrome du Sart où eut lieu la journée des Gymkhana, une affluence d'élégances absolument remarquable.

Au point de vue sportif, il y a lieu de féliciter les organisateurs, MM. chevalier Paul de Sauvage, Paul Lambert et vicomte L. de Spoelberch, du brillant résultat qu'ils ont obtenu.

S. M. la Reine et S. A. R. la princesse Clémentine, accompagnées de la baronne de Fierlant, du baron Goffinet, du peintre Van Severdonck, ont assisté à l'ouverture du concours et la Reine s'est montrée si satisfaite qu'elle a immédiatement promis le concours de ses chevaux pour l'une des journées.

Le tir aux pigeons a été très fréquenté pendant toute la semaine. Soixante-deux fusils, parmi lesquels l'élite des tireurs français, italiens, hongrois et belges, se sont disputé le grand handicap de dix mille francs qui a été gagné par MM. Herrfeld et Pajno.

M. Herrfeld a tiré avec une justesse remarquable, une précision et une sûreté surprenantes, un coup d'œil extraordinaire, abattant son oiseau impitoyablement, souvent au premier coup.

Sa victoire a été particulièrement applaudie.

Les grands concerts battent leur plein. Mentionnons le succès énorme remporté par M. Noté, le vaillant baryton de l'Opéra, dont la voix mâle et chaude a soulevé de longs applaudissements; le concert du compositeur anglais Louis Hillier, dont les œuvres ont été savoureusement goûtées, et l'audition de Mlle Juliette Mertens, la pianiste anversoise, qui a interprété dans la perfection le *Concerto* de Tschaïkowsky.

Le théâtre a donné successivement la *Mascotte*, la *Dame aux camélias*, *Mireille*, les *Mousquetaires au couvent*, sans compter la séance organisée par les artistes de l'ancienne Compagnie du Chat-Noir.

La foule augmente toujours. Citons parmi les nouveaux venus :

Baron de Menten de Horne, comte et comtesse van den Burch, prince von Metternich, sous-lieutenant Bosquet, baron F. de Thysebaert, M. de Dehault de Wareilles, chevalier de Cuvelier, baron et baronne de Saint-Didier, colonel et Mme de Sibrik, baron et baronne de Reeckeren, M. L. De Dyn, M. A. Dincq, administrateur des mines, comte Dankelmann, notaire J. Ginge, major Hoodpage, comte Montreuil, le baryton Noté, de l'Opéra, colonel Budlez, baronne Bouwens d'Yversteim, comtesse de Kunde, capitaine et Mme Laperche, major Ponsado, lord et Mme Valery de Jacobi, lieutenant Van Langhendonck, conseiller impérial et royal A. Winot, princesse Mary d'Eristoff, M. Léon de Proft, M. Frédéric Coppieters t'Wallant, baron et baronne Henri de Heeckeren, M. G. Boisin, directeur de la banque de France à Valenciennes, baron et baronne de Gerard van Coehoorn, colonel Dudley-Sampson, comte A. Le Grelle, capitaine J. Marun, M. R.-S. Menzicot, consul britannique à Liége, lieutenant Pilchowsky, A. Raffaeli, diplomate, le juge et Mme Rosen, lieutenant Richmer, prince et princesse Soltykoff, Mme G. Van de Poele, M. Vanden Branden de Reeth, le consul et Mme G. Vanden Broeck, Mme Anny de Taboda, colonel Biebuyck, consul de Roumanie, commandant Georges de Ro, lieutenant Dimandy, comte et comtesse de Chérisey, M. de Ayala, baron de Calwaert, M. G. de Sinçay. M. Félix Hecq, rédacteur en chef du *Journal de Bruxelles*, M. Bosquet, Mme Oscar Crabbe, marquis et Mme de Velagomez, baron de Vivier, M. et Mme Paul de Sauvage, comte de Borchgrave d'Altena, général Budisteanu,

MAISONS RECOMMANDÉES

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

baron Golstein van Hoekenburg, M. H. Journu, capitaines Scales et Thomas, colonel Westrop et Mme Westrop, baron de Cesse, chevalier de Pzyborowski, Mlle A. Verlet, de l'Opéra-Comique, etc.

Et maintenant préparons-nous à la fête des fleurs du 15 août, cette solennité traditionnelle qui apporte à Spa son maximum d'animation et de plaisir. Il paraît que jamais elle n'aura été plus brillante, à en juger par les indiscrétions commises. En attendant, c'est l'événement du jour, on ne parle plus que de cela et de partout, de Paris surtout, on annonce l'arrivée des plus jolies participantes.

A. DE B.

Mondanités

Mardi dernier, 9 courant, a été célébré, en l'église d'Etterbeek, le mariage de M. Paul de Moerloose, fils de M. Ernest de Moerloose, industriel, avec Mlle S. Tahon, fille de M Victor Tahon, ingénieur.

Après la cérémonie religieuse un lunch réunissait de nombreux invités dans la coquette habitation de M. Tahon, rue de la Loi.

***

On annonce les fiançailles de Mlle Carathéodory, fille de S. E. le ministre de Turquie à Bruxelles, avec M. le baron de Street, fils de l'ancien ministre des finances à Athènes.

***

Prochainement aura lieu le mariage de M. Tony De Bruyn, fils du ministre de l'agriculture, avec Mlle Dupont, fille du président du Conseil des mines.

***

Est décédé le 10 août, à Saint-Gilles, M. Frédéric-Charles-Léon Fortamps, veuf de dame Thérèse-Octavie Prévinaire, ancien sénateur, commandeur de l'ordre de Léopold, décoré de la Croix commémorative, grand cordon des ordres de la Branche Ernestine de Saxe, du Faucon blanc de Saxe-Weimar-Eisenach et du Christ de Portugal, grand officier de la Légion d'honneur, chevalier du Lion néerlandais.

Cette mort met en deuil les familles Fortamps, Pirmez, comtes de Bueren, van Zeebroeck, comtes de Looz-Corswarem, barons Fallon, barons de Crombrugghe de Looringhe et Behaghel.

***

Le Saint-Marceaux sec 1889, qui est le grand favori de la haute aristocratie anglaise, semble prendre une place prépondérante dans le high-life bruxellois.

Toutes les bonnes maisons du pays en prennent couramment et nous croyons d'autant plus à un grand succès pour cette célèbre maison, que 1889 est une des meilleures années du siècle en champagne comme 1815, 1824, 1835, 1868 sont en fine champagne de Curlier-Courvoisier des années on ne peut plus marquantes et réussies.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M. A. Fossé, 72, rue de Namur.

BEAUX-ARTS

Le cercle *Wij willen*, composé d'élèves et anciens élèves de l'École de dessin de Molenbeek-Saint-Jean, organise une exposition d'art et d'art appliqué à l'industrie, avec le concours de plusieurs artistes distingués de la commune et sous les auspices de l'administration communale, dans le préau de l'école moyenne, rue Ribaucourt, 39, du 15 août au 5 septembre.

L'ouverture se fera aujourd'hui dimanche, 14 août, à 2 heures.

SPORT

Spa. — Tir aux pigeons. — Résultats

SAMEDI 6 AOUT. — Grand handicap de 10,000 francs. 62 fusils. 1. Herrfeld (21 mètres), 111111111. 2 Pajno (23m,50), 111111111. 3. Schiaparelli (26 mètres), 111111110. 4. Comte d'Havrincourt (25 mètres). 111111110. La poule réglementaire a été gagnée par MM. Journu et de Sibrick.

LUNDI 8 AOUT. — Prix de 5,000 francs. 1 pigeon à 27 mètres. 45 tireurs. 1. Comte N. Keglevich, 11111111111. qui a gagné la médaille d'or. 2. Fadini, 11111111110. 3. Comte Dankelmann, 111111110. 4. Vicomte G. de Beughem, 111111101111. 5. Mainetto, 111111101110. 6. Marconcini, 11111110110.

MARDI 9 AOUT. — Prix de 10,000 francs (handicap) et une médaille en or. 62 tireurs. 1. Stuart van Langhendonck (23 mètres), qui a gagné la médaille d'or, 1111111111111111111. 2. Comte N. Keglevich (27 mètres), 11111111111111111110. 3. Comte G. Dankelmann (27m,50), 1111111111111110. 4. Asti (26m,50), 1111111111111110. 5. Journu (28 mètres), 11111111110.

MERCREDI 10 AOUT. — Prix de 5,000 francs (handicap). 46 tireurs. 1. Fadini (29 mètres), 11111111111111. 2. Hall (27 mètres), 11111111111111. 3. de Bioncourt (26m,50), 1111111111110. 4. Duperon (23 mètres), 11111111110. 5. Comte N. Keglevich (28 mètres), 111111110. Poule réglementaire, 1 pigeon à 28 mètres, 21 tireurs. Duperron et comte Dankelmann, 8—8. Une poule au double a été gagnée par M. Jacques Simonis

JEUDI 11 AOUT. — Prix de 10,000 francs. 1 pigeon (handicap). 1. de Sibrick (27 mètres), 21—21. 1. Faure (26 mètres), 21—21. 3. Péderzoli (26m,50), 20—21 4. Durand (27 mètres), 17—21. 5. Vanderelst (25 mètres), 16—21.

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES

(Porte de Namur)

VENTE, LOCATION, ÈCHANGE, ACCORDS

VENTE A TERME. OCCASIONS

Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

3 heures de Bruxelles. **SPA** 3 heures de Bruxelles.

CASINO OUVERT TOUTE L'ANNÉE

EAUX MINÉRALES FERRUGINEUSES

ET EAU DE TABLE GAZEUSE NATURELLE

MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL

SAISON D'ÉTÉ 1898

Courses internationales de chevaux	180,000 fr.	de prix
Tir aux Pigeons	125,000 fr.	—
Grand Concours Hippique . . .	25,000 fr.	—
Courses d'Automobiles	20,000 fr.	—
Courses Vélocipédiques	10,000 fr.	—
Concours de Lawn-Tennis . . .	3,000 fr.	—
Régates.	3,000 fr.	—

BATAILLE DE FLEURS, CORSO

FÊTES DES BRUYÈRES, CONCERTS, BALS

Théâtre tous les jours, orchestre de 40 musiciens.

Eau minérale gazeuse naturelle

Eau de table de Monseigr le Comte de Flandre

SOURCE ROMAINE

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO :

56, rue de la Duchesse, 56, à Anvers

DÉPOSITAIRE A BRUXELLES :

M. ALEXANDRE FOSSÉ

72, rue de Namur, 72, à Bruxelles



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES

NOUVEAUTES

les plus récentes

en

PARAPLUIES

CANNES

OMBRELLES

Eugène PEYRALBE

— 6 —

BOULEVARD ANSPACH

(POSTE)

CAMEO

THE BEST

AMERICAN

CIGARETTES

COMPAGNIE D'ASSURANCES

sur la Vie

FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique

M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE

OTTO WISKEMANN

RUE DU CHÊNE

(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)

BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.

HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES

Dernières Créations.

ENCADREMENTS D'ART

ESTAMPES

TÉLÉPHONE 1384 **N. LEMBRÉE**

BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

MODES

Eléonore Devleschoudère

12

Rue de la Croix de fer

BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS

GAZES, CRÉPES ANGLAIS

DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSES

GARNITURES DE COUS

NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ

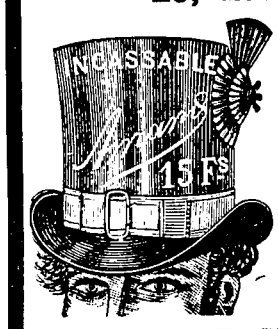
ROSALIE **SCHWARTZ**

19, rue de la Madeleine, Bruxelles

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871

23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE

CANNES ET PARAPLUIES

ARTICLES DE SPORT

Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.

RAYON NOUVEAU :

ATELIER DE CHEMISERIE

spécialité sur mesure

Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.

Prix très modérés.

ROBES

★

BERTHE ROBYN

1

Rue du Congrès

CIBILS

L'ouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **-Anvers 1894. Hors Concours**, membre du jury.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 °/₀ d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils.

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée

Détachage partiel de toilettes de cérémonie

Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.

USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

CHAMPAGNE AUGUSTE BARA AVIZE

Agent général en Belgique :
G. FOURCROY
78, rue Rubens, Bruxelles.

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.
AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE

D. DE STOBBELEERE

94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile
Carte Blanche. fr. 4 00 Chaperon Rouge. fr. 5 50
Carte Noire . . 4 50 Cabinet 6 50
Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.
Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE N° 1011
Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.
Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »
LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles
CLUB PRIVÉ DU KURSAAL
MÊMES
distractions qu'à Monte-Carlo
OUVERT TOUTE L'ANNÉE
Écrire au secrétaire
pour les formalités d'admission.

PIANOS ET HARPES

ERARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND
11, Place de la Madeleine, 11
PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.

PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR



Bouquet Olympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir
PARFUMS SOLIDIFIÉS
SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Seul agent pour la Belgique :
L. LOISEAU, 57, rue de Namur, à Bruxelles

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 BRUXELLES RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

PARFUMERIE BARDIN

40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE

préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine
Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adoucit la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.
Prix : fr. 1-50 le pot

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES
TÉLÉPHONE N° 1407.

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.
MAISON DUMAS ET ROMER
FONDÉE EN 1828
Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21
TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.
SPECIALITES — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TÉLÉPHONE N° 1010

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

Bureaux 7 h. 1/2 THÉATRE MOLIÈRE Rideau : 8 h.

DÉDIÉ A S. M. LA REINE. — Direction : FRÉDÉRIC MUNIÉ.

LE JOUR ET LA NUIT

Musique de M. CH. LECOCQ.
Orchestre sous la direction de M. LAGYE.
Costumes de la Maison LEPÈRE. — Décors de M. DUMONT.

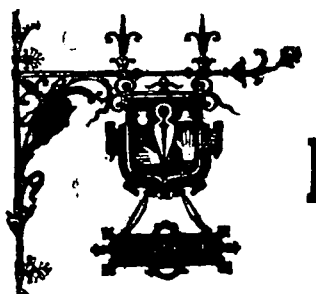
DISTRIBUTION :

Calabazas	MM.	DARMAN.
Braseiro.		DAGUIN.
Miguel		BAYARD.
Cristoval		MILLER.
Dégomez		BAILLY.
Gonzalès		ZHER.
Manola	Mmes	M. GIRARD.
Béatrix		NÉRIS.
Sanchette		MÉDÈRE.
Pépita		BAILLY.

A L'ÉTUDE :

LES BRIGANDS

Tous les dimanches, MATINÉE, à 2 heures.
Moitié prix pour les enfants. — Même spectacle que le soir.



MANUFACTURE DE GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail

L. LECHEIN

53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public

---

M.& Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
52, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anvers.
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois)
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin 29

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, de l'Alhambra, du Molière, du théâtre Français, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 49

21 AOUT 1898

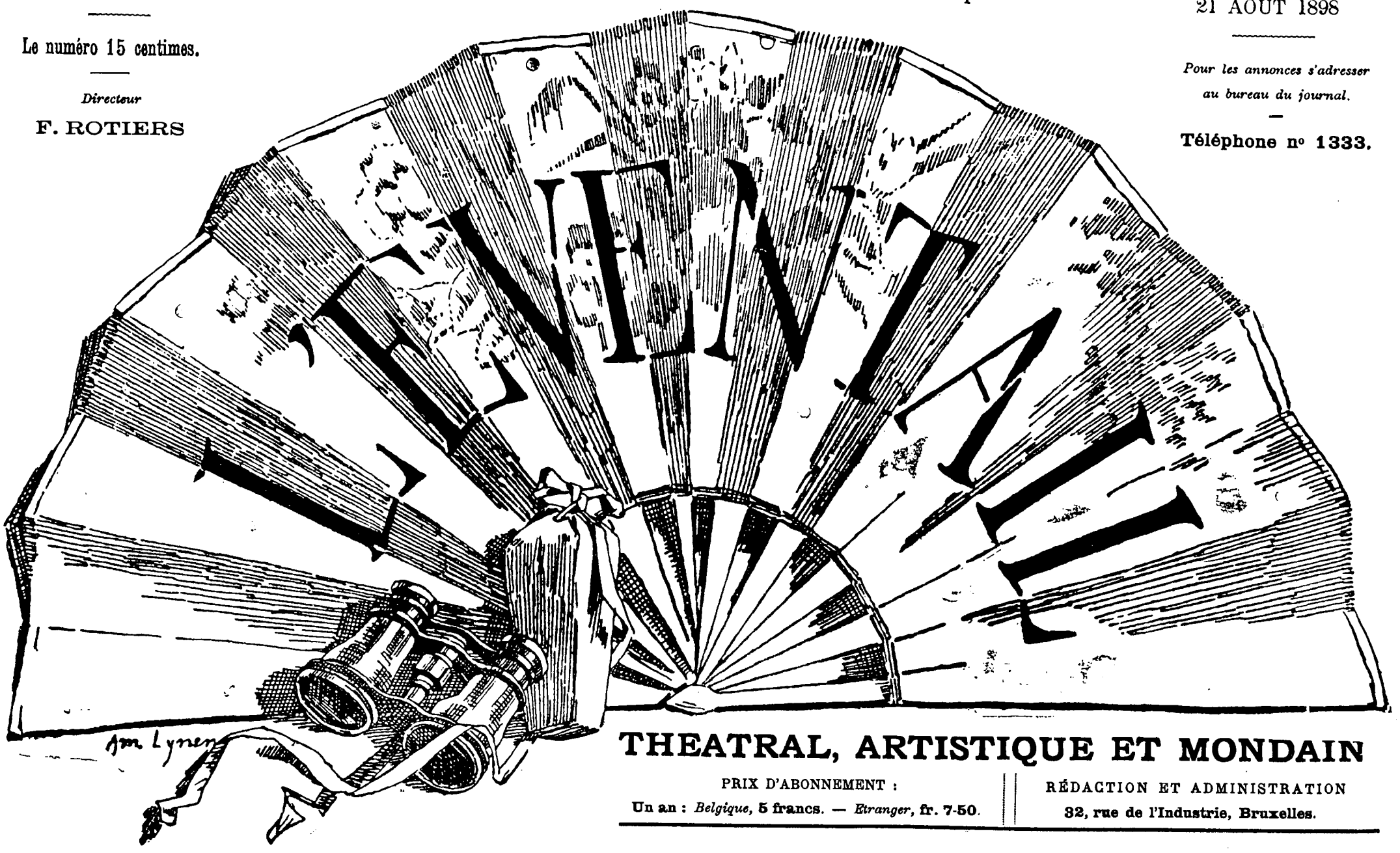
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



PRIX D'ABONNEMENT :

Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Courrier de la Semaine

Offenbach, c'est l'opérette classique, c'est l'opéra bouffe sans prétention à la grande mise en scène. Et c'est pour cela que les œuvres d'Offenbach doivent être jouées avec simplicité, qu'il faut, pour leur conserver leur caractère, de la légèreté, de la grâce, du sourire, de l'entrain, de l'esprit, mais qu'il ne faut rien d'autre, qu'il ne faut point, sous peine de les alourdir, essayer de recourir à de plus gros effets. Tout l'attrait, tout le charme de ces pièces-là est dans leur drôlerie endiablée et sans façon, dans leur ironie qui confine à la caricature, qui cache toujours un fond de satire à l'adresse des choses solennelles qu'il faut, par conséquent, soigneusement en proscrire.

C'est ce que M. Darman et ses excellents artistes ont compris à merveille pour la reprise des *Brigands* que donne le théâtre Molière. Ils sont immortels les *Brigands* et leurs fameux carabiniers qui arrivent tou-jours-trop-tard. Voici trente ans qu'ils ont vu le jour. Et leur drôlerie, la finesse de leur satire bon enfant est demeurée intacte. Falsacappa, Fiorella, Pietro, Fragoletto, le duc de Mantoue, son déshonnête caissier et les bons ambassadeurs qui « allient l'élément civil à l'élément militaire » restent des types délicieux de grâce ou de bouffonnerie, et leurs invraisemblables aventures continuent à se faire accepter, grâce à l'inépuisable verve du livret de Meilhac et Halévy, grâce surtout à la pétillante, à la spirituelle, à la folle et savante musique d'Offenbach, le maître, l'incontestable maître de l'opérette.

Elle est jouée par l'orchestre d'Alexandre Lagye, elle est chantée par les artistes du Molière, cette étonnante musique, dans le mouvement intense qu'il lui faut, avec la légèreté, l'accent amusé qui lui est indispensable.

Et toute la pièce est conduite dans ce ton, qui est le ton d'Offenbach, par Mlle Mario Girard, piquante et crâne à souhait dans le rôle de Fiorella, par Mlle Suzanne Néris, un Fragoletto résolu, par M. Bayard, Falsacappa plein de prestance, d'élégance et d'entrain, par M. Darman, le plus réjouissant Pietro qui soit, plein de bonhomie fine et goguenarde, par M. Daguin, un Antonio au cynisme blagueur ; par MM. Miller et Golinon, très amusants dans les rôles des ambassadeurs, par M. Marville, un élégant duc de Mantoue, par Mmes Bailly, Petit, Delrue, Dolay, MM Crozaz, Zher, Dannaut, Guillot, Bailly.

Cela fait un ensemble qui mène la pièce avec un diable-au-corps qui ne laisse au rire aucun répit et qui, cette extraordinaire musique d'Offenbach aidant, vous donne des envies de trépigner.

Il est inutile de dire que, comme pour les autres reprises de cette fructueuse et méritante campagne de M. Darman, cela fera encore un gros succès, légitimé par cette interprétation et par les soins de la mise en scène qui, sans prétentions, est pleine de coquetterie.

Choses de Théâtre

MM. Garraud et Maubel ont réuni vendredi, dans leur cabinet directorial, pour les présentations d'usage, tous les artistes de la nouvelle troupe du théâtre du Parc ; ceux qui doivent débuter dans *Zaza* ont commencé à répéter immédiatement la comédie de MM. Pierre Berton et Charles Simon ; les autres ont obtenu quelques jours de congé, l'importance de la pièce d'ouverture ne permettant pas en ce moment la préparation d'autres spectacles.

Le théâtre étant livré encore à tous les corps de métier, MM. Garraud et Maubel ont loué en ville un local provisoire où auront lieu jusqu'à nouvel ordre les répétitions ; la première, qui n'a été en quelque sorte qu'une lecture hâtive du manuscrit de *Zaza*, a été cependant très animée.

M. Pellerin, régisseur général du Vaudeville, qui a monté la pièce à Paris, était à l'avant-scène qu'il ne quittera plus avant la première, prodiguant à tous ses conseils expérimentés. MM. Larose, Berthier et Valleray, les régisseurs du théâtre, le seconderont dans la lourde tâche de coordonner les éléments nécessairement hétérogènes d'une troupe nouvelle. MM. Garraud et Maubel veilleront aux détails de ce long et difficile travail. Il y a, en effet, peu de scènes au théâtre plus difficiles à régler que le premier acte de la pièce qui est d'une complication de prime abord inextricable et qui demande à être enlevé dans un mouvement très animé.

Mme Réjane viendra répéter avec les artistes ordinaires de la troupe dès que l'ouvrage sera au point, et M. Porel lui-même viendra donner les dernières indications.

La distribution ne comporte pas moins de vingt-six rôles, dont voici les principaux avec les noms de leurs titulaires : Zaza, Mme Réjane ; Mme Anaïs, Mme Vanden ; Juliette, Mlle J. Mario ; Mme Dufresnes, Mlle Manette Simonet ; Floriane, Mlle Viarny ; Simonne, Mlle Blanche Doriel ; Nathalie, Mme Milka ; Mélanie, Mlle Claye ; Clairette, Mlle Dorziat ; Liseron, Mlle Alix Massé ; Cascart, M. Henri Deschamps ; Dufresnes, M. Marié de Lisle ; Dubuisson, M. Mondet ; Adolphe, M. Guitonneau ; Auguste, M. Robert ; Bussy, M. Lenoël ; Duclou, M. Valleray ; Malardot, M. Bétille ; Jules, M. Prad ; Michelin, M. Monrose, etc.

Le rôle si touchant de Toto sera joué par la petite Jeanne.

Nous avons à peu près présenté tous les nouveaux artistes à nos lecteurs la semaine dernière. Nous compléterons peu à peu ces notes biographiques. M. Lenoël est élève de M. G. Guillemot. Après avoir remporté un second prix de tragédie et un second prix de comédie à l'Ecole française, il débuta aux Bouffes du Nord dans l'emploi des jeunes premiers. Engagé ensuite à la Gaieté, il créa, entre autres rôles, le brigand grec Carricopoulos, du *Voyage de Suzette*, et le lieutenant Henri, de la *Fée aux chèvres*.

Après un court séjour dans la classe de M. Delaunay, au Conservatoire de Paris, il créa le *Christ*, les *Cadets de la Reine*, *Mère et Martyre*, le *Capitaine Belle-Humeur* à l'Ambigu, l'*Éléphant blanc*, les *Bandits de Paris* au théâtre de la République.

Engagé à la Renaissance par Sarah Bernhardt, il y joua Scharnst, de *Magda*, Thésée, de *Phèdre*, don Ruy Gomez, de *Hernani*, l'évêque Sophron, de *Gismonda*, Gretch, de *Fedora*, etc. Il créa ensuite *A la vie, à la mort!* les *Dégénérés*, etc.

M. Lenoël est un écrivain ; il a collaboré à plusieurs journaux français et écrit un grand nombre de nouvelles, de poésies et de pièces de théâtre, entre autres : *Pauvre Diable*, *Jeanne Vaubert*, l'*Ambulancière*, le *Cyclone*, *Mort pour la patrie*, *Sol natal*, *Ménage pauvre*, etc.

Mlle Manette Simonet est une débutante dans la comédie. Nièce de M. Gratia, ancien directeur du théâtre de Lille, elle est un peu enfant de la balle et à douze ans elle montait déjà sur les planches, disant avec intelligence, d'une jolie voix, des chansonnettes. Plusieurs fois l'amour du théâtre la reprit, mais le genre où l'avaient conduite les hasards de la vie ne lui plut jamais assez pour qu'elle poursuivît la carrière théâtrale avec persistance.

Un essai récent et heureux, au théâtre Royal d'Ostende, dans les *Jurons de Cadillac*, renouvelé hier au Kursaal avec le même succès, lui a décidément ouvert, dans la comédie, une voie nouvelle où sa beauté distinguée et sa suprême élégance lui seront de sérieux appoints.

Mme Milka, qui fut à Paris la fondatrice du théâtre Pompadour dont les résultats ne furent malheureusement pas brillants, est engagée seulement pour les représentations de *Zaza*.

M. Robert est le premier prix du Conservatoire de Bruxelles, engagé à la suite des derniers concours.

Parmi les pièces nouvelles dont MM. Garraud et Maubel se sont assuré la propriété, citons : L'*Entraînement*, comédie en cinq actes, de M. Auguste Germain ; la *Parvenue*, comédie en quatre actes, de MM. Bertol-Graivil et Jules Truffier ; l'*Alerte*, comédie en quatre actes, de MM. Grenet-Dancourt et Pollonnais : l'*Irréparable*, comédie en quatre actes, de M. Guérin-Catelain ; la *Faute*, comédie en quatre actes, de M. Edgar Monteil, et une pièce en cinq actes, de M. Camille Lemonnier.

La direction montera aussi *Ton Sang*, de Bataille, et le *Cloître*, de Verhaeren.

Parmi les artistes de la Comédie française, engagés pour le répertoire classique, citons Mlle Marie Kolb, MM. Talbot, Coquelin cadet, Berr et Boucher.

La date de la réouverture est définitivement fixée, de concert avec Mme Réjane, au samedi 3 septembre.

Le deuxième et le quatrième mercredi de chaque mois sont réservés à des spectacles nouveaux, à partir du mercredi 11 octobre 1898 (pièces choisies dans le répertoire de A. de Musset, Emile Augier, Labiche, Georges Sand, Sardou, Pailleron, etc.)

Prix d'abonnement pour ces douze spectacles : Avant-scènes, fauteuils d'orchestre, loges de baignoires et loges de premières : 50 francs ; stalles de parquet et deuxièmes galeries : 30 francs.

Les matinées littéraires organisées, comme nous l'avons dit, sans aucun esprit de lucre, dans un but essentiellement artistique, comptent déjà près de deux cents abonnés et la liste augmente tous les jours.

Ces matinées se donneront le premier et le troisième lundi de chaque mois, à partir du lundi 17 octobre prochain.

Prix d'abonnement pour les douze représentations : 10 francs la série aux avant-scènes, fauteuils d'orchestre, loges de baignoires et loges de premières ; 5 francs la série aux autres places.

D'octobre à mars la direction organisera également six matinées classiques (répertoire de Molière, Corneille et Racine, interprété par des artistes de la Comédie française) pour lesquelles elle s'est assuré déjà le concours des conférenciers suivants : MM. Francisque Sarcey, G. Larroumet, Armand Silvestre et Mme Séverine.

Prix d'abonnement pour les six matinées classiques : Avant-scènes, fauteuils d'orchestre, loges de baignoires et loges de premières, 60 francs ; stalles de parquet, deuxièmes galeries et stalles de baignoires, 40 francs.

Pour les abonnements, on peut, dès à présent, écrire à la Direction.

Les travaux de restauration sont poussés avec la plus ardente animation ; la salle a été rafraîchie, toutes les loges notamment ont été retapissées ; le lustre a disparu et a été remplacé par une couronne électrique ; des lampes à incandescence brilleront désormais dans les premières loges.

Mais c'est au buffet et dans les couloirs que les habitués ne reconnaîtront plus leur vieux théâtre du Parc : les murs ont été recouverts d'incrusta-Walton d'une jolie teinte saumonnée ; de coquettes tentures seront drapées élégamment aux portes et aux fenêtres ; partout on marchera sur de moelleux tapis.

Un vestiaire dont tout le monde sera ravi, sera installé dans la nouvelle annexe. Tout sera prêt pour l'ouverture, grâce à l'activité déployée par l'architecte Jules Barbier et son vigilant entrepreneur.

***

C'est vendredi prochain, 26 août, que la tournée Char-

tier commencera, à l'Alhambra, les représentations de la *Joueuse d'orgue* que nous avons annoncées.

D'un roman publié avec grand succès dans le *Petit Journal*, Xavier de Montépin, meunier habile, a tiré une seconde mouture, sous forme de mélodrame, et si tous les lecteurs du roman venaient au théâtre, il y en aurait à l'Alhambra, non pour quelques semaines, mais pour des mois et des années.

La pièce, qui eut à l'Ambigu un succès fou, échappe à une analyse détaillée ; l'aventure principale se complique, chemin faisant, de vingt autres qui se croisent et s'entrecroisent.

Qu'il vous suffise de savoir que Véronique Sollier a retrouvé par hasard sa petite-fille Marthe, née des amours irrégulières d'un officier de marine avec sa fille, la pauvre Louise Sollier, morte aujourd'hui ; que le marin en question, Gabriel Savanne, a remis en dépôt à son ami Vernière 300,000 francs, à l'intention de sa fille Marthe ; que le dit Vernière, un bien brave homme, est assassiné et volé par son frère Robert Vernière, un misérable coquin, qui vend à l'Allemagne le secret des armements français ; que Véronique Sollier, blessée d'un coup de pistolet par un des assassins, devient aveugle, ce qui l'empêche de reconnaître le coupable ; qu'elle a recours au magnétisme, à l'hypnotisme, à la suggestion pour retrouver celui qu'elle ne peut voir ; que le juge Daniel Savanne, frère du marin repentant, généreux et décédé, poursuit, de son côté, l'instruction de l'affaire de l'assassinat de son ami Vernière ; que Véronique Sollier, ayant subitement recouvré la vue, dénonce le misérable Robert Vernière, et que celui-ci, au dénouement, se fait justice d'une balle dans la tête.

Voilà le squelette du drame dont les détails sont on ne peut plus intéressants ; on rit et on pleure et dans la *Joueuse d'orgue* ce mélange obligé de tout mélo est combiné avec tant d'habileté que la nouvelle pièce peut être rangée parmi les chefs-d'œuvre du genre.

La *Joueuse d'orgue* fut représentée pour la première fois à Paris, au théâtre de l'Ambigu, le 27 novembre 1897.

Depuis quelques semaines la tournée Chartier l'a promenée avec un succès colossal à travers les premières villes de France.

La nomenclature des tableaux permettra de juger de l'intérêt palpitant de l'action.

Première partie : Abel et Caïn. Premier tableau : Le Restaurant de la mère Aubin. Deuxième tableau : Le Cabinet de Richard Bernière. Troisième tableau : Le Crime de Saint-Ouen. Quatrième tableau : L'Incendie.

Deuxième partie : La Petite Marthe. Cinquième tableau : L'Interrogatoire de l'aveugle Sixième tableau : Le Sommeil magnétique. Septième tableau : La Valse des roses et des cerises. Huitième tableau : La Suggestion. Neuvième tableau : Le Quai de la Marne (décor nouveau). Dixième tableau : L'Orgue. Onzième tableau : L'Assassin.

Nous appelons particulièrement l'attention sur les tableaux suivants :

L'Incendie de l'usine (quatrième tableau) ; la grande scène d'hypnotisme d'après les émouvantes expériences de Donato (sixième tableau) ; la Valse des roses et des cerises, chantée par la petite Parfait et les artistes (septième tableau) ; la Grue à vapeur (Crime de la Marne), décor nouveau (neuvième tableau).

Voici la distribution de l'ouvrage, dans laquelle nous retrouvons quelques noms familiers :

O'Brien, M. Jeandrieu ; Robert Bernière, M. Mendasti ; Magloire, M. Gilb. Dalleu ; Gabriel et Henri Savanne, M. Jules Roy ; Vide-Gousset, M. Chartier ; Daniel Savanne, M. Delisle ; Richard Bernière, M. Vanover ; Claude Grivot, M. Dumont ; Charlemagne, dit Filet-de-Sole, M. Morval ; Philippe de Nayle, M. Daramont ; Guillaume Schultz, M. Moncrif ; Simon, M Duclos ; Prieur, M. Saurin ; Herman, M. Fugelier ; la petite Marthe Sollier, la petite Parfait ; Véronique Sollier, Mme Jane Roy ; Mme Bernière, Mme Rispal ; la Marie, Mme Chartier ; Mathilde Savanne, Mme Regnault ; Aline Bernière, Mme Crebillon ; la mère Aubin, Mme Ricquier ; Eva Mariani, Mme Andrée ; Mme Pierret, Mme Julie ; Françoise, Mme Amélie ; Catherine, Mme Durieux.

Les premières de la *Joueuse d'orgue* ont donné naissance, à Paris, à une foule d'incidents. C'est ainsi que M. Michel Vernière, maire de Montpellier, conseiller général et ancien député, a écrit à M. Xavier de Montépin pour le prier de modifier son nom sur l'affiche.

Le nom de Vernière a donc été remplacé par celui de Bernière ; c'est le nom d'un joli petit village du Calvados, près de Courseulles, qui, lui, n'a pas protesté.

La *Joueuse d'orgue* a attiré l'attention sur la possibilité de commettre ou plutôt de faire commettre un crime à l'aide de la suggestion ! A toutes les variétés existantes de la criminalité, convient-il d'ajouter un spécimen hypnotique ?

La question est du plus haut intérêt Elle porte en soi une angoisse infinie. Elle peut faire douter de la responsabilité de tout coupable surpris, convaincu, avouant. Elle est susceptible d'inspirer à des scélérats instruits des méfaits auxquels l'impunité serait presque toujours assurée.

Ce n'est pas seulement au théâtre et dans le roman que la suggestion criminelle est discutée. Au dernier congrès d'hypnologie et de psychiatrie, tenu à Bruxelles, le problème a été étudié M. Liégeois, le célèbre professeur à l'université de Nancy, a fait un rapport du plus haut intérêt, réfutant l'opinion de l'école de la Salpêtrière. On sait que les représentants de cette école, Charcot, Brouardel, Motet, Ballet, Gilles de la Tourette, ont soutenu que la suggestion hypnotique était impuissante à amener une personne placée en état second, c'est-à-dire soumise au sommeil hypnotique, à commettre un véritable crime, empoisonnement, meurtre, viol.

M. Liégeois est d'avis que l'optimiste affirmation de l'école de Paris est erronnée, que l'on peut pousser un sujet hypnotisé à accomplir un crime, et que de nombreux faits connus (sans parler d'innombrables cas ignorés, impunis), démontrent non seulement la possibilité, mais l'existence du crime hypnotique. Le défenseur des théories de l'école de Nancy s'appuie sur des causes célèbres où il retrouve la trace de la suggestion : l'affaire Chambige, l'empoisonneuse d'Aïd-Pezza, Castillan. La jeune femme romanesque, névrosée, rebutée de la vulgarité de son mari, entraînée vers les exaltations passionnelles, qui subit l'influence perverse de Chambige, de la séduction à la mort ; Mme Weiss qui recevait de son amant, avec l'inspiration d'empoisonner lentement son mari, le poison nécessaire, prosaïquement dissimulé dans une paire de pantoufles, et qui exécutait docilement l'ordre ; enfin, Castillan, le mendiant séducteur, voilà pour M. Liégeois trois espèces bien caractérisées de suggestion. Il attribue à la même influence les suicides collectifs qui sévissent depuis quelque temps à Paris Une longue série d'observations particulières corrobore cette opinion de M. Liégeois.

C'est sur ce redoutable problème scientifique qu'est basée l'action de la *Joueuse d'orgue* et, à ce titre déjà, le drame de MM. Xavier de Montépin et Dornay excitera vivement la curiosité.

***

Aujourd'hui dimanche le théâtre Molière donne deux représentations des *Brigands* : en matinée, à 2 heures, et le soir, à 8 heures ; aux matinées les enfants paient demi-place.

Malgré les fortes chaleurs, le public a continué à affluer au théâtre Molière durant toute la semaine. C'est que la salle de la rue du Bastion est parfaitement aérée.

***

Une brillante élève de Mlle Elly Warnots, Mlle Rose Charton, vient d'être engagée au Grand-Théâtre de Marseille, en qualité de première chanteuse légère.

Mlle Charton avait fait l'hiver dernier une très belle saison à Montpellier.

***

Cette semaine-ci ont eu lieu à la Scala des débuts très intéressants. Il faut citer parmi les principaux numéros une charmante cantatrice, la comtesse Fanny Ferrucci, Mlle Fauvette, les Trevally-Schlesi, des acrobates d'une force merveilleuse, des négresses, danseuses très originales, les Marzahnis, mimes excentriques, etc.

***

On nous écrit d'Ostende :

Deux événements cette semaine au théâtre Royal, trois représentations de Mlle Valentine Petit, la célèbre serpentine, et le début de Mlle Manette Simonet. Ces deux événements ont fait salle comble. Les danses de Mlle Valentine Petit ont fait grande impression ; sa grâce, ses toilettes exquises, l'ingénieuse combinaison des jeux de lumière au milieu desquelles elle évolue ont littéralement charmé le public.

Mlle Manette Simonet, qui a remporté des succès notamment dans une revue de M. Malpertuis, abordait pour la première fois la comédie. Elle a joué avec M. Robert les *Jurons de Cadillac*. Début plein de promesses et que le public a très favorablement accueilli. Mlle Manette Simonet est engagée au théâtre du Parc pour la saison prochaine ; nul doute qu'elle ne s'y fasse une place distinguée ; son élégance naturelle la servira beaucoup dans l'interprétation des petites baronnes de la comédie de répertoire.

La jeunesse dorée de la colonie étrangère avait dévalisé, en l'honneur des deux charmantes artistes, tous les étals de fleuristes et ces sensationnelles soirées ont été un peu comme un épilogue brillant à la fête des fleurs.

Demain, nous aurons *Cyrano de Bergerac*. Inutile de dire que toute la salle est louée.

***

Le théâtre du Vaudeville, de Paris, rouvrira ses portes, le 25 septembre prochain, avec *Zaza* que Mme Réjane reprendra sur la scène où elle l'a créée, au lendemain de ses représentations à Bruxelles.

***

La police de Zurich vient d'interdire la représentation au théâtre populaire d'une pièce à sensation intitulée *La Princesse de Chimay*.

Le suppléant du directeur du théâtre en question, qui avait déclaré à Mme Ward être prêt à renoncer à son projet moyennant trois mille francs, a été arrêté pour tentative d'extorsion.

Lettre de Paris

19 août

Le *Barbier de Séville* a obtenu un vif succès au théâtre des Variétés (saison lyrique).

L'interprétation est convenable en ce qui concerne MM. Gœury et Barré, particulièrement intéressante pour ce qui regarde Mlle Jenny Paisoma, une artiste applaudie chez M. Lamoureux, mais jusqu'alors étrangère aux théâtres parisiens.

Mlle Paisoma est engagée à l'Opéra-Comique pour la saison prochaine.

Samedi on jouera les *Mousquetaires de la reine* aux Variétés.

— M. Monza s'installe à l'ancien théâtre de l'Opéra-Comique, avec une bonne troupe, pour y jouer le drame, à dater du 25 août jusqu'à l'époque de l'attribution définitive de la salle à M. X., à M. Y. ou à M. Z !

— On annonce l'entrée à la Comédie française, comme pensionnaire, de Mlle Darlaud.

M Barral et Mlle Marie Kolb sont également engagés rue de Richelieu dans les mêmes conditions.

A.-Ch. Vogel

LETTRE DE SPA

20 août.

A la semaine hippique a succédé la fête des fleurs et c'est ainsi depuis le commencement de la saison et la foule augmente tous les jours, et la vie spadoise devient tous les jours plus brillante.

Les dernières arrivées témoignent de cette incomparable prospérité et nous insistons sur le qualificatif, car il faudrait remonter très haut dans notre passé pour se souvenir d'une colonie étrangère à la fois aussi nombreuse et aussi aristocratiquement élégante.

Relevons quelques noms :

Comte et comtesse d'Harembert, Mme Brichart, lieutenant Alaris, baron et baronne de Macar, baronne de Corvaïa, baron de Molembaix, baron de Witte, baron de Rosen, baron de Doelinghem, vicomte et vicomtesse A. de Jonghe, comtesse Mackin, capitaine Simeon, comtesse Spattiwood, colonel Biebuyck, capitaine D. Collis, capitaine Costable, comte J. de Lannoy, M. de Santa-Maria, chevalier de Spirlet, comtesse Le Grelle, M. Pety de Thozée, comte et comtesse van der Burch, M. Bosquet, commandant et Mme De Vriendt, comte O. de Castiglione, comtesse de Bravura, chevalier de Cuvelier, M. de Dorlodot, comte L. Munyclas, M. Van Ham, commissaire d'arrondissement, comte et comtesse Zelenski, Major Colville, baron et baronne della Faille, M. de la Hault, général et Mme Lamorelle, comte Mienyslas, M. et Mme Pauwels, baron Peers de Nieubourg, baron Ch. de Woot, baron F. de Thysebaert, comte et comtesse de Bryas, comte de Tamisiers, M. Eeckman, président honoraire de la Cour d'appel, major Verhaeren, M. de Smet, inspecteur général au ministère des finances, baron d'Anethan, ministre de Belgique à Paris, baronne de Beauchamps, Mlle Parentani, de l'Opéra-Comique, comte et comtesse Soumarokoff, chevalier et Mme van Arct-van Wyck, marquis et marquise de Marcilly, comtesse de Nillon-Goulley, etc.

Il fallait voir, l'autre soir, l'aspect féerique de la salle du Casino pendant le bal-cotillon costumé.

Une vraie cohue ! Depuis 9 heures jusqu'à 11 heures, ç'a été un défilé de toilettes riches, exquises, charmantes. Toutes nos gracieuses bobelines ont rivalisé de bon goût et d'élégance et ont réalisé les plus beaux costumes que l'on puisse rêver.

De l'avis général, l'on n'a jamais vu autant de monde au grand bal-cotillon costumé et d'aussi belles toilettes. Parmi les travestis remarqués : Mme Georgina Delmar, en Espagnole ; Mlle Félicie Gérimont, en nénuphar, et sa sœur Juliette en bergère Watteau ; Mlle Cafferata en bergère Watteau, Mlle Wauters en polichinelle, Mlle Chandelon en Marie-Antoinette, Mlle Malherbe en marguerites, Mlle Jeanne Limelette en pierrette fin de siècle, Miss Danks et Mme Em. Guilleaume en costumes Louis XV, etc.

Le cotillon a commencé vers onze heures, admirablement conduit par Mlle Facq et M. Earle.

Aux concerts de la Galerie, nous avons eu le plaisir d'entendre Mme Bosman, de l'Opéra, et Mlle Parentani, de l'Opéra-Comique, deux anciennes élèves du Conservatoire de Bruxelles qui ont fait leur chemin et auxquelles la colonie bobeline vient de faire le plus chaleureux succès.

La bataille de fleurs a été pour tous une victoire complète.

Bataille de fleurs ! Ces mots évoquent la plus belle attraction mondaine de la saison, attraction qui attire la foule et fait de la journée du 15 août la plus jolie, la plus animée, la plus courue.

La loge royale, où avaient pris place S. M. la Reine, S. A. R. la Princesse Clémentine et leur suite, a été l'objet d'unanimes manifestations sympathiques. Nos augustes bobelines ont répondu avec beaucoup d'acharnement à l'assaut des heureux belligérants qui ont échangé avec elles les projectiles fleuris.

La bataille des fleurs de 1898 a obtenu un succès franc et complet ; les participations étaient beaucoup plus nombreuses que les années précédentes et le corso a présenté une animation extraordinaire.

La jeunesse se livre depuis quelques jours aux concours animés du lawn-tennis, luttes acharnées dont aujourd'hui seulement nous connaîtrons le résultat final et qui ont attiré les raquettes les plus réputées d'Europe.

La Reine continue ses promenades, prenant part à toutes nos fêtes et s'intéressant toujours principalement aux exercices hippiques. Mardi dernier, accompagnée de la princesse Clémentine, elle s'est rendue au Vélodrome où elle a organisé un concours de guides qui a été très animé.

Aujourd'hui ce sera la fête des enfants.

La Ville leur offre aussi leur bataille de fleurs et un corso paré et costumé.

Le jury est composé comme suit :

Président d'honneur : M. A. de Damseaux, bourgmestre. Secrétaire : M. Le Maire de Warzée, directeur des fêtes. Membres : MM. baron de Baré, Albin Body, comte de Canisy, comte de Chastel, marquis de Chasteler, baron de la Kethulle, comte de Gabriac, Herrfeldt, Théo Hannon, prince Lubomirsky, comtes P. et J. de Liedekerke, Lieutenant, Nyssens, baron d'Oldenneel, Peltzer, comte de Pret, Somzée, chevalier J. de Thier, comte van der Burch, baron de Villenfagne et Van den Bosch.

L'animation, vous le pensez bien, est grande dans le monde des bébés auxquels le soleil semble devoir sourire.

Tant mieux, car cette fête enfantine est chaque année une des récréations les plus gracieuses de la vie spadoise.

A. de B.

Mondanités

Sous ce titre : « Un diplomate » la *Chronique* a publié la semaine dernière l'intéressant article que voici, consacré à M. Caratheodory :

Nous avons annoncé les fiançailles de Mlle J. Carathéodory, fille du ministre de Turquie à Bruxelles, avec le baron Streit, fils du ministre des finances de Grèce. Tous les amis du distingué et si sympathique diplomate le féliciteront avec nous de cet heureux événement.

Il y a plus de vingt-huit ans que M. Carathéodory a été accrédité près de la cour de Belgique, exactement le 31 juillet 1875. On peut dire en vérité qu'il a conquis à Bruxelles, dans tous les rangs de la société, une situation exceptionnelle par son aménité, sa bonne grâce, la protection familière dont il n'a cessé d'entourer nos artistes, et les encouragements accordés par lui aux entreprises tentées en Turquie par nos industriels et nos commerçants.

Une fiction attribue au nonce apostolique, dans les cours où le pape est représenté, la situation de doyen du corps diplomatique. Mais il y a beau temps que M. Carathéodory est le doyen effectif et réel des diplomates accrédités à Bruxelles. Depuis la retraite du comte Chotek, nommé ministre d'Autriche en 1873, et du si regretté baron de Gericke de Herwynen, ministre des Pays-Bas à Bruxelles dès le 17 janvier 1875, le ministre de Turquie est le plus ancien ministre plénipotentiaire étranger en Belgique.

Il est actuellement le chef d'une des premières et des plus anciennes familles, grecque d'origine, établie en Turquie depuis longtemps. Son père, le docteur Carathéodory-Effendi, sénateur de l'empire, éphore de l'île de Chio, mort en 1879, en son domaine de Xénikény (Bosphore), a laissé à Constantinople des regrets et des sympathies universels. Le ministre de Turquie à Bruxelles a eu aussi la grande douleur de perdre, en cette même année 1879, sa femme, personne des plus distinguées par toutes les grâces de son esprit et de sa personne. Elle mourut à Cannes, à peine âgée de vingt-six ans.

M. Etienne Carathéodory est bien connu de la diplomatie européenne, sorte de société internationale très particulière, éparpillée dans toutes les capitales. Il a été successivement secrétaire à Saint-Pétersbourg et à Berlin. Il était en Russie au moment de la guerre de 1870, et aussi pendant de très gros conflits entre les gouvernements russe et ottoman. A cette époque, il avait même eu le talent de conquérir les difficiles bonnes grâces du prince Gortchakoff et, simple secrétaire de l'ambassade turque, — ce dernier détail ne donnait que plus de prix à son adroite souplesse, — se trouvait reçu sur un pied de familiarité amicale par le puissant chancelier.

D'importantes études de droit international publiées par M. Carathéodory ont ajouté encore à son renom de diplomate. Il s'est attaché, entre autres, à élucider les difficiles questions que soulève la navigation des fleuves. On a de lui, par exemple, un travail publié en 1887 dans la *Revue du Droit des gens* : *Das Stromgebietsrecht*, etc., qui fait autorité en la matière. Rappelons enfin qu'il a été à diverses reprises parlé de lui pour de hautes fonctions en Turquie, pour le poste de gouverneur général de la Crète, avant les derniers événements. Il a toujours préféré rester en Belgique, sa seconde patrie.

Le ministre de Turquie habite, avenue Louise, un hôtel qui renferme des collections très curieuses. Bibliophile et amateur de goût,

MAISONS RECOMMANDÉES

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre : Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre. Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. Guérin, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. Stracké, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. Gilissen, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente ; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

M. E. Caratheodory est aussi un musicien distingué. Sa personnalité, intéressante par son cosmopolitisme affiné, sa diplomatie ottomane, gracieuse et peu imposante, — celle d'un esprit remarquable qui a consenti à en faire, — rappellent le souvenir d'autres hommes, de situation piquante, qui l'ont précédé en cette légation de Turquie à Bruxelles, qui laisse des loisirs aimables. Citons Glavany-Bey, un homme excellent, et Eugène de Kerckhove, Belge déguisé en Turc, mort bourgmestre de Malines et député clérical, dont le fez avait une puissance comique que ses contemporains n'ont pas encore oubliée.

***

Samedi 6 courant a été célébré, à Woluwe-Saint-Étienne, le mariage de Mlle Alphonsine Vrebos, fille du docteur Vrebos, avec M. Alfred Hardy, lieutenant au 3e régiment d'artillerie, à Bruxelles.

Les témoins de la mariée étaient ses oncles, les docteurs E. De Rop, d'Anvers, et J. Vrebos.

Les témoins du marié étaient son oncle, M. J. Bron, et son frère M. F. Hardy.

Dans la suite : Mme C. Vrebos, le docteur et Mme Lavisé, Mme Pfeiffer, M. et Mme Jules de Backer, Mme Pichon, l'avocat et Mme Charles Lacomblé, Mme M. Hardy, Mme F. Hardy, Mme E Vrebos, Mme Coene, etc.

Parmi les jeunes filles, Mlles De Kop, Coene, Pichon, Lavisé, etc. et parmi les jeunes gens, lieutenant chevalier de Hontheim, lieutenant Jacobs, MM. Maxime de Backer, Pichon, Jules Monard, Vrebos, etc.

Les jeunes époux sont partis pour la France.

***

M. Alexandre Béon, le distingué représentant de la Maison Erard à Bruxelles, vient d'épouser Mme Tiny Sandenbergh-Matthiessen, fille de la douairière Sandenbergh-Matthiessen, née baronne van Lawick.

***

Voici un merveilleux bijou fait à l'intention d'une jeune princesse royale amateur distingué du sport cycliste. C'est une épingle de cravate reproduisant exactement une bicyclette taillée à jour dans du diamant. Jadis un tel travail eût été impossible. Mais actuellement un petit appareil mis en œuvre par l'électricité a permis d'exécuter cette merveille. Le diamant a été perforé de part en part et ciselé comme du métal. Il est inutile d'ajouter que ce travail est très long, très délicat, et le prix du bijou extrêmement élevé.

***

Le Saint-Marceaux sec 1889 et la fine champagne Curlier-Courvoisier sont les grands favoris de l'aristocratie et du high-life.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M. A. Fossé, 72, rue de Namur.

SPORT

Spa. — Tir aux pigeons. — Résultats

Vendredi 12 aout. — Prix de 10,000 francs (handicap). 1. Crespi (28 mètres), 11111111111111. 2. Franck (25m,50), 11111111111111. 3. Mainetto (27m,50), 11111111111110. 4. Comte R. de Canisy (23 mètres), 11111111110 5. Queirolo (26 mètres), 11111111110. Poule réglementaire, 1 pigeon à 29 mètres, 24 tireurs, partagée entre MM. comte Dankelmann, Journu de Sibrick, comte N. Keglevich.

Samedi 13 aout. — Prix de 5,000 francs. 1 pigeon (handicap). MM. comte Dankelmann (28m,50), Riva (26 mètres) et Journu (27m50) 13—13, partagent le premier prix. 4. M. Marsch (24 mètres), et vicomte G. de Beughem (27m,50), 12—13. Poule réglementaire, 1 pigeon à 29 mètres, partagée entre MM. Riva et Briasco.

NÉCROLOGIE

Milher, dit Edouard Hermil, le très populaire artiste parisien, vient de mourir à Aix-les-Bains, à l'âge de soixante-quatre ans ; il était né à Marseille le 25 septembre 1834.

Il étudia d'abord la médecine. En 1858, pris de la passion du théâtre, il débuta à Lyon. Après une tournée en province, il fut engagé, en 1865, aux Folies dramatiques où il créa les *Canotiers de la Seine*, les *Cinq francs d'un bourgeois de Paris*, l'*Œil crevé* (1867), *Chilpéric* (1868), le *Petit Faust* (1869), *Héloïse et Abélard* (1873), les *Cloches de Corneville* (1877).

Il passa au Palais-Royal en 1877 ; il y joua le *Phoque*, y créa *Cupidon*, les *Petites Godin*, les *Petites Voisines*, *Durand et Durand*, le *Train de plaisir*, le *Parfum*, le *Sous-préfet de Château-Bazard*, etc. Il reprit en somme la succession de Geoffroy et Lhéritier.

Il y a deux ans, Milher entra aux Variétés, lors de la reprise de l'*Œil crevé*. C'est là que nous l'avons vu, pour la dernière fois, dans le rôle du commissaire du *Nouveau Jeu*.

A Bruxelles, il se fit applaudir jadis sur la scène des Galeries, au temps où l'opérette y était dans toute sa splendeur.

Milher était l'auteur de nombreux vaudevilles, revues et monologues.

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES

(Porte de Namur)

VENTE, LOCATION, ÈCHANGE, ACCORDS

VENTE A TERME. OCCASIONS

Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

3 heures de Bruxelles. **SPA** 3 heures de Bruxelles.

CASINO OUVERT TOUTE L'ANNÉE

EAUX MINÉRALES FERRUGINEUSES

ET EAU DE TABLE GAZEUSE NATURELLE

MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL

SAISON D'ÉTÉ 1898

Courses internationales de chevaux	180,000	fr. de prix
Tir aux Pigeons	125,000	fr. —
Grand Concours Hippique . . .	25,000	fr. —
Courses d'Automobiles	20,000	fr. —
Courses Vélocipédiques	10,000	fr. —
Concours de Lawn-Tennis . . .	3,000	fr. —
Régates.	3,000	fr. —

BATAILLE DE FLEURS, CORSO

FÊTES DES BRUYÈRES, CONCERTS, BALS

Théâtre tous les jours, orchestre de 40 musiciens.

L'EAU MINÉRALE GAZEUSE NATURELLE

DE LA

SOURCE ROMAINE

EAU DE TABLE HYGIÉNIQUE ET ÉCONOMIQUE

est en vente chez tous les pharmaciens, droguistes et marchands de vins

AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO

56, rue de la Duchesse, à Anvers

DÉPOSITAIRE A BRUXELLES

M. Alexandre FOSSÉ, 72, rue de Namur.



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES

NOUVEAUTES

les plus récentes

en

PARAPLUIES

CANNES

OMBRELLES

Eugène PEYRALBE

— 6 —

BOULEVARD ANSPACH

(POSTE)

CAMEO

THE BEST

AMERICAN

CIGARETTES

COMPAGNIE D'ASSURANCES sur la Vie

FONDÉE EN 1830

LA NATIONALE

Directeur en Belgique

M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE

OTTO WISKEMANN

RUE DU CHÊNE

(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)

BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

PELLETERIES et FOURRURES

Maison L. BEER-CORBEL

18, rue Saint-Jean, Bruxelles.

HAUTES NOUVEAUTÉS EN VÊTEMENTS DE FOURRURES

Dernières Créations.

ENCADREMENTS D'ART

ESTAMPES

TÉLÉPHONE 1384 **N. LEMBRÉE**

BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

MODES

Eléonore Devleschoudère

12

Rue de la Croix de fer

BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS

GAZES, CRÊPES ANGLAIS

DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSES

GARNITURES DE COUS

NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ

ROSALIE **SCHWARTZ**

19, rue de la Madeleine, Bruxelles

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871

23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE

CANNES ET PARAPLUIES

ARTICLES DE SPORT

Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.

RAYON NOUVEAU :

ATELIER DE CHEMISERIE

spécialité sur mesure

Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.

Prix très modérés.

ROBES

BERTHE ROBYN

1

Rue du Congrès

CIBILS

L'ouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, membre du jury.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 °/₀ d'alcool garantis
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils.

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée

Détachage partiel de toilettes de cérémonie

Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.

USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

CHAMPAGNE AUGUSTE BARA AVIZE

Agent général en Belgique :
G. FOURCROY
78, rue Rubens, Bruxelles.

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.

AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE
D. DE STOBBELEERE
94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche.	fr. 4 00	Chaperon Rouge.	fr. 5 50
Carte Noire . .	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0,40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.
Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne, Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE Nº 1011
Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.
Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »
LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles

CLUB PRIVÉ DU KURSAAL
MÊMES
distractions qu'à Monte-Carlo
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Écrire au secrétaire
pour les formalités d'admission.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND
11, Place de la Madeleine, 11
PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.

PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR



Bouquet Sympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir
PARFUMS SOLIDIFIÉS
SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Seul agent pour la Belgique :
L. LOISEAU, 57, rue de Namur, à Bruxell

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 BRUXELLES RUE ROYALE, 74 Téléphone 734

PARFUMERIE BARDIN

40, RUE DE L'ÉCUYER, 4

CRÈME ROYALE

préparée par M. Jean BARDI
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine
Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adou la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.
Prix : fr. 1-50 le pot

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES
TÉLÉPHONE Nº 1407.

Grand choix de PEIGNOIRS depuis 16 francs. Robes de chambre pour hommes.
Fournisseurs de la Cour.
MAISON DUMAS ET ROMER
FONDÉE EN 1828
Costumes pour la Magistrature et le Barreau
Bruxelles, rue St-Jean, 44.

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21
TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.
SPECIALITES — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TÉLÉPHONE Nº 1010

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

Bureaux 7 h. 1/2 — THÉATRE MOLIÈRE — Rideau : 8 h.

DÉDIÉ A S. M. LA REINE. — Direction : FRÉDÉRIC MUNIÉ.

LES BRIGANDS

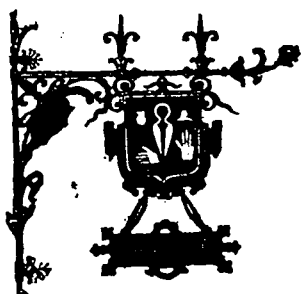
Opérette en 3 actes de MM. MEILHAC et HALÉVY.
Musique de M. J. OFFENBACH.
Orchestre sous la direction de M. LAGYE.
Costumes de la Maison LEPÈRE. — Décors de M. DUMONT.

DISTRIBUTION :

Piétro	MM.	DARMAN.
Falsacappa		BAYARD.
Antonio		DAGUIN.
Gloria-Cassis		MILLER.
Campotasso		GOLINON.
Duc de Mantoue		MARVILLE.
Chef des Carabiniers		CROZAZ.
Le Domino		DANNAUT.
Pipo		GUILLOT.
Carmagnola		BAILLY.
Barbavano		ZHER.
Fiorella	Mmes	M. GIRARD.
Fragoletto		NÉRIS.
Adolphe		BAILLY.
La princesse		PETIT.
La duchesse		DELRUE.
La marquise		DOLAY.

Brigands, marmitons, seigneurs, etc., etc.

Tous les dimanches, MATINÉE, à 2 heures.
Moitié prix pour les enfants. — Même spectacle que le soir.



MANUFACTURE DE GANTS de PEA
Gros — Exportation — Détail
L. LECHEI
53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du pu

---

M. & Mme VLOEBERGHS & FIL

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 1
BRUXELLES

Toute la Musique chantée et jouée dans Théâtres, Casinos et Concerts se vend c

J. B. KATT

ÉDITEUR
32, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anver
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRE
400 partitions en location (fr. 2-50 par m
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin 29

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industri

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, de l'Alhambra, du Molière, du théâtre Français, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 50

28 AOUT 1898

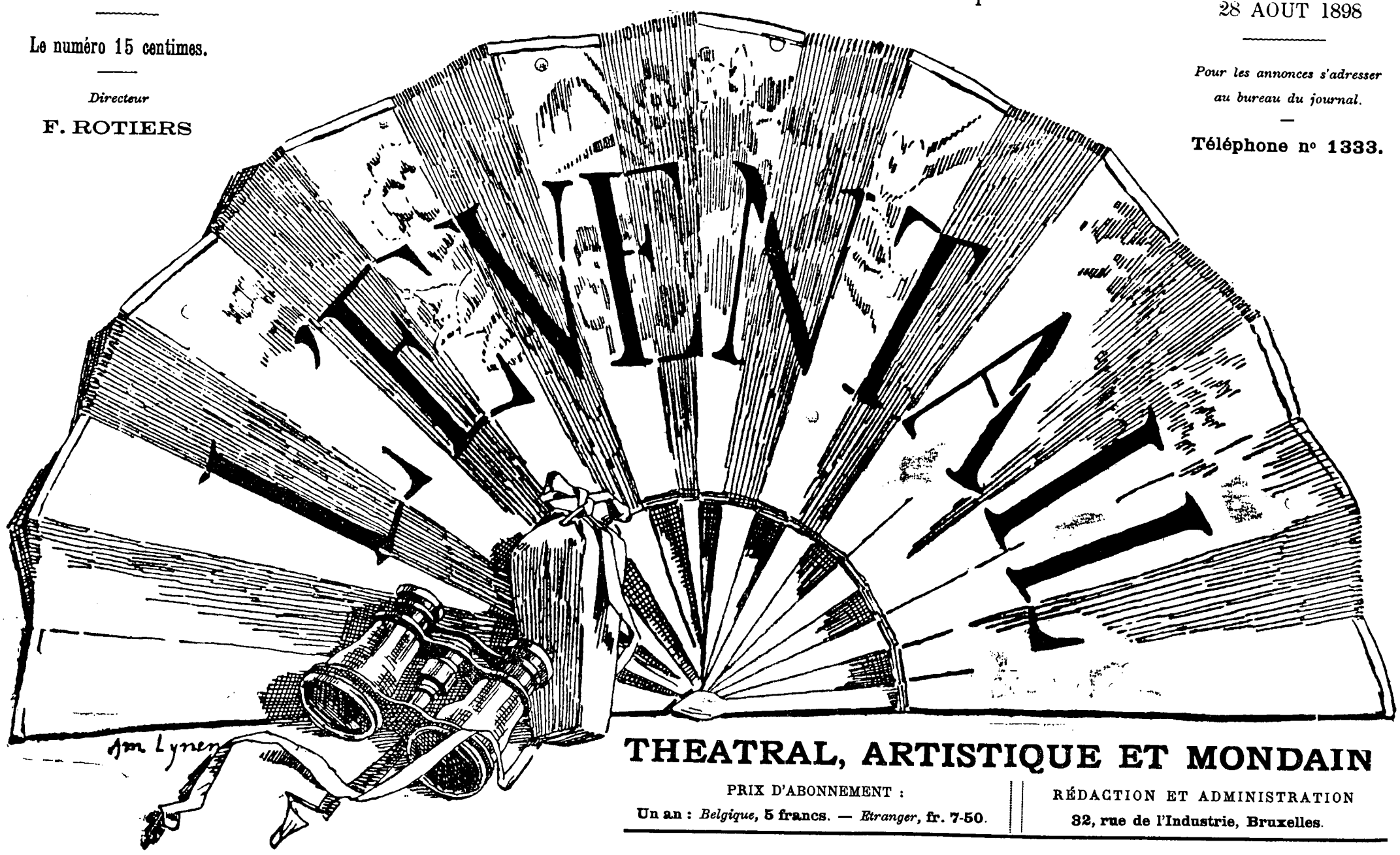
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

Courrier de la Semaine

Voici qu'une fois encore le théâtre de drame puise aux sources pathétiques du roman-feuilleton.

La *Joueuse d'orgue*, dont l'Alhambra donnait, hier soir, la première, ne ment pas à la renommée de ce maître inventeur d'intrigues qui s'appelle Xavier de Montépin. Cela est bâti à chaux et à sable, avec l'appoint de matériaux bien modernes empruntés aux dernières découvertes de la science ophtalmique et aux plus récents progrès de l'hypnotisme et de la suggestion.

Rien ne semble intéresser davantage le public que ces expériences répétées là sous ses yeux, avec une fidélité qui fait naître de singuliers doutes sur l'authenticité de certains phénomènes présentés à grands coups de réclame. Telle scène de la *Joueuse d'orgue* — celle, par exemple, où O'Brien, le magnétiseur, suggère à la petite Marthe de mener sa grand'mère aveugle au bord de la Marne, où le misérable précipite la bonne vieille — a produit, dans la salle, un moment d'émotion angoissée. Et c'est là, pour un drame, la pierre de touche du succès.

La pièce a été contée; nous n'y reviendrons pas. D'autant qu'il faut, dans ces sortes d'ouvrages, laisser le plus possible au spectateur un intérêt d'imprévu. Cette histoire de vol compliqué d'assassinat et d'incendie, ce drame de remords, de scélératesse et de vengeance, sur lequel se greffe un vague hors-d'œuvre d'espionnage et de chantage, est merveilleusement propre, d'ailleurs, à exacerber l'attention des foules, qu'elles aiment à rire ou à pleurer.

Car si l'on pleure dans la *Joueuse d'orgue*, on y rit aussi; on y chante même, avec accompagnement à la manivelle. La « Valse des roses et des cerises » est destinée à devenir rapidement aussi populaire que la fameuse « Chanson des blés d'or »... On a trissé le finale où la petite Parfait, cette curieuse nature d'enfant presque femme, reprend, avec les ouvriers et ouvrières endimanchés, ces bons couplets qui se retiennent si vite!

Quant au tableau de l'incendie, avec ses flammes s'échappant des toitures, ses pompiers accourant au pas de course, déployant leurs tuyaux, s'attelant à la pompe à bras, grimpant aux échelles et mettant leurs lances en batterie, il a produit un enthousiasme débordant en bravos.

Mais la pièce n'a pas que cet unique épisode; elle fourmille de scènes poignantes ou émues, avec, çà et là, une sorte de comédie où se retrempe le drame : telle cette scène, fort bien venue, où la petite Marthe pardonne, au nom de sa mère morte, à son père qu'elle voit pour la première fois.

D'après ce que nous avons dit, on comprendra l'importance de ce rôle d'enfant, où la petite Parfait se révèle si joliment comédienne. Et ceci n'est point fait pour amoindrir — bien au contraire — le personnage de Véronique, si puissant dans sa douloureuse énergie. C'est M^me^ Jane Roy qui tient le rôle et qui le compose vigoureusement.

M. Mendasti, un artiste apprécié, et qui fut au Parc, jadis, M. Jeandrien, qui semble avoir tout ce qu'il faut pour magnétiser à la ville aussi bien qu'à la scène; M^me^ Rispal, M. Dalieu, plus quelques joyeux copains qui jettent leur gaité dans ce drame qui finit à la satisfaction de tous, promettent à la *Joueuse d'orgue* de belles recettes et à la « Valse des roses et des cerises » de beaux succès.

Le Palais d'Été, qui, décidément, ne se prive plus guère, a mis dans ses décors — ce qui est mettre la chorégraphie dans ses meubles — un ballet nouveau, et véritablement exquis, de M. Léon Dubois.

Avant de parler de la musique et de dire combien elle est savoureusement mélodique, rendons à M. Dubosq et à M. Crespin l'hommage qui revient à l'un pour son coin de forêt lunaire, à l'autre pour ses costumes pimpants et joliets, ses travestis de satyres et ses déshabillés de nymphes, de hiboux et de feux follets.

Cela s'intitule *L'Enlèvement de Pierrot* et rassemble, dans l'intrigue vague d'un argument aimable, le frêle amant de la lune, — c'est M^lle^ Broncart qui le personnifie avec sa plastique admirée, — la blonde Sélénè, en laquelle s'incarne, toute rose, l'aussi blonde M^lle^ Schneider, et Pierrette, la Pierrette légère de Watteau, une jeune personne à qui M^lle^ Varasi prête la grâce de ses pointes et de sa souplesse.

Inspiré sans doute par ce milieu amoureux et païen cher toujours au musicien tendre de *Smilis*, M. Léon Dubois a écrit, en quelques pages, une partition légère, colorée dans sa distinction, séduisante dans son charme relevé d'un tantinet d'instrumentation descriptive, et qui comptera parmi les œuvres si justement applaudies du très personnel et toujours subtil compositeur.

On a fait un large succès à l'œuvre et à ses interprètes; et si l'on n'a pas traîné l'auteur sur la scène, c'est que Léon Dubois est de ceux qui eurent toujours assez de talent pour se payer le luxe de la modestie.

Choses de Théâtre

Voici la composition du personnel de la Monnaie pour la saison 1898-1899 :

MM. Stoumon et Calabrési, directeurs; MM. P. Flon, premier chef d'orchestre; F. Ruhlmann, chef d'orchestre; Almanz, régisseur général; Léon Herbaut, régisseur; Laffont, maître de ballet; De Tondeur, régisseur du ballet; Jean Cloetens, contrôleur en chef; F. Evenepoel, chef machiniste; Lynen et Devis, peintres-décorateurs.

Artistes du chant. — Chanteuses : M^mes^ Landouzy, Ganne, Kutscherra, Charlotte Wyns, Domenech, Ylla, Claessens, Salmon, Milcamps, Maubourg, Packbiers, Gottrand, Mercier, Bélia.

Ténors : MM. Imbart de la Tour, Scaremberg, Isouard, Maurice Cazeneuve, Caisso, Disy, Leclercq, Gillon.

Barytons : MM. Seguin, Decléry, Dufranne, Gilibert, Danse.

Basses : MM. Journet, Artus, Kainscop, Danlée, Verheyden.

Artistes de la danse. — Danseuses : M^mes^ Dethul, Porro, Vincent, Dierick, E. Zumpichell.

Danseurs : MM. Laffont, De Tondeur, J. Duchamps.

Huit coryphées; 32 danseuses; 12 danseurs; 90 choristes; 86 musiciens à l'orchestre; 1 chef, 20 musiciens de scène.

La saison théâtrale s'ouvrira le dimanche 4 septembre par *Faust*, avec M. Imbart.

On répète *Hœnsel et Gretel*, les *Huguenots*, *Carmen*.

Les directeurs de la Monnaie ont attaché à leur administration M. Dimitri Franceschi, l'impresario bien connu, qui s'est acquis en Belgique, en Hollande et en France de nombreuses sympathies.

M. Achille Champal, directeur de la *Réforme*, reste, comme par le passé, le secrétaire général de la direction.

***

La réouverture du théâtre du Parc reste fixée au samedi 3 septembre. Que dire de *Zaza*, la pièce d'ouverture? Ce fut à Paris un grand, un très grand succès, remporté par deux auteurs sympathiques entre tous : Pierre Berton, le comédien tant de fois applaudi, et, en outre, l'auteur de ce petit bijou, *Les Jurons de Cadillac*, des *Chouans* et d'autres œuvres aussi, qu'il ne signa pas toujours; et Charles Simon, un des fils de Jules Simon, journaliste très distingué.

Les cinq actes de la pièce nous conduisent dans des milieux variés, pittoresques.

Voici d'abord les coulisses d'un café-concert de Saint-Etienne, le vrai « beuglant » de province. A droite la scène, ou plutot les dos de décors qui la masquent. C'est là que l'on voit un à un passer les « numéros » du programme : chanteuse légère, danseuse excentrique, tourlourou, gommeux. Au milieu du va-et-vient d'artistes et d'abonnés de petite ville, circule le directeur, une serviette sous le bras, la moustache forte, la pipe d'écume à la bouche,

A gauche, la loge de Zaza. Zaza, c'est Réjane, délicieusement « nature », avec son costume de gommeuse, d'un mauvais goût voulu vraiment exquis. A côté d'elle nous reverrons Henri Deschamps (Cascart) qui sera impayable sous l'habit rouge du « chanteur mondain », avec sa face glabre et bleuie de cabotin de province.

Puis, nous passerons dans l'appartement de Zaza, très simple et très en désordre. Ensuite, c'est l'arrivée en bombe de Zaza dans un appartement bourgeois ravissamment meublé.

Retour à l'appartement de Zaza.

Enfin, un coin de l'avenue Gabriel, le soir, contre le Concert des Ambassadeurs. Plantation très curieuse. On voit le hall du concert qui s'étend brillamment éclairé par les globes de gaz. A droite, le long du trottoir, la victoria (une vraie) de Zaza, et, entre les massifs, deux pâles voyoux offrant des journaux et ouvrant les portières... même celle de la victoria de Zaza!!!

Il y a peu de mots d'auteurs dans la pièce, mais de nombreux mots de situation, de caractère, de nature.

En voici quelques-uns :

— L'Amérique, dit Zaza, est-ce loin? Est-ce qu'il faut traverser la mer?...

— J'ai beaucoup plus d'amour-propre que d'orthographe.

— Maman!... On ne peut rien lui dire!... C'est la reine des moules!...

— Une patronne qui achète elle-même son dessert, dit une cuisinière... En voilà une boîte!

Les auteurs de *Zaza* :

M. CHARLES SIMON. — Le second fils de l'illustre et regretté Jules Simon. Un petit homme à l'œil vif, au sourire bienveillant, à la démarche rapide; de parole aisée, plume alerte, esprit et cœur à tout jamais jeunes, sous une barbe prématurément grise, et toujours en mouvement.

De-ci, de-là, allant, venant, courant, toujours parlant, toujours écrivant, toujours travaillant, toujours agissant, il a les allures gaies et vives du moineau qui sautille de place en place et, à peine posé, s'envole avec un cri joyeux.

Sérieux d'ailleurs sous ces dehors frivoles, menant de front dix affaires, arrive de partout et repart tout de suite. Où le saisirons-nous? Sera-ce au Sénat, dont il dirige les secrétaires-rédacteurs, et où, de la fenêtre de son cabinet de travail, il contemple, à ses heures de rêverie, la fontaine de Médicis? N'est-il pas parti pour Lille, où l'on joue les *Irréguliers*, et où jadis il a fondé le *Petit Nord*?

Le trouverons-nous au Bois, le matin, sur sa bicyclette? aux courses le dimanche? à l'ouverture du Salon? à quelque répétition générale? dans une réunion publique où il soutient quelque candidature? dans le cabinet du directeur de l'Odéon qui lui demande une pièce nouvelle, ou dans la loge de Réjane à qui il propose *Zaza*?

Chef de cabinet de son père, lorsque celui-ci était ministre, attaché depuis vingt ans aux grandes assemblées parlementaires, longtemps journaliste en province sans jamais cesser d'être Parisien, Charles Simon a pu recueillir, dans bien des mondes divers, de précieuses observations qui prennent aujourd'hui, sous sa plume, la forme de romans ou de comédies.

Mais, partout où il a passé, gai, serviable et bon, il s'est fait des amis.

M. Pierre Berton. — Le regard fin, rapide, éveillé; la bouche petite et souriante, le nez prononcé, — un nez de famille que l'on retrouve dans le portrait de son père, à l'Odéon, comme dans le buste de son aïeul, à l'Opéra. Sur tout le visage, une expression de jeunesse, d'entrain, de confiance dont la vie n'a pu avoir raison. D'une aménité remarquable, d'une sûre et peu banale amitié, ce fils et petit-fils de comédiens, comédien lui-même, n'a rien dans son allure discrète, dans ses gestes sobres, dans son langage aimable et mesuré, des exubérances, des originalités plus ou moins voyantes que l'on se plait, avec une certaine malignité, à retrouver chez les hommes de sa carrière. Artiste de race, il abandonne sa première profession, en pleine force et en plein succès, pour s'adonner à la nouvelle forme d'art vers laquelle il se sent attiré.

C'est au Vaudeville, à ce théâtre où si longtemps il fut applaudi, que Pierre Berton reparut un soir, comme par une sorte de coquetterie, pour y effectuer ce début définitif dans sa seconde manière d'artiste, qui le trouve, malgré déjà un long passé de travail et de succès, toujours aussi jeune et aussi entreprenant. Et en effet, ce fut bien un vrai début avec tout ce que ce mot comporte d'espérances, de nouveautés promises et de long avenir.

Complétons les notes biographiques sur les nouveaux artistes du théâtre du Parc.

Nous en étions arrivé à la lettre M; présentons donc successivement et brièvement M. Marié de l'Isle, Mme Milkar, Mlle Massé et Mlle Mario.

M. Marié de l'Isle, un beau garçon, à la voix bien timbrée, appartient à une famille qui a illustré un nom au théâtre: la tribu des Marié; petit-fils de Marié, de l'Opéra, neveu de Galli-Marié, Paola-Marié, Irma-Marié, beau-frère de Paul Fugère, il est de la balle depuis plusieurs générations.

M. Marié de l'Isle a suivi, pendant trois ans, au Conservatoire de Paris, les classes de Maubant et Sylvain, puis il débuta, jouant un peu partout, sur de grandes scènes, les rôles de son emploi : Fabrice, de l'*Aventurière*; Jacques, du *Fils naturel*; Frédéric, de l'*Arlésienne*; Alceste, du *Misanthrope*, etc., sans compter ses succès de salon.

A Bruxelles il va jouer, dans *Zaza*, le rôle de Dufresnes, créé à Paris par Pierre Magnier.

M. Marié de l'Isle n'est pas seulement artiste dramatique; il est aussi peintre et sculpteur, comme Sarah Bernhardt, et il a remporté six médailles aux Beaux-Arts de Paris; peut-être le verrons-nous prendre part aux salons bruxellois.

Mme Milkar, qui a des liens de parenté avec feu Albert Millaud, fut prise toute jeune de la passion du théâtre, passion si violente que pour échapper à l'autorité paternelle qui contrecarrait ses projets, elle se jeta à quinze ans dans les bras d'un mari. Ayant bientôt reconquis sa liberté, elle poursuivit son rêve, non sans succès. Mlle Savary s'occupa d'elle, la fit travailler et la guida dans deux brillantes auditions qu'elle donna à la Comédie française. Mais Mme Milkar, avec un courage carthaginois, voulut être directrice et elle fonda le théâtre Pompadour, un joli titre qui sied bien à une direction féminine. Hélas, les amers tableaux de Méténier et les fantaisies folles de Courteline, dont elle eut quelques primeurs, ne sauvèrent pas de la débâcle le théâtre de Madame et voilà la directrice Milkar rentrée dans le rang, coiffant le bonnet de Nathalie, faisant griller outre mesure les côtelettes du déjeuner de *Zaza* en attendant le jour où elle recoiffera peut-être le casque directorial.

Mlle Masse, une blonde timide, née à La Rochelle, sur l'océan; au pli des lèvres, une mélancolie de vague plaintive.

Mlle Massé a suivi à Paris le cours de M. Decori; elle a joué pendant deux ans, au théâtre Moncey, des rôles de soubrette et de jeune première et c'est vers ce dernier emploi que tendent ses espérances; a paru encore sur d'autres scènes, excitant l'intérêt.

Ne fera qu'une apparition dans *Zaza*, en attendant un rôle; elle dit juste et a droit par conséquent à son heure de justice.

Mlle Jeanne Mario, une brune, brunie encore au pays des radjah, où elle vient de faire un long voyage.

Sortie du Conservatoire, classe de M. Delaunay; engagée aux Variétés et puis à la Renaissance où elle créa *Ma gouvernante*, de Bisson, *Cocquart et Bicoquet*, de Boucheron; joua la *Fille Elisa* chez Antoine.

Titulaire de l'emploi des soubrettes et, comme dans les vers de Casimir Delavigne :

... Soubrette du théâtre
Elle aspire aux bravos du public idolâtre.

Signes particuliers : Une belle chaine en or, enlevée aux trésors des radjah, et un second prix de piano, remporté à Genève dans la classe de Litolff.

Les soubrettes, ma foi, sont heureuses en tout;
De renverser le monde elles viendraient à bout!

Mlle Dorziat. Une rentrée! Un an au Conservatoire de Paris, classe de M. de Féraudy; un an aux Bouffes-Parisiens où elle joua la *Peur des coups* et les *Frisons de Vénus*....; un an au Casino de Boulogne-sur-Mer; un an au Parc, sous la direction Alhaiza.

Joli minois et de l'élégance!

Un journal français ayant annoncé que Mlle Jeanne Granier irait en décembre jouer le *Nouveau Jeu* à Marseille, MM. Garraud et Maubel ont immédiatement télégraphié à la charmante Bobette et voici sa réponse qui ne laisse aucun doute sur ses intentions :

« Deauville, 20 août.

« Ai promis jouer Bruxelles aussitôt après *Nouveau Jeu* fini à Paris et tiendrai promesse. Irai à Marseille seulement après.

« Granier. »

Les travaux de restauration du théâtre du Parc sont presque terminés; à partir de lundi ou mardi, les artistes pourront répéter sur scène.

Mme Réjane et M. Porel sont attendus au premier jour.

M. Dubosq est en train de brosser les pittoresques décors que MM. Garraud et Maubel lui ont commandés pour *Zaza* : les coulisses d'un café-concert de province et l'entrée du Concert des Ambassadeurs à Paris, les deux pôles de la vie d'une chanteuse de beuglant qui sont aussi le chemin parcouru par la célèbre Zaza.

***

Les *Brigands* ont retrouvé au théâtre Molière leur légendaire succès. Nous avons dit l'entrain, l'esprit de l'interprétation qui donne tout leur relief aux joyeuses péripéties du livret, à l'entrainante musique d'Offenbach. Il y a eu foule durant toute la semaine au Molière; et l'on n'y a pas trop souffert de la chaleur, la salle étant parfaitement aérée.

Aujourd'hui, dimanche, les *Brigands* seront joués deux fois : en matinée, à 2 heures, et le soir, à 8 heures.

La troupe de M. Darman répète en ce moment les *Petites Brebis*, l'amusante opérette qui eut il y a quelques années, à l'Alcazar, le succès étourdissant qu'on se rappelle.

C'est le 8 octobre que le théâtre Molière inaugurera sa saison d'hiver dont le programme comporte tant de brillants éléments d'intérêt.

Le premier spectacle sera composé des *Transatlantiques*, la comédie d'Abel Hermant qui fut, l'an dernier, le grand succès du Gymnase.

La première des matinées littéraires et classiques est fixée au 27 octobre.

***

La salle de l'Alhambra était absolument comble, vendredi soir, pour la première représentation de la *Joueuse d'orgue*. Malgré le beau temps, le public longtemps privé de plaisirs dramatiques était venu en masse; beaucoup d'habitués et plus encore d'étrangers qui ont fait au drame émouvant de Xavier de Montépin, dont nous rendons compte d'autre part, un enthousiaste accueil.

C'est de bon augure pour la série de représentations que la tournée Chartier donnera à Bruxelles jusqu'au 19 septembre.

Voici par quelle lettre charmante les auteurs, MM. Xavier de Montépin et Dornay, exprimaient à M. Chartier leur satisfaction pour les soins que celui-ci avait apportés à l'interprétation et à la mise en scène de la *Joueuse d'orgue* :

Paris, le 8 février 1898.

Mon cher Monsieur Chartier,

Nous ne nous étions pas trompés. En voyant et en faisant répéter à Paris les vaillants artistes que vous avez engagés pour jouer notre drame, *La Joueuse d'orgue*, dans votre immense tournée de la France et de l'étranger, nous vous avions prédit le succès.

Les deux premières représentations que vous venez de donner à Versailles, et dont l'écho est arrivé jusqu'à nous, confirment nos appréciations; nous en sommes heureux et nous vous en remercions, car vous n'avez rien négligé, ni décors ni accessoires, pour mériter les suffrages que vous venez de remporter déjà au début.

Merci aussi aux artistes de talent interprétant notre pièce et qui, nous l'avions constaté, peuvent marcher de pair avec ceux qui ont créé la *Joueuse d'orgue* au théâtre de l'Ambigu.

A vous toutes nos amitiés, mon cher Monsieur Chartier.

X. de Montépin
J. Dornay

C'est le 21 septembre prochain que commenceront, au théâtre de l'Alhambra, les représentations de Mme Jane Hading, qui, entourée d'une troupe de premier ordre sous la direction de M. Dorval, nous fera passer en revue, dans une série de six représentations, les principales pièces de son répertoire qu'elle doit jouer dans sa tournée à travers l'Europe, tournée dont Bruxelles est le point de départ.

***

Un de nos plus sympathiques confrères, M. J. Denefve, vient, à la suite de la démission donnée par le titulaire de l'emploi depuis neuf ans, d'être nommé secrétaire général du théâtre des Galeries.

***

Le ténor Bonnard est engagé pour une longue série de représentations aux Etats-Unis. L'étoile de la troupe est Mme Melba. Engagés également Mlle de Lussan et le ténor Alvarez.

***

Mme Fierens est engagée pour la saison prochaine à la Nouvelle-Orléans.

***

Quelques nouvelles des anciens artistes du théâtre du Parc :

Mlle Fériel remplace à Saint-Pétersbourg Mlle Suzanne Munte; Mlle Blanche Marcel est engagée au Palais-Royal et Mlle Antoinette Rogé au théâtre des Variétés de Marseille.

Aux Variétés de Marseille sont engagés également MM. Bras et Darcey; M. Loberty devient le pensionnaire de M. Depay, à Bordeaux.

***

Les grâces Tigrées obtiennent chaque soir à la Scala un vif succès. Ces jeunes Américaines sont douées d'une force et d'une adresse invraisemblables. Le public applaudit également la comtesse Ferrucci, les Trevally-Chiesi, les Marzahnis et tous les artistes de l'excellente troupe de M. De Gunst.

On annonce pour ce soir, dimanche, le début du chanteur comique Baldy, engagé pour quelques représentations seulement.

***

On nous écrit de Liége :

M. Poirier vient de faire paraitre le tableau de la troupe appelée à desservir le Pavillon de Flore cet hiver. La plupart des artistes engagés ont appartenu à des théâtres importants. Quant au répertoire, il est on ne peut mieux conçu. Voici les nouveautés qui seront montées cette saison : Les *P'tites Michu*, la *Duchesse de Ferrare*, *Mlle ma femme*, *Mon Prince*, *Maréchal Chaudron*, la *Souris blanche*, *Mam'zelle Quat'Sous*, la *Bande à Fifi*, la *Pocharde*, la *Goualeuse*, les *Tisserands*, la *Culotte*, *Mon Enfant*. La revue locale aura cette fois pour auteur M. Malpertuis et, pendant le mois de la foire, M. Poirier donnera le *Napoléon* qui eut tant de succès ce printemps au Molière.

La tournée Moncharmont vient nous donner encore trois représentations de *Cyrano* au théâtre Royal, les 2, 3 et 4 septembre; puis commenceront les études du *Papa de Francine*, M. que Burnet monte avec un gran ddéploiement de mise en scène, clowns et ballets.

Quant au Gymnase, il annonce sa réouverture pour octobre par trois représentations de la tournée Jane Hading : *Adrienne Lecouvreur*, le *Maitre de Forges* et *Thérèse Raquin*.

***

On nous écrit d'Ostende, 27 août :

Le Kursaal a offert à ses abonnés un concert superbe, avec le concours de Mme Bosman, MM. Noté et Affre, qui ont obtenu un succès énorme. Nous applaudirons à nouveau ces artistes, et en plus M. Patty, également de l'Opéra, demain soir. Entretemps Mme Marjerie, de la Monnaie, et M. Belhomme, de l'Opéra-Comique, ont fait les frais de quelques matinées théâtrales, ainsi que du concert de mardi soir.

Au théâtre, MM. Riche et Robert ont donné asile en leur salle à la tournée Moncharmont, représentant *Cyrano de Bergerac*; à Mlle Derval, la charmante Parisienne, qui a rendu avec une grâce exquise la *Peur des coups*, de Courteline. Les pensionnaires du théâtre Royal ont brillamment interprété hier la *Poupée*; félicitons notamment Mlle Tilma, une charmante poupée, MM. Cassin, Génot et Harzé. Prochainement Mlle Simonnet, dont vous avez enregistré le succès dans votre dernier numéro, se produira de nouveau sur notre scène, en compagnie de son professeur, M. Riche.

***

L'Opéra de Berlin a donné le 3 août la quatre-centième de *Tannhäuser*.

L'œuvre de Wagner y fut jouée pour la première fois le 7 janvier 1856, onze ans après la première à Dresde.

***

Sait-on de quelle façon s'exercent les droits d'auteur en Italie? Un compositeur fait un opéra : il en vend d'abord la partition à un éditeur; puis celui-ci la loue par saison de trois mois aux différents directeurs. Sur ces locations, le compositeur se réserve un droit, le tiers, le quart, le cinquième, suivant sa renommée. Exceptionnellement pour Verdi, c'est la moitié. Le *Trovatore*, par exemple, ne se loue pas moins de 5,000 francs par saison; il y a quatre *saisons* et cent vingt grands théâtres en Italie. Faites le compte. C'est cet ingénieux fonctionnement des droits d'auteur qui a permis à Verdi de réaliser une de ces fortunes colossales qu'on ne gagne ordinairement qu'à la Bourse... quand on ne la perd pas.

Il est d'heureux pays où le rôle de cigale vaut bien celui de fourmi.

LETTRE DE SPA

27 août.

L'approche du mois de septembre nous amène surtout une foule élégante et très aristocratique. Les salons du Casino et du Cercle des étrangers offrent, tant le jour que le soir, le plus brillant aspect et l'on se croirait vraiment revenu aux beaux jours de la Redoute, dont les historiens spadois ont tant vanté l'incomparable splendeur.

Aussi se prépare-t-on à organiser en septembre une nouvelle et importante réunion de courses dont les journées sont dès à présent fixées aux 11, 13, 15, 17, 18, 20, 22, 24 et 25 septembre, courses plates et steeples; le Cercle des étrangers accorde 100,000 francs de prix! Il y aura un grand steeple de 10,000 francs et pour chaque journée un prix de 5,000 francs; tous les dimanches seront organisées des épreuves pour gentlemen.

La série des fêtes continue et leurs organisateurs marchent de réussite en réussite, favorisés par un temps superbe.

Au lawn-tennis notamment, les concours dont, le grand succès est dû à M. Lemaire de Warzée, se poursuivent au milieu d'une vive animation. Tant au point de vue du sport qu'au point de vue mondain, on peut affirmer que jamais concours de lawn-tennis n'a réuni une société aussi brillante.

Le corso des enfants et la lantern-parade ont également fort bien réussi.

Corso des enfants! Ces mots résonnent agréablement à l'oreille des bébés et des mamans; c'est la bataille de fleurs en miniature avec en plus ces costumes si jolis, si naïfs, que nous ne voyons pas à la fête du 15 août. Que de personnes préfèrent la bataille de fleurs enfantine!

La lantern-parade est un concours de voitures illuminées et de groupes fantaisistes auquel Bobelins et Spadois participent avec entrain. On ne saurait rendre la beauté du coup d'œil que présente ce cortège d'illuminations variées, de motifs gracieusement autant que délicatement réalisés.

Le Roi est venu à Spa la semaine dernière, avec l'archiduchesse Stéphanie, à l'occasion de l'anniversaire de S. M. la Reine.

L'archiduchesse et la princesse Clémentine ont fait une longue promenade, en voiture, dans les environs, tandis que le Roi et la Reine se sont promenés à pied, en ville, au milieu d'une sympathique curiosité.

Grâce à l'initiative de M. Burnet, l'intelligent et dévoué directeur de la scène spadoise, il nous a été donné d'applaudir *Cyrano*, l'œuvre remarquable de M. Edm. Rostand. La salle était comble et le public a fait aux artistes de la tournée Moncharmont et Luguet un accueil enthousiaste.

M. Candé, indisposé, avait cédé le rôle écrasant de Cyrano à M. Hirsch.

M. Hirsch est un excellent comédien, qui a grande allure en scène et qui rend à merveille tous les côtés si bien caractérisés du personnage de Bergerac. Son succès a été personnellement très vif dans le succès général, et S. M. la Reine, qui assistait à la représentation, l'a vivement félicité à l'issue du spectacle.

Nous aurons prochainement une représentation de la *Catherine* de Lavedan, — le grand succès de la Comédie française — avec Mme Lina Munte et M. Lebargy comme interprètes.

L'exposition internationale de roses, de glaïeuls et de fleurs coupées, qui s'ouvre aujourd'hui, au jardin d'hiver, promet de présenter énormément d'intérêt.

D'importants rosiéristes du Luxembourg ont promis de participer avec leurs plus belles collections, tandis que la plupart des pépinié-

MAISONS RECOMMANDÉES

M. et Mme Vloebergh et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

Jean Bardin. Parfumeur-chimiste de S. M. la Reine. Maison spéciale pour la coiffure de dames, parfumeries, fleurs, plumes, parures, bijoux de fantaisie, nécessaires de voyage, brosses, articles de toilette, etc., etc., 40, rue de l'Écuyer, Bruxelles.

Taverne de Londres, rue de l'Écuyer, 19 et 21. Taverne-restaurant de 1er ordre. Bières anglaises. Plats du jour. Salons de banquets. Soupers après les spectacles.

Photographie Artistique. A. Guérin, 121, rue Royale, Bruxelles. Ateliers dans un jardin.

Édouard Barat. Chirurgien, Pédicure, expert, 1, rue Thérésienne, Bruxelles. — Consultations de 2 à 4 heures.

Ostende. Hôtel d'Allemagne. Stracké, propriétaire. Belle situation. Caves et cuisine de premier ordre. Prix modérés. Arrangements pour familles.

Anvers. Restaurant Bertrand, place de Meir. Gilissen, propriétaire. Vins de choix, cuisine excellente; dîners et déjeuners, à la carte et à prix fixe. Salons et salle de banquet.

MAISON HIRSCH & C^IE, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

ristes de Gand et de Liége concourront avec les spécimens de glaïeuls les mieux cultivés.

Beaucoup d'amateurs de fleurs sont attendus et viendront grossir encore le nombre toujours croissant des Bobelins.

Parmi les derniers arrivés, citons :

M. de Barandiaran, vicomte et vicomtesse de Baubens, baron de Marcq de Tiège, M. Dargent, conseiller à la Cour des comptes de France, major Korn, baron et baronne Peers de Nieuwburg, baronne Ravinel, lieutenant Vertholen de Salue de Bruneton, major G. Allen, baronne de Caters, comte A. de Noidans, baron de Bounder, général Hanquin, comte et comtesse Karoly, comte Ch. Platten, M. et M^me Urban, M. Belgrano, ancien gouverneur de Buenos-Ayres, baronne de Robecourt, comte de Courrières, colonel et M^me G.-F. Henderson, lieutenant-colonel Maetland, major et M^me Turner, baronne de Sant-Anna, baron de Laboissière, comte Camille de Borchgrave d'Altena, comte et comtesse Charles de Bejas, marquis Pierre Imperiali, prince et princesse Galitzin-Ostermann, comtesse Laurence d'Aillaud, notaire Ch. Delehelle, notaire et M^me Th. Delcourt, chevalier I. de Spirlet, chevalier E. de Loierlet, chevalier de Sauvage, comte de Courières, baron de Vinck, comtesse de Laimal, comtesse de la Potterie, notaire et M^me Gillis, notaire et M^me Hans, colonel et M^me Jameson, consul et M^me Sépulchre, baron de Mentzingen, M. Fritz Bosquet, général Constantin Budisteanu, comtesse de Millon, sénateur et M^me Maxime Lecomte, M. Albert Lecomte, chef de cabinet du préfet des Ardennes, notaire L. Machy, M. Léon Somzée, M. Van den Abeele, major John Allen, M. et M^me Thomas Vinçotte, comte François Zamoyski, notaire E. Beeckman, baron et baronne de Saint-Didier, comte de Lavenne, notaire et M^me Laurens, etc.

A. DE B.

Mondanités

Le duc et la duchesse d'Orléans dinaient mercredi à la Laiterie du Bois. Leurs Altesses avaient seize convives. La présence des princes a fait sensation parmi les nombreux dîneurs de la terrasse.

***

On annonce les fiançailles du marquis d'Assche, dont le frère vient d'épouser tout récemment M^lle Barbanson, avec la vicomtesse Darrigade.

***

On annonce les fiançailles du baron Albert van Zuylen van Nyevelt, fils du baron et de la baronne Hector van Zuylen van Nyevelt, née van Caloen de Basseghem, de Saint-André-lez-Bruges, avec M^lle Marie Stiénon du Pré, fille du comte Stiénon du Pré, député de Tournai, et de la comtesse Stiénon du Pré, née van Elewyck.

***

C'est le mercredi 14 septembre que sera célébré le mariage de M^lle Olga Coppée, fille de M. et M^me Evence Coppée, avec M. Gaston Roelands, avocat.

***

La fine Curlier, outre ses qualités gustatives, possède de hautes qualités hygiéniques et son usage est recommandé par les sommités du monde médical, comme le Saint-Marceaux, du reste, un des meilleurs champagnes qui existent.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M. A. Fossé, 72, rue de Namur.

NÉCROLOGIE

Mercredi dernier est mort à Thuin le compositeur Benoît-Constant Fauconier, fils, petit-fils et neveu de musiciens distingués.

L'œuvre de Fauconier est considérable : Il a écrit un opéra, *La Pagode*, qui fut créé à l'Opéra-Comique et représenté à la Monnaie ; un opéra, *Le Grand Echanson* ; un nombre énorme de morceaux pour piano, harmonium, violon, fanfare, harmonie et chant ; une douzaine de messes, une centaine de mélodies que popularisèrent Faure et M^me Miolan, etc., etc.

Elève au Conservatoire de Bruxelles, de Michelot pour le piano, de Fétis pour l'harmonie et le contrepoint, il ne tarda pas à se faire applaudir comme virtuose et compositeur.

En 1839, il commença avec M^lle Guelton, une cantatrice de valeur qu'il épousa, une tournée triomphale en Europe, puis il alla se fixer à Paris d'où l'appela bientôt le prince de Chimay qui lui confia la direction de la chapelle et du théâtre du château. Ce fut une des périodes brillantes de sa vie. Toute l'aristocratie européenne, l'élite des artistes étaient régulièrement invités au château dont les fêtes musicales furent célèbres. Une troupe de princesses et des chanteurs les plus réputés y jouèrent, sous la direction de Fauconier, la *Fille du Régiment*, les *Diamants de la Couronne*, le *Désert*, etc., etc.

Pendant le long séjour qu'il fit au château de Chimay, de 1843 à 1869, Fauconnier produisit beaucoup. Citons une cantate qui fut exécutée à l'Opéra, en 1856, à l'occasion de la naissance du prince impérial ; la *Pagode*, opéra en deux actes, sur un livret de Saint-Georges, qui fut représenté avec succès à l'Opéra-Comique, le 26 septembre 1859 et à la Monnaie le 23 janvier 1862 (interprètes : MM. Jourdan, Aujac, Bonnefoy, M^mes Boulard et Dupuy) ; une œuvre symphonique avec chœurs : *Le Roi est mort ! Vive le Roi !* exécutée à la Monnaie en décembre 1867, etc., etc.

Fauconier était, en même temps qu'un musicien de haute valeur, un homme d'esprit cultivé. Pendant sa longue carrière, il entretint des relations suivies avec toutes les célébrités artistiques et le vieillard qui vient de mourir dans sa thébaïde, à l'âge de quatre-vingt-trois ans, avait conservé la mémoire bien précise des faits et gestes des hommes de son temps et contait d'une façon charmante les souvenirs de sa vie mouvementée. Ce ne fut pas une de nos moindres surprises d'apprendre un jour qu'il fut, en 1846, secrétaire de l'ambassade belge chargée d'aller complimenter, au nom de Léopold I^er, le nouveau pape Pie IX à l'occasion de son élévation au trône pontifical, et secrétaire d'une autre ambassade près du roi de Naples.

Fauconier est mort paisiblement, tranquillement, entouré des siens.

De son second mariage avec M^lle Barbier, il eut de nombreux enfants dont deux fils, capitaines de ligne.

Nous présentons à tous les siens l'expression de nos respectueuses condoléances.

3 heures de Bruxelles. **SPA** 3 heures de Bruxelles.

CASINO OUVERT TOUTE L'ANNÉE

EAUX MINÉRALES FERRUGINEUSES

ET EAU DE TABLE GAZEUSE NATURELLE

MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL

SAISON D'ÉTÉ 1898

Courses internationales de chevaux	180,000 fr.	de prix
Tir aux Pigeons	125,000 fr.	—
Grand Concours Hippique . . .	25,000 fr.	—
Courses d'Automobiles	20,000 fr.	—
Courses Vélocipédiques	10,000 fr.	—
Concours de Lawn-Tennis . . .	3,000 fr.	—
Régates	3,000 fr.	—

BATAILLE DE FLEURS. CORSO

FÊTES DES BRUYÈRES, CONCERTS, BALS

Théâtre tous les jours, orchestre de 40 musiciens.

Eau minérale gazeuse naturelle

Eau de table de Monseig^r le Comte de Flandre

SOURCE ROMAINE

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO :

56, rue de la Duchesse, 56, à Anvers

DÉPOSITAIRE A BRUXELLES :

M. ALEXANDRE FOSSÉ

72, rue de Namur, 72, à Bruxelles



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES

NOUVEAUTES

les plus récentes

en

PARAPLUIES

CANNES

OMBRELLES

Eugène PEYRALBE

— 6 —

BOULEVARD ANSPACH

(POSTE)

CAMEO

THE BEST AMERICAN

CIGARETTES

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE

OTTO WISKEMANN

RUE DU CHÊNE

(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)

BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

ENCADREMENTS D'ART

ESTAMPES

TÉLÉPHONE 1384 **N. LEMBRÉE**

BRUXELLES : 17, AVENUE LOUISE

MODES

Eléonore Devleschoudère

12

Rue de la Croix de fer

BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS

GAZES, CRÉPES ANGLAIS

DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSES

GARNITURES DE COUS

NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ

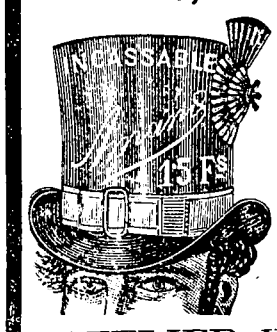
ROSALIE SCHWARTZ

19, rue de la Madeleine, Bruxelles

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871

23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE

CANNES ET PARAPLUIES

ARTICLES DE SPORT

Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.

RAYON NOUVEAU :

ATELIER DE CHEMISERIE

spécialité sur mesure

Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.

Prix très modérés.

ROBES

★

BERTHE ROBYN

1

Rue du Congrès

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & C^IE

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES

(Porte de Namur)

VENTE, LOCATION, ÈCHANGE, ACCORDS

VENTE A TERME. OCCASIONS

Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'emploiant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La C^ie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, membre du jury.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1^re qualité.

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool garanti
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. JEAN BARDIN fils.

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée

Détachage partiel de toilettes de cérémonie

Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.

USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

CHAMPAGNE AUGUSTE BARA AVIZE

Agent général en Belgique :
G. FOURCROY
78, rue Rubens, Bruxelles.

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
SUCCURSALES :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.
AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE
D. DE STOBBELEERE
94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche. fr.	4 00	Chaperon Rouge. fr.	5 50
Carte Noire . .	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.
Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne, Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE No 1011
Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.
Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »
LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles
CLUB PRIVÉ DU KURSAAL
MÊMES
distractions qu'à Monte-Carlo
OUVERT TOUTE L'ANNÉE
Écrire au secrétaire pour les formalités d'admission.

PIANOS ET HARPES

ÉRARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

Parfumerie Oriza

de L. LEGRAND
11, Place de la Madeleine, 11
PARIS

Produits Spéciaux Recommandés :

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclos.
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclos.
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.

PARFUMERIE SPÉCIALE
aux VIOLETTES du CZAR



Bouquet Nympia
ESSENCE CONCENTRÉE
pour le Mouchoir
PARFUMS SOLIDIFIÉS
SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Seul agent pour la Belgique :
L. LOISEAU, 57, rue de Namur, à Bruxell

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseries

SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêmes
RUE NEUVE, 161 BRUXELLES RUE ROYALE, 74
Téléphone 107 Téléphone 734

PARFUMERIE BARDIN

40, RUE DE L'ÉCUYER, 40

CRÈME ROYALE

préparée par M. Jean BARDIN
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine
Cette crème qui remplace le savon, blanchit et adouc la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc.
Prix : fr. 1-50 le pot

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES
TÉLÉPHONE No 1407.

COMPAGNIE D'ASSURANCES sur la Vie
FONDÉE EN 1830
LA NATIONALE
Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21
TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.
SPECIALITES — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TÉLÉPHONE No 1010

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

THEATRE DE L'ALHAMBRA
Bureau : 7 h. 1/2 Direction : A. LEMONNIER. Rideau : 8 h.

LA JOUEUSE D'ORGUE

Pièce nouvelle en deux parties, 5 actes et 11 tableaux
de MM. XAVIER DE MONTÉPIN et JULES DORNAY. — Tirée du célèbre roman de M. X. DE MONTÉPIN. — Musique nouvelle de M. HERMANN.

DISTRIBUTION

MM.		Mmes	
O'Brien	JEANDRIEU.	La petite Marthe Sollier.	La petite PARFAIT
Robert Bernière	MENDASTI.	Véronique Sollier	JANE ROY.
Magloire	GILB. DALLEU.	Mme Bernière	RISPAL.
Gabriel et Henri Savanne.	JULES ROY.	La Marie.	CHARTIER.
Vide Gousset	CHARTIER.	Mathilde Savanne	REGNAULT.
Daniel Savanne	DELISLE.	Aline Bernière.	CREBILLON.
Richard Bernière.	VANOVER.	La mère Aubin	RICQUIER.
Claude Grivot	DUMONT.	Eva Mariani	ANDRÉE.
Charlemagne, dit Filet-de-Sole	MORVAL.	Mme Pierret.	JULIE.
Philippe de Nayle	DARAMONT	Françoise	AMÉLIE
Guillaume Schultz	MONCRIF.	Catherine	DURIEUX.
Simon	DUCLOS.		MM.
Prieur	SAURIN.	Un aide de cuisine	ALFRED.
Herman	FUGELIER.	Un inspecteur de la sûreté	LAURENT.
Un ouvrier maçon	PANARD.	Un gendarme	MONCLAR.
Un chef de cuisine	VERMOT.	Deuxième gendarme	GEORGES.

Secrétaire du juge d'instruction, ouvriers, ouvrières, invités, invitées, agents, pompiers, gardiens de la paix, gendarmes, filles de service.

PREMIÈRE PARTIE : **ABEL et CAIN**

Premier tableau : LE RESTAURANT DE LA MÈRE AUBIN
Deuxième tableau : LE CABINET DE RICHARD BERNIÈRE
Troisième tableau : LE CRIME DE SAINT-OUEN
Quatrième tableau : L'INCENDIE

DEUXIÈME PARTIE : **LA PETITE MARTHE**

Cinquième tableau : L'INTERROGATOIRE DE L'AVEUGLE
Sixième tableau : LE SOMMEIL MAGNÉTIQUE
Septième tableau : LA VALSE DES ROSES ET DES CERISES
Huitième tableau : LA SUGGESTION
Neuvième tableau : Le Quai de la Marne.
Dixième tableau : L'ORGUE
Onzième tableau : L'ASSASSIN

Au quatrième tableau : L'INCENDIE DE L'USINE
Au sixième tableau :
Grande scène d'hypnotisme d'après les émouvantes expériences de DONATO
Au septième tableau :
LA VALSE DES ROSES ET DES CERISES
Cylindre fait spécialement avec accompagnement d'orgue. Chantée par la petite PARFAIT et les artistes.
Au neuvième tableau : LA GRUE à VAPEUR — CRIME de la MARNE



MANUFACTURE DE GANTS de PEAU
Gros — Exportation — Détail
L. LECHEIR
53, rue de la Madeleine
BRUXELLES
GANTS SUR MESURE
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du public

---

M. & Mme VLOEBERGHS & FILS

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 15
BRUXELLES

Toute la Musique chantée et jouée dans les Théâtres, Casinos et Concerts se vend chez

J. B. KATTO

ÉDITEUR
52, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anvers.
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRES
400 partitions en location (fr. 2-50 par mois
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin 29

Bruxelles. — Imp. Ve MONNOM, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, de l'Alhambra, du Molière, du théâtre Français, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 51

4 SEPTEMBRE 1898

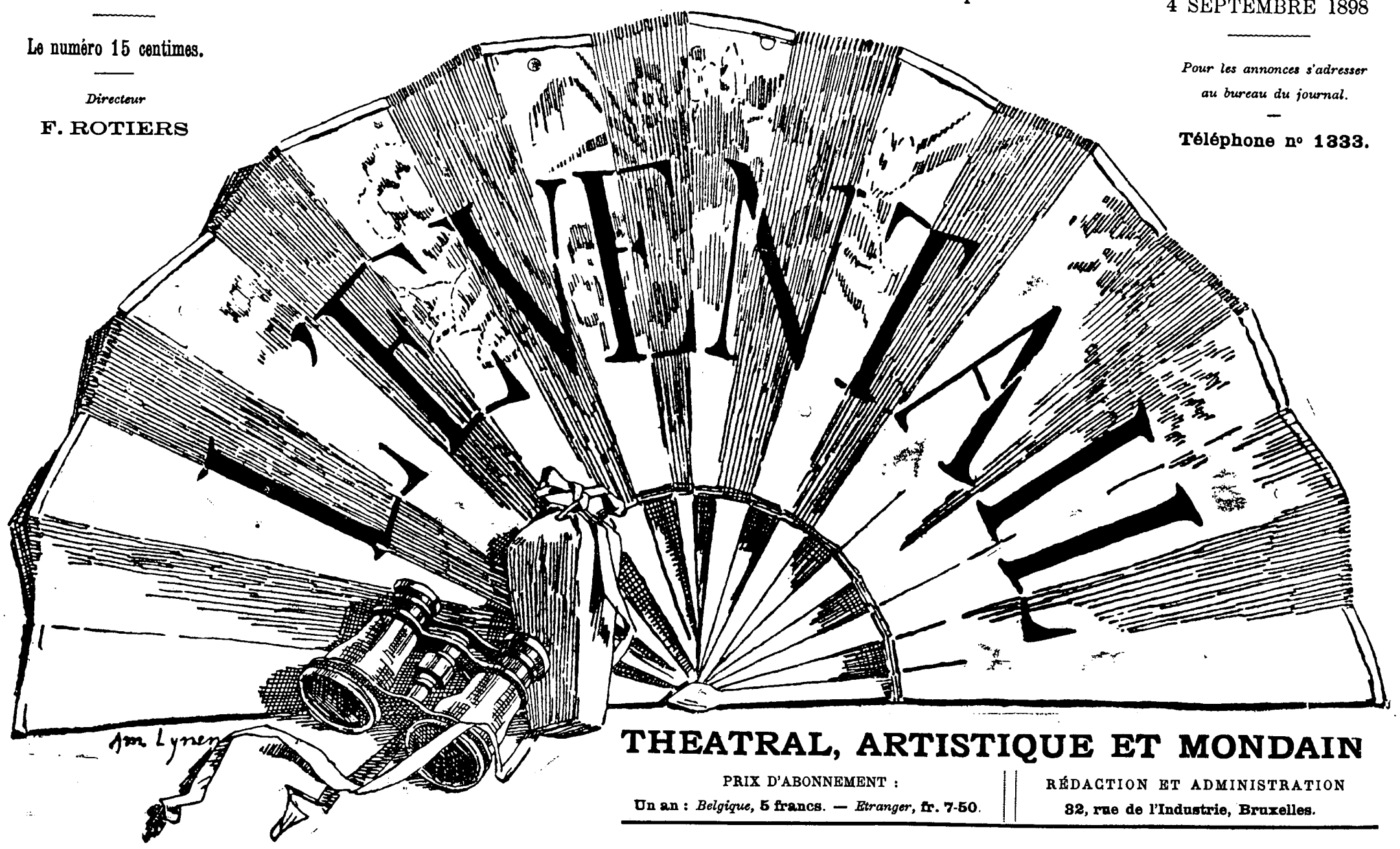
Le numéro 15 centimes.

Directeur

F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

AVIS

Notre onzième année d'abonnement expire le 11 septembre; en conséquence les quittances de réabonnement seront présentées prochainement.

Courrier de la Semaine

THÉATRE ROYAL DU PARC

ZAZA

Nous sommes dans une ville de province. Zaza, c'est la chanteuse-étoile du café-concert de l'endroit. Jolie, séduisante, spirituelle, bonne fille, elle est la coqueluche de ces messieurs. Tout le monde la courtise, depuis le vieux Dubuisson, un riche « marcheur », jusqu'à Bussy, le journaliste influent, celui qui « fait » l'opinion publique et, dans ses loisirs, ne dédaigne pas quelques taquineries à la muse.

Zaza n'a pas de liaison sérieuse; du moins, on ne lui en connaît pas. Elle a bien quelque faiblesse amicale pour Cascart, cela va de soi; Cascart, c'est le chanteur-étoile, qui l'a lancée, qui l'a guidée, lui a fait faire les premiers pas, lui a valu les premiers succès. Cela ne saurait s'oublier. C'est le bon camarade avec lequel elle chante les duos, et dame! les duos elle les prolonge au delà de la rampe. Mais cela ne compte guère, c'est accident dans une existence à bâtons rompus, et l'amour, l'amour prenant, l'amour vrai, n'a pas grand'chose à voir dans l'aventure, et à cet amour-là le cœur de Zaza est tout préparé. Il attend le coup de foudre, ce coup de foudre qui jaillit rarement du ciel serein de la province, où l'on connaît peu l'orage sentimental. M^me^ Anaïs, la mère de Zaza, le type burlesque de M^me^ Mère, qui cultive le grog sans eau et sans sucre, s'inquiète un peu de l'état d'âme de M^lle^ sa fille : « Dame la Poésie, l'amour pour de bon; c'est des bêtises, — dit-elle, — ça conduit tôt ou tard au « plaquage », l'antichambre de la misère; ce qu'il faudrait, c'est l'ami sérieux, celui qui fait une situation. »

Ainsi ne raisonne pas Zaza, dont l'âme est prime-sautière, prête à aimer. Elle s'est vaguement « toquée » d'un beau garçon, Dufresnes, l'ami de Bussy; l'ami, c'est beaucoup dire, car Bussy le connaît à peine, c'est pour lui simple compagnon de table d'hôte et de cigarette. Tout ce qu'il peut en dire, c'est que Dufresnes est un Parisien que ses affaires amènent en province, un aimable viveur, spirituel, bon garçon, à la vie facile, avec lequel la liaison s'est faite, par hasard, et aussi par sympathie.

Or, Dufresnes semble éviter Zaza, et plus la jolie fille le poursuit de ses œillades, plus il se dérobe. « Elle te déplaît donc? » lui dit l'ami Bussy. « Point, au contraire, je la trouve charmante et c'est pour cela que je ne m'approche pas trop près, j'ai peur de la mine... » Et Dufresnes développe ses théories à Bussy : il se méfie de lui-même, il craint d'être pris, il ne veut que des amours de passage; pas de chaîne, mais seulement de ces liaisons qui se nouent et se dénouent du bout du doigt, là où le cœur n'est qu'un témoin impassible et discret.

Mais ce qui était écrit au livre mystérieux se réalise fatalement, quand même : Dufresnes et Zaza se trouvent tête à tête, alors que les belles théories s'effritent et tombent en poussière, la raison s'envole, et c'est l'amour vainqueur qui entre dans la place. Zaza, amoureuse à en perdre la raison, n'a pas de peine à convaincre Bernard — c'est le petit nom de Dufresnes — qui se laisse mettre en déroute; un baiser sur la nuque achève la défaite, et... ainsi finit le premier acte.

***

C'est dans les trois actes du milieu que se développe l'action réelle. Nous voici au lendemain du « coup de foudre » en plein premier quartier de cette contrefaçon de lune de miel. Bernard est installé chez Zaza, dans le désordre de l'appartement meublé de la chanteuse, tous deux amoureux, sincèrement épris l'un de l'autre, et pour Zaza l'horizon fuit jusque dans l'infini, mais avec un peu de trouble vague et quelques points noirs. Les affaires de Bernard le rappellent sans cesse à Paris, c'est un va-et-vient fréquent, avec la cruauté du départ et la joie du retour. Mais il y a pire, il doit bientôt partir pour l'Amérique, et ce sera pour de longs mois, une année peut-être, l'absence et la séparation. Cependant, ce voyage, il en recule l'échéance de départ le plus possible; c'est même dans ce but qu'il va à Paris. Et lorsque Zaza, qui l'a conduit jusqu'au chemin de fer, rentre à la maison, le cœur gros, elle se trouve vis-à-vis de Cascart, son camarade Cascart, qu'elle a délaissé depuis sa liaison avec Bernard. Le pauvre Cascart, qu'elle ne voit plus guère, vient lui proposer un engagement, qu'elle refuse. D'abord, la ville qu'on lui propose est trop éloignée; d'autre part, Malardet, l'impresario du café-concert, désireux de conserver son étoile favorite, est prêt à faire des sacrifices. Zaza repousse tout, elle veut garder sa liberté pour être toute à Bernard. Alors Cascart, impatienté, vend la « mèche ». Cette liaison ne peut être éternelle; un jour ou l'autre il faudra bien rompre. « Rompre? Pourquoi? » dit Zaza. — Parce que Dufresnes n'est pas libre, il a deux ménages, deux liaisons, peut-être même est-il marié!

Cascart, dans un voyage qu'il fit dernièrement à Paris, l'a rencontré aux Variétés avec une jeune femme; il ne s'est pas trompé, il les a suivis... « J'irai à Paris », dit Zaza affolée, je sais l'adresse de sa maison de commerce, je parviendrai bien ainsi à savoir où il demeure et nous verrons.

Pleine de menaces, en effet, furieuse, ivre de jalousie, elle envahit le domicile de Dufresnes, qui est effectivement le mari d'une femme charmante. Zaza a pénétré sous un faux nom dans la maison Dufresnes, en compagnie de sa petite camarade Simonne; elle erre étonnée et déchaînée dans ce salon qu'elle inventorie pour deviner chez qui elle est, pour savoir si vraiment son amant est marié ou s'il a seulement une seconde liaison, lorsque soudain la porte s'ouvre, et, alors qu'elle croit voir rentrer sa rivale, c'est vis-à-vis d'une enfant, une petite fille, qu'elle se trouve, et c'est cette enfant, le portrait vivant de son père, qui l'instruit innocemment de ce qu'elle devine à peine et voudrait tant savoir.

Au quatrième acte Zaza est revenue de son expédition, accablée, l'oreille basse; elle était partie en guerre, pour briser tout, elle n'a brisé que son cœur. Elle n'a rien dit, elle n'a pas vu Bernard, et les choses en sont au point où elles en étaient, à la veille du départ de celui-ci, avec, hélas! la connaissance de la vérité en plus. Que fera-t-elle? Bernard, qui ne sait rien, va arriver de Paris, comme à l'ordinaire, et déjà son retour est annoncé par la dépêche traditionnelle.

« Il faut rompre! » dit Cascart, l'homme du bon conseil.

Zaza hausse les épaules. C'est là tout ce qu'on a trouvé à lui dire : Rompre? Le peut-elle? Elle aime toujours, et quand même, Bernard. Et d'ailleurs, lui l'aime aussi. Il est marié, qu'importe! et qui sait?... La réalité, c'est qu'elle est lâche, qu'elle n'a pas le courage de renoncer; qu'elle espère je ne sais quoi de vague, d'imprécis, qu'elle est ivre du bonheur d'hier et qu'elle ne veut pas le troquer contre la douleur de demain.

Quand revient Bernard, elle le reçoit donc comme si elle ne savait rien, elle le caresse avec des rancœurs involontaires, puis à un moment, malgré elle, par la force des choses, elle lui avoue qu'elle sait tout. Elle lui reproche de l'avoir trompée, de n'avoir pas dit la vérité. — « Je t'aimais trop, réplique Bernard, il aurait fallu te quitter, je ne pouvais pas. » Cependant Bernard s'effarouche. « Comment sais-tu tout cela? » lui dit-il, soupçonneux. Elle lui raconte qu'elle a pénétré chez lui, qu'elle a vu sa femme, son enfant, et comme il rougit et se cabre à l'idée de cette violation du foyer familial, elle s'irrite, elle accentue « pour voir » la confession jusqu'au mensonge; elle affirme avoir livré à l'épouse légitime le secret de leur liaison adultère, et Bernard, qui ne se possède plus au récit du trouble apporté dans sa vie conjugale et régulière, l'injurie avec violence, jusqu'à lever la main sur elle. La lumière brutale subite se fait dans l'esprit de Zaza. Bernard l'a aimée peut-être sincèrement, soit, mais seulement jusqu'à l'heure du réveil, alors qu'elle avait rêvé l'horizon d'une vie entière, et c'est la fin fatale et forcée de leur liaison, le sinistre « lâchage ». Le cinquième acte n'est qu'un hors-d'œuvre; le drame, qui a commencé dans les coulisses d'un café-concert de province, se termine à la sortie du café des Ambassadeurs, dix ans après le quatrième acte. Bernard, retour d'Amérique, est venu passer un mois à Paris, et je ne sais quel souvenir fait du bonheur de jadis, et aussi de convoitise malsaine, l'attire là où il sait rencontrer Zaza qui est devenue l'étoile de première grandeur, et c'est entre eux les éternelles paroles à chanter sur la « Valse des Adieux », ou mieux, si vous le préférez, le refrain populaire du jardinier : « La Greffe séchée qui ne reprend pas! »

De toutes les opérettes qui ont suivi celles d'Offenbach, les *Mousquetaires au couvent* est peut-être celle qui en a le mieux conservé la légèreté et l'entrain, ce ton de facétie sans prétention et tout de même sarcastique dont le maître d'*Orphée aux enfers* semblait avoir gardé le secret.

Aussi Brissac et l'abbé Bridaine sont-ils devenus des types légendaires que le public revoit sans se lasser, avec d'autant plus de plaisir que la musique dont ils s'accompagnent a ce charme spirituel et gamin qui fait que, si souvent qu'on l'ait entendue, elle produit toujours la même impression claire de jeunesse et de gaieté.

Cela est tellement vrai que c'est à la demande du public que M. Darman, l'heureux directeur de cette campagne d'été du théâtre Molière, a dû reprendre la joyeuse opérette de Varney.

Il est vrai qu'il y avait encore à ce désir formulé par le public une autre raison : on avait vu déjà M. Darman dans le rôle de l'abbé Bridaine et l'on avait conservé le souvenir réjoui du type si intensément amusant qu'il en fait, de la drôlerie fine et bonhomme dont il anime l'extravagante aventure des deux mousquetaires déguisés en moines, et révolutionnant un couvent de jeunes filles pour y enlever leurs belles.

M. Darman s'est, comme de coutume, bien entouré et sa vaillante troupe montre une fois de plus de quelles choses intéressantes elle est capable et combien elle est adroitement conduite.

M. Bayard est un Brissac élégamment, spirituellement exubérant et qui chante de sa voix sonore et sympathique, avec un extraordinaire entrain. Il enlève le fameux sermon aux pensionnaires avec une verve étonnante. M. Daguin joue et chante le rôle de Gontran avec son ordinaire et irrésistible gaieté de pince-sans-rire.

M^me^ Maria Gérard est décidément une des plus amusantes divettes que nous ayons eues à Bruxelles; elle le prouve encore par l'esprit déluré qu'elle apporte au rôle de Simonne. M^me^ Néris est une très agréable Marie et a en M^lle^ Bailly une petite sœur fort avenante. Avec MM. Miller, Guillot, Gounon, Bailly, Vermatte, M^me^ Médère et une débutante qui a fait bonne impression dans le petit rôle de sœur Opportune, avec les soins de la mise en scène et la correction de l'orchestre de M. Lagye, cela fait une reprise de succès certain.

Choses de Théâtre

Lundi, réouverture de la Monnaie par *Faust*, avec M. Imbart de la Tour et Mlle Ganne.

Mardi, *Carmen*, pour les débuts de Mlle Charlotte Wyns, qui chantera prochainement *Mignon*.

Mercredi 7, rentrée de Mme Landouzy dans la *Fille du Régiment* ou dans *Mireille*, en attendant la reprise de *Hansel et Gretel*.

Après *Faust* viendra la reprise de *Lohengrin*.

M. Scaremberg, qui achève son engagement à Vichy, ne sera à Bruxelles que le 15 septembre. Il débutera très probablement dans les *Huguenots*.

Parmi les autres ouvrages qui vont être mis en répétitions, citons la *Flûte enchantée*, avec M. Scaremberg, et *Werther*, avec M. Imbart de la Tour. Celui-ci est le créateur du rôle en français. On sait que l'œuvre de Massenet fut créée à Vienne, en allemand; c'est à Genève, avec M. Imbart, qu'elle fut chantée pour la première fois en français. Peu de temps après, l'Opéra-Comique donnait l'ouvrage avec M. Ibos.

Les directeurs de la Monnaie vont hâter les études de l'*Or du Rhin*. Ils voudraient, en effet, pouvoir faire passer l'ouvrage avant les représentations de celui-ci à Monte-Carlo, afin d'attirer à la Monnaie les critiques parisiens.

Princesse d'Auberge doit aussi passer avant le nouvel an, sinon M. Blockx fera représenter son œuvre en français au théâtre Royal d'Anvers.

A ce que l'on raconte, la Monnaie se serait laissé enlever par l'Opéra-Comique le baryton Delvoye, avec qui la firme Stoumon et Calabrési était en pourparlers.

Néanmoins, M. Delvoye chantera, paraît-il, à Bruxelles pendant un mois, c'est-à-dire jusqu'au moment où son service l'appellera à Paris.

Fort en peine de ténors, malgré l'affiche énumérant la composition de leur troupe, les siamois de la rue Léopold ont traité avec M. Bonnard, pour une série de représentations que l'excellent artiste donnera avant son départ pour l'Amérique.

***

La réouverture du théâtre du Parc, sous la nouvelle direction Garraud, a pris les proportions d'un événement bruxellois. A peine le bureau de location a-t-il été ouvert pour la première de *Zaza*, que les places étaient enlevées en quelque sorte d'assaut.

Non seulement M. Porel, directeur du Gymnase et du Vaudeville, mais plusieurs personnalités parisiennes sont arrivées pour cette première, qui marquera dans les annales des théâtres bruxellois.

Le théâtre restauré est superbe. Certes, il eût été préférable, pendant qu'on y était, qu'on refît aussi le plafond de la salle et le rideau de scène, mais on nous assure que la ville est dès à présent résolue à faire exécuter, pour la campagne prochaine, ce complément indispensable de restauration.

En attendant, les travaux exécutés dans les dépendances, pour compte de la nouvelle direction, ont rendu le théâtre méconnaissable. C'est tout bonnement luxueux. Les couloirs tapissés de Lyncrusta, les tapis moelleux sur lesquels on marche dès le vestibule d'entrée donnent au théâtre un aspect de richesse inconnu à Bruxelles.

Le foyer est une petite merveille de bon goût et d'élégance et nous adressons nos félicitations très sincères à l'architecte Jules Barbier et au décorateur Crespin, deux artistes qui depuis longtemps, du reste, ont donné des preuves de leur talent.

Le bureau de location est ouvert au théâtre (du côté du Waux-Hall), non seulement pour les représentations de Mme Réjane dans *Zaza*, mais pour tous les abonnements aux spectacles nouveaux du mercredi, aux matinées classiques et aux lundis littéraires.

Dès lundi, on répétera l'*Oncle Sam*, de Victorien Sardou, le spectacle qui succédera à *Zaza*.

L'*Oncle Sam* n'a plus été joué à Bruxelles depuis la direction de Mme Micheau; aujourd'hui que l'américanisme est plus que jamais à la mode, la pièce a reconquis une actualité. Toute la troupe jouera dans l'*Oncle Sam*, qui servira aussi de rentrée à Mlle Suger et à Mme Wilhem.

La comédie de Sardou comporte une luxueuse mise en scène.

***

Nous avons dit déjà quel brillant programme M. Munié a composé pour la prochaine campagne de comédie du théâtre Molière, qui s'ouvrira le 8 octobre avec les *Transatlantiques*.

Pour réaliser ce programme fait de comédies modernes, de spectacles classiques ou purement littéraires, il faut une troupe d'artistes d'intelligence ouverte et sans routine, une troupe de comédiens aux études solides leur permettant d'interpréter les classiques, mais en même temps familiarisés avec le théâtre moderne. Il fallait une troupe jeune.

C'est ce que M. Munié a su faire, tout en s'efforçant de choisir ses éléments parmi des artistes ayant déjà une carrière. Et sa troupe compte des comédiens et des comédiennes qui unissent à la précieuse qualité de la jeunesse, la garantie de brillants succès sur les scènes parisiennes et sur ces scènes de Pétersbourg qui sont, comme Bruxelles, le prolongement des théâtres parisiens.

Mlle Marthe-Anne Ratcliff n'a que vingt-quatre ans. Elle est née à Paris en 1875. Elève de Silvain et de Delaunay, elle sort du Conservatoire de Paris avec le prix de comédie.

Elle débute au Gymnase en 1893, y crée *Vengeance*, *Ma Gouvernante*, d'autres ouvrages, avec beaucoup de succès.

Elle est remarquée et engagée un an plus tard par la direction du théâtre impérial Michel de Pétersbourg où, pendant quatre ans, elle est l'idole du public et où, jouant toutes les pièces nouvelles, elle se fait une solide expérience de comédienne.

De même M. Renoux, très jeune encore, élève de Worms, a une carrière déjà marquée par de grands succès.

Il s'est révélé, aux Bouffes-du-Nord, dans le rôle de Souvarine de *Germinal*, et est entré ensuite au Gymnase, où il a créé *Paris-fin de siècle*, *Dernier Amour*, le *Monde où l'on flirte*. Se fit un grand succès en remplaçant Duflot dans la *Menteuse* de Daudet.

Passa ensuite à la Comédie parisienne avec Koning, joua en tournée, avec Coquelin, la *Mégère apprivoisée*, *Cabotins*, etc.

Enfin fut engagé par le théâtre Michel de Saint-Pétersbourg, où il a créé la plupart des pièces françaises nouvelles.

Un comédien de race et de carrière.

Jeune aussi, élégante, gracieuse, Mlle Reine Roy, élève de Marie Laurent, qui la fit jouer en tournée *Serge Panine*, l'*Aïeule*, *Monsieur Alphonse*.

Joua ensuite la tragédie avec Mme Segond-Weber, puis pendant six mois, aux États-Unis, le rôle de Félicia Mallet dans le célèbre *Enfant prodigue*.

Engagée enfin à l'Ambigu, s'y fait une place brillante; crée le rôle de Carmen, dans les *Deux Gosses*, puis la *Maîtresse d'école*, la *Joueuse d'orgue*, la *Pocharde*, avec un succès considérable qui en fait une des comédiennes adoptées par Paris.

Nous ne pouvons esquisser aujourd'hui la silhouette de tous les pensionnaires de M. Munié. Nous en avons pris trois au hasard. Et nous parlerons plus tard de Mlles Jane Rolla, Madeleine Gautier, Mme Bade, Mlles Novaret, Sara Ollivier, Chardor; de MM. Reigers, Grandey, Hubert Genin, Jean Coste, Saillard, Hermann, etc.

Tous ont fait à Paris des créations et sur les grandes scènes, et dans les théâtres d'avant-garde où les comédiens apprennent si bien à s'assouplir. Et ils promettent de constituer un ensemble capable de mener à bien les projets de caractère si artistique du chercheur et intelligent directeur du théâtre Molière.

Aujourd'hui dimanche, au Molière, deux représentations des *Mousquetaires au couvent* : en matinée, à 2 heures, et le soir, à 8 h. 1/2.

Les *Brigands* ont fait salle comble jusqu'à la dernière. Jeudi, la célèbre opérette d'Offenbach a été donnée au bénéfice du très artiste chef d'orchestre, M. Alexandre Lagye. Il y avait foule. Et le public a longuement ovationné le distingué maestro.

Immédiatement après les *Mousquetaires au couvent* passera la reprise des *Petites Brebis*, avec une interprétation exceptionnellement soignée.

***

Les représentations de la *Joueuse d'orgue* par la tournée Chartier, à l'Alhambra, font salle comble tous les soirs. En une semaine, les recettes ont dépassé quinze mille francs, chiffre qui, dans ce théâtre populaire que releva jadis M. Garraud, n'avait plus été atteint depuis les brillants spectacles d'il y a deux ans.

En prévision de l'affluence de monde qu'il y aura aujourd'hui dimanche à l'Alhambra, pour voir la *Joueuse d'orgue*, le public est prié de retenir ses places en location.

Les spectateurs de province sont prévenus que le spectacle, malgré l'importance de la pièce et de la mise en scène, finit à 11 h. 1/2.

Ajoutons que ce spectacle intéressant et amusant à la fois convient aux familles et que la mère sans crainte peut y conduire sa fille.

Grand émoi, il y a quelques jours, pendant le sixième tableau de la *Joueuse d'orgue*. — Au moment où l'hypnotiseur O'Brien agissait sur la somnambule, selon les principes indiqués par le Dr Berrillon, une jeune femme, essentiellement suggestible sans doute, surprise par l'effet puissant et inattendu de cette scène, fut hypnotisée soudain et tomba en catalepsie. — Il ne fallut rien moins que la musique charmante de la *Valse des Roses et des Cerises*, qui se chante au tableau suivant, pour la tirer de son sommeil magnétique et rassurer les personnes qui l'entouraient.

L'hypnotisme et la suggestion — ces deux questions à l'ordre du jour — sont un des gros clous du nouveau drame à succès de MM. Xavier de Montépin et Jules Dornay.

Après avoir épuisé le succès de la *Joueuse d'orgue* à Bruxelles, M. Chartier donnera une série de représentations en province; l'itinéraire est dès à présent arrêté comme suit : Gand, 20 septembre; Anvers (théâtre Royal), 21 et 22 septembre; Malines, 23 septembre; Namur, 24 septembre; Liége (théâtre Royal), 25 et 26 septembre; Verviers, 27 septembre; Mons, 1er et 2 octobre.

Nous souhaitons à ces représentations la même vogue que celle obtenue en ce moment à l'Alhambra par l'émouvant drame de MM. Xavier de Montépin et Jules Dornay.

Après la tournée Chartier, nous aurons, à l'Alhambra, les intéressantes représentations de la tournée Dorval. Car on sait que M. Dorval nous réserve le plaisir d'applaudir Mme Jane Hading dans l'interprétation des rôles où l'exquise comédienne excelle surtout.

L'ordre des spectacles a été réglé comme suit : 21 septembre, l'*Aventurière* et *Une Visite de noces*; le 22, l'*Etrangère*; le 23, la *Princesse de Bagdad;* le 24, *Adrienne Lecouvreur ;* le 25, la *Dame aux camélias* et le 26, le *Maître de forges*.

Comme d'habitude, M. Dorval a engagé une troupe composée d'artistes de réputation; avec lui, il n'y a du reste jamais à craindre les désillusions que nous ont causées trop souvent les tournées théâtrales.

La compagnie actuelle ne comprend pas moins de vingt-six personnes parmi lesquelles Mmes Jane Hading, Dorlia, Roggers, Lelière, Dilly, Naudy, Andrée, de Vignat, la petite Lucile, Marsane et Derville, MM. Paul Plan, Ch. Lenormant, Hattier, Munié, Dalbert, Lauras, Duvivier, Hervouet, Petibon, A. Fauret, etc.

Les frais de la tournée sont considérables; heureusement les grandes dimensions de la salle de l'Alhambra ont elles permis à M. Dorval de s'arrêter à un tarif de prix abordable à toutes les bourses : Avant-scène, 10 francs; baignoire, 7 francs; fauteuil d'orchestre et balcon de face, 6 francs; balcon de côté et loge de balcon, 5 francs; promenoir, fr. 1-50; première galerie, 1 franc; deuxième galerie, fr. 0-75.

Les toilettes que portera Mme Jane Hading, lors de ses prochaines représentations à Bruxelles, feront sensation; elle apporte avec elle une série de robes merveilleuses, derniers cris des grands faiseurs parisiens.

***

Les Galeries annoncent pour mardi leur réouverture par les *Amours du Diable*, l'opéra comique du chevalier de Saint-Georges mis en musique par Grisar.

Interprètes : Mlle Blanche d'Albe, chanteuse légère; Mme Pascal qui tint l'emploi de falcon au Caire; le ténor Berthaud; le baryton Durel, la basse Gardoni, MM. Jacques, Ambreville, Delrez, etc.

***

M. Emile Boulland, qui vient de reprendre ses fonctions de secrétaire général de la Scala, donnera, comme tous les ans, une revue à un théâtre bruxellois. Il fera jouer en outre, à la Scala, une opérette en un acte : *Un Oncle de sucre*, dont il a écrit le livret et la partition.

***

M. Bonnard et Mlle Wyns viennent de chanter *Carmen* au Casino de Royan. Succès considérable pour les deux artistes.

***

M. Cossira a signé un brillant engagement pour une série de représentations à donner en janvier et février au théâtre Municipal de Nice.

Au même théâtre est engagé pour la saison le ténor Ibos.

***

Mme Cosima Wagner est allée cet été à Londres pour entendre M. Renaud dans *Tannhäuser* qu'il y a chanté, en allemand, avec un énorme succès.

Mme Wagner a prié M. Renaud de chanter l'été prochain le rôle d'Amfortas de *Parsifal* à Bayreuth. Si flatteuse et si brillante que fût cette offre, M. Renaud a subordonné son engagement à l'autorisation des directeurs de l'Opéra.

***

M. Loberty, le pensionnaire du Parc, est engagé au théâtre Français de Bordeaux.

***

Zaza, traduite en russe par le prince Vladimir Bariatinsky, sera prochainement représentée au théâtre Littéraire de Saint-Pétersbourg.

***

Les Variétés de Paris, louées pendant l'été aux frères Milliaud, continuent leurs représentations lyriques avec succès. A l'une des dernières soirées on a vivement applaudi dans le *Trouvère* Mlle Foedor et le baryton Devoyod.

LETTRE DE SPA

3 septembre.

Septembre! pour la vie spadoise, le plus beau mois de l'année, le mois ravissant où les frondaisons commencent à jaunir, le mois où l'air vif des montagnes permet les longues promenades, le mois où l'on respire, où l'on revit!

Le Cercle des Etrangers, qui s'est intéressé tout particulièrement cette année à la vie spadoise, ne pouvait que continuer, en présence du succès de la saison, sa tâche vaillante. Il vient d'accorder un subside de 100,000 francs pour une nouvelle série de courses, fixées aux mardi 13, jeudi 15, samedi 17, dimanche 18, mardi 20, jeudi 22, samedi 24 et dimanche 25 septembre.

Tous les deux jours de courses, il y aura un grand steeple-chase; tous les jours de courses, une épreuve de haies; 10,000 francs seront affectés pour un grand steeple et chaque jour de courses en semaine, il y aura un prix de 5,000 francs.

Les dimanches seront réservés aux gentlemen.

Déjà on est assuré du concours des meilleures écuries belges et étrangères

En attendant, on se préoccupe de la fête carnavalesque qui aura lieu demain, à 2 h. 1/2, fête qui attirera certainement beaucoup de monde.

Cette fête comportera deux concours : concours pour les voitures et chars les plus originaux, concours pour les plus beaux groupes. La formation du cortège se fera au Salon Levooz et le parcours comprendra, comme pour la bataille de fleurs, la place Royale, la rue Royale et la place Pierre-le-Grand. Des tribunes seront établies devant l'établissement des bains.

La direction des fêtes est assurée de la participation de nombreux Bobelins et de la plupart des sociétés locales.

L'exposition de roses, de glaïeuls et de fleurs coupées a eu énormément de succès.

Beaucoup d'exposants, venus d'un peu partout, de Luxembourg, de Harlem, de Gand, de Liége, etc., ont répondu à l'appel du Cercle de Spa, en apportant les plus belles créations de la floriculture.

S. M. la Reine, accompagnée de la princesse d'Arenberg, de la comtesse Froissart et du baron Goffinet, a visité l'exposition horticole et agricole et a admiré avec un vif intérêt les diverses collections exposées.

Au théâtre, la représentation de *Catherine*, l'intéressante comédie de Lavedan, organisée par la tournée Lina Munte, avait attiré beaucoup de monde. On a vivement applaudi les interprètes : Mmes Lina Munte, L. Dauphin, Chandora, MM. Le Bargy, Dulac et Durand.

Les fêtes d'enfants continuent à être le charme de la vie spadoise.

Les courses pédestres ont tout particulièrement préoccupé la jeunesse. Papas et mamans sont venus nombreux assister aux exploits de leur progéniture.

Il n'y a pas moyen ici de s'ennuyer une minute; si ce n'est pas la promenade, cette idéale promenade d'automne qui vous réclame, c'est quelque fête qui vous tente, et les organisateurs s'ingénient à trouver chaque jour du nouveau.

La foule des Bobelins ne diminue pas, au contraire; chaque jour on signale des arrivées nouvelles et l'on rencontre de nouvelles figures.

Parmi les derniers venus, qui sont les premiers arrivants de la saison d'automne, citons :

Comte Robert Pasquier, chevalier Robert Pangaert d'Opdorp et Mme Pangaert d'Opdorp, M. et Mme de Porto-Riche, baron et baronne de Wolff de Moorsel, comte G. de Courcy, général Twiss, Mme Balisaux, marquis de Portalis, comte de la Rochefoucauld, comte Le Grelle de Graben, M. Nagelmackers, M. Rucher-Yenisch, chargé d'affaires d'Allemagne, baron de Garcia de la Vega, marquis de Modène, Mme et Mlle Goffinet, comte Contreras, comte Kisseloff, maître de la cour de S. M. l'empereur de Russie, et comtesse Kisseloff, baron Théodore Bounder de Melsbroeck, comte de Platten, M. Drion, consul de Portugal, baronne de Cassin, princesse d'Arenberg, docteur Cantineau, Alexandre Delcommune, comtesse d'Aillaud, comte de Jamoyski, M. J.-Ch. Vidiella, secrétaire de légation, comte C. de Borchgrave, comtesse D'Oullaud, M. Dejardin, ingénieur en chef des mines, baronne de Cassin, M. Isnardon, de l'Opéra-Comique, M. Kefer, directeur de l'École de musique de Verviers, comte Ed. Leymann, sénateur Martineff, Mlle Marignan, de l'Opéra-Comique, M. Saint-Paul de Sinçay, M. Vandam, médecin de la maison du Roi, baron d'Anethan, ministre de Belgique à Paris, etc.

Les salons du Casino et du Cercle des Étrangers présentent toujours la plus vive animation et continuent à être le rendez-vous des beautés les plus distinguées et des élégances les plus exquises.

A. DE B.

MAISONS RECOMMANDÉES

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

Edmond Chansay fils, assureur, rue de Ligne, 3, Bruxelles. Assurances sur la Vie. — Assurances contre l'Incendie et contre les Accidents. — Rentes Viagères. — Dotation des Enfants. — Vérification et redressement des assurances vicieuses.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

Mondanités

Jusque demain lundi S. A. I. l'archiduchesse Stéphanie et sa fille, la princesse Elisabeth, sont les hôtesses de S. M. la Reine à Spa.

***

LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Vendôme sont en ce moment à Ragatz, en Suisse, auprès de leur oncle le Roi de Roumanie.

***

Il y a, dès à présent, plus de deux cents abonnés aux lundis littéraires du théâtre du Parc. Nous relevons sur la liste des premières adhésions les noms de MM. Joseph Dupont, directeur des Concerts Populaires; Léon Melot, premier avocat général à la Cour de cassation et président du Cercle artistique et littéraire; Elisée Reclus, professeur à l'Université nouvelle; Jules Barbier, architecte; Constantin Meunier, statuaire; Léon Janssen, directeur-général de la Société des Tramways bruxellois; Max Hallet, conseiller communal; Max Sainctelette, ingénieur; Delporte, notaire; Fernand Delgouffre, artiste peintre; Charles Samuel, statuaire; Emile Agniez, professeur au Conservatoire; Mme J. de Tallenay, correspondant du *Figaro*; MM. Jules Lejeune, ministre d'État, sénateur; Boels, juge au tribunal de première instance; Charles Vanderstappen, directeur de l'Académie des Beaux-Arts; Edmond Patris, du *Soir*; Xavier Olin, ancien ministre; Braun, avocat; Schleisinger, secrétaire du Cercle artistique et littéraire; William Picard, directeur de la Maison d'Art; Paul Lambotte, avocat; Conrad Lentze, chancelier de la légation impériale d'Allemagne; Frédéric Descamps, auteur dramatique; commandant Deppe; Guillery, ministre d'État; Paul Du Bois, statuaire; baron von Ziegesar, etc.

***

Mercredi, 24 août, a été célébré, à la villa Bassaraba à Evian, le mariage du prince Alexandre de Caraman-Chimay, troisième fils de feu le prince de Chimay, l'ancien ministre des affaires étrangères, et de la princesse, née de Montesquiou, avec la princesse Hélène de Brancovan, fille du prince de Brancovan-Bassaraba-Bibesco, descendant des princes régnants de Valachie, et de la princesse, fille deMusurus Pacha, ancien ambassadeur de Turquie à Londres.

Les témoins du marié étaient le prince Joseph de Chimay et le comte Ferdinand de Montesquiou; ceux de la mariée le prince de Brancovan, son frère, et le comte Mathieu de Noailles, son beau-frère.

Dans la foule des invités citons les princes et princesses Pierre de Chimay et Alexandre Bibesco, la comtesse Greffulhe, le comte et la comtesse Werlé, la comtesse Ghislaine de Caraman, les familles Montesquiou, Noailles, Bibesco, Brancovan.

De grandes fêtes ont été données à Evian en l'honneur des jeunes époux, qui sont partis en villégiature aux bords du Léman sur le yacht *Romania*.

***

Le comte Brevern de la Gardie, deuxième secrétaire de la légation de Russie, quitte Bruxelles pour Paris, où il est nommé deuxième secrétaire de l'ambassade.

***

Viennent d'arriver au château de Dave, le marquis et la marquise de la Mina, la duchesse d'Albe et son fils.

***

Le poète Iwan Gilkin a épousé la semaine dernière Mlle Jeanne Cartuyvels, nièce du vice-recteur de l'Université de Louvain.

***

On a célébré la semaine dernière à Bruxelles le mariage de Mlle Odyle Hendrikx, l'ex-pensionnaire de la Monnaie engagée à Nantes pour l'hiver prochain, avec M. Emile Vanden Heuvel.

3 heures de Bruxelles. **SPA** 3 heures de Bruxelles.

CASINO OUVERT TOUTE L'ANNÉE

EAUX MINÉRALES FERRUGINEUSES

ET EAU DE TABLE GAZEUSE NATURELLE

MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL

SAISON D'ÉTÉ 1898

Courses internationales de chevaux	180,000 fr.	de prix
Tir aux Pigeons	125,000 fr.	—
Grand Concours Hippique . . .	25,000 fr.	—
Courses d'Automobiles	20,000 fr.	—
Courses Vélocipédiques	10,000 fr.	—
Concours de Lawn-Tennis . . .	3,000 fr.	—
Régates.	3,000 fr.	—

BATAILLE DE FLEURS, CORSO

FÊTES DES BRUYÈRES, CONCERTS, BALS

Théâtre tous les jours, orchestre de 40 musiciens.

L'EAU MINÉRALE GAZEUSE NATURELLE DE LA

SOURCE ROMAINE

EAU DE TABLE HYGIÉNIQUE ET ÉCONOMIQUE

est en vente chez tous les pharmaciens, droguistes et marchands de vins

AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO

56, rue de la Duchesse, à Anvers

DÉPOSITAIRE A BRUXELLES

M. Alexandre FOSSÉ, 72, rue de Namur.

***

La maison Carleer informe sa clientèle que ses modèles d'hiver sont prêts; une visite dans ses salons, rue de la Banque, 17, permettra à ses clientes de voir qu'elle s'est encore surpassée cette saison comme choix, élégance et prix.

Les créations portées par Mlle Rogé dans les *Trois Filles de M. Dupont* et par Mmes Suger, Rogé, Dorziat dans *Mariage bourgeois*, qui lui ont valu tant de succès la saison dernière, lui ramèneront ses fidèles admiratrices.

***

Pour faire des coussins, de grands sacs à ouvrages imités des sacs à parfilage de nos aïeules, pour jeter en bande et donner un peu d'élégance au dossier d'un divan ou d'un meuble démodé, prenez des morceaux de vieux damas à fleurs ou arabesques. Vous cernerez le dessin d'un fil d'or japonais et vous remplirez l'intérieur au point lancé avec une soie demi-torse d'une nuance harmonisant avec le fond et de plusieurs tons en camaïeu. Puis, avec un fil d'or fin vous rebroderez au point d'épine les nervures des feuilles ou des fleurs afin de donner du relief à ce travail.

On peut utiliser des morceaux rapportés, en ayant soin de masquer les rajoutés sous la broderie. Les vieilles soies brochées, restes de meubles anciens, que l'on a fait recouvrir, peuvent être ainsi rajeunies. En groupant avec goût et quelque symétrie des étoffes différentes, les personnes qui sont armés de patience pour les longs travaux d'aiguille pourraient même composer des tapis de table, dessus de piano, des bandes pour tapis de billard, auxquelles on donnerait pour encadrement des rinceaux formés par ces petits rubans Louis XVI dont on décore les objets d'ameublement. En cherchant dans cet ordre d'idées, on peut arriver à créer des travaux artistiques très intéressants.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M. A. Fossé, 72, rue de Namur.

***

Le Saint-Marceaux sec 1889, qui est le grand favori de la haute aristocratie anglaise, semble prendre une place prépondérante dans le high-life bruxellois.

Toutes les bonnes maisons du pays en prennent couramment et nous croyons d'autant plus à un grand succès pour cette célèbre maison, que 1889 est une des meilleures années du siècle en champagne comme 1815, 1824, 1835, 1868 sont en fine champagne de Curlier-Courvoisier des années on ne peut plus marquantes et réussies.

NÉCROLOGIE

Charles Zeller, le célèbre compositeur viennois, vient de mourir à l'âge de cinquante-six ans.

On se rappelle le succès de son *Oiseleur* aux Galeries. D'autres œuvres encore lui valurent une grande popularité en pays allemand : *Joconde*, les *Vagabonds*, le *Capitaine Nicol*, la *Nuit de Saint-Thomas*, etc., etc.



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES

NOUVEAUTÉS

les plus récentes

en

PARAPLUIES

CANNES

OMBRELLES

Eugène PEYRALBE

— 6 —

BOULEVARD ANSPACH

(POSTE)

CAMEO

THE BEST

AMERICAN

CIGARETTES

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE

OTTO WISKEMANN

RUE DU CHÊNE

(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)

BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

ENCADREMENTS D'ART ESTAMPES

TÉLÉPHONE 1384 **N. LEMBRÉE**

BRUXELLES: 17, AVENUE LOUISE

MODES

Eléonore Devleschoudère

12

Rue de la Croix de fer

BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS

GAZES, CRÉPES ANGLAIS

DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSES

GARNITURES DE COUS

NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ

ROSALIE **SCHWARTZ**

19, rue de la Madeleine, Bruxelles

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871

23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE

CANNES ET PARAPLUIES

ARTICLES DE SPORT

Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.

RAYON NOUVEAU :

ATELIER DE CHEMISERIE

spécialité sur mesure

Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.

Prix très modérés.

ROBES

★

BERTHE ROBYN

1

Rue du Congrès

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES

(Porte de Namur)

VENTE, LOCATION, ÈCHANGE, ACCORDS

VENTE A TERME. OCCASIONS

Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, membre du jury.

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 % d'alcool gar
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque fla
la signature de M. Jean Bardin fils.

TEINTURE ET NETTOYAGE

P. LEROI-JONAU

13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES

Nettoyage de toilettes de bal et de soirée

Détachage partiel de toilettes de cérémonie

Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.

USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE
Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)
BAINS RUSSES (à vapeur)
BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES
Système complet de douches à toutes les températures
SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES
ÉCOLE DE NATATION
ouverte pendant toute l'année
LEÇONS DE NATATION
par des professeurs spécialement attachés à l'établissement
COURS DE NATATION POUR DAMES

CHAMPAGNE AUGUSTE BARA AVIZE

Agent général en Belgique :
G. FOURCROY
78, rue Rubens, Bruxelles.

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL

Ve VERMEREN-COCHÉ

141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
Succursales :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

PIANOS PLEYEL

99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.
AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE
D. DE STOBBELEERE
94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile
Carte Blanche. fr. 4 00 Chaperon Rouge. fr. 5 50
Carte Noire . . 4 50 Cabinet 6 50
Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.
Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

JEAN BARDIN FILS

Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE No 1011
Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

PRODUITS CUSENIER

APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.
Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »
LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles
CLUB PRIVÉ DU KURSAAL
MÊMES
distractions qu'à Monte-Carlo
OUVERT TOUTE L'ANNÉE
Écrire au secrétaire
pour les formalités d'admission.

PIANOS ET HARPES

ERARD

4, rue Latérale, Bruxelles.

Parfumerie Oriz

de L. LEGRAND
11, Place de la Madeleine,
PARIS
Produits Spéciaux Recommand
CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclo
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclo
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.



Parfumerie Spéciale
aux VIOLETTES du CZAR
Bouquet Olympia
Essence Concentrée
pour le Mouchoir
PARFUMS SOLIDIFIÉS
SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Seul agent pour la Belgique :
L. LOISEAU, 57, rue de Namur, à Bru

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiseri
SENEZ-STURBELLE

Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêm
RUE NEUVE, 161 Téléphone 107 BRUXELLES RUE ROYALE, Téléphone 7

PARFUMERIE BARDIN

40, RUE DE L'ÉCUYER,
CRÈME ROYALE
préparée par M. Jean BARD
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine
Cette crème qui remplace le savon, blanchit et ad
la peau, enlève les rougeurs, boutons, etc
Prix : fr. 1-50 le pot

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

TAVERNE ROYALE

Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES
TÉLÉPHONE No 1407.

COMPAGNIE D'ASSURANCES sur la Vie
FONDÉE EN 1830
LA NATIONALE
Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

TAVERNE DE LONDRES

J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21
TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.
SPECIALITES — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TÉLÉPHONE No 1010

OUVERT après les spectacles

THE TASTING ROOM

Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

OUVERT après les spectacles

THEATRE DE L'ALHAMBRA
Bureau : 7 h 1/2 Direction : A LEMONNIER. Rideau : 8 h.

LA JOUEUSE D'ORGUE

Pièce nouvelle en deux parties, 5 actes et 11 tableaux
de MM. Xavier de Montépin et Jules Dornay. — Tirée du célèbre roman
de M. X. de Montépin. — Musique nouvelle de M. Hermann.

DISTRIBUTION

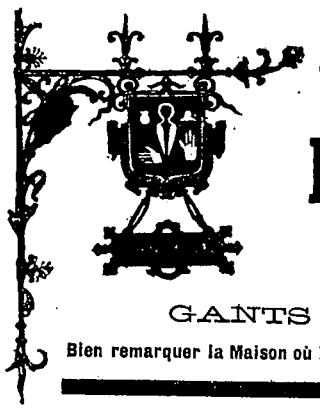
	MM.		
O'Brien	JEANDRIEU.	La petite Marthe Sollier.	La petite PARFAIT
Robert Bernière	MENDASTI.		Mmes
Magloire	Gilb. DALLEU.	Véronique Sollier	Jane ROY.
Gabriel et Henri Savanne.	Jules ROY.	Mme Bernière	RISPAL.
Vide Gousset	CHARTIER.	La Marie	CHARTIER.
Daniel Savanne	DELISLE.	Mathilde Savanne	REGNAULT.
Richard Bernière.	VANOVER.	Aline Bernière.	CREBILLON.
Claude Grivot	DUMONT.	La mère Aubin	RICQUIER.
Charlemagne, dit Filet-de-Sole	MORVAL.	Eva Mariani	ANDRÉE.
Philippe de Nayle	DARAMONT	Mme Pierret.	JULIE.
Guillaume Schultz	MONCRIF.	Françoise	AMÉLIE.
Simon	DUCLOS.	Catherine	DURIEUX.
Prieur	SAURIN.		MM.
Herman	FUGELIER.	Un aide de cuisine	ALFRED.
Un ouvrier maçon	PANARD.	Un inspecteur de la sûreté	LAURENT.
Un chef de cuisine	VERMOT.	Un gendarme	MONCLAR.
		Deuxième gendarme	GEORGES.

Premier tableau :
LE RESTAURANT DE LA MÈRE AUBIN
Deuxième tableau :
LE CABINET DE RICHARD BERNIÈRE
Troisième tableau :
LE CRIME DE SAINT-OUEN
Quatrième tableau :
L'INCENDIE
Cinquième tableau :
L'INTERROGATOIRE DE L'AVEUGLE
Sixième tableau :
LE SOMMEIL MAGNÉTIQUE
Septième tableau :
LA VALSE DES ROSES ET DES CERISES
Huitième tableau :
LA SUGGESTION
Neuvième tableau :
Le Quai de la Marne.
Dixième tableau :
L'ORGUE
Onzième tableau :
L'ASSASSIN

Au quatrième tableau : L'INCENDIE DE L'USINE
Au sixième tableau :
Grande scène d'hypnotisme d'après les émouvantes expériences de DONATO
Au septième tableau :
LA VALSE DES ROSES ET DES CERISES
Cylindre fait spécialement avec accompagnement d'orgue. Chantée par la petite Parfait et les artistes.
Au neuvième tableau : LA GRUE à VAPEUR — CRIME de la MARNE

CASINO DE SPA

Ouvert toute l'année.
CONCERTS, BALS, THÉATRE, CHASSE, etc.



MANUFACTURE
DE
GANTS de PEA
Gros — Exportation — Détai
L. LECHEI
53, rue de la Madelein
BRUXELLES
GANTS SUR MESUR
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du p

---

M. & Mme VLOEBERGHS & FIL

CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 1
BRUXELLES

Toute la Musique chantée et jouée dans
Théâtres, Casinos et Concerts se vend c
J. B. KATT
ÉDITEUR
82, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anver
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRE
400 partitions en location (fr. 2-50 par m
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1903

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR

Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin 29

Bruxelles. — Imp. Ve Monnom, 32, rue de l'Industrie.

Seul Journal vendu à l'intérieur des théâtres du Parc, de l'Alhambra, du Molière, du théâtre Français, aux Concerts de Bruxelles-Attractions, et distribué aux Concerts Populaires.

ONZIÈME ANNÉE. — N° 52

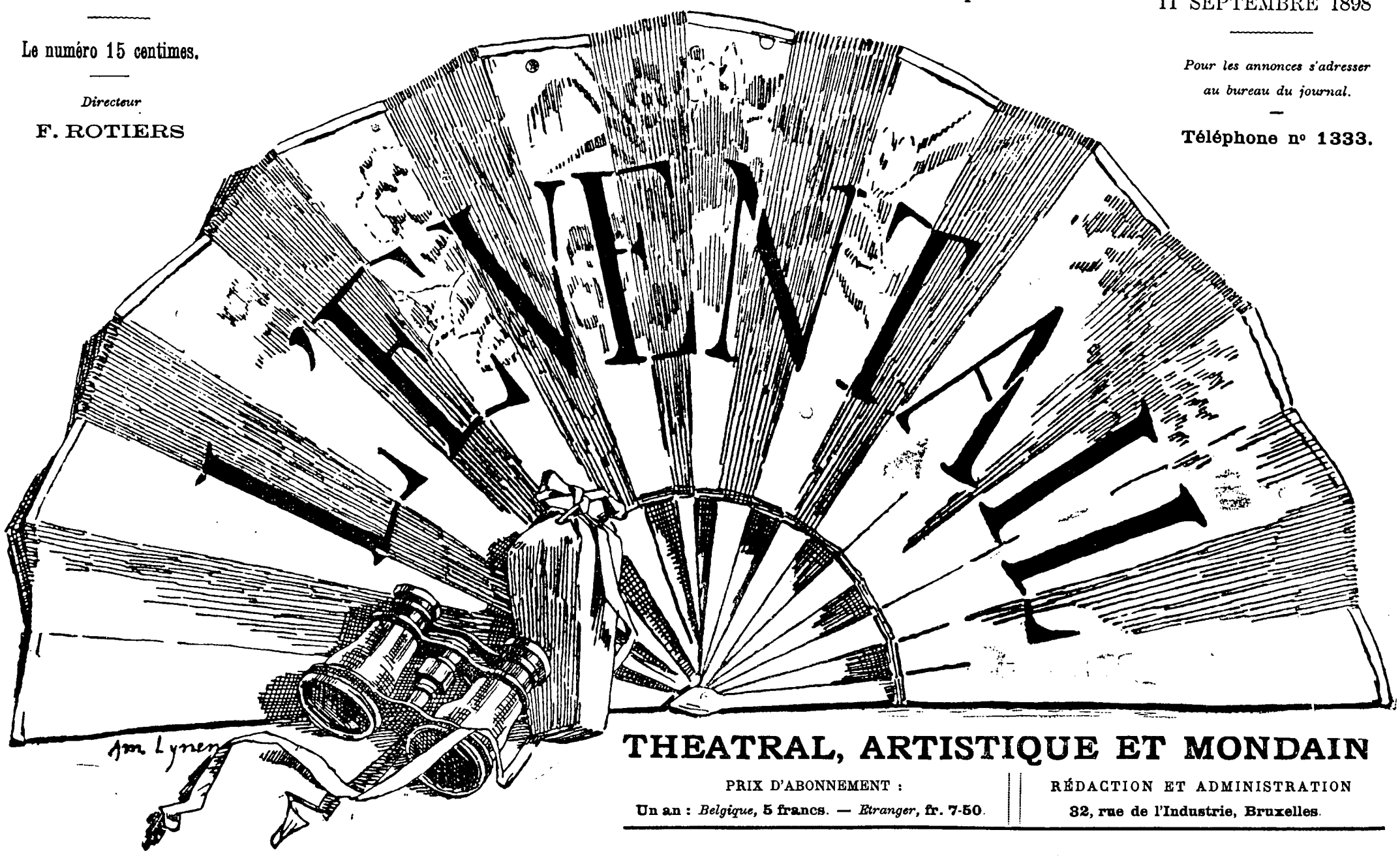
11 SEPTEMBRE 1898

Le numéro 15 centimes.

Directeur
F. ROTIERS

Pour les annonces s'adresser au bureau du journal.

Téléphone n° 1333.



THEATRAL, ARTISTIQUE ET MONDAIN

PRIX D'ABONNEMENT :
Un an : *Belgique*, **5 francs.** — *Etranger*, **fr. 7-50.**

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
32, rue de l'Industrie, Bruxelles.

L'ÉVENTAIL entrera, dimanche prochain, dans sa douzième année. Nous profitons de cette occasion pour remercier à nouveau le public de la confiance constante qu'il n'a cessé de nous témoigner et nous nous efforcerons de continuer à la mériter.

Grâce à une entente avec la maison Emera, qui a installé, rue Royale, 124, les superbes salons de photographie artistique dont nous donnons ci-dessous une description sommaire, nous sommes à même de pouvoir offrir GRATUITEMENT *à tous les nouveaux abonnés de l'ÉVENTAIL et à tous les anciens qui renouvelleront leur abonnement, leur portrait, format carte-album. Ce portrait, qui constituera un spécimen des admirables photographies de la maison Emera, sera exécuté sur simple presentation de la quittance d'abonnement.*

Notre service des programmes des principaux théâtres bruxellois sera prochainement réorganisé. L'ÉVENTAIL continuera à être l'organe officiel du théâtre royal du Parc, du théâtre Molière, du théâtre Français, des Concerts populaires et des concerts de Bruxelles-Attractions. *Il sera vendu en outre aux abords des divers théâtres.*

Nous comptons également donner de l'extension à nos services de renseignements et à nos lettres de l'étranger; nous nous sommes attaché à cet effet plusieurs collaborateurs très au courant du mouvement théâtral et notamment des correspondants à Berlin, à Londres et en Hollande.

Nous justifierons ainsi de plus en plus notre réputation d'être le journal théâtral le plus complet et le mieux renseigné.

Courrier de la Semaine

La réouverture de la Monnaie a eu lieu lundi, par *Faust*. Il y a eu foule.

Carmen, malgré l'attrait du début de Mlle Charlotte Wyns, n'a fait qu'une demi-salle. Mme Landouzy a joué la *Fille du régiment* à peu près dans le vide et la seconde représentation de *Faust* a fait une recette de treize cents francs (!)

Réouverture banale. Rentrée sympathique de Mlle Ganne qui nous revient avec ses brillantes qualités et de l'autorité en plus; de Mme Landouzy qui a toujours sa jolie voix et son sourire aimable; de MM. Imbart de la Tour et Seguin, le premier très en voix, malgré les appréhensions qu'avait fait naître la série des représentations de *Ferraal*, à l'Opéra-Comique, le second, toujours admirable d'allure et de style; de Mlle Milcamps qui succède à Mlle Maubourg dans le maillot de Siebel; de M. Isouard qui persiste à vouloir donner plus de voix qu'il n'en a; de M. Gilibert que l'opérette guette; de M. Dufranne, l'Escamillo du Borinage, etc.

Quelques débuts sans importance : Mlle Mercédès Packbiers; un ténor qu'il faudra revoir; une élève de Conservatoire qui a fait une pâle apparition en Micaëla et qu'on a vraiment trop peu entendue pour la juger.

Deux ballerines nouvelles : Mlle Dethul, qui a la légèreté de son nom mais plus d'acrobatie que de grâce, et un « travesti » qui s'appelle comme l'amoureux de *Mireille*.

Le seul début sensationnel a été celui de Mlle Charlotte Wyns dans le rôle de Carmen. Conception très spéciale du personnage et qui serait admissible si le drame de Mérimée se passait dans un carrefour de barrière, entre une grisette des Batignolles et le nommé José Acroche-cœur.

Ceci dit, constatons les très belles qualités de Mlle Charlotte Wyns et le vif succès qu'elle a obtenu; la voix est jolie, la diction admirable et le jeu de la comédienne primesautier et aisé. A défaut de caractère exact, son interprétation a de l'imagination et du charme. Nous reverrons l'artiste, et avec grand plaisir, dans un autre rôle.

Il serait injuste de ne pas signaler les louables efforts faits par le nouveau régisseur général, M. Almanz, pour secouer l'apathie des masses chorales et figurantes.

Rajeuni dans son élégance de théâtre mondain, le Parc métamorphosé, et pimpant dans ses ors, ses tentures et ses plantes, avec de nombreux vestiaires, des couloirs dégagés et un adorable foyer blanc, a rouvert par une nouveauté parisienne : *Zaza*.

En montant la pièce, la direction Garraud-Maubel s'était assuré le concours de la créatrice même du rôle capiteux et capital de l'ultra moderniste comédie de MM. Berton et Simon.

C'est donc Réjane, — que sa célébrité acquise a, depuis longtemps, fait entrer dans la caste de celles dont le nom se suffit,—Réjane, l'enjouée ou l'attendrie, la nerveuse ou la pensive, avec son art à la fois gavroche et profond, son sourire qui raille, qui aime, qui pleure, et cette souplesse, cette exubérance aussi de vie qui lui crée, semble-t-il, une nature double, c'est cette comédienne complexe et parfaite que nous avons vue dans la loge de Zaza comme sous les arbres des Champs-Elysées, pareille seulement à elle-même et merveilleusement changeante de naturel et d'expression.

Ici, dans cette pièce surtout curieuse, et qui vit plutôt par son art que par son personnage, on ne conçoit pas bien comment l'action se passerait de cette âme. Car sur le fond kaléidoscopique de l'intrigue, dans le mouvement de toutes ces figures plus ou moins esquissées, plus ou moins entrevues, et qui disparaissent pour reparaître, c'est elle, elle seule qui condense et concentre la plus grande, la seule somme d'émotion peut-être.

Nous avons donné un large aperçu de cette vague et presque banale histoire d'amour. Mais ce qui ne se révèle qu'à la scène, et qui fait la pièce si intéressante à voir, c'est la vérité de milieu, de mouvement qui anime cette suite de croquis poussés, et dont quelques-uns font songer à Forain.

Car il y a là, quoi qu'on veuille, de l'observation, voire une psychologie très vraie dans maints détails, et où Zaza se révèle parfois délicieusement femme, avec des à-coups d'humeur, des brusqueries et des retours exquis, le tout confondu dans cet énigmatique amalgame que Goethe appela l'éternel féminin. Personne mieux que Réjane ne pouvait incarner ainsi l'inconscience morale, le caprice irraisonné, la fougue de tendresse ou de colère; et il faut avoir vu le tact merveilleux que met la subtile comédienne à exprimer sensitivement ces choses, sans aller au delà ni rester en-deçà du sincère et du vrai.

Les scènes à faire et qui sont faites n'abondent pas dans *Zaza*, qui est plutôt un extraordinaire tableau de mœurs, et de mœurs spéciales, qu'une de ces comédies à thèse qui, du reste, ont fait leur temps. Mais n'est-ce pas du théâtre ému, et d'une émotion forte et saine, que cet épisode si court, si pénétrant aussi, de l'entretien de Zaza et de Toto. Nous ne disons rien de la rupture entre Zaza et son amant : cela est d'une vigueur, dans sa gradation normale, assez éloquente pour dépasser la rampe.

Puis, n'y a-t-il pas la mélancolie des séparations qui furent, dans cette rencontre dernière où s'accuse le dénouement qui ne s'achève pas — comme dans la vie.

Si, rigourensement, il n'y a dans *Zaza* que deux figures de premier plan, multiples sont les autres. Il faut dire, à la louange de la troupe du Parc, que l'ensemble marque de la cohésion et parfois mieux encore.

M. Marié de l'Isle, à qui incombe la tâche lourde du rôle de Dufresne, y apporte les avantages naturels indispensables au personnage, plus, dans sa grande scène avec Zaza, une belle chaleur de jeunesse aveuglée.

Dans la distribution forcément secondaire, nous rencontrons M. Henri Deschamps, qui s'est transformé et mis tout à fait au ton, depuis l'époque lointaine où il faisait, dans l'opérette, la joie des titis, M. Monlet, un comédien d'expérience, et M. Lenoël, que nous aurons l'occasion de revoir bientôt dans un rôle plus important.

Un petit rôlet ingénu place en évidence, dès ses débuts au Parc, Mlle Blanche Doriel; Mlle Manette Simonnet, une belle personne dont les toilettes s'annoncent comme des chefs-d'œuvre de la mode, a donné de la distinction à une figure toute d'élégance.

Tout réuni a accentué un succès que le nom de Réjane devait, à l'avance, rendre certain.

C'est par un opéra comique très ancien — *Les Amours du diable* — qu'a été inaugurée la saison des Galeries.

Grâce à la machination et aux machinistes du théâtre, la vénérable vieillerie s'est offerte au public — qui l'avait quelque peu oubliée — avec tout l'attirail de sa fantasmagorie naïve et tout l'inattendu relatif de ses trucs classiques, dont quelques-uns seulement ont raté.

Mais ceci n'est qu'une affaire de contrepoids, et deux ou trois représentations suffisent, d'ordinaire, partout, à mettre les poulies au point.

Les *Amours du diable* brodent sur un livret presque grave, et souvent à demi puéril, des mélodies de tour démodé et ne distraient point de la musique par les paroles.

On y rit fort peu, malgré les trois personnages censément comiques du poème; mais on y chante énormément, et quelquefois avec une pompe qui semble du ressort du grand, du très grand opéra.

Il faut, nécessairement, à toutes ces diableries un cadre changeant, si l'on songe que l'ouvrage ne comporte pas moins de dix tableaux!

Les décors, les uns nouveaux, les autres déjà vus, se succèdent donc, dans leur plaqué d'argent ou d'or, et les costumes, où se révèle une préoccupation de luxe, brochent sur l'ensemble.

Les *Amours du diable* — et c'est peut être ce qui a fixé sur cette œuvre bien vieillie le choix de la direction — renferment un ballet dont la musique est digne de M. Oscar Stoumon, sans préjudice d'un divertissement, d'un cortège et d'une apothéose. Cela forme un tout particulièrement compact.

Parmi les artistes du chant, Mlle Blanche Dalbe — qui n'a pas eu besoin des chevaliers de Rome pour être applaudie — et M. Karloni sont des chanteurs.

Mlle Pascal, qui semble avoir plus de poitrine que de souffle, M. Berthaux, qui a le jeu pour le moins aussi jeune que la voix, enfin, M. Ambreville chargé de mettre un peu de gaité dans le sérieux à jet continu de ces peu folâtres *Amours du diable*, s'unissent dans la pieuse pensée d'honorer de leur mieux la mémoire de feu Albert Grisar.

La salle a été remise à neuf; l'éclairage, qui est fort brillant, fait ressortir davantage la banalité de la décoration

Choses de Théâtre

Extrait de la chronique musicale de l'*Indépendance*, consacrée à la réouverture de la Monnaie :

La campagne lyrique, qui a pris fin le 1er mai dernier, n'a pas été brillante. Espérons que celle qui vient de s'ouvrir aura plus d'éclat, que les spectacles seront plus variés, que certains emplois seront mieux tenus. Espérons, puisque nous en sommes aux espérances, que le répertoire s'enrichira de quelques nouveautés d'importance, que si l'on annonce des reprises, ce sera celles d'œuvres anciennes, de réelle valeur, qu'on a eu le temps d'oublier et qui méritent qu'on en réveille le souvenir.

Espérez M. XX., l'espoir fait vivre. Comme emplois mieux tenus, il n'y a plus ni ténor ni baryton d'opéra comique; comme spectacles variés, nous aurons la *Nuit de Noël*, le *Papillon*, le *Mysotis*; comme reprises, *Lorco ou le Singe du Brésil* et le *Panache blanc*; comme nou-

veautés, un ballet de M. Oscar et un ballet du chef d'orchestre de Boulogne-sur-Mer.

Mme Kutscherra-Denys fera lundi sa rentrée à la Monnaie dans le rôle d'Ortrude de *Lohengrin*. On se rappelle que dans la saison 1896-97 elle chanta le rôle d'Elsa.

Vendredi soir, la Monnaie a fait relâche, pour répéter *Lohengrin*.

***

Chaque année, nous demandons à cor et à cris qu'un théâtre de comédie soit ouvert pendant le mois de septembre, afin d'offrir des distractions aux étrangers de passage.

MM. Garraud et Maubel se sont empressés de faire droit aux réclamations de l'opinion publique. La tentative n'est pas encourageante. Il a fait une température caniculaire. Les étrangers ne sont pas venus et les Bruxellois s'en sont allés.

Dans ces conditions, si la tentative devait être renouvelée, il ne serait que juste qu'elle fût subsidiée.

La dernière représentation de Mme Réjane au théâtre du Parc et par conséquent la dernière représentation de *Zaza*, aura lieu demain lundi, 12 septembre.

Zaza, depuis quelques jours, commence à 8 h. 1/4; de cette façon, le spectacle est terminé à 11 h. 1/2, ce qu'il n'est pas inutile de rappeler aujourd'hui dimanche à l'intention des spectateurs de province.

Dans le courant de la semaine aura lieu, au Parc, la reprise du *Marquis de Villemer*. La pièce, qui n'a plus été jouée sur cette scène depuis fort longtemps, convient tout particulièrement bien à une présentation d'artistes; nous aurons l'occasion d'y juger MM. Godeau et Lenoël, ainsi que Mlle Blanche Doriel; elle servira de rentrée à Mlle Suger et à Mme Wilhem; elle ne devait passer qu'en soirée d'abonnement, mais les décors de l'*Oncle Sam*, qui devait succéder sur l'affiche à *Zaza*, n'étant pas prêts, il a fallu hâter les représentations de la comédie célèbre de Georges Sand.

C'est par le *Marquis de Villemer* que s'ouvrira la campagne régulière. Le *Marquis de Villemer* et l'*Oncle Sam* serviront de présentation à la troupe complète.

Voici la distribution du *Marquis de Villemer* : Marquis de Villemer, M. Godeau; Duc d'Aleria, M. Lenoël; Dunières, M. Henry Deschamps; Pierre, M. Mondet; Benoit, M. Robert; Caroline de Saint-Geneix, Mlle Suger; Marquise de Villemer, Mme Wilhem; Diane de Xaintrailles, Mlle Blanche Doriel; Baronne d'Arglade, Mlle Viarny.

Le *Marquis de Villemer* fut d'abord un roman de Georges Sand et il est resté l'un des meilleurs de la dernière manière de l'auteur.

Le 29 février 1864, peu après l'apparition du roman, l'Odéon représentait le *Marquis de Villemer* en comédie et le succès de la pièce dépassait celui du livre.

« George Sand, » a dit M. Emile Montégut, « a battu les dramaturges les plus experts et les plus rompus à toutes les ruses du métier, rien que par le seul choix de son sujet et le seul instinct de son génie. »

Le *Figaro* publiait récemment la note suivante :

Dans la liste des artistes qui iront en représentation au théâtre du Parc à Bruxelles et que nous avons nous-même publiée précédemment, un de nos confrères fait figurer par erreur Mme Marie Kolb.

La nouvelle pensionnaire de la Comédie française nous a formellement affirmé quelle ne songe nullement à aller autre part que rue Richelieu; elle est trop pénétrée de ses devoirs vis-à-vis de la Maison qui l'a honorée, et envers son administrateur général, pour avoir eu la pensée de se permettre la moindre fugue ni pour le présent, ni pour l'avenir. Tout à ses débuts prochains, elle ne pense pas à autre chose, trop heureuse de son nouveau sort.

D'un autre côté, dans le tableau que nous ont adressé MM. Garraud et Maubel, c'est le nom de Mlle Marie Kalb qui figure. Or, M. Jules Claretie nous déclare qu'il ne peut s'agir davantage de l'autre soubrette de Molière.

Alors, qui les directeurs du théâtre du Parc trompent-ils?

Depuis, le même journal a inséré cette lettre :

Cayeux-sur-Mer, le 5 septembre 1898.

MON CHER HURET,

En allant à Bruxelles pour la réouverture du théâtre du Parc, j'ai pris copie de la lettre suivante :

Paris, le 28 juillet 1898.

Tournée Coquelin Cadet

—

Henry Hertz, Impresario.

« MON CHER GARRAUD,

» Nous projetons une représentation à Bruxelles avec l'*École des femmes* et *Tartufe* joués par Coquelin cadet et Mary Kalb et leur troupe. Peux-tu nous recevoir au Parc et quelle époque te sera le plus facile? Si nous nous entendons, ce que j'espère, j'arrangerai mes affaires en Belgique pour l'époque que tu me désigneras.

» Réponds-moi le plus tôt possible.

» Amicalement à toi,

» H. HERTZ,

» 11*bis*, rue Maubeuge, Paris. »

En annonçant dans ses artistes *en représentation* Mlle Mary Kalb, la bonne foi de M. E. Garraud n'était donc pas douteuse.

Bonne poignée de mains.

BERTOL-GRAIVIL

Parmi les reprises prochaines figurant au programme de la direction du Parc, signalons *Maître Guérin*, la spirituelle comédie d'Augier.

***

Parmi les principales œuvres nouvelles qui doivent former le programme de la brillante saison de comédie préparée par M. Munié, nous avons cité *Mon Enfant*, les *Transatlantiques*, le *Boulet*, l'*Aînée*.

L'*Aînée* est, on le sait, la dernière œuvre de M. Jules Lemaitre. Or, la pièce, qui a été jouée soixante-cinq fois au Gymnase, à la fin de la saison dernière, est reprise pour la réouverture du théâtre de Madame et M. Porel, le directeur, se déclare absolument certain d'atteindre la centième, les représentations ayant été interrompues en plein succès.

C'est donc un des gros succès de Paris que M. Munié s'est assuré là.

Il en est de même pour *Mon Enfant* qui a rendu la vogue à l'Odéon abandonné, y a attiré une foule qu'on n'y avait plus vue depuis des années.

Le succès de *Mon Enfant* a été tel que M. Porel a immédiatement demandé à son auteur, M. Ambroise Janvier, une pièce pour le Vaudeville. Et M. Janvier lui a donné la *Marraine*, qui sera jouée cet hiver.

Nous avons dit l'immense succès du *Boulet* et des *Transatlantiques* de M. Abel Hermant, qui serviront de début à la nouvelle troupe de M. Munié.

Et nous avons parlé déjà de trois artistes de cette troupe : Mlles Ratteliff et Reine Roy et M. Renoux. Parmi les jeunes artistes de talent qu'a engagés M. Munié, il faut citer Mlle Jane Rolla qui, après avoir été très remarquée, encore enfant, au théâtre Français de Rouen, a joué avec un succès considérable le rôle de Claudinet dans les *Deux Gosses*, puis *Médor*, avec Galipaux, dans la tournée du Vaudeville.

Enfin, elle a eu un véritable triomphe en créant à l'Ambigu le rôle du petit Gauthier dans la *Pocharde*.

Mlle Rolla a la grâce de la jeunesse et possède déjà l'expérience d'une comédienne rompue à la scène.

Toute jeune aussi, Mlle Madeleine Gautier. Dix-neuf ans, née à Lyon, décroche un premier prix de comédie au Conservatoire. Après avoir créé la *Belle Grêlée* au théâtre de la République, elle se fait remarquer durant la saison dernière au Gymnase, où M. Munié est allé la chercher.

Mme Bade est une comédienne de carrière choyée par le succès. Elle a débuté très jeune dans des féeries du Châtelet, des Folies-Dramatiques, qui consacrèrent tout de suite sa réputation; engagée immédiatement en Russie, puis au Brésil où elle fait deux saisons triomphales. Elle revient ensuite à Paris et devient l'étoile de l'Athénée-Comique; s'est fait, par la finesse et l'esprit de son talent, une célébrité.

On la rappelle à Moscou; puis elle crée à la Comédie-Parisienne, de façon brillante, la *Reine des Halles*.

Mme Bade ne peut manquer de devenir très vite l'enfant gâtée du public bruxellois qui appréciera toute la délicatesse malicieuse de ce beau tempérament d'artiste.

Quelques notes encore de MM. Reigers et Grandey, — et nous remettrons à un prochain numéro la suite de ces notes :

M. Reigers est l'élève du célèbre professeur Régnier et de Maubant. Lauréat du Conservatoire, pour la tragédie, il est enlevé à ses professeurs, avant la fin de ses études, par le Gymnase, où il joue les grand premiers rôles dans *Serge Panine*, dans *Monsieur le Ministre*, etc.

Pris du goût des voyages, il s'engage dans la tournée Achard, puis joue aux côtés de Mme Favart. Il joue le Paul Astier de la *Lutte pour la vie*, de Daudet, à la grande satisfaction du maître.

A fait des créations remarquables dans les théâtres d'avant-garde : le *Père*, de Strindberg, à l'Œuvre, le *Raphaël*, de Romain Coolus, et a passé un hiver à la Renaissance, avec Sarah Bernhardt. S'est ainsi assoupli, après de sérieuses études classiques, au théâtre moderne.

M. Grandey a vingt-huit ans et a déjà une carrière bien remplie. Elève de Dupont-Vernon; quitte le Conservatoire pour entrer au Grand-Théâtre de Porel qu'il suit au Vaudeville, crée *Lysistrata*, *Pêcheurs d'Islande* et passe à la Renaissance, chez Sarah Bernhardt, où il crée avec beaucoup de succès *Amants* et la *Meute*.

Voilà déjà, n'est-ce pas, des états de service?

Malgré les chaleurs accablantes, il y a eu foule tous les soirs au théâtre Molière, pour les *Mousquetaires au couvent*, dont le succès dépasse encore celui des précédentes reprises.

Et les applaudissements sont tellement violents, que mardi les agents de poste, rue du Bastion, ont cru, à la fin du deuxième acte, à une panique dans le théâtre et sont accourus, tant était formidable le bruit des ovations.

On a refusé du monde presque tous les soirs. Heureusement, la salle du théâtre Molière est parfaitement aérée.

Aujourd'hui dimanche, deux représentations des *Mousquetaires au couvent* : en matinée, à 2 heures, et le soir à 8 heures. Aux matinées, les enfants paient demi-place.

C'est samedi qu'a lieu la reprise des *Petites Brebis* que M. Darman, qui veut dignement terminer cette exceptionnelle campagne, monte avec des soucis extrêmes.

Et tout d'abord nous reverrons dans l'amusante opérette d'Hervé, dont on se rappelle le triomphe, le délicieux ténor Sylvain dont le succès fut si grand dans le *Grand Mogol*.

Et M. Darman a engagé spécialement deux nouvelles chanteuses : Mlle Molka et Mlle Stas, dont on dit le plus grand bien.

***

Nous rappelons que Mme Jane Hading, amenée par la tournée Dorval, viendra donner à Bruxelles, du 21 au 26 courant, une série de six représentations. Chaque soir, l'excellente comédienne interprétera un autre rôle.

C'est afin de mettre ces spectacles exceptionnels à la portée de toutes les bourses, que M. Dorval a choisi la vaste salle de l'Alhambra pour cette série brillante de représentations.

La *Joueuse d'orgue*, par suite d'engagements antérieurs, ne sera plus jouée que neuf fois; c'est donc lundi 19 courant que sera donnée irrévocablement la dernière représentation de ce beau drame.

La *Joueuse d'orgue*, avec ses coups de théâtre imprévus et sa puissante action dramatique, si curieusement développée, est bien la pièce populaire par excellence.

Le théâtre de l'Alhambra, grâce à ses grandes dimensions, offre toujours une température agréable; aussi, malgré les fortes chaleurs, la *Joueuse d'orgue* continue à attirer du monde. Il faut avouer que peu de pièces sont aussi émouvantes et mettent à la scène autant de tableaux empoignants. Rappelons ceux du meurtre, de l'incendie, de l'hypnotisme, qui excitent tout particulièrement l'intérêt.

M. Chartier, pour mettre son émouvant spectacle à la portée de tout le monde, vient de créer des billets de famille.

***

Les représentations classiques du Théâtre Français, dirigé par M. Garay, reprendront le 10 octobre; le premier spectacle sera composé de l'*Epreuve*, comédie en un acte de Marivaux, et les *Fourberies de Scapin*, comédie en trois actes de Molière.

Ces représentations seront données en matinée, à 2 heures, tous les jeudis, au théâtre communal Flamand.

Nous adressons nos félicitations à l'administration du théâtre du Parc, pour les nouvelles installations sanitaires, d'un grand confortable, dont l'exécution a été confiée à la maison Kerres fils. La réputation de cette maison n'est plus à faire.

Courrier d'Allemagne.

BERLIN. — La saison théâtrale vient à peine de s'ouvrir et déjà commence le défilé des nouveautés. Une seule jusqu'ici vaut qu'on s'y arrête : *Johanna*, comédie dramatique de M. Bjoern Bjoernson, fils de Bjoensterne Bjoernson, le grand dramaturge norvégien. Ce jeune homme a de qui tenir et permet de doter le théâtre norvégien d'œuvres intéressantes, à en juger par son début dans la carrière. Possède-t-il également la flamme du génie, c'est ce qu'il est impossible d'affirmer sur son premier ouvrage, dont le premier acte est le plus réussi. L'exposition est faite de main de maître.

Johanna, l'héroïne, est un type à la Nora. Elle n'est pas mariée toutefois, mais revendique le droit de ne pas épouser celui auquel elle a été fiancée au lit de mort de son père, parce qu'elle ne l'aime pas et qu'il ne la comprend pas. Le conflit est tout autre que dans la célèbre pièce d'Ibsen, mais au fond c'est elle qui a servi de modèle à M. Bjoern Bjoernson.

C'est le Deutsche Theater qui a eu la primeur de l'ouvrage à Berlin. Munich a fait la connaissance de *Johanna* huit jours plus tôt. L'accueil au demeurant a été le même de la part des Bavarois comme de la part des Prussiens.

HAMBOURG. — Le Stadttheater a ouvert ses portes par les *Maîtres Chanteurs*. Siegfried Wagner devait diriger la représentation, mais comme on lui a refusé quelques répétitions supplémentaires, — ce n'est pas l'habitude à Hambourg de tant répéter, — il a refusé l'honneur qu'on voulait lui faire.

Le frère du ténor Birrenkoven a débuté par le rôle de David. Walther de Stolzing et David interprétés par deux frères, cela ne se voit pas souvent.

PUFFENDORF

LETTRE DE SPA

10 septembre.

Nous venons de passer une période superbe, gratifiée d'un temps merveilleux; aussi la foule augmente-t-elle tous les jours et si cela continue, nous serons restés en pleine saison jusqu'au dernier jour.

Une société de plus en plus brillante se trouve réunie à Spa en ce moment et le coup d'œil des salons du Casino et du Cercle des étrangers est, le soir, absolument merveilleux.

Parmi les derniers arrivés, signalons :

Lord Henry Boulton; baron Albrecht de Buttlar; baron Théodore de Berkheim; baronne de Corvaïa; comtesse Chotek, dame d'honneur de l'archiduchesse Stéphanie; M. de Kauffmann, conseiller privé à la Cour de Russie; baronne d'Anethan; M. Herbette, attaché d'ambassade; comtesse de Lannoy, dame d'honneur de S. M. la Reine; major Van Damme, du 1er lanciers; M. Bender, directeur au ministère; comte de Sauvage; baron R. de Zerezo; M. de Laigue, consul général de France à La Haye; colonel Bevington; notaire Crockaert; M. Dejardin, directeur au ministère de l'industrie; notaire Debauche; Mme de Burlet; l'intendant de Harven; baron della Faille de Waterloos; baron Forgeur, ministre plénipotentiaire; baron Fallon; M. Lecocq, président de la Cour d'appel de Liége; baronne Limnander, comte E. Le Grelle; major Rochal; baron Santoma; baron et baronne de Volk; M. Ghyca, chargé d'affaires, M. Pauls, vice-président au tribunal de Louvain; notaire Nippen; notaire Robert; comte et comtesse de Combarieu; colonel Hollist; lieutenant-colonel et Mme Macgregor, etc.

Demain dimanche aura lieu la première journée de la réunion extraordinaire d'automne pour laquelle le Cercle des Étrangers a donné un subside de 100,000 francs. Au point de vue sportif, le succès est assuré par l'inscription des meilleures écuries du pays et de l'étranger.

Au point de vue mondain la réunion sera des plus choisies. Ce soir un grand bal sera offert, au Casino, aux sportsmen venus pour assister aux courses, et demain soir un grand concert sera donné au Parc, avec le concours du ténor Massart.

Le meeting d'automne comprendra, on le sait, onze journées. Les dates arrêtées sont les suivantes : dimanche 11, mardi 13, jeudi 15, samedi 17, dimanche 18, mardi 20, jeudi 22, samedi 24 et dimanche 25 septembre.

Tous les deux jours de courses il y aura un grand steeple-chase; tous les jours de courses, une épreuve en haies; 10,000 francs seront affectés pour un grand steeple et chaque jour de courses en semaine il y aura un prix de 5,000 francs.

Les courses du dimanche sont réservées aux gentlemen.

La saison théâtrale a bien marché cette semaine et a enregistré une série de jolis succès.

Il est vrai que M. Burnet a apporté tous les éléments nécessaires à la réussite de ses spectacles. Il a convié le public à plusieurs représentations extraordinaires avec des artistes de premier ordre, sans parler de *Cyrano de Bergerac*, des tournées Lina Munte, Ch. Baret, etc.

En résumé, il y a longtemps que nous n'avons eu une saison aussi réussie et qui ne paraît pas devoir se terminer de sitôt.

A. DE B.

Mondanités

Au moment de mettre sous presse on nous annonce l'assassinat, à Genève, de S. M. l'Impératrice d'Autriche.

***

Salle comble et très brillante, malgré la saison, au théâtre du Parc le soir de la réouverture : MM. Gérard, ministre de France, de Giers, ministre de Russie, et le ministre d'Angleterre, Mme Errera, M. M. Cassel, baron et baronne de Bieberstein, l'échevin De Potter, faisant fonctions de bourgmestre, MM. Georges Warocqué, baron de Baillet, de Moor, comte de Renesse, comte d'Oultremont, comte van der Burch, baron Goffinet, Charles Rolland, Orban, Mey, etc.

Du monde artiste : Mme Aciana, MM. Porel, Bertol-Graivil, Candheil, Alfred Mabille, chef de la division des Beaux-Arts à l'hôtel de ville, Jules Barbier, Vanderstappen, La Boulaye, Crespin, Le Brey, etc.

Pendant toute la semaine, ç'a été un défilé ininterrompu de figures connues. Remarqué notamment l'échevin Lepage, Mlles Domenech et Milcamps, du théâtre de la Monnaie, M. Luc Malpertuis, directeur du Palais d'Été, etc.

***

Avez-vous vu les jolies fleurs en soie transparente qui enveloppent les lampes à incandescence dans les couloirs du théâtre du Parc? C'est d'un effet on ne peut plus ravissant. Les fonctionnaires de la Ville, que cette innovation tourmentait, se sont naturellement opposés à l'emploi de ces coquets accessoires. Mais l'échevin Lepage, qui est venu se rendre compte des embellissements du théâtre, s'est empressé d'accorder son autorisation, faisant ainsi preuve de bon goût.

***

Tous les jolis bibelots et œuvres d'art qui garnissent le salon de Mme Dufresne, au troisième acte de *Zaza*, ont été fournis par la maison Joos.

***

Le Pégamoïd, ce nouveau produit dont l'emploi se généralise de plus en plus, a eu une large part dans la décoration des couloirs du théâtre du Parc; on a remarqué particulièrement les portes et les banquettes, de ton gris esthétique, s'harmonisant dans leur teinte sombre avec l'ensemble.

***

On a célébré la semaine dernière à Bruges le mariage de Mlle Gabrielle Dumon de Menten de Horne avec le lieutenant adjoint d'état-major Rademakers, aide de camp du général Gauchin. Les témoins de la mariée étaient son oncle, le colonel baron de Menten de Horne, et son frère, M. Paul Dumon; ceux du marié : le général Gauchin et M. Rademakers.

Le cortège nuptial était très élégant et très brillant.

***

Le 4 septembre ont été célébrées, dans la superbe villa de Hodiamont (Verviers), les noces d'argent de M. et Mme Modéra-Neuville.

Les heureux jubilaires ont été félicités par l'élite de la haute société verviétoise, réunie à cette occasion en un superbe banquet. Parmi les invités : M. et Mme Hauzeur-de Simonis, le sénateur Simonis, M. et Mme Bettonville, Mme Godin-Neuville, M. et Mme Neef-Hartog, M. et Mme Linon, M. Georges Peltzer, le colonel et Mme Fléchet, M. von Heider, M. et Mme Neuville de Thier, M. et Mme Tasté, M. et Mme Léon Sauvage, Mme Veluet, M. et Mme Armand Cremer;

MAISONS RECOMMANDÉES

M. et Mme Vloeberghs et Fils, chirurgiens-dentistes, 15, avenue du Midi (place Rouppe), Bruxelles.

MAISON HIRSCH & Cie, BRUXELLES

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

NOUVEAUX MODÈLES DE ROBES, MANTEAUX, FOURRURES

TOILETTES POUR ENFANTS & FILLETTES, PEIGNOIRS, ROBES D'INTÉRIEUR, CORSETS

HAUTES NOUVEAUTÉS EN SOIERIES, VELOURS ET LAINAGES

Assortiment incomparable d'articles exclusifs et de dernière création à des prix très avantageux.

Fournisseurs de S. M. la Reine des Belges

MM. Bonvoisin, Grosfils, Linon, Gévers, Fischer, de Thier, Fléchet, Modéra, Küne et David; Mlles Modéra, David, Linon, Donckier de Donceel, Fléchet, Goëdler.

Des télégrammes de félicitations sont arrivés de toute la Belgique pendant le banquet.

***

Le 11 août dernier a été célébrée à Boffres (Ardèche) l'union de Mlle Marguerite d'Indy, fille cadette du compositeur Vincent d'Indy, avec le vicomte Edmond de Becdelièvre, qui appartient à l'une des plus anciennes familles de Bretagne. Après la cérémonie, un lunch de quatre-vingts couverts a réuni les invités au château des Faugs, résidence d'été de l'auteur de *Fervaal*. Pendant le mariage, un quatuor d'artistes valentinois a fait entendre quelques fragments de Bach, Beethoven, Haydn et Vincent d'Indy. Les jeunes époux sont partis dans la soirée pour la Suisse.

***

Mercredi prochain, à 11 heures, sera célébré en l'église Sainte-Croix le mariage de Mlle O. Coppée avec Gaston Roelandts.

Pendant l'office se feront entendre le violoncelliste Jacobs, le ténor De Mest et le baryton Dufrane, de la Monnaie.

***

Le 15 octobre prochain sera célébré le mariage de M. Tony De Bruyn, fils du ministre des Beaux-Arts, avec Mlle Marie Dupont, fille du président du Conseil des mines

***

On annonce les fiançailles de Mlle de Kerchove, fille du comte et de la comtesse Oswald de Kerchove de Denterghem, ancien gouverneur du Hainaut, avec M. Paul Boël, ingénieur, fils du sénateur Boël.

***

Maintenant que les raffinements de la photographie ont élevé la découverte de Daguerre au niveau d'un art séduisant et essentiellement délicat, c'en est fait des mansardes aux toits vitrés où nos aïeux allaient poser pour les douze « cartes de visite » légendaires..., ressemblance naturellement garantie, qui encombrent encore les vieux albums familials. La mondanité, qui s'attache particulièrement aux arts d'élégance, a envahi l'atelier du photographe, qui est devenu un salon confortablement meublé, d'après les dernières exigences du goût moderne. La carte de visite a fait place à la carte-album, à la carte-promenade, à la carte-boudoir... comme le brocart fastueux a succédé à la simple mousseline et l'on se demande où s'arrêtera ce luxe effréné.

Si l'on passe en revue les photographes à la mode, l'installation nouvelle de la maison Emera, rue Royale, 124, triomphe aisément de tous les établissements similaires; c'est le seul d'ailleurs où l'atelier de pose, contigu au cabinet de toilette, soit situé au rez-de-chaussée, à côté du salon d'attente, dans des conditions superbes d'éclairage, qui permettent de diminuer la durée de la pose. Le salon proprement dit est garni avec un bon goût exquis et constitue en quelque sorte un petit musée de meubles anciens et modernes, parmi lesquels une collection de sièges aussi variée qu'intéressante.

Le salon de pose est conçu dans une note absolument moderne et pourvu des appareils les plus perfectionnés. C'est ainsi que M. Emera a trouvé le moyen de faire le portrait instantané dans des conditions d'exécution qui défient tous les procédés connus. Les personnes nerveuses, pour qui la pose est parfois un supplice, sont prises sur le vif avec leur expression naturelle et les bébés, qui faisaient jusqu'à présent le désespoir des photographes, sont saisis, comme à vol d'oiseau, dans la naïveté de leurs mouvements enfantins.

Cette heureuse combinaison de la science et de l'art en vue de nous conserver avec leur aspect naturel, dans une note d'exécution très délicate et charmante, les traits des êtres qui nous sont chers, méritait une mention spéciale que nous nous plaisons à consigner sous cette rubrique, où nous affirmons tous les raffinements de la modernité

***

La réputation universelle de la mode française va se trouver consacrée par de nouveaux triomphes, grâce aux chefs-d'œuvre d'élégance et de goût que vont nous révéler les merveilleuses toilettes que Mme Jane Hading emporte dans la grande tournée que doit diriger M. Dorval à travers l'Europe et dont Bruxelles aura la primeur

Un spéculateur autrichien vient de traiter avec M. Dorval, dans le but de faire une exhibition des plus originales. La veille des représentations de la ravissante comédienne, ses toilettes et ses bijoux seront exposés dans toutes les capitales de l'Europe où doit passer la tournée. Toutes les grandes mondaines de l'étranger, dont la coquetterie sera certainement surexcitée, seront donc à même, moyennant une redevance, d'admirer les dernières créations de la mode parisienne!

***

Mlle Eugénie Armand a repris, rue des Deux-Eglises, 114, le cours de chant qu'elle a ouvert depuis son départ de la Monnaie.

***

La Source Romaine, eau minérale gazeuse naturelle, est la meilleure des eaux de table. Employée au palais du comte de Flandre. Dépositaire à Bruxelles : M. A. Fossé, 72, rue de Namur.

***

Le Saint-Marceaux sec 1889 et la fine champagne Curlier-Courvoisier sont les grands favoris de l'aristocratie et du high-life.

BAIN ROYAL, rue de l'Enseignement

BAINS CHAUDS, HYDROTHÉRAPIE

Bains turcs, salle de sudation à air sec (Hammam)

BAINS RUSSES (à vapeur)

BAINS MÉDICINAUX, INSTALLATIONS NOUVELLES ET PERFECTIONNÉES

Système complet de douches à toutes les températures

SALLE SPÉCIALE POUR LES DAMES

ÉCOLE DE NATATION

ouverte pendant toute l'année

LEÇONS DE NATATION

par des professeurs spécialement attachés à l'établissement

COURS DE NATATION POUR DAMES

3 heures de Bruxelles. **SPA** 3 heures de Bruxelles.

CASINO OUVERT TOUTE L'ANNÉE

EAUX MINÉRALES FERRUGINEUSES

ET EAU DE TABLE GAZEUSE NATURELLE

MAGNIFIQUE ÉTABLISSEMENT THERMAL

SAISON D'ÉTÉ 1898

Courses internationales de chevaux	**180,000** fr.	de prix
Tir aux Pigeons	**125,000** fr.	—
Grand Concours Hippique . . .	**25,000** fr.	—
Courses d'Automobiles	**20,000** fr.	—
Courses Vélocipédiques	**10,000** fr.	—
Concours de Lawn-Tennis . . .	**3,000** fr.	—
Régates.	**3,000** fr.	—

BATAILLE DE FLEURS, CORSO

FÊTES DES BRUYÈRES, CONCERTS, BALS

Théâtre tous les jours, orchestre de 40 musiciens.

L'EAU MINÉRALE GAZEUSE NATURELLE DE LA

SOURCE ROMAINE

EAU DE TABLE HYGIÉNIQUE ET ÉCONOMIQUE

est en vente chez tous les pharmaciens, droguistes et marchands de vins

AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE ET LE CONGO

56, rue de la Duchesse, à Anvers

DÉPOSITAIRE A BRUXELLES

M. Alexandre FOSSÉ, 72, rue de Namur.

OSTENDE

à 1 heure 45 de Bruxelles

CLUB PRIVÉ DU KURSAAL

MÊMES

distractions qu'à Monte-Carlo

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Écrire au secrétaire pour les formalités d'admission.



TOUJOURS, TOUJOURS!

LES

NOUVEAUTÉS

les plus récentes

en

PARAPLUIES

CANNES

OMBRELLES

Eugène PEYRALBE

— 6 —

BOULEVARD ANSPACH

(POSTE)

CAMEO

THE BEST AMERICAN

CIGARETTES

VISITEZ LES SPLENDIDES MAGASINS DE L'ORFÈVRERIE

OTTO WISKEMANN

RUE DU CHÊNE

(Impasse Val-des-Roses, 3 et 4)

BRUXELLES

Création continuelle de nouveautés **en métal extra-blanc argenté** et **en argent massif**. — Réargenture et redorure de n'importe quel objet en métal. Travail soigné et garanti.

BEC AUER

Se méfier des malfaiteurs qui se présentent au nom de la Société et qui, sous prétexte de renouveler les manchons, enlèvent les couronnes **AUER** pour les remplacer par des couronnes quelconques.

Le personnel de la Société **AUER** est muni d'un insigne avec numéro d'ordre et d'un livret d'identité.

Tout manchon porte la marque

AUER

De nombreux jugements ont condamné les contrefacteurs de becs et de manchons **AUER**.

ENCADREMENTS D'ART ESTAMPES

TÉLÉPHONE 1384 **N. LEMBRÉE**

BRUXELLES: 17, AVENUE LOUISE

MODES

Eléonore Devleschoudère

12

Rue de la Croix de fer

BRUXELLES

RUBANS, SOIERIES, VELOURS

GAZES, CRÉPES ANGLAIS

DENTELLES, TULLES PERLÉS, PLISSES

GARNITURES DE COUS

NŒUDS HAUTE NOUVEAUTÉ

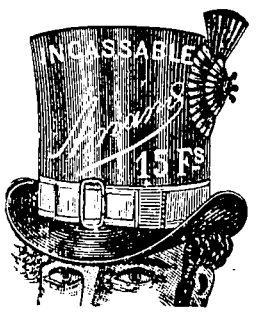
ROSALIE **SCHWARTZ**

19, rue de la Madeleine, Bruxelles

AMAND DACHSBECK

MAISON ANGLAISE FONDÉE EN 1871

23, GALERIE DU ROI, 23



CHAPELLERIE FINE

CANNES ET PARAPLUIES

ARTICLES DE SPORT

Driving gloves, Imperméables, covert-coats, plaids, etc., etc.

RAYON NOUVEAU :

ATELIER DE CHEMISERIE

spécialité sur mesure

Bonneterie fine. — Cravates riches, etc., etc.

Prix très modérés.

ROBES

★

BERTHE ROBYN

1

Rue du Congrès

MANUFACTURE ROYALE DE PIANOS

F. BERDEN & Cie

42, RUE KEYENVELD, IXELLES-BRUXELLES

(Porte de Namur)

VENTE, LOCATION, ÉCHANGE, ACCORDS

VENTE A TERME. OCCASIONS

Diplôme d'honneur. Bruxelles 1879.

CIBILS

Bouillon concentré Cibils, le seul donnant le goût de la viande fraîche.

Provenant des pâturages de Descalvados (Amérique du Sud.

Riche en peptones, nourrissant, fortifiant, s'employant indifféremment avec l'eau froide ou l'eau chaude.

La Cie Cibils a obtenu plus de cinquante grandes distinctions depuis 12 ans. **Hors Concours**, membre du jury. **Anvers 1894.**

Le flacon de 250 grammes (dans toutes les bonnes épiceries) provient de 5 kilogs de viande 1re qualité.

Eau de toilette à la Violette à fr. 4-50 le litre.
Triple extrait de Violette à 5 francs le flacon.
Eau de Cologne supérieure pour le mouchoir à fr. 4-50 le litre.

EAU DE COLOGNE BARDIN,

En vente dans les meilleures parfumeries, pharmacies, merceries, épiceries de Belgique.

à 2 fr. 75 le litre, contenant 60 °/₀ d'alcool garanti
Qualités hygiéniques indiscutables.
Pour éviter la contrefaçon, exiger sur chaque flacon la signature de M. Jean Bardin fils.

PIANOS
GÜNTHER

RUE THÉRÉSIENNE, 6

FOURNISSEUR DES CONSERVATOIRES ET ÉCOLES DE MUSIQUE DE BELGIQUE

EDMOND CHANSAY FILS
ASSUREUR
RUE DE LIGNE, 3, BRUXELLES

MANUFACTURE BELGE DE PORCELAINE
GROS — DÉTAIL
Ve VERMEREN-COCHÉ
141, Chaussée de Wavre, 141, Bruxelles.
Porcelaine, faïences, cristaux
VERRERIES, MÉTAL ARGENTÉ, COUTELLERIE
Spécialité de services de table
FILTRES A EAU DE DIFFÉRENTS SYSTÈMES
Succursales :
56, rue de la Madeleine, Bruxelles ; 45, rue des Tanneurs, Anvers
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

CHAMPAGNE
AUGUSTE BARA
AVIZE
Agent général en Belgique :
G. FOURCROY
78, rue Rubens, Bruxelles.

PIANOS
PLEYEL
99, rue Royale
GRAND CHOIX DE TOUS LES MODÈLES
PIANOS L. DE SMET
Location, Pianos d'occasion depuis 300 francs

Rhin Mousseux de la Maison Kloss et Foerster
A FREYBURG s/U.
AGENT GÉNÉRAL-DÉPOSITAIRE POUR LA BELGIQUE
D. DE STOBBELEERE
94, RUE DEFACQZ, BRUXELLES

Prix-courant, la bouteille franco domicile

Carte Blanche.	fr. 4 00	Chaperon Rouge.	fr. 5 50
Carte Noire . .	4 50	Cabinet	6 50

Fr. 0.40 en plus par deux demi-bouteilles.
Concessions pour
Négociants, Restaurateurs, Boutiquiers, etc.
Cidre mousseux de Normandie
Vins de Champagne,
Bordeaux, Rhin, Moselle, Liqueurs, etc.
Téléphone 3113.

JEAN BARDIN FILS
Pharmacien-Chimiste
PARFUMEUR DE S. M. LA REINE
40, RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES
LABORATOIRE SCIENTIFIQUE POUR LA PARFUMERIE DE THÉATRE
TÉLÉPHONE N° 1011
Eau de Cologne antiseptique
FR. 2-75 LE LITRE

PRODUITS CUSENIER
APÉRITIFS, COGNACS ET LIQUEURS
Première marque du monde.
Éclipse Champagne extra et brut
LAURENT PERRIER 1889
GRAND VIN « SANS SUCRE »
LA GRANDE DISTILLERIE BELGE
Téléphone 1068 BRUXELLES-MIDI Téléphone 1068

TEINTURE ET NETTOYAGE
P. LEROI-JONAU
13, Marché aux Poulets, 13
BRUXELLES
Nettoyage de toilettes de bal et de soirée
Détachage partiel de toilettes de cérémonie
Nettoyage de sorties de bal, dentelles, gants et souliers.
USINE A VAPEUR :
RUE BARA, 6, CUREGHEM.

PIANOS ET HARPES
ÉRARD
4, rue Latérale, Bruxelles.

Parfumerie Ori
de L. LEGRAND
11, Place de la Madeleine,
PARIS

Produits Spéciaux Recommandé

CRÈME ORIZA, de Ninon de Lenclo
POUDRE ORIZA, de Ninon de Lenclo
ORIZA LACTÉ, Lotion émulsive.
SAVON ORIZA, pour le visage.

Parfumerie Spéciale
aux VIOLETTES du CZAR



Bouquet Sympia
Essence Concentrée
pour le Mouchoir
PARFUMS SOLIDIFIÉS
SPÉCIALITÉ DE FARDS
INOFFENSIFS
POUR LA VILLE

Seul agent pour la Belgique :
L. LOISEAU, 57, rue de Namur, à Bru

Chocolats, Cacao, Thés, Dragées et Confiser
SENEZ-STURBELLE
Fournisseur de S. M. la Reine des Belges et de S. A. R. Mgr le Comte de Flandre
Spécialité de boîtes de luxe et de baptêm
RUE NEUVE, 161 **BRUXELLES** RUE ROYALE,
Téléphone 107 Téléphone 7

PARFUMERIE BARDIN
40, RUE DE L'ÉCUYER,
CRÈME ROYALE
préparée par M. Jean BARD
Pharmacien-Chimiste
Parfumeur de S. M. la Reine
Cette crème qui remplace le savon, blanchit et ad
la peau, enlève les rougeurs, boutons, et
Prix : fr. 1-50 le pot

CAVES DU GRAND HOTEL, 10, RUE GRÉTRY

TAVERNE ROYALE
Propriétaire CATTEAU-VERHASSELT
GALERIE DU ROI
(en face du théâtre des Galeries)
OUVERT APRÈS LES SPECTACLES
TÉLÉPHONE N° 1407.

COMPAGNIE D'ASSURANCES
sur la Vie
FONDÉE EN 1830
LA NATIONALE
Directeur en Belgique
M. VINCENS, 73, RUE ROYALE, BRUXELLES

TAVERNE DE LONDRES
J. BONNETAIN & E. CAPIT
Rue de l'Écuyer, 19-21
TAVERNE-RESTAURANT
de premier ordre.
SPECIALITES — BIÈRES ANGLAISES
Après la sortie des théâtres
Soupers froids et chauds
TÉLÉPHONE N° 1010

OUVERT après les spectacles
THE TASTING ROOM
OUVERT après les spectacles
Propriétaire : A. GHILARDI
13a, Boulevard Anspach, Bruxelles.
Maison recommandée de vente et de dégustation
Vins, Liqueurs et Spiritueux
exclusivement de premières marques étrangères.
TÉLÉPHONE 1676

THEATRE ROYAL DU PARC
Bureau : 8 h. Direction : GARRAUD-MAUBEL Rideau : 8 h. 1/2

ZAZA

Pièce nouvelle en 5 actes de MM. P. Berton et Ch. Simon.

DISTRIBUTION

Dufresne	MM.	Marie de l'Isle.
Cascart		Henri Deschamps.
Bussy		Lenoel.
Dubuisson		Mondet.
Michelin		Romand.
Lartignon.		Lucien Prad.
Malardof		Betille.
Adolphe		Guitonneau.
Auguste		Robert.
Duclou		Valleray.
Le Camus		Guy.
Martin.		Romani.
Courtois		Defresne.
Jules		Prad.
Un Monsieur		Leblond.
Zaza	Mmes	Réjane.
Simone		Blanche Doriel.
Anaïs		Vanden.
Nathalie		Milka.
Floriane		Viarny.
Madame Dufresne		Manette Simonnet.
Mélanie		Jane Mario.
Juliette		Dorsiat.
Liseron		Alix Massé.
Clairette		Claye.
Une chanteuse		Pelsaert.
Toto		La petite Jeanne.

CASINO DE SPA
Ouvert toute l'année.
CONCERTS, BALS, THÉATRE, CHASSE, etc.



MANUFACTURE DE
GANTS de PEA
Gros — Exportation — Déta
L. LECHE
53, rue de la Madeleir
BRUXELLES
GANTS SUR MESUR
Bien remarquer la Maison où l'on coupe les Gants à la vue du p

---

M. & Mme VLOEBERGHS & FI
CHIRURGIENS-DENTISTES
(N'ont pas de succursale en Belgique)
MAISON UNIQUE
Fondée en 1857
15, avenue du Midi, 1
BRUXELLES

Toute la Musique chantée et jouée dan
Théâtres, Casinos et Concerts se vend c
J. B. KATT
ÉDITEUR
52, RUE DE L'ECUYER
BRUXELLES
49, Marché aux OEufs, Anver
RÉPERTOIRE DES CONCERTS POPULAIRE
400 partitions en location (fr. 2-50 par m
Envoi FRANCO en province et à l'étranger.
TÉLÉPHONE 1902

LE STOUT « ALLSOPP » EST LE MEILLEUR
Mis en bouteilles par ALFRED DELAY, Quai au Foin 29

Imp. Vve Monnom, 32, rue de l'Industrie

Règles d'utilisation de copies numériques d'œuvres littéraires mises à disposition par les Archives & Bibliothèques de l'ULB

L'usage des copies numériques d'œuvres littéraires, ci-après dénommées « copies numériques », mises à disposition par les Archives & Bibliothèques de l'Université libre de Bruxelles, ci-après A&B, implique un certain nombre de règles de bonne conduite, précisées ici. Celles-ci sont reproduites sur la dernière page de chaque copie numérique mise en ligne par les A&B. Elles s'articulent selon les trois axes : protection, utilisation et reproduction.

Protection

1. Droits d'auteur

La première page de chaque copie numérique indique les droits d'auteur d'application sur l'œuvre littéraire.

2. Responsabilité

Malgré les efforts consentis pour garantir les meilleures qualité et accessibilité des copies numériques, certaines défectuosités peuvent y subsister – telles, mais non limitées à, des incomplétudes, des erreurs dans les fichiers, un défaut empêchant l'accès au document, etc. -. Les A&B déclinent toute responsabilité concernant les dommages, coûts et dépenses, y compris des honoraires légaux, entraînés par l'accès et/ou l'utilisation des copies numériques. De plus, les A&B ne pourront être mises en cause dans l'exploitation subséquente des copies numériques ; et la dénomination des 'Archives & Bibliothèques de l'ULB' et de l'ULB, ne pourra être ni utilisée, ni ternie, au prétexte d'utiliser des copies numériques mises à disposition par eux.

3. Localisation

Chaque copie numérique dispose d'un URL (uniform resource locator) stable de la forme <http://digistore.bib.ulb.ac.be/annee/nom_du_fichier.pdf> qui permet d'accéder au document ; l'adresse physique ou logique des fichiers étant elle sujette à modifications sans préavis. Les A&B encouragent les utilisateurs à utiliser cet URL lorsqu'ils souhaitent faire référence à une copie numérique.

Utilisation

4. Gratuité

Les A&B mettent gratuitement à la disposition du public les copies numériques d'œuvres littéraires numérisées par elles : aucune rémunération ne peut être réclamée par des tiers ni pour leur consultation, ni au prétexte du droit d'auteur.

5. Buts poursuivis

Les copies numériques peuvent être utilisées à des fins de recherche, d'enseignement ou à usage privé.
Quiconque souhaitant utiliser les copies numériques à d'autres fins et/ou les distribuer contre rémunération est tenu d'en demander l'autorisation aux Archives & Bibliothèques de l'ULB, en joignant à sa requête, l'auteur, le titre, et l'éditeur du (ou des) document(s) concerné(s).
Demande à adresser au Directeur de la Bibliothèque électronique et Collections Spéciales, Archives & Bibliothèques CP 180, Université Libre de Bruxelles, Avenue Franklin Roosevelt 50, B-1050 Bruxelles. Courriel : bibdir@ulb.ac.be.

6. Citation

Pour toutes les utilisations autorisées, l'usager s'engage à citer dans son travail, les documents utilisés, par la mention « Université Libre de Bruxelles – Archives & Bibliothèques » accompagnée des précisions indispensables à l'identification des documents (auteur, titre, date et lieu d'édition).

7. Liens profonds

Les liens profonds, donnant directement accès à une copie numérique particulière, sont autorisés si les conditions suivantes sont respectées :
a) les sites pointant vers ces documents doivent clairement informer leurs utilisateurs qu'ils y ont accès via le site web des Archives & Bibliothèques de l'ULB ;
b) l'utilisateur, cliquant un de ces liens profonds, devra voir le document s'ouvrir dans une nouvelle fenêtre ; cette action pourra être accompagnée de l'avertissement 'Vous accédez à un document du site web des Archives & Bibliothèques de l'ULB'.

Reproduction

8. Sous format électronique

Pour toutes les utilisations autorisées mentionnées dans ce règlement le téléchargement, la copie et le stockage des copies numériques sont permis ; à l'exception du dépôt dans une autre *base de données*, qui est interdit.

9. Sur support papier

Pour toutes les utilisations autorisées mentionnées dans ce règlement les fac-similés exacts, les impressions et les photocopies, ainsi que le copié/collé (lorsque le document est au format texte) sont permis.

10. Références

Quel que soit le support de reproduction, la suppression des références à l'ULB et aux Archives & Bibliothèques de l'ULB dans les copies numériques est interdite.